



■ Le retour des mafieux
■ La guerre pour mémoire
Demandez notre supplément



L'or du 100 m

■ Marion Jones et Maurice Greene s'imposent facilement

■ Les rameurs français Michel Andrieux et Jean-Christophe Rolland médaille d'or du deux sans barreur

■ David Douillet, judoka le plus titré de l'histoire

Lire notre cahier spécial

L'euro remonte, le pétrole baisse

● Les Etats-Unis, le Japon et la BCE interviennent pour soutenir l'euro ● Washington vend une partie de ses réserves de pétrole pour réduire le prix du brut ● Les Occidentaux entendent conforter la croissance mondiale ● L'euro approche 0,88 dollar, le baril descend sous 33 dollars

A LA VEILLE de leur réunion, samedi 23 septembre, à Prague, les grandes puissances économiques - le Japon, l'Union européenne et les Etats-Unis - sont passées à l'offensive sur les deux fronts jugés dangereux pour la croissance : la baisse continue de l'euro et la hausse du prix du pétrole. Pour la première fois depuis la création de la monnaie unique européenne, les grandes banques centrales sont intervenues, vendredi, en sa faveur, cependant que les Etats-Unis annonçaient au même moment qu'ils allaient puiser dans leurs réserves stratégiques de pétrole pour faire baisser le cours du baril. Cette double décision, à la veille des travaux du G7 dans la capitale tchèque, manifeste l'inquiétude des Occidentaux devant les menaces pour la croissance que recèle la conjoncture créée par la chute de l'euro et la montée des cours du pétrole.

Par surprise, la Banque centrale européenne (BCE), celle du Japon, la Réserve fédérale américaine, mais



aussi la Banque d'Angleterre et celle du Canada ont acheté des euros et vendu des dollars. Elles ont fait passer l'euro de 0,8580 à 0,8765 dollar (cours de clôture vendredi soir à New York). Dans un communiqué, la BCE a déclaré que cette « intervention concertée sur le marché des changes » avait été décidée par les banques centrales « en raison de leur inquiétude commune concernant les implications potentielles pour l'économie mondiale des récents mouvements du taux de change de l'euro ».

Au même moment, le président Bill Clinton faisait part de sa décision de puiser 30 millions de barils de pétrole dans les réserves stratégiques américaines sur une période de trente jours. Cette annonce a fait baisser sensiblement le prix du brut : le baril clôturait, vendredi soir, à 32,68 dollars à New York, contre 35 en début de semaine.

Lire pages 2, 3 et notre éditorial p. 15



RÉFÉRENDUM Quinquennat oui ou non

Vote en sourdine

Le référendum du 24 septembre sur la réduction à cinq ans du mandat présidentiel devrait être marqué par une forte abstention. Tous les sondages exprimaient un désintérêt massif des Français pour un scrutin jugé sans enjeu qui pourrait pourtant modifier l'équilibre des institutions et des pouvoirs. Ils indiquaient aussi la probabilité d'une victoire nette du « oui ». Il s'agit du neuvième référendum sous la V^e République. p. 6 et 14

Unedic, deuxième

LE MEDEF et ses partenaires syndicaux - CFDT et CFTEC - ont mis au point, dans la nuit du vendredi 22 au samedi 23 septembre, une nouvelle version de la convention d'assurance-chômage qu'ils avaient signée le 29 juin et à laquelle le gouvernement a refusé son accord. Tout en conservant le cadre de leur plan d'aide au retour à l'emploi (PARE) et son caractère obligatoire, les signataires ont quelque peu atténué le caractère contraignant de la recherche d'emploi exigée des allocataires. Ces amendements ont convaincu la CGC (cadres) de signer le nouveau texte, tandis que FO et la CGT ont quitté la réunion avant qu'elle ne se termine et refusent toujours leur signature.

Lire page 7

Heurs et malheurs des femmes russes au nord de la Norvège

KIRKENES (Norvège)
de notre envoyé spécial

« Certains enfants nés de couples mixtes refusent d'apprendre le russe à l'école, ils ne veulent être perçus que comme norvégiens, comme leur père », se désole Nina. Les préjugés à l'égard des Russes ont la vie dure dans le Finnmark, région de l'extrême nord de la Norvège. Même si, par endroits, comme à Kirkenes, à quelques kilomètres de la frontière, un mariage célébré sur quatre l'est entre un Norvégien et une Russe. La fin de la guerre froide a intensifié les échanges bilatéraux, y compris ceux-là. La plupart en jouissent, tels Nina et Oeisten Strimp, qui coulent des jours heureux depuis quatre ans.

D'autres n'ont pas ce bonheur. Rencontres trop hâtives, incompréhension, différences culturelles et intérêts divergents ont parfois raison des meilleures intentions. « Je connais deux ou trois cas très problématiques actuellement », confie Nina, qui, de par son métier de bibliothécaire à Kirkenes, voit défiler pas mal de monde. Un dixième des personnes empruntant des livres ici sont d'origine russe. « Le problème, c'est que

nous, les Russes, avons souvent d'énormes attentes en allant en Norvège, ce pays si riche par rapport à notre niveau de vie moyen », explique cette brune dynamique de quarante-cinq ans, originaire de Mourmansk. La déception n'en est que plus grande pour les malchanceuses. Il arrive que les célibataires norvégiens ayant fait la démarche d'aller trouver une épouse de l'autre côté de la frontière, ou qui répondent à des petites annonces parues dans les journaux, ne soient pas très recommandables. « Certains hommes croient pouvoir s'acheter ces femmes, qui sont souvent jeunes et plus féminines que les Norvégiennes », déplore Mari-Ann Saether, en charge d'un « centre de crise » ouvert à toute personne en détresse.

Installé dans une maison de bois jaune, le centre accueille chaque mois, en moyenne, deux femmes russes résidant dans la région. De leurs récits ressortent le plus souvent des histoires d'alcoolisme et de violences conjugales. Plus rares sont les cas d'abandon pur et simple, l'homme étant parti à la recherche d'une nouvelle compagne. Mari-Ann Saether suppose que ne passe devant elle que « la partie émergée de l'iceberg ». Il

est très difficile à ces personnes de retourner au pays : « Cela équivaudrait à un échec aux yeux de leur famille. » Nombreuses sont celles, en outre, qui ont vendu leurs biens avant de partir en Norvège. Elles n'ont alors d'autre choix que de faire le dos rond, de trouver un emploi et d'obtenir la nationalité norvégienne, après trois ans de séjour.

Le consul général de Russie à Kirkenes cherche à dédramatiser la situation. « Grâce à cette immigration croissante, beaucoup de Norvégiens peuvent avoir des enfants, ce qui est positif pour cette région peu peuplée », estime Vassili Koval. Que penser de la prostitution, qui n'a pas manqué d'accompagner la hausse des passages frontaliers (131 000 en 1999) ? « La situation n'est pas aussi urgente qu'il y a un an », répond le diplomate. Ce phénomène n'a pas contribué à améliorer l'image des Russes au Finnmark. Dans les villages, on chuchote encore - le racisme n'est pas très loin - sur des histoires de bus qui, le temps d'un week-end, déchargeaient des femmes slaves dans un camping ou un petit hôtel du coin.

Antoine Jacob



JEAN-CLAUDE MÉRY A la recherche de documents

Après avoir saisi, vendredi 22 septembre, la cassette de la confession posthume de Jean-Claude Méry sur le financement occulte du RPR, les juges ont interrogé deux avocats fiscalistes ayant permis le contact entre le promoteur immobilier et le producteur de la vidéo. Les juges cherchent une enveloppe que Jean-Claude Méry leur avait confiée. p. 8 et 9

Un rénovateur pour l'art moderne



ALFRED PACQUEMENT

LE NOUVEAU DIRECTEUR du Musée national d'art moderne - il a pris ses fonctions le 1^{er} septembre -, Alfred Pacquement, entend donner plus de place aux collections d'art contemporain. Parmi ses dossiers prioritaires figure l'ouverture, d'ici à 2004, d'une antenne à Lille.

Lire pages 26 et 27

Le fantôme de la République

ON ÉCOUTE, ces temps-ci, les discours des « républicains » ou des « souverainistes » opposés au processus de Matignon sur la Corse, et on entend une drôle de petite musique, mi-patriotique, mi-militaire, qui résonne comme pour se rassurer elle-même. Etrange moment historique : le choc pétrolier est de retour, la mondialisation s'accélère, le transgénique et le transgénétique s'imposent, le génome humain est décrypté, le clonage s'annonce, la physique fouille les bosons au-delà des particules élémentaires, le pape, impassible, béatifie deux papes, la planète tourne, comme les images, de plus en plus vite, les prises d'otages se multiplient, mais, apprend-on de bonne source, la République française, elle, doit rester une et indivisible, son buste et son bonnet phrygien ne doivent pas être touchés, même de loin.

Les « jacobins » se plaignent : les « girondins » prendraient leur revanche, ils l'attendaient depuis longtemps. Ces fédéralistes, fiéffés européens, n'auraient pour ambition que de revenir à l'Ancien Régime, ce sont des monarchistes ou des cléricaux déguisés, des frondeurs qui chantent *La Marseillaise* d'un air ennuyé, qui sait, même, s'ils ne préféreraient pas entonner le *Salve Re-*

gina comme les paysans corses sifflent leurs chèvres. Ils doutent de nos ancêtres gaulois aux yeux bleus, ils rêvent de démembrer le pays, ils sont prêts à venir dans nos bras égorger nos fils et nos compagnes. Que faire ? Comment s'opposer à cet effondrement de deux siècles ? La patrie est en danger, et aussi l'école, la famille, la propriété, la sécurité. La boussole s'affole ? Créons un pôle. Un pôle républicain.

Pôle républicain : cette expression, au moment où la couche d'ozone se déchire et promet une fonte des glaces peu souhaitable ainsi qu'une pollution généralisée, ne manque pas d'allure. Pôle Nord ? Pôle Sud ? Peu importe, il en faut un. De gauche ? Bien sûr. De droite ? Ce n'est pas exclu. D'extrême gauche ? Mais comment donc. D'extrême droite ? Non, les Autrichiens doivent être surveillés de près, le danger, depuis longtemps, vient de Vienne. Le pôle se positionne, il aime, il ratisse large, il est bleu-blanc-rouge, il ne laissera pas s'effiloche le rouge du drapeau national.

Philippe Sollers pour le Monde

Lire la suite page 15



AUTOMOBILES Ma voiture, ma fonction

Avoir ou ne pas avoir de véhicule de fonction. Confrontées à une demande croissante, certaines entreprises se sont dotées d'une « charte automobile ». Cet avantage en nature est devenu un élément de motivation et du recrutement. Pour les bénéficiaires, c'est aussi une question de standing, le modèle attribué étant supposé refléter la position du salarié dans son environnement professionnel. Aux négociations salariales, se substituent en haut de l'échelle des revendications portant sur les équipements intérieurs. p. 24

International	2	Carnet	21
France	6	Aujourd'hui	25
Société	10	Météorologie, jeux	22
Horizons	13	Culture	26
Entreprises	16	Guide culturel	29
Placements	18	Radio-Télévision	31

Allemagne, 3 DM; Antilles-Guyane, 10 F; Autriche, 25 ATS; Belgique, 48 FB; Canada, 2,50 \$ CAN; Côte-d'Ivoire, 900 F CFA; Danemark, 15 KR; Espagne, 225 PTA; Gabon, 900 F CFA; Grande-Bretagne, 1 £; Grèce, 500 DR; Irlande, 140 F; Italie, 3000 L; Luxembourg, 46 FL; Maroc, 10 DH; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 3 FL; Portugal CON, 270 PTE; Réunion, 10 F; Sénégal, 900 F CFA; Suède, 16 KRS; Suisse, 2,20 FS; Tunisie, 1,4 Din; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.



FINANCE La Banque centrale européenne (BCE), la Réserve fédérale des États-Unis et la Banque du Japon, appuyées par la Banque d'Angleterre et la Banque du Canada, sont inter-

venues, vendredi 22 septembre, pour acheter des euros sur le marché des changes. ● CETTE ACTION concertée a permis à la monnaie européenne de remonter de 0,8580 dollar à

0,9010 dollar, avant toutefois de glisser en fin de soirée, à New York, à 0,8765 dollar. ● LES OPÉRATEURS de marché ont été surpris par cette intervention, quelques heures avant le

début du sommet du G 7 à Prague, où se réunissent également plusieurs milliers de manifestants hostiles à la mondialisation de l'économie ● LES ÉTATS-UNIS ont décidé, vendredi, de

puiser dans leurs stocks stratégiques de pétrole pour accroître l'offre et tenter de stabiliser les prix du baril de brut (lire aussi page 20 et notre éditorial page 15).

Les banques centrales unissent leurs forces pour aider l'euro

La Banque centrale européenne (BCE), la Réserve fédérale américaine et la Banque du Japon sont intervenues, vendredi 22 septembre, sur le marché des changes. Cette opération concertée, qui a pris les opérateurs à contrepied, a permis à la monnaie européenne de se redresser

LA BATAILLE de l'euro a commencé sur le marché des changes. Après vingt et un mois de baisse ininterrompue de la devise européenne, après plusieurs semaines de rumeurs, de polémiques et d'incertitudes sur l'opportunité d'une intervention, les banques centrales sont passées à l'offensive, vendredi 22 septembre, en début d'après-midi, pour aider la monnaie unique à se redresser. Par vagues successives, la Banque centrale européenne (BCE), la Réserve fédérale américaine (Fed) et la Banque du Japon, mais aussi la Banque du Canada et la Banque d'Angleterre ont acheté des euros et vendu des dollars. Cette opération commando a permis à l'euro de rebondir violemment. Son cours est remonté en quelques minutes de 0,8580 à 0,9010 dollar, avant de glisser en fin de soirée, à New York, à 0,8765 dollar.

« A l'initiative de la BCE, les autorités monétaires des États-Unis et du Japon se sont jointes à la BCE dans une intervention concertée sur le marché des changes en raison de leur inquiétude commune concernant les implications potentielles des récents mouvements du taux de change de l'euro pour l'économie mondiale », a fait savoir l'institut d'émission euro-

péen dans un communiqué destiné à justifier la première intervention de son histoire.

L'effet de surprise a joué à plein sur les marchés. Personne ne s'attendait à une initiative des instituts d'émission, à quelques heures seulement du début de la rencontre, à Prague (République tchèque), des dirigeants économiques et monétaires des sept pays les plus industrialisés (G7). Les analystes étaient au contraire persuadés que cette rencontre allait révéler au grand jour les désaccords entre les différentes grandes nations sur la question du taux de change. De nombreux experts soulignaient d'abord qu'il était vain d'espérer, à deux mois seulement de l'élection présidentielle aux États-Unis, un soutien de la Maison Blanche. Un dollar fort, soulignaient-ils, était dans l'intérêt de l'économie américaine, confrontée à des risques de surchauffe.

DÉSACCORDS EUROPÉENS

Aux réticences de Washington venaient s'ajouter les désaccords entre Européens : si, depuis plusieurs semaines, le gouvernement français exprimait régulièrement son inquiétude, le chancelier allemand, Gerhard Schröder, mais aussi le pré-

sident du conseil italien, Giuliano Amato, s'étaient au contraire publiquement réjouis de la faiblesse de l'euro, favorable aux exportations des entreprises européennes.

Aux yeux de nombreux analystes, ce climat polémique semblait exclure toute possibilité d'intervention. Mais l'accélération de la chute

était allée trop loin. Les réactions ont été nombreuses après l'intervention concertée des banques centrales. Le ministre français de l'économie et des finances, Laurent Fabius, qui a indiqué avoir été prévenu personnellement par le président de la BCE, a dit « approuver pleinement » cette initiative. Le mi-

Marché des devises : les forces en présence

Selon les statistiques de la Banque des règlements internationaux (BRI), il s'échange quotidiennement 1 500 milliards de dollars sur le marché international des devises. Ce montant dépasse l'ensemble des réserves des banques centrales du monde entier. Les avoirs en devises de l'Eurosystème, qui rassemble la Banque centrale européenne (BCE) et les instituts d'émission des 11 pays membres de la zone euro, s'élevaient à 229 milliards de dollars à la mi-septembre ; celles de la Réserve fédérale à 300 milliards de dollars ; celles, enfin, de la Banque du Japon s'établissaient à 330 milliards de dollars à la fin du mois d'août.

de l'euro – tombé mercredi à un plancher historique de 0,8443 dollar –, les craintes grandissantes pour la santé de l'économie mondiale, l'accès de faiblesse des places boursières ont finalement amené les dirigeants monétaires internationaux à réagir et à faire taire leurs divergences. Ils sont tombés d'accord pour estimer que la baisse de l'euro

ministère allemand de l'économie et des finances s'est contenté de la « saluer ». Le commissaire européen aux affaires économiques et monétaires, Pedro Solbes, a qualifié de « développement positif » cette opération. « Je pense qu'il était naturel que cette intervention ait lieu aussi tôt que possible », a pour sa part confié le ministre japonais des finances,

Kiichi Miyazawa. Enfin, le secrétaire d'Etat américain au Trésor, Lawrence Summers, a justifié l'opération concertée des banques centrales par la nécessité d'éviter les déséquilibres au niveau de l'économie mondiale. Il a toutefois rappelé qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des États-Unis ». Pour expliquer l'accord donné par Washington à cette action d'envergure – la première depuis 1995 –, les analystes mettent en avant l'impact négatif que commencent à avoir les perturbations monétaires sur les résultats des grandes entreprises multinationales américaines.

Si les banques centrales ont réussi, vendredi, à faire rebondir l'euro, les analystes se montrent très prudents sur leur capacité à renverser durablement la tendance. La belle victoire remportée vendredi sur des opérateurs pris à contre-pied ne signifie pas que la bataille soit gagnée. « L'action concertée de la BCE, de la Réserve fédérale et de la Banque du Japon devrait démontrer aux marchés qu'il s'agit d'une tentative sérieuse, adossée sur des réserves en principe illimitées. Il est probable que les traders ne vont pas oser contre-attaquer tout de suite », estime Harald Finger de la Deutsche Bank Research. « Tout va dépendre

de l'évolution du différentiel de croissance entre l'Europe et les États-Unis, un écart pour l'instant défavorable à l'euro ; les interventions contre les fondamentaux économiques ne sont pas toujours couronnées de succès », dit Michael Schubert, de la Commerzbank.

« UN SIGNAL »

L'ancien président de la Bundesbank, Hans Tietmeyer, a rappelé vendredi, à Prague, que les interventions ne peuvent à elles seules résoudre tous les problèmes d'une monnaie. « Il peut être utile de donner un signal lorsqu'il y a un problème de crédibilité », a souligné M. Tietmeyer. « Mais c'est un signal, et rien de plus ». Les opérateurs s'attendent à de nouvelles vagues d'interventions. « La machine de l'intervention est toujours en ordre de marche », a précisé vendredi soir Otmar Issing, chef économiste de la BCE. Dès jeudi, un « non » des Danois au référendum sur l'adhésion de leur pays à l'Union monétaire pourrait fournir l'occasion d'un nouvel affrontement entre banques centrales et opérateurs.

Pierre-Antoine Delhommais et Philippe Ricard (à Francfort)

Le recul de la monnaie européenne commençait à gêner les entreprises américaines

NEW YORK

de notre correspondant

Paul Krugman est sans doute aujourd'hui un économiste heureux. Le 20 septembre, ce professeur du MIT publie dans le *New York Times* un éloquent plaidoyer pour une intervention américaine en faveur de l'euro aux côtés de la BCE. A total contre-courant de l'opinion dominante, il énumère les arguments à l'appui d'une thèse qui paraît si iconoclaste au pays du dollar fort. Deux jours plus tard, à l'heure où se réveillent les marchés sur la côte Est, surprise générale : contrairement à ce qu'ils laissaient entendre depuis des semaines, les États-Unis sont intervenus aux côtés de

l'Union européenne et du Japon pour soutenir l'euro.

Qu'est-ce qui a fait changer d'avis Washington ? L'une des raisons principales de ce retournement figure dans l'article de M. Krugman : « L'Amérique, après tout, a un intérêt direct dans un euro à un niveau plus raisonnable : la faiblesse de la monnaie européenne a atteint le point où elle commence à nuire aux entreprises américaines pour lesquelles l'Europe est un marché important. » Rarement suspects de philanthropie en matière monétaire ou financière, les Américains se sont de plus en plus trouvés affectés ces derniers temps par la faiblesse de l'euro. Plusieurs grandes

entreprises ayant des opérations en Europe – Gillette, McDonald's, Heinz, IBM entre autres – ont avverti que leurs bénéfices du troisième trimestre seraient réduits à cause du niveau de l'euro.

Les analystes ont fait part de leurs inquiétudes pour les mêmes raisons à propos de Coca-Cola, Procter & Gamble, Sara Lee. D'autres entreprises, comme Honeywell International, dont 20 % des ventes se font en Europe, ou 3M (25 %), allaient être inévitablement exposées. « Il y a eu, résume un banquier européen à New York, une prise de conscience sur les marchés » de l'impact de l'euro sur les entreprises américaines. La dépréciation de l'euro a en outre un effet de retour sur l'économie américaine, poursuit-il : « Le ralentissement de la croissance européenne n'est pas bon pour les États-Unis. »

Le secrétaire au Trésor, Larry Summers, bien qu'il ait gardé le si-

lence ces derniers jours sur l'euro, est réputé être un partisan du dollar fort aussi convaincu que son prédécesseur Bob Rubin.

L'impact essentiel de la décision de vendredi devrait être d'ordre psychologique

M. Summers a expliqué, vendredi, l'intervention concertée des banques centrales sur les marchés des changes par « une préoccupation partagée à l'égard des implications potentielles des mouvements récents de l'euro pour l'économie

mondiale ». Mais lors d'une brève conférence de presse avant son départ pour Prague, il s'est empressé d'ajouter une petite phrase qui a aussitôt été interprétée par certains experts comme un bémol à la ferveur de l'engagement américain dans le soutien de l'euro : « Notre position sur le dollar reste inchangée, a-t-il dit. Un dollar fort est dans l'intérêt des États-Unis. » De fait, une fois passé l'effet de surprise, le rebond de l'euro s'est atténué vendredi dans la journée.

Mais plusieurs analystes monétaires à New York, pour lesquels une intervention sur l'euro n'avait de sens que si elle était concertée, ont estimé que l'impact essentiel de la décision de vendredi devait être d'ordre psychologique. « Le principal objectif des banques centrales n'était pas de renforcer l'euro à un niveau considérablement plus élevé, mais d'envoyer un message et d'enrayer le déclin de la monnaie »,

a déclaré Lisa Finstrom, analyste chez Salomon Smith Barney. Merrill Lynch, de son côté, prédisait vendredi un euro à 0,90 dollar dans trois mois, 0,95 dans six mois et la parité dans douze mois, à condition que l'intervention soit accompagnée d'un net ralentissement de la croissance américaine.

Une raison qui n'a cependant pas été mentionnée pour l'intervention des États-Unis est l'une de celles que privilégiait Paul Krugman : « La vraie raison, écrivait-il, c'est qu'il faut créer un précédent. Malgré ses débuts pagailleux, l'euro ne va pas disparaître – ce sera même l'une des deux grandes monnaies du monde dans les années à venir. Et bien que cela paraisse difficile à imaginer en ces temps de dollar tout-puissant, le jour viendra où nous pourrions avoir besoin que les Européens soutiennent notre monnaie. »

Sylvie Kauffmann

Veillée d'armes à Prague chez les opposants à la mondialisation

PRAGUE

de nos envoyés spéciaux

Ils arrivent ! Dix-huit à vingt-cinq ans pour la plupart, sac au dos, baskets, jean, dégaines de routards ou de festivaliers pop, les opposants à la mondialisation

REPORTAGE

Une large mouvance qui veut « faire entendre la voix des sans-voix »

n'ont rien d'une horde déferlante. C'est au terme d'un lent cheminement en car ou en stop qu'ils imprègnent sans l'investir la capitale de la République tchèque et se diluent pacifiquement dans la ville-musée. C'est à peine si on les distingue des touristes qui visitent les hauts lieux historiques de Prague.

C'est en vain qu'on les chercherait dans le camping aménagé sur le stade Strahov – l'une des vertes collines pragoises – où une petite centaine d'entre eux avaient, vendredi 22 septembre, posé leurs paquets. En prévoyant quinze mille places, les promoteurs de ce site d'accueil n'avaient pris en compte ni le rebutant syndrome du ghetto ni l'humidité automnale. Le centre d'information de l'Inpex (Initiative contre la globalisation), qui fédère une mouvance insaisissable où les anarchistes côtoient

les écologistes radicaux et les militants des droits de l'homme – tous les marxistes étant exclus – constitue, en revanche, un passage obligé, paradoxalement implanté dans la très chic rue de Paris, à deux pas des succursales de Dior, Chanel ou Hermès. On y parle toutes les langues et l'on y gère les flux à grand renfort de mobiles et d'Internet.

Pour mesurer le degré de fébrilité de la cité, il faut prendre le métro jusqu'aux faubourgs populaires et industriels de Liben. C'est là, dans les hangars des anciens chantiers navals cernés de friches, que l'Inpex a installé une sorte de QG, lieu de débat permanent où il est autant question de tactiques opérationnelles que de stratégies idéologiques. A l'abri des médias courtoisement tenus à l'extérieur, on y confectionne des banderoles, des marionnettes et autres accessoires, sans oublier l'organisation des premiers secours en prévision des affrontements que les « non-violents » redoutent face à des forces de l'ordre omniprésentes et prêtes, selon eux, à en découdre.

Ceux qui veulent « faire entendre la voix des sans-voix » et perturber le sommet de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international dominant leur méfiance pour épancher leurs états d'âme. Un go-belet de café à la main, Oscar, l'Espagnol de Barcelone, milite pour l'écologie à Toulouse ; Chico, le

jeune libertaire portugais, installé aux Pays-Bas s'est « battu contre la Shell », et Nicolas, le RMiste de Bordeaux, a déjà participé au contre-symposium de Davos. Ensemble, ils refont en paroles un monde plus juste, plus solidaire. Parmi les herbes folles, fusent des idées qui parfois semblent s'enraciner dans une générosité utopique.

JOSÉ BOVÉ ABSENT

Parmi les conjurés de l'antiglobalisation, les Européens de l'Ouest – Italiens, Espagnols, Néerlandais, Allemands, Français – sont les plus nombreux, même si certains estiment que ce sont « les militants américains qui mènent le jeu ». Le tiers-monde n'est présent que dans les esprits – chacun espérant que « les plus démunis manifesteront chez eux au Bangladesh ou en Afrique » – mais personne ne paraît en vouloir à José Bové d'être absent et de s'être envolé vers l'Inde pour participer à un « tribunal des semences ». « L'absence de leaders catalyseurs n'a pas des inconvénients », remarque le Français, en considérant que d'autres porte-parole sauront « prendre le relais ».

Deux jeunes filles apparaissent déjà comme les figures du contre-sommet. Chelsea Mosen, vingt-quatre ans, diplômée de sociologie et issue de la bonne société américaine, qui a basculé vers le militantisme pur et dur, mais aussi et sur-

tout Alice Dvorska, étudiante en chimie et militante anarchiste de vingt et un ans dont la gravité mélancolique n'altère pas la détermination.

Dénonçant une répression qui s'illustre déjà par « des refoulements arbitraires aux frontières et des mises sur écoute », cette jeune Tchèque, native de Brno, considère la population de Prague, si spectaculairement occidentalisée, comme largement hostile aux manifestants. « Pour les Pragoises qui sont passés du communisme au capitalisme débridé, nous sommes des empêchements de consommer en rond et les médias locaux ont savamment entretenu une paranoïa générale. » De fait, les écoles et de nombreux bâtiments publics sont fermés pour une semaine, beaucoup de commerçants ont claqué leurs magasins derrière des planches, comme si l'on s'apprêtait à vivre un état de siège. Samedi, l'extrême droite devait se réunir sur la colline Letna et menaçait de déferler sur le centre-ville où « un collectif antifasciste » organise une contre-manifestation. Dimanche, un premier rassemblement devait permettre, déjà, aux « antimondialisation » de se compter, mais c'est mardi 26 septembre que des « hostilités annoncées » pourraient se déclarer sur la place de la Paix.

Robert Belleret et Martin Plichta

Vivre ? à l'étranger ?



Prenez le réflexe MFE
Maison des Français de l'Étranger
www.expatries.diplomatie.gouv.fr

> Des monographies (dossiers pays) en ligne pour plus de 120 destinations dans le monde

> Le Livret du Français à l'Étranger : conseils et formalités avant un départ

> Les annuaires des ambassades et consulats

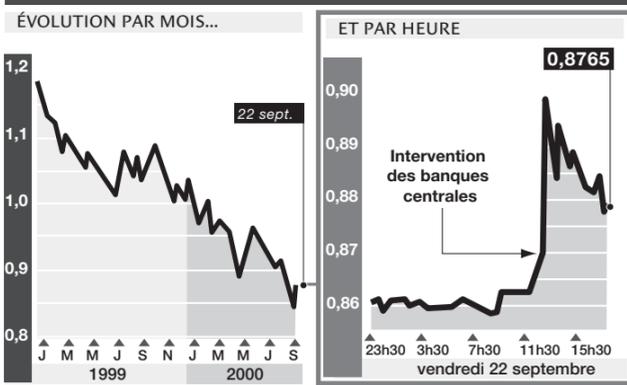
> Melexp@t, messagerie gratuite avec forums

> Une salle multimédia en accès libre



Ministère des Affaires étrangères
Maison des Français de l'Étranger
34, rue La Pérouse - 75116 Paris
Tél. : 01 43 17 60 79 - Fax : 01 43 17 70 03

Euro contre dollar



Les Etats-Unis puisent dans leurs réserves stratégiques de pétrole

ALORS QUE les pays consommateurs de pétrole n'ont pour l'instant trouvé aucune réponse commune à la hausse des prix du brut, les Etats-Unis viennent d'annoncer qu'ils allaient puiser dans leurs propres réserves stratégiques afin d'augmenter l'offre, pour la première fois depuis la guerre du Golfe. « Le président Bill Clinton m'a demandé de tirer 30 millions de barils de pétrole dans les réserves stratégiques sur une période de trente jours », a annoncé le secrétaire à l'énergie, Bill Richardson, lors d'une conférence de presse, vendredi 23 septembre, à Washington.

Cette annonce a permis de faire baisser sensiblement le prix du brut. Le baril a clôturé vendredi à 32,68 dollars à New York, alors qu'il était encore proche de 35 dollars en début de semaine. La décision de puiser dans les réserves était attendue depuis que le vice-président Al Gore, candidat démocrate à l'élection présidentielle, avait demandé jeudi à Bill Clinton de puiser dans les réserves stratégiques du pays.

Instaurées en 1975 après le premier choc pétrolier, ces réserves stratégiques renferment actuellement 570 millions de barils de brut, soit l'équivalent d'un mois de consommation pour les Etats-Unis. « La raison de cette décision n'est pas de faire baisser les prix mais d'éviter des ruptures d'approvisionnement [...]. Nous devons nous assurer que les familles américaines restent au chaud cet hiver et puissent pour ce faire se procurer leur fioul domestique », a souligné le secrétaire à l'énergie au cours de sa conférence de presse.

La décision ne fait pas l'unanimité aux Etats-Unis, y compris au sein de l'administration. Lawrence Summers, le secrétaire au Trésor, estimait le 13 septembre que le recours aux réserves « serait une lourde erreur politique ». Quant au candidat républicain à l'élection présidentielle de novembre, George W. Bush, il a accusé vendredi Al Gore et Bill Clinton de manœuvre électorale.

Réunis samedi 23 septembre à Prague pour une réunion du G 7, les ministres des finances et des gouverneurs de banques centrales

des pays industrialisés devraient, après l'intervention concertée des banques centrales sur l'euro, se consacrer largement au thème du pétrole. La flambée des prix du baril est une préoccupation partagée des responsables économiques du G 7, et pas seulement en Europe. Son maintien à des niveaux élevés fait craindre le retour de l'inflation et un ralentissement de la croissance des deux côtés de l'Atlantique.

APPEL À L'OPEP

La France, qui préside l'Union européenne, aurait souhaité une démarche commune aux pays du G 7 et avait envisagé une démarche diplomatique auprès des pays producteurs. Le projet de Paris était d'organiser à Prague une rencontre informelle entre les ministres des finances de certains pays producteurs et ceux de l'Union européenne pour assurer une concertation avant le sommet de l'Opep la semaine prochaine à Caracas. Dans les faits, pratiquement aucun ministre des pays de l'Opep ne sera présent dès ce week-end aux réunions du FMI et de la Banque mondiale. Les ministres du G 7 devraient se contenter, dans leur communiqué, d'appeler les pays de l'Opep à augmenter leur production et à modérer les prix.

Le communiqué final du G 7 devrait aussi se pencher sur l'euro, souligner une fois de plus le décalage entre les « fondamentaux » économiques de l'Union et le niveau de la monnaie européenne et répéter, à l'instar des Etats-Unis pour le dollar, qu'« un euro fort est dans l'intérêt de l'Europe ».

L'intervention concertée des banques centrales pour soutenir l'euro permet aux Européens d'avoir le sentiment que l'« Euro-groupe » a gagné en crédibilité. L'intervention des banques centrales n'a pas pour autant fait disparaître l'euro de l'ordre du jour du G 7. Au contraire. Rien ne dit que la bataille contre les marchés soit gagnée et ce n'est pas le moment de « relâcher la pression », estime un banquier central interrogé à Prague.

Lucas Delattre
et Babette Stern (à Prague)

Les Suisses se prononcent sur les énergies renouvelables

BERNE

de notre correspondant

Au moment où la flambée des prix du pétrole suscite la grogne des usagers un peu partout en Europe, les Suisses accepteront-ils d'introduire volontairement de nouvelles taxes sur l'énergie ? Telle serait la surprise si d'aventure la majorité des électeurs suivait les recommandations des milieux soucieux de la protection de l'environnement lors du référendum du dimanche 24 septembre.

Alors que l'essentiel du débat portait d'abord sur une nouvelle initiative populaire visant à limiter à 18 % de l'ensemble de la population le nombre des étrangers vivant dans le pays, l'actualité a relancé la controverse autour d'une série de projets destinés à favoriser les énergies renouvelables. Sensibilisée depuis un certain temps déjà aux problèmes engendrés par la pollution industrielle et très soucieuse quant à la sauvegarde de son cadre de vie, l'opinion helvétique s'est montrée par le passé suffisamment motivée pour décider, par exemple en 1990, d'un mo-

ratoire de dix ans au minimum dans la construction de nouvelles centrales nucléaires.

Il s'agit maintenant d'inscrire dans la Constitution, d'une part, une redevance en vue d'encourager l'utilisation d'énergies renouvelables, en particulier solaire, et, d'autre part, une taxe dite incitative imposant les énergies fossiles. La consultation n'a guère suscité les passions : les débats entre partisans et adversaires des projets se cantonnent essentiellement aux milieux directement impliqués. En cas d'approbation de l'une de ces propositions, le prix de l'essence pourrait augmenter de 1,9 % au minimum à 12,6 % au maximum.

Pour d'autres raisons, les milieux économiques se sont mobilisés contre une nouvelle initiative d'inspiration xénophobe ayant pour but de ramener à 18 % la proportion des ressortissants étrangers, qui est actuellement de 19,3 %. En trente ans, c'est la sixième fois que le corps électoral est appelé à se prononcer sur le même thème.

Jean-Claude Buhner

Le chef de la junte ivoirienne prépare l'invalidation de son principal concurrent à la présidentielle

Les numéros deux et trois du régime sont évincés du gouvernement

Le chef de la junte au pouvoir, le général Robert Gueï, a décidé vendredi 22 septembre un remaniement du gouvernement de transition qui

s'est traduit par le départ des numéros deux et trois du régime, les généraux Lassana Palenfo et Abdoulaye Coulibaly, considérés comme des

proches de l'ancien premier ministre Alassane Ouattara et candidat déclaré à la présidentielle du 22 octobre, comme le général Gueï.

CHEF DE LA JUNTE qui a pris le pouvoir en décembre 1999 pour « balayer la maison » ivoirienne, le général Robert Gueï poursuit son dangereux « nettoyage » du terrain politique : il remanie son gouvernement et refuse toute médiation ou « ingérence ». A l'approche de la présidentielle du 22 octobre, à laquelle il s'est finalement déclaré candidat, le « général-président » prépare sans doute ainsi l'élimination de la course électorale de son principal concurrent : l'opposant, originaire du nord du pays, Alassane Ouattara.

Le « général-candidat » Gueï a décidé vendredi 22 septembre un remaniement du gouvernement de transition pour écarter les numéros deux et trois de la junte, les généraux Lassana Palenfo et Abdoulaye Coulibaly, originaires du Nord et donc soupçonnés d'être des partisans de M. Ouattara. Ministre d'Etat chargé de la sécurité, le général Palenfo est même accusé d'être un des organisateurs de l'étrange « attaque », dans la nuit du 17 au 18 septembre, contre la résidence privée du général Gueï. Son domi-

cile a été perquisitionné. Apparemment sous la pression extérieure, la junte semble cependant avoir renoncé à l'arrestation de M. Ouattara, qui était programmée après cette « attaque » dénoncée comme un « coup monté » par l'opposition.

Mais le régime militaire semble toujours décidé à écarter de la course au pouvoir l'ex-premier ministre ivoirien. La candidature de M. Ouattara pourrait ainsi être déclarée « invalide » par la chambre constitutionnelle de la Cour suprême, qui doit annoncer, le 7 octobre au plus tard, la liste des

candidatures retenues pour la présidentielle.

Jeudi, le chef de la junte ivoirienne avait lancé une très ferme mise en garde aux diplomates ou étrangers qui voudraient tenter d'éviter cette invalidation. Jugeant que « la Côte d'Ivoire traversait une crise extrêmement grave », le général-candidat a déclaré : « Je ne veux pas que vous, diplomates accrédités en Côte d'Ivoire, puissiez penser un seul instant qu'une loi peut être modifiée pour plaire à un seul individu », dans une référence évidente à la polémique sur l'éligibilité de M. Ouattara. Il a mis « fraternelle-

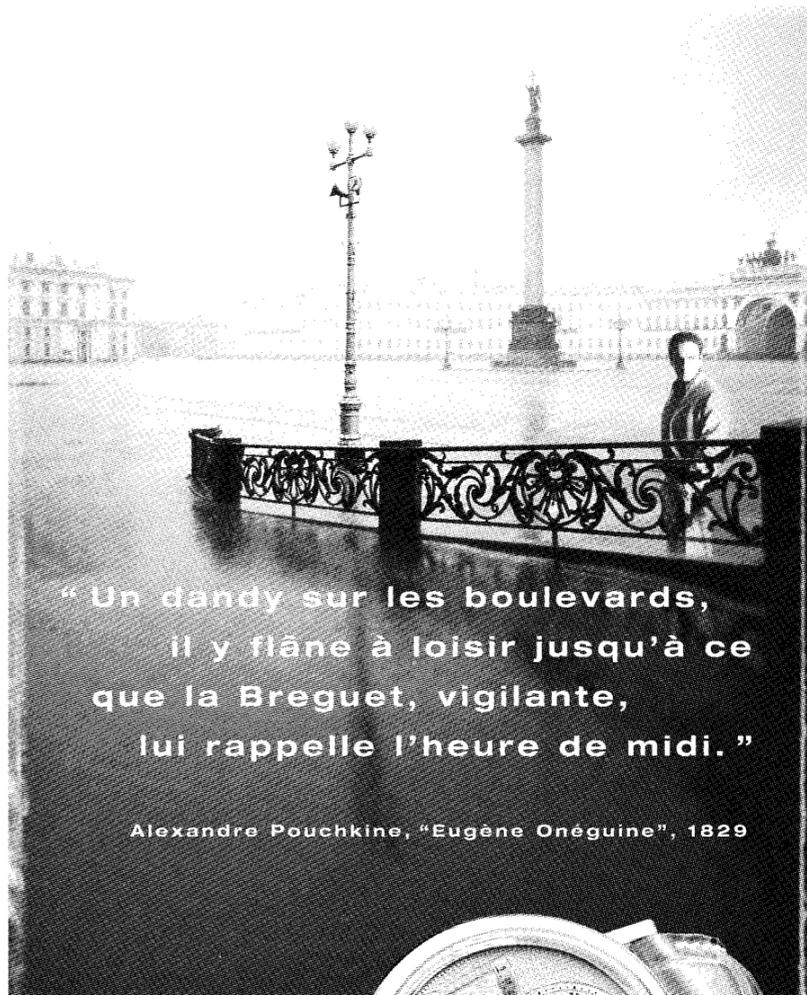
ment en garde tous ceux [qui ont été] accueillis à bras ouverts dans [le] pays et qui tentent d'y semer le désordre et attisent le feu ».

Vendredi, le général Gueï a aussi refusé de participer à un sommet de la « dernière chance » que l'Organisation de l'unité africaine (OUA) voulait organiser, dimanche, à Lomé, pour sortir de la crise ivoirienne. « Il ne pourra se rendre au sommet étant donné que nous avons une situation intérieure qu'il faut stabiliser », a dit le ministre de la communication, le capitaine de frégate Henri Sama. Recevant la presse ivoirienne, qui proteste contre le passage à tabac de journalistes par des militaires, le général a conseillé, vendredi, le « bon ton » aux journalistes ivoiriens pour éviter de s'exposer aux brimades des militaires. « Si aujourd'hui, hélas, nous sommes arrivés à ce stade, a déclaré le général Robert Gueï, c'est parce que certains d'entre vous n'ont pas respecté les règles du jeu qui avaient été convenues. »

Jean-Baptiste Naudet
(avec AFP et Reuters)

Le général Lacaze renforce la sécurité de Robert Gueï

Le général français Jeannou Lacaze, qui fut chef d'état-major des armées françaises au début des années 80, est arrivé à Abidjan pour renforcer la sécurité du chef de la junte, le général Robert Gueï, in-diqué vendredi 22 septembre plusieurs quotidiens ivoiriens. Le domicile privé du général Gueï à Abidjan a été attaqué dans la nuit du 17 au 18 septembre par des soldats de sa garde rapprochée. Selon ces journaux, le général Lacaze, ami de longue date du général Gueï, est arrivé le 20 septembre à Abidjan, accompagné par six autres hommes dénoncés par les journaux proches de l'ancien premier ministre Alassane Ouattara comme des « mercenaires ». - (AFP)



« Un dandy sur les boulevards,
il y flâne à loisir jusqu'à ce
que la Breguet, vigilante,
lui rappelle l'heure de midi. »

Alexandre Pouchkine, «Eugène Onéguine», 1829



Breguet. La passion laisse des traces.

Montre "Grande Complication" en or jaune 18 carats avec tourbillon. Mouvement à remontage manuel, gravé à la main. Réserve de marche et indication 24 heures. Petite seconde sur l'axe du tourbillon. Spiral Breguet autocompensateur. Cadran en or argenté, guilloché à la main. Fond saphir.

Breguet
Depuis 1775

Boutique Breguet, 20, Place Vendôme, 75001 Paris, téléphone 01 47 03 65 00.

Les Serbes du Kosovo divisés à la veille des élections yougoslaves

Une partie des quelque cent mille Serbes demeurés dans la province se sentent « abandonnés » par le régime de Slobodan Milosevic. D'autres rejettent l'opposition, qu'ils assimilent à l'OTAN. La population albanaise, elle, boycotte le scrutin

Environ 7,8 millions de Yougoslaves (en Serbie et au Monténégro) sont appelés aux urnes, dimanche 24 septembre, pour élire au suffrage universel direct, pour la première fois, leur président. Au Kosovo, où la

mission des Nations unies a décidé d'observer le vote tout en dénonçant les potentielles manipulations, la communauté serbe apparaît déchirée sur la question de la réélection de Slobodan Milosevic. Une

escorte de la force multinationale KFOR a accompagné, vendredi, un transport d'urnes yougoslaves de la Serbie vers le Kosovo. A Belgrade, le chef de file de l'opposition, Vojislav Kostunica, donné favori

dans les sondages pour l'élection présidentielle, a évoqué, le même jour, un climat de « panique » dans les rangs des partisans de Slobodan Milosevic. Il réagissait aux propos tenus par le premier ministre fédéral,

Momir Bulatovic, selon lequel – « quel que soit le résultat » des élections – Slobodan Milosevic se maintiendrait au pouvoir jusqu'en juillet 2001, date de « la fin de son mandat ».

PRISTINA

de notre envoyé spécial
« Une prime pour tout enfant né après le 24 mars 1999. » C'est la dernière trouvaille du gouvernement de Belgrade : verser une allocation pour les naissances interven-

REPORTAGE

« Les conditions ne sont pas réunies pour organiser un scrutin libre et honnête »

nues après la date des premiers bombardements de l'OTAN. « C'est de la démagogie. Ils cherchent à acheter nos voix après nous avoir abandonnés et abusés », dénonce Sanja, jeune mère de famille, originaire de Pristina, réfugiée à Kosovska Mitrovica depuis le départ des forces yougoslaves en juin 1999. Sanja n'ira pas voter, dimanche 24 septembre, parce que « de toute façon, nos voix sont déjà comptées à Belgrade ». Ironiquement, le mur de la maison qu'elle occupe s'orne de ce slogan peint des milliers de fois au rythme des guerres sur toute l'étendue de la Yougoslavie : « Seule l'unité sauve les Serbes ».

« Ces élections nous divisent. Chaque élection nous divise un peu plus », regrette Oliver Ivanovic, le principal représentant de la communauté serbe dans le nord du Kosovo. En perte de vitesse, Slobodan Milosevic conserve quelques supporteurs dans la province, où vivent aujourd'hui environ 100 000 Serbes. Ses partisans assimilent l'opposition serbe à un vassal de l'OTAN. Le 14 septembre, une centaine de ces militants pro-Milosevic avaient fait le déplace-

ment à Mitrovica pour accueillir à coup de tomates et d'œufs pourris le candidat de l'Opposition démocratique serbe (ODS), Vojislav Kostunica. « Aujourd'hui, j'ai honte d'être serbe », avait alors lancé M. Kostunica.

Surnommés « les gars de la colline », ces agitateurs pro-Milosevic, crânes rasés et blousons de cuir, en étaient venus aux mains avec des hommes d'Oliver Ivanovic. Un temps soupçonné d'être un poison pilote de Belgrade, Oliver Ivanovic défend maintenant son indépendance vis-à-vis du pouvoir serbe. Il appelle à voter dimanche pour M. Kostunica. « Les salaires des fonctionnaires viennent de Belgrade mais c'est tout », nous déclarait-il récemment. En froid avec les

socialistes de Milosevic, M. Ivanovic s'est également heurté avec des militants radicaux (ultranationalistes) de Vojislav Seselj, membre de la coalition au pouvoir à Belgrade, en tournée électorale à Mitrovica.

MONTÉE DES TENSIONS

A Gracanica, « capitale » des enclaves serbes, fortement protégée par la KFOR au sud de Pristina, des employés serbes de la mission des Nations unies au Kosovo (Minuk), accusés de trahison, se sont fait tabasser par des pro-Milosevic. « Les élections yougoslaves ont augmenté les tensions », dit Natacha Andonovski, chef de la mission de protection des minorités de la Minuk à Gracanica.

« En fait, les conditions ne sont pas réunies pour organiser un scrutin libre et honnête », dénonce le Père Sava Janjic, porte-parole du Conseil national serbe (SNV) et partisan d'une ligne plus conciliante vis-à-vis de la Minuk que celle de M. Ivanovic. La situation est, certes, plus simple dans le fief d'Ivanovic, un triangle au nord-ouest du Kosovo qui jouxte la frontière administrative avec la Serbie, et où semblent se concentrer la plupart des Serbes demeurés au Kosovo (200 000 non-Albanais ont fui la province depuis l'entrée de l'OTAN en juin 1999). La population y est « ethniquement homogène », connectée au reste de la Serbie. « Nous ne disposons que d'une liberté de mouve-

ment extrêmement restreinte entre les enclaves », dit, en revanche, le Père Sava, plus enclin, en conséquence, à trouver des compromis avec la Minuk et la KFOR, seuls garants de la sécurité des Serbes des enclaves. « Sans jouer des libertés élémentaires, nous ne pouvons pas participer aux élections », ajoute cet homme d'église, opposant radical à Milosevic.

UNE « PROVOCATION »

La Minuk a, diplomatiquement, déclaré sa « neutralité » pour ces élections, ajoutant qu'elle ne gènerait pas le scrutin organisé dans 600 bureaux de vote improvisés. Pour Bernard Kouchner, le chef de la Minuk, les élections fédérales sont « une provocation de Bel-

grade » dans une province sous administration internationale, mais théoriquement partie intégrante de la Yougoslavie. « Au Kosovo, il n'existe pas de listes électorales, pas de commissions pour le décompte des voix », remarque M. Kouchner. Au chapitre électoral, l'administration des Nations unies préfère se concentrer sur l'organisation de son propre scrutin municipal prévu pour le 28 octobre. « Ce seront les premières élections démocratiques au Kosovo », souligne M. Kouchner. Les Serbes du Père Sava et d'Oliver Ivanovic sont au moins d'accord sur ce point : ils boycotteront ce vote.

Christophe Châtelot

Européens et Américains voient un espoir ténu de changement en Serbie

CHEZ LES DIRIGEANTS occidentaux, aux prises depuis des années avec un problème qui commençait à paraître immuable – Milosevic et la difficulté de se dé-

sembler encore extrêmement peu probable au début de l'été, lorsqu'aux manipulations constitutionnelles du président Milosevic pour se maintenir au pouvoir ne répondaient que les voix discordantes d'une opposition divisée.

A ce moment-là, Européens et Américains firent la même analyse : les élections annoncées ne seraient pas démocratiques ; c'est par un putsch constitutionnel que Milosevic les convoquait à seule fin de se maintenir à la présidence au-delà du terme normal de son mandat ; ni la liberté de la presse, ni l'équité de la campagne n'allaient être respectées. Mais s'en tenir à ce constat aurait été se résigner passivement au statu quo en Serbie ; tout ce que les Occidentaux pouvaient faire, aussi paradoxal que cela paraît, c'était

d'inciter les mouvements d'opposition serbes à s'unir pour aller à ce combat électoral pipé, dans l'espoir ténu que s'enclenche au moins le début d'une dynamique contestataire.

« La mayonnaise a pris, il faut éviter de la faire retomber », dit aujourd'hui un diplomate français, exprimant à la fois l'attente qui habite toutes les chancelleries occidentales à la veille du scrutin et une inquiétude très européenne quant aux méthodes utilisées par les Américains. Si la politique suivie depuis deux mois par les uns et les autres est sur le fond identique, le style n'est pas tout à fait le même.

Les Américains y sont allés carrément, sans dissimulation : ils ne cachent pas que 77 millions de dollars (près de 90 millions d'euros) ont été dépensés par les Etats-Unis pour fournir aux mouvements d'opposition rassemblés derrière Vojislav Kostunica et aux médias qui les soutiennent des moyens de campagne, y compris (et surtout) en matière de sondages.

IMPACT DES SONDAGES

La démarche était risquée : la propagande du régime Milosevic consiste depuis toujours, et particulièrement depuis les bombardements de l'OTAN en 1999, à présenter tout opposant comme un traître à la patrie vendu aux ennemis étrangers. Afficher son soutien au principal adversaire de Milosevic pouvait donc être le baiser qui tue ; M. Kostunica a d'ailleurs veillé à ne jamais apparaître directement comme l'objet des sollicitudes occidentales. Pour autant que l'on puisse en juger, la propagande xénophobe qui, pendant dix ans, a si bien réussi à Slobodan Milosevic paraît cependant cette fois ne plus porter, en tout cas plus autant.

Le matraquage des sondages donnant Kostunica en tête ces dernières semaines, dûment répercutés par les Américains, paraît avoir été un élément déterminant pour faire prendre la « mayonnaise ». Quels que soient les résultats proclamés dimanche, les Américains ont d'ores et déjà gagné la guerre de propagande contre Milosevic : ils ont accrédité comme une évidence l'idée, au demeurant plus que plausible, que si Milosevic est déclaré vainqueur de la présidentielle, c'est qu'il aura triché.

Les Européens ont mené, ces dernières semaines, une politique similaire de soutien à l'opposition serbe, mais dans un style beaucoup plus discret et circonspect, pour éviter de déclencher le réflexe anti-étranger dans la population serbe. Leur obsession – France en tête – est de ne pas s'enfermer dans « une situation à l'irakienne », dans laquelle toute intervention externe soude un peu plus dans une solidarité de victimes la population avec son dictateur.

L'Union européenne n'en a pas moins été de plus en plus explicite dans son désir de se débarrasser de Milosevic, très directement exprimé lors de la dernière réunion des ministres des affaires étrangères des Quinze, lundi 18 septembre à Bruxelles. Seul épisode ambigu : la visite à Belgrade, début septembre, du ministre grec des affaires étrangères Georges Papandréou, initia-

tive dont la présidence française de l'Union n'a pas jugé utile de se démarquer. M. Papandréou, sous prétexte d'impartialité, était allé rencontrer « toutes les parties » yougoslaves ; il a été reçu pendant une heure par Slobodan Milosevic – inculpé pour crimes contre l'humanité par le Tribunal de La Haye –, dont il n'a évidemment pas obtenu ce qu'il espérait, à savoir les garanties que des observateurs étrangers pourraient efficacement contrôler l'honnêteté du scrutin.

« UN SEUIL » À LA FRAUDE

Du côté de Bernard Kouchner, qui administre pour l'ONU la province du Kosovo, c'est plus spontané et plus clair. La communauté internationale considère le Kosovo comme partie intégrante de la Serbie et pouvait, de ce fait, difficilement s'opposer à ce qu'y soient aussi organisées les élections fédérales yougoslaves. En dénonçant très tôt ces consultations comme une « farce », M. Kouchner a coupé court aux interrogations des diplomates sur ce qu'il convenait de faire : la mission de l'ONU ne s'opposera pas au déroulement du scrutin, mais ne contribuera en rien à son organisation. Elle l'observera, a précisé M. Kouchner, manifestement résolu à dénoncer toute manipulation massive de prétendues

voix albanaises qui feraient encore une fois le lit de Milosevic.

« Il y a, dit un expert français en science électorale, un seuil au-delà duquel la fraude n'est plus possible car elle devient trop évidente. C'est 20 ou 25 % des voix. » Le truquage des résultats au profit de Milosevic n'est que l'un des scénarios évoqués. On imagine aussi que l'actuel pouvoir pourrait admettre la victoire de M. Kostunica, mais que, dans la période de plusieurs mois pendant laquelle il peut encore prétendre exercer son actuel mandat de président de la Yougoslavie, Milosevic pourrait s'arranger pour vider cette fonction de toute substance avant de la quitter et d'aller poursuivre sa carrière dans la seule république qui lui importe en fait, la Serbie. On n'exclut pas non plus des scénarios violents, avec troubles de rues en Serbie ou guerre civile suscitée au Monténégro...

Tout est jugé possible et les Occidentaux n'ont pas pour l'instant arrêté leur stratégie pour la suite. La levée des sanctions en cas de rétablissement de la démocratie est désormais promise par tous, y compris les Américains. Mais nul ne sait en fait quand la démocratie sera clairement rétablie en Serbie, ni ne s'attend à ce que cela soit demain.

Claire Tréan

MISSION INTERMINISTÉRIELLE POUR LA CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE DE LA LOI 1901

Première rencontre nationale en région
«Associations françaises :
faire progresser les droits ici et là-bas»

Samedi 30 septembre 2000 - Zénith d'Orléans
1, Rue du Président Robert Schuman - 45100 ORLÉANS



Premier ministre



A l'occasion du 11ème Forum des Droits de l'Homme d'Orléans, ce moment d'échanges permettra de confronter les études des chercheurs, le témoignage des militants associatifs et le regard des professionnels de la communication sur la spécificité, le fonctionnement et les « limites » des organisations humanitaires et de Droits de l'Homme, ici et là-bas.

Liste des intervenants :

Patrice BARRAT-Martine BARTHELEMY-Claire BEAUVILLE-Mario BETTATI-Françoise BOUCHET-SAULNIER - Noria BOUKHOBZA - Charles CONDAMINES - Pascal DAUVIN - Philippe DEWITTE - Ababacar DIOP - Michel DOUCIN - Louis JOINET - François JULIEN-LAFERRIERE - Mehdi LALLAOUI - Danièle LOCHAK - Jacky MAMOU - Samia MESSAOUDI - Ümit METIN - Marc de MONTALEMBERT - Claude MOISY - Kamuran JI-KIKAN - Jacqueline PAPET - Corinne PERTHUIS - Hubert PREVOT - Philippe RYFMAN - Johanna SIMEANT - Vivianne TCHERNONOG - Sylviane de WANGEN - Catherine WITHOL de WENDEN...

- 9H00 : Accueil des participants
- 9H30 : Discours d'ouverture par Jean-Pierre SUEUR, Maire d'Orléans

Introduction par Jean-Michel BELORGEY

Président de la Mission interministérielle pour la célébration du centenaire de la loi du 1er juillet 1901

10H-13H : Animation par Pierre-Yves LE PRIOL

Chef de service auprès de la rédaction en chef du journal "La Croix"

«Les Associations en France : agir pour les étrangers»

- L'entraide
- Les associations d'étrangers après 1981
- La défense des libertés publiques
- Le droit d'asile

Repas possible sur place, sur réservation

14H30-18H : Animation par Christian TROUBÉ, Directeur délégué de la revue "Croissance"

«Les interventions des associations françaises à l'étranger»

- L'aide au développement et le co-développement
- Le secret et la médiatisation
- L'urgence
- Politique humanitaire et souveraineté

18H : Spectacle "Faim d'siècle", par la compagnie "les Têtes d'Affiche"

INFORMATIONS PRATIQUES

Moyen d'accès : SNCF : Paris - Orléans : départ gare d'Austerlitz 8H01 / Orléans - Paris Austerlitz : départ Orléans 18H55-19H15 / Gare d'Orléans - Zénith : navettes à disposition devant la gare ou bus ligne 5.

Coupon réponse à retourner au plus tard le 27 septembre inclus

- par courrier : à Orléans Gestion Congrès - 1, rue du Président Robert Schuman - 45100 ORLÉANS : utiliser le coupon ci-joint ou par télécopie : 02.38.56.97.35
- par e-mail : orleans-congres@orleans-gestion.sct.fr en communiquant votre nom et vos coordonnées complètes.
- M/Mme :
- Organisme :
- Fonction :
- Adresse :
- Téléphone : Télécopie :
- Je réserve mon déjeuner offert sur place oui non

«Les bons coûts de la rentrée ?»

«Avec KLM, les vacances continuent !»

Toronto	1 875 FF TTC
Atlanta	2 045 FF TTC
Las Vegas	2 335 FF TTC
Abidjan	2 375 FF TTC
Quito	3 725 FF TTC
Tokyo	3 870 FF TTC

Pour en savoir plus, contactez :
KLM Réservations au 01 44 56 18 18
www.klm.fr ou 3615 KLM (2,21 F/mn).

Prix aller et retour par personne, taxes d'aéroport incluses au 12/09/00 au départ de Paris, soumis à conditions de vente et de transport dans la limite des places disponibles. Départs possibles de Nice, Lyon et Toulouse.



The Reliable Airline KLM
Royal Dutch Airlines

Très vives réactions au vol Paris-Bagdad préparé par une organisation non gouvernementale

Washington et Londres se disent indignés par l'attitude officielle de la France

De vives critiques ont été adressées à la France, en particulier par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, après que Paris eut simplement informé

le Comité des sanctions de l'ONU d'un vol Paris-Bagdad organisé vendredi 22 septembre par une organisation non gouvernementale fran-

çaise. Cette affaire ravive le débat sur la portée des sanctions imposées à l'Irak qui, disent Paris, Moscou et Pékin, excluent les vols passagers.

NEW YORK (Nations unies)
de notre correspondante

L'attitude officielle de la France à propos du vol Paris-Bagdad organisé vendredi 22 septembre par une organisation non gouvernementale (*Le Monde* du 23 septembre) a suscité de vives réactions, en particulier aux Etats-Unis. Le département d'Etat américain a dit « ne pas comprendre » la position française. « Les Français ont vite été récompensés ! », ont ironisé les journaux américains, faisant allusion à la décision de Bagdad de négocier l'achat de vingt Airbus. L'ambassadeur de Grande-Bretagne à l'ONU s'est indigné de voir que Paris n'a pas tenu compte des réactions éventuelles du Comité des sanctions des Nations unies. Pour le président de ce comité, l'ambassadeur des Pays-Bas Peter van Walsum, la France a fait preuve d'un « manque de respect pour les autres pays membres du Conseil de sécurité ».

Paris, a rétorqué l'ambassadeur de France à l'ONU, Jean-David Lévitte, « a notifié le Comité des sanctions (...), ce qui est conforme au paragraphe 6 de la résolution 670 et ainsi ne constitue pas une demande d'autorisation. Une procédure de non objection n'était pas requise ». Il a souhaité que le Comité des sanctions se réunisse « tranquillement » pour débattre des aspects légaux des vols vers l'Irak, réunion prévue lundi. La Russie – qui, en la matière est sur la même longueur d'onde que la France – a l'intention d'envoyer, dès samedi, un avion à Bagdad, a annoncé M. Lévitte. « Il y en aura d'autres », a-t-il ajouté. Son assurance, disent sous couvert d'anonymat des juristes, tient au fait qu'il est « sur un terrain juridique très solide », car rien dans les

résolutions de l'ONU relatives à l'Irak n'interdit des vols passagers dès lors qu'ils ne transportent pas de marchandises.

Cette affaire a révélé des évolutions à l'extérieur du Conseil de sécurité. Ainsi, le gouvernement italien, qui, comme d'autres gouvernements, a été exhorté par Washington de refuser le survol de son espace aérien par l'avion français, a-t-il sèchement refusé. La Syrie, elle, a carrément donné l'autorisation de survol à l'appareil, « probablement pas », estime un diplomate, au nom des « intérêts de la population civile irakienne », mais plutôt pour protester contre l'absence de progrès dans le processus de paix sur le Golan.

D'autres sources diplomatiques

relèvent un « assouplissement », pour des « raisons d'ordre national », de la position d'autres pays voisins de l'Irak, tels que la Jordanie et la Turquie, qui seraient de plus en plus disposés, « au minimum, à fermer les yeux sur la multiplication des vols et au mieux à les autoriser ».

ESPACE AÉRIEN

A en croire des diplomates américains, la Turquie et Chypre ont accepté le survol de leur espace aérien à l'avion français, mais d'autres diplomates onusiens assurent, eux, que l'attitude de la Turquie à l'égard de la stratégie américaine en Irak a « nettement évolué » : tout en permettant aux avions américains et britanniques de bombardier l'Irak à partir de leur bases militaires en

Turquie, Ankara « serait prêt à fermer les yeux sur des vols "humanitaires" ».

La nécessité de désarmer l'Irak continue en revanche de faire l'unanimité des membres du Conseil de sécurité. Les cinq membres permanents sont d'accord pour ne pas en parler, convaincus, tout comme Bagdad, qu'aucune évolution politique n'est envisageable avant l'élection présidentielle aux Etats-Unis. Ainsi les membres du Conseil se sont-ils bornés vendredi à écouter le président de la commission du désarmement de l'Irak, Hans Blix, qui a annoncé que son équipe est désormais prête pour commencer les inspections.

Afsané Bassir Pour

Paris a une lecture « légaliste » des résolutions de l'ONU

SAUF IMPRÉVU, un second vol Paris-Bagdad – mais il faudrait peut-être dire un deuxième si d'autres projets sont en gestation – est prévu vendredi 29 septembre à l'initiative de quatre organisations non gouvernementales françaises. Il devrait emporter à son bord, selon les organisateurs, près de 150 personnalités des mondes politique, universitaire, associatif, artistique, juridique, qui entendent protester contre l'embargo aérien « illégalement » en vigueur contre les vols passagers à destination de l'Irak. Ils devraient demeurer 48 heures à Bagdad avant de regagner Paris, toujours par la voie des airs, contrairement à ce que prévoient de faire ceux du vol Paris-Bagdad du vendredi 23 septembre, qui rentreront par la route à Amman.

Les autorités françaises rappellent que les vols Paris-Bagdad sont des initiatives « privées », qu'il n'y a pas lieu de contrecarrer dès lors qu'elles ne contreviennent pas aux résolutions de l'ONU. Aussi, à la différence de Londres, qui, en 1999, avait purement et simplement interdit un vol du même genre organisé par le député travailliste George Galloway, Paris, après avoir informé le Comité des sanctions de

l'ONU, s'est-il borné vendredi à demander aux douanes de « vérifier l'absence de tout fret et le caractère non commercial du vol » à destination de Bagdad.

Les autorités françaises se sont en cela conformées à la lettre de la résolution 670 adoptée par le Conseil de sécurité le 25 septembre 1990. Celle-ci dispose que « tous les Etats aviseront en temps voulu le Comité du Conseil de sécurité de tout vol entre leur territoire et l'Irak ou le Koweït », qui était alors encore occupé. Quant aux vols interdits, il s'agit de ceux qui transporteraient « toute cargaison autre que des denrées alimentaires acheminées en raison de circonstances d'ordre humanitaire ». La France a toujours eu une lecture « légaliste » des résolutions du Conseil de sécurité relatives à l'Irak. Elle juge par exemple que les sanctions économiques devront être levées dès lors que Bagdad aura rempli toutes les conditions de son désarmement, conformément à la résolution 687 de l'ONU. Ce qui, à ce jour, n'est pas l'avis des Etats-Unis ni de la Grande-Bretagne.

Mouna Naïm

Une tentative de coup d'Etat aurait été déjouée en Ukraine

KIEV. Les services de sécurité ukrainiens ont affirmé, vendredi 22 septembre, avoir arrêté des « terroristes » qui s'approprièrent à commettre des actes de sabotage, notamment contre la centrale de Tchernobyl, et à « renverser le gouvernement ». « Ils avaient déjà élaboré un plan d'action et formé des groupes paramilitaires » a déclaré un porte-parole du SBU (ex-KGB), Olexandre Zkripnik. Les services de sécurité n'ont fourni aucun élément précisant les motivations et les moyens dont disposait le groupe de « terroristes ». L'Ukraine connaît depuis des années une grave crise économique et des tensions ont été récurrentes entre la présidence et le Parlement. Le chef d'Etat, Leonid Koutchma, a souhaité, en avril, accroître ses prérogatives au moyen d'un référendum contesté par le Conseil de l'Europe. Le 12 septembre, les services ukrainiens avaient déjà affirmé avoir déjoué un attentat, organisé selon eux contre le président Vladimir Poutine lors d'un sommet à Yalta.

DÉPÊCHES

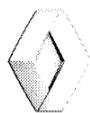
■ **RUSSIE : un journaliste de Radio Svoboda**, une radio américaine émettant en Russie et dans les Républiques de l'ex-URSS, a été retrouvé mort la tête fracassée, jeudi 21 septembre, dans une rue de Moscou, a indiqué vendredi l'agence Itar-Tass citant la police. Iskandar Khatlani, quarante-six ans, citoyen russe d'origine tadjike qui travaillait pour les émissions en farsi à destination du Tadjikistan et de l'Iran, a été découvert par un passant, jeudi, avec de graves blessures à la tête. Le journaliste est mort jeudi soir à l'hôpital sans avoir repris conscience. La police a ouvert une enquête pour « mort violente » et ne privilégie pour l'instant aucune piste, selon Itar-Tass. – (AFP)

■ **ESPAGNE : les socialistes ont déposé, vendredi 22 septembre, la première motion de censure** de toute l'histoire du Parlement contre un *lehendakari*, le chef du gouvernement basque, au cours du débat de politique générale qui s'est tenu au Parlement autonome basque. Le Parti populaire (au pouvoir à Madrid) fera de même lundi. Aucune motion de censure n'a de chance d'aboutir, par manque de voix suffisantes, mais elles accentuent la pression pour que le *lehendakari* Juan José Ibarretxe convoque des élections. – (Corresp.)

■ **DÉFENSE : la France et l'Italie sont convenues, vendredi 22 septembre, de développer et de construire ensemble quatre** frégates de lutte antiaérienne, à raison de deux par pays. Ces bâtiments, qui déplaceront 6 700 tonnes, seront équipés du système antiaérien Paams (conçu en coopération trilatérale avec le Royaume-Uni, qui l'embarquera sur des frégates conçues dans ses propres chantiers) et d'hélicoptères de combat NH-90 (pour la France) et EH101 (pour l'Italie) aptes à tirer des torpilles MU-90 de fabrication franco-italienne. Les frégates françaises devraient entrer en service en 2006 et en 2008, et les italiennes en 2007 et 2009. Le contrat global est estimé à 2,8 milliards d'euros.

■ **GUINÉE : de nombreux civils guinéens fuient la région de Guékédou**, frontalière avec le Liberia et la Sierra Leone, craignant de nouvelles attaques meurtrières de bandes armées, a indiqué vendredi 22 septembre à Genève une porte-parole du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). Au cours des trois dernières semaines, la Guinée a connu au moins quatre attaques de bandes armées le long de sa frontière avec la Sierra Leone et avec le Liberia. Le dernier raid a fait 35 morts dimanche à Macenta, près du Liberia. – (AFP)

■ **SOMALIE : au moins 15 personnes ont été tuées** dans de violents combats à l'arme lourde entre clans rivaux survenus vendredi 22 septembre dans le sud de Mogadiscio. – (AFP)



RENAULT Clio *Ludo*



Clio Ludo 1.2 RTE 3 portes
69 500 francs

- ABS
- 4 airbags
- Toit ouvrant en verre électrique
- Radio K7 RDS 2x15 W
- Double optique et antibrouillard
- Direction assistée
- Condamnation des portes à distance
- Lève-vitres électriques
- Cadres blancs
- Bouclier ton caisse
- Recyclage de l'air

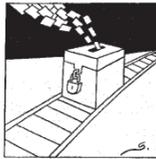
**On devrait tous s'offrir
une Clio thérapie.**

www.renault.fr

D A N S T O U T L E R É S E A U R E N A U L T

RÉFÉRENDUM Le référendum sur la réduction du mandat présidentiel organisé, le 24 septembre, à l'initiative du président de la République, devait être marqué par une forte abstention. L'adoption

du quinquennat pose le problème du calendrier électoral de 2002. ● LA PLUPART des partis et des personnalités politiques ont appelé à voter « oui », le « non » n'étant préconisé que par le RPF et l'ex-



trême droite. Quelques personnalités, qui n'ont pas fait campagne, ont pris position contre le quinquennat. ● L'ABSENCE d'enjeu de la consultation a incité les formations politiques à économiser

leurs moyens et leurs forces en vue des échéances ultérieures, à commencer par les élections municipales de mars 2001. Seuls le RPR et le PS ont mené – modestement – campagne.

L'avenir du quinquennat dépendra du calendrier électoral

Une fois adoptée la réduction à cinq ans du mandat du président, les pouvoirs respectifs de ce dernier et de la majorité parlementaire – donc du premier ministre – seront définis par l'ordre des scrutins de 2002. Pour le moment, l'Assemblée nationale sera élue avant le chef de l'Etat

LA QUESTION posée aux Français par la voie du référendum, dimanche 24 septembre, est simple : « Approuvez-vous le projet de loi constitutionnelle fixant la durée du mandat du président de la République à cinq ans ? » La réponse est attendue. Depuis que l'ancien président de la République, Valéry Giscard d'Estaing, a relancé le débat sur le quinquennat, le 10 mai, et, plus encore, depuis que Jacques Chirac s'est résolu, le 6 juin, à engager cette réforme qu'il avait jusque-là écartée, les sondages sont unanimes : les trois quarts des électeurs qui ont l'intention d'aller voter sont favorables à cette réforme. Depuis belle lurette, en effet, les Français partagent le sentiment récent du chef de l'Etat : « Sept ans, c'est trop long. »

Tout aussi prévisible, tant la question à fini par dominer la maigre campagne référendaire : l'on devrait approcher, voire battre les records d'abstention enregistrés depuis des décennies (63,1 % lors du référendum du 6 novembre 1988 sur la Nouvelle-Calédonie, 53,2 % aux européennes de juin 1999, 50,7 % au premier tour des cantonales de 1988). Le quinquennat

« sec » imposé par Jacques Chirac a... asséché le débat. Dès lors qu'aucune autre question n'était recevable, notamment celles qui auraient permis d'évoquer de façon concrète les conséquences possibles de la réforme, le référendum ne pouvait guère mobiliser. En outre, rien n'était de nature à épicer la controverse : tout parfum plébiscitaire s'est envolé du fait que la cohabitation a contraint M. Chirac et M. Jospin à s'accorder ; tout affrontement

droite-gauche s'est éteint, puisque la majorité comme l'opposition répondent à la question en ordre dispersé.

QUEL IMPACT SUR LE FUTUR ?

La seule inconnue véritable concerne donc l'impact du quinquennat sur l'équilibre futur des institutions et des pouvoirs. Toutes les supputations ont pu être faites : renforcement du pouvoir présidentiel ou banalisation ? Restauration

du rôle du Parlement ou soumission accrue à l'exécutif ? Effacement de la fonction de premier ministre ? Improbabilité garantie de la cohabitation ? Valider, dès aujourd'hui, ces hypothèses est illusoire. En revanche, l'histoire constitutionnelle démontre que les textes sont d'abord ce qu'en font les circonstances politiques.

Or, le premier rendez-vous du quinquennat est fixé au printemps 2002, dans un calendrier électoral qui inverse la hiérarchie des scrutins imposée par la Constitution gaulloise de la V^e République. Depuis 1962, la primauté de l'élection présidentielle était la norme. Dans dix-huit mois, au contraire, les électeurs seront appelés à élire d'abord, en mars, l'Assemblée nationale, avant de choisir, en mai, le chef de l'Etat. Il ne fait pas de doute que cet ordre est déterminant : comment le prochain président de la République ne serait-il pas tributaire, d'une manière ou d'une autre, de la majorité qui se sera dégagée auparavant ? S'il appartient au camp qui l'a emporté aux législatives, il lui devra inévitablement une partie de son propre succès. S'il est du camp opposé, il sera contraint, d'emblée, de

composer avec lui ou de jouer les figurants. Calendrier « dingy », a-t-il exploré le président de l'UDF, François Bayrou.

Techniquement, rien n'interdit d'inverser l'ordre des deux scrutins. Deux solutions sont possibles. La première consisterait, pour le président de la République, à donner sa démission avant le terme de son mandat. Depuis le décès de Georges Pompidou, le 2 avril 1974, ce terme est mécaniquement fixé en mai. En effet, aucun texte n'a précisé les conditions d'application de l'article 6 de la Constitution, fixant à sept ans la durée du mandat présidentiel, et l'actuelle révision constitutionnelle est restée muette sur ce point. Aucune loi ne permet donc de modifier la date de l'élection présidentielle de 2002.

IMPROBABLES SCÉNARIOS

La seconde solution consisterait à reporter les élections législatives après la présidentielle. Soit de quelques semaines, puisque le terme du mandat des députés est fixé au 1^{er} mardi d'avril de la cinquième année de chaque législature. Il suffirait, pour cela, de modifier la loi organique, ce qui n'impose au

gouvernement ni l'accord du chef de l'Etat ni celui du Sénat ; la seule condition requise serait d'obtenir l'approbation de cette réforme par la majorité absolue des députés.

Tout indique – pour l'heure – que ces scénarios ont très peu de chance de se réaliser. M. Chirac avait indiqué, dès le 6 juin, qu'il « faut faire attention quand on change les dates parce qu'on est rapidement suspecté de manipulation ». « Les Français n'aiment pas que l'on modifie les règles du jeu juste avant de jouer », avait-il insisté le 14 juillet. De son côté, le premier ministre s'est soigneusement abstenu, jusqu'à présent, d'évoquer la question. Il le sait : toute initiative dans ce domaine prête le flanc aux accusations de tricherie ; en outre, elle peserait directement sur la fin du mandat de M. Chirac et serait donc de nature à déclencher une crise entre les deux responsables de l'exécutif.

Si l'on en reste là, le premier quinquennat présidentiel s'installera sous tutelle parlementaire. L'équilibre des pouvoirs en serait profondément modifié.

Gérard Courtois
et Cécile Chambraud

A droite et à gauche, des réponses en ordre dispersé

ONT PRIS POSITION POUR LE « OUI »

● **RPR** : pour le parti fondé par Jacques Chirac, le « oui » au quinquennat proposé par le chef de l'Etat ne doit pas présager d'une réforme plus vaste de la Constitution, même si cette réforme constitue un premier pas vers « une démocratie plus participative ». Le Rassemblement pour la République est, dans le camp du « oui », le mouvement qui s'est le plus impliqué dans la campagne référendaire.

● **UDF** : la proposition de loi constitutionnelle de Valéry Giscard d'Estaing, qui a relancé le quinquennat en mai, a été signée par Philippe Douste-Blazy, président du groupe de l'Union pour la démocratie française, auquel appartient l'ancien chef de l'Etat. A la différence du RPR, l'UDF estime que le quinquennat devrait s'accompagner d'autres réformes. Aussi cette formation et son président, François Bayrou, n'ont-ils pratiquement pas fait campagne.

● **DL** : sur une position voisine de celle de l'UDF, Démocratie libérale émet, selon l'expression d'Alain Madelin, un « oui clair », mais « un peu différent » de celui du RPR.

● **PS** : à l'instar de Lionel Jospin, le Parti socialiste, qui prône depuis longtemps le raccourcissement de la durée des mandats, appelle à voter « oui ». Pour le PS, au contraire du RPR, le quinquennat n'est qu'une étape avant d'autres réformes constitutionnelles à mettre en œuvre après les élections de 2002.

● **PRG** : le Parti radical de gauche est favorable au quinquennat, dans l'instauration duquel il voit la première phase d'une évolution qui conduirait vers une « VI^e République », plus parlementaire.

● **MDC** : c'est au contraire parce qu'il est partisan d'un régime présidentiel, sans premier ministre, que le Mouvement des citoyens, de Jean-Pierre Chevènement, est partisan du quinquennat.

ONT PRIS POSITION POUR LE « NON »

● **RPF** : le président du Rassemblement pour la France, Charles Pasqua, malgré les difficultés que rencontre son mouvement, s'est lancé à fond dans la campagne pour le « non ». Pour lui, le quinquennat, en alignant la durée du mandat présidentiel sur celle du mandat de l'Assemblée nationale, fait perdre au chef de l'Etat son

statut au-dessus des partis et va à l'encontre des principes de la V^e République. Philippe de Villiers, bien que démissionnaire du RPF, prône lui aussi le « non », tout en considérant que l'abstention est « un message fort ».

● **FN** : Jean-Marie Le Pen et le Front national ont fait campagne pour le « non » à une question qui, selon eux, n'est qu'un alibi destiné à masquer les « vrais problèmes » des Français.

● **MNR** : Bruno Mégret et le Mouvement national républicain ont la même position que le FN.

● **Personnalités** : Raymond Barre, député (app. UDF) du Rhône et maire de Lyon, François Léotard, député (UDF) du Var, Jacques Delors (PS), ancien président de la Commission européenne, Antoine Waechter, ancien candidat écologiste à la présidence de la République, sont opposés au quinquennat.

PRÉCONISENT L'ABSTENTION

● **PCF** : les communistes ne sont plus opposés au quinquennat, mais ils estiment qu'il devrait s'accompagner d'un renforcement des pouvoirs du Parlement, car le pouvoir d'un chef de l'Etat élu pour la même durée que l'Assemblée nationale serait exagérément accru.

● **LCR** : la Ligue communiste révolutionnaire appelle à l'abstention.

● **LO** : Lutte ouvrière appelle à « boycotter » le référendum.

PRÉCONISE LE VOTE « BLANC »

● **CPNT** : Chasse, pêche, nature et traditions (CPNT) recommande le vote blanc ou nul, par hostilité aux politiques et parce que ce parti considère que s'abstenir n'est pas « civique ».

NE DONNE PAS DE CONSIGNE

● **Verts** : le parti écologiste, qui n'a pu trancher en son sein entre les partisans du « oui » et ceux du vote « blanc », appelle de ses vœux des réformes plus profondes.

★ Le site du Conseil constitutionnel (<http://www.conseil-constitutionnel.fr>) fournit les données juridiques de base. Celui de la documentation française (<http://www.ladocfrancaise.gouv.fr>) publie un entretien avec le constitutionnaliste Didier Maus, ainsi qu'un historique de la durée du mandat présidentiel depuis 1848 et de la genèse de la réforme.

avant l'instauration de la IV^e République. Après le référendum approuvant la Constitution de 1958, les consultations ont porté sur l'autodétermination en Algérie (1961), les accords d'Evian (1962), l'élection du président de la République au suffrage universel (1962), la réforme du Sénat et la régionalisation (1969) – dont le rejet a entraîné le départ de De Gaulle –, l'entrée de la Grande-Bretagne dans la CEE (1972), le statut de la Nouvelle-Calédonie (1988) et le traité de Maastricht (1992).

L'émission politique la plus parodique de l'audiovisuel

CE FUT le programme le plus « kitsch » de la télévision d'aujourd'hui. Une émission ahurissante, où l'on pouvait voir Michèle Alliot-Marie marcher face à la caméra (façon Johnny) et regarder la France au fond des yeux (façon Giscard) pendant qu'une Marianne en dessin animé assure : « Eh bien moi, j'en conclus que ce référendum, ce n'est pas rien. Alors, je vais voter et, pour moi, c'est "oui". » Une émission dans laquelle Claude Estier explique que « le mandat des sénateurs, de neuf ans, est aussi un anachronisme » et où l'écologiste Maryse Ardit, tranchante derrière ses grosses lunettes, assure qu'il « faut achever la réforme sur le non-cumul des mandats » comme elle dirait aux électeurs : « Coupez-lui la tête ! »

La campagne officielle en vue du référendum a été diffusée, depuis le 11 septembre et jusqu'au vendredi 22 septembre, deux fois par jour sur France 2, France 3 et France-Inter. La faiblesse des moyens matériels mis à la disposition des partis, conjuguée au manque de conviction des intervenants, en a fait l'émission politique la plus parodique de l'audiovisuel.

Tout commençait par quelques lettres

blanches sur fond noir, annonçant pendant vingt secondes, dans le plus parfait silence, la campagne officielle. « Rien que ce début-là nous tue », reconnaît Jérôme Peyrat, conseiller en communication du RPR, qui a dirigé la confection des six clips de deux minutes trente de la campagne gaulliste.

QUATRE OU CINQ SAYNÈTES

Pour les téléspectateurs qui n'ont pas encore zappé, se succèdent alors quatre ou cinq saynètes confectionnées par les partis dans le cadre très étroit qu'a fixé le Conseil supérieur de l'audiovisuel : réalisateurs choisis sur une liste fournie par la SFP, décors minimums, tournage étroitement minuté (une heure et demie par clip, maquillage inclus), montage chronométré (une heure). Le tout est pris en charge par l'Etat, mais les partis peuvent faire réaliser par une société privée quelques inserts, à condition qu'ils ne dépassent pas 40 % du temps du clip. En fait, seuls le RPR et le PS ont usé de cette possibilité, pour moins de 400 000 francs chacun.

Dans ce cadre ultra-contraint, qu'aucun annonceur, aucune entreprise, aucun créateur

audiovisuel n'accepterait, chaque parti s'est ensuite débrouillé pour occuper son temps de parole. Le RPR a testé ses textes auprès de ses sympathisants ; les Verts, le Mouvement des citoyens, les communistes ont décidé de parler de tout (République, Europe, pouvoir d'achat) sauf du quinquennat. Seul le Parti socialiste, sous la direction d'Alain Bergounioux, chargé de la communication au secrétariat national, a osé se lancer dans un genre délicat : un vrai « micro-trottoir ». Le résultat est réaliste et... accablant, tant se succèdent les électeurs désabusés, considérant que « passer de sept à cinq ans, cela ne va pas changer grand-chose, non ? ».

« De toute façon, il était impossible de ne pas rendre compte du scepticisme des gens à l'égard du quinquennat », explique Jacques Morel, directeur de Capa-Entreprises, qui a réalisé les clips. En somme, tout se passe comme si, après la disparition de la plupart des débats sur les grandes chaînes, la campagne officielle achevait le processus de marginalisation de la politique à la télévision pour n'en faire qu'un sujet de dérision.

Raphaëlle Bacqué

Dernières minutes d'une campagne minimum et miniprix

LA CAMPAGNE référendaire est finie. L'information surprendra peut-être ceux qui, entre la Corse, la flambée du prix de l'essence, les baisses d'impôts, les Jeux olym-

RÉCIT

Pour le RPR, dernier meeting à Boulogne afin d'éviter Jean Tiberi

piques et l'affaire Jean-Claude Méry, ignoraient encore qu'elle avait commencé. Mais voilà, c'est trop tard, terminé, tant pis.

Vendredi 22 septembre, pour la dernière fois, les chaînes publiques de télévision ont diffusé les spots de la campagne officielle (lire ci-dessus), et les chefs de parti ont tenu leur ultime réunion publique. Pour Michèle Alliot-Marie, présidente du RPR, le dernier meeting « parisien » de la campagne était organisé à... Boulogne. Pour une raison simple : le maire de Boulogne ne s'appelle pas Jean Tiberi, mais Jean-Pierre Fourcade (UDF), et il était hors de question, pour la direction du mouvement gaulliste, de s'afficher aux côtés du maire de Paris en ces temps difficiles. Ce choix permettait aussi à la présidente du RPR d'enrôler Nicolas Sarkozy, maire de Neuilly et président du comité départemental de la fédération RRR des Hauts-de-Seine, dans la campagne. Ce dont l'ancien ministre s'est acquitté sans passion excessive. Devant quelques cinq cents personnes réunies dans le

hall de l'hôtel de Ville, il a assuré qu'« une fois votée, la réforme sur le quinquennat apparaîtra comme une évidence (...), comme il était évident qu'il fallait élargir la Communauté européenne à l'Angleterre, comme il était évident que le marché unique appellait la création d'une monnaie unique ».

Moins « évident », en revanche, est l'appel lancé par M^{me} Alliot-Marie. Pour la dernière des quinze réunions publiques qu'elle a personnellement animées, la présidente du RPR a exhorté les militants à devenir « champions olympiques du recrutement d'électeurs » et à persuader leurs amis, leur famille, leurs voisins de « prendre un quart d'heure de leur temps pour aller voter ». La veille, Jacques Chirac avait demandé aux Français de prendre les « dix minutes nécessaires » pour participer au référendum – il faudrait voir à harmoniser aussi cette durée-là... Emportée par son élan, M^{me} Alliot-Marie a voulu « faire un rêve » : « Révons que dimanche prochain plus de 60 % des Français se rendent aux urnes. » Un ton plus bas, elle a reconnu toutefois que « ça [l']étonnerait qu'on arrive à 60 % ».

C'était dernier jour de campagne aussi pour Charles Pasqua, et il avait un petit goût amer. A La Baule, où il venait plaider encore une fois pour le « non » au référendum sur le quinquennat, l'ancien ministre a exploré la rareté de ses « homologues ». « J'aurai visité toutes les régions de France, a-t-il souligné. Mais il n'y a pas eu de campagne électorale, aucune explication aux Français.

En vingt jours, j'ai rarement rencontré un de mes homologues. » « La moindre des choses, a-t-il ajouté, c'est quand même d'aller voir les gens. »

Plus de campagne officielle à la télévision, plus de réunions publiques, il ne reste donc, pour savoir qui vote et pense quoi, que les affiches apposées sur les panneaux électoraux. Et là, ce n'est pas simple non plus. Car les partis politiques ont choisi une campagne miniprix qui fait le minimum.

AFFICHES RATIONNÉES

Au PS, on a ainsi rationné sérieusement le nombre d'affiches. Pour une ville de 60 000 habitants et 39 panneaux électoraux, la fédération socialiste locale a reçu... 40 affiches, pas une de plus. Tant pis pour celles qui ont été arrachées ou taguées, elles ne seront pas remplacées. Ce qui donne d'ailleurs une place formidable à tous les colleurs sauvages qui ont plein de choses à dire : l'heure et le lieu du prochain « déballe » dans le quartier ou de la soirée dansante, la mobilisation des « sans nous » contre le service national et celle contre l'exécution d'Abu Jamal, la baisse des impôts ou la révision des listes électorales. Lorsqu'elles sont restées, certaines affiches officielles gardent un mystère. Ainsi en va-t-il de celle de l'UDF, qui en dit plus sur les états d'âme de son président, François Bayrou, que sur le quinquennat. « Nous voulons plus ! », proclame la « Nouvelle UDF », sans autre consigne de vote. Ce qui a le don d'agacer sérieusement ses parte-

naires de droite. « On est pour ou on est contre, et si on est pour, on vote "oui" », a récemment tonné l'ancien premier ministre Alain Juppé. Cette prudence excessive aurait même choqué certains militants UDF. Dans sa fédération de Mayenne, Jean Arthuis a ainsi fait éditer une série d'autocollants portant un « oui » imprimé, pour les apposer sur les affiches UDF, histoire d'éclairer l'électeur.

Quant au modeste Mouvement des citoyens, qui manque sérieusement d'enthousiasme pour ce référendum, il a raclé les fonds de tiroir. Sur ses affiches, un Jean-Pierre Chevènement étonnamment rajeuni à la mèche très poivre et peu sel, sourit sur fond de montagnes bleutées. Explication : le MDC a retrouvé un vieux stock d'affiches qui avait servi pour la campagne des législatives de 1997. Il suffisait donc de coller par-dessus un « oui » avec Jean-Pierre Chevènement » et le tour était joué. Enfin, dans quelques communes, il pourrait bien ne rien se passer du tout dimanche 24 septembre. A Pont-Farcy (Calvados), le maire boycotte le référendum pour obtenir des aménagements d'horaires pour son bureau de poste. Même mauvaise volonté à Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales) pour protester contre le refus du gouvernement d'accorder l'indication rhumatologie à la station thermique. A Epenoux (Doubs), le maire aussi fait de la résistance. Il est contre... la hausse de l'essence.

Service France

Le patronat, la CFDT et la CFTC proposent une version remaniée de leur convention Unedic

La CGC décide de joindre sa signature à ce nouveau texte, contrairement à FO et à la CGT

Au terme de douze nouvelles heures de discussions, achevées dans la nuit du vendredi 22 au samedi 23 septembre, les partenaires sociaux ont

rédigé une nouvelle convention d'assurance-chômage. La CGC a décidé de parapher ce nouveau texte aux côtés du patronat, de la CFDT et de la

CFTC. En revanche, FO et la CGT avaient choisi de quitter la rencontre avant qu'elle n'ait pris fin. La nouvelle convention maintient la logique du PARE.

LA PIÈCE, interminable, continue de se jouer, avec un partenaire de plus pour les uns, un de moins pour les autres. Au siège du Medef, à 3 heures samedi 23 septembre, des « Aaaaahhh ! » de joie – ou de soulagement – parviennent de la salle où sont enfermés, depuis la veille, à 15 heures syndicats et patronat afin de renégocier la convention d'assurance-chômage. Un dernier appel sur le portable de son président, Jean-Luc Cazettes, et le négociateur de la CGC, Jean-Marc Icard, annonce, le sourire aux lèvres, que son organisation signe le texte modifié qui lui est proposé. Une bouteille de champagne est débouchée. Les rires fusent à travers les fenêtres ouvertes. Quarante-cinq minutes plus tard, le patronat, la CFDT, la CFTC et la CGC posent pour une photo de famille recomposée. Il manque FO et la CGT : depuis minuit et demie, les deux organisations ont quitté les lieux.

La convention Unedic, signée le 29 juin par le Medef, la CFDT et la CFTC, mais refusée par le gouvernement, est morte. Une nouvelle est née, modifiée sur bien des points, mais qui conserve, au prix de contorsions, l'esprit et la logique du « PARE », le plan d'aide au retour à l'emploi. Le dispositif reste « obligatoire », précise le numéro deux du Medef, Denis Kessler ; et il est toujours totalement lié à l'indemnisation des demandeurs d'emploi. La « nouvelle-nouvelle » convention n'oblige cependant plus le chômeur à « être à la recherche effective et permanente d'un emploi », mais « à effectuer des actes positifs de recherche d'emploi » ; à s'engager dans un parcours individualisé « en fon-

ction de son degré d'autonomie » ; à trouver un poste, non plus selon ses « aptitudes », mais selon ses « qualifications validées » et ses « capacités professionnelles ». « Les emplois offerts, précise le règlement annexé au projet, doivent être compatibles avec [la] spécialité ou [la] formation antérieure, [les] possibilités de mobilité géographique », ou bien encore le « projet de reconversion » du demandeur d'emploi. Sur le chapitre des sanctions, les signataires ont mis en avant celles du code du travail, mais les pénalités demeurent si, « sans motif légitime », l'allocataire « refuse de s'engager dans un projet d'action personnalisé ».

La décision de supprimer les allocations dépend, affirment les signataires, du service public, mais l'Assedic locale concernée assurerait le déclenchement de la procédure. Après saisine, le « silence gardé pendant plus d'un mois de l'autorité administrative » serait considérée comme valant acceptation de la demande. Une clause du texte discuté se réfère en effet, à ce sujet, à la loi du 12 avril 2000 sur les droits des citoyens dans leurs relations avec les administrations. En l'occurrence, la non-réponse vaudrait, pour l'Unedic, autorisation de suppression des allocations.

La baisse progressive des cotisations, inchangée dans ses montants, est reportée au 1^{er} janvier 2001, sur trois ans, au lieu du 1^{er} juillet 2000, date déjà périmée... Ce report permet de dégager 16,2 milliards de francs que les signataires se proposent d'offrir à l'Etat pour soldé de tout compte. Bien que figurant dans un tableau distribué au cours de la réunion, la

convention se contente de mentionner « une somme réservée à l'Etat », « à titre exceptionnel ». En réponse aux critiques du gouvernement, les signataires affecteront également « 15 milliards de francs » à la mise en œuvre du PARE. Enfin, la couverture d'indemnisation passerait de quatre mois sur quatorze mois de travail à quatre mois sur dix-huit mois. Samedi, l'Unedic n'était pas en mesure de chiffrer cette évolution, mais estimait son impact à quelques petites dizaines de milliers nouveaux allocataires.

« MASCARADE DE DISCUSSION »

Sur cette base, la CGC a rejoint les rangs des signataires. Echaudé par l'expérience de juillet, le Medef n'a laissé aucun délai de réflexion à la centrale de M. Cazettes. Cette dernière a dû signer sur table le document, ce dont s'est aussitôt « félicité » le patronat. Oubliée, la déclaration du président du Medef, Ernest-Antoine Seillière qui affirmait dans un entretien aux Echos, le 14 septembre, que le sigle de la CGC ne

resterait « pas dans l'histoire » ! FO et la CGT, elles, n'ont pas eu connaissance de ces dernières « avancées », ayant claqué la porte bien avant.

Dès 22 heures, le climat avait viré à l'aigre. En présentant ses « amendements », la centrale de Marc Blondel a essuyé une pluie de sacarsmes. « Votre proposition, vous l'avez fait valider par le cabinet d'Aubry ? », ont lancé les chefs d'entreprise. « Cette question, vous la posez au nom d'Aubry ou de FO ? », a pouffé M. Kessler, persuadé, comme les autres signataires, qu'il existait un « deal » secret entre la ministre de l'emploi et la centrale syndicale. A 0 h 30, la rupture est consommée. La première, la CGT quitte les lieux. « Il faut arrêter cette mascarade de discussions », affirme sa représentante Jacqueline Lazarre, imitée, cinq minutes plus tard, à son grand soulagement, par FO. Les deux syndicats ne cachaient pas, alors, leur volonté de se tourner vers le gouvernement.

I. M.

Les Verts placent sous tutelle leur fédération de l'Hérault

Une commission ad hoc vérifiera les adhésions

LES VERTS veulent rester propres. La direction nationale du parti écologiste a annoncé, vendredi 22 septembre, lors d'une conférence de presse, qu'elle mettait le département de l'Hérault sous tutelle, à la suite d'adhésions massives, et douteuses, de militants (Le Monde daté 10-11 septembre). Cet afflux de nouveaux arrivants avait notamment permis un renversement de majorité à Montpellier, sur fond de guerre locale pour la constitution des listes municipales et la préparation du congrès.

Plus de 700 adhérents sont donc invités à venir justifier leur adhésion, les 29 et 30 septembre et le 1^{er} octobre, devant une commission ad hoc, composée de quatre membres du conseil exécutif et de deux membres du conseil statutaire. « Toute personne qui ne viendra pas sera radiée », précise le secrétaire national, Jean-Luc Bennahmias, ajoutant que « les dirigeants actuels n'ont plus aucune compétence ». Par ailleurs, toutes les décisions prises depuis quelques mois en assemblée locale ou départementale, sont annulées. Le

conseil exécutif des Verts, qui avait envoyé une lettre à l'ensemble des 8 000 militants en France pour vérifier les adhésions, a déjà découvert dans l'Hérault « un nombre incroyable de gens qui n'avaient pas le téléphone ou qui vivaient en communauté ».

REVOIR LE TAUX DE COTISATION

Le conseil exécutif a également clarifié la situation à Marseille, où 58 adhérents seulement ont été confirmés lors de leur passage devant la commission, les 72 autres ne s'étant pas présentés. La décision des instances locales, qui avaient permis des adhésions à 60 francs (au lieu de 200 francs minimum), a été annulée. « Cela partait sans doute d'une bonne intention, mais cela autorise aussi toutes les manipulations », fait valoir M. Bennahmias. De nouvelles règles, destinées à réguler le taux de cotisation, qui peut varier du simple au décuple, devraient être proposées après le congrès des Verts en novembre.

Béatrice Gurrey

Le Medef et ses partenaires misent sur le départ de Martine Aubry

DANS L'ESPOIR de faire croire que la rencontre, dans la nuit de vendredi à samedi, relevait juste de la « discussion » et non de la « négociation », aucun photo-

ANALYSE

Le nouveau projet, avec le renfort de la CGC, conserve le cadre du PARE

graphe, aucune télévision, contrairement aux fois précédentes, n'ont été admis. Le Medef est même allé jusqu'à souligner l'absence d'une quinzaine de « techniciens » dans sa délégation pour justifier son affirmation. Il ne fallait surtout pas paraître avoir cédé aux injonctions du gouvernement, qui a vivement exhorté à une « réécriture », pour ne pas dire, lui non plus, une « renégociation » de la convention Unedic !

De négociations, toutefois, cette nuit-là, il a bien été question. Soucieuse de sauver sa « refondation sociale », l'organisation patronale a cherché, avant tout, à afficher une victoire politique des « partenaires sociaux », une victoire du contrat sur la loi. Pour relancer le processus, le légitimer un peu plus, il fallait donc, au minimum, « arrimer » un syndicat supplémentaire. On attendait FO ; ce fut la CGC, syndicat qualifié il y a encore peu de « traître » dans les rangs patronaux où assurait estimer comme une guigne la signature.

« La refondation sociale se poursuit, s'amplifie, s'est attaché à expliquer, samedi, Denis Kessler, le numéro deux du Medef, heureux de montrer que la négociation est le vecteur essentiel de notre pays ». « Les obstacles sont désormais levés pour que puisse se mettre en place dans ce pays un nouveau système », a renchéri Jean-Claude Jalmain, le négociateur de la CFDT. Qu'importe si, même avec le renfort de la confédération des cadres, l'accord reste minoritaire. « La volonté politique des partenaires sociaux est beaucoup plus importante », a tranché M. Kessler, théoricien du chantier

de la « refondation sociale ». « Que chacun reprenne sa place là où sont ses responsabilités de gestionnaires », l'a appuyé le représentant de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGMPE). Il fallait de nouveaux signaux. Ils sont venus, parfois sous la forme d'une clause aussi symbolique que superflue.

RIEN NE PRESSE

Martine Aubry, ministre de l'emploi, a-t-elle comblé d'autorité le vide juridique en prorogant par décret l'ancienne convention de 1997 jusqu'au 31 décembre 2000 ? Les signataires ont inclus, dans la dernière version de leur projet, une prorogation... identique. « C'est facile de prendre un décret, c'est beaucoup plus difficile de négocier. C'est notre volonté. La différence, fondamentale, apparaîtra peut-être un jour », a lancé M. Kessler. Parfois aussi, pour être cohérent avec la démarche, il est bon de rappeler que « pendant toute la durée d'application de la convention, les partenaires sociaux signataires (...) conviennent de ne faire appel à aucun abondement des finances publiques ». S'il le fallait, la suppression de la dégressivité des allocations serait revue. Celle concernant la baisse des cotisations, en revanche, bien que différée, ne pourra plus être mise en question ; la convention dernière-née ne le prévoit plus.

L'étape de l'agrément du texte par le gouvernement reste, bien sûr, indispensable, mais rien ne presse, semble-t-il. Le PARE n'étant plus « obligatoire » qu'à partir du 1^{er} janvier 2001, « les pouvoirs publics ont tout le temps de l'examiner et de l'agréer », selon M. Kessler. En attendant, qui sait ? FO aura peut-être changé d'avis. La quasi-totalité des références à l'accord du 14 juin 2000, fondateur de l'alliance patronat-CFDT-CFTC et qui a donné naissance à la transcription juridique de la première convention, a disparu dans la dernière version. En attendant, surtout, M^{me} Aubry aura quitté le gouvernement...

Isabelle Mandraud

Gérez en Bourse par Internet

Plus vite, encore mieux, toujours moins cher.



Direct Finance, l'efficacité en Bourse

Plus vite :

- Vos ordres 24h/24 par Internet, Minitel (3614), téléphone, WAP...
- Transmission sécurisée en 3 secondes sur les marchés.

Mieux... :

- Tous les marchés et services : Premier Marché, service SRD, Second Marché, Nouveau Marché, Monop...
- Tous les instruments financiers : Actions, Obligations, Warrants, MONEP, SICAV, FCP, P.E.A., Assurance Vie...
- Toutes les places : Paris, New-York, Londres, Tokyo, Francfort...
- Cours et tendances des marchés en temps réel (T + 0).
- Avis et conseils des meilleurs bureaux d'étude : Déstroyat et Associés, SG Securities, ABN AMRO, Aurel Leven, BNP Equities, CLSE, Lehman Brothers, CCF Securities...
- Dernières informations sur les sociétés, activités, bilans résumés sur 3 ans, graphes...
- Outils d'analyse et de sélection : stocks screening, funds screening, alertes personnelles en temps réel par fax, téléphone, e-mail...
- Reporting complet du portefeuille géré en temps réel.

Moins cher :

Nouveau tarif au 01.09.2000

- Frais (courtage et droits de garde) trois fois moins chers que ceux des intermédiaires traditionnels
- Courtage : 7,77 € TTC + 0,2 %^{TTC} ou forfait P.E.A. : 14,6 € TTC (jusqu'à 1 000 000 €... !)
- Droits de garde et tenue de compte gratuits si plus de 5 transactions / mois
- Services gratuits : informations, conseils, cours en temps réel, Internet, Minitel, OST, coupons, etc...

Pour en savoir plus ou pour ouvrir un compte :

Téléphone : 0 800 800 040 (appel gratuit),
Internet : www.directfinance.com,
Minitel : 3614 DIRECT (0,37 F/mn)

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Tél (heures de bureau) : _____

FINANCE

Entreprise d'investissement agréée, transmetteur d'ordre pour le compte de tiers, habilité à la tenue de compte - conservation - Loi du 2 juillet 1996.

19, avenue George V - 75008 PARIS

Retournez ce coupon à : Direct Finance - 19, av George V - 75008 PARIS

Dossier(s)

souhaité(s)

(cochez)

Ouvrir ou transférer

vos compte titre

Ouvrir ou transférer votre PEA

L'assurance-vie «on line»

La justice recherche d'éventuelles archives de Jean-Claude Méry

Le promoteur, dont le témoignage enregistré en 1996 a été saisi vendredi par les juges, avait remis à un avocat une enveloppe scellée. A l'Elysée, les commentaires suscités par ces révélations posthumes sont considérés comme rassurants pour Jacques Chirac

Des copies de la cassette vidéo des déclarations du promoteur immobilier Jean-Claude Méry, décédé en 1999, révélant les mécanismes de trucage des marchés de l'office d'HLM de Paris et de la région Ile-de-France,

dans les années 80, aux fins de financement occulte du RPR, ont été saisies, vendredi 22 septembre, dans les locaux de l'agence Sunset, par les juges chargés d'enquêter sur ces affaires. Des policiers, à la recherche

d'éventuelles archives écrites laissées par Jean-Claude Méry, se sont rendus, le même jour, au cabinet d'un avocat fiscaliste, Alain Belot, qui avait assisté à l'enregistrement, en 1996. Celui-ci a déclaré aux enquêteurs

ne plus être en possession de l'original de la bande. Il a indiqué avoir reçu de Jean-Claude Méry une enveloppe scellée, qui aurait été déposée en lieu sûr. Au procès de Louise-Yvonne Casetta, M^e Vergès a provo-

qué un coup de théâtre en produisant un document contredisant l'accusation. Plusieurs chaînes de télévision se disputaient, vendredi, l'exclusivité de la cassette enregistrée par Jean-Claude Méry.

APRÈS la cassette vidéo du témoignage de Jean-Claude Méry, qu'ils ont saisi vendredi après-midi au siège de l'agence Sunset, à Boulogne-Billancourt (*Le Monde* du samedi 23 septembre), les magistrats chargés des dossiers relatifs au financement occulte du RPR sont désormais sur la piste d'éventuelles archives de l'ancien promoteur immobilier. Dans la seconde partie de sa confession, publiée dans *Le Monde* du 23 septembre, Jean-Claude Méry affirmait avoir placé en lieu sûr « des disquettes d'ordinateur ». Au sujet des « preuves » de ce qu'il relatait, il ajoutait, répondant à Arnaud Hamelin, le producteur de télévision qu'il avait choisi pour recueillir son « testament » en vidéo : « Quelqu'un qui les détient a des instructions... M'arriverait-il quelque chose [...] que je veillerais attentivement à ce que vous soit transmise, et à celui qui doit utiliser cette bande, l'intégralité des informations ».

Vendredi soir, les juges parisiens Marc Brisset-Foucault et Armand Riberolles, chargés de l'enquête sur les marchés publics de la région Ile-

de-France, accompagnés des policiers du 8^e cabinet de délégations judiciaires, se sont rendus dans un cabinet d'avocats fiscalistes du 16^e arrondissement de Paris. Ils y ont longuement interrogé M^e Alain Guilloux et M^e Alain Belot. Les magistrats paraissent convaincus que les deux avocats constituent la meilleure piste pouvant les mener aux archives de Jean-Claude Méry, si elles existent encore. Selon nos informations, l'un des avocats qui avaient conseillé M. Méry lors des poursuites fiscales dont il avait été l'objet, aurait déclaré aux enquêteurs avoir détenu l'original de la bande mais ne plus l'avoir en sa possession, de même qu'une enveloppe fermée que lui avait confiée le promoteur.

LONGUE AUDITION

Les deux juges, accompagnés de leur collègue de Créteil (Val-de-Marne) Eric Halphen, en charge lui du dossier des HLM de Paris - dans lequel Jean-Claude Méry avait été mis en examen et écroué, en 1994 - ont perquisitionné dans le bureau de M. Hamelin, PDG de Sunset

Presse. Arrivés vers 15 heures dans les locaux de l'agence, les juges d'instruction, accompagnés d'un représentant du parquet et d'une dizaine de policiers, ont saisi la cassette-vidéo de la confession du financier occulte du RPR. Si le juge Halphen a quitté les lieux au bout d'une demi-heure, un exemplaire de la cassette-vidéo en main, en revanche, M. Brisset-Foucault a procédé à une longue audition de M. Hamelin, après avoir visionné, en accéléré, le document vidéo. Les policiers ont également fouillé le bureau du producteur, à la recherche d'éventuels documents ayant appartenu à Jean-Claude Méry. Ils n'ont trouvé qu'un dossier de presse consacré à l'affaire des HLM de Paris.

Au cours de son audition, M. Hamelin a été interrogé sur les circonstances dans lesquelles il avait été amené à rencontrer Jean-Claude Méry, les conditions de réalisation de la vidéo. Le juge souhaitait surtout savoir qui avait mis en relation les deux hommes. Le patron de Sunset Presse a indiqué avoir été mis en contact avec le pro-

moineur par un avocat fiscaliste, M^e Alain Guilloux. Interrogé par *Le Monde* samedi 23 septembre, M. Hamelin a confirmé avoir « entendu parler de Méry par M^e Guilloux, au printemps 1996 ». « A l'époque, a-t-il dit, Alain Guilloux était mon avocat. Un jour, il m'a dit que son associé, Alain Belot, avait un client, en démêlé avec le fisc, qui souhaitait se confier à un journaliste de confiance. Bien entendu, Alain Guilloux lui a donné mon nom. Voilà comment, le 22 mai 1996, j'ai rencontré pour la première fois, en présence de M^e Guilloux et Belot, Jean-Claude Méry. Deux jours plus tard, je

réalisais l'enregistrement que vous connaissez. » Outre Jean-Claude Méry et Arnaud Hamelin, M^e Belot se trouvait dans la pièce au moment de l'enregistrement. « Jean-Claude Méry, sans doute pour se rassurer, lui avait demandé de l'assister. Alain Belot a donc suivi l'entretien, assis sur une chaise. Il n'a pas dit un mot durant l'enregistrement. » Selon Arnaud Hamelin, la révélation des circonstances dans lesquelles il a été amené à rencontrer Jean-Claude Méry « fait litière des grossières accusations qui ont été portées à [son] encontre, notamment concernant je ne sais quelle manipulation poli-

tique ! » « J'ai également hâte que le laboratoire requis par les juges pour expertiser la cassette vidéo rende ses conclusions, nous a-t-il déclaré. Il prouvera, comme je l'ai dit aux policiers, que l'enregistrement n'est absolument pas suspect ». Ulcéré de voir sa crédibilité mise en doute, M. Hamelin affirme « comprendre pourquoi certains ont tenté d'orchestrer une campagne contre [lui]. L'un des enquêteurs m'a dit, au cours de la perquisition : "M. Hamelin, vous êtes au cœur d'une affaire d'Etat" ».

Hervé Gattegno et Fabrice Lhomme

L'accusation contre M^{me} Casetta ébranlée par M^e Vergès

JACQUES VERGÈS en glousse de bonheur. Ce n'est pas tous les jours qu'il a à la fois une carte maîtresse et un public pour l'écouter, et l'avocat de Louise-Yvonne Casetta a joué aux « Cinq dernières mi-

nutes », vendredi 22 septembre à Nanterre (Hauts-de-Seine), pendant le dernier quart d'heure de la dernière audience des trois semaines du procès des fausses factures. Le fameux déjeuner de trois personnes, auquel M^{me} Casetta nie avoir été présente et au cours duquel se seraient négociés les pots-de-vin destinés au RPR, comptait en fait cinq personnes et c'était un dîner. C'est peu, mais déterminant. L'accusation avait monté un échafaudage en s'appuyant sur deux seuls éléments matériels : M^e Vergès, hilare, lui en a ôté un sous le nez.

« Vous pouvez ne pas croire en l'innocence de M^{me} Casetta. Mais dans ce dossier, il n'y a rien qui permette de dire le contraire : c'est aujourd'hui un gros tas de papiers réduits en cendres »

M^e Vergès

L'affaire tourne autour d'un grand restaurant parisien, Le Carré des Feuillants. Jean-Claude Pittau, le patron de l'entreprise Mazzotti, avait expliqué qu'après avoir obtenu trois marchés, il avait chargé son directeur commercial, Gérard Quantin, d'arranger un déjeuner avec Louise-Yvonne Casetta pour discuter de la commission du RPR. Ils sont trois à table : M. Pittau, M. Quantin et M^{me} Casetta. M. Pittau avait assuré qu'après avoir parlé « de la pluie et du beau temps », la question des « commissions » avait été abordée « entre la poire et

L'avocat parle de « visées nauséabondes »

En dépit des accusations posthumes de Jean-Claude Méry, Louise-Yvonne Casetta n'a pas perdu le sourire. Elle dit « ne pas avoir lu le journal ». « Le procès se termine dans une ambiance délétère, a plaidé son avocat, M^e Jacques Vergès. Un monsieur, détenteur d'une cassette depuis quatre ans, a choisi le moment où ce procès se termine pour faire une opération commerciale. Il utilise le tribunal, il s'en sert de faire-valoir avec des visées nauséabondes. » Au contraire, Jean-Claude Pittau, le patron de Mazzotti, a jugé que les déclarations de M. Méry « crédibilisaient » ses propres accusations et trouvé la réaction « abracadabrantesque » de Jacques Chirac « assez étonnante ».

le fromage » : « On en parle toujours avec pudeur », avait-il dit.

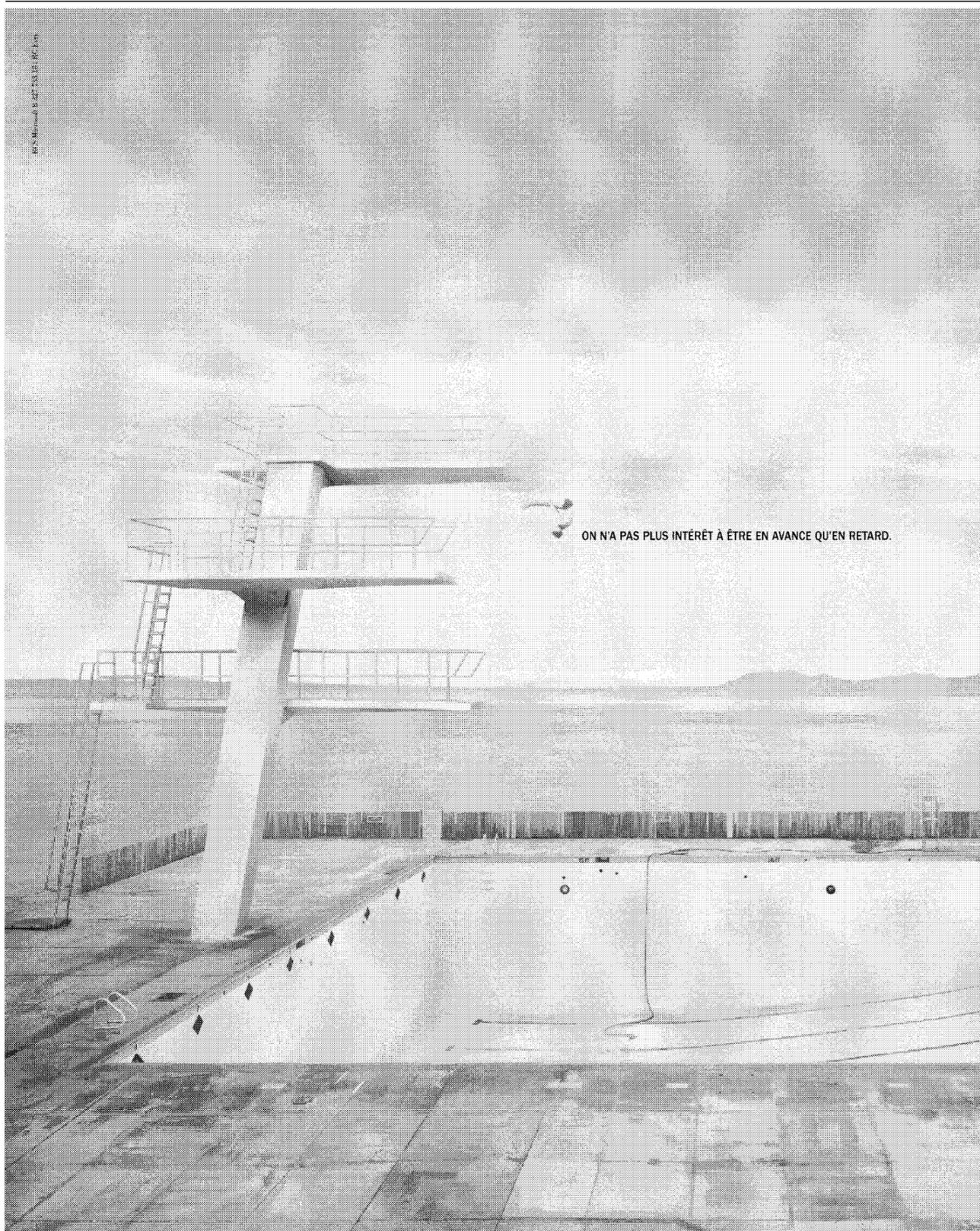
M^{me} Casetta a d'ailleurs redoublé de pudeur : elle assure n'avoir jamais entendu parler d'aucun des soi-disant convives, ni de la moindre commission. Et le malheur, c'est que pas plus M. Pittau que M. Quantin n'ont pu se souvenir de la date des agapes. Le chef d'entreprise a juste fourni au juge quatre notes du Carré des Feuillants, où il avait son rond de serviette. L'une en 1990, les deux suivantes de février et septembre 1993, la dernière de 1994. Or, le 24 février 1993, au lendemain de l'un de ces repas, le métreur de Mazzotti avait noté sur son calepin l'estimation définitive de la commission : « Frais exceptionnels : 344 000 F ». La police a retrouvé la trace d'un appel téléphonique passé, le 21 juillet suivant, par M. Quantin sur la ligne directe de M^{me} Casetta : c'est ce jour-là que le directeur commercial, qui n'a décidé pas la mémoire des dates, suppose avoir apporté l'enveloppe au RPR. Le tribunal en a déduit que le déjeuner avait bien eu lieu le 23 février 1993.

Deux petits détails chiffonnaient le président : les convives avaient commencé par un gâteau de topinambours, un foie gras de canard, un pâté de cèpes et une truffe fraîche. Quatre hors d'œuvres pour trois personnes : c'était au moins un de trop. D'autant que le restaurateur a assuré qu'il y avait cinq personnes à table... M. Pittau a expliqué que la truffe n'était qu'une mise en bouche, « un parfum » que l'on picore entre deux topinambours. Mais avec un plaisir de gourmet, M^e Vergès s'est attaqué, vendredi, à l'addition : le restaurant a facturé des noix de Saint-Jacques à 880 francs ; décomptant, il ne pouvait s'agir de deux plats seuls. Si l'on y ajoute un agneau des Pyrénées et un jarret aux carottes, que le restaurateur jure ne servir qu'à deux convives, il devait bien y avoir cinq personnes à table.

L'avocat a enfin mis les pieds dans le plat en exhibant le double - sorti d'on ne sait où - de la facture du restaurant, où l'heure est indiquée : 23 h 04. « Ce déjeuner était un dîner, triomphe M^e Vergès. Ce simple contrôle, le juge d'instruction ne l'a pas fait. J'apporte la preuve que toutes les histoires de MM. Pittau et Quantin sont des comptes de bonnes femmes ! » Tonnerre d'applaudissements des prévenus.

M. Pittau n'a jamais juré que le déjeuner avait eu lieu ce jour-là et il a pu régler en espèces. Mais « la cohérence » du récit est ébranlée, et M^e Vergès conclut : « Vous pouvez ne pas croire en l'innocence de M^{me} Casetta. Mais dans ce dossier, il n'y a rien qui permette de dire le contraire : c'est aujourd'hui un gros tas de papiers réduits en cendres. » Le procureur avait requis neuf mois de prison avec sursis contre M^{me} Casetta, mais reconnu ne pas avoir « d'éléments » contre Jacques Oudin, ancien trésorier du RPR. L'avocat a demandé le même sort pour sa cliente. « Il y a des scandales de financement, a jeté M^e Vergès. Vous les jugerez bien un jour. » Le jugement sera rendu le 28 novembre.

Franck Johannès



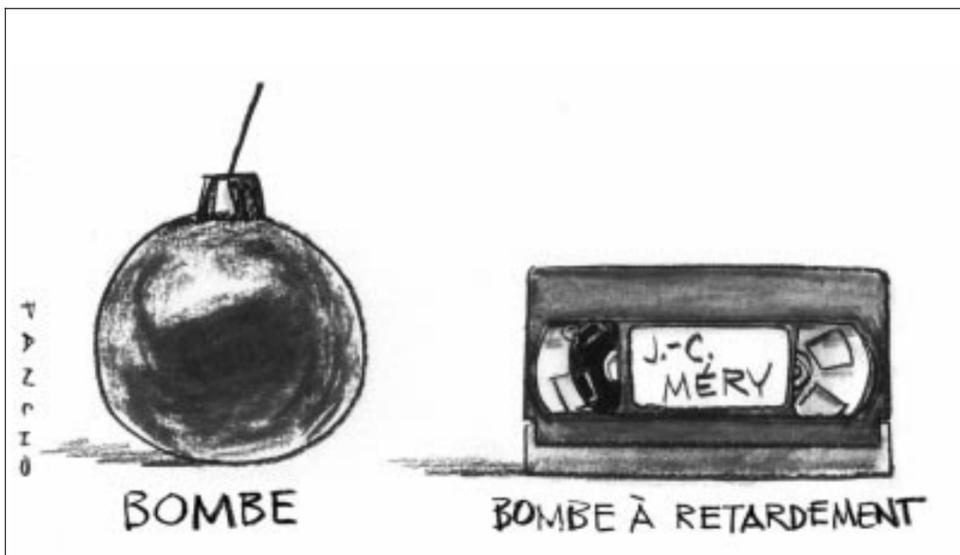
ON N'A PAS PLUS INTÉRÊT À ÊTRE EN AVANCE QU'EN RETARD.

RIGHT SOLUTIONS, RIGHT ON TIME

LES BONNES SOLUTIONS AU BON MOMENT. EN VOUS AIDANT À ADOPTER LES SOLUTIONS TECHNOLOGIQUES DONT VOUS AVEZ BESOIN AU MOMENT OÙ VOUS EN AVEZ BESOIN, MICROSOFT VOUS PERMET D'ÊTRE À L'HEURE EXACTE DE LA NOUVELLE ÉCONOMIE. PARCE QUE LA BONNE TECHNOLOGIE POUR LES ENTREPRISES D'AUJOURD'HUI, C'EST CELLE QUI SERT DÈS AUJOURD'HUI.

POUR EN SAVOIR PLUS, WWW.MICROSOFT.COM/FRANCE/RIGHT.

Microsoft



Canal+ et M 6 se disputent la cassette

APRÈS les extraits de la vidéo de Jean-Claude Méry, diffusés, le 21 septembre, par toutes les télévisions dans la foulée des révélations du Monde, une chaîne devrait prochainement proposer l'intégralité ou de larges passages. Canal+ et M 6 se disputent l'exclusivité du document. Une concurrence entamée « il y a un peu plus de quinze jours », précise Alain de Greef, directeur général chargé des programmes de Canal+.

Selon lui, le producteur Arnaud Hamelin, PDG de Sunset Press, « a alors pris contact avec Paul Moreira, directeur adjoint de la rédaction de Canal+, chargé des reportages et lui a montré le document, cherchant à ce qu'il soit diffusé intégralement ». Selon M. De Greef, Canal+ lui a répondu « qu'il était difficile de diffuser une vidéo d'une heure un quart d'un type assis dans un fauteuil ». Pour Canal+ une retransmission du document n'est envisageable « qu'avec des enquêtes autour ».

De son côté, Arnaud Hamelin indique avoir sollicité Canal+, M 6 et France 3. Il ne voulait « surtout pas que seuls quelques extraits soient pris » par une télévision, mais qu'« une matière suffisante »

du document soit retenue. Son souhait est de monter « un film de 52 minutes, le format standard des documentaires à la télévision ». Le but du producteur est de faire un « travail journalistique ». Pour lui, la diffusion sur une chaîne devra « montrer ce que disait Jean-Claude Méry mais aussi recouper ses propos ». Cette volonté n'aurait pas rencontré l'assentiment des chaînes. « Elles ne m'ont pas répondu favorablement », dit-il.

« QUELQUE CHOSE DE TRÈS FORT »

Ce n'est pas l'avis de M. de Greef. « Canal+ n'a aucune réticences à utiliser des morceaux du document », affirme le directeur général de la chaîne cryptée, qui se dit prêt à en programmer « la quasi-totalité, mais entouré de quelques précautions ». Selon lui, il n'en va pas d'une chaîne « comme de la presse écrite ». « Nous avons un devoir d'équilibre », estime-t-il. Pour accompagner les images, Canal+ prévoit de « donner la parole à chacun de ceux qui sont mis en cause » par Jean-Claude Méry. En compétition avec M 6 pour acquérir l'exclusivité des droits de retransmission du document, Canal+ ne pas être « encore entrée

dans la négociation des prix » avec M. Hamelin.

Du côté de France 2, Pierre-Henri Arnstam, directeur général délégué chargé de la rédaction, reconnaît ne pas avoir « vu la vidéo ». Il a juste été prévenu, « mardi 19 septembre, par Michèle Cotta, directrice générale de France 2, que quelque chose de très fort allait sortir dans Le Monde ». Au sein de la rédaction, certains n'imaginent pas que la chaîne aurait pu être le premier diffuseur de la vidéo. « Nous ne souhaitons surtout pas être les premiers. Ce n'est pas en ce moment que nous allons poser des problèmes au président de la République, alors que nous lui sommes redevables dans l'affaire des otages », affirme, anonymement, un journaliste, qui estime toutefois qu'« à partir du moment où c'est sorti dans Le Monde, cela va passer » sur France 2.

M 6 ne semble pas regretter de n'avoir pas encore proposé la vidéo. « Je ne crois pas qu'un scoop de ce type puisse être réservé à un magazine », admet Thomas Valentin, directeur général adjoint, directeur des programmes.

Guy Duthéil

Jacques Chirac et son entourage jugent franchi l'obstacle des révélations de Jean-Claude Méry

COGNAC (Charente)
de notre envoyée spéciale

Il y a comme toujours, au long des parcours présidentiels, une petite foule qui scande « Chi-rac ! Chi-rac ! », à trois pas du couvent des Récollets de Cognac, où le chef de l'Etat doit venir faire une halte. Ce sont des enfants des écoles, des retraités, des riverains et les militants RPR du cru. Ils sont venus d'abord pour voir le chef de l'Etat plus que pour le soutenir dans la difficulté. Ce sont des supporters sincères et réalistes.

« Ce que dit ce type sur le financement du RPR ? Franchement, ce n'est une révélation pour personne », lâche un « chiraquien de toujours ». « On sait bien qu'ils ont tous fait ça. Et c'était dans les années 80. La presse pourrait peut-être le lâcher, non ? » Un peu plus loin, une femme confirme : « On connaît déjà toutes ces histoires. Faut-il vraiment remuer tout ça ? » Son voisin, à trois pas : « Un assassinat est prescrit au bout de trente ans, mais nos dirigeants se traînent leurs histoires de fric, comme un boulet, éternellement. » Un dernier badaud, enfin, soupire d'un air blasé : « On a déjà connu ce genre de scandale avec Mitterrand. Ça nous suffit. » Ils ont tous entendu, vu ou lu la confession du financier du RPR dans Le Monde. La foule scande toujours « Chi-rac ! Chi-rac ! ». Dans l'équipe présidentielle, qui vient d'arriver, un conseiller soupire : « Si cela se trouve, cette histoire ne lui fera pas perdre une voix. »

C'est peu dire que le petit groupe de l'Elysée, qui vient de vivre en vingt-quatre heures l'une des plus rudes difficultés qu'ait eu à traverser Jacques Chirac — sa première mise en cause publique et directe dans l'affaire du financement occulte du RPR via les marchés de la ville de Paris —, paraît nettement moins tendue que la veille. L'équipe a jugé la prestation du président jeudi sur France 3 « excellente ». « Le président a répondu au niveau où se situait la gra-

vité des accusations proférées contre lui », assure Claude Chirac, sa fille et conseillère en communication. Surtout, les conseillers ont épluché la presse du lendemain, et les choses leurs paraissent moins graves qu'ils ne le craignaient. Ils relèvent en effet qu'une partie des journaux, notamment régionaux — les seuls qui représentent la « vraie France » aux yeux de l'Elysée — s'offusquent de ces révélations à la veille d'un référendum.

Pour le reste, le chef de l'Etat peut compter sur la solidarité des élus du cru. « Le Monde ne fait pas tourner la tête aux Cognacais », a d'emblée assuré le maire de Cognac, Francis Hardy (RPR), ami de trente ans de M. Chirac, en l'accueillant dans sa jolie ville. Du

par votre journal », se contentent d'assurer qu'ils apprécient le geste.

Dans la tonnellerie Taransaud, à Mervins, où les producteurs de cognac accueillent ensuite le voyage officiel, l'atmosphère est tout aussi oecuménique. Et, pour achever de montrer tout à la fois sa forme physique et son optimisme, le président reprend plusieurs fois de ce mélange de fine et de Schweppes que servent désormais des viticulteurs soucieux de moderniser l'image d'une production en péril. « L'équipe présidentielle a réagi très professionnellement à ce coup dur », assure le très chiraquien président du conseil régional Poitou-Charentes, Jean-Pierre Raffarin (DL), lui-même ancien spécialiste de communication politique.

« Abracadabrantésque » est de Rimbaud...

Vendredi 22 septembre dans l'après-midi, le « fil » des dépêches de l'Agence France-Presse comportait une information d'un genre inhabituel. Le mot « abracadabrantésque », lancé la veille par Jacques Chirac, qui s'indignait, sur France 3, de la publication du témoignage posthume de Jean-Claude Méry, n'est pas — ou pas seulement — un néologisme né de la colère et de l'émotion présidentielles.

Il figure dans la deuxième strophe d'un poème d'Arthur Rimbaud, *Le cœur supplicié* : « Ô flots abracadabrantésques / Prenez mon cœur, qu'il soit sauvé : / Ithyphaliques et pioupiesques / Leurs insultes l'ont dépravé. »

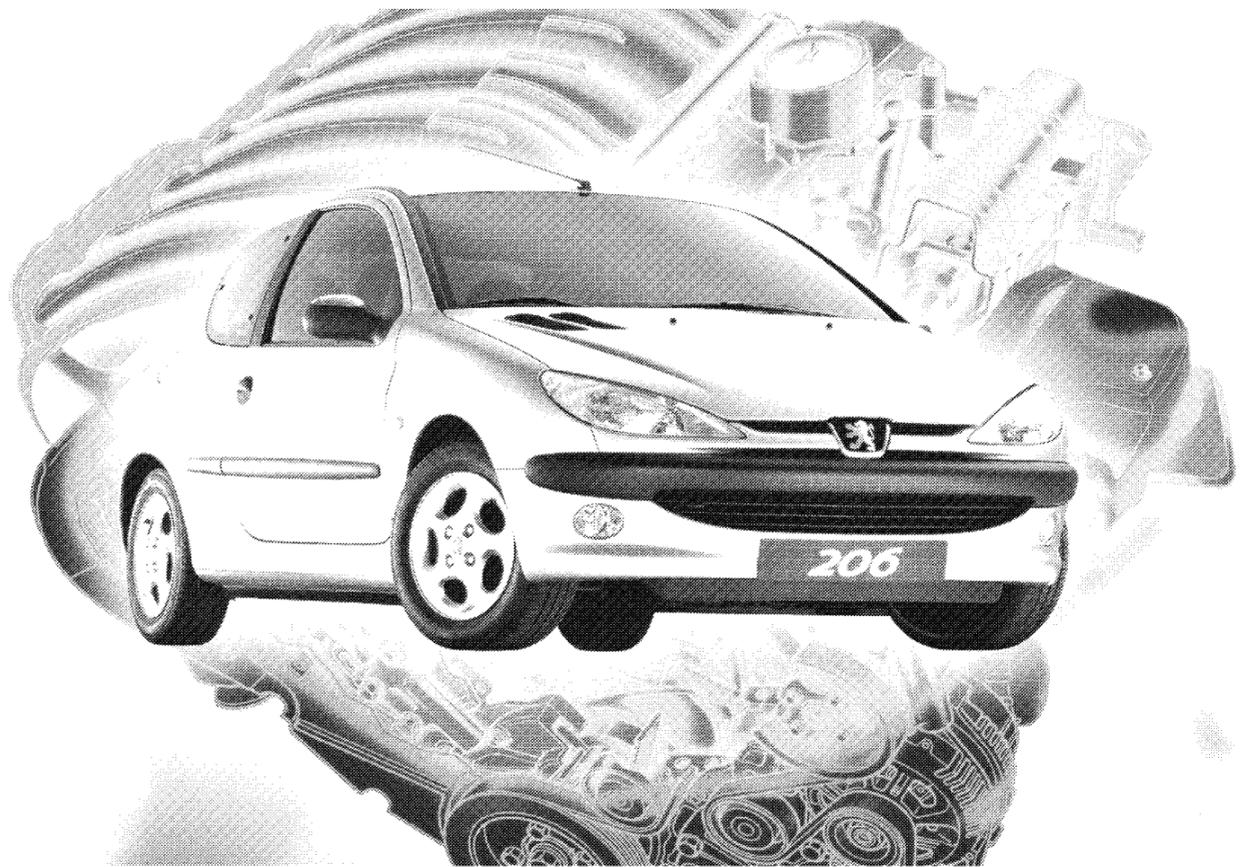
coup, le chef de l'Etat n'en finit plus d'en appeler à la solidarité de tous les élus de droite ou de gauche, « tous préoccupés par l'intérêt commun ». Il salue un maire socialiste. Il rappelle sa volonté de se situer au-dessus des partis. Sur la terre natale de François Mitterrand, Jacques Chirac a vite fait savoir qu'il avait tenu à traverser Jarnac et qu'il a fait fleurir, au nom du président de la République, la tombe de son prédécesseur. Le président y fait déposer une gerbe de fleurs à chaque anniversaire de la mort de Mitterrand, assure l'Elysée. Les élus locaux de gauche, qui ne veulent surtout pas dire un mot sur « la malheureuse affaire publiée

M. Chirac est, désormais, franchement détendu. On lui passe un bout de papier. Il se retourne, rayonnant, vers les caméras : le judoka David Douillet, ami de la famille, vient de remporter la médaille d'or aux Jeux olympiques de Sydney. M. Raffarin n'a qu'un soupire amusé : « Et voilà ! Les nouvelles se suivent et s'améliorent à chaque fois. » Avant de repartir pour Paris, les conseillers de l'Elysée se sont fait faxer la « une » du Monde qui sort l'après-midi. Avec la suite de la confession posthume de Jean-Claude Méry.

Raphaëlle Bacqué

Journées Peugeot high-tech du 14 au 28 septembre.

Chez Peugeot, petits ou grands, tous les véhicules profitent des innovations technologiques.



www.peugeot.fr

Chez Peugeot, tout le monde a droit au meilleur de la technologie. Alors du 14 au 28 septembre 2000, pendant les Journées Peugeot high-tech, vous avez rendez-vous avec les dernières innovations technologiques : l'assistance au freinage d'urgence sur les 406, la nouvelle boîte de vitesses automatique séquentielle disponible sur 806^{SR}, le filtre à particules du moteur HDI sur 607. Vous découvrirez également que toutes les 206 disposent désormais de 4 airbags de série. Enfin, vous pourrez essayer le guidage embarqué (proposé en accessoire à un prix exceptionnel) et le nouveau moteur 2.2 l essence 160 ch^{***} sur la 406 ST Pack Sport.

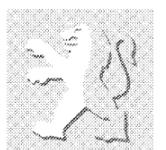
* Selon autorisation préfectorale, dans le Réseau participant.

** Disponible sur 806 SR, ST et SV, équipés de la motorisation 2.0 l essence, 16 V.

*** Disponible sur 406 ST Pack Sport et 406 SV. Consommations : (en litres aux 100 km) - Directives UE 93/116. Consommation urbaine : 12,8. Consommation extra-urbaine : 6,5. Mixte : 8,8. Emissions de CO₂ (g/km) : 210.

Sécurité sur la route. Grande course nationale 2000.

PEUGEOT. POUR QUE L'AUTOMOBILE SOIT TOUJOURS UN PLAISIR.



PEUGEOT

JUSTICE De plus en plus de justiciables et d'avocats recourent à des détectives ou à des experts privés pour tenter de modifier le cours d'une instruction ou d'un procès au

pénal. ● **DE TELLES ENQUÊTES PARALLÈLES**, étrangères à la tradition française, sont souvent menées par d'anciens fonctionnaires, mais ne sont guère appréciées par les magis-

trats, les policiers et les gendarmes. ● **L'INVESTIGATION FINANCIÈRE** est devenue un des terrains privilégiés des enquêteurs privés, de Kroll Paris, antenne française d'une multinatio-

nale américaine, à la Brigade financière privée (BFP) de l'ex-inspecteur Gaudino. ● **LES AUTORITÉS FRANÇAISES** redoutent les éventuelles dérives vers les méthodes anglo-

saxonnes. ● **POUR FRANCIS TEITGEN**, bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris, ce développement traduit la nouvelle mobilisation des avocats dans le cours de l'instruction.

Les enquêteurs privés, nouveaux acteurs de la procédure pénale française

De l'affaire Omar Raddad à l'enquête sur la mort de Lady Diana, des dossiers très variés suscitent l'intervention de détectives ou d'experts particuliers. Les cabinets créés par d'anciens fonctionnaires se multiplient, au grand dam des policiers et des magistrats. Avec des résultats contrastés

MORT de Lady Diana, affaires dites « Omar Raddad » ou « des médecins de Poitiers »... L'écume de dossiers médiatisés ne doit pas masquer un phénomène longtemps étranger à la tradition pénale française, le développement de moyens d'investigation privés. En droit, il revient certes aux juges d'instruction de diriger une procédure criminelle. Mais, en pratique, de l'avis général des avocats, les juges instruisent à charge, c'est-à-dire dans le sens de la culpabilité. Aussi la tentation de recourir à des détectives ou des experts privés taraboute-t-elle un nombre croissant de justiciables et d'avocats.

Ici, Mohammed Al Fayed, dont le fils a trouvé la mort aux côtés de la princesse de Galles, n'a pas lésiné sur les moyens pour contester la thèse judiciaire d'un accident de la route presque banal. Il a utilisé les services d'un ancien commissaire de la police judiciaire parisienne, Pierre Ottavioli, reconverti dans la sécurité privée. L'ex-patron de la brigade criminelle a été désigné comme « conseiller technique » par l'avocat de M. Al Fayed, M^e Georges Kiejman. Les deux hommes s'étaient croisés, et appréciés, lors de l'enquête sur l'enlèvement du baron Empain. Passé de l'autre côté de la barre, M. Ottavioli a décortiqué le dossier de ses anciens collègues sur l'accident d'août 1997. Une figure plus discrète, le détective Michel Kerbois, ex-inspecteur de M. Ottavioli à la « crime », est venu l'épauler.

« Il ne s'est pas agi d'une enquête parallèle, nuance M^e Kiejman. M. Ottavioli n'a pas joué un rôle décisif, mais il a permis de demander des vérifications à la PJ. » La brigade criminelle, chargée du dossier, s'est

ainsi intéressée à une Fiat Uno possiblement impliquée dans l'accident. Sans succès. Les avocats de M. Al Fayed ont fourni au juge les noms d'agents des services spéciaux anglais présents à Paris au moment du drame, en lui demandant de les entendre. Sans davantage de réussite.

AUTOPSIER, ANALYSER...

Là, un limier de la gendarmerie rendu célèbre par des affaires criminelles monte sa société d'enquêtes. « Mon boulot était de partir d'une scène de crime pour aller jusqu'aux assises », explique Jean-François Abgrall, après quinze ans passés en section de recherches. Sa ténacité d'OPJ avait permis l'arrestation du tueur en série Francis Heaulme. Au début de cette année, à quarante ans, l'adjudant a quitté l'uniforme. Des cabinets d'avocats ou des parties civiles font appel à lui, quand la réponse pénale ne les satisfait pas. Les trois quarts des enquêtes dont il hérite sont juridiquement terminées, classées sans suite ou définitivement jugées. A chaque fois, il opère « une autopsie du dossier pénal » pour déceler des incohérences.

Un détective intervient dans un procès pour viol

Dans un dossier où il était particulièrement convaincu de l'innocence de son client, M^e Marc Borten a franchi le pas. Son client, accusé de viol, était accablé par l'enquête d'un juge d'instruction parisien. « Face aux zones d'ombre du dossier, j'ai demandé des actes complémentaires au juge, qui les a tous refusés », se souvient l'avocat parisien. Grâce à l'appui financier d'un comité de soutien, il a pu demander un rapport d'expertise à un médecin et faire appel à un détective, qui s'est intéressé à l'entourage familial de la victime et a minuté une reconstitution des faits. Il a d'abord obtenu gain de cause quand la cour d'assises lui a accordé un supplément d'information. Mais l'avocat a finalement perdu la bataille : le jury d'assises a condamné son client à douze ans d'emprisonnement.



Il suggère des expertises, par exemple génétiques, qui n'existaient pas à la période des faits incriminés. « Mon passé m'aide à analyser une procédure, à creuser des pistes parfois insuffisamment exploitées, dit-il. Si

j'apporte des éléments nouveaux, l'avocat demande au juge des actes plus ciblés pour faire avancer le dossier. »

Là, encore, le directeur d'une agence de recherches, Roger-Marc Moreau, affiche : « Ma spécialité, c'est la contre-enquête pénale. » Il indique être aujourd'hui en charge d'une quarantaine de dossiers pénaux. « Mon rôle est complémentaire de celui de la justice. J'interviens en cas de dysfonctionnement de l'instruction, par exemple quand un prévenu reste trop longtemps en détention », explique M. Moreau. Ne risque-t-il pas d'être poursuivi pour subornation de témoin, lorsqu'il va interroger l'un d'eux ? « On y va à deux et on enregistre », ajoute-t-il.

« C'est afin de faire éclater la vérité et de réparer ainsi l'erreur judiciaire

dont a été victime Omar Raddad que la défense a requis l'Agence d'assistance pour la défense des droits [de M. Moreau] afin de recueillir toute audition et de rechercher tout élément en vue de la manifestation de la vérité », note la requête en révision déposée par M^e Jacques Vergès, avocat du jardinier marocain condamné pour meurtre à dix-huit ans de réclusion, avant d'être partiellement gracié, en 1996, par Jacques Chirac. Les rapports du cabinet du détective, qui a entendu plus de deux cents personnes et retenu quarante témoignages, sont joints à la requête. M. Moreau jure qu'il n'a « pas été rémunéré », se contentant de la « notoriété » que l'affaire lui a apportée.

...OU PERTURBER

Magistrats, policiers et gendarmes supportent mal ce genre d'intrusion. « Les détectives ne doivent pas venir perturber une enquête, par exemple en interrogeant des témoins que nous voulions auditionner ultérieurement », critique le commandant d'une section de recherches de gendarmerie. « Des avocats se sont fait la spécialité de ouvrir des dossiers presque à titre publicitaire », critique le juge Etienne Apaire, à l'Association française des magistrats instructeurs. « Il ne peut pas y avoir deux enquêtes menées en parallèle. Le risque est que la logique inquisitoire publique s'oppose à la logique inquisitoire privée. La difficulté est de cautionner des enquêtes orientées par d'énormes moyens financiers, pour des raisons qui n'apparaissent pas toujours immédiatement. »

Le recours à des experts privés paraît cependant moins contesté que celui des détectives. « On a beaucoup progressé dans l'expertise

scientifique, mais la désignation des experts appartient toujours au juge », observe M^e Henri Leclerc. Dans l'affaire des médecins de Poitiers accusés de la mort d'une patiente, la série d'expertises médicales ordonnées par le juge ne satisfaisait pas la défense. « Une violation complète des règles, la défense a décidé de communiquer à des spécialistes réputés certaines pièces du dossier d'instruction », plaide M^e Leclerc, avocat de l'un des accusés. Ces chefs de service et professeurs ont abouti à des conclusions inverses de celles des experts retenus par le juge. « A l'audience, incontestablement, la défense a renversé la vapeur en faisant témoigner ses experts », se rappelle l'avocat, douze ans après l'acquiescement des trois médecins.

« Dans la culture française, la recherche de la vérité continue d'appartenir à l'Etat », regrette M^e Leclerc. Quand il compare le système pénal français à son équivalent américain, l'ancien président de la Ligue des droits de l'homme salue certes la prise en charge par la puissance publique de la défense des gens pauvres. « Je suis même convaincu qu'il y a moins d'erreurs judiciaires en France qu'aux Etats-Unis. Mais, ici, quand il y a une erreur judiciaire, elle est terriblement plus difficile à combattre. » Le 1^{er} janvier, l'application de la loi sur la présomption d'innocence et les droits des victimes va autoriser les avocats à demander au juge d'instruction tout acte leur paraissant nécessaire à la manifestation de la vérité. « On est dans un mouvement inéluctable, estime enfin M^e Leclerc, dans lequel le monopole absolu de l'Etat ne pourra être maintenu. »

E. In.

TROIS QUESTIONS À...

FRANCIS TEITGEN

1 Bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris, notez-vous un engagement croissant de vos confrères dans le cours des instructions, afin de contrebalancer le pouvoir des magistrats instructeurs ?

Il y a une vingtaine d'années, les avocats se concentraient essentiellement sur l'audience, considérant l'instruction comme une phase un peu subalterne. Ils laissaient à l'accusation le soin de rapporter la preuve de la culpabilité, conformément à la lettre de la procédure pénale. Or, dans la réalité, les choses se passent différemment. Le juge d'instruction travaille généralement à charge, dans le prolongement des enquêtes de PJ sur lesquelles il s'appuie ; puis son dossier d'instruction pèse lourdement sur l'audience. Une meilleure compréhension de ces mécanismes a conduit les avocats à se mobiliser désormais fortement sur l'instruction.

2 D'où une recherche de la preuve par des moyens d'enquête privés ?

En ce domaine, nous avons tous entêté les affaires pénales financières. Dans ces dossiers, on a d'abord vu intervenir des cabinets d'avocats, notamment anglo-saxons, qui n'étaient pas

des pénalistes, mais qui avaient des modes de travail très puissants, notamment au service des entreprises : des équipes pluridisciplinaires (experts comptables, commissaires aux comptes, etc.) et des moyens considérables. Ce fonctionnement a eu tendance à s'étendre au pénal non financier. Selon les avocats pénalistes que j'ai sondés, des expertises parallèles sont ainsi souvent demandées, même si l'appel à des détectives privés n'est pas devenu un phénomène massif.

3 Ce qui va accroître l'inégalité entre justiciables...

Evidemment, le financement des recherches et des investigations conduites par les cabinets d'avocats a un coût. Quand une énorme infrastructure de défense se met en place, c'est que le client est riche ou que les enjeux financiers sont importants. N'est-il pas choquant, en démocratie, que de tels moyens soient uniquement mis en œuvre dans des affaires financières ? Le mouvement pour renforcer le contradictoire dans le cours des procédures pénales est en marche, avec la nouvelle loi sur les droits des victimes et la présomption d'innocence. Dans la nécessaire réforme de la procédure pénale, il va falloir parler d'argent.

Propos recueillis par Erich Inciyan

Les cabinets d'investigations financières profitent des failles du système

QU'IL EST LOIN le temps – 1833 – où François Vidocq créait le Bureau de renseignements universels pour le commerce et l'industrie, après une vie de bagnard et de directeur de la Sûreté (ancêtre de la PJ) ! La multiplication des affaires pénales financières, dans les quinze dernières années, a ouvert la France aux cabinets d'investigations privées. Soupçons de détournements d'actifs ou de fraudes à l'assurance : les PDG font de plus en plus appel à ces « privés », avant de saisir la justice d'éventuelles infractions. Sur ce marché en plein développement, une foire d'empoigne se profile entre concurrents français et étrangers.

Kroll Associates, numéro un mondial de la spécialité, est implantée depuis 1990 à Paris. Agé de trente-quatre ans, Nicolas Waldmann est le directeur général de Kroll France, antenne de cette multinationale disposant de trente-cinq bureaux dans le monde, dont cinq en Europe. « Nous jouons un rôle de maître d'œuvre en matière d'investigations, indique ce diplômé d'une école de commerce française, titulaire d'un MBA. Ici, nous ne pouvons pas mener directement des investigations, car nous

n'avons pas d'agrément préfectoral. Alors nous sous-traitons à des investisseurs de terrain. »

Un PDG, par exemple, frappe à la porte de Kroll France. Il soupçonne un adjoint d'indélicatesses ou veut réagir à une OPA inamicale. La dizaine de permanents du cabinet font un premier diagnostic à partir de « sources publiques » (presse, bilans et pièces comptables, permis de construire, etc.). Puis un réseau d'une trentaine de « consultants » (professionnels du monde des affaires, détectives ou même journalistes) entre en action. A eux de solliciter les sources confidentielles, notamment pour passer au crible la fortune des personnes visées (immeubles, intérêts dans diverses sociétés, comptes bancaires en France et à l'étranger).

« On peut aussi récupérer un ordinateur portable pendant un quart d'heure, faire une copie de son disque dur et trouver les traces d'opérations indéliques », illustre M. Waldmann. Ou, si la personne soupçonnée se cache derrière une société, on peut s'y présenter en se faisant passer pour un client potentiel. Le patron de Kroll France affirme toutefois proscrire les enquêtes sur les relations extrajuridiques, la pose d'écoutes téléphoniques ou la rémunération d'employés de banques qui renseigneraient sur des comptes particuliers. En France, contrairement à l'étranger, Kroll assure enfin ne pas employer d'anciens membres des services secrets américains (CIA, FBI) ou britanniques (MI 5, MI 6). « Ils n'ont pas de réseau ici », explique-t-il, cela ne servirait à rien. »

La réputation de Kroll n'en est pas moins jugée sulfureuse par les services français. Il y a dix ans, M. Waldmann, alors junior enquêteur à Paris, avait lui-même participé à une opération qui avait mis le feu aux poudres. En pleine guerre du Golfe, les autorités koweïtiennes avaient mandaté la société pour repérer les avoirs du régime irakien dans le monde. Le fondateur du cabinet, Jules Kroll, avait rendu publics les résultats de l'enquête, comme le raconte le livre de Guillaume Dasquié,

Secrètes affaires (Flammarion, 1999). « Saddam Hussein, c'est ça !, avait lancé Jules Kroll. Le dictateur irakien dispose d'une partie du groupe Hachette, l'un des magnats de la presse française et européenne. »

« On n'est pas encore dans le système anglo-saxon, où des enquêtes sont dirigées par les cabinets d'avocats. Mais on sent poindre ce mouvement »

Non sans décrier le montage financier qui permettait à une société dirigée par des proches du chef de l'Etat irakien de détenir 8,4 % de Hachette SA. Pour les autorités françaises, l'opération était clairement dirigée contre Matra-Hachette, à un moment où les tractations autour des marchés d'armement dans une région en pleine reconstruction aiguisaient les appétits français et américains.

« Cette affaire a été mal interprétée, commente M. Waldmann. Ce n'était absolument pas une tentative de désabilitation de l'économie de l'armement. Peut-être y a-t-il eu de la naïveté de la part de Jules Kroll. L'opération nous a en tout cas permis de nous implanter en France. » A présent, ajoute-t-il, la moitié des dossiers d'investigations confiés à Kroll France sont, à la demande du client et après retrait de passages problématiques, transmis à la justice. « On pourrait travailler pour M^{me} Eva Joly, si la justice avait les moyens de payer », sourit-il.

Plus modeste, la Brigade financière privée (BFP) a été créée en 1993 par un ancien inspecteur de police judiciaire, Antoine Gaudino. Cet enquêteur chevronné venait de quitter

la brigade financière de la PJ de Marseille, où il avait débusqué l'affaire Urba sur le financement occulte du PS. Il emploie aujourd'hui une dizaine de spécialistes des questions financières, qu'il a initiés aux ficelles de la délinquance en col blanc. « Nous nous limitons à un travail de bureau », note M. Gaudino, se distinguant de Kroll. Sur la base de documents accessibles au public, nous fournissons des rapports que nos clients peuvent intégralement utiliser pour déposer plainte. Ils peuvent aussi engager une transaction avec la partie adverse, ou ranger notre travail au coffre-fort. » Ces rapports comportent, en annexes, les références consultées auprès des tribunaux de commerce, des services d'hypothèques ou des banques de données.

Contactée par de grandes banques françaises, la BFP a ainsi mis au jour une gigantesque opération frauduleuse après avoir décrypté les comptes de près de deux cents sociétés. « Une enquête judiciaire, aujourd'hui pleinement justifiée (...) serait en mesure, grâce à des moyens coercitifs, de préciser les responsabilités de chaque intervenant et de vérifier la destination des sommes et marchandises escroquées ou détournées », conclut le rapport, en chiffrant les préjudices à plus de 120 millions de francs. Bouclé en 1997, le document a conduit la justice à ouvrir le dossier de ce qui est devenu l'« affaire du Sentier ».

« Il y a la place de créer un grand cabinet franco-français d'investigations », considèrent Claude Bardot et Jacques Genthial, respectivement anciens directeur des renseignements généraux parisiens et directeur central de la PJ. On n'est pas encore dans le système anglo-saxon, où des enquêtes sont dirigées par les cabinets d'avocats. Mais on sent poindre ce mouvement. » En 1998, les deux hommes ont pris date en lançant Security Audit Solution (SAS). N'en déplaise à Vidocq, leur société se borne, assurent-ils, à l'audit des systèmes de sécurité des grandes entreprises.

E. In.

Relaxe générale pour les prévenus au procès des Ciments français

Un « défaut d'élément de l'infraction » a permis de contester la base légale du délit d'initiés

Les anciens dirigeants de Ciments français, Pierre Conso, Jean-Pierre Ricard et Jean-Louis Roidot, ainsi que tous les autres prévenus, ont

obtenu une relaxe, vendredi 22 septembre, dans l'affaire des délits d'initiés autour du rachat des Ciments belges. Le tribunal a retenu

l'argument de la défense, considérant que les transactions contestées ne relevaient pas du « marché », au sens de la loi.

LE TRIBUNAL correctionnel de Paris a relaxé, vendredi 22 septembre, tous les anciens dirigeants de grandes sociétés françaises poursuivis pour « délit d'initiés » dans l'affaire des Ciments français. L'accusation leur reprochait d'avoir participé à un montage financier qui aurait permis, en 1990, lors du rachat de la Compagnie des ciments belges par Ciments français, de dégager frauduleusement une plus-value évaluée à 111 millions de francs, au gré d'« informations privilégiées » échangées au sein d'un aréopage de responsables du secteur privé. Le tribunal a prononcé la relaxe générale des prévenus en raison d'« un défaut d'élément légal de l'infraction » qui avait nourri cette partie du dossier qu'avait instruit à Paris la juge Eva Joly.

Les prévenus étaient en effet poursuivis sous l'empire de la loi du 22 janvier 1988, selon laquelle les opérations litigieuses devaient avoir eu lieu « sur le marché ». Le tribunal a jugé que les opérations de 1990 – des transactions dites « de gré à gré » sur les actions de

Ciments belges – ne relevaient pas du « marché ». Au contraire, la juge d'instruction, puis le ministère public avaient considéré que le « marché » pouvait s'entendre comme tout lieu

pour contester la base légale du délit d'initiés dans le cas d'opérations de gré à gré sur un marché non officiel (Le Monde des 10, 16 et 19 juin). Aussi les avocats avaient-ils réclamé la re-

A l'audience du 14 juin, le ministère public avait requis les peines les plus lourdes – dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis et 7 millions de francs d'amende – contre MM. Conso et Clive-Worms. Des réquisitions plus modérées avaient visé les autres prévenus. Les anciens actionnaires de Ciments belges, qui avaient demandé 108 millions de dommages et intérêts, ont donc été déboutés.

Reste cependant au cabinet d'instruction de M^{me} Joly une partie du dossier initial, qui avait été disjointe et qui porte sur des pratiques anticoncurrentielles. Ce volet est relatif à la constitution d'une « caisse noire » en Suisse par Ciments français et par Francis Bouygues. Il vise notamment une rétrocession de 83 millions de francs vers Ciments français, via un compte helvétique alimenté par des virements ordonnés par Francis Bouygues, qui était décédé avant de pouvoir être entendu par la magistrature.

Erich Inciyan

A l'audience du 14 juin, le ministère public avait requis jusqu'à 18 mois d'emprisonnement avec sursis et 7 millions de francs d'amende

de confrontation entre l'offre et la demande. Ce dernier raisonnement s'appuyait sur la loi du 2 juillet 1996, qui a précisé la formulation de la loi de 1988 en visant explicitement les cessions directes de valeurs mobilières. « Le juge ne saurait raisonner par extension ou par analogie », a tranché le tribunal.

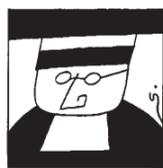
Les prévenus et leurs défenseurs ont ainsi obtenu gain de cause. Tous s'étaient accordés, durant le procès,

laxer de leurs clients : les anciens gérants de la Banque Demachy (groupe Worms) – Nicholas Clive-Worms, Claude Pierre-Brossolette, Jean-Luc Lépine et Henri Bouvatier –, l'ex-PDG de Ciments français, Pierre Conso, ainsi que deux de ses anciens dirigeants, Jean-Pierre Ricard et Jean-Louis Roidot. Il en va de même pour le responsable d'une filiale bancaire du groupe de Francis Bouygues, Jean-François Fonlupt.

Treize ans de prison pour un cadre en chute libre

Licencié, déprimé, il avait, en 1997, tué un SDF au cours d'une rixe

DE MADANI BESSEDIK, jadis cadre dans un organisme de formation du BTP, ses collègues de travail disent, unanimes, qu'il était « un professionnel hors pair », un



PROCÈS

salarié « serviable, disponible, franc et loyal ». De ce quadragénaire « passionné par l'armée », ses supérieurs et subordonnés, comme lui réservistes réguliers dans un bataillon du génie, s'accordent à louer le calme, les qualités d'écoute et l'efficacité. « C'est un garçon honnête et droit », synthétise, sans vouloir pour autant s'attendrir, sa mère, ingénieur dans un groupe pétrolier.

Il est pourtant des fêlures intérieures qui cristallisent soudainement les destinées. Le 7 avril 1997, Madani Bessedik apprend de son chef de service qu'il est licencié sur le champ. Pour avoir noyé son

mal-être, quelques jours plus tôt, dans quelques verres de trop, son permis de conduire lui a été retiré. Sa fonction consistant à sensibiliser les entreprises du bâtiment à la sécurité sur les chantiers, son employeur a jugé incompatible avec son métier une telle conduite personnelle. Alors, il ne faut pas longtemps à la cour d'assises des Yvelines, examinant sa personnalité, jeudi 21 et vendredi 22 septembre, pour comprendre le vide signifié à l'homme licencié. « Quand je me suis trouvé seul dans mon putain de métro, là, j'ai craqué. » Car, ignorée de ses collègues et amis réservistes, l'intimité de celui qui est aujourd'hui accusé est de celles que la dépression, insidieusement, rongait depuis longtemps.

« PAS ME SUICIDER CHEZ MOI »

Quelques bières, des verres de whisky dans un bar versaillais en fin d'après-midi – Madani Bessedik a, en quittant le domicile de sa mère où il vivait, décroché aussi l'un des pistolets militaires dont il

faisait collection. « Je ne voulais pas me suicider chez moi à cause de ma mère. » Du whisky, puis... Puis l'accusé affirme ne se souvenir de rien jusqu'au moment de son interpellation.

Des témoins qui défilent, des procès-verbaux qui sont lus à l'audience, il ressort qu'il s'est trouvé à donner dans la rue deux ou trois cigarettes à un premier SDF, puis qu'un deuxième est venu à sa rencontre. Pour une raison inconnue, lui-même et ce dernier se sont alors sauvagement bagarrés.

Il y a matière à s'interroger sur les circonstances des faits et M^g Gil Madec, dans sa plaidoirie pour l'acquiescement, s'y emploiera.

Le sans-abri, Jean-Marie Jamet, quarante-trois ans, décrit par ceux qui le côtoyaient comme « imprévisible et violent », a cassé une bouteille sur la tête de Madani Bessedik. Dominant son adversaire à terre, ce dernier l'a ensuite frappé violemment. Puis des témoins le voient se relever, braquer son arme sur la victime, entendent des détonations.

D'autres assurent avoir vu le marginal, finalement touché trois fois, tenir l'arme juste avant de devenir inerte. « J'ai réglé son compte à un branleur de Versailles », a dit l'accusé aux policiers qui l'ont interpellé.

QUÊTE IDENTITAIRE

L'an dernier, comparaisant une première fois devant les assises, Madani Bessedik, doutant de sa culpabilité, avait demandé un complément d'expertise balistique pour savoir s'il était envisageable que la victime, au cours de la rixe,

ait été à l'origine du seul coup mortel. Le procès avait été reporté (Le Monde du 16 octobre 1999). La réponse, un an plus tard, est négative.

Alors demeure la trajectoire personnelle de cet homme marqué par une douloureuse quête identitaire. Fils d'un militant algérien du FLN, Madani Bessedik n'a jamais connu son père, rejeté par ses grands-parents maternels. Sa mère lui cacha ses origines, coupant oralement son prénom en l'appelant Dany. Après maintes recherches, la trace paternelle fut indirectement retrouvée en Algérie, mais le père fit savoir – quelques semaines avant les faits – qu'il ne souhaitait pas revoir son fils.

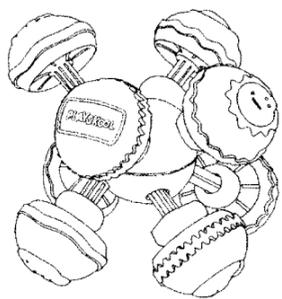
« Madani Bessedik présente une hyper-sensibilité à toute sensation de rejet », ponctue un expert psychiatre. Voilà le contexte psychologique dans lequel intervint son licenciement.

Dans son réquisitoire, l'avocat général Emmanuel Gérard considérera la prise d'alcool comme un facteur aggravant, ne croira pas à l'amnésie, à la volonté de suicide et qualifiera l'accusé de « dangereux ». La présidente, Suzanne Muller, n'exclura pas de poser, au besoin, la question d'une éventuelle requalification en « violences ayant entraîné la mort sans intention de la donner ». Mais la cour et les jurés suivront presque les réquisitions, lourdes, fixées à quinze ans de réclusion.

Madani Bessedik a finalement été condamné pour meurtre à une peine de treize ans.

Jean-Michel Dumay

Information sécurité



PLAYSKOOL CLAC A BILLES (Référence 5454)

La procédure de contrôle continu de Playskool a estimé nécessaire le rappel volontaire du jouet Playskool "Clac à Billes" (référence 5454).

Playskool a identifié l'éventualité que les embouts colorés puissent se détacher libérant de petites pièces et créant le risque que les jeunes enfants se blessent.

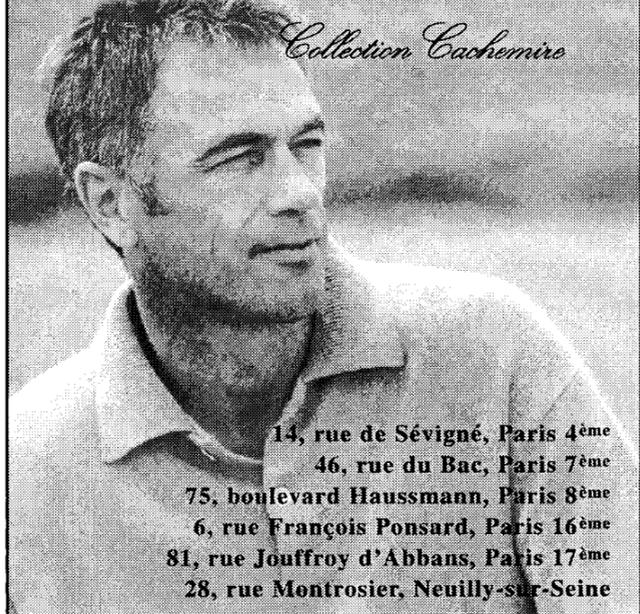
Playskool recommande aux parents de mettre immédiatement ce jouet hors de portée des jeunes enfants et de le retourner à l'adresse suivante :

Hasbro France
Service Consommateurs
Z.I. Lourde
57150 CREUTZWALD

Un jouet de remplacement d'une valeur équivalente leur sera retourné en échange. Pour toute information complémentaire, les consommateurs peuvent joindre par téléphone le service consommateurs de Playskool au 08 25 33 48 85.

ERIC BOMPARD

Collection Cachemire



14, rue de Sévigné, Paris 4^{ème}
46, rue du Bac, Paris 7^{ème}
75, boulevard Haussmann, Paris 8^{ème}
6, rue François Ponsard, Paris 16^{ème}
81, rue Jouffroy d'Abbas, Paris 17^{ème}
28, rue Montrosier, Neuilly-sur-Seine

Au congrès des HLM, Louis Besson déplore les retards du logement social

Les constructions sont nettement insuffisantes

BORDEAUX

de notre envoyé spécial

Louis Besson n'a pas mâché ses mots. Invité au 61^e congrès de l'Union nationale des HLM, qui s'est tenu du mercredi 20 au samedi 23 septembre à Bordeaux, le secrétaire d'Etat au logement a reproché, jeudi, aux bailleurs sociaux le faible nombre de constructions nouvelles. En 1999, 45 000 habitations à loyer modéré ont été mises en chantier alors qu'il était prévu d'en produire environ 70 000. La tendance serait grosso modo similaire pour l'exercice en cours : « Les chiffres partiels dont nous disposons pour les huit premiers mois de 2000 sont insuffisants si nous voulons atteindre le but que nous poursuivons, a déploré M. Besson. Ni le gouvernement ni le corps social ne pourront durablement comprendre une telle situation, au regard des efforts importants qui ont été consentis. »

Le secrétaire d'Etat au logement a alors rappelé toutes les initiatives prises par la gauche « plurielle » pour épauler le mouvement HLM : instauration d'outils financiers tels que le PLUS (prêt locatif à usage social) pour encourager la production, présentation de la loi relative à la solidarité et au renouvellement urbains – elle sera adoptée définitivement en novembre – qui oblige les communes situées dans les agglomérations de plus de 50 000 habitants à compter 20 % de logements sociaux, progression des crédits consacrés aux opérations de démolition-construction...

« UNE FORTE SURCHAUFFE »

L'Etat a fait sa part, a déclaré en substance M. Besson, les organismes doivent maintenant assumer leurs responsabilités pour répondre aux besoins, qui sont considérables. Ainsi, dans la région Ile-de-France, 6 000 logements sont sortis de terre en 1999. « C'est insuffisant face aux dizaines de milliers de demandes de logement social qui restent en souffrance », reconnaît un responsable du mouvement HLM.

« Nous comprenons très bien la volonté du gouvernement, réagit Dominique Dujols, directrice des affaires sociales à l'Union des HLM. Mais nous nous heurtons à de nombreuses difficultés : le secteur du bâtiment connaît une forte surchauffe ; les coûts de construction s'envolent et beaucoup d'appels d'offres demeurent infructueux. En

outre, la pénurie foncière est forte dans certaines zones urbaines où nous voudrions engager des programmes. Enfin, il y a un vrai problème d'image : beaucoup de Français sont réticents à l'idée de voir du logement social à proximité de chez eux, les maires se mettent en diapason et refusent de délivrer les permis de construire. »

MIXITÉ ET DISCRIMINATIONS

Autre dossier qui embarrasse le mouvement HLM : celui de la mixité sociale et des discriminations dans l'accès aux logements. Une trentaine d'organismes membres de l'Union sont accusés par SOS-Racisme de trier les demandeurs sur des critères ethniques (Le Monde du 1^{er} juillet). L'association dit même avoir porté plainte, à la mi-septembre, contre 22 bailleurs sociaux. Interrogé vendredi par Le Monde, M^g Francis Terquem, l'avocat de SOS Racisme, a confirmé l'existence d'une telle action. De façon plus globale, l'association dénonce la ségrégation qui est à l'œuvre dans les quartiers d'habitat social : les personnes issues de l'immigration tendent à être logées dans les cités dites « sensibles » ou dégradées.

Michel Delebarre, le président de l'Union des HLM, est intervenu, vendredi, sur ce « dossier sensible dans lequel nous sommes mis en position défensive ». « Qu'attend-on de nous ? Comment mettre en œuvre la mixité sociale en évitant toute pratique discriminatoire ? », s'est-il interrogé. Pour l'ancien ministre de la ville, « ce ne sont pas les organismes HLM qui peuvent, seuls, répondre à cette question ». « Cela relève de décisions politiques qui nous dépassent », a-t-il ajouté.

Le même jour, en marge du congrès, M. Delebarre s'est entretenu sur ces questions avec Malek Boutih et Samuel Thomas, respectivement président et vice-président de SOS-Racisme. Il devait annoncer, samedi, la création d'une instance chargée d'une « réflexion déontologique », selon le mot de M^{me} Dujols. Composée de plusieurs personnalités indépendantes, elle examinera le problème de « la répartition des étrangers et des immigrés dans le parc HLM » et formulera des recommandations aux organismes membres de l'Union.

Bertrand Bissuel

DÉPÊCHES

■ POLICE : une enquête administrative a été ouverte sur « l'exercice de la mission de police judiciaire » à Meaux (Seine-et-Marne), ont annoncé, vendredi 22 septembre, les ministères de l'Intérieur et de la Justice. Elle fait notamment suite à l'incendie de voitures controversé, commis dans cette ville en septembre 1999, et associera l'inspection générale des services judiciaires et celle de la police nationale.

■ SYNDROME DE LA GUERRE DU GOLFE : le professeur Roger Salamon, directeur d'une unité Inserm au CHU de Bordeaux, a été nommé président d'une commission chargée « d'analyser les données sanitaires relatives aux anciens combattants français de la guerre du Golfe », ont annoncé vendredi 22 septembre le ministère de la défense et le secrétariat d'Etat à la santé.

■ SECTES : 32 associations de Témoins de Jéhovah ont été exonérées de la taxe foncière pour leurs lieux de culte par le tribunal administratif de Nantes. La juridiction a estimé que les Témoins de Jéhovah pouvaient prétendre au statut d'associations « cultuelles » qui, en vertu de la séparation des Eglises et de l'Etat, « doivent avoir exclusivement pour objet l'exercice d'un culte », et ne peuvent mener que des activités en relation avec celui-ci.

■ PROTHÈSES AUDITIVES : le gouvernement a annoncé vendredi 22 septembre une série de mesures visant à améliorer la prise en charge des audioprothèses. L'âge limite de prise en charge « quasi totale » de l'appareillage stéréophonique sera ainsi bientôt porté de seize à vingt ans. « Les conditions de remboursement des embouts auriculaires seront modifiées par une revalorisation des tarifs et du nombre d'embouts pris en charge », a précisé le ministère de l'emploi et de la solidarité.

■ AFFAIRES : Henri Antona, ancien dirigeant de la société Tecni, mis en cause par Jean-Claude Méry dans la première partie de son témoignage, publiée par Le Monde du 22 septembre, a réagi en ces termes, par la voix de son avocate,

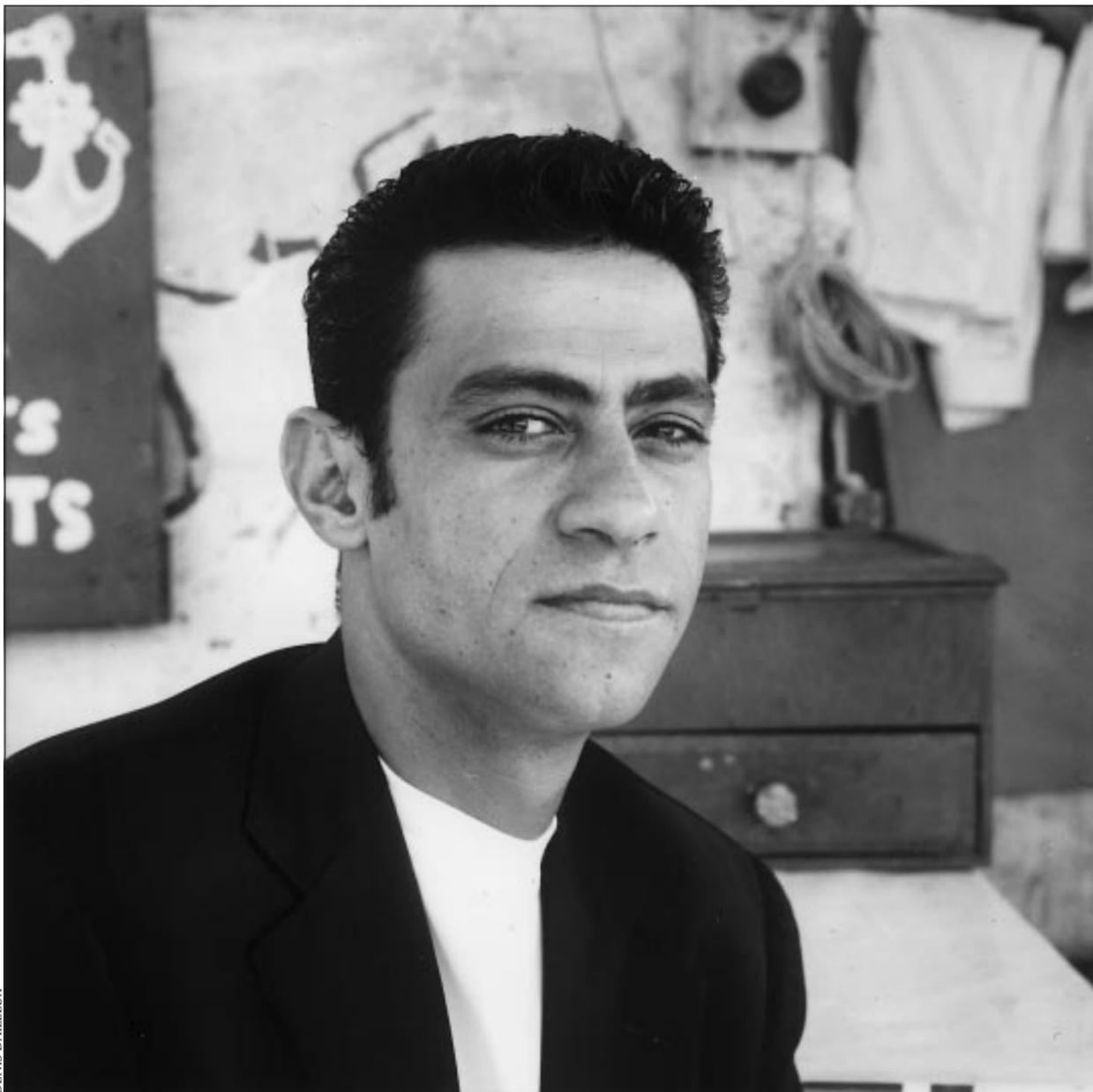
M^e Catherine Boineau : « Les déclarations de M. Méry [...] sur les circonstances de sa rencontre avec M. Antona et le choix de Tecni ne correspondent en rien à la réalité et relèvent du « mauvais » roman. Elle sont de plus totalement contradictoires lorsqu'il allègue pour la seule et unique fois – sans jamais l'avoir acté devant M. Halphen, juge d'instruction – que Tecni aurait versé une somme d'un million de francs tout en reconnaissant que M. Antona a toujours refusé de verser la moindre commission. »

CREATIONS TESORO

Joailleur - Fabricant
Expert - Gemmologue



7 avenue Victor Hugo - Paris 16^e
Tél. : 01.45.00.72.55



DENIS DAILLEUX

Mustafa El Gendy, apôtre du 1 % tourisme

LA sentence du diplomate tombe comme une lame. « C'est un jeune loup. » Quarante ans, marié et père de quatre enfants, mais jeune loup quand même, l'œil noir trop lucide, le sourire trop séduisant et une éloquence qui dérange. Car derrière l'homme, portée par l'homme et plus dérangeante que lui, une idée. Qui nous concerne, vous, moi, tous ceux qui peuvent, à certains moments, prendre le large. Partir sur une île et, soudain, disparaître. Otages, vous connaissez ? Ou, mieux, sortir d'un car et, pan ! une rafale de mitraille et l'on est rayé de ce monde.

Choquant ? Logique. Écoutons Maurice Freund, président de Point Afrique. Exemple, la côte du Sénégal, succession d'hôtels occidentaux. « Les habitants voient cela, déplore-t-il. Et tout ce à quoi ils peuvent prétendre, ce sont des postes d'aides-cuisiniers ou de femmes de ménage. » « Quand on parle avec eux, poursuit-il, ils expriment leur haine de ce tourisme qui est une agression. Pour être accepté, il faut que les retombées économiques aillent aux populations locales. »

Faire bénéficier ces populations de la manne, voilà précisément le projet de Mustafa El Gendy : dans tous les pays du monde, développés ou non, 1 % du prix payé par le voyageur, au maximum un dollar par nuit d'hôtel, est versé à un fonds national qui investira dans les projets de développement les plus urgents - nourriture, eau, toit. L'hôtelier finance, pour que l'argent du pays reste dans le pays : il ne s'agit pas de charité. Ce projet international intitulé Tourism for Development (TFD), a pour logo - offert par le publicitaire Jacques Séguéla - une petite valise noire. Il vise à redorer le blason du tourisme, première industrie mondiale avec 8 % du PIB par an, selon la Banque mondiale. Pour autant, le pari n'est pas encore gagné. La collecte a commencé mais les professionnels se tâtent.

Les grands tour-opérateurs, à la fois voyageurs et propriétaires d'hôtels, se livrent à une valse-hésitation qui serait cocasse si elle n'était triste. Difficile de ne pas soutenir, mais plus difficile encore de mettre la main à la poche. Jacques Maillot, le bouillant PDG de Nouvelles Frontières, ou Georges Colson, celui de FRAM, doivent, dans leur for intérieur, envoyer au diable le « jeune loup ». Quant à Philippe Bourguignon, à la tête du Club Méditerranée, il « ne souhaite pas répondre ». Pour l'instant.

Le géant Accor - « 3 200 hôtels dans le monde, présent dans 140 pays », assène un répondeur - vient d'adhérer à TFD via son voyageur Accor Tour. « Les tractations sont en cours », affirme Jean-Robert Reznik, directeur général du groupe, ajoutant : « Je soutiens TFD à cause de la personnalité de Mustafa, un garçon pour lequel j'ai beaucoup d'affection. On a affaire à des gens qui sont désintéressés et dont l'honnêteté est certaine. »

La démarche « éthique » de TFD est pourtant bien dans l'air du temps. Que demande, en effet, le consommateur ? Des produits physiquement et moralement « propres » - qui ne polluent pas l'environnement et n'exploitent ni l'adulte ni l'enfant. A cette démarche, trois parties prenantes : le voyageur, qui décide d'utiliser en priorité les établissements partenaires ; le professionnel - propriétaire d'hôtel, de bateau ou voyageur -, qui verse le dollar ou le 1 % ; l'agent de voyages, qui fait connaître Tourism for Development.

Car Mustafa El Gendy a compris les mécanismes du marché. « Le problème de la misère n'est pas résolu par la charité mais par la redistribution. (...) La redistribution, c'est la révolution du consommateur, le seul qui soit écouté par la machine économique. »

Le grand-père de Mustafa El Gen-

Faire bénéficier les populations locales du tourisme en versant 1 % du prix de la nuitée directement à des projets de développement urgents, l'idée de l'Égyptien Mustafa El Gendy commence à séduire les voyageurs

dy était propriétaire terrien. Son père vendra sa part d'héritage pour donner à ses enfants une excellente éducation. C'est ainsi que Tarek, Mustafa et Névine, leur jeune sœur, sont élevés au lycée français de Maadi, au Caire, où leurs parents enseignaient. Le sport tient une grande place dans leur formation. Dès sept ans, Mustafa suit un entraînement professionnel et, plus tard, fera partie de l'équipe nationale de natation et de water-polo. D'où l'importance, pour lui, de l'es-

prit de compétition, qu'il définit : « Vouloir et savoir gagner ». Corollaire : « Si tu ne réussis pas, c'est que tu n'es pas bien entraîné. »

A dix-huit ans, avant d'obtenir son diplôme d'administration d'entreprise, il travaille avec un oncle, correspondant de Nouvelles Frontières. Cinq années durant, il accompagne les jeunes, en car, en felouque. « Je connais le Nil comme ma main », dit-il aujourd'hui. Il devient « chef de produit », monte une agence avec son frère et arme *La Belle-Epoque*, un bateau sur le Nil, 20 cabines, le plus chic, le plus demandé car il associe sorties en felouques et croisière avec dîner aux chandelles. Un jour, Abdallah, un ami nubien, felouquier, l'invite pour une balade de quatre jours, en bateau de pêche, sur le lac Nasser. Elle en durera quinze. L'idée lui vient alors de construire un bateau qui naviguerait sur le lac. « Une folie totale », commente-t-il.

Il réfléchit un an et trouve la solution à l'époque des pharaons, où déjà l'on fabriquait à Alexandrie ce que l'on assemblait en Nubie ; va voir le président du plus grand chantier naval égyptien, Arab Contractors, lui expose son idée et obtient son accord. Les deux frères vendent tout et le chantier démarre. *L'Eugénie* est inauguré en 1994 : 5 étoiles, 52 cabines, moteurs silencieux, décoration d'Amr Khalil, le fils de Mahmoud Khalil, ce milliardaire égyptien dont la collection de peintres occidentaux est aujourd'hui exposée dans le musée qui porte son nom, au Caire.

Floréal Gavalda, directeur de la production de Kuoni, en reste bluffé : « Personne n'avait osé construire un bateau positionné à l'année de l'autre côté du haut barrage d'Assouan. Mustafa a eu le culot de le construire et de faire le pari de le rentabiliser. » Et Tania Zana-Turini, directrice commerciale de STI Voya-

ges : « En faisant naviguer des bateaux de l'autre côté du barrage, où se trouvent des temples ptolémaïques désensablés depuis peu, il a désenclavé et fait connaître cette région. »

POURTANT, dès 1992, le terrorisme engendre l'instabilité. Mustafa El Gendy propose de créer un fonds social financé par les membres du Syndicat des hôteliers de Louxor-Assouan. Il est mal accueilli. Air connu : « Ce jeune veut nous faire la leçon. » A trente-trois ans, il fait le pèlerinage à La Mecque avec ses parents. A la mort de son père, il distribue la zakat, les 2,5 % que l'islam dit de donner aux

« La redistribution, c'est la révolution du consommateur, le seul qui soit écouté par la machine économique »

pauvres chaque année, au village paternel d'Hagaiza. Il y réalise des projets - école, dispensaire, château d'eau, terrain de sport -, dont il attribue le mérite au tourisme. « Il est plus facile de demander aux gens quand on a payé de sa personne », commente-t-il.

Le 17 novembre 1997, à Louxor, c'est le massacre. Adel Ahmad, un de ses meilleurs amis, qui accompagnait le groupe suisse en tant que guide, est tué avec eux pour avoir refusé de les quitter. Mustafa El Gendy, alors président du Syndicat des hôteliers de la région, se rend à Louxor et voit les jeunes employés qui partent en pleurant, leur baluchon à la main.

Avec une amie française, Arielle Renouf, spécialiste de communication, il fonde alors, à Paris, l'associa-

tion « Tourism against Misery ». Le projet est lancé dans l'euphorie, le 5 mars 1998, en présence de l'ambassadeur d'Égypte, du président du Syndicat des hôteliers d'Égypte, et de Lofti El Khouli, écrivain et éditorialiste au journal *Al-Ahram*. Hélas ! en mai, coup de tonnerre, le ministre du tourisme égyptien lui demande d'arrêter un projet qui, prétend-il, n'est pas bon pour l'image de l'Égypte. Les hôteliers égyptiens battent en retraite. Mustafa et Arielle modifient alors le nom de l'association, qui devient Tourism for Development.

Entre le fondateur et les autorités égyptiennes, c'est la guerre. « J'ai devant moi un ministre qui ne veut

pu susciter la réserve de confrères armateurs devant celui qui est sorti du rang. » Et de faire une suggestion : « Peut-être pourrait-il s'entourer d'une petite équipe, d'un médiateur, égyptien lui aussi mais "neutre", ni armateur ni hôtelier. »

« A la décharge des hôteliers égyptiens, note Tania Zana-Turini, des prix nettement tirés vers le bas et des marges pas si élevées que cela. » Un dollar par nuitée peut représenter pour eux des sommes importantes. « Mais, précise-t-elle, les tarifs de la saison d'hiver ont été relevés de 25 à 30 %. Ces prix plus justes devraient les inciter à adhérer, à se montrer un peu plus généreux. »

TANT pis pour l'Égypte, l'association se développe à Paris, où le charisme de son président séduit les voyageurs. « C'est un personnage enthousiaste, parfois délirant, d'une formidable capacité à convaincre », s'enflamme Floréal Gavalda, de Kuoni. « Il n'y a, chez lui, pas d'arrière-pensée, aucun problème d'honneur, de reconnaissance sociale », renchérit Jean-Alexis Pougatch, président de la Compagnie des États-Unis. « Les fonds récoltés vont intégralement aux projets », précise Bruno Gallois, directeur de Marsans.

Les fondateurs ont pris toutes les garanties. Pour le contrôle financier, KPMG, l'un des cinq principaux cabinets d'audit mondiaux. Pour le montage juridique, le cabinet Fidal. Le voyageur intéressé, outre qu'il peut écrire (TFD, 59, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris), consultera le site Internet (tourismfordevelopment.com), déjà ouvert et qui, le moment venu, suivra l'évolution, chiffres à la clé, des projets.

Aujourd'hui, après deux ans de préparation, TFD est opérationnel. La collecte de fonds a commencé dans onze pays - Égypte, Costa Rica, Floride, Madagascar, Maroc, Mauritanie, Pérou, République dominicaine, Tanzanie, Thaïlande, Yémen - où des hôtels et circuits portent le label TFD, devenu un « argument de vente ». Un guide édité par la Fnac, tiré à 200 000 exemplaires, indique au public chez quels voyageurs acheter ces circuits. Il sera diffusé fin septembre dans les réseaux partenaires : Fnac Voyages, Kuoni, Havas Voyages, STI Voyages, Marsans, Afat Voyages et Vacances Carrefour, notamment.

La phase de réalisation des projets de développement se met en place avec un comité d'experts auquel participent Patrice Dufour, consultant de la Banque mondiale, et Maurice Freund, président du Point Afrique. La procédure est définie : la banque parisienne habilitée à recevoir les sommes versées par les hôteliers et voyageurs concernés débloquent ces fonds sur instruction du conseil d'administration de TFD International, après avis du comité d'experts pour la partie technique, du cabinet d'audit KPMG pour la partie financière. Dans le choix des projets, une charte éthique demande de « respecter les notions d'urgence et d'équité » et « l'équilibre entre les diverses composantes ethniques et religieuses du pays ».

Que le « jeune loup » ait fait des gaffes, on peut le comprendre. Il n'empêche : « Que cette initiative vienne d'un homme du Sud me paraît essentiel », remarque Maurice Freund, qui ajoute : « Il s'attaque à un morceau difficile. » Or Francesco Frangiali, secrétaire général de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), vient de convier Mustafa El Gendy à présenter Tourism for Development au séminaire international qu'il réunit sur la « Mise en œuvre de principes éthiques dans le développement touristique ». Un thème dans lequel s'inscrit, lui écrit-il, « le projet que votre association réalise dans plusieurs pays, en vue de mieux distribuer les bénéfices du tourisme aux communautés d'accueil ». Une invitation qui vaut reconnaissance.

Danielle Tramard

1962, la fièvre du référendum

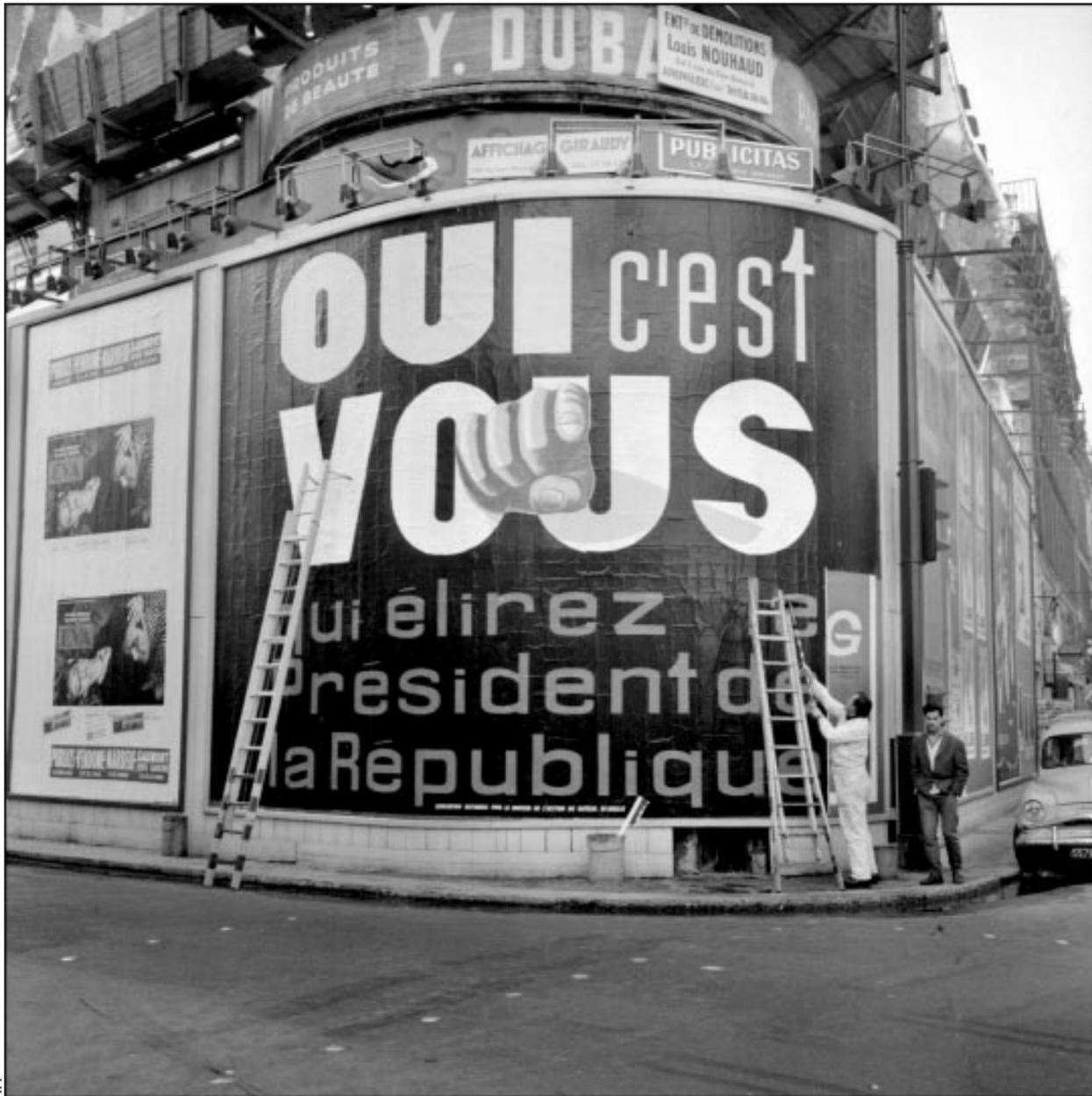
L'indépendance de l'Algérie acquise, de Gaulle décida de consulter de nouveau les Français, pour leur permettre d'élire le président de la République au suffrage universel direct. Court-circuité, le Parlement se révolta, le débat fit rage, mais il y eut 62 % de « oui »

D EPUIS des mois, le général de Gaulle enrage. « Dès que la paix sera conclue, ils essaieront de me faire la peau », grommelle-t-il. Ce « ils » hautain verse dans le même sac députés et sénateurs, partis et responsables politiques, tous ceux qui l'ont appelé à la rescousse, au printemps 1958, quand la République s'effondrait, tous ceux qui l'ont, bon gré mal gré, laissé régler pendant quatre ans la guerre d'Algérie et qui n'attendent que le retour à la paix pour retrouver leur « petite cuisine ».

« Ils essaieront de me faire la peau. Alors j'attaquerai. » En ce mois d'avril 1962, le président de la République sent que le moment approche. Déjà, les députés renâclent : ils ne sont que 259, contre 247, à accorder leur confiance à Georges Pompidou, le nouveau premier ministre qu'il a choisi pour remplacer Michel Debré. Déjà, les sénateurs multiplient les avertissements, comme ce 17 juillet, quand François Mitterrand et Jean Lecanuet dénoncent, à toutes fins utiles, le « coup d'Etat » que constituerait le recours direct au peuple pour réviser la Constitution. Quant aux soldats perdus de l'OAS, ils guettent : le 22 août en début de soirée, la DS noire qui ramène à Colombey le chef de l'Etat et son épouse traverse le Petit-Clamart quand elle est prise sous le feu croisé d'une dizaine de tireurs, commandés par Bastien-Thiry. L'on retrouvera près de deux cents douilles. Impavide, le général sort indemne de l'attentat. Cette fois, le moment est venu d'en « découdre ».

En quelques semaines, de Gaulle déclenche une formidable offensive qui va tout balayer sur son passage, une de ces tornades politiques dont le régime, la France même, sortiront chamboulés. Les hostilités sont ouvertes le 12 septembre. Ce jour-là, le communiqué du conseil des ministres dévoile son projet : « Proposer au pays de décider, par voie de référendum, que le président de la République sera élu, dorénavant, au suffrage universel ». Une semaine plus tard, à l'Elysée, tous les ministres sont appelés à se prononcer. Un seul, Pierre Sudreau, condamne nettement cette révision « dangereuse ». Et se condamne, du même coup, à la démission.

Les autres se rangeront derrière le général. Non sans avoir multiplié interrogations et réserves. Passionnant débat. Toujours d'actualité. « Sept ans, c'est trop long », fait remarquer Louis Joxe, avant de préciser sa pensée : « Il faudra réduire à cinq ans, peut-être faire coïncider la législature et la présidence de la République. Enfin, il y aurait lieu de supprimer le pouvoir de dissolution. » « Au terme de la réforme, ne faudra-t-il pas supprimer la fonction de premier ministre, réduit à une doublure pâlotte ? », questionne Edgard Pisani, devant un Georges Pompidou plus charbonneux que jamais. Plusieurs, comme Roger Frey, jugent qu'il aurait mieux valu « faire passer la réforme par l'Assemblée », conformément à la Constitution, plutôt



de l'appeler directement aux Français.

Le général n'a cure de toutes ces hésitations. Dès le lendemain, il fonce, à l'occasion d'une de ces allocutions radiotélévisées dont il a le secret : « En vue de maintenir et d'affermir nos institutions vis-à-vis des entreprises factieuses, de quelque côté qu'elles viennent, ou bien des manœuvres de ceux qui, de bonne ou de mauvaise foi, voudraient nous ramener au funeste système d'antan, je crois donc devoir faire au pays la proposition que voici : quand sera achevé mon propre mandat, ou si la mort ou la maladie l'interrompaient avant le terme, le président de la République sera dorénavant élu au suffrage universel. » « Par quelle voie convient-il que le pays exprime sa décision ? Je répons : par la plus démocratique, la voie du référendum. »

Dans toutes les facultés de droit, chez tous les éditorialistes, sur tous les bancs du Parlement, le branle-bas est général. Georges Vedel, doyen de la faculté de Paris, dénoncera cette révision constitutionnelle « dont l'utilité est obscure, l'opportunité douteuse, la procédure ouvertement contraire aux textes ». Dans son « Bloc-notes »,

François Mauriac, au contraire, se moque de savoir si de Gaulle a violé ou non la Constitution. A ses yeux, « s'il perdait ou gagnait de justesse, les vieux partis moribonds s'agitieraient et retrouveraient un soupçon de vie. Si de Gaulle l'emporte, il ne restera plus qu'à jeter des pelletées de terre sur leur fosse commune. » Et il ajoute, étonnamment prémonitoire : « La gauche française sera alors à réinventer ; son heure sonnera enfin : Charles de Gaulle l'aura condamnée à resusciter. » Dans *Le Monde*, Sirius crie « Casse-cou ! » et fustige le « viol » de la Loi fondamentale.

ET la passion s'en mêle. Guy Mollet, chef de file de la SFIO, sonne le tocsin : répondre « oui » conduira à « la guerre civile », assure-t-il. Le 30 septembre à Vichy, devant le congrès du Parti radical et en présence de plusieurs responsables de l'opposition, dont François Mitterrand, le président du Sénat, Gaston Monnerville, lance un véritable réquisitoire. A la question posée par le chef de l'Etat, « je répons non, parce qu'il y a une violation délibérée, voulue, réfléchie et outrageante de la Constitution ». Face au « pouvoir

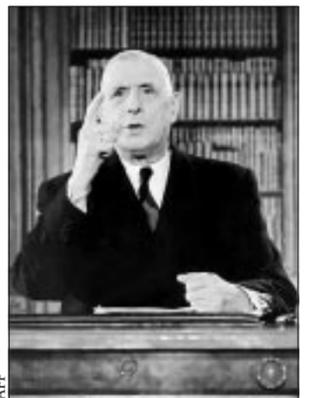
personnel » qui veut bafouer celui du Parlement, lance-t-il sous les ovations, « la motion de censure m'apparaît comme la réplique directe, légale, constitutionnelle, à ce que j'appelle une forfaiture ».

L'engrenage est enclenché, implacable, jusqu'au jour du scrutin, fixé au 28 octobre. Déjà, le 1^{er}, le Conseil d'Etat a déclaré, à l'unanimité moins une voix, son opposition à l'emploi de l'article 11 – qui fait l'économie de l'examen de la réforme par le Parlement – pour réviser la Constitution. Le 2 octobre, jour de rentrée parlementaire, l'opposition suit le conseil de M. Monnerville et dépose une motion de censure. Le 4, le débat s'engage au Palais Bourbon. Virulent. « Monsieur le premier ministre, allez dire à l'Elysée que nous ne sommes pas assez dégénérés pour renier la République », jette à Georges Pompidou l'ancien président du Conseil, Paul Reynaud. Par 280 voix sur 480, la censure est votée. Pour la première fois – et la dernière, à ce jour – un gouvernement de la V^e République est renversé.

Et l'escalade continue. Non seulement de Gaulle demande au premier ministre de rester en fonc-

tion, mais il dissout immédiatement l'Assemblée. Le pari est total : à l'incertitude du référendum, il ajoute le risque des élections législatives, d'autant plus grand que la plupart des partis, gaullistes exceptés, se rangent derrière la bannière des « non ». Référendum le 28 octobre, législatives les 18 et 25 novembre : c'est une double légitimité populaire que le chef de l'Etat sollicite pour obtenir des institutions à sa taille et une majorité à sa main. Le 18 octobre, il jette tout son poids dans la balance. Lors d'une nouvelle allocution télévisée, il s'adresse directement aux Français : « Si votre réponse est "non", comme le voudraient tous les anciens partis afin de rétablir leur régime de malheur, ainsi que tous les factieux pour se lancer dans la subversion, ou même si la majorité des "oui" est faible, médiocre, aléatoire, il est bien évident que ma tâche sera terminée aussitôt et sans retour. »

Moi ou le chaos, à nouveau. Voilà les Français prévenus. Et l'opposition criant au plébiscite, dénonçant le « chantage », s'alarmant du « retour à la monarchie », comme Guy Mollet. Maurice Thorez, secrétaire général du Parti communiste



Ci-dessus, le général de Gaulle lors de l'enregistrement de son discours radiotélévisé, le 26 octobre 1962.

Ci-contre, à Paris, une affiche de la campagne pour le référendum.

est brutal : « Plus tôt le général de Gaulle prendra sa retraite, mieux cela vaudra pour la France. » Plus diplomatique, Jacques Fauvet s'inquiète, dans nos colonnes : « Pourquoi, au grand jeu de l'Histoire, le général a-t-il relancé la mise, au risque de faire sauter la banque ? »

La chance, pourtant, sourit au chef de l'Etat. Depuis plusieurs semaines, la tension internationale montait autour de Cuba. L'URSS avait annoncé qu'elle fournirait des armes à Fidel Castro. Les Etats-Unis avaient renforcé la surveillance de l'île. Le 18 octobre, le président Kennedy a la preuve que les Russes y ont installé des rampes de lancement de fusées, au risque de rompre l'équilibre des forces entre les Deux Grands. Le 22, les Américains décident le blocus de Cuba. Le 25, Kennedy fait savoir qu'il est prêt à aller plus loin. Khrouchtchev recule, peu à peu. Il adressera sa réponse définitive à Kennedy le 28 octobre. Durant toute cette crise, de Gaulle, souverain, inflexible aux côtés du jeune président américain, retrouve toute sa stature.

A deux jours du référendum, il s'adresse à nouveau aux Français, dramatisant encore un peu plus l'enjeu : « Je suis sûr que vous direz "oui", parce que vous savez qu'en notre monde, qui est si dangereux – on le voit en ce moment même – la France ne pourrait survivre si elle retombait dans l'impuissance d'hier. » 62 % des électeurs qui vont voter le 28 octobre lui donnent raison. Même s'il n'obtient pas le soutien de la moitié des inscrits, le chef de l'Etat finit par s'en contenter. Le 18 novembre, les candidats qui se réclament de lui recueillent près de 32 % des suffrages aux législatives. Une semaine plus tard, 229 gaullistes font leur entrée à l'Assemblée ; appuyés par les 35 Républicains et indépendants de Valéry Giscard d'Estaing, ils détiennent la majorité absolue. Au terme de cette formidable partie de poker, la victoire du général est totale. Et la France s'installe dans la monarchie républicaine.

Gérard Courtois

Une liturgie gaullienne que les années ont affadie

LA souveraineté nationale appartient au peuple qui l'exerce par ses représentants et par la voie du référendum : l'article 3 de la Constitution de 1958 réhabilite le référendum comme l'un des deux modes d'expression de la souveraineté populaire. En quelques mots, le général de Gaulle a réinstallé, en majesté, la consultation directe du peuple, jusque-là soupçonnée d'ouvrir la voie au plébiscite : n'avait-elle pas été utilisée à cet effet, à quatre reprises, sous le Premier Empire, puis, à nouveau, sous le second. La III^e République puis la IV^e, s'en passèrent donc pendant plus de huit décennies, exception faite de la parenthèse de la Libération où

de Gaulle, déjà, l'impose pour refonder les institutions.

Le recours au référendum paraît pourtant, aujourd'hui, indissociable du premier président de la V^e République et du lien singulier qu'il entendait nouer avec la France et les Français, au-dessus des partis, du Parlement et de la « démocrassouille ». C'est par le référendum qu'il légitime son pouvoir et les nouvelles institutions en 1958 : le 28 septembre, plus de quatre électeurs sur cinq participent à la consultation et 82,6 % d'entre eux approuvent la nouvelle République. C'est par le référendum qu'il parvient à mettre un terme à la guerre d'Algérie, d'abord le 8 janvier 1961, en faisant approuver, par 75 % de

« oui » la politique d'autodétermination, puis, le 8 avril 1962, en faisant ratifier, par 90,8 %, les accords d'Evian et l'indépendance de l'Algérie. Par le référendum encore, et au terme de quelle bataille ! (lire ci-dessus), il instaure l'élection au suffrage universel direct du chef de l'Etat.

En 1969 enfin, c'est par un référendum – sur le Sénat et la régionalisation – que Charles de Gaulle espère retrouver la confiance des Français ébranlée depuis mai 68. Le 27 avril, pourtant, une majorité de Français (52,4 % des suffrages exprimés) lui répondent « non ». Il en tire immédiatement la conséquence : « Je cesse d'exercer mes fonctions de président de la République. Cette décision prend effet

aujourd'hui, à midi », laisse-t-il tomber, par voie de communiqué.

Son géniteur disparu, le référendum va s'étioler. Aucun des successeurs du « général », en effet, n'osera plus lier son sort à celui des urnes. Comme pour en maintenir l'usage, Georges Pompidou consulte les Français, le 23 avril 1972, sur l'élargissement de la Communauté économique européenne à la Grande-Bretagne. En dépit d'un résultat largement positif (68,3 % de « oui »), le chef de l'Etat retient surtout les quelque 40 % d'abstentionnistes qui ont boudé le scrutin. Un an plus tard, lorsqu'il engagera la réforme visant à instaurer le quinquennat présidentiel, il écartera le recours au référendum, avant de renoncer

finalement à ce projet qu'il craignait de voir rejeter par le Parlement réuni en Congrès.

Pendant seize ans, le référendum semble tombé en désuétude. Valéry Giscard d'Estaing s'abstient d'y recourir durant son septennat. Il faut attendre le 6 novembre 1988 pour que François Mitterrand consulte directement les Français, à la demande de Michel Rocard, sur les accords de Matignon modifiant le statut de la Nouvelle-Calédonie. 80 % des suffrages exprimés se prononcent pour le « oui », mais 36,9 % seulement des électeurs se sont déplacés. Tous les records d'abstention sont battus. Cela n'empêche pas le chef de l'Etat de consulter à nouveau les Français, le 20 sep-

tembre 1992, pour ratifier le traité de Maastricht sur l'Union européenne. Sept électeurs sur dix se déplacent, mais il s'en faut d'un rien que l'euro soit rejeté, les « oui » ne recueillant que 51 % des suffrages. Quant à Jacques Chirac, à peine élu en 1995, il engage une révision constitutionnelle élargissant le champ d'application du référendum aux « réformes relatives à la politique économique et sociale de la nation et aux services publics qui y concourent » ; mais il s'est jusqu'à présent gardé de l'appliquer, par exemple à la réforme de l'éducation comme il l'avait envisagé auparavant.

G.C.

AU COURRIER DU « MONDE »



Septennat ou quinquennat ? Des lecteurs s'interrogent sur la validité de la question et expriment le souhait de voir s'installer en France un débat sur une vaste réforme constitutionnelle qui prendrait en compte la réalité de l'Union européenne et l'ensemble des expériences accumulées par les pays de l'ensemble commu-

nautaire. Egalement dans le courrier, l'expérience d'une assistante sociale sur la réalité du RMI, un appel à utiliser l'argent public pour créer une dynamique en faveur du ferroutage, un retour sur les propos du cardinal Ratzinger et une précision sur les mythes et la réalité du cannibalisme en Amazonie.

L'EUROPE DES RÉGIMES PARLEMENTAIRES

On ne peut qu'apprécier l'aisance et la pertinence avec lesquelles M. Edouard Balladur traite des questions constitutionnelles (*Le Monde* du 12 septembre). Et pourtant la fin et la finalité de son article ne sont pas satisfaisants. L'auteur reconnaît honnêtement que le vice majeur des régimes présidentiels réside dans la difficulté de régler les conflits inévitables entre un exécutif et un législatif essentiellement indépendants l'un de l'autre. Et il s'empresse aussitôt de proposer des mécanismes de solution. Or les mécanismes proposés (lois décidées par ordonnances, référendums... etc.) sont tous des exceptions en faveur du président et au détriment des Assemblées, ce qui n'est pas équitable. La France est bien placée pour prévoir où cela conduit. Les régimes présidentiels des deux premières Républiques nationales ont débouché directement sur les deux Napoléon. En France le régime présidentiel ne peut aboutir qu'au chaos ou au despotisme.

Pourquoi donc les Français ne regardent-ils pas autour d'eux ? Les pays constituant actuellement l'Union européenne sont au nombre de quinze, sur lesquels quatorze ont un régime parlementaire et s'en portent plutôt bien, la France seule faisant exception et s'en portant plutôt mal. Il y a bien sûr des nuances. Sur ces quatorze pays, sept sont des royaumes ou grands-duchés (Suède, Danemark, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Belgique, Luxembourg, Espagne), sept sont des Républiques (Finlande, Irlande, Allemagne, Autriche, Portugal, Italie, Grèce). Les lois électorales, les règles de majorités, les pouvoirs réels du chef de l'Etat (insignifiants en Suède, plus importants aux Pays-Bas, prépondérants en Finlande) sont assurément variables.

Le parlementarisme, avec sa souplesse, semble vraiment la seule voie possible dans les démocraties modernes.

Gabriel Périn
Motey-Besuche
(Haute-Saône)

LA VI^e RÉPUBLIQUE

Le projet de quinquennat, transformé en réforme minimale par les rivalités politiques, ne résout pas le vrai problème de la nature du régime. Elle masque la nécessité d'une véritable refonte des institutions pour revivifier la vie politique. (...) Les régions, qui me semblent être l'échelon le plus à même de satisfaire un besoin identitaire réel, pourraient être le cœur d'une VI^e République mettant en œuvre les princi-

pes suivants :

- remodelage des régions sur une base historique pour en faire des entités homogènes disposant d'une surface financière solide ;
- simplification administrative par la suppression des départements et des cantons, peu propices à une vie démocratique locale, au profit par exemple de « pays », échelon intermédiaire entre la commune et la région ;
- remplacement du Sénat, peu démocratique, par une Assemblée des régions sur le modèle du Bundestag allemand ou du Sénat américain ;
- lutte contre la concentration excessive des activités économiques à Paris et les coûts financiers, écologiques et humains qu'elle engendre. Malheureusement, trop d'intérêts personnels me semblent être en jeu pour sortir du ronronnement politique et engager un véritable débat de fond.

Jacques Darmet
Courrier électronique

CANNIBALISME

En lisant votre article sur le cannibalisme, « un interdit qui peut être transgressé à condition d'être accompagné d'un rituel très codifié » (*Le Monde* du 8 septembre), j'ai été surpris que l'endo-cannibalisme soit attribué aux Indiens Guarani d'Amazonie alors que les anciens Guarani (XVI^e et XVII^e siècles) pratiquaient un exo-cannibalisme strict (ils dévoreraient leurs ennemis). De plus, aucune forme de cannibalisme n'est attestée parmi les Guarani que nous connaissons actuellement (depuis le XIX^e siècle environ). Certes l'endo-cannibalisme est supposé avoir existé au sein d'une tribu marginale de la famille tupi-guarani, les Aché-Guayaki, mais cette hypothèse suscite des doutes importants : rien de comparable avec l'endo-cannibalisme attesté et généralisé d'autres groupes amazoniens, comme les Pano ou les Yanomami... Par ailleurs, l'idée que le cannibalisme sert à incorporer les « vertus » des ennemis en les dévorant n'a plus véritablement cours aujourd'hui. Comme le souligne l'anthropologue brésilien Eduardo Viveiros de Castro, les anthropologues sont parfois plus « sauvages » que ceux qu'ils étudient, surtout lorsqu'ils supposent que la chair humaine contient une telle valeur métaphysique...

Olivier Allard
Courrier électronique

SALAIRE OU RMI ?

J'espère que le portrait de M^{me} Béatriz et son « impérieux appétit de travail » (*Le Monde* du 14 septembre), ne provoqueront pas des

vocations pour le RMI. Certes, avoir enfin un salaire est parfois sanctionné par une diminution de ressources globales pour qui connaît les méandres d'une vie partagée entre emplois précaires, chômage et prestations sociales, et l'exemple rapporté dans l'article laisse supposer qu'une personne seule avec un enfant à charge peut bénéficier d'un revenu au moins égal à 5 600 F, auquel s'ajoutera le montant d'une pension alimentaire. Il n'en est rien. Le RMI est une allocation dite « différentielle » car elle ne fait que compléter les autres revenus du ménage (y compris une pension alimentaire) jusqu'à un montant fixé par la législation sociale, elle ne s'ajoute pas à eux. Ainsi, en province, le montant de RMI net (forfait logement déduit) pour une personne seule avec un enfant s'élève à 3 216 F, auquel s'ajoute une prestation logement. La loi contre les exclusions a permis le cumul d'abord total puis partiel, pour une année au maximum de l'allocation RMI avec des salaires ou des rémunérations de formation. Ce cumul corrige utilement mais partiellement les effets pervers qu'engendrait, au moment de la reprise d'une activité, la perte immédiate de l'allocation RMI et des avantages qui y sont liés.

Mais gardons le sens de la mesure ! Le RMI permet de faire face à peu près aux besoins vitaux et, assez vite, il n'y suffit pas. (...)

Annick Rodé
Moulin (Allier)

STATISTIQUE ASEXUÉE

Une fois de plus, les statistiques d'une enquête, celle des accidents de la route (*Le Monde* du 13 septembre) sont volontairement (?) non sexuées. Cela ne permet donc pas de mettre en évidence que ce sont majoritairement des hommes qui ont (ou provoquent) des accidents de la route.

Qu'il y ait davantage de conducteurs masculins est indiscutable, mais ne justifie pas cette disparité de traitement, puisqu'un grand nombre de femmes conduisent aussi. (...) Les catégories défavorisées ne sont pas toujours celles que l'on croit...

Marie-Noëlle Gerolami
Paris

L'AVENIR DU FERROUTAGE

Au lieu des calculs d'apothicaire et des acrobaties comptables dont votre journal fait état (*Le Monde* du 15 septembre), pourquoi M. Jospin n'annonce-t-il pas que l'argent engrangé du fait des rentrées fiscales supplémentaires sera intégralement consacré à la mise en chantier immédiate d'une ligne de ferroutage

sur l'axe Lille-Paris-Lyon-Marseille ? Lorsqu'il s'est agi de construire le

TGV, on a su aller vite et y consacrer les investissements nécessaires. De la même manière, il devrait être possible d'édifier en quelques années une ligne, avec des rames à intervalles rapprochés. Je ne puis pas croire que nos ingénieurs, qui ont su réaliser le TGV, ne soient pas capables de réussir cette nouvelle aventure.

Une telle entreprise aurait l'avantage de plaire à la fois aux Verts (puisque'elle va évidemment dans le sens de l'écologie et de la lutte contre la pollution) et aux communistes (puisque'elle valorise la SNCF, service encore public). Elle montrerait aux Français qu'il est possible d'utiliser la « cagnotte fiscale » pour un grand chantier, une grande ambition, et pas simplement pour un saupoudrage électoraliste. Enfin – et ce n'est pas négligeable – elle irait dans le sens de la création d'emplois et de la croissance économique.

Pour être crédible, ce projet devrait porter sur l'axe entier que traverse la France (et non sur un petit tronçon, comme le tunnel prévu sous les Alpes) ; et il devrait avoir une capacité qui lui permette d'absorber la quasi-totalité du trafic poids-lourd à longue distance. (...)

François Galichet
Reichstatt (Bas-Rhin)

RETOUR SUR VATICAN II

Le Monde a publié en septembre plusieurs articles à propos du document du cardinal Ratzinger sur l'enseignement catholique, les autres Eglises et les religions non chrétiennes. Ce document, insistant sur le rôle de médiateur unique de Jésus-Christ et sur l'Eglise catholique, la seule qui est « Eglise » au sens plénier du terme, serait en opposition avec le message du concile. Or voilà ce que déclare le concile Vatican II dans la constitution dogmatique *Lumen Gentium* : après avoir rappelé le passage du Nouveau Testament, « Jésus-Christ, l'unique médiateur » (I Tm 2,5), le concile continue : « L'unique Eglise du Christ... comme société constituée et organisée en ce monde, se trouve dans l'Eglise catholique, gouvernée par le successeur de Pierre et les évêques qui sont en communion avec lui, bien que des éléments nombreux de sanctification et de vérité subsistent hors de ses structures... » (chap.1 § 8). On peut ne pas être en accord avec le document romain et le cardinal Ratzinger, mais il faut bien constater qu'ils ne font que reprendre l'enseignement du concile.

Miklos Veto
Paris

divers, négociateur, tacticien – bref, traître. De la monarchie absolue à la république absolue, en passant par l'empire absolu, il aurait donc l'intention de nous amener en douce à une démocratie relative ? En somme, il moderniserait ? Mais n'est-ce pas là brader la grandeur de la France ? La noyer dans l'Europe ? La condamner à un rôle mineur ? Déchaîner les particularismes ? Blesser au plus profond l'orgueil national ?

Le fantôme de la République sacrificielle aura été la Terreur. On s'en est débarrassé non sans mal, et tant mieux. La Révolution était un bloc, paraît-il. La République devrait être maintenant un pôle. Mais de quoi ont peur, en réalité, ces républicains si bavards ? De la mondialisation ? Mais non, simplement de l'histoire mondiale. De l'« ethnicisme » ? Mais non, de la mémoire vive, incarnée, des peuples. Ils disent « République » et ils pensent « Empire ». Ils répètent leur catéchisme en langue de bois, et se sentent perdus dans le temps. L'étranger les effraie à force de ne pas se sentir étranger à eux-mêmes. Ils sont à contre-courant de la vie concrète, précise, misérable, joueuse, celle qu'on peut effrayer mais pas dominer, celle qui, ces temps-ci, et voilà l'avertissement majeur, boude un référendum au résultat acquis d'avance, craint comme d'habitude les réformes, s'amuse à peine des problèmes de la gauche ou du Rassemblement pour la République, et, pour tout dire, se replie et s'ennuie. Oui, c'est bien cela : ennuyez fantôme.

Philippe Sollers
pour Le Monde

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Tél. : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

Les fondamentaux politiques

SANS doute y avait-il mille bonnes raisons pour justifier l'intervention concertée, vendredi 22 septembre, des principales banques centrales en faveur de l'euro. Couplée à la hausse du prix du pétrole, la dégringolade continue de la monnaie unique européenne menaçait la croissance. A en croire Loyola de Palacio, la commissaire européenne chargée des transports et de l'énergie, hausse du baril et baisse de l'euro ont une déplorable conséquence mécanique au sein de l'Union : un point d'inflation en plus ; 0,3 % de croissance en moins. Le moment vient toujours où les atouts générés par la dépréciation d'une monnaie – avantages concurrentiels à l'exportation, notamment – finissent par se retourner : de perte de confiance dans la valeur d'un instrument de paiement et d'épargne en renchérissement des importations, c'est alors une situation dangereuse qui s'installe et à laquelle il faut remédier.

Dans le cas de l'euro, chacun y avait intérêt. Ni les Etats-Unis ni le Japon ne veulent voir la croissance s'essouffler en Europe. Le gouvernement nippon, à coups de milliards de dollars, vient de lancer un énième plan de relance au secours d'une économie toujours languissante. Si Washington tient à un dollar fort, nombre de grands exportateurs américains commencent à être sérieusement touchés par la dévaluation de l'euro : Wall Street en subit déjà l'impact. Autant que le Japon, les Etats-Unis, qui connaissent un léger tassement de l'activité, veulent pouvoir compter sur le maintien d'un bon niveau de

croissance en Europe. Ce qui explique que la Banque centrale nipponne et la Réserve fédérale ont participé à l'opération de sauvetage de l'euro, aux côtés de la Banque centrale européenne (BCE).

Les raisons de cette dernière ne sont pas moins claires. Depuis janvier 1999, date de naissance, l'euro a perdu plus d'un quart de sa valeur face au dollar. En dépit de « fondamentaux économiques » jugés satisfaisants, la spirale à la baisse paraissait sans fin. Or ce qu'une devise ancienne et solidement établie peut supporter (au moment), une monnaie nouvelle, qui doit encore gagner les faveurs des investisseurs et des consommateurs, ne peut se le permettre : c'est affaire de confiance. Et celle-ci commençait à être ébranlée, chez les Allemands notamment (pour ne pas parler du Danemark dont la population doit décider jeudi 28 septembre si le royaume rejoint ou non la zone euro).

Mais la méfiance des marchés à l'égard de l'euro ne tient pas seulement aux « fondamentaux économiques ». Il y a aussi les « fondamentaux politiques ». Et ils ne sont pas bons, eux. L'euro supposait une Union plus intégrée : elle vient de manifester son absence totale de réaction commune face à la hausse des carburants. Plus encore, c'est, devant l'incapacité de l'Union à se réformer avant son élargissement, l'ensemble du projet européen qui est de moins en moins lisible, pour ne pas dire crédible. A cela ni les Américains ni les Japonais ne peuvent rien ; c'est, exclusivement et urgentement, l'affaire des Européens.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Président du directeur, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directeur : Jean-Marie Colombani / Dominique Alduy, directeur général ;
Noël-Jean Bergeron, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferrerzi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhormeau

Directeur artistique : Dominique Roynet

Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment

Rédacteurs en chef :

Alain Frachon (Éditoriaux et analyses) ;

Laurent Greilsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ;

Michel Kajman (Débats) ; Eric Fottorino (Enquêtes) ;

Éric Le Boucher (International) ; Patrick Jareau (France) ; Anne Chemin (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ;

Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Jossiane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction)

Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Piauoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ;
partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),
André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.

Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde,

Fonds commun de placement des personnels du Monde,

Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises,
Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Léna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Le Salon nautique international

LE XVI^e SALON nautique international, qui se tiendra sur les berges de la Seine du 30 septembre au 15 octobre, va retrouver cette année son importance d'avant guerre. Près de deux cents exposants se sont inscrits pour présenter au public parisien, entre le pont de l'Alma et celui des Invalides, un panorama de toutes les activités touchant à la navigation. On y attend plus de 250 000 visiteurs.

Trois ministères ont tenu à organiser leurs stands. Celui de la marine marchande exposera des graphiques, maquettes et photographies qui donneront une idée exacte de l'activité des compagnies de navigation. De son côté, le ministère de la France d'outre-mer montrera quels efforts sont déployés pour l'équipement portuaire de l'Union française, notamment à Abidjan. Il exposera aussi les travaux entrepris pour rendre navigables cer-

tains fleuves africains. La marine nationale ne sera pas absente : elle mettra en valeur la participation de ses arsenaux à la reconstruction maritime et fluviale.

Mais le grand succès du Salon reviendra certainement à la corporation de la batellerie. Son stand rappellera l'importance économique de la marine fluviale, dont la capacité de transport dépasse celle de la marine marchande. Il fera ressortir l'effort de la reconstruction du parc, qui comprendra en 1951 près de mille cinq cents bateaux neufs. La Fédération française de yachting étalera la gamme de ses voiliers, depuis le minuscule youyou en nylon jusqu'au prestigieux « six-mètres ». Enfin, en attendant que soit résolue la crise du logement, les sans-logis pourront rêver à bord de somptueux house-boats.

(24-25 septembre 1950.)

Le Monde sur TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-33. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Le fantôme de la République

Suite de la première page

La République nous appelle, un Français doit vivre pour elle, pour elle un Français doit mourir. Ce Jospin, avec ses réformes, dérange un peu tout le monde, il va finir par polariser les mécontents, voilà, c'est fait, il chute dans les sondages, la « gauche plurielle » est au bord de l'explosion, le pluriel, évidemment, est toujours mauvais signe, il sent son laxisme, son relâchement, sa démocratie exagérée, sa diversité dangereuse. « Diversité, c'est ma devise », disait La Fontaine, un auteur qui, entre nous, est plutôt immoral et nous ferait oublier nos devoirs. Non, la République, s'il vous plaît, et silence dans les rangs, pas de singularités excessives. La République, vraiment, ou plutôt l'Empire ? C'est là où le problème corse se corse, et où apparaît la figure du sauveur républicain suprême, Napoléon le Grand, oublions le petit. Notre identité est menacée, vive la France raidie.

Napoléon aimait-il les Français ? Rien de moins sûr. Les Français, d'ailleurs, s'aiment-ils eux-mêmes ? On peut parfois en douter. Chateaubriand, en rappelant comment Pascal Paoli (nom inconnu des Français) a choisi de livrer la Corse à l'Angleterre pour échapper à la Convention, écrit : « Les crimes de nos premiers troubles refroidirent le vieux général. » Mais

qu'écrivit Bonaparte lui-même au « vieux général », en 1789 ? « Ce fut par le sang que les Français étaient parvenus à nous gouverner, ce fut par le sang qu'ils voulurent assurer leur conquête. Le militaire, l'homme de loi, le financier, se réunirent pour nous opprimer, nous mépriser et nous faire avaler à longs traits la coupe de l'ignominie. Nous avons assez longtemps souffert leurs vexations ; mais puisque nous n'avons pas eu le courage de nous en affranchir de nous-mêmes, oublions-les à jamais ; qu'ils redescendent dans le mépris qu'ils méritent, ou du moins qu'ils aillent briguer dans leur patrie la confiance des peuples ; certes, ils n'obtiendront jamais la nôtre. »

Que Bonaparte, devenu membre, à Ajaccio, d'un club jacobin, ait ensuite fait la carrière que l'on sait ne devrait pas nous faire oublier sa haine initiale. Chateaubriand ajoute : « Les prévisions de Napoléon contre la mère-patrie ne s'effacèrent pas entièrement : sur le trône, il parut nous oublier ; il ne parle plus que de lui, de son empire, de ses soldats, presque jamais des Français ; cette phrase lui échappait : "Vous autres, Français..." » Voici encore une lettre de Bonaparte à Paoli, alors en Angleterre : « Général, je suis né quand la patrie périsait. Trente mille Français vomis sur nos côtes, noyant le trône de la liberté dans des flots de sang, tel fut le spectacle odieux qui vint le premier frapper mon esprit... » Pour ce qui est du flot de sang des Français, on ne peut pas dire que Napoléon en ait été économe. Courbet et la Commune s'en sont souvenus, et cela s'appelle l'affaire de la colonne

Vendôme. Quant au Panthéon, un certain Lautremon a dit ce qu'il fallait en dire, mais, encore aujourd'hui, dans la surdité générale. Passons.

DÉMOCRATIE RELATIVE

Tout cela est loin, nous dira-t-on, la Corse est partie intégrante du territoire, comme l'Algérie autrefois. Ses habitants devraient être contents de leurs privilèges économiques, nous passons d'ailleurs des vacances idylliques chez eux, venez nous voir en bateau, c'est charmant. Rousseau, c'est vrai, aura parlé autrefois de ce « brave peuple », en pressentant que leur petite île pourrait un jour étonner l'Europe, mais enfin ces rappels ne sont plus de mise, restons dans l'abstrait, les principes sont les principes.

L'idéal serait peut-être d'ailleurs une Corse sans Corses, un Pays basque sans Basques, une Bretagne sans Bretons, une Alsace sans Alsaciens, et, finalement, pourquoi pas, une France sans Français. Programme tentant, et, en un sens, très « mondialiste ». Une Chine sans Chinois m'inquiéterait moins, de même qu'un Proche-Orient sans Juifs ni Arabes. Le corps républicain doit être uniforme. On le connaît : étroit, compassé, mécanique, juridique, administratif, financier, scolaire, policier, c'est lui qui a inventé cette magnifique formule qui enchantait Stendhal par sa sobriété : « Tout condamné à mort aura la tête tranchée. » Elle n'est plus à la mode, c'est vrai, mais le fond demeure. On pouvait espérer que ce Jospin s'en souviendrait, mais le voilà tout à coup à l'opposé, souple, onduoyant,

CONSOMMATION La vente de Seagram, numéro trois mondial des alcools avec, notamment, le whisky Chivas, la vodka Absolut ou le cognac Martell, marque une nouvelle

étape de la concentration du secteur. ● **TROIS CANDIDATS** déclarés seraient sur les rangs pour emporter un ensemble évalué « entre 8 et 11 milliards de dollars ». ● **APRÈS LE PARTAGE** de

Seagram, la concentration mondiale de l'industrie des spiritueux dans les mains de trois ou quatre groupes semble toucher à sa fin. ● **ILLUSION** d'optique. A l'aune du marché mon-

dial, les géants de l'alcool font encore figure de nains. Il s'est vendu, en 1998, quelque 17,4 milliards de litres de spiritueux sur la planète, mais les cinq premiers groupes mondiaux

vendent seulement 11 % du total. ● **LA CONSOMMATION** de spiritueux reste disparate et caractérisée par de fortes habitudes qui font le jeu de marques locales.

La concentration en trompe-l'œil du secteur des alcools

Huit ans après le rachat de Martini par Bacardi, trois ans après la fusion de GrandMet et Guinness pour donner naissance à Diageo, la vente de Seagram, détenteur de marques mondiales comme le whisky Chivas, la vodka Absolut ou le cognac Martell, secoue le monde des spiritueux

LA RESTRUCTURATION mondiale du secteur des vins et spiritueux est-elle entrée dans sa phase finale ? Huit ans après le rachat de Martini par Bacardi, trois ans après la fusion de GrandMet et Guinness pour donner naissance à Diageo, le secteur s'apprête à connaître une nouvelle opération planétaire : la vente de Seagram, numéro trois des alcools avec des marques mondialement connues, comme le whisky Chivas, la vodka Absolut ou le cognac Martell. La mise aux enchères de sa branche vins et spiritueux par le groupe canadien, lui-même en pleine fusion avec Vivendi, a démarré cette semaine.

Trois candidats déclarés seraient sur les rangs pour emporter un ensemble évalué « entre 8 et 11 milliards de dollars » dans le document présentant la fusion Vivendi-Seagram : un tandem entre le leader mondial Diageo et le français Pernod-Ricard, un autre

duo formé par le britannique Allied-Domecq et le suédois Vin & Sprit, enfin une offre de reprise par les salariés (RES), menée par des cadres de Seagram. Ceux-ci seraient soutenus en sous-main par une partie de la famille Bronfman, héritière du groupe, au sein de laquelle tout le monde n'a pas digéré la diversification dans le cinéma et la musique imposée par le petit-fils du fondateur et actuel patron Edgar Bronfman Jr.

DÉMANTÈLEMENT INÉLUCTABLE

Le géant du rhum Bacardi a apparemment renoncé à concourir car il est en pleine digestion de ses précédentes acquisitions, le whisky Dewar's et le gin Bombay Sapphire, rachetés à Diageo en 1998 pour 11,5 milliards de francs (1,75 milliard d'euros).

Dans les deux premiers cas, le démantèlement de Seagram sera inéluctable, ne serait-ce que pour

des questions de concurrence, dont Jean-Marie Messier, le futur PDG de Vivendi-Universal, a déjà prévenu que « les procédures devront être prises en charge par les repreneurs ». Diageo, déjà largement pourvu en whisky et vodka, guigne essentiellement le rhum Captain Morgan de Seagram. Pernod-Ricard, lui, s'intéresse au scotch Chivas, qui lui permettrait d'entrer enfin dans le club des grands producteurs mondiaux de whisky. Le monopole d'Etat suédois Vin & Sprit s'allierait à Allied Domecq uniquement dans le but de récupérer les droits d'exploitation de sa vodka Absolut, concédés à Seagram qui en a fait un best-seller mondial. Des droits de distribution inaccessibles, aux termes du contrat signé avec Vin & Sprit, a précisé ce dernier. Une déconvenue pour la valorisation de Seagram : la marque Absolut produirait à elle seule un tiers des profits réalisés

dans les alcools (552 millions de dollars en 1999). Après le partage de Seagram, la concentration mondiale de l'industrie des spiritueux dans les mains de trois ou quatre groupes semble toucher à sa fin. Illusion d'optique. A l'aune du marché mondial, les géants de l'alcool font encore figure de nains. Il s'est vendu en 1998 quelque 17,4 milliards de litres de spiritueux sur la planète, selon les chiffres d'Euro-monitor ; soit un peu moins de 2 milliards de caisses (de douze bouteilles de 75 cl). Les cinq premiers groupes mondiaux représentent 220 millions de caisses, soit 11 % du total, « et même 8,5 % si l'on ajoute les 600 millions d'équivalent-caisses que représentent les alcools en vrac ou distillés pour la consommation privée dans le monde », précise Francesco Taddonio, directeur du marketing de Pernod Ricard. Evidemment, en chiffre d'affaires, la part de marché des multinationales est bien supérieure, car leurs

marques mondiales permettent de vendre des alcools plus chers.

HABITUDES LOCALES

Mais la marque mondiale n'est pas la panacée. Même si l'effet de taille est déterminant pour rentabiliser les réseaux de distribution et gagner des parts de marché, dans « une industrie à forte rentabilité mais à faible croissance », selon la formule consacrée du secteur, il est possible pour des « petits » de rester prospères, pour peu qu'ils aient bien choisi leur créneau. Ainsi Rémy Cointreau, en absorbant le néerlandais Bols pour un montant de 510 millions d'euros, cet été, a renforcé sa position de pointe sur le restreint mais très rentable marché des liqueurs, en plein essor.

La consommation reste par ailleurs très disparate entre les régions du monde, voire les pays, qui ont chacun leurs habitudes. Ce qui

fait le jeu de marques locales. Pernod-Ricard est ainsi l'incontestable numéro un mondial des anisés... qui ne se vendent pratiquement que sur la rive nord de la Méditerranée. Les Allemands, eux, sont friands d'« amers », type Fernet-Branca ou Campari. En Russie, la première marque de vodka est quasi inconnue du reste du monde, elle s'appelle Stolichnaya et vend chaque année environ 40 millions de caisses, soit autant que le rhum Bacardi et la vodka Smirnoff, les deux premières marques mondiales, réunies. De même, la Cachaca, l'alcool national brésilien, totalise dans ce pays 50 millions de caisses. L'Inde absorbe plus de 300 millions de caisses par an (*lire ci-dessous*), et « nul ne sait la taille réelle de l'immense marché chinois, avec ses innombrables alcools de riz », observe un spécialiste.

Pascal Galinier

Pernod Ricard veut séduire la classe moyenne indienne

NEW DELHI

de notre correspondante en Asie du Sud
Vendre des spiritueux de qualité, à des prix abordables, à la classe moyenne indienne, tel est le pari

REPORTAGE

Dans son usine de Kolhapur, le groupe produit du whisky et du rhum

engagé par le groupe Pernod Ricard. Le numéro un mondial du pastis a ouvert en 2000 à Kolhapur (250 km au sud de Bombay), une usine ultramoderne, après quatre ans d'un véritable parcours du combattant. En 1996, Pernod Ricard avait acheté 74 % du capital d'une petite entreprise du Maharashtra, dont le seul mérite était de posséder le sésame, alors indispensable, d'une licence nationale pour la production d'alcool. Il lui a ensuite fallu surmonter tous les obstacles d'une bureaucratie tatillonne et pas toujours prête à voir démanteler les privilèges que lui donnait le contrôle exclusif des droits de fabrication d'alcools. Au final, un investissement de 80 millions de francs sur cinq ans, qui devrait enfin commencer à être payant.

L'autorisation donnée en 1994 d'importer en vrac des scotchs, distillés en Ecosse et embouteillés en Inde, a attiré les multinationales sur un marché qui ne dépassait guère 700 000 à 1 million de caisses par an. Compte tenu des taxes d'importation, qui étaient alors de 405 % (elles sont encore de 242 %), la bouteille embouteillée en Inde revenait à environ 800 roupies (123 francs). Un prix prohibitif, comparé aux 900 roupies d'une bouteille importée au marché noir – même si, selon les études réalisées par Johnny Walker, 90 % des whiskies vendus au marché noir étaient des faux. A ce niveau de prix, le marché officiel s'établit aujourd'hui à 105 000 caisses seulement, alors que l'Inde consomme... 39 millions de caisses de whisky annuellement.

Pernod Ricard a donc choisi de viser le créneau, plus porteur, des alcools étrangers fabriqués sur place, pour séduire la classe moyenne émergente. Celle-ci, évaluée entre 150 et 200 millions de personnes, dispose de revenus évalués entre 450 et 1 000 francs par mois. C'est encore loin des pays développés, même si en Inde il faut souvent additionner les salaires de familles vivant sous le même toit. Un fossé sépare en fait les riches, qui ont accès aux produits importés, des classes moyennes qui doivent se satisfaire des produits fabriqués en Inde avec le « plus » apporté par une technologie de

qualité. Le marché des alcools étrangers produits en Inde représente 64 millions de caisses (dont 39 millions pour le whisky et 11 pour le rhum). C'est peu, comparé aux 300 millions de caisses d'alcool local, distillé à partir de canne à sucre et dont la bouteille se vend à 60 roupies (9 francs). Mais c'est un marché en forte croissance, 29 % en 1998 contre seulement 9 % pour les alcools de base, et plus rémunérateur. Les prix se situent entre 130 et 175 roupies (20 à 26 francs) pour 80 % des produits, et peuvent atteindre jusqu'à 450 roupies (69 francs) pour un whisky local, appelé « de luxe », même s'il n'a souvent, à part la couleur, pas grand chose à voir avec le breuvage écossais.

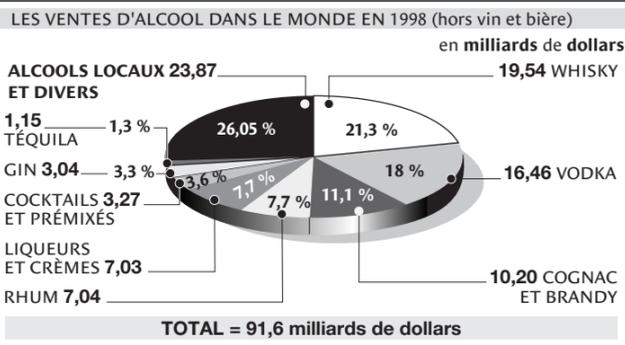
« LE MARCHÉ D'AVENIR »

« Il y a aujourd'hui un consommateur indien prêt à payer 10 % de plus pour un produit de facture internationale fait en Inde », affirme Albert Elgrissy, directeur du groupe français, seul expatrié parmi les 142 personnes employées sur place. C'est le marché d'avenir, car l'Indien privilégiera toujours un produit fait en Inde. » Après avoir surmonté tous les obstacles, Pernod Ricard assemble aujourd'hui un whisky « pur grain », le Tilsbury, élaboré à partir de grains indiens distillés sur place et mélangés à des malts spéciaux distillés en Ecosse par sa filiale Campbell Distillers. Un produit vendu 260 roupies (40 francs) la bouteille en moyenne – les prix varient en Inde en fonction des Etats qui ont le monopole des taxes d'alcool. Pernod Ricard produit aussi à Kolhapur un rhum, Santiago, à partir de canne à sucre indienne, résultat des recherches de ses experts cubains d'Havana Club.

Si la production indienne de Pernod Ricard est encore mince, 140 000 caisses de whisky et 78 000 de rhum prévues pour la fin de l'année, l'objectif du groupe à cinq ans est de vendre 1,5 million de caisses. Leader mondial du whisky irlandais, avec sa marque Jameson, le groupe envisage aussi une production locale de cet alcool. Par ailleurs, en prévision de la libéralisation, d'ici avril 2001, de l'importation des alcools, Pernod Ricard poursuit en parallèle, explique M. Elgrissy. « une stratégie élitiste à plus long terme, visant la minorité riche ». Il a ainsi présenté récemment à New Delhi, son vieil apéritif, le Dubonnet. Enfin, les Indiens étant grands consommateurs de grains anisés, mis sur les tables à la fin de chaque repas, des tests et études de marché sont en cours pour la production locale de... pastis.

Françoise Chipaux

Les produits locaux devant les alcools mondiaux



Marques à succès, rachats à problèmes

MISANT sur le fait que des alcools locaux vont devenir des grandes marques, Pernod Ricard a multiplié au cours des dernières années les acquisitions dans les pays émergents de distilleries, de droits d'exploitation et de producteurs. Le groupe français compte ainsi faire du rhum cubain Havana Club, de la vodka polonaise Wyborowa et du brandy arménien Ararat des best-sellers mondiaux. Mais les acquisitions sont souvent difficiles.

Le 4 octobre 1999, Pernod Ricard annonçait la prise de contrôle d'Agros, une ancienne société d'Etat polonaise qui détenait les droits d'exploitation de la vodka Wyborowa à l'international. Un an plus tard, le groupe a été contraint de postuler à la privatisation de la « polmos » (distillerie d'Etat) de Poznan pour... racheter la marque Wyborowa, qui a été retirée entre-temps à Agros par le Parlement - un vote gelé par le président de la République polonaise,

saisi par les Français. Le résultat des appels d'offre devait être rendu vendredi 22 septembre.

Le roi du pastis bataille aussi en justice pour garder ses droits d'exploitation du Havana Club, obtenus auprès de l'Etat cubain, mais dont la propriété est revendiquée par son concurrent Bacardi, groupe d'origine cubaine « en exil », qui affirme avoir racheté les droits des fondateurs de Havana Club, expropriés par le régime de Fidel Castro dans les années 60.

Enfin, Pernod Ricard a dû menacer, le 15 septembre, le gouvernement arménien de ne plus s'approvisionner en raisin local pour élaborer le brandy Ararat, qu'il a racheté en même temps que la Erevan Brandy Company en 1998. Une société arméno-chypriote commercialisait dans la CEI un brandy arménien sous la marque Great Ararat, dont elle vient finalement de se voir interdire l'usage.

P. Ga.

Les assureurs traditionnels sont à la recherche de nouvelles formes de distribution

Les banques ont conquis 70 % du marché de l'assurance-vie

Face à la force de frappe commerciale des réseaux bancaires, les assureurs doivent trouver rapidement de nouvelles voies de distribution.

Attaqués par les banques mais aussi les constructeurs automobiles, les hypermarchés... les compagnies recherchent des contacts plus

fréquents avec leurs clients et mettent en avant de nouveaux produits comme la garantie des accidents de la vie (GAV).

LES TEMPÊTES qui ont balayé la France en décembre 1999 resteront dans les annales de la profession de l'assurance. On savait que la facture allait être plus forte que prévu au début de l'année. Les comptes du premier semestre 2000 l'ont montré. Initialement estimée à 30 milliards de francs, la facture atteint finalement 45 milliards de francs (près de 7 milliards d'euros) pour le marché français, soit une année et demi de chiffre d'affaires en assurance multirisque habitation. Les assureurs ont donc dû passer de nouvelles provisions dans les comptes du premier semestre.

Afin d'absorber le choc de cette catastrophe, des compagnies d'assurances et les mutuelles ont, sans surprise, augmenté leurs tarifs, dès les premiers mois de l'année. D'autres vont les revoir à la hausse l'année prochaine. La bonne tenue des marchés financiers et des autres activités a toutefois permis aux compagnies d'assurances d'afficher de bons résultats.

Dans un contexte très concurrentiel, l'un des défis des assureurs traditionnels est de trouver de nou-

velles voies de distribution. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : les banquiers ont conquis 70 % du marché de l'assurance-vie. « Les banques sont les concurrents les plus redoutables des réseaux d'assurances. Un client sur deux que nous perdons en assurance-dommages va dans les banques », reconnaît Antoine Jeancourt-Galignani, président des AGF. Selon une enquête de L'Argus, le changement d'assureur est quinze fois plus faible si le contrat d'assurance-automobile est associé à un crédit. Sur l'ensemble du marché d'assurance-dommages, le chiffre d'affaires a progressé de 3 % pour les sociétés traditionnelles (avec intermédiaires), contre 4,7 % pour les sociétés sans intermédiaires (mutuelles et guichets), selon les chiffres semestriels de la Fédération française des sociétés d'assurances (FFSA).

OFFRE COMPLÈTE

Partant de ce constat, les assureurs traditionnels doivent fidéliser la clientèle, l'équipement de leurs clients étant trop faible, de l'ordre, par exemple, de 1,8 contrat par

client chez Axa. De plus en plus concurrencés par les banques mais aussi les constructeurs automobiles, les hypermarchés, etc, les compagnies d'assurances recherchent des contacts plus fréquents avec leurs clients.

Les AGF mènent une stratégie offensive. « La multidistribution est au cœur de la stratégie », affirme M. Jeancourt-Galignani. Outre les réseaux traditionnels (agents, courtiers...), la compagnie s'appuie sur les guichets du Crédit lyonnais et va lancer, le 16 octobre, Banque AGF, une banque par Internet, qui proposera une offre complète, avec le compte d'épargne rémunéré à 5 % comme produit d'appel. « L'objectif de Banque AGF est d'atteindre quelque 550 000 clients à l'horizon 2003, avec un point d'équilibre en 2002 », explique Philippe Toussaint, président de Banque AGF.

Chez Axa, l'approche est différente. Tout en considérant aussi que ses clients sont sous-équipés, la compagnie mène un vaste chantier de réorganisation de ces réseaux, dont les effets seront sensibles en 2003-2004. « Notre organisation par canal de distribution, qui existe depuis 1987, est efficace, même si elle n'est pas porteuse de progrès significatifs à long terme », expliquait Claude Tendil, président des sociétés françaises du groupe, le 21 septembre. Le groupe veut substituer à sa structure actuelle une organisation autour du client afin de vendre plus de produits aux mêmes clients, au nombre de 9 millions chez Axa. En interne, des doutes sont émis sur la mise en œuvre de ces chantiers, jugés trop ambitieux. Pour autant, « le position-

nement du groupe se renforce sur les métiers d'assurances, même si des incertitudes demeurent », souligne l'analyse de BNP Paribas Equities.

Quant à la distribution de produits d'assurances sur Internet, les stratégies sont différentes. Les AGF visent 25 % du marché de la vente de produits d'assurances-dommages sur Internet, à terme, via leur site OKassurance. Axa estime pour sa part que le fait d'« acquérir des clients nouveaux sur Internet est l'un des domaines le plus à la mode et qui produit le moins de résultats financiers », selon son président Henri de Castries. Axa lancera toutefois des portails financiers en Europe dans les prochains mois, offrant des produits d'assurances et financiers.

Autre moyen de fidéliser la clientèle, de nouveaux produits. Les assureurs ont lancé, en mai, la garantie des accidents de la vie (GAV), produit visant à couvrir les accidents corporels affectant la famille. Les AGF ont vendu un peu plus d'un million de contrats et comptent équiper 10 % de leurs titulaires de contrats d'assurance-habitation (qui sont 1,5 million). Axa en a pour sa part commercialisé quelques centaines. Mais les assureurs ont du mal à lutter contre la force de frappe des guichets bancaires. Le Crédit agricole, via sa filiale d'assurance-dommages Pacifica, en a déjà commercialisé 45 000. La banque verte espère bien vendre 800 000 contrats GAV lors de la première année de lancement ! Un exemple qui illustre la difficulté des assureurs à conquérir de nouvelles clientèles.

Pascale Santi

Les résultats au premier semestre

- **Allianz** : le géant allemand a dégagé un résultat net de 1,6 milliard d'euros, en progression de 33,3 %, et réalise un chiffre d'affaires de 35,1 milliard d'euros (+ 15,6 %).
- **Axa** : le français, numéro un mondial, a réalisé un bénéfice net de 1,2 milliards d'euros (+ 3,3 %). Son chiffre d'affaires atteint 41 milliards d'euros (+ 28,8 %) et les actifs gérés atteignent 882 milliards d'euros.
- **Generali** : le groupe italien a

réalisé 0,9 milliard d'euros de bénéfice net, 23 milliards de chiffres d'affaires (+ 19,3 %).

- **AGF** : la filiale française d'Allianz a réalisé 0,67 milliard d'euros de profit net (+ 45,1 %), 7,7 milliards de chiffre d'affaires (+ 13,6 %).

- **CNP** : le numéro un français de l'assurance-vie, qui ne fait pas d'assurance-dommages, a réalisé 0,17 milliard d'euros de bénéfice net (+ 33,1 %), 9,2 milliards de chiffre d'affaires (+ 11,5 %)

Kraft Foods rappelle tous ses produits Taco Bell

LE GROUPE alimentaire américain Kraft Foods a annoncé, vendredi 22 septembre, le rappel de tous les produits Taco Bell (chips, sauces...), en raison de la présence de maïs génétiquement modifié interdit à la consommation pour l'homme. Une association de groupes de défense du consommateur, Genetically Engineered Food Alert (GEFA), avait révélé, mardi 19 septembre, une étude indépendante montrant la présence d'une variété de maïs uniquement autorisée pour l'alimentation animale en raison de ses dangers potentiels pour l'homme. La variété de maïs Starlink n'a pas encore été approuvée pour une utilisation à des fins alimentaires pour l'homme, même si à ce stade il n'y a aucune évidence d'effets secondaires pour la santé, a indiqué Kraft Foods dans un communiqué.

Des craintes sur la mise en place du service bancaire de base

L'ASSOCIATION de consommateurs CLCV (Consommation, logement et cadre de vie) craint que le gouvernement renonce à instaurer la gratuité du service de base bancaire pour tous et qu'elle soit réservée aux plus démunis. Après l'échec, au printemps, des discussions entre banques et consommateurs sur la modification de la tarification bancaire, la balle est revenue dans le camp du gouvernement. Il pourrait inclure ses décisions, sous forme d'amendement, dans la loi sur les nouvelles régulations économiques (NRE) qui sera discutée en octobre au Sénat. « Un service de base à tarif réduit serait réservé aux personnes disposant de revenus modestes (minima sociaux), alors que tous les autres consommateurs paieraient l'intégralité des services bancaires », écrit la CLCV, vendredi, dans un communiqué.

DÉPÊCHES

- **CLUB INTERNET** : le groupe Lagardère a réalisé une plus-value de 1 milliard d'euros en cédant le fournisseur d'accès Club Internet en échange d'une participation dans T-Online (Deutsche Telekom), a indiqué Arnaud Lagardère, cogérant du groupe, dans la Vie financière, samedi 23 septembre.

- **RATP** : plusieurs syndicats de la RATP, qui avaient déposé un préavis de grève pour mardi 26 septembre, ont décidé, après des négociations avec la direction, de ne pas appeler les agents à se mobiliser. La grève devrait donc être moins suivie que prévu.

- **MERRILL LYNCH** : la banque d'affaires américaine a annoncé, vendredi, qu'elle renonçait à ses fonctions de conseiller financier auprès du London Stock Exchange (LSE).

Les premiers plan d'épargne en actions arrivent à échéance

Créé dans le cadre de la loi de finances pour 1992, le PEA fête cet automne huit ans de succès. C'est l'occasion pour les souscripteurs de la première heure de s'interroger sur l'avenir de leur plan qui arrive à son terme

INCONTESTABLEMENT, le PEA (plan d'épargne en actions) est un succès. Porté par le dynamisme de la Bourse de ces dernières années, l'encours des plans a pratiquement décuplé en moins de huit ans, passant de 59 milliards de francs à la fin de 1992 (près de 9 milliards d'euros) à 562 milliards à la fin de 1999 (85,6 milliards d'euros). On dénombre aujourd'hui plus de 5,5 millions de plans ouverts et, selon une étude menée au printemps par la Sofres pour la Banque de France et Paris Bourse, 12,5 % de la population âgée de quinze ans ou plus (soit 5,3 millions de personnes) possède désormais un PEA. A l'heure où la Bourse attire un nombre croissant d'épargnants, le PEA apparaît en effet aux yeux d'un grand nombre de particuliers comme un moyen d'accès simplifié au marché des actions, d'autant plus appréciable qu'il est assorti d'un régime fiscal particulièrement favorable.

Souscrit pour une durée minimale de huit ans, le PEA s'apparente avant tout à une enveloppe fiscale qui permet à tout contribuable d'investir jusqu'à

600 000 francs (soit 1,2 million pour un couple) et de récupérer sa mise majorée des plus-values en toute franchise d'impôts au bout de cinq ans (seuls les prélèvements sociaux sont dus). Les dividendes générés par les titres contenus dans le PEA sont eux aussi exonérés d'impôts, pendant toute la durée de vie du plan. Quant aux avoirs fiscaux qui leur sont liés, le Trésor les restitue au souscripteur.

12,5 % de la population âgée de quinze ans ou plus (soit 5,3 millions de personnes) possède désormais un PEA

Le PEA qui, comme son nom l'indique, doit être constitué d'actions, peut prendre diverses formes. Il s'adresse tout autant aux investisseurs chevronnés, qui, à condition d'acheter exclusivement des titres

français négociés sur un marché réglementé (ce qui exclut notamment les actions internationales ou les obligations), pourront gérer leur portefeuille PEA comme ils l'entendent, qu'aux néophytes, qui passeront alors par la gestion collective. Le PEA peut en effet être souscrit sous la forme d'une sicav ou d'un FCP. Dans le premier cas la part minimale d'actions françaises sera de 60 %, contre 75 % dans le second cas, ce qui laisse davantage de latitude aux gérants pour diversifier leur allocation d'actifs.

Conscients de l'enjeu commercial que représentait ce plan d'épargne en actions totalement défiscalisé, les établissements financiers ont rapidement mis au point de larges gammes d'OPCVM éligibles au PEA. On compte aujourd'hui, selon l'institut spécialisé Europerformance (groupe Fininfo) plus de six cent vingt fonds de ce type qui se côtoient en vrac sous les formes les plus variées : sicav et FCP « purs » directement investis sur le marché des actions (grandes valeurs du CAC 40 ou du SBF 120 le plus souvent), fonds garantis ou protégés éligibles au PEA, mais aussi, voire surtout, fonds profilés

plus ou moins dynamiques selon que la part d'actions frôle ou non les 100 %. On trouve aussi toutes sortes de fonds PEA taxés d'euros (car partiellement investis sur les grandes places de l'Euroland), voire

FCP, exception faite de la possibilité désormais acquise, en cas de fusion, de garder les titres étrangers reçus en échange de titres français.

Aussi appréciable soit-elle, cette diversité de l'offre se traduit bien

Prélèvements sociaux : des calculs complexes

S'il est exonéré d'impôts sur les plus-values au bout de cinq ans (avant cette date, il sera taxé au taux forfaitaire de 16 % au-delà de 50 000 francs de cession, si le retrait intervient entre la troisième et la cinquième année, et au taux de 22,5 % si la sortie se fait dans les deux premières années), le PEA n'échappe pas aux prélèvements sociaux.

Ceux-ci, déduits directement par les établissements gestionnaires pour le compte du fisc, font l'objet de calculs relativement complexes dans la mesure où ils s'appliquent par tranches. Ainsi, instituée le 1^{er} février 1996, la CRDS de 0,5 % ne concerne que les gains générés à partir de cette date. De même, la CSG s'applique au taux de 3,4 % pour les gains réalisés du 1^{er} janvier au 31 décembre 1997, puis passe à 7,5 % pour les plus-values enregistrées à partir du 1^{er} janvier 1998. Le prélèvement supplémentaire de 2 % n'intervient quant à lui que sur les gains réalisés à partir du 1^{er} janvier 1998.

d'internationaux. Des appellations qui méritent néanmoins d'être relativisées lorsque l'on sait qu'avec le PEA la diversification sur les marchés étrangers ne peut, en tout état de cause, dépasser 40 % dans le cas d'une sicav et 25 % dans celui d'un

entendu par de sensibles écarts de performances d'un fonds PEA à l'autre. « On peut difficilement comparer un fonds pur investi à hauteur de 90 % ou plus en grandes valeurs du secteur TMT (technologie, média télécommunications), à une sicav PEA profilée du type équilibrée qui comportera 40 % d'obligataire ou de monétaire, rappelle un banquier. Pourtant, ces deux produits seront vendus en tant que PEA. » Les statistiques d'Europerformance montrent ainsi que, derrière une performance moyenne globale de 40,2 % sur un an (au 31 août 2000), la fourchette de résultats de l'ensemble des OPCVM PEA s'étend de -2,64 % à +377,2 %. Et sur cinq ans (toujours au 31 août 2000), pour une hausse moyenne de 190,9 %, la meilleure performance s'établit à +413,9 %, contre -13,4 % pour la moins bonne.

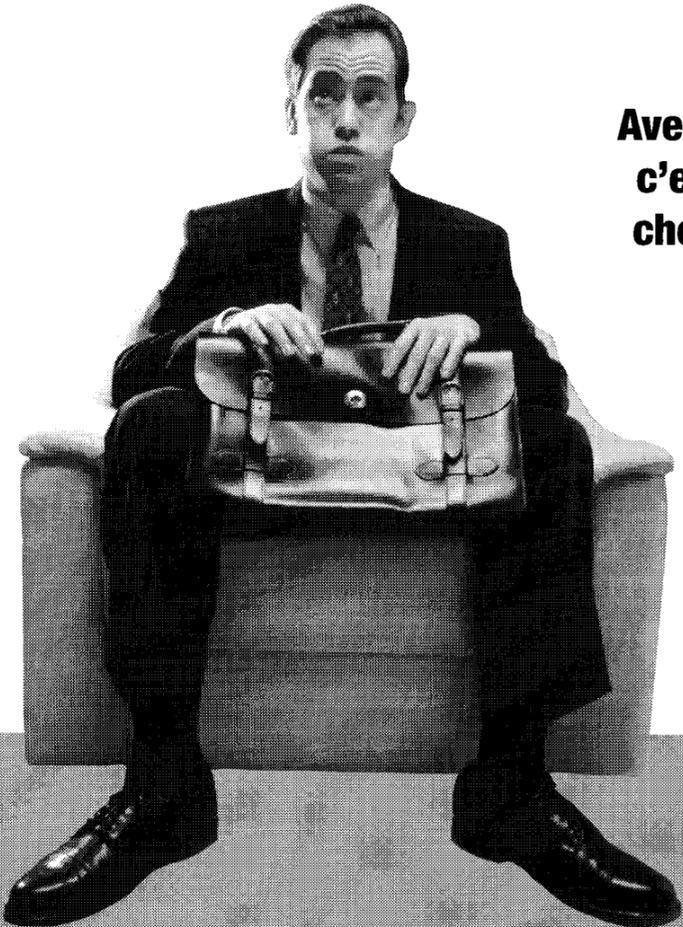
Dans ce contexte, le souscripteur dont le PEA arrive à échéance a donc le choix entre trois options. La première, la plus simple, consiste à fermer son plan et récupérer son capital, augmenté des éventuels plus-values et dividendes, soit en une seule fois, soit progressivement sous la forme de rentes certaines ou viagères qui, contrairement aux rentes servies en matière d'assurance-vie, seront totalement défiscalisées (sauf prélèvements sociaux). Ce type de sortie peut notamment lui convenir s'il a souscrit son PEA dans le but de toucher des revenus complémentaires au moment de sa retraite.

Cependant, si son PEA se révèle suffisamment performant et qu'il n'a aucune urgence à le fermer, rien n'empêche le souscripteur dont le plan arrive au terme de ses huit ans de le conserver, autant d'années qu'il le souhaite. S'il n'effectue aucun retrait, il peut même continuer de l'alimenter, jusqu'à 600 000 francs maximum. Le PEA bénéficiera alors des mêmes conditions contractuelles qu'auparavant. En revanche, si le titulaire du plan effectue un ou plusieurs retraits, il ne pourra plus y verser de nouvelles sommes.

Enfin, troisième solution, le souscripteur qui, déçu par les performances de son PEA ne souhaite pas le fermer pour autant, a la possibilité de le transférer vers un autre établissement gestionnaire. Ce transfert n'entraîne aucune imposition au-delà de cinq ans de détention. En revanche, il est généralement assorti de pénalités contractuelles, de l'ordre de quelques centaines de francs, ponctionnées par l'établissement abandonné.

Laurence Delain

Qui accueille vos clients quand votre secrétaire part déposer le courrier ?



Avec le Service Collecte c'est La Poste qui vient chercher votre courrier.

Confiez à La Poste la collecte de votre courrier pour vous consacrer à l'essentiel : vos clients. Parce que les besoins de votre entreprise en matière de courrier sont spécifiques. La Poste a conçu des services pour vous faire gagner du temps et de l'argent. Avec la Collecte, la Prestation d'Affranchissement, la Remise et le Tri Services Arrivée. La Poste simplifie la gestion de votre courrier.

Pour en savoir plus, composez le

0,79 TTC/mn
N° Indigo 0 820 80 8000

LA POSTE
On a tous à y gagner

Quelques pistes pour diminuer la taxation sur les plus-values

LES ÉPARGNANTS ne doivent rien attendre de nouvelles dispositions gouvernementales pour réduire leur note fiscale. Le plan de baisses d'impôt présenté en début de mois par Laurent Fabius, le ministre de l'économie, ne comporte aucune mesure en leur faveur. Il faut donc profiter du dernier trimestre pour affiner sa stratégie, pour limiter la taxation des plus-values réalisées dans le cadre de la vente de titres.

Si le montant total des ventes de titres réalisées depuis janvier 2000 dépasse 50 000 francs, l'ensemble des plus-values devient imposable à 26 % (prélèvements sociaux inclus), dès le premier franc. Une plongée dans les relevés de compte et avis d'opéré s'impose, pour récapituler les opérations déjà effectuées. Si la marge de manœuvre est faible, (40 000 francs ont déjà été utilisés par exemple), il faut réserver les 10 000 francs restant aux cessions qui génèrent les plus-values les plus importantes, pour les abriter de l'impôt. En revanche, l'épargnant qui a les coudées franches doit en profiter pour se séparer des titres qui l'encombrent ou qu'il estime peu rentables (sicav monétaires par exemple). Il faut alors chercher à faire le plein d'exonérations, car la partie non utilisée du seuil d'imposition n'est pas reportée sur les années suivantes.

UNE STRATÉGIE ASTUCIEUSE

Une autre stratégie consiste à chercher volontairement à se rendre imposable. Cette solution est astucieuse lorsqu'on dispose de moins-values. En effet, les moins-values réalisées au cours des cinq dernières années ne peuvent venir en déduction que de plus-values imposables. Et, passé ce délai de cinq ans, elles sont définitivement perdues. Un épargnant a donc tout intérêt à effectuer des cessions pour plus de 50 000 francs, profiter des plus-values sur lesquelles il ne payera pas (ou peu) d'impôt car il pourra reporter ses moins-values. S'il ne dépasse pas le seuil, il ne peut pas faire ce montage. Cette stratégie doit être également adoptée si les cessions pour l'année 2000 sont en perte,

même en l'absence de moins-values antérieures. En effet, pour que les moins-values réalisées cette année soient reportables sur les cinq années à venir, il faut qu'elles soient issues d'opérations imposables : il faut donc, là encore, vendre volontairement plus de 50 000 francs de titres.

Il peut être aussi astucieux de placer des titres au sein d'un plan d'épargne en action. Au sein d'un PEA, toutes les opérations d'achats et de ventes sont totalement exonérées d'impôt, sans limite de montant et sans faire tourner le compteur des 50 000 francs. Il faut donc surveiller de près la rentabilité des titres qui le composent et ne pas hésiter à intervenir pour doper les rendements. Par ailleurs, il peut être intéressant de casser avant cinq ans un PEA en perte, à condition que le retrait représente au moins 50 000 francs pour générer des moins-values qui viendront « exonérer » des plus-values réalisées en dehors du plan ou qui seront reportables sur les cinq années à venir. De plus, compte tenu des difficultés de transfert du PEA d'un établissement bancaire à un autre, c'est le moment où jamais de redémarrer ailleurs un nouvel investissement, si la banque actuelle ne donne pas satisfaction, tout en gagnant un bonus fiscal.

Enfin il est possible d'adoucir la note si la vente de titres est motivée par un événement personnel (licenciement, départ en retraite, divorce, invalidité, catastrophe naturelle...), la limite de 50 000 francs s'apprécie par rapport à la moyenne des ventes de l'année en cours et des deux précédentes. Le seuil est ainsi moins facile à atteindre. L'administration fiscale admet que la vente puisse avoir lieu l'année qui suit l'événement exceptionnel, dès lors qu'il y a un lien direct entre les deux (réponse ministérielle JOAN du 30 octobre 1995, p. 4559). Cette mesure de tolérance prend toute son importance cette année suite aux dommages de la fin de 1999, et le fisc s'est engagé à regarder les dossiers avec bienveillance.

Dominique Gillodes
de Noronha

REVUE DES ACTIONS

ÉNERGIE		
22/09	en euros	Diff.
Bouygues Offs.	53	- 14,10
Coflexip	150
Esso	67,55	- 6,18
Geophysicals	81,60	- 7,27
Total Fina Elf	169,10	- 6,36

PRODUITS DE BASE		
22/09	en euros	Diff.
Air Liquide	132	- 2,94
CFF.Reycling	42,50	- 5,55
Eramet CA ex dtdiv	45,50	- 9
Groupe Gascoigne	78,30	+ 0,83
Metalurop	6,90	- 9,09
Pechiney Act Ord A	45,16	- 12,90
Rhodia	13,70	- 5,51
Rochette (La)	6,20	- 8,82
Usinor	10,99	- 7,25
Vallourec	45	- 10,89
Grande Paroisse	22,10	- 1,33
Oxyg.Ext-Orient	391,20	- 3,45
PCAS #	23,13	- 0,72

CONSTRUCTION		
22/09	en euros	Diff.
Bouygues	57,10	- 13,55
Ciments Français	52	- 5,71
Colas	56,50	- 4,39
Eiffage	64,50	- 4,16
Groupe GTM	127,50	+ 6,96
Imerys(ex.Imetal)	118,90	- 8,25
Lafarge	78	- 7,80
Lapeyre	55,15	- 8,91
Saint-Gobain	141	- 6,37
Vinci	56,70	- 3,57
Vicat	56,50	- 0,87

BIENS D'ÉQUIPEMENT		
22/09	en euros	Diff.
Alcatel	79,30	- 13,14
Alstom	26,51	- 1,81
Bull#	6,40	- 9,21
Carbone-Lorraine	46,55	- 4,02
CS Com.et Systemes	60,50	- 9,36
Dassault-Aviation	182	- 9,90
De Dietrich	70	+ 0,71
Fives-Lille	86,60	- 3,67
France Telecom	115	- 8,80
Legrand	188,50	- 4,79
Legris indust.	36,50	- 13,09
Sagem S.A.	262	- 13,81
Schneider Electric	73,20	- 10,29
Sidel	62,40	- 11,86
Thomson-CSF	45	- 10,53
Zodiac	229,90	- 7,48
Equant N.V.	40,90	- 15,16
STMicroelectronics	59,15	- 8,36
Algeco #	96	+ 4,91
CNIM CA#	60	+ 1,01
Cofidur #	7,13	- 10,87
Entelec CB #	51,50	- 5,06
GFI Industries #	24,24	- 3,04
Latecoere #	93,05	- 5,24
Lectra Syst.(B) #	17	- 1,16
Manitou #	92,50	- 11,05
Mecattherm #	29,60	- 6,03
Radiall #	160	- 9,60

AUTOMOBILE		
22/09	en euros	Diff.
Faurecia	38,40	- 4,38
Labinal	131,50	- 0,22
Michelin	31,43	- 4,75

Semaine morose à la Bourse de Paris

LES BOURSIERS n'ont pas vraiment fêté la fin du marché à règlement mensuel et la naissance d'Euronext, qui regroupe désormais les Bourses de Paris, Amsterdam et Bruxelles. Malgré un sursaut pendant les dernières minutes de la séance de vendredi, la dernière liquidation de la Bourse de Paris aura été aussi la plus mauvaise de l'année.



VALEURS

En septembre, le baromètre de la Bourse de Paris a perdu 3,15 %, contre un recul de 3,1 % au mois d'avril, le plus mauvais mois boursier jusqu'à présent. En cinq séances, l'indice CAC 40 de la Bourse de Paris a abandonné 5,38 %, pour terminer à 6 258,58 points. Le climat s'est brutalement dégradé sur le marché parisien. Au début du mois, une majorité des observateurs s'attendaient que le cap des 7 000 points soit atteint rapidement. Désormais, ils espèrent que l'indice CAC 40 se maintiendra au-dessus des 6 000 points. Depuis le début de l'année, la hausse des quarante valeurs vedettes du marché parisien ne s'élève plus qu'à 5,04 %.

Poids lourd de la cote parisienne, France Télécom a donné le ton de la tendance. Sur la semaine le titre a perdu 8,80 %, à 115 euros. L'action a été affectée par l'avertissement sur ses résultats émis, mercredi, par l'opérateur américain Sprint.

Par ailleurs, les analystes de la Deutsche Bank estiment que « France Télécom a une excellente exposition aux segments à forte croissance de l'industrie des télécoms, notamment dans le secteur européen de la téléphonie mobile ». Mais ils pensent que « les perspectives de croissance de ces activités sont reflétées dans la valorisation actuelle des titres ».

BAISSE DES VALEURS TECHNOLOGIQUES

La mise en garde sur ses bénéfices lancée, jeudi soir, par le numéro un des microprocesseurs, l'américain Intel, a également porté un coup à l'ensemble des valeurs technologiques. Equant, plus importante baisse des valeurs de l'indice CAC 40, a chuté de 15,16 %, à 40,90 euros. L'action Alcatel a perdu 13,14 %, à 79,30 euros. Les analystes ont été déçus par la valorisation de sa division Optronics, qui doit émettre des « actions reflètes ». STMicroelectronics a baissé de 8,37 %, à 59,15 euros.

Les valeurs technologiques n'ont pas été les seules à la peine. Le titre Valeo a plongé de 14,90 euros, à 47,70 euros, après un avertissement sur ses marges qui seront inférieures à ses prévisions sur l'ensemble de l'exercice. L'action Usinor a perdu 7,2 % en cinq séances, à 10,99 euros, non loin de ses plus bas niveaux de l'année. Elle a été victime de l'annonce de perspectives moins bonnes sur le second semestre. Accor a souffert

de la confirmation de discussions avec le groupe Granada-Compass en vue du rachat des hôtels Forte. Beaucoup d'analystes redoutent que cette opération ne pèse sur le résultat d'Accor, dont le titre a reculé de 6,6 %, à 43,42 euros. Enfin, les valeurs pétrolières, qui avaient profité ces dernières semaines de la hausse du prix du brut, ont également mal terminé la semaine, alors que le cours du baril de Brent est tombé à 32 dollars. L'action TotalFina Elf a cédé 6,8 %, à 169,1 euros.

Dans ce contexte, les valeurs qui ont affiché des progressions sont rares. L'Oréal a grimpé de 8,38 %, à 86 euros, grâce aux opinions positives émises par plusieurs maisons de titre et à son statut de valeur défensive. Dexia, qui s'est apprécié de 6,70 %, à 164 euros, a profité de rumeurs faisant état d'un intérêt que lui porterait la Société générale. Cette progression du titre est également intervenue au moment où les dirigeants de la banque franco-belge sont en « roadshow » auprès d'investisseurs européens. L'action CPR, dont la cotation a repris, vendredi, après neuf jours de suspension, s'est envolée, pour s'approcher du prix offert par Crédit agricole Indosuez dans le cadre de son offre publique d'achat, à 58 euros par action. Le titre de l'établissement financier a gagné 23,13 %, à 57,4 euros, sur son dernier cours de clôture.

Joël Morio

Montupet SA	22,45	- 12,13
Peugeot	209,40	- 3,98
Plastic Omn.(Ly)	101,80	- 8,28
Renault	48,30	- 3,22
Dassault	47,70	+ 0,42
Valeo	47,70	- 14,89
Sylea	51,75	+ 0,97

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION		
22/09	en euros	Diff.
Aventis	85,50	- 0,81
Bic	46,75	- 8,51
Chargeurs	62	- 6,76
Christian Dalloz	71	- 2,73
Clarins	99,40	+ 0,15
Deveaux(Ly)#	71,90	- 6,25
DMC (Dollfus Mi)	4,10	- 12,57
Essilor Intl	297,60	- 0,80
L'Oréal	86	+ 8,38
Moulinex	4,38	- 10,61
Neopost	30,45	- 6,56
Sanofi Synthelabo	57,50	+ 1,59
S.E.B.	61,60	- 7,99
Skis Rossignol	15	- 5,89
Ales Gpe ex.Phyto#	20,60	- 4,84
Arkopharma #	99,10	- 1,68
Beneteau CA#	101,50	- 4,24
Boiron (Ly)#	64	+ 1,82
CDA-Cie des Alpes	44,50	- 2,41
Europ.Extinc.(Ly)	30,90	+ 8,42
Exel Industries	39,97	- 2,51
Guerbet S.A	18,80	- 10
Guy Degreane #	20	- 2,34

Hermes intl	161,50	+ 0,93
Info Realite #	27,15	- 6,28
Pochet	70,60	- 3,28
Robertet #	247	- 0,04
Smoby (Ly) #	27,01	- 14,25
S.T. Dupont #	11,20	- 6,66
Virbac	80,55	- 2,95
Walter #	118,80	- 6,23

INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE		
22/09	en euros	Diff.
Bongrain	36,30	+ 1,96
Danone	161	+ 1,32
Eridania Beghin	88,60	- 3,69
Fromageries Bel	520	- 4,05
LMVH Moet Hen.	84,55	- 1,74
Pernod-Ricard	52,45	- 8,22
Remy Cointreau	33,64	- 13,54
Royal Canin	101,50	- 4,51
Altagis	14,60	- 0,68
Taittinger	586	+ 2,09
Brioche Pasq.(Ns)#	91,50	- 0,54
L.D.C.	91,45	- 5,72
louis Dreyfus Cit#	12,55	+ 4,58
Vilmor.Clause Cie#	69,80	- 2,71

DISTRIBUTION		
22/09	en euros	Diff.
Bazar Hot. Ville	126,80	- 2,23
Carrefour	82,05	- 1,85
Casino Guichard	104,50	- 1,96
Castorama Dub.(Li)	227	- 7,38

Damart	78,70	+ 6,35
Galleries Lafayette	213,50	+ 2,59
Grandvision	26,50	+ 0,11
Groupe Andre S.A.	127	- 1,47
Guyenne Gascoigne	88,10	- 6,96
Pinault-Print.Red.	207,50	+ 1,51
Rexel	83	- 2,46
Brice	15	- 6,83
Bricorama #	49,50	- 5,53
Etam Developpement	13,50	- 34,46
Go Sport	71	- 4,63
Groupe Bourbon	55,15	- 0,09
Hypario (Ly)	21,55	- 6,30
Manutan Inter.	60,70	- 11,38
Mariannaud Parfum.	102	- 13,19
Rallye (Ly)	58,10	- 3,96

AUTRES SERVICES		
22/09	en euros	Diff.
Accor	43,42	- 6,62
Air France Gpe Nom	19,78	- 7,13
Altran Techno. #	239,20	- 6,19
Atos CA	106,90	- 1,30
Cegedim #	72	+ 4,28
Européenne Casinos	92,95	+ 2,14
Cap Gemini	200,50	- 5,02
Cegid (Ly)	123,40	- 4,34
Club Méditerranée	105	- 12,50
Dassault Systemes	92,20	+ 6,46
Euro Disney	0,58	- 3,33
Eurotunnel	0,90	- 10,89
Galant	57,80	- 3,50
GFI Informatique	41,95	- 2,44
Groupe Partouche #	60,40	- 6,79

Havas Advertising	19,70	- 14,34
Infogrames Enter.	31,50	- 2,77
Ingenico	47,45	- 6,59
Norbent Dentes.#	14,90	- 11,30
Penaullie Poly.CB#	61,05	- 1,53
Publicis Gr. SA #	39,99	- 8,69
Sodexo Alliance	181,10	- 1,68
Sopra #	83,50	- 11,21
Spir Commun. #	85	- 7,60
SR Teleperformance	40	- 5,05
Suez Lyon.des Eaux	172,40	- 0,05
TFI	72,75	- 3,57
Technip	156	- 0,38
Transiciel #	64,80	- 7,36
Ubi Soft Entertain	52,45	- 5,49
Unilog	124,70	- 0,95
Vivendi	84,50	- 8,10
Adeco S.A.	720	- 9,71
Bains C.Monaco	160,10	- 12,51
Hotels Deauville
Louvre #	61,25	- 1,20
Alten (SVN) CB#	126,60	- 20,27
Assystem #	72	- 1,30
Cegedim #	73	+ 4,28
Européenne Casinos	92,95	+ 2,14
Fininfo	37	- 1,85
Flo (Groupe) #	35,15	- 7,76
Genis	58,55	- 23,96
Groupe J.C.Darmon	143	+ 1,92
Leon Bruxelles	8,15	- 13,93
LVL Medical Gpe	56	+ 2
M6-Metr.TV act.dv	63	- 2,32
Seche Environnem.#	89	+ 1,13
Integra Net	14,35	- 13,03

IMMOBILIER		
22/09	en euros	Diff.
Bail Investis.	114	- 1,04
Fonc.Lyon.#	110,50	- 1,07
Gecina	102,50	+ 1,08
Immeubles de Fce	18,80	+ 1,02
Klepierre	104,80	- 0,19
Rue Imperiale (Ly)	2295	- 4,41
Silic CA	152,20	- 1,92
Simco	75,25	- 2,52
Unibail	166,80	+ 1,70
Fonciere Euris	108	- 2,87
Im.Marseillaise	2680	- 1,50
Immob.Hotel. #	1,16

SERVICES FINANCIERS		
22/09	en euros	Diff.
AGF	54,05	- 2,61
Axa	152	- 5,17
BNPParibas	95,10	- 7,21
CIC -actions A	113,50	- 1,90
CNP Assurances	33,20	- 2,63
CPR	57,40	+ 22,12
Credit Lyonnais	41,50	- 3,48
Locindus	109,10	- 1,08
Natexis Bq Pop.	86,50	- 6,98
Scor	47,50	- 2,34
Societe Generale	61,50	- 12,14
Sophia	28,80	- 3,51
Via Banque	32	- 0,18
Worms (ex.Someal)	16,95	+ 1,19
Dexia	164	+ 6,70
C.C.F.
Immobanque	117,90	- 0,08
April S.A.#(Ly)	188
C.A. Paris IDF	232	+ 2,65
Sinop.Asset Manag.	22,55	- 5,25
Union Fin.France	200	- 3,61

SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENTS		
22/09	en euros	Diff.
Azeo(ex.G.et Eaux)	69	+ 1,47
Bollore	181,70	+ 0,38
CGIP	47,91	- 6,05
Christian Dior	64,40	+ 5,22
Dynacton	29,48	+ 1,30
Eurafrance	615	- 8,20
Fimalac SA CA	30,70	- 2,22
ISIS	81	- 0,97
Lagardere	69,70	- 7,43
Marine Wendel	75,95	- 6,46
Nord-Est	26,18	+ 0,49
Salvepar (Ny)	63,60	- 10,42
Bollore Inv.	37,96	- 0,62
Burelle (Ly)	65	- 6,27
Contin.Entrepr.	39	- 2,50
F.F.P. (Ntr)	68,50	- 4,86
Finaxa	126	- 8,62
Francarep	49	- 4,85
Paris Orleans	73,50
Cie Fin.St-Honore
Finatis(ex.Locatn)	112	- 0,08
IPO (Ns) #	60	- 1,63
Siparex Crois.(Ly)	32,50

LES PERFORMANCES DES SICAV DIVERSIFIÉES

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 15 septembre

LIBELLÉ					
Organisme promoteur	Rang	Perf. % 1 an	Rang	Perf. % 5 ans	Val. liq. en euros
DIVERSIFIÉES FRANCE					
Performance moyenne sur 1 an : 18,24 %, sur 5 ans : 101,52 %					
Placements PEA Europe	BQE NSMD	1	41,74	283,68
Mondinvest	UE CIC	2	38,94	139,84
Objectif Convertible	LAZARD G	3	38,89	2	165,03
BNP Epargne retraite	BNP PARI	4	31,69	3	162,90
Etoile Patrimoine PEA	CDT NORD	5	28,90	13,97
Intersélection France	SG	6	28,15	1	176,30
Afer-Sfer	CIE AFER	7	26,92	6	118,51
Natexis Quantactions France	BQE POP	8	25,73	3121,09
Médi Convertibles	MAVPS	9	25,73	251,64
Select PEA 1	GROUPE S	10	23,28	275,52
Select PEA Dynamique	GROUPE S	11	22,98	200,98
Select PEA 2	GROUPE S	12	22,81	262,48
Objectif Patrimoine	LAZARD G	13	22,33	7	115,64
SNVB Actions 60	SNVB	14	22,24	20,43
Kaleis Dynamisme (C)	LA POSTE	15	18,24	269,27
Kaleis Dynamisme (D)	LA POSTE	16	18,23	263,86
Pervalor	SG	17	17,94	5	134,14

CM Option Equilibre (C)	CDT MUTU	23	13,97	11	77,56	56,05
Valeurs de France						

Les banques centrales prennent les opérateurs à contre-pied

L'euro a fait un bond à 0,8992 dollar, vendredi 22 septembre, après l'intervention conjointe de la BCE, de la Réserve fédérale et de la Banque du Japon. La monnaie unique avait atteint son plus bas niveau historique, mercredi, à 0,8444 dollar

La Banque centrale européenne, la Réserve fédérale américaine et la Banque du Japon sont intervenues ensemble vendredi 22 septembre, sur le marché des changes pour soutenir l'euro. La cacophonie qui régnait entre

autorités monétaires et politiques en Europe avait pourtant éloigné, dans l'esprit des opérateurs, l'idée d'une telle coordination. Ils étaient également loin d'envisager une intervention des banques centrales internation-

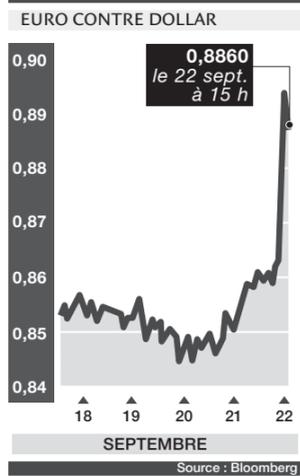
nales d'autant que certains pays en Europe semblaient s'accommoder du niveau faible de l'euro qui ne cessait de se déprécier face au dollar. La BCE a par ailleurs publié, jeudi, son bulletin mensuel, dans lequel elle délivre

un message sans équivoque sur la conduite de sa politique monétaire, rappelant qu'elle restait « vigilante » quant aux risques à la hausse pesant sur la stabilité des prix. (Lire aussi pages 2 et 3 et notre éditorial page 15.)

AVEC L'AIDE des Etats-Unis et du Japon, la Banque centrale européenne (BCE) est intervenue, vendredi 22 septembre, sur le marché des changes pour soutenir l'euro à la veille de la réunion des ministres des finances des sept pays les plus industrialisés (G 7) à Prague. La monnaie unique a immédiatement fait un bond à 0,8992 dollar. Elle était tombée à son plus bas niveau historique, mercredi, à 0,8444 dollar.

Au cours de la semaine écoulée, la cacophonie qui régnait entre autorités monétaires et politiques en Europe avaient pourtant éloigné, dans l'esprit des opérateurs, l'idée d'une telle coordination. L'absence d'intervention de la part de la BCE avait été, mardi, critiquée à mots couverts par le Fonds monétaire international (FMI). « Les circonstances dans lesquelles les grands pays doivent recourir à l'intervention pour essayer d'influencer les parités sont relativement rares (...). Mais ce-la arrive de temps en temps et on pourrait se demander : si ce n'est pas maintenant, alors quand ?, avait estimé Michael Mussa, économiste en chef du FMI, qui présentait le rapport économique de l'institution. Je pensais que [la faiblesse de l'euro] était plus un embarras qu'un problème. Mais je pense maintenant que c'est devenu davantage un problème. C'est une source d'inquiétude dans toutes les zones monétaires. » Ces recommandations ont

Remontée de l'euro



Après avoir atteint son plus bas niveau, mercredi 20 septembre contre le dollar, l'euro s'est redressé après l'intervention des banques centrales.

été fraîchement accueillies à Berlin : « Michael Mussa ferait mieux de se concentrer sur sa mission, plutôt que de donner des conseils à la BCE », apprenait-on de source gouvernementale. Le lendemain, le gouverneur de la Banque du Portugal, Vitor Constancio, avait également critiqué les propos tenus par l'économiste du FMI. « Les suggestions qu'un fonctionnaire [du FMI]

a osé faire », aux principales banques centrales du monde, « sont déplacées et inadéquates », a-t-il affirmé tout en rappelant que dans les années 90 le deutschemark a enregistré pendant deux années de suite une dévaluation de 25 % par rapport au dollar « sans que personne ait osé dire que le deutschemark était une monnaie faible ».

NIVEAU SATISFAISANT

En outre, une intervention des banques centrales internationales semblait d'autant plus improbable que certains pays paraissaient s'accommoder du faible niveau de la devise européenne. Après les propos, il y a deux semaines, du chancelier allemand Gerhard Schröder laissant entendre que le niveau de l'euro était plus satisfaisant qu'inquiétant puisqu'il favorisait les exportations allemandes, le chef du gouvernement italien, Giuliano Amato, a accordé un entretien au quotidien économique allemand Handelsblatt mercredi, dans lequel il déclare que « l'euro faible fait la joie de nos entreprises ». Ces propos avaient semé le trouble au sein de la communauté financière puisque la veille de la publication de cette interview, au cours d'une visite à Matignon, il s'était, aux dires de l'entourage du premier ministre français, Lionel Jospin, montré préoccupé « par la valeur actuelle de l'euro, qui ne reflète pas les fon-

damentaux de l'économie européenne ».

De son côté, la Banque centrale européenne était restée discrète. Elle s'était contentée d'envoyer un message sans équivoque sur sa politique monétaire. Dans son dernier bulletin mensuel, paru jeudi, elle se dit « vigilante » quant aux

atteint 2,3 % en rythme annuel au mois d'août. Or « la politique monétaire doit maîtriser le risque de voir des tensions durables sur (l'indice des prix) se répercuter sur les coûts et les prix intérieurs », indique la BCE, tout en affirmant que l'inflation sera aux alentours de la référence de 2 % en 2001.

Le « non » à l'euro progresse dans les sondages danois

Le premier ministre danois, Poul Nyrup Rasmussen, a affirmé, vendredi 22 septembre, à Copenhague, qu'il « se battra jusqu'à la fin pour assurer le ralliement des Danois à l'euro au référendum du 28 septembre ». Il a refusé de croire que la bataille est perdue à la lumière des sondages concordants donnant vendredi au camp du « non » une avance de 7 à 10 points sur celui du « oui » (respectivement 51 %-44 %, 48 %-40 %, 48 %-38 % pour les différents sondages organisés).

Le premier ministre a estimé que l'intervention de la Banque centrale européenne (BCE), de la Réserve fédérale américaine (Fed) et de la Banque du Japon (BOJ) pour soutenir l'euro n'a pas d'influence spécifique sur l'issue du référendum. Il a reconnu toutefois que « la faiblesse de l'euro face au dollar a eu, en effet, une influence sur les électeurs ».

risques à la hausse pesant sur la stabilité des prix. « Outre l'évolution récente du taux de change, la hausse des cours du pétrole est à l'heure actuelle le principal facteur à l'origine des pressions sur le taux d'inflation de la zone euro », indique l'institut d'émission. L'effet pétrole, avec un baril passé de 29 à 33 dollars en moyenne entre juillet et la mi-septembre, est déjà sensible : après 2,4 % en juin et juillet, l'inflation a

Ces remarques laissent penser que la BCE ne devrait pas tarder à resserrer le loyer de l'argent. « Le taux de refinancement est susceptible de progresser encore dans les prochaines semaines. Nous prévoyons une augmentation du taux minimum d'adjudication d'un quart de point en octobre ou en novembre. Dans le courant 2001, le taux principal devrait s'approcher de 5,5 % », contre 4,5 % après la dernière hausse du 31 août, estime Stefan Schneider, de la Deutsche Bank Research.

Outre l'évolution de la monnaie unique et du pétrole, la BCE laisse entendre que son attitude sera influencée par les tensions sur les salaires dans les différents pays de la zone euro. Car les gardiens monétaires craignent que les anticipations d'une inflation au-dessus de 2 % n'incitent à de trop fortes revendications salariales. Un effet secondaire que la BCE tente d'ores et déjà de désamorcer, d'une menace à peine voilée : « Il est essentiel que les salaires continuent à croître à des rythmes compatibles avec le maintien de la stabilité des prix (...). Toute tentative de relèvement des salaires en réponse au récent renchérissement des cours du pétrole compromettrait fortement les perspectives actuellement favorables de croissance et d'emploi, car la politique monétaire devrait alors réagir face aux tensions sur les prix qui en résulteraient. »

Reste à savoir dans quelle mesure l'intervention annoncée vendredi sur le marché des changes modifiera la donne : l'appréciation de l'euro, si elle se confirme, va de fait détendre quelque peu les tensions inflationnistes. Mais peut-être pas suffisamment pour alléger la facture pétrolière.

Cécile Prudhomme et Philippe Ricard (à Francfort)

Christophe Vetter

Carole Petit

Marché international des capitaux : un jalon à très long terme

QUE L'EURO se stabilise ou se redresse un peu, il n'y a guère de quoi influencer pour l'instant, de façon déterminante, l'activité sur le marché des obligations internationales. Il existe dans nos pays de nombreuses institutions qui sont tenues d'investir dans la monnaie commune. Elles ont acheté des titres en euros en pleine période de baisse, avant les interventions de vendredi, et elles devraient continuer de le faire ces prochaines semaines. Pour que la situation évolue vraiment, il faudrait que la tendance se retourne et que l'euro s'oriente à la hausse ; les achats en provenance d'autres continents ne manqueraient alors pas d'augmenter en conséquence.

Actuellement, la demande d'origine asiatique ou américaine pour des valeurs émises par des débiteurs autres que nos principaux Etats est bien limitée. Les intermédiaires financiers en parlent de temps en temps lorsqu'ils dirigent des transactions pour le compte de nos meilleurs établissements publics ou d'autres opérations de qualité indiscutable, comme les lettres de gage ou les obligations foncières. Les émetteurs de titres de ce genre, lorsqu'ils s'apprentent à se lancer sur le marché, comptent d'ailleurs sur l'appétit des ces pays lointains. Ils misent davantage sur l'Extrême-Orient que sur l'Amérique. Dexia Municipal Agency, un des deux grands émetteurs d'obligations foncières françaises, vient ainsi de se donner six semaines pour conclure un important emprunt de deux milliards d'euros. Il cherche non seulement à atteindre les souscripteurs européens mais veut également rete-

nir l'attention des principales institutions du Japon, de Chine, de Corée, de Taïwan et de Singapour. Trois banques, Morgan Stanley, la Société générale et la Commerzbank sont chargées de mener à bien ce projet.

Du côté de l'offre, parmi les étrangers, ce sont les emprunteurs américains et non les Asiatiques qui contribuent le plus à animer le compartiment de l'euro. Un mouvement s'est dessiné cet été, facilité par des changements d'ordre comptable, qui pousse beaucoup d'entreprises des Etats-Unis à émettre en euros, même s'il leur en coûte plus cher que si elles levaient directement des fonds en dollars. Elles agissent d'une manière si décidée qu'il ne fait pas de doute que, pour elles, le marché de l'euro est promis à un grand avenir.

LE PROJET DU RÉSEAU FERRÉ

En fait, les perturbations liées à la fébrilité actuelle du marché des changes n'empêchent pas les spécialistes de travailler à améliorer les données techniques du compartiment des emprunts en euros. Celui-ci s'est, dans bien des domaines, beaucoup développé en très peu de temps, mais il n'a pas encore la profondeur du marché du dollar où les émetteurs se procurent sans peine des ressources pour des durées allant jusqu'à trente ans.

En euros, peu d'emprunts dépassent les dix ans. Les douze ans sont parfois atteints. Les quinze le sont rarement. En dollars, il n'y a presque rien. La question des très longues durées est pourtant d'actualité. De nombreux investisseurs, voyant récemment l'échelle des

rendements rejoindre presque l'horizontale (les taux d'intérêt ne montant qu'à peine selon l'éloignement des échéances de placement) avaient, ces derniers temps, manifesté une certaine préférence pour des durées moyennes. L'échelle des rendements tendant maintenant à retrouver une inclinaison normale, les mêmes investisseurs souhaitent corriger leur attitude récente et sont prêts à s'engager nettement plus loin.

Quelques emprunteurs, notamment ceux qui doivent faire face à des dépenses d'infrastructure, souhaitent profiter d'une telle demande en lançant de très longues opérations en euros. Une première tentative, ambitieuse, vient d'échouer. Une banque hypothécaire allemande, DePfa Bank, visait les trente ans. L'exécution de son plan, prévue pour ces jours-ci, a été renvoyée à plus tard. Voici maintenant que le Réseau ferré de France, un établissement public, souhaite lever au moins 750 millions, à vingt ans. Cette durée est bien choisie car à présent on peut en espérer un taux d'intérêt plus haut qu'à dix ans, et à peu près égal à celui que procurerait un placement à trente : l'échelle des rendements s'est redressée jusqu'à vingt ans seulement. L'importance de cette affaire dépasse en tout cas son objectif immédiat qui est de contribuer au financement du Réseau ferré. Si elle se conclut par une réussite, elle servira de repère à d'autres émetteurs de premier plan qui n'attendent que cela pour s'aventurer à très long terme.

Semaine difficile sur les place boursières

L'ENSEMBLE des places boursières mondiales a été ébranlé en fin de semaine par la mise en garde de l'américain Intel. Le numéro un mondial des microprocesseurs a reçu en baisse ses prévisions de chiffre d'affaires pour le troisième trimestre, en raison d'une plus faible demande sur le marché européen. Rien de tel pour ajouter un peu plus à l'inquiétude d'investisseurs déjà soucieux de l'impact sur les résultats des entreprises d'un euro faible et d'un pétrole cher.

Vendredi 22 septembre, au Etats-Unis, l'indice Dow Jones terminait à 10 847,37 points, en recul sur une semaine de 0,73 %. Le Standard & Poor's 500 s'est affaibli de 1,17 % en cinq jours. Mouvement analogue (-0,82 %) pour le Nasdaq, qui regroupe l'essentiel des valeurs technologiques, à 3 803,76 points.

Les analystes ont suivi avec inquiétude le nouveau glissement de l'euro qui, mercredi, est tombé à son plancher à 0,8444 euros avant

de se ressaisir vendredi suite à l'intervention concertée des Banques centrales des Etats-Unis, du Japon et d'Europe. A l'inverse, mercredi, le pétrole « light sweet crude » a culminé à 37,20 dollars le baril, son plus haut niveau depuis dix ans, après la publication de statistiques montrant que les stocks de brut léger américain avaient continué à diminuer. Dès jeudi, les cours s'orientaient à la baisse, influencés par les propos de Bill Clinton annonçant son intention de recourir aux réserves stratégiques américaines (SPR) pour faire reculer les prix, ce qui est devenu officiel vendredi soir. Le baril perdait 1,24 dollar, à 34 dollars. Malgré ce recul, les prix restent très élevés. Les pays du cartel devraient évoquer cette situation dès mardi 26 septembre à Caracas, où ils se réunissent pour célébrer leur quarantième anniversaire.

Ces événements n'ont pas dissipé le malaise des investisseurs bour-

siers soucieux de leur impact sur la performance des sociétés américaines. Pour la troisième semaine consécutive, les « profit warning » se sont poursuivis. L'avertissement d'Intel est le dernier d'une série de mises en garde émises notamment par DuPont, McDonald's, Gillette et Goodyear. La Bourse est secouée par « l'énergie, l'euro et les résultats, et tout est lié d'une certaine façon », a déclaré Jeffrey Sarrett, directeur chez Marblehead Asset Management. « Ça fait très peur au marché et ça va le mener pendant les six à huit prochaines semaines », a prédit cet analyste interrogé par l'AFP.

Jeudi, la mise en garde d'Intel était publiée après la fermeture de Wall Street. La réaction se fit hors séance sur le marché électronique. Le titre perdait 21 %. La Bourse new-yorkaise ne réagissait négativement que le lendemain. La secousse fut violente en Asie. Vendredi, les boursiers vendaient leurs titres technologiques de crainte que

la révision en baisse des résultats d'Intel donne le signal d'une chute de la Bourse de New York. A Tokyo, l'indice Nikkei-225 perdait 3 % tandis que celui de Hong-kong reculait de 3,6 %. Taïwan plongeait de 4,5 %, Shanghai de 4,1 %, Jakarta de 2,6 % et Singapour de 2,8 %. En Australie, en Nouvelle-Zélande, en Malaisie, en Thaïlande et aux Philippines, les Bourses suivaient cette tendance tandis que Bombay chutait de 5,28 %. La palme est revenue à Séoul qui a vécu « un vendredi noir » avec une chute de 7,2 %.

LIMITER L'EFFET INTEL

A Tokyo, sur la semaine, le Nikkei a chuté de 2,44 % passant de 16 213,28 à 15 818,25 points. C'est la première fois depuis le 10 août qu'il clôture sous les 16 000 points. « Les maisons de courtage ont écoulé à bas prix une bonne série de valeurs, craignant une forte chute des marchés américains à l'ouverture ce vendredi », a estimé Kazue Mayuzumi,

analyste senior chez Nikko Securities.

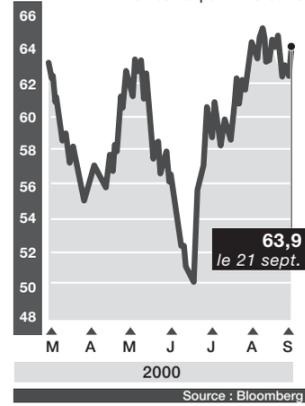
Même sentiment morose en Europe. A Londres, la Bourse tentait de limiter l'effet Intel. Vendredi, l'annonce par British Airways de la rupture des négociations avec le néerlandais KLM en vue d'une fusion, permettait au titre de se reprendre. La compagnie britannique avait perdu près de 20 % de sa valeur depuis août, abandonnant ainsi les gains engrangés lors du lancement des pourparlers début juin. Ce recul était dû aux incertitudes entourant les négociations ainsi qu'à la hausse du prix du pétrole qui va augmenter les coûts de la compagnie. Sur la semaine le recul est de 3,29 % pour l'indice FT 100. Avec la montée des incertitudes économiques, financières et politiques, la place parisienne est loin de ses sommets de 7 000 points approchés au début du mois.

La semaine s'est achevée vendredi par la création d'Euronext. La

MATIÈRES PREMIÈRES

Hausse du coton

COURS DU COTON À NEW YORK en cents par livre-balle



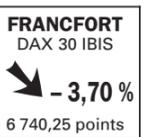
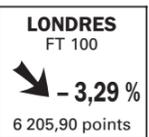
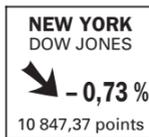
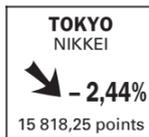
RÉGULIÈREMENT talonné par les fibres synthétiques élaborées à base de produits pétroliers, le marché du coton se reprend. L'International Cotton Advisory Council (ICAC) et le département américain à l'Agriculture (USDA) estiment que les cours ne peuvent plus que progresser. En effet, outre les prix du pétrole, ils sont soutenus par les fondamentaux du marché. Tout d'abord, la forte sécheresse qui a frappé la plupart des Etats cotonniers des Etats-Unis, notamment le Texas, a obligé les analystes à revoir à la baisse leurs prévisions de production américaine pour 1999-2000 : celle-ci devrait s'élever à 18,3 millions de balles. Plus prudente, la revue Cotton Outlook (Cotlook) la situe entre 17,2 et 19,4 millions de balles. Notons que les Etats-Unis sont au premier rang pour les exportations mondiales, qu'ils assureront à 29 %, soit 7,9 millions de balles selon l'USDA. La chaleur qui règne aussi sur les pays de l'Asie centrale fait peser une vraie menace sur leurs récoltes, qui seront affectées en quantité et en qualité.

En revanche, on assiste à une échappée de l'Australie, troisième exportateur mondial (après les Etats-Unis et l'Ouzbékistan) : sa production, pour la saison prochaine, devrait atteindre le chiffre record de 3,5 millions de balles. Mais cela compense à peine la réduction de celle des pays producteurs d'Afrique francophone, estimée à 3,7 millions de balles, le plus bas niveau depuis cinq ans. La récolte mondiale devrait se monter à 86,7 millions de balles.

Deuxième élément de soutien des cours, les stocks mondiaux de clôture sont beaucoup plus faibles que prévu, à 34,15 millions de balles selon l'USDA (contre 39,9 millions prévus début août), diminuant d'autant les disponibilités globales. Enfin, la demande totale est en augmentation. Elle devrait croître de 1,6 % en 2000-2001 (la Russie connaissant sa plus forte consommation en sept ans). L'ICAC prévoit une moyenne à 62 cents la livre-balle (l-b) pour 1999-2000 pendant que l'indice A Cotlook tourne autour de 61,45 cents la l-b.

Vendredi 22 septembre, le contrat à échéance décembre s'échangeait sur la Bourse new-yorkaise du coton, le NYCE, à 65,35 cents la l-b, une tendance haussière qui ne devrait donc pas se démentir.

Carole Petit



première Bourse européenne est née à Amsterdam de la fusion des Bourses d'Amsterdam (AEX), de Bruxelles (BXS) et de Paris (Paris-Bourse). Elle regroupe 1 861 titres, y compris les valeurs étrangères, ce qui représente une capitalisation boursière de 2 691 milliards d'euros. Euronext se classe au cinquième rang mondial après les places américaines (Wall Street et Nasdaq), Tokyo et Londres. Les rumeurs revenaient évoquant une possible surenchère d'Euronext sur la Bourse de Londres, celle-ci étant convoitée par le suédois OM Gruppen. Lors de l'inauguration, le nouveau président, Jean-François Théodore, s'est contenté d'affirmer qu'Euronext : « suivra avec grande attention le memorandum de défense présenté par le London Stock Exchange lundi. Avant de conclure de façon sybilline : "après lundi vient mardi". »

Dominique Gallois

DISPARITIONS

Lucille Fletcher

Auteur de livres à suspense

LUCILLE FLETCHER, romancière américaine, est morte le 31 août dernier à Langhorne, Pennsylvanie, à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

Née le 28 mars 1912 à Brooklyn, New York, elle fait ses études supérieures au fameux Vassar College de Poughkeepsie, où elle obtient son Bachelor of Arts en 1933. L'année suivante, elle est employée à la chaîne radiophonique CBS. Durant cette période, elle fait la connaissance du jeune chef d'orchestre Bernard Herrmann, qui, à la tête de l'Orchestre philharmonique de

New York, donne des concerts radiophoniques. Elle rencontre également Orson Welles, producteur et réalisateur à la CBS, qui accepte ses deux premières pièces : *My Client Curley* (1940) et *The Hitch-Hiker* (1941) pour son émission « The Mercury Theater on the Air ». Elle épouse Bernard Herrmann en 1939 et écrira notamment le livret de son opéra *Les Hauts de Hurlevent*. Elle divorcera pour se marier avec l'écrivain John Douglass Wallop III en 1949. Mais c'est *Sorry, Wrong Number !* (*Raccrochez, c'est une erreur !*), une pièce radiophonique diffusée

Jean Taillardat

Historien de la langue grecque

NÉ EN 1920, Jean Taillardat, linguiste et philologue français, est mort dimanche 17 septembre. Après des études à la Sorbonne, il est reçu premier à l'agrégation de grammaire, en 1943. Professeur dans le secondaire, il est ensuite attaché de recherches au CNRS, de 1949 à 1952. En 1953, il devient assistant à la faculté des lettres de Lille, puis, en 1955, chargé d'enseignement à la faculté des lettres de Lyon. Il y est nommé professeur titulaire de la chaire de grammaire de lettres classiques en 1965. Il en sera le doyen de 1967 à 1969. En

1970, il est titulaire de la chaire d'histoire de la langue grecque à l'université Paris-Sorbonne, où il succède à Pierre Chantraine. Dans *Les Mélanges*, qu'ils lui avaient offert en 1998, ses amis philologues disaient : « *La philologie, science rigoureuse, est loin d'être une discipline triste : c'est aussi la leçon donnée par Jean Taillardat.* » Professeur exigeant, sa thèse sur *Les Images d'Aristophane* (1962) fait autorité. Il publie aussi en 1967 ce qui subsiste de petits traités écrits en grec par l'historien romain Suetone : *Des termes injurieux. Des jeux*

en 1944, qui lui apporte la consécration. Ce remarquable suspense qui respecte les trois unités de temps (entre 21 h 30 et 23 h 15), de lieu (la chambre à coucher de l'héroïne) et d'action (le projet d'assassinat d'une femme) fut exploité par tous les médias : radio, cinéma, théâtre, télévision et littérature. Sa véritable carrière de romancière ne débute qu'en 1958 avec *The Daughter of Jasper Clay*, qui sera suivi, à partir des années 60, par quelques livres policiers.

Jean-Jacques Schléret

grecs (extraits byzantins). De 1974 à 1980, il participe à l'élaboration du dictionnaire étymologique de la langue grecque que la mort de Pierre Chantraine laisse inachevé. Jean Taillardat transmet aussi le souvenir d'un « goûteur » de mots, capable d'apprécier la truculence des langues, enrichissant ses recherches d'une culture aussi originale qu'éclectique.

Jean-Louis Perpillou
Professeur émérite d'histoire de la langue grecque à l'université Paris-Sorbonne

NOMINATIONS

MOUVEMENT PRÉFECTORAL

Sur proposition du ministre de l'intérieur, Daniel Vaillant, le conseil des ministres, réuni mercredi 20 septembre, a procédé au mouvement préfectoral suivant : **Francis Idrac**, préfet du Val-de-Marne, est nommé préfet de la région Basse-Normandie, préfet du Calvados ; **Pierre Mirabaud**, préfet détaché en qualité de directeur, adjoint au délégué à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (Datar), est nommé préfet du Val-de-Marne ; **Catherine Delmas-Comolli**, préfète détachée en qualité de directrice des affaires économiques, sociales et culturelles de l'outre-mer, est nommée préfète hors cadre.

[Né à Paris le 1^{er} octobre 1946, ancien élève de l'École nationale d'administration (1972-1974), **Francis Idrac** a été secrétaire général de la préfecture du Tarn-et-Garonne (1977) avant d'être nommé directeur du cabinet de Nicole Pasquier, secrétaire d'Etat chargée de l'emploi féminin (1979-1980). Secrétaire général de la préfecture de l'Aisne (1981), il est ensuite chargé de mission à la délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale. De 1982 à 1986, il est directeur adjoint du cabinet du préfet de la région Ile-de-France, secrétaire général de la préfecture des Yvelines (1986-1988), sous-préfet du Val-d'Oise (1988-1993), directeur du cabinet du préfet de la région Ile-de-France (1993) et délégué interministériel à la ville et au développement social urbain (1994). Il était préfet du Val-de-Marne depuis novembre 1996.]

[Né le 7 février 1948 à Boulogne-Billancourt, **Pierre Mirabaud** est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et ancien élève de l'École nationale d'administration (1970-1972). Il commence sa carrière en 1972, comme administrateur de la Ville

de Paris au cabinet du préfet de police. Sous-préfet, il devient directeur de cabinet du préfet du Cantal (1974), puis sous-préfet à la Réunion (1975), avant d'être nommé secrétaire général de l'Indre (1977), puis chef du cabinet de Jean-François Deniau, ministre du commerce extérieur, puis ministre chargé des réformes administratives dans le gouvernement de Raymond Barre (1979-1981). En 1981, il devient chargé de mission à la Caisse nationale de Crédit agricole puis secrétaire général du fonds commun de garantie des caisses régionales de Crédit agricole mutual. En 1986, il est nommé chef du cabinet civil d'André Giraud, ministre de la défense. Secrétaire général de la Seine-Maritime (1988), il est nommé préfet de la Corrèze en 1993, puis de la Vendée en 1996. Il était directeur adjoint au délégué à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (Datar) depuis mai 1998.]

DÉFENSE

Le conseil des ministres de mercredi 20 septembre a approuvé les promotions et nominations suivantes dans les armées :

● **TERRE**. Sont promus général de brigade, les colonels **Hugues Le Compasseur Créqui Montfort de Courtivron**, **Bernard Oberto**, **Erick Irastorza**, **Claude Pernel** et **Antoine Lecerf**.

Est nommé au secrétariat général de la défense nationale, le général **François Dureau**.

● **AIR**. Sont promus : commissaire général de brigade aérienne, les commissaires colonels **Jacques Aubard** et **Michel Barbaux** ; général de brigade aérienne, le colonel **Philippe Tilly**, nommé sous-chef d'état-major « plans-finances » de l'état-major de l'armée de l'air.

Sont nommés : chargé de mission auprès du chef d'état-major

de l'armée de l'air, le général de division aérienne **Patrick Thouverez** ; commandant en second la région aérienne Sud-Bordeaux, la générale de brigade aérienne **Colette Moulin**, épouse **Giacometti**.

● **MARINE**. Sont promus contre-amiral, les capitaines de vaisseau **Xavier Roux**, **Pierrick Blairon** et **Jacques Petit**.

● **GENDARMERIE**. Sont promus : général de division, le général de brigade **Michel Alaux** ; général de brigade, les colonels **Louis-Christian Jullien**, **Jean-Yves Prigent** et **Jean-Marie Choquet**, nommé inspecteur des réserves et de la mobilisation de la gendarmerie nationale.

● **ARMEMENT**. Sont promus : ingénieur général de première classe, les ingénieurs généraux de deuxième classe **Michel Pétré** et **Philippe Magnien** ; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef **Bertrand Michaut**, **Jean-Michel Labrande** et **Jérémy Lauvax**.

Sont nommés : conseiller « armement » à la représentation permanente de la France auprès du conseil de l'Atlantique-Nord, l'ingénieur général de première classe **Marc Desécures** ; chargé de mission auprès du directeur de la coopération et des affaires industrielles, l'ingénieur général de première classe **Jean-Paul Chauvet de Beauchêne** ; adjoint au chef du service des programmes navals de la direction des systèmes d'armes, l'ingénieur général de deuxième classe **Pierre Montelescaut**.

● **SERVICE DE SANTÉ**. Est promu vétérinaire biologiste inspecteur, le vétérinaire biologiste général **René Luigi**.

AU CARNET DU « MONDE »

Anniversaires de naissance

– 25 septembre 2000.

Joseph,

souffle sa première bougie !

Bon anniversaire, à notre Jojo-le-plus-beau !!

Compliments à Pascale et Thierry... et nounou Coumba.

Les grands-parents heu-reux !

Mariages

Marie-Geneviève DAUVISIS
et
Ludovic VERDAVAINE,

sont heureux d'annoncer urbi et orbi leur mariage, célébré par le prêtre Pascal Thomas, le dimanche 24 septembre à 15 heures, en l'église de Chalo-Saint-Mars (Essonne).

« *L'amour excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout.* »
Saint-Paul, Corinthiens-1.

Décès

– M. et M^{me} Pena, M. et M^{me} Korolitski-Pena, leurs enfants, et petits-enfants, Ainsi que les familles Rivial et Ortega, ont la douleur d'annoncer le décès de

M^{me} Pilar ALVAREZ CELADA, veuve de **M. Juan GARCIA OLIVER**, ministre de la justice pendant la République espagnole.

La cérémonie aura lieu au crématorium du Père-Lachaise, le mercredi 27 septembre à 13 h 15.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et M^{me} Korolitski, 171, avenue Gambetta, 75020 Paris.

– Les familles Gomez, Blasco, Gatty, ont la tristesse de faire part du décès de

Pierre BLASCO,

survenu le 20 septembre 2000.

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 26 septembre à 11 heures, en l'église Jeanne-d'Arc, Paris-13^e.

– Les familles Bacquier, Reiner et Calsat, ont la douleur de faire part du décès de

Simone BACQUIER, née DUGÈS,

survenu paisiblement à son domicile, le 22 septembre 2000, dans sa quatre-vingt-tième année.

Selon sa volonté expresse, la crémation aura lieu dans la stricte intimité familiale.

Ni fleurs ni couronnes.

– Bruno et Sophie Crépet, Joseph et Marion Lafitte, Benoît et Marie-Laure Crépet, ses enfants, Alice, Félix, Paul, Melchior, Julien, Solène, Claire, Laurent, Juliette, ses petits-enfants, Elie-Charles et Christine Steeg, leurs enfants et petits-enfants, François et Joy Steeg, leurs enfants et petits-enfants, Ses frères belles-sœurs, neveux et petits-neveux, Et toute la famille, ont le chagrin de faire part du décès de

docteur Catherine CRÉPET, née STEEG,

survenu le 20 septembre 2000.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 26 septembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Germain l'Auxerrois, 2, place du Louvre, Paris-1^{er}.

L'inhumation aura lieu le même jour, à 16 h 30, au cimetière d'Ouville-la-Rivière (Seine-Maritime).

Cet avis tient lieu de faire-part.

20, rue Guynemer, 75006 Paris.

– Genia et Isabelle Vichniac, ses parents, La famille Vichniac, Pierre-François Weitzmann, Marianne Weitzmann, Jean Weitzmann, Les enfants de Jacques Derogy et leurs familles, M. et M^{me} Serge Weitzmann, M^{me} Loiseau, Ses beau-frère, belles-sœurs et leurs enfants, M. et M^{me} Jacques Caen, M. et M^{me} Théo Klein, Ses alliés, Les familles Doubrovski, Chicken, Montel, Et ses nombreux amis, ont l'immense douleur de faire part du décès de

M^{me} Renée WEITZMANN DEROGY, née DUCOUDRAY, dite « **BIQUETTE** »,

survenu à Neuilly-sur-Seine, le 21 septembre 2000.

La cérémonie civile sera célébrée le mardi 26 septembre à 14 h 30, au cimetière du Montparnasse, Paris-14^e (entrée principale, 3, boulevard Edgar-Quinet), où l'on se réunira.

Un registre à signatures sera ouvert.

Marianne Weitzmann, 5-7, rue Duguay-Trouin, 75006 Paris.

– Ses amis ont la triste mission d'annoncer que

Simone LACARRIERE, née BOIRON,

a été rappelée à Dieu, le 21 septembre 2000.

Le service religieux sera célébré en l'église Saint-Etienne d'Issy-les-Moulineaux, 5, place de l'Eglise, à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine), le mercredi 27 septembre.

On se réunira à l'église à 14 h 30.

Selon ses intentions, elle reposera dans le caveau familial.

– M^{me} Bénédicte Tournes, son épouse, M^{me} Andrée Tournes, sa sœur, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean TOURNES,

survenu le 20 septembre 2000, à Paris-13^e, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

Les obsèques religieuses seront célébrées, le lundi 25 septembre 2000, à 10 heures, en l'église russe Saint-Serge, 93, rue de Crimée, Paris-19^e.

Remerciements

– Très touchés par les témoignages d'affection et d'amitié manifestés lors de la disparition de

Leo EHRENBURG,

M^{me} Gerda Ehrenberg, M. et M^{me} Alain Ehrenberg, M. et M^{me} Alain Ziegler, Michael, Joanna, Antonin et Gary, vous adressent leurs remerciements les plus sincères.

Souvenir

Anne SWIRSKY-PIEPES

Elle était allée à l'exposition Van Gogh à Martigny (Suisse), elle s'y est subitement éteinte, le 10 juillet 2000.

Son souvenir vit en nous.

Edwige Raszinski, sa sœur, Michel Gabrysiak, son neveu, Diane et Constance Gabrysiak, ses petites-nièces, Nano Tracol et tous ses amis.

Anniversaires de décès

« *Se dibujó a si mismo desde adentro* »**Félix C. COBO**.

In memoriam d'amour en ce dix-septième anniversaire.

– Dix ans déjà.

Carina LEVI
19-11-1962 – 24-9-1990

« *Je me souviens.* »

– Il y a dix ans déjà,

Jacky LHOMME.

pjouanny@club-internet.fr

– Le 24 septembre 1999,

Colette ZIPSTEIN

nous quittait, et nous lui souhaitons d'avoir rejoint son époux.

Victor,

l'amour de sa vie, disparu le 10 février 1985, ainsi qu'elle l'espérait en faisant don comme lui de son corps à la médecine.

Que toutes celles et tous ceux qui les ont aimés aient une pensée pour eux deux.

Formation continue

Nouveau
DEA risques et inégalités
Territoires en mutation
et enjeux géographiques
Université Paris-VIII-Saint-Denis
Renseignements : 01-49-40-64-66
plet@univ-paris8.fr
Inscription avant le 9 octobre

COURS MICHEL GALABRU

Réouverture octobre 2000
Renseignements (14 heures-19 heures) :
06-17-81-56-92

Communications diverses

Etudiante recherche déportés, envoyés dans le commando Lengerich (1943-1945) du KZ de Neuengamme, ou des proches qui se souviendraient.

J. REIGNER : 02-51-86-25-98.

Forum organisé par le CIEP, établissement public du ministère de l'éducation nationale,

FAIRE UNE GRAMMAIRE FAIRE DE LA GRAMMAIRE

lundi 9, mardi 10 octobre 2000,
de 9 heures à 18 heures,
Amphithéâtre Poincaré,
25, rue de la Montagne-
Sainte-Geneviève, Paris-5^e.

Comment écrit-on aujourd'hui une grammaire du français ?
– Les auteurs des principales grammaires de référence confrontent leurs conceptions.

Comment intégrer ces évolutions à la pédagogie ?

– Linguistes et utilisateurs de terrain examinent leur impact sur l'enseignement du français langue étrangère.

Seize conférences d'universitaires à l'adresse du grand public.

Programme complet sur : www.ciep.fr

Inscription préalable,
CIEP, 1, av. Léon-Journault,
92318 Sèvres

Tél. : 01-45-07-60-63
Fax : 01-45-07-60-55
Mél. : duchateau@ciep.fr

Assemblée générale

CONVOCAION

L'assemblée générale annuelle de l'association des amis du DUFJ (ADUEJ) aura lieu, le mercredi 27 septembre 2000, à 19 heures, à l'amphithéâtre Bachelard, 17, rue de la Sorbonne, Paris-5^e.

Cette assemblée sera suivie, à 20 h 30, d'un cocktail-dînatore.

Inscriptions au : 01-43-29-94-52.

Libertés de presse
France Culture - Le Monde

par Thomas Ferenczi

«Peut-on tout dire sur internet ?»

avec Marc Lévy, Jean-Christophe Le Toquin et Dominique Wolton

le dimanche 24 septembre 2000, 16h-17h

France
Culture

Le Monde

AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens. Il suffit de l'appeler, il vient, estime

GRATUITEMENT

Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.

Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.
135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

Justo et Jean-Marc Ghanassia
présentent
**Arturo
brachetti**
L'HOMME AUX MILLE VISAGES



MOLIERE DU MEILLEUR
ONE-MAN-SHOW

Théâtre Mogador
mise en scène de **Serge Denoncourt** - directeur artistique **Pierre Bernard**

Location : 01 53 32 32 00
et points de vente habituels - www.brachetti.com

avec
RTL

MÉDECINE Responsable de la moitié des décès dans les pays occidentaux et première cause de mortalité dans le monde, l'athérosclérose se traduit par un dépôt du cholestérol

dans les artères nourricières du cœur, les coronaires, ou les artères périphériques de gros calibre. ● DE NOUVELLES RECOMMANDATIONS pour des mesures de prévention et de trai-

tement visant à contrecarrer la formation des plaques d'athérome susceptibles de boucher les artères vont être publiées très prochainement. ● FAVORISÉES par des régimes trop riches

en graisses, les hypercholestérolémies se construisent le plus souvent sur des prédispositions génétiques. ● SIX MILLIARDS DE FRANCS sont dépensés chaque année en France pour les mé-

dicaments hypocholestérolémiants sans que, soulignent certains experts, le rapport entre leur coût élevé et le bénéfice qu'ils engendrent ait été suffisamment étudié et validé.

La lutte nécessaire et controversée contre l'excès de cholestérol

De nouvelles recommandations pour le dépistage, le diagnostic, la prévention de l'athérosclérose vont être publiées. Mais les modalités de la lutte, à l'aide de médicaments coûteux contre cette maladie, première cause de décès dans le monde, sont contestées par certains experts

L'ATHÉROSCLÉROSE est la première cause des décès dans le monde. Dans les pays occidentaux, elle est à l'origine de la moitié d'entre eux. Touchant les artères nourricières du cœur, les coronaires, ou les artères périphériques de gros calibre, elle résulte d'anomalies du métabolisme des lipides, les dyslipidémies. Elle entraîne un dépôt du cholestérol dans les parois de ces vaisseaux, formant des plaques d'athérome susceptibles de boucher les artères.

Les mesures de prévention et de traitement visent à agir sur les facteurs de risques et à contrecarrer la constitution des plaques d'athérome. La prévention peut être primaire, c'est-à-dire intervenir avant que la maladie se soit manifestée, ou secondaire, après un accident cardio-vasculaire. Coup sur coup, des recommandations, qui vont être rendues publiques très prochainement, ont été rédigées par les experts de deux agences françaises : l'Agence nationale d'accréditation et d'évaluation en santé (Anaes) pour les modalités de dépistage et de diagnostic biologique ; l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (Afsaps) pour la prévention de la maladie coronarienne et la prise en charge des dyslipidémies.

D'emblée, les experts de l'Anaes ont délimité le champ de la prévention primaire aux personnes âgées de 20 à 70 ans, car « au-delà de 70 ans, il n'existe pas actuellement d'élément permettant de recommander ce dépistage en prévention primaire ». Le texte de l'Anaes distingue une population à risque cardio-vasculaire comprenant les sujets ayant un facteur de risque autre qu'une dyslipidémie et les sujets obèses. Cette population doit faire l'objet d'un dépistage systématique, consistant en une « exploration d'une anomalie lipidique », pour déterminer les concentrations du cholestérol total, des triglycérides et du HDL-cholestérol, celle du LDL-cholestérol pouvant être calculée à partir de ces mesures, sauf si le taux de triglycérides est très élevé (plus de 4 g/l). Le bilan est considéré comme normal si le

LDL-cholestérol est inférieur à 1,30 g/l (soit 3,4 mmol/l) et les triglycérides inférieurs à 2 g/l (2,3 mmol/l). Si le HDL-cholestérol, réputé protéger les vaisseaux, est inférieur à 0,35 g/l (0,9 mmol/l), l'Anaes recommande un avis spécialisé.

Pour les personnes n'appartenant pas à cette population à risque, l'Anaes rappelle qu'« il n'y a pas à l'heure actuelle de preuve que le dépistage chez ces sujets ait apporté un bénéfice en termes de santé publique ». Néanmoins, ses experts estiment qu'un bilan peut être proposé à partir de 20 ans. Dans cette population, il est considéré comme normal si le LDL-cholestérol est inférieur à 1,60 g/l (soit 4,1 mmol/l) et les triglycérides inférieurs à 2 g/l (2,3 mmol/l), avec la même réserve au cas où le HDL-cholestérol serait inférieur à 0,35 g/l (0,9 mmol/l). En cas d'anomalie lipidique, le bilan complémentaire comprend au moins une mesure de la glycémie, mais, « actuellement, aucune donnée [ne permet] de recommander de façon systématique des explorations supplémentaires ».

PRIORITÉ À LA DIÉTÉTIQUE

Pour leur part, les experts de l'Afsaps recommandent une stratégie globale de prévention individuelle de la maladie coronarienne, visant à modifier l'ensemble des facteurs de risque. Ils définissent un schéma de prise en charge, là encore pour les sujets âgés de moins de 70 ans, précisant d'emblée que « la prise en charge des dyslipidémies consiste d'abord à prescrire une thérapeutique diététique adaptée. La thérapeutique médicamenteuse visant à obtenir une diminution supplémentaire du LDL-cholestérol est instituée en fonction de l'appréciation du risque coronarien global ». Le traitement diététique, fondé sur la diminution de la consommation de graisses animales et la correction pondérale si nécessaire, doit être proposé « en première intention pendant 3 mois » et poursuivi quelles que soient les modalités de traitement utilisées par la suite. Pour les sujets de plus de soixante-dix ans, l'Afsaps recommande de limiter le traitement médicamenteux à la

prévention secondaire. Le seuil d'intervention renvoie aux valeurs de LDL-cholestérol supérieures à la normale précisées plus haut (plus de 1,6 g/l en l'absence d'autre facteur de risque ; plus de 1,3 g/l en cas d'au moins deux autres facteurs de risque).

L'Afsaps souligne toutefois que ces seuils d'intervention « ne résultent pas d'analyses coûts-bénéfices formelles ». Trois classes de médicaments sont indiquées, selon l'Afsaps : « les statines (hypercholestérolémies pures ou mixtes) ; les fibrates (hypercholestérolémies pures et hypertriglycéridémies endogènes, isolées ou associées) ; la colestyramine (hypercholestérolémie essentielle) ». L'agence rappelle que certains hypolipémiants ont montré un bénéfice sur la morbidité coronarienne en prévention primaire (gemfibrozil, colestyramine et pravastatine) ou secondaire (gemfibrozil et pravastatine), mais que seules deux des statines ont montré une réduction significative de la mortalité totale en prévention primaire (pravastatine) ou secondaire (pravastatine et simvastatine).

Sachant que le traitement médicamenteux doit être, dans ce cas, poursuivi au long cours et que les fibrates et les statines sont contre-indiqués lors de la grossesse, les experts mentionnent les effets indésirables possibles, surtout à forte posologie : « digestifs pour la colestyramine, hépatiques et musculaires pour les fibrates et les statines. » Des limitations importantes à rappeler quand on connaît le succès de ces médicaments auprès des prescripteurs : deux statines arrivent en deuxième et troisième positions dans le classement des dépenses de médicaments en France (Le Monde du 15 septembre). De plus, les recommandations sur les statines, formulées le 8 septembre lors d'un forum sur l'Internet par l'International Task Force for Prevention of Coronary Heart Disease (Force internationale de prévention de la maladie coronarienne), vont dans le sens d'un élargissement des indications de ces médicaments.

P. Be.

UNE MALADIE TOUCHANT LES GROSSES ARTÈRES

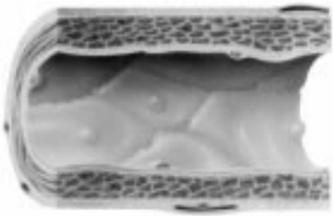
L'athérosclérose est la cause principale des accidents coronariens et accidents vasculaires cérébraux

Définition

L'athérosclérose est une sclérose de la paroi artérielle, due au dépôt de cholestérol. Le cholestérol est un constituant des membranes qui entourent les cellules. Il provient en partie de l'alimentation (30%) et du foie (70%). Pour parvenir jusqu'aux cellules, il utilise comme transporteur dans les vaisseaux sanguins les lipoprotéines. Celles-ci sont de deux types : les lourdes (HDL) et les légères (LDL).

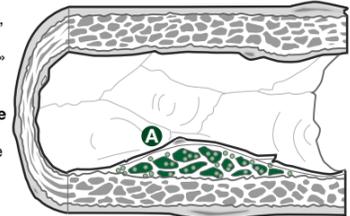
Son développement

1 ARTÈRE NORMALE

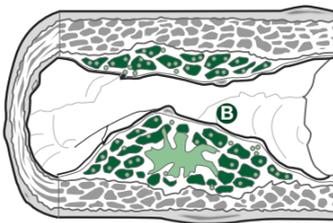


L'accumulation progressive de lipides, de cellules sanguines, les macrophages, devenues « spumeuses » et d'éléments fibreux dans la paroi des grosses artères entraînent la formation d'un épaississement de la partie interne de cette paroi (A). La plaque d'athérome ainsi constituée peut obstruer la lumière du vaisseau sur place ou en se fragmentant et en migrant dans la circulation (B).

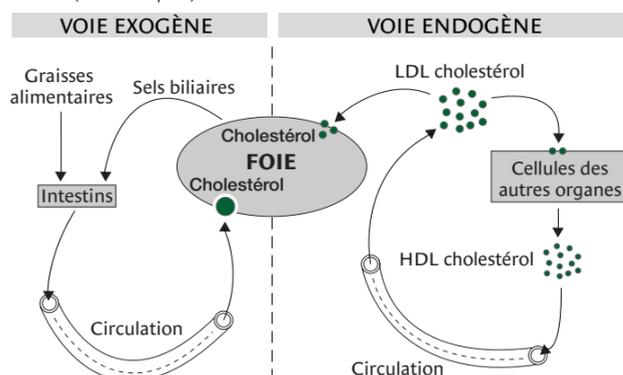
2 LES DÉPÔTS ATHÉROMATEUX



3 L'OCCCLUSION



Le transport du cholestérol (schéma simplifié)



Les LDL transportent le cholestérol jusqu'aux cellules. Les HDL rapportent au foie le cholestérol en excès pour le détruire. En cas d'alimentation trop riche en graisses animales, les LDL se multiplient, le taux de cholestérol augmente et les HDL ne peuvent assurer le retour total au foie. Le cholestérol se dépose dans les parois artérielles.

LES FACTEURS DE RISQUE D'ATHÉROSCLÉROSE

- Sexe masculin
- Antécédents familiaux de cardiopathie ischémique précoce
- Hyperlipidémie : taux de LDL cholestérol élevé (sup. à 1,60g/l ou 4,1 mmol/l) ; triglycérides sup. à 2g/l ou 2,3 mmol/l
- Tabagisme (consommation habituelle supérieure à 10 cigarettes par jour)
- Hypertension artérielle permanente
- Taux de HDL cholestérol bas (inf. à 0,35 g/l ou 0,9 mmol/l)
- Diabète
- Antécédents personnels d'affection cérébro-vasculaire ou de maladie vasculaire périphérique occlusive
- Obésité sévère (surpoids supérieur à 30%)
- Taux élevé de lipoprotéine

Le bilan lipidique normal

- Population à risque cardiovasculaire :
- LDL-cholestérol < 1,30 g/l (3,4 mmol/l)
 - Triglycérides < 2 g/l (2,3 mmol/l)
 - HDL-cholestérol > 0,35 g/l (0,9 mmol/l)
- Population sans risque :
- LDL-cholestérol < 1,60 g/l (4,1 mmol/l)
 - Triglycérides < 2 g/l (2,3 mmol/l)
 - HDL-cholestérol > 0,35 g/l (0,9 mmol/l)

Nous sommes inégaux devant le cholestérol

LES CONCENTRATIONS élevées de cholestérol (hypercholestérolémies) détectées, passé un certain âge, dans une partie importante de la population ont des causes dont on cerne mieux la diversité. Favorisées par des régimes trop riches en graisses et en cholestérol, ces hypercholestérolémies se construisent le plus souvent sur des prédispositions génétiques. Soumis à un même environnement, les individus ne développent pas les mêmes maladies. Churchill en est la parfaite démonstration. Bien que stressé, sédentaire, fumeur et gros mangeur, il vécut très vieux. Question de patrimoine génétique.

Certains des gènes manifestement impliqués dans les hypercholestérolémies commencent à être connus. Des anomalies partielles sont sûrement beaucoup plus fréquentes que les anomalies totales, responsables de maladies graves touchant les sujets très jeunes.

Ces anomalies discrètes peuvent, en outre, se conjuguer, ce qui brouille les pistes. L'hypercholestérolémie familiale la mieux connue est celle décrite dans les années 70 par Goldstein et Brown aux États-Unis (Prix Nobel de médecine 1985). Sa cause : un défaut du récepteur des LDL, le dispositif spécialisé dans le captage du cholestérol sanguin transporté sous la forme d'un complexe avec des protéines spécialisées, les apolipoprotéines B-100. La réduction ou l'absence du captage ont pour conséquence l'accumulation de LDL-cholestérol, le « mauvais » cholestérol,

mais le sang et son dépôt dans les parois des artères, sur les tendons, dans la peau...

Selon que l'anomalie vient d'un ou des deux parents, la maladie se différencie par l'âge d'apparition et par la gravité de l'atteinte : dès l'enfance dans les formes homozygotes et plutôt en milieu de vie dans les formes hétérozygotes. Les anomalies frappant le gène du récepteur sont de gravité variable, selon qu'elles em-

pêchent toute synthèse de la protéine ou que la protéine présente seulement un défaut fonctionnel, dont l'ampleur est elle aussi variable. Mais les hypercholestérolémies ne sont pas toutes liées à une anomalie du gène du récepteur des LDL. Innerarity et ses collègues de l'université de Californie (San Francisco) ont, en 1990, rapporté des hypercholestérolémies familiales liées à un défaut des apolipoprotéines B-100, moins sé-

rières cependant que les précédentes.

Dernière en date des grandes découvertes concernant la régulation de la concentration de cholestérol, celle, en 1999, du gène dirigeant la synthèse d'une protéine impliquée dans l'élimination cellulaire du cholestérol, découverte à laquelle a été associée une équipe française. Cette protéine, ABC1, est un transporteur de cholestérol à travers la membrane cellulaire, où il est pris en charge par

les particules HDL-cholestérol et rapporté au foie. Le déficit total en protéine ABC1 est responsable de la maladie de Tangier, une affection rare, caractérisée par un déficit en « bon » cholestérol dans le sang.

Si la maladie de Tangier représente la forme la plus sévère des déficits en HDL-cholestérol, la perturbation lipidique de cette classe correspond, en fait, à l'anomalie la plus répandue chez les patients ayant des maladies

coronariennes avant 60 ans. Dans plus de 50 % des cas, l'origine de cette perturbation est génétique. Récemment, la description de la première molécule active dans ce système a été faite, ce qui a permis de mettre au jour des mécanismes pour se débarrasser des excès de cholestérol.

L'activation du transporteur ABC1 permettrait d'accélérer la sortie du cholestérol contenu dans les cellules qui le bordent, réduisant ainsi l'apport alimentaire. Mais elle permettrait aussi d'accélérer la sortie du cholestérol contenu dans des cellules sanguines, les macrophages, ce qui est important, car les macrophages gonflés de cholestérol jouent un rôle de premier plan dans la constitution des plaques d'athérosclérose.

On comprend bien que les régimes destinés à diminuer l'ingestion alimentaire de cholestérol, premier acte d'un traitement contre une surcharge en cholestérol, aient une efficacité variable selon les patients. Car la quantité de cholestérol transporté par le sang ne dépend qu'en partie du cholestérol contenu dans l'alimentation. La majeure partie est produite par le foie, et est redistribuée à l'ensemble des cellules, où il sert à l'édification des membranes cellulaires et à la fabrication de nombreuses hormones. Il n'en reste pas moins que le régime qui réduit l'obésité diminue le taux de cholestérol d'une majorité de patients.

Professeur Bernard Bégaud : chef du service de pharmacologie du CHU de Bordeaux

« Nous ne pouvons augmenter indéfiniment les dépenses de santé »

L'utilisation massive des hypocholestérolémiants en France vous choque. Pourquoi ?

— Je m'étonne que ces médicaments soient aussi largement employés sans que le rapport entre leur coût élevé et le bénéfice qu'ils engendrent ait été étudié et validé. Le cholestérol a été identifié comme l'un des facteurs de risque cardio-vasculaire par la célèbre étude américaine de Framingham, derrière d'autres facteurs comme l'hypertension artérielle, le tabac, le diabète ou le surpoids. Le cholestérol a été abusivement présenté comme LA cible prioritaire. Les industriels de l'agroalimentaire, puis de la pharmacie se sont engouffrés sur cet énorme marché. Ces médicaments ont été mis sur le marché sur le seul fait qu'ils abaissent le cholestérol, sans que leurs bénéfices cliniques, leur impact sur la mor-

bilité et la mortalité cardiovasculaires aient été démontrés à l'époque.

Des études ont cependant été publiées illustrant ces bénéfices avec des médicaments de la famille des statines...

— Cette démonstration a été apportée plusieurs années après leur mise sur le marché et de plus s'appuie sur des études menées sur des populations du Nord de l'Europe dont le risque cardio-vasculaire est bien plus élevé que pour celles de l'Europe du Sud.

Est-ce à dire que ces médicaments n'auraient pas fait la preuve complète de leur efficacité ?

— Non, mais il y a une différence entre l'activité pharmacologique, l'efficacité mesurée dans des études expérimentales et l'efficacité dans les conditions réelles : les résultats obtenus dans le premier cas ne corres-

pondent pas forcément à ceux de la situation quotidienne. Indéniablement, les statines ont une activité pharmacologique. Des études sérieuses ont permis de démontrer leur efficacité dans la prévention des maladies cardiovasculaires et la mortalité qui leur est due, mais l'effet des statines y est d'autant plus marqué qu'elles ont été prescrites dans des groupes de population ayant un risque élevé. Combien de personnes faut-il traiter en France pour éviter un cas d'infarctus du myocarde ? Nous ne pouvons le dire du fait de l'absence d'études adéquates, mais il est certain que ce nombre est beaucoup plus élevé qu'en Europe du Nord.

Dans ce domaine, la politique de santé publique vous paraît-elle adaptée ?

— Nous ne pouvons augmenter indéfiniment les dépenses de santé.

Trois questions doivent donc être posées : 1) Quel est pour la population française le bénéfice réel des six milliards de francs dépensés chaque année pour les médicaments hypocholestérolémiants (sans compter le coût de la surveillance biologique) ? 2) Ne serait-on pas plus efficace en consacrant cette somme à la lutte contre d'autres facteurs de risques cardiovasculaires au moins aussi importants ? 3) Quels sont les éventuels effets indésirables de la consommation à long terme de ces médicaments par des millions d'individus ? On sait que le cholestérol est le précurseur physiologique de nombreux neurotransmetteurs et hormones et qu'il pourrait y avoir des effets pervers de son abaissement trop drastique

Propos recueillis par Paul Benkimoun

Elisabeth Bursaux

La voiture de fonction, nouvelle revendication sociale

Cet « outil de management », controversé, est recherché car il reflète la position du salarié dans son environnement professionnel.

LA VOITURE de fonction n'est pas seulement un avantage en nature. « C'est un outil de management », annonce fièrement Hervé Marion, responsable des ventes aux sociétés pour Volkswagen-France. Dans le jargon managérial, ces véhicules jouent le rôle « d'incitative » (« un élément de motivation » traduisent les directeurs des ressources humaines, « une carotte » persiflent ceux qui n'y ont pas droit). « En France, l'attribution d'un véhicule n'est pas aussi courant qu'en Allemagne ou qu'en Grande-Bretagne. Mais cette pratique s'étend et il ne fait aucun doute que le marché va se développer », affirme Hervé Marion. Marque très cotée auprès des cadres, Audi réalise plus de 20% de ses ventes sous forme de voitures de société.

« Qu'on le veuille ou non, un véhicule de fonction reflète la position du salarié dans son environnement professionnel. Quel modèle lui a-t-on attribué ? Vis-à-vis de sa famille, de ses voisins, de ses camarades de promotion et, plus encore, de ses collègues, la question n'est pas neutre », souligne Bernard Roland, consultant spécialisé dans la gestion des flottes. La symbolique est d'autant plus marquée que l'affectation d'un véhicule

professionnel obéit à des règles strictement hiérarchisées. Nombre d'entreprises disposent d'une « charte automobile » redoutablement précise. Au franc près, y figurent le budget (ou le modèle) auquel chacun peut prétendre en fonction de ses responsabilités et de son ancienneté. Réservé à certaines catégories, ce tableau des correspondances peut débiter à 120-130 000 F (18 293-19 818 €) ou même à 200 000 F (30 489 €) dans certains secteurs des services informatiques.

Le plafond ? Il est trop haut pour qu'on puisse l'apercevoir. Tel PDG d'un groupe multina-

tionnel dispose de sept voitures et de plusieurs motos mises à sa disposition. Tel autre dirigeant n'en a qu'une à sa disposition mais son épouse et sa fille également.

« UNE FORME DE GRATIFICATION »

« La Charte » prévoit l'attribution ou non d'une carte de paiement pour le carburant et la possibilité d'utiliser celle-ci pendant les jours de congé mais aussi la valeur des équipements optionnels autorisés. C'est ainsi que l'on découvre que Lambert vient d'intégrer le comité de direction en constatant que sa nouvelle BMW est garnie d'un

intérieur-cuir. Certains tentent d'assouplir la dure loi de la voiture de fonction. Un jeune cadre a fait valoir qu'il devait déposer chaque matin à la crèche son petit dernier pour échapper à la Citroën Saxo trois-portes et obtenir une Renault Clio cinq portes. Plus roublard, un autre s'est fait rédiger un certificat médical invoquant des douleurs lombaires chroniques, pour passer de la Citroën Xsara à la Xantia. En vain.

« Dans ce système, tout le monde trouve son avantage », affirme Olivier Rigoni, directeur commercial de Pyxys (groupe Eon), une autre société de conseil. L'employeur y voit une forme de gratification moins onéreuse qu'une augmentation de salaire et le bénéficiaire apprécie un avantage qui lui simplifie la vie et valorise sa fonction. Confrontés eux aussi au quasi-blocage des salaires négocié en échange des embauches prévues dans le cadre du passage aux 35 heures, les cadres avancent désormais des revendications automobiles.

« De plus en plus d'offres d'emplois précisent que le poste à pourvoir comprend l'attribution d'une voiture », remarque Olivier Rigoni. Et les cadres étrangers recrutés en France comme les ex-

L'avènement des marques étrangères

Une enquête, réalisée par Roland-Consultants auprès de cinquante laboratoires pharmaceutiques représentant 16 000 personnes utilisant un véhicule à titre professionnel, fait apparaître que 77% de ces entreprises ont ouvert leur parc à des marques étrangères, allemandes de préférence. Selon cette étude, près des deux tiers des collaborateurs peuvent choisir un break plutôt qu'une berline et autant sont autorisés à prendre des options sur le modèle choisi. Dans 88% des cas, les véhicules sont des diesel, renouvelés tous les trois ou quatre ans et seuls 2% des salariés concernés n'ont pas la possibilité de choisir la couleur de leur véhicule. « Les véhicules sont en général bien équipés et comportent majoritairement la climatisation et l'ABS ; leur niveau de finition se situe en niveau moyen (visiteurs médicaux) ou supérieur (directeurs régionaux) », précise l'enquête. Le kilométrage moyen est de 38 000 kilomètres par an et « l'usage privé est la règle pour les voitures 4/5 places ».



patriés de retour au pays exigent une voiture. » Confrontés à la législation fiscale qui fait bondir la taxe annuelle sur les véhicules de société de 7 400 F à 16 000 F (1 128 à 2 439 €) au-delà de 7 chevaux fiscaux, les employeurs proposent assez couramment une participation aux frais. En échange d'une contribution de quelques milliers de francs, on est autorisé à améliorer son ordinaire.

« LA MARQUE EST IMPORTANTE »

Les marques françaises, parfaitement dans le coup (une Renault Espace ou Scénic donne un côté très « cool » au directeur du personnel et le coupé Peugeot 406 flatte à merveille l'égo du directeur financier), ne sont plus hégémoniques. La berline allemande est très demandée. Elle vous pose un bonhomme : c'est un battant (il roule en BMW), un professionnel sûr de lui (il descend d'une Mercedes) ou un esthète moderne (il pose en Audi). Parfois, c'est à qui pourra accumuler le plus grand nombre de signes extérieurs d'ascension professionnelle.

La marque est importante mais tous les détails ont leur importance. Hier, la climatisa-

tion représentait « le top » mais, le moindre nouveau modèle en disposant désormais en série, le dernier caprice du cadre supérieur s'appelle système de guidage GPS. Les Volvo S80, qui sont équipées d'un écran de visualisation installé bien en vue au milieu de la planche de bord, marquent des points. Toutefois, remarquent les observateurs de ce petit monde, les femmes restent en dehors de ces joutes. Guère tentées par une grosse voiture, certaines demandent même à descendre en gamme.

Pour Ernest Ferrari, ancien directeur du marketing de Renault devenu conseiller auprès des groupements de concessionnaires, « la voiture de fonction est une plaie pour les entreprises ». « C'est, dit-il, un facteur de bureaucratisme qui nuit considérablement au travail en équipe. Sans compter qu'à l'extérieur, une voiture opulente nuit à l'image de l'entreprise auprès de ses clients comme de ses fournisseurs. » A moins de s'inspirer de ce consultant qui, n'ayant pu résister à l'attrait d'une Jaguar S-Type, s'astreint à la garer à distance respectable des entreprises qu'il visite.

Jean-Michel Normand

QUE LE PREMIER CONCESSIONNAIRE AUTOMOBILE SUR LE WEB VEUILLE NOUS METTRE A L'EPREUVE

QUOI DE PLUS NATUREL ?

Il nous a tout d'abord confié le volant : comme il a vu que nous tenions vraiment la route, il a décidé de prendre non seulement la machine mais aussi nos solutions

e-business. Autobyte.com, leader mondial du commerce électronique d'automobiles, venait de trouver le moteur le plus puissant pour conserver son avance et surtout pour passer à la vitesse supérieure.

Ce n'est pas étonnant que les pionniers de la vente de voitures sur Internet se soient tournés vers ceux qui innovent dans le e-business : Unisys.

Aujourd'hui, nous sommes aux cotés de Autobyte.com à chaque étape de leur expansion, des serveurs d'entreprise Unisys e@ction à la création de sites Web. Et nous les verrons franchir avec succès la ligne d'arrivée... Comment pourrait-il en être autrement avec Unisys.

C'est dans notre nature.

La petite Opel Corsa est devenue grande



On est loin de la silhouette quelque peu enfantine mais attachante des anciens modèles de la gamme.

LA FIRME allemande Opel qui poursuit le rajeunissement de ses gammes va proposer au Mondial de l'automobile de Paris (du 30 septembre au 15 octobre) ses Corsa de troisième génération. Cette petite voiture bien connue, puisque neuf millions d'exemplaires du type ont jusqu'ici été fabriqués et vendus par la marque en quinze ans à travers le monde, accède à cette occasion au rang des voitures somme toute moyennes. Les Corsa s'allongent légèrement, ne changent guère de motorisations, mais extérieurement évoluent dans le style et gagnent en volume intérieur, du moins aux places avant. La disposition de multiples équipements, parfois superflus, fait partie de la refonte. Les motorisations sont complètes (1,0 litre, 1,2 litre, 1,4 litre, 1,7 diesel). En matière de tenue de route, l'empattement (distance entre l'axe des roues avant et l'axe des roues arrière) a été rallongé, ce qui est un bien, et la rigidité de la carrosserie renforcée. Ces choix visent à améliorer la sécurité sur la route, souci permanent des fabricants d'automobiles. Les femmes, chaque jour plus sollicitées par les constructeurs, ne peuvent être que sensibles à ces préoccupations.

Si les lignes générales des nouvelles Corsa n'apparaissent pas révolutionnaires, elles marquent désormais un certain alignement sur le style européen contemporain : calandre intégrée, feux arrière placés en hauteur, projecteurs trapézoïdaux, nervures

diverses sur la tôle et passages de roues protégés par des ourlets de plastique qui se rejoignent de l'avant à l'arrière par le bas de caisse. On est loin de la silhouette quelque peu enfantine des anciens modèles de la gamme.

« CINQ VERSIONS »

La vie à bord, en même temps que le style, change. Sauf pour le confort de béton propre aux sièges, toujours aussi fermes et qui n'invitent pas à la somnolence. Sur les cinq versions disponibles, est livré en série un équipement généreux (réglage électrique de l'assiette des phares, freinage ABS, direction assistée variable selon la vitesse, pédalier rétractable en cas de choc frontal). Il reste que la transmission à la fois automatique et manuelle (Easytronic) qui fait l'originalité de l'une des versions (sur le moteur de 1,2 litre) n'est disponible qu'en option, pour un supplément de tarif de l'ordre de 3 500 F (533 €). Plus justifié est le coût de l'installation d'un système de navigation embarqué (8 500 F, 1 296 €) disponible dans la version « Élégance » ou GSi, ce qui place très bien la marque allemande dans la bataille à venir dans ce domaine face à la concurrence.

Claude Lamotte

★ Opel Corsa, à partir de 62 500 F (9 528 €) en version trois-portes et à partir de 65 500 F (9 985 €).

Pluie et quelques orages sur l'Ouest

DIMANCHE. Entre les hautes pressions sur la Scandinavie et la zone dépressionnaire sur l'Irlande, le flux s'est orienté au sud sur la France.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Après des pluies dans la matinée parfois accompagnées de coups de tonnerre, les éclaircies reviennent mais sont entrecoupées de quelques averses sur les côtes nord.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Après quelques brumes ou brouillards matinaux, le ciel se couvre progressivement par l'ouest et il pleut à partir de la mi-journée sur le Centre et la Haute-Normandie.

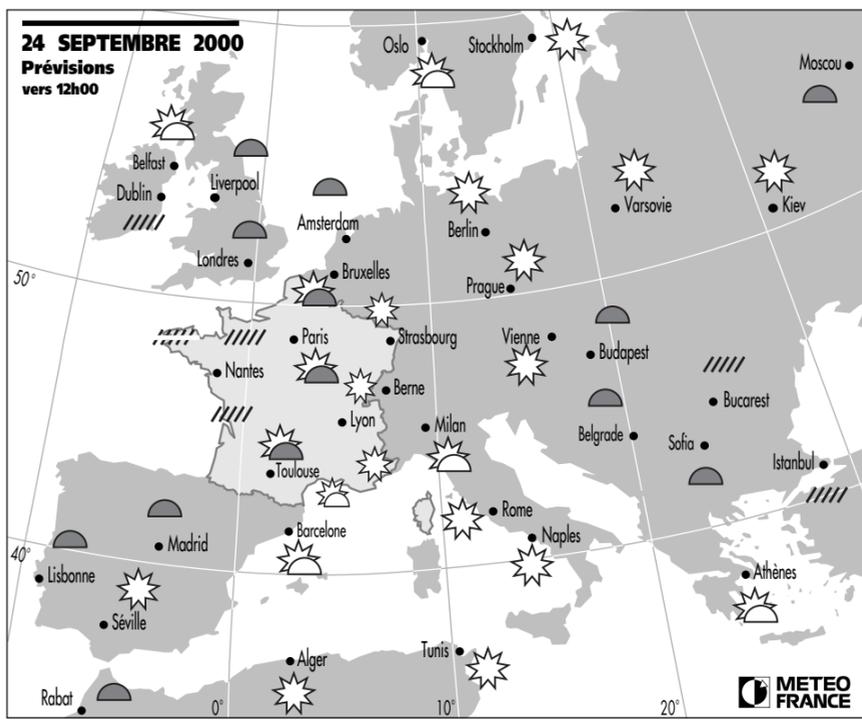
Champagne, Lorraine, Alsace,

Bourgogne, Franche-Comté. - Après quelques brumes ou brouillards matinaux, le soleil brille largement, puis le ciel se voile l'après-midi.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - La grisaille est présente le matin sur le Pays basque. Après quelques brumes ou brouillards matinaux, le ciel se couvre progressivement et il y aura de la pluie parfois orageuse.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Après quelques brumes ou brouillards matinaux, la matinée est ensoleillée. L'après-midi, le ciel se voile et quelques cumulus bourgeonnent sur le relief.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Excepté quelques entrées maritimes sur le golfe du Lion, la journée est très ensoleillée.



Advertisement for 'Marseille à Los Angeles' by ebookers.fr, priced at 2740 FRF. Includes a small map and promotional text.

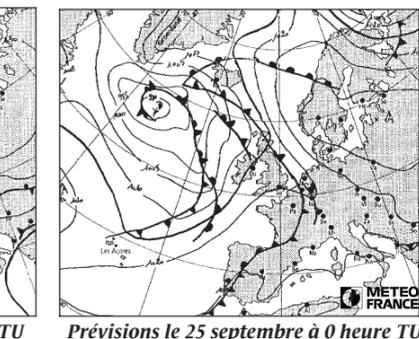
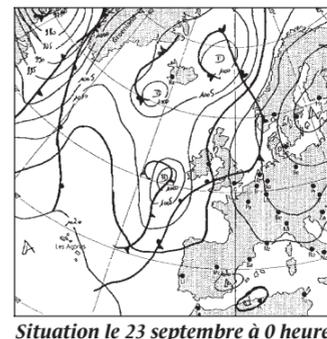
PRÉVISIONS POUR LE 24 SEPTEMBRE 2000

Table of weather forecasts for various French cities including Ajaccio, Biarritz, Bordeaux, and Marseille.

Table of weather forecasts for European cities including Amsterdam, Athens, Berlin, and London.

Table of weather forecasts for cities in the Americas including Buenos Aires, Lima, and Mexico City.

Table of weather forecasts for cities in Asia and Oceania including Bangkok, Bombay, and Tokyo.



Le flamant rose prend ses repas sens dessus dessous

POUR PEU qu'il soit en vol, on ne perçoit de lui qu'un flamboisement de couleurs, somptueuse union de rouge, de noir, de pourpre et de rose, qui lui ont valu son nom d'oiseau « aux ailes de flammes ».

cigognes ou aux oies - ils l'ont, pour s'en sortir, classé dans l'ordre intermédiaire des phœnicoptéromorphes -, vit sous des climats chauds et ensoleillés, exclusivement dans des lagunes salées de faible profondeur.

caractéristique qui n'appartient qu'à lui, et qui intrigue depuis longtemps les naturalistes: il se nourrit la tête à l'envers.

seaux, par les mouvements de la mâchoire inférieure. A ces bizarreries s'ajoute, enfin, une brutale courbure vers le bas. De là ce bec extraordinaire, que Buffon décrivait « aplati et fortement fléchi en dessous vers son milieu, épais et carré en dessous, comme une large cuiller ».

Stephen Jay Gould (Le Sourire du flamant rose, Seuil, Points Sciences, 1993) qui, comme d'autres avant lui, s'est interrogé sur cette étrangeté de la nature.

Valat (Bouches-du-Rhône), l'espèce a pu prendre un nouveau départ. La population y est aujourd'hui d'environ 10 000 couples nicheurs.

Portrait de groupe avec miroir

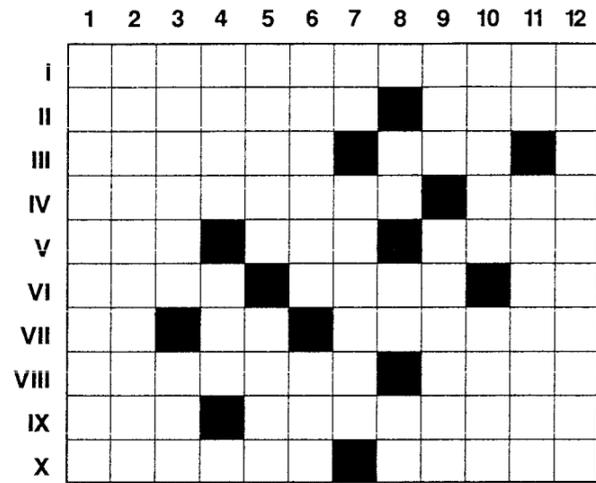
Au printemps, période des ballets nuptiaux, un couple s'éclipse parfois pour trouver un peu d'intimité; le mâle saute sur le dos de la femelle accroupie, s'accroche à ses épaules en repliant ses interminables pattes, et ils s'unissent en enlaçant leurs cous.

UNE RÉUSSITE INDÉNIABLE

Tantôt tête en haut, tantôt tête en bas, le flamant rose tente donc de vivre. Ou de survivre. En Camargue, seul site de la Méditerranée occidentale où il niche en permanence, et où résonne encore son nom provençal de beccalou.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 00 - 229



HORIZONTALLEMENT

I. La meilleure manière de voir les choses. - II. Soutient la feuille. Facilite les recherches dans la fosse. - III. Garnit et parfume la haie.

VIII. Agrément. Sont à rendre. - IX. Bien arrivée. Retardent l'entrée dans l'ouvrage. - X. Glossine ravageuse. Chariot dans les étoiles.

VERTICALEMENT

I. Qui devrait titiller votre curiosité. - 2. Pleines de qualités. - 3. Pour poursuivre le débiteur. Pour bien frapper la balle. - 4. Libère la conscience. Dangereux quand il est nourri. - 5. Caractères gothiques. Petit espace. - 6. Canton du Nord.

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

ÉCHECS N° 1915

TOURNOI OPEN (Ubeda, 2000) Blancs : A. Gritschuk. Noirs : W. Jandemirov. Gambit du Roi.

Chess move notation table showing moves for White and Black pieces.

NOTES

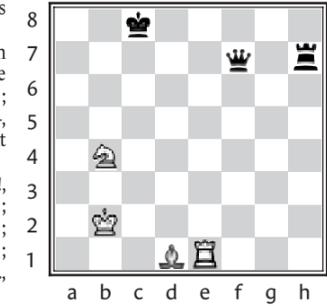
a) 5... d6 (ou aussi 5... Cf6) est meilleur (cf. notre chronique n° 1913, Fedorov-Chirov). Enfin, si 5... Fc7; 6. Fc4!, Fxh4+; 7. Rf1 avec un net avantage aux Blancs.

d5; 9. 0-0!; 8. e5. Peut-être faut-il envisager la suite 6... Cf6; 7. Fxf4, Cxé4? d) Si 7... Fh6; 8. Cc3, Cc7; 9. g3. e) Avec avantage aux Blancs (Nunn-Piket, Monaco, 1995, à l'aveugle).

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1914 V. KARHIA (1943)

(Blancs : Rc1, Pa6, b2, c6, d2, e6, f2, g6. Noirs : Ra1, Pa2, b5, c2, c7, d3, e7, g7.) 1. a7, b4; 2. a8=C1, b3; 3. Cb6, cxb6; 4. c7, b5; 5. c8=C1, b4; 6. Cd6, exd6; 7. e7, d5; 8. e8=C1, d4; 9. Cf6, gxf6; 10. g7, f5; 11. g8=D, f4; 12. Dxb3, f3; 13. Dxd3, b3; 14. Dxb3, d3; 15. Dxa2+, Rxa2; 16. b4, et les Blancs gagnent.

ÉTUDE N° 1915 A. J. SOBEY (1963)



Blancs (4) : Rb2, Tc1, Fd1, Cb4. Noirs (3) : Rc8, Df7, Th7. Les Blancs jouent et font nulle. Claude Lemoine

ARTS Alfred Pacquement a pris ses fonctions de directeur du Musée national d'art moderne (MNAM), en poste depuis le 1^{er} septembre. Celui qui en a été l'un des conservateurs jusqu'en 1987 a l'assuran-

ce d'un mandat de cinq ans. Il est déterminé à obtenir l'extension du musée sur place et l'ouverture d'une antenne à Lille, il devra aussi proposer une nouvelle présentation des

collections. ● **LES CHOIX** de son prédécesseur, Werner Spies, sont très contestés, surtout pour les œuvres les plus contemporaines. L'inauguration de la Tate Modern à Londres est

venue alimenter la polémique, les Britanniques privilégiant un accrochage thématique par opposition aux Français, partisans du chronologique. ● **LES CRAINTES** de Jean-Jac-

ques Aillagon, le président du Centre Pompidou portent davantage sur l'avenir des crédits alloués aux nouvelles acquisitions et sur sa capacité à enrichir la collection.

Alfred Pacquement, un conciliateur à la tête du Musée national d'art moderne

Neuf mois après la réouverture du Centre Pompidou, la succession de Werner Spies à la direction du prestigieux musée est assurée par l'ancien directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, qui devra renouveler la présentation des collections contemporaines, objet d'une polémique parmi les spécialistes

NOMMÉ EN MARS à la tête du Musée national d'art moderne (MNAM), en poste depuis le 1^{er} septembre, Alfred Pacquement a tout d'un homme comblé, et il le dit volontiers, contrairement à ce qu'il entend faire à Beaubourg. Il n'est pas prêt. Il a beau avoir été conservateur du Musée, depuis son départ en 1987 pour la délégation aux arts plastiques du ministère de la culture (DAP), le Centre a changé. Alfred Pacquement a besoin de consulter son équipe, de réfléchir aussi bien à l'organisation du travail qu'aux collections. C'est un homme prudent, qui avance posément, conscient de l'importance du poste (très convoité) qu'il occupe depuis trois semaines, conscient aussi qu'on l'attend au tournant.

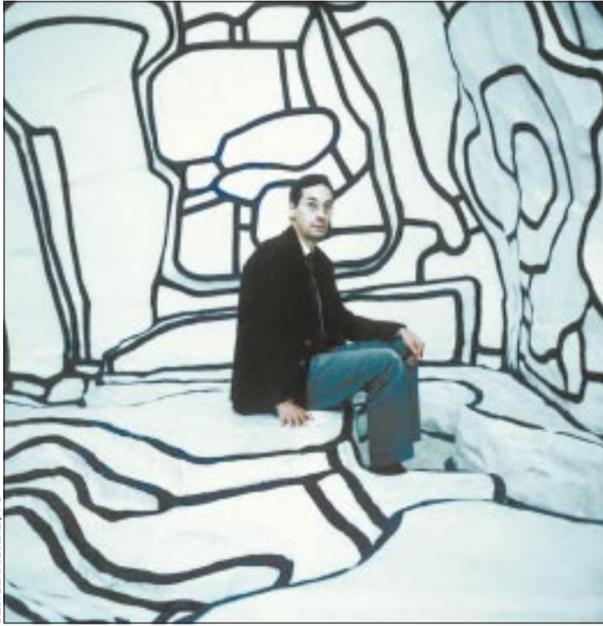
Le nouveau directeur part d'emblée avec plus d'atouts que son prédécesseur, Werner Spies, dont le mandat a duré le temps d'un énorme chantier toutes portes fermées. Il a, c'est tout neuf (le décret est passé au conseil des ministres du 20 septembre), l'assurance d'un mandat de cinq ans au lieu de trois, ce qui va lui permettre de lancer des projets et de les suivre. Il aura aussi un administrateur (Jean-Paul Ollivier, jusqu'alors directeur des affaires juridiques et financières du Centre Pompidou) à partir du 1^{er} octobre, donc plus de temps pour conduire les activités scientifiques du Musée.

Il a aussi pour lui d'être de ceux qui ont participé à l'aventure du Musée dès son entrée dans le Centre Pompidou. Et il connaît la grande machine, même si les rouages ne

sont plus tout à fait les mêmes. N'a-t-il pas été un proche de Dominique Bozo, l'artisan de la réforme statutaire ? Cette réforme a donné à son président un pouvoir étendu, y compris dans le domaine scientifique. Jean-Jacques Aillagon veut l'exercer pleinement. D'où le malaise déclaré des conservateurs du Musée (*Le Monde* du 6 février 1999). Plusieurs sont partis. D'autres les remplacent. Alfred Pacquement vient avec ses poulains : Christine Macel, pour l'art contemporain, et Laurent Le Bon, pour les collections historiques. Ils ont tous deux la trentaine, et rajeunissent l'équipe. Frédéric Migayrou remplace Alain Guiheux à l'architecture.

LE TRAVAIL PAS LA RÉVOLUTION

Sur la question des statuts du Centre, le nouveau directeur confie qu'il n'est pas là pour fomentier une révolution mais pour travailler. Il part du principe que la structure fonctionne, que le département qu'il dirige a son espace de travail. Tout va bien. « Je ne suis pas en train de me prendre la tête en me disant : "Mon Dieu, comment puis-je faire fonctionner ce Musée qui n'est qu'un département ?" Je ne vois aucun frein de principe. Cela dit, dans un tel cadre, on doit pouvoir se bagarrer au quotidien, par exemple pour son budget. » Alfred Pacquement n'est pas tant frappé par les changements que par la persistance de ce qu'il a connu : « L'énergie assez exceptionnelle de cette structure, cette architecture, ce projet culturel, ce public qui ne fait jamais défaut. La pertinence du Centre ne



SERGE PICARDY

Alfred Pacquement : « Le Centre n'a perdu ni son aura ni son prestige international ».

semble avoir perdu ni son aura ni son prestige international. »

Alfred Pacquement est un homme conciliant. Il sait conduire une institution sans provoquer de drame : il l'a prouvé, aussi bien à la DAP qu'à l'Ecole des beaux-arts. Sa venue pourrait ramener le calme dans une équipe qui s'est totalement délitée pendant la fermeture du Centre. Homme de dialogue ouvert à toutes les disciplines du

Musée, à l'art actuel comme aux classiques de la modernité, il peut faire autorité. Il faudra aussi que le nouveau directeur réconcilie le Musée avec une partie du milieu des professionnels, artistes, collectionneurs et amateurs... Alfred Pacquement n'est pas loin de penser qu'il suffit de créer de « bons événements » autour des collections pour rétablir la confiance de ces derniers. Reste à savoir quels seront

ces bons événements. Pour l'instant, il ne peut guère infléchir les grandes lignes de la programmation, établie longtemps à l'avance. Mais ce serait étonnant qu'il n'adhère pas pleinement à certains projets, comme la rétrospective Dubuffet, à l'automne 2001.

NOUVELLE PRÉSENTATION

Alfred Pacquement va s'attacher à une nouvelle présentation des collections avec l'équipe du Musée. En particulier à l'étage contemporain où l'accrochage, il le souligne, a toujours été pensé par son prédécesseur comme devant être rapidement renouvelé. Il se garde bien d'en commenter les choix, très critiqués. Il dira ce qu'il fera dans quelques temps ; pour l'instant, il s'en tient à quelques idées : donner leur place à des artistes travaillant en France ; clarifier la manière dont les disciplines comme l'architecture et le design prennent place dans l'accrochage ; trouver des équilibres plus subtils entre les salles monographiques et les salles thématiques.

Quand on l'interroge sur l'accrochage de la Tate Modern de Londres, Alfred Pacquement décrit comme « habile » cette présentation thématique qui mêle les époques. Il ne souligne pas le fossé qui sépare la collection historique, faible dans l'ensemble, de la collection contemporaine, mieux dotée. « Elle est séduisante au premier degré pour un professionnel qui aime bien être éveillé par des propositions inhabituelles. » Mais il ne croit pas qu'une telle présentation puisse

être convaincante à long terme. « Un musée est un endroit où le visiteur a besoin de retrouver quelques vieilles connaissances, sinon toujours au même endroit, en tout cas dans un certain parcours historique. » L'omniprésence des artistes britanniques ne le gêne pas. « Naturellement, tout conservateur de musée, où qu'il soit, est conduit à accorder une place aux artistes qui sont le plus proches de son environnement. Il ne faut pas voir dans cette attitude un programme revanchard ou nationaliste. »

Alfred Pacquement va être amené à se pencher très prochainement sur le dossier de l'extension du Musée. Notamment sur le projet élaboré avec la métropole lilloise : 10 000 mètres carrés en 2004, permettant de présenter des œuvres déposées par le Musée et des expositions coproduites. Alfred Pacquement veut reprendre le long débat sur l'avenir du Musée en termes d'espace. Disposer de deux niveaux à Beaubourg au lieu d'un et demi est un premier pas. Ce n'est pas assez à ses yeux. Les collections d'art contemporain prennent de la place. Elles ont considérablement augmenté depuis l'ouverture du Centre, il y a vingt-trois ans, grâce à une politique d'acquisitions ambitieuse. Il espère qu'elle va le rester.

Il paraît donc évident pour Alfred Pacquement qu'il va falloir trouver des solutions : antennes, extensions, partenariats... Plusieurs modèles le tentent : celui de la Tate à Liverpool ; celui de PS1 à New York, qui travaille désormais en partenariat avec le Museum of Modern Art (MoMA) ; ou encore un lieu dans le genre de la DIA Foundation, à New York encore... Il imagine un lieu qui amplifie les présentations d'installations d'art contemporain. Le Musée risque de cesser d'en acquérir, faute de place pour les montrer ; s'il les acquiert, il se doit de les montrer. Et de citer l'exemple du MoMA, qui n'hésite pas à acheter des très grandes sculptures de Richard Serra, un des artistes qu'Alfred Pacquement aime énormément, depuis longtemps.

Geneviève Breerette

Un ancien du Centre

- **1948** : naissance à Paris d'Alfred Pacquement.
- **1971** : après des études d'histoire de l'art à Nanterre, il entre dans l'équipe du Centre national d'art contemporain. Il sera associé à de nombreuses expositions et participera aux activités de préfiguration du Centre Pompidou où il poursuivra sa carrière de responsable d'expositions.

- **1987** : il quitte le Centre Pompidou pour rejoindre Dominique Bozo à la Délégation aux arts plastiques au ministère de la culture. Il est inspecteur général de la création artistique jusqu'en 1989.
- **1990-1993** : il est nommé directeur de la Galerie nationale du Jeu de Paume
- **1993-1996** : il est nommé délégué aux arts plastiques.
- **1996-2000** : il dirige l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris.

Jean-Jacques Aillagon,

« Notre capacité financière à enrichir la collection

Jean-Jacques Aillagon, président du Centre Pompidou, a présenté à la presse le jeudi 21 septembre le nouveau statut de cette institution, adopté la veille en conseil des ministres, établi le bilan des premiers mois du Centre qui a reçu 2,5 millions de visiteurs au premier semestre. Il a par ailleurs annoncé le programme des principales manifestations pour les années 2000-2001. Le nouveau statut prévoit que le mandat du président sera porté à cinq ans, une mesure qui s'appliquera au successeur de Jean-Jacques Aillagon en 2002. Le conseil d'administration du Centre, dont la composition a été modifiée pour le rapprocher du droit commun, assume désormais les missions des conseils de direction et d'orientation qui sont supprimés.

« Vous présidez le Centre Pompidou et donc la commission d'acquisition du musée. Quelles sont vos orientations ?

— J'ai pour règle de ne jamais intervenir pour proposer une acquisition, mais je dois rappeler certains principes : un bon équilibre entre les œuvres historiques et les œuvres contemporaines, entre la scène internationale et la scène nationale. Le Musée national d'art moderne (MNAM) a un devoir prioritaire d'intérêt pour cette dernière, y compris évidemment les artistes étrangers qui ont fait le choix de travailler dans notre pays. Pour l'architecture et le design, il faut se fixer des objectifs. Le MNAM est-il un musée d'art, plus un musée d'architecture, plus un musée de design ? Ou bien est-il, et c'est mon sentiment, un musée d'arts plastiques accompagnant sa

collection de références fondamentales dans le domaine de la création appliquée ?

« Constituée au milieu du XX^e siècle, la collection a une vocation internationale qui, à l'époque, voulait dire Europe occidentale et Amérique du Nord. Aujourd'hui, l'art est produit partout dans le monde. Côté chronologie, il y a eu débat pour savoir si le MNAM devait être un musée mobile se délestant progressivement de ce qui constitue l'histoire de la première modernité. Selon les premiers statuts du Centre, Picasso, par exemple, ne devrait plus figurer dans les collections. Ce n'est pas praticable : reverser, soit, mais où ? Si notre musée veut rester au niveau du MoMA ou de la Tate Gallery, il doit conserver l'entière jouissance de son patrimoine. Mais on est arrivé au bout des extensions possibles.

« Certes, on peut modifier plus fréquemment les accrochages *in situ* et présenter des pans de la collection hors les murs, d'où la politique de dépôt en régions. Je souhaite vivement que le Musée dispose un jour d'autres espaces, et c'est le sens du projet d'extension à Lille (*Le Monde* du 14 juillet 2000).

— Comment se compose la commission d'acquisition ?

— Il y a ceux qui interviennent et d'autres qui délibèrent. Prennent seuls part au vote le président du Centre, le directeur du Musée, le directeur des Musées de France, le délégué aux arts plastiques, et cinq personnalités désignées. Actuellement, nous avons le président de la société des amis du MNAM, Fran-

çois Trèves, qui siège ès qualités, Marcel Briant, Denyse Durand-Ruel, Jean-Paul Kahn, collectionneurs, Cathrin Pichler, une historienne d'art autrichienne qui apporte un regard étranger, et Joëlle Pijaudier, conservatrice du Musée de Villeneuve-d'Ascq.

« La commission se réunit trois fois par an. Chaque conservateur vient présenter son projet d'acquisition à la commission. Celle-ci ne propose pas d'achat : elle délibère sur les avis des conservateurs.

— Quel est le montant du budget d'acquisition ?

— La dotation théorique était cette année de 29,3 millions de francs. Lorsqu'il faut intervenir rapidement sur le marché, le directeur du Musée dispose donc de 3 millions de francs environ, puis il rend compte de son achat à la commission. Mais nos crédits ne permettent plus aujourd'hui d'intervenir fortement sur un marché où le prix des pièces historiques atteint des sommets impressionnants, parfois dix fois plus élevés que la totalité de notre budget. Ces crédits ont été systématiquement amputés. Par exemple en 1997, le ministère a dû annuler 50 % du budget primitif.

« Tous les ans, il y a un accident de ce type qui ramène les crédits à un niveau inférieur à celui voté par le Parlement. Au moment où la Tate Gallery bénéficie de dotations beaucoup plus importantes grâce à la loterie, ou d'autres institutions parce que l'Etat fait un effort, notre capacité financière à continuer d'enrichir la collection est très préoccupante.

Espèce d'obsédé visuel.



Daniel Schneidermann

Arrêt sur Images.
Dimanche 12h30.

5^e

en savoir ou pas.

www.lacinquieme.fr



SERGE PICARDVU

SERGE PICARDVU

L'accrochage du quatrième étage (photo de gauche) n'est pas contesté, contrairement à celui du troisième étage consacré aux artistes les plus contemporains. Ici, Thomas Ruff et Gilles Barbier.

La comparaison avec la Tate Modern alimente le débat sur l'accrochage

ELLE N'A SUSCITÉ aucune déclaration publique. Elle n'est apparue dans la presse qu'à la faveur d'un article de Régis Debray dans *Le Monde diplomatique* de mai. Elle dure depuis plus de six mois, roule d'ateliers en galeries. La polémique sur l'accrochage du Musée national d'art moderne (MNAM) conçu par Werner Spies pour la réouverture du Centre Pompidou est d'autant plus aigre qu'elle reste étouffée, dans une semi-clandestinité qui en dit long sur la crainte qu'inspire le MNAM. Qui prendrait le risque de s'aliéner ses responsables ? Les artistes négligés ? Sûrement pas. Tous ont le même argument : « Vous voulez que je me suicide ? » Les marchands ? Pas plus. « A la première occasion, on me refuserait un achat. »

A propos du quatrième étage du Centre, celui dit « historique », consacré à la première moitié du siècle, peu ou pas de critiques. Les enrichissements de la collection aux quels Werner Spies a procédé – Dix, Ernst, Picabia par exemple – font l'unanimité. L'organisation du parcours, la circulation d'une avant-garde à une autre, d'une exception à une autre sont à la fois logiques et fluides. Les explications sont claires, sans pour autant imposer un principe unique. Difficile de s'en plaindre.

BANALITÉ DES CHOIX

Mais le troisième étage... « Sous une lumière froide de supermarché, l'offre plus aléatoire des quarante dernières années », écrit Debray, qui poursuit à l'adresse de Spies : « Et là, vous avez lâché la rampe. » Quels sont les griefs ? La banalité des choix et la sous-représentation des artistes français. Banalité : « Nous revoilà sur le highway à voie unique, le dernier tronçon de l'auto-route inventée par Greenberg, l'Autobahn Manet-Cézanne-Picasso-Pollock-Johns, sans bifurcation ni retour autorisé. » Le MNAM serait, à l'instar des autres musées européens,

« une pâle réplique du MoMA », le Musée d'art moderne de New York. Et, de cet alignement, le signe le plus sûr serait l'absence de ceux qui « ont eu le malheur d'avoir un jour travaillé dans l'Hexagone, quelle que soit leur nationalité ».

Parmi les « refusés » que cite Debray : l'« école de Paris » des années 50, la figuration narrative, Hantaï, Rebeyrolle, Ernest Pignon-Ernest, Cuoco, Velickovic, Fromanger. « Chacun ses noms propres », ajoute-t-il. D'innombrables autres cas pourraient être évoqués. Si la génération de Soulages est maltraitée, celle de Supports/Surfaces ne l'est pas moins. Le groupe est absent de l'accrochage, au prétexte qu'une exposition itinérante priverait le MNAM de leurs œuvres. Comme s'il était vraiment difficile de disposer à Paris d'un Viallat, d'un Pincemin ou d'un Bioulès. Quant à l'art français actuel, il est réduit à quelques noms à la mode, certains intéressants – Jouve, Barbier –, d'autres beaucoup moins. Et pas un peintre parmi eux, selon la vulgate officielle en cours.

La conclusion de Debray est sans appel : « En cachant désormais l'école de Paris, faite de tant d'étrangers, et toute trace de culture locale, serions-nous passés d'un excès de fierté à un excès de honte ? » Quelle que soit la justesse de cette argumentation, elle est demeurée sans véritable réponse des responsables du MNAM, qui se bornent à promettre que le troisième étage sera remodelé à intervalles réguliers.

Un événement extérieur est venu gonfler la polémique : l'inauguration à Londres de la Tate Modern (Le Monde daté 14-15 mai). Depuis, la comparaison entre les deux musées est régulièrement évoquée, le britannique étant évidemment tenu pour très supérieur au français. Les partis pris sont en effet opposés.

L'organisation du MNAM est de type chronologique, celle de la Tate, thématique. D'un côté, un récit sinuieux. De l'autre, quatre cha-

pitres : la nature, l'objet, l'histoire, l'homme. Les œuvres sont supposées entrer dans ce classement. Une monochrome de Klein ? Section nature. Pourquoi pas section homme ? Le cubisme ? Section objets bien sûr. N'y a-t-il ni nus ni portraits cubistes ? Cette méthode suscite des rapprochements quelquefois efficaces. Elle contraint à des assimilations dénuées de sens. Parce qu'une gouache découpée de Matisse s'appelle *L'Escargot*, faut-il qu'elle voisine avec les formes molles d'Arp ?

PATRIOTISME ARTISTIQUE

Le sentiment s'impose vite que ce dispositif a pour avantage majeur de masquer les lacunes des collections anglaises en matière d'avant-gardes historiques. Pour ce qui est du fauvisme, du cubisme, des premières abstractions ou du surréalisme, leur richesse est inférieure à celle du MNAM, même si le budget d'acquisition actuel des deux institutions est du même ordre.

Mais il est une autre différence, que les détracteurs du MNAM version 2000 ont vite repérée : la Tate, systématiquement, défend les artistes britanniques vivants. Auerbach, Freud, Finlay ou Long : ils sont tous là, avec de grands tableaux ou de vastes installations logées à l'intérieur des quatre parties thématiques. Les compagnies sont flatteuses : à l'enseignement du paysage, Richard Long voisine ainsi avec Claude Monet. On peut juger excessif ce patriotisme artistique à l'américaine. Mais c'est en partie à cette stratégie que Hockney ou Hearst doivent leur réputation internationale et leurs cotes élevées.

Leurs contemporains français, qui ne sont pas moins bons artistes qu'eux, mériteraient que le MNAM, au lieu de les cantonner au deuxième ou troisième rang, prenne leur défense. Autrement dit, qu'il fasse preuve d'audace et d'initiative.

Philippe Dagen

Werner Spies, l'ami des surréalistes

WERNER SPIES quitte le Musée national d'art moderne (MNAM) qu'il a dirigé durant les trois dernières années, et y reviendra en 2002 pour réaliser une grande exposition sur les surréalistes. Pour lui, le constat est clair : « La collection est la seule au monde, avec celle du MoMA de New York, à pouvoir servir de référence. » Mais comme les Etats-Unis n'ont pas joué un grand rôle dans la création durant la première moitié du siècle, leur collection s'est constituée de manière plus systématique et objective qu'en France. « A Paris, il y avait de la passion, mais aussi de l'injustice. Après-guerre, impensable d'acheter un futuriste italien ou un artiste allemand. C'est Jean Cassou qui a ouvert le regard en achetant le Portrait de Sylvia von Harden par Otto Dix. »

« Ouvrir le regard » : une nécessité pour cet Allemand, né le 1^{er} avril 1937 à Tübingen. Lorsqu'il arrive en France pour étudier l'histoire de l'art, le jeune Werner Spies est fou de littérature et se fait les griffes comme correspondant de presse. A la recherche d'auteurs français pour la radio allemande, il rencontre Beckett, Butor, Ponge, Sarraute, Robbe-Grillet, Tardieu : « Ils m'ont accueilli, moi, le petit Allemand blond, l'ennemi de naguère, avec une gentillesse extraordinaire. » Même chose pour Kahnweiler, le marchand, et pour Max Ernst, sa grande passion depuis qu'il avait découvert *La Sainte Cécile*, un tableau de 1923 reproduit dans un livre reçu pour sa première communion. Entre deux chaises, Werner Spies traduit du théâtre et écrit sur l'art. Il publie son premier livre – sur Ernst – en 1966, et organise sa première exposition – sur Ernst – en 1975, au Grand Palais.

Sans cesser d'écrire (il est le plus jeune élu à l'Académie allemande), il multiplie les expositions, le moindre n'étant pas « Paris/Berlin » : « Pontus Hulten, qui dirigeait le MNAM, m'a demandé d'organiser cette exposition le 21 décembre

1977. Elle devait être inaugurée le 12 juillet 1978 : six mois plus tard. C'est là que j'ai découvert l'enthousiasme et la disponibilité des équipes du Centre Pompidou. C'est aussi là que les Français ont découvert l'art allemand, et que j'ai redécouvert mes propres racines. Mais cela n'a été possible que grâce à la distance établie avec mon pays d'origine. »

Les sculptures d'Ernst, les Lupertz, Immendorf, Polke ? Cadeau

Des racines qui lui pèsent : « Quand je suis dans la pièce où est installée Pligh, l'œuvre de Beuys, j'ai la même sensation d'étouffement que celle qui, adolescent, m'a fait quitter l'Allemagne. Beckett, Ernst, Kahnweiler, mais aussi Picasso étaient, comme moi, des personnes déplacées. C'est sans doute la raison pour laquelle j'ai été nommé directeur durant la fermeture du Centre. C'est plus facile qu'avec un Français. Moi, je ne suis pas de la maison : je suis invité, et puis après, je pars. » N'est-ce pas frustrant de diriger un musée en travaux ? Pas pour lui qui, espiegle, s'en tire d'une pirouette : « J'étais à la tête d'une maison close, et j'ai profité de l'éclosion. » Plus sérieusement, Werner Spies estime qu'avoir eu le privilège et la responsabilité de réinstaller le musée est « une chose inoubliable ». Il a procédé à des acquisitions importantes de Picabia, Magritte, Klein, mais aussi un Otto Dix et un Christian Schaad, négociés auprès de collectionneurs de Hambourg : « L'exposition « Paris/Berlin » demeurait un souvenir capital pour eux. Ils m'ont beaucoup aidé pour l'achat, c'est presque un cadeau. Sur le marché, ils pouvaient en obtenir cinq fois plus. »

Ces relations privilégiées avec des collectionneurs ou des artistes ont permis un enrichissement significatif du fonds : les collages de *La Femme cent têtes* et les sculptures de Sedona, d'Ernst ? Cadeau. Les Lupertz, Immendorf, Polke ? Cadeau. Mais Werner Spies regrette de n'avoir pu faire plus : « Il faut que les politiques nous aident à acheter les grands chefs-d'œuvre qui nous manquent, et qu'ils le fassent maintenant. On peut encore trouver des choses extraordinaires sur le marché, et il manque un Beckmann, un Chirico, un Rothko, un Mondrian, mais, bientôt, il ne sera plus possible d'acheter ce type d'œuvres. A moins d'employer les grands moyens et de modifier la fiscalité pour encourager les donations, comme cela se pratique aux Etats-Unis. »

Werner Spies est l'auteur, avec Didier Semin et Catherine Grenier, du nouvel accrochage des collections, contesté par certains. Lors d'un colloque organisé au Louvre le 7 juin, il a eu l'occasion de défendre son point de vue : « Jamais l'art contemporain n'a été aussi présent qu'aujourd'hui dans le Musée national d'art moderne. C'est une bonne chose, et, en même temps, c'est une source permanente de conflits. En effet, nulle part plus que dans le domaine de l'art contemporain le visiteur ne se sent plus impérieusement appelé à porter son propre jugement. La première conclusion que nous pouvons tirer est celle d'un vif intérêt, d'un intérêt neuf pour la façon dont le musée traite de l'art en train de se faire. Cet étage du musée est celui où le facteur temps s'accélère. C'est pourquoi c'est aussi là qu'il faut laisser régulièrement s'exprimer des œuvres nouvelles, et telle était bien notre intention. Les tableaux, les objets, les maquettes, doivent s'y succéder, il faut les remplacer souvent pour qu'ils se superposent dans la mémoire en un palimpseste. Ainsi l'actualité pourra-t-elle être lisible et vivante. »

Ha. B.

président du Centre Pompidou est très préoccupante

Avez-vous d'autres sources de financement ?

Le Fonds du patrimoine nous aide parfois, mais la capacité d'intervenir sur fonds publics est extrêmement faible. C'est la responsabilité de l'Etat de coordonner ses politiques d'achat entre le Centre et les Fonds d'art contemporain. Nous n'avons cessé de dire aux ministres de la culture qui se sont succédé qu'il fallait prendre garde, si on ne voulait pas que demain notre institution devienne secondaire.

Le projet de création d'une fondation par François Pinault et ses interventions massives sur le marché international ont encore mis en relief cette situation. On ne peut que se réjouir de ces initiatives privées, qui ne peuvent qu'enrichir la scène parisienne, mais on distrait ainsi des collections publiques des œuvres qui, en d'autres temps, y seraient entrées. Cela peut expliquer la résistance des conservateurs aux fondations.

La datation (en paiement des droits de succession) reste le moyen le plus intéressant de faire entrer des grandes œuvres historiques dans les collections du Musée. Si les *Neuf moules malics* de Duchamp et l'*Intérieur* de Miró que nous avons acquis par datation récemment s'étaient trouvés sur le marché, il est peu probable que nous aurions pu les acheter. Aux Etats-Unis, les collectionneurs achètent des œuvres pour doter les musées. En France, les gens estiment que c'est le rôle de l'Etat. Mais il y a aussi une différence fiscale, puisqu'aux Etats-Unis, ces dona-

tions sont déductibles des impôts.

La politique d'acquisition est-elle liée à la programmation d'expositions ?

La précarité de nos budgets a d'abord obéré la production d'œuvres contemporaines, et notamment la production audiovisuelle. Car quand le budget rétrécit, on est tenté de tirer en premier sur ce qui n'a pas une visibilité immédiate. Si on déprogramme une exposition, et que l'espace reste vide pendant six mois, ça se voit. En revanche, si on ne fait pas une production, apparemment ça ne se voit pas. Mais à terme, ça érode la crédibilité de l'institution à l'égard des artistes, des autres institutions, des galeries...

Pour la partie historique, une exposition peut être l'occasion de faire un point sur la situation de l'artiste dans les collections, et une campagne systématique d'acquisition peut conduire à une exposition. Mais l'exercice de programmation ne doit pas devenir tributaire d'intérêts économiques. Nos conservateurs doivent pouvoir continuer à nous proposer des projets qu'ils estiment culturellement nécessaires. Je ne veux pas faire ce que fait le Guggenheim à New York, programmer une exposition de motos uniquement parce qu'il y a une sollicitation financière. Nous, on programme d'abord, et ensuite on cherche les sponsors. Pas le contraire. Nous n'avons pas vocation à devenir l'antichambre de Sotheby's ou de Christie's. »

Propos recueillis par Harry Bellet

Les grandes expositions de la saison

- « Au-delà du spectacle » : une exposition d'art très contemporain international, préparée par Philippe Vergne du Walker Art Center de Minneapolis (un ancien du MAC de Marseille) et Bernard Blistène. Du 22 novembre au 8 janvier 2001.
- « Les années pop » : exposition qui décrit l'émergence des mouvements pop en Europe et aux Etats-Unis entre 1956 et 1968 dans les arts plastiques, le cinéma, l'architecture, le design et la musique. Du 7 mars au 18 juin 2001.
- Jean Dubuffet : l'exposition du centenaire. Du 12 septembre au 31 décembre 2001.
- Raymond Hains : exposition dans les collections, et une campagne systématique d'acquisition peut conduire à une exposition. Mais l'exercice de programmation ne doit pas devenir tributaire d'intérêts économiques. Nos conservateurs doivent pouvoir continuer à nous proposer des projets qu'ils estiment culturellement nécessaires. Je ne veux pas faire ce que fait le Guggenheim à New York, programmer une exposition de motos uniquement parce qu'il y a une sollicitation financière. Nous, on programme d'abord, et ensuite on cherche les sponsors. Pas le contraire. Nous n'avons pas vocation à devenir l'antichambre de Sotheby's ou de Christie's. »
- Rosemarie Trockel : rétrospective d'une centaine de dessins. Du 11 octobre au 1^{er} janvier 2001.
- Germaine Krull : rétrospective des travaux de la photographe allemande. Du 22 novembre au 5 février 2001.
- « L'œuvre dessinée de Giacomo » : Du 24 janvier au 9 avril 2001.
- « Denise René, une galerie dans l'aventure de l'art abstrait » : Du 4 avril au 4 juin.

ELISABETH SHUE KEVIN BACON

«...L'homme invisible comme vous ne l'avez jamais... vu. ...un uppercut de 1h52.» STUDIO***

«...des séquences chocs techniquement impressionnantes...» LE JOURNAL DU DIMANCHE

HOLLOW MAN L'HOMME SANS OMBRE

«...magnétique, diaboliquement séduisant, le méchant emporte tout sur son passage...» CINE LIVE

«...des petites merveilles de manipulations digitales ; jamais notre corps n'aura été bombardé par tant d'effets spéciaux ni soumis à de telles leçons d'anatomie... succès et controverses garantis...» François-Guillaume Lorrain LE POINT

«...nouveau film choc de ce diable de Paul Verhoeven...» un thriller fantastique au parfum de soufre...» LE FIGARO

ACTUELLEMENT



www.columbiatristar.fr

COLUMBIA TRISTAR PANGLOSS PANGLOSS EX



Denis Darzacq en mission dans la ville de Niépce

Pour son « Grand album », Chalon-sur-Saône a invité le photographe et onze autres artistes à lui tendre un miroir

CHALON-SUR-SAÔNE
de notre envoyé spécial

C'est un joli titre, « Le grand album ». On le voit partout dans la ville pour annoncer une manifestation inédite. Quatre jours durant, du jeudi 21 au dimanche 24 septembre, les habitants de Chalon-sur-Saône – ville de Niépce, inventeur de la photographie – peuvent découvrir comment douze photographes et cinéastes les perçoivent, les situent dans la ville – les œuvres sont accrochées dans les rues et sur les places, sur des échafaudages de bois blanc.

Quatre jours, c'est beaucoup trop court pour que Chalon puisse vraiment se « trouver » dans cet album de famille. Trop court aussi quand on pense à l'énergie déployée, au temps passé par Denis Darzacq, Francesco Zizola, Sarah Moon, Jean-Luc Moulène, Jean-Luc Dorchie ou Marie-Paule Nègre. Mais c'est un premier pas, dont le maître d'œuvre est François Cheval, directeur du musée Niépce.

Denis Darzacq, trente-neuf ans, est là, sur une charmante place, à côté d'une vingtaine de ses images colorées, affichées en grand format. Les Chalonnais se cherchent et le

photographe guette les réactions. Ce dernier a saisi, sans se faire voir, surplombant légèrement ses modèles vivants, les mouvements, les regards des habitants. Les images les plus élaborées ont été prises dans des cours d'école. Un garçon embrasse sa copine sur la bouche sous le regard d'un copain mi-ennemi, mi-résigné. « Hé ! Je ne suis plus avec elle », a dit le garçon à Darzacq.

CODES RELATIONNELS

Désir, violence, pudeur, timidité, absence, amitié, fêlures, gestes singuliers ou stéréotypés : c'est un beau travail, sensible et fragile. Darzacq est un jeune homme bouillonnant qui cherche à voir « comment on agit seul, en groupe ou en société ». Également photographe de presse (agence Vu), ayant un temps photographié des tournages de Satyajit Ray ou de Jacques Rivette – « J'y ai appris la simplicité de cadrage » –, Darzacq se fait remarquer par des images aux couleurs chaudes prises dans des boîtes de nuit. « Je vivais comme les noctambules, suivant les lois de la solitude et du désir, allant aux limites d'une imagerie sentimentale. Je n'ai plus besoin de partager la vie des gens pour pren-



Extrait de la série « Ensembles » (2000).

dre des photos, j'ai eu besoin de netteté, de précision, de jour après les flous de la nuit », dit-il.

Ce nouveau travail est parti d'une image, en 1997, réalisée à la Coulée verte, à Paris. « Je voulais qu'on sente la ville sans pouvoir l'identifier pour mieux mettre l'accent sur les réunions volontaires ou aléatoires. » D'où le parti pris de surplomber légèrement la scène – « Au premier étage d'un immeuble ; plus haut, l'image devient trop graphique » –, pour transformer le sol en fond neutre.

Denis Darzacq avait remarqué la belle série montagnaise de Walter Niedermayr, réduisant des gens à un ballet de figurines. « Il a montré que les gens, que l'on croit guidés par leur libre arbitre, ne font que reproduire des codes sociaux uniformes au point de se demander s'ils ont une autonomie. » Darzacq cerne formidablement ces codes relationnels, qui sautent d'autant plus aux yeux que le photographe élimine toute scorie anecdotique. Il ajoute : « J'aurais pu appeler mes images « Nike » ou

« Adidas » tant les jeunes sont transformés en hommes-sandwiches. »

Darzacq, qui a également travaillé à Angers, Nancy, Rouen ou Biarritz, assimile cette standardisation à l'uniformisation des villes françaises : « La vie sociale s'organise autour d'un magasin Fnac, où se rejoignent les tribus techno, rap, disco, variétés. Mais le paysage autour est formaté par des chaînes de magasins de sport, de vêtements, de restauration rapide. »

De Chalon, Darzacq dit que c'est une ville parfaite pour les « couples légitimes », avouant une tendresse pour les cours d'école où il a retrouvé le « désir dans les yeux et les gestes ». Voleur d'images, Darzacq ? « Que l'on me prouve que les gens puissent se sentir offensés par mes photos. »

Michel Guerrin

★ « Le grand album », Sucrerie, rue de l'Alma, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. : 03-85-90-50-94. De 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 24 septembre.

Un demi-hectare de plantes pour reconstituer à Paris le jardin des abbés de Cluny

Le square haussmannien a subi un toilettage médiéval

UNE RESPONSABLE du Musée national du Moyen Age rêve de reconstituer le jardin des abbés de Cluny. Nous sommes en 1995. Consultées, la direction des musées de France et la Ville de Paris donnent leur accord de principe. Reste à trouver le financement – de l'ordre de 10 millions de francs (1,52 million d'euros). Fin 1997, un mécène, Michel David-Weill, propose de financer la moitié des travaux.

Du coup, entre le ministère de la culture, la municipalité parisienne, la Caisse des dépôts et Alcatel, les sommes restantes sont faciles à trouver. A condition de mener l'opération tambour battant – la Mission 2000 en France apporte son obole, 1 million de francs (0,15 million d'euros) : tout doit être achevé avant la fin de la dernière année du siècle. Dès septembre 1998, les paysagistes Eric Ossart et Arnaud Maurières sont choisis parmi une trentaine de candidats ; le projet est présenté en septembre 1999 ; le chantier démarre au début de l'hiver. L'inauguration du jardin a lieu le 12 septembre 2000 ; l'ouverture au public, onze jours plus tard.

La parcelle à « médiévaliser » (un demi-hectare) est étroite. Coincée entre le boulevard Saint-Germain et le Musée de Cluny, elle s'élargit du côté de la rue du Sommerard. Les deux paysagistes vont donc implanter une « forêt » (arbousiers, néfliers, noisetiers, sureaux) pour isoler le jardin du monde extérieur (la ville). Une forêt ponctuée de deux « clairières » où se trouvent les indispensables jeux pour les enfants et un vilain kiosque en bois, dessiné par un architecte de la Ville de Paris. Le sol des allées est en brique. Le long de la rue du Sommerard, un chemin creux, lui aussi bordé d'une épaisse végétation, a été dessiné. Entre ces deux massifs boisés, un vaste carré est délimité par des palissades de bois à claire-voie. Il doit suggérer, sur plusieurs niveaux, la « nature domestiquée ».

Près du musée, on trouve le préau avec sa prairie, au centre de laquelle trône une fontaine contemporaine due à Brigitte Nahon. Puis, en descendant vers le boulevard Saint-Germain, quatre espaces quadrangulaires doivent symboliser les différentes parties de ce jardin médiéval dont on s'évertue à deviner les structures à travers quel-

ques miniatures et descriptions : potager, jardin médicinal, jardin céleste et jardin d'amour. Le sol est parqué de séquoia. « La seule chose authentique, précise Arnaud Maurières, ce sont les plantes. Le reste est une reconstitution contemporaine. »

Pour le moment, cette récréation est décevante. Sans doute faudra-t-il attendre, pour mieux en juger, que la végétation pousse, s'épaississe, que les bois trop jaunes se patinent de gris. C'est l'affaire d'un an ou deux. Mais cette déception tient surtout au contre-sens initial. Pourquoi vouloir « troubadouriser » un square typiquement haussmannien, avec ses grands marronniers toujours debout, qui s'inscrit parfaitement dans son environnement Second Empire ? Les rues qui le bordent, les immeubles qui l'entourent et jusqu'au Musée de Cluny, entièrement rénové façon Viollet-le-Duc, respirent le XIX^e siècle. S'il s'était dégradé, ne valait-il pas mieux le réhabiliter dans le même esprit plutôt que d'installer là un improbable ovni, lourdement didactique ?

Emmanuel de Roux

QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ENTRE L'OFFRE DE GAUCHE ET L'OFFRE DE DROITE ?

INTERNET + TELEPHONE GRATUIT

INTERNET + TELEPHONE GRATUIT

A PREMIÈRE VUE AUCUNE... Si on ne regarde que le prix des communications téléphoniques mais aussi le coût des accès internet, il est très difficile de faire le bon choix. Mais si l'on se penche sur la qualité de service des fournisseurs d'accès, des hébergeurs, des sociétés internet et des opérateurs en téléphonie, on découvre des vraies différences.

Financièrement et juridiquement indépendante, Qualiopo mesure chaque jour ce que voient, entendent et perçoivent les internautes et les usagers des télécoms. En mesurant en toute transparence la qualité de service d'internet et des télécoms, Qualiopo permet aux acteurs de ces marchés de progresser, et aux clients de faire le bon choix.

Q u a l i o p e
| Internet | and | Telecom | quality | measurement |

1^{ÈRE} AGENCE DE MESURE DE LA QUALITÉ D'INTERNET ET DES TÉLÉCOMS

www.qualiopo.com

0 8 1 1 0 2 0 3 0 3
APPEL AU PRIX D'UNE COMMUNICATION LOCALE

Paris | Amsterdam | Francfort | Madrid | Milan | Londres

du 14 septembre au 15 octobre 2000
PETIT THÉÂTRE
un spectacle de Jean-Marie Patte

MES FILS

avec Eric Berger, Kimon Dimitriadis, Vincent Dissez, Roséliane Goldstein, Manuel Le Lièvre, Pascal Omhové, Jean-Marie Patte, Cheikna Sankaré

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE
15 rue Malte Brun 75020 Paris
01 44 62 52 52 www.colline.fr

La sorcière et le magicien

Galerias à Paris. Annette Messager et Guiseppe Penone partagent des fantasmes d'hybridations et de métamorphoses

ANNETTE MESSAGER, « LE RETOUR D'ÂGE DES RÉPLIQUANTS ». Galerie Marian-Goodman, 79, rue du Temple, Paris 3^e. M^o Rambuteau. Tél. : 01-48-04-70-52. Jusqu'au 28 octobre.

GIUSEPPE PENONE, DESSINS ET SCULPTURES, 1968-2000. Renn, 14-16, rue de Verneuil, Paris 7^e. M^o Rue-du-Bac. Tél. : 01-42-61-25-71.

Annette Messager, qui n'avait pas exposé dans une galerie parisienne depuis une bonne dizaine d'années, fait une rentrée très remarquable chez Marian Goodman. Elle y occupe tous les espaces - entrée, grande salle, couloirs, sous-sol et cave - avec des pièces de ces trois dernières années. Partout, plaqués aux murs, au sol, pendus, suspendus, épinglés, ficelés, empêtrés dans des filets noirs, des poupées de tissus, des dénouilles d'animaux en peluche camouflant peut-être de vrais animaux empaillés, des fragments. Des pattes et des queues, et des yeux dans leur aura de fourrure fluo, trophées ou ex-voto pendent au bout de leurs ficelles arrangés en figures

religieuses, sentimentales et coquettes : en cœur, en croix, en collier séparés par des colonnes de tissus ficelés sur lesquelles quelque hybride de *cartoon* peut faire office de veilleur.

Les Restes de 1998, 1999 et de l'année donnent aux murs du rez-de-chaussée de la galerie des couleurs de jardin d'enfants. Ici, on est encore sur le versant de la vie qui grouille, sans drame, bien que dépouilles et fragments supposent de cruelles dissections. En bas, dans le sous-sol, c'est autrement plus grave. Dans l'espace assombri, nous cheminons sur le versant de la mort, en compagnie des Répliquants, ces poupées de tissus dont les deux premières venues, trouvées aux Puces, ont fait l'objet d'une quantité de répliques. On voit ces figures d'humains anonymes, sans âge, sans sexe, sans qualité, pris aux pièges de grands filets noirs qui serpentent au sol, les encerclent, les relie à quelque dépouille animale. Tombées, enlacées, étalées joutes contre terre, elles sont dans des positions qui rappellent celles des habitants pétrifiés de Pompeï. Cette image de pétrification



Annette Messager, « Dans le filet », 2000. Filet, tissus, peluches, métal. 142 x 125 x 230 cm.

vaut aussi pour la construction de ballots de tissus ficelés avec des bonshommes incrustés dans les murs.

L'ANIMAL OU LE VÉGÉTAL

Un jour, les peluches ont pris la place des photographies de fragments du corps humain, et avec eux l'œuvre d'Annette Messager s'est dissipée dans l'espace hors du mur. Avec *Les Répliquants*, c'est une autre dimension que l'artiste introduit dans son œuvre : celle de la sculpture, d'une sculpture toujours plus monumentale, autour de laquelle se resserrent les images. Beaucoup d'images et de vieilles histoires pour adultes et enfants peuvent être greffées sur ces états de corps avec ou sans peau animale, des mauvais rêves, des fantasmes angoissants. Des contes à exorciser les peurs. A nous de jouer avec, et avec le titre de l'exposition : « Le retour d'âge des répliquants » qui sonne comme un film d'horreur. L'horreur vécue de nos mères à l'âge de la ménopause !

Qu'est-ce qui peut rapprocher cette « vieille surréaliste » que se dit être Annette Messager de Giuseppe Penone ? Leurs fantasmes d'hybridations et de métamorphoses, bien sûr ! Mais alors que Messager se fait sorcière ou déesse

pour jouer la relation de l'homme à l'animal, l'artiste italien agit plutôt en magicien pour entretenir la relation de l'homme au végétal. Renn expose de Penone plusieurs choses : un mural de feuilles de lauriers dont une en bronze parmi les vraies dans chaque panneau qui constitue la pièce : un rappel de cette salle du Palais des papes à Avignon que l'artiste a recouvert, pour l'été et « La Beauté », de ce somptueux lit-tapisserie étouffant les bruits, titillant la vue et les narines. Il accompagne une sculpture en bronze faite de deux empreintes de corps humains, debout, en vis-à-vis, chacune dans l'aura d'un lit de branches et de feuilles.

Comment Penone tient ce langage poétique toujours plus sophistiqué ? Un ensemble de dessins le montre assez bien. Il s'agit souvent de dessins anciens, de 1968 et de 1969, qui préparent des sculptures d'arbres, tel *Projet pour arrêter un point de croissance végétale*, ou tel autre « pour la lecture de l'arbre ». Ou bien ils participent de quelque « geste végétal » annonciateur, au début des années 80, des *Souffles*, des *Sommeils* et des *Peaux de feuilles* d'aujourd'hui. De précieux documents, plus que d'excellents dessins.

Geneviève Breerette

Les sourires de Messiaen illuminent l'Orchestre de Paris

OLIVIER MESSIAEN : Turangalila-Symphonie. Yvonne Loriod-Messiaen (piano), Jeanne Loriod (ondes Martenot), Orchestre de Paris, Christoph Eschenbach (direction). Salle Pleyel, le 20 septembre. Prochains concerts Messiaen par Christoph Eschenbach et les solistes de l'Orchestre de Paris : les 23, à 20 heures, et 24, à 16 h 30, à la Cité de la musique. Tél. : 01-44-84-44-84.

Les dames étaient à l'honneur, le 20 septembre à Pleyel, lors du concert d'ouverture de la saison de l'Orchestre de Paris. Dans la salle, M^{mes} Pompidou, Chirac et Tasca se distinguaient au cœur d'un parterre d'invités prestigieux. La scène n'était pas en reste avec deux solistes, d'âge respectable, déjà entrées dans l'histoire par le biais de la musique d'Olivier Messiaen (1908-1992) : Yvonne Loriod, pianiste que le compositeur épousa en secondes noces, et Jeanne Loriod, promotrice des ondes Martenot, devenues un instrument (électrique et microtonal) de répertoire grâce aux œuvres du fantasme « *rythmicien-ornithologue* ». Une salve d'applaudissements peu habituelle a accompagné l'entrée des deux sœurs, dont on n'oubliera pas de sitôt l'engagement lors de l'exécution de la *Turangalila-Symphonie*.

Volet central d'un triptyque inspiré de la légende de Tristan et Yseult, cette partition titanique, mobilisant un orchestre de cent trois unités, multiplie les démonstrations de force. Elle comporte toutefois de nombreuses séquences d'un extrême raffinement, motivées par une haute idée de l'amour. Convié à écrire une pièce pour commémorer le bicentenaire de la mort de Mozart, Messiaen a trouvé dans *Un sourire* (quelque temps avant de disparaître) le moyen de rendre sensible le génie de Wolfgang.

On pense à cette image tout au long de la *Turangalila-Symphonie*, dans la version puissamment articulée (parfois un peu trop, excès de décibels des *tutti* et stridence occasionnelle des ondes Martenot) de Christoph Eschenbach à la tête d'un Orchestre de Paris en grande forme. Dans chacun de ses dix mouvements, l'œuvre semble laisser

filer un sourire bien particulier sur le visage de démiurge qu'offre en permanence ce Messiaen monumental.

Sourire de ravissement lorsque se lève (*Introduction*) le rideau sur l'Eden luxuriant de la *Turangalila-Symphonie*, dont le titre sanscrit signifie, selon le compositeur, « tout à la fois chant d'amour, hymne à la joie, temps, mouvement, rythme, vie et mort ». Sourire béat (*Chant d'amour I*), mutin (*Turangalila I*), voire espiègle (*Chant d'amour II*, aux alliages de timbre acidulés) ; sourire radieux (*Joie du sang des étoiles*), secret (*Jardin du sommeil d'amour*), énigmatique (*Turangalila II*) ; sourire insistant (*Développement de l'amour*), mystérieux (*Turangalila III*) puis pétillant (ruissellement de sensualité dans le *Final*).

Toutes ces nuances nous parviennent avec une délicatesse exemplaire dans l'interprétation de l'Orchestre de Paris. Très différente de celle, énergétique, de son élève Pierre-Laurent Aimard, qui, le même soir, n'avait pas démerité, la prestation d'Yvonne Loriod (qui était au clavier lors de la création de la *Turangalila-Symphonie* en 1949) impressionne par sa qualité de relâchement en dépit d'une immense précision digitale. La lisibilité distingue aussi la performance de Jeanne Loriod de celle des habitués responsables de la partie d'ondes Martenot. Sensible à la dualité fondatrice de l'œuvre, Christoph Eschenbach sert avec un égal bonheur la dimension hypnotique des rythmes et la propagation voluptueuse des mélodies.

Pierre Gervasoni

Fabrice Hybert : Les loisirs

M^{me} ARMAN BÉN BAQHIE BERRY BETTEN-COURT BOHROND CÉSAR COMBAS CUSCUL DINE DOKOUPIL DUBUFFET DUFUR ERRO HALTER HABING JACQUET KLOSSOWSKI KOONS LAPLANTE LARTIGUE LÉGER LICH-TEINSTEIN MAN RAY MATTION MONORY PAIK PERRIN PICABIA PIGNON RAFFRAY RAYSSÉ RIVERS SEGAL SONNO SPOERRI TINGUELY

Galerie Beaubourg - Vence
Château Notre-Dame des Fleurs
Tél. 04 93 24 51 00

http://www.galeriebeaubourg.com

SORTIR

PARIS

Meg Stuart

Parce qu'elle souhaitait depuis longtemps savoir ce que signifiait pour le public de se promener dans un de ses spectacles, la chorégraphe Meg Stuart a conçu Highway 101, une installation-déambulation articulée autour de danses, projections d'images vidéo... Après Bruxelles et Vienne, elle est de passage à Paris au Centre Pompidou pour nous inviter à nous perdre dans un paysage fragmenté et déstabilisant où passé et présent jouent la confusion.

Highway, 101, Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, Paris-4^e. Du 25 septembre au 1^{er} octobre (rel. le 26). Tél. : 0-803-808-803. 60 F (9,15 €) et 90 F (13,72 €).

Les Entretiens de Chaillot : « Architecture, entre l'urbain et le rural ».

Dans le cadre des Entretiens de Chaillot, l'Institut Français d'Architecture organise, le lundi 25 septembre, une conférence

autour de l'architecte munichois Otto Steidle, sur le thème : « Architecture, entre l'urbain et le rural ». Fondateur d'un cabinet en 1969, Otto Steidle est à l'origine de réalisations dans toute l'Europe. Il répondra aux questions du public au cours de cette conférence-débat. Son architecture, ancrée dans le concret, est aussi libre et imaginative, basée sur la spontanéité, sur la vie. Cette richesse du vécu, présente avec gaieté et légèreté dans ses constructions, se retrouve également dans ses interventions. Cet architecte est ainsi effectivement entre l'urbain et le rural : propriétaire d'une ferme, il affirme ses attaches rurales, autant qu'il enseigne dans de grandes villes européennes, participe à des jurys et dirige son agence de Munich. Auditorium de la Cinémathèque Française, Palais de Chaillot, 7, av. Albert-de-Mun, Paris-16^e. Le 25 septembre, 18 h 30. Inscriptions : 01-44-05-39-19.

GUIDE

REPRISES CINÉMA

La Dame de Shanghai d'Orson Welles (Etats-Unis, 1947, 1 h 27). Action Christine, 4, rue Christine, Paris 6^e. Tél. : 01-43-29-11-30.

FESTIVALS CINÉMA

Les cent jours du polar

Gilda de Charles Laughton (1955). Le 24 septembre. Action Christine Odéon, 4, rue Christine, Paris 6^e. Tél. : 01-43-29-11-30.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 36-15 LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).

Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. **Cher premier amour** de Zoé Valdès. Château de Méry-sur-Oise (Val-d'Oise). Le 24 septembre, 11 heures. Tél. : 01-58-71-01-01.

Ballet Cristina Hoyos

Mogador, 25, rue de Mogador, Paris 9^e. Les 24 septembre et 1^{er} octobre, 15 heures ; les 26, 27, 28, 29 et 30 septembre, 20 h 30. Tél. : 01-53-32-32-00. De 50 F à 290 F. **Jean-Christophe Millot** Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 1, rue Saint-Julien-le-Pauvre, Paris 5^e. Le 24 septembre, 15 h 30. Tél. : 01-42-26-00-00. De 100 F à 150 F.

Orchestre des Concerts Lamoureux Théâtre des Champs-Élysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8^e. Le 24 septembre, 17 heures. Tél. : 01-49-52-50-50. De 50 F à 210 F.

Rosalie Becker (soprano), Jeff Cohen (piano) Musée d'art et d'histoire du judaïsme, 71, rue du Temple, Paris 3^e. Le 24 septembre, 17 heures. Tél. : 01-53-01-86-60. De 80 F à 100 F.

Lina Castellanza (soprano), Herbert du Plessis (piano) Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 1, rue Saint-Julien-le-Pauvre, Paris 5^e. Le 24 septembre, 19 h 30. Tél. : 01-42-26-00-00. De 100 F à 150 F.

Les Archets de France Sainte-Chapelle, 4, boulevard du Palais, Paris 1^{er}. Les 25 et 27 septembre, 21 heures ; les 28, 29 et 30 septembre, 19 h 15. Tél. : 01-42-77-65-65. Location Fnac, Virgin. De 100 F à 150 F.

Compagnie Antonio Marquez Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris 11^e. Les 23, 26, 28 et 29 septembre et 2, 4, 6, 7 et 9 octobre, 20 heures. Jusqu'au 12 octobre.

Tél. : 08-36-69-78-68. 160 F. **Oriental Tea Dance** Gibus, 18, rue du Faubourg-du-Temple, Paris 11^e. Le 24 septembre, 17 h 30. Tél. : 01-47-00-78-88. 40 F.

Mireille au soleil Le Guichet-Montparnasse, 15, rue du Maine, Paris 14^e. Le 25 septembre, 19 heures. Jusqu'au 10 novembre. Tél. : 01-43-27-88-61. De 80 F à 100 F.

Le Tazieh Parc de la Villette, Paris 19^e. Le 24 septembre, 16 h 30 ; les 26 et 27 septembre, 20 h 30. Tél. : 01-53-45-17-00. 110 F.

Marc Loopuyt Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16^e. Le 24 septembre, 17 h 30. Tél. : 01-56-40-15-16. 50 F.

Les arts du cirque Les Laboratoires d'Aubervilliers, 41, rue Lecuyer, Aubervilliers (93). Les 23 et 24 septembre, de 11 heures à 20 heures. Tél. : 01-53-56-15-90. Entrée libre.

RÉGIONS

Orchestre de Besançon Peter Csaba (direction). Cathédrale Saint-Jean, Besançon (25). Le 24 septembre, 18 heures. Tél. : 03-81-25-05-80. 230 F.

Rèves de Wadji Mouawad, mise en scène de Wadji Mouawad.

Théâtre de l'Union, 20, rue des Coopérateurs, Limoges (87). Les 23 et 24 septembre, 15 heures et 18 h 30 ; le 25 septembre, 19 heures et 20 h 30. Tél. : 05-55-79-90-00. 40 F et 80 F.

Orchestre de chambre Léonard de Vinci Oswald Sallaberger (direction). Auditorium France 3 Alsace, 3, place de Bordeaux, Strasbourg (67). Le 25 septembre, 20 heures. Tél. : 03-88-23-47-23. 95 F.

Madhavi Mudgal Théâtre des Célestins, 4, rue Charles-Dullin, Lyon (69). Le 24 septembre, 17 heures. Tél. : 04-72-07-00-00. De 120 F à 150 F.

Cloud Gate Dance Theatre of Taiwan Maison de la danse, 8, avenue Jean-Mermoz, Lyon (69). Le 24 septembre, 17 heures. Tél. : 04-72-07-00-00. De 130 F à 180 F.

Compagnie Christiane Blaise Théâtre de la Croix-Rousse, 96, rue de la Croix-Rousse, Lyon (69). Les 25 et 27 septembre, 19 h 30 ; le 26, 20 h 30. Tél. : 04-72-07-00-00. De 110 F à 130 F.

ANNULATIONS

Héloïse et Abélard Opéra national du Rhin, 19, place Broglie, Strasbourg (67). Prévu les 22, 24, 27 et 30 septembre, annulé.

DERNIERS JOURS

Le Mime Marcel Marceau Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris 9^e. Le 24 septembre, 17 heures. Tél. : 01-47-42-25-49. De 190 F à 270 F.

Regards sur le monde

Trésors photographiques du Quai d'Orsay - 1860-1914

Musée d'Histoire contemporaine - BDIC
Hôtel national des Invalides
Cour d'Honneur, Paris 7^eme

15 SEPTEMBRE - 10 NOVEMBRE 2000
Ouvert de 10h30 à 18h sauf lundi

GATHERINE DUSSART PRÉSENTE

Cannes 2000

Prix d'interprétation pour l'ensemble des acteurs

La Noce

Un film de Pavel Lounguine

"Généreuse et vivante, une noce endiablée"

La Croix

Le 27 septembre

cine mas | fpi | www.pyramidefilms.com | PYRAMIDE DISTRIBUTION | GALLOPNE

SAMEDI 23 SEPTEMBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

17.00 Le Monde des idées. Référendum et démocratie. Invité : Pierre Rosanvallon. LCI

MAGAZINES

19.00 Histoire parallèle. Septembre 1950 : Faut-il réarmer l'Allemagne ? Arte
 19.00 Les lumières du music-hall. Jean-Jacques Goldman, Julio Iglesias. Paris Première
 19.05 Union libre. Invité : Pierre Palmade. France 2
 19.25 (Mon) Nulle part ailleurs. Invité : Jean-Hugues Anglade. Canal +
 20.55 Le Plus Grand Cabaret du monde. France 2
 21.05 Thalassa. Le secret de l'éternité. TV 5
 21.40 Metropolis. Arte
 22.15 Envoyé spécial. La police est-elle raciste ? Le design sonore. P.-S.: Passeport pour nulle part. TV 5
 23.05 Tout le monde en parle. Invités : Patrick Besson ; Michel Leeb ; Ababacar Diop ; Francis Huster ; Mareva Galanter. France 2

DOCUMENTAIRES

20.15 Karl Weschke. Un peintre en Cornouailles. Arte
 20.30 et 23.00 Palettes, Jan Van Eyck. Histoire
 20.35 L'Hommeur perdu des Dominicis. Odyssee

Le Monde TELEVISION

FRANCE-MUSIQUES

15.30 Cordes sensibles : Nathalie Stutzmann « Les Imaginaires » ont vécu, « Cordes sensibles » leur succèdent, mais la formule ne devrait pas changer radicalement. Nathalie Stutzmann, pianiste de formation, bassoniste aussi, a finalement privilégié sa voix de contralto, voix singulière d'une couleur sombre, au timbre chaleureux. Une intelligence aiguë du sens des mots et des notes.

20.45 L'Aventure humaine. Ceux qui appellent les requins. Arte
 21.00 Les Athlètes afro-américains aux JO. Histoire
 23.00 Sectes tueuses. [3/3]. France 3
 23.10 Noirs et Juifs en Amérique. Planète
 23.30 Music Planet. Arte
 23.50 Les Grands Crimes du XX^e siècle. L'assassinat de John Lennon. TMC

SPORTS EN DIRECT

20.00 Football. D1 (9^e journée) : Paris-SG - Nantes. TPS Foot

MUSIQUE

20.40 « Préludes n° 6, 7 et 8 », de Debussy. Avec Michel Beroff, piano. Mezzo
 22.30 Eurhythms. Paris Première

TÉLÉFILMS

20.50 La Femme du veuf. Michel Favart. France 3
 22.40 Bonk Business, saga d'une multinationale. J. Manner. Arte

SÉRIES

20.00 Dharma & Greg. Pilote (v.o.). O ; And Then in Laws Meets (v.o.). Téva
 20.50 Le Caméléon. Le vol de l'ange. M 6

CINÉTOILE

23.15 Mais qui a tué Harry ? ■ ■ ■ Le cadavre d'un certain Harry gît dans une clairière de la campagne du Vermont. Trois meurtriers possibles enterrerent et déterrent plusieurs fois le mort. Ce film, moins remarquable par sa mise en scène que d'autres réalisations de Hitchcock, est pourtant, avec son humour noir destructeur et ses personnages dépourvus de sens moral, le plus révélateur, peut-être, du subconscient du cinéaste.



JO EN DIRECT

9.00 Athlétisme. Heptathlon F (poids, 200 m) ; Javelot M (finale) ; 100 m D et M demi-finales et finale ; 800 m D demi-finales. Canal +
 9.30 Volley-ball. Poule B : Russie - Italie. Canal + vert
 10.00 Haltérophilie. 85 kg messieurs arraché et épaulé-jeté. Eurosport
 10.30 Football. Tournoi masculin. Quarts de finale. Canal +
 10.30 Basket. Tournoi masculin : Etats-Unis - Nle-Zélande. Eurosport - Canal+ vert
 12.00 BOXE. Poids plumes et mi-moyens (2^e tour). Canal + vert
 12.30 Basket. Tournoi masculin : France - Italie. Eurosport - Canal + vert
 12.50 En alternance. Football (quarts de finale M) ; Tennis de table (double M finale) ; Water-polo (finale D). France 3
 14.00 Football. Tournoi masculin : quarts de finale. Canal + vert
 23.30 Aviron. Finales (deux de couples D et M, quatre sans barreaux M, quatre de couple D et M, huit avec barreaux D et M). Eurosport
 23.55 En alternance. Aviron (finales) ; Beach-volley M (quarts de finale) ; Basket féminin (poule A : Sénégal - Slovaquie) ; Escrime (sabre par équipes M, qualif. et demi-finales) ; Handball M (poule B : Slovaquie - Tunisie) ; Lutte gréco-romaine (54 kg, 63 kg, 76 kg, 97 kg, qualif.). France 3
 0.30 Aviron. Finales. Canal + vert
 1.35 En alternance. Water-polo M ; Athlétisme (marathon dames) ; Plongeon (10 m D, demi-finales) ; Volley D (1^{er} tour) ; Hockey D ; Tennis (simple D et double M, quarts de finale) ; double D et simple M, 8^e de finale) ; Base-ball (1^{er} tour) ; Boxe (Poids mouches et super-légers, 2^e tour) ; Cyclisme (VTT messieurs) ; Natation synchronisée (duo technique dames, finale) ; Tennis de table (simple M, demi-finales) ; Basket (1^{er} tour D) ; Haltérophilie (94 kg M) ; Handball (1^{er} tour M) ; Beach volley (demi-finales M). France 2
 2.00 Lutte gréco-romaine. 54 kg, 63 kg, 76 kg, 97 kg messieurs Eurosport
 4.00 Boxe. 2^e tour. Eurosport
 4.00 Cyclisme. VTT M. Canal + vert

FILMS



13.40 Go West, Young Man ■ ■ ■ Henry Hathaway. Avec Mae West, Warren William (EU, 1936, N., v.o., 80 min) O. Ciné Classics
 15.00 Les Nuits de Cabiria ■ ■ ■ Federico Fellini (Italie, 1957, N., 110 min) O. Ciné Classics
 16.50 Docteur Jekyll et Mister Hyde ■ ■ ■ Victor Fleming (Etats-Unis, 1941, N., v.o., 110 min) O. Ciné Classics
 19.00 Johnny Tsunami ■ ■ ■ Steve Boyum (Etats-Unis, 1999, 90 min). Disney Channel
 23.00 L'Année dernière à Marienbad ■ ■ ■ Alain Resnais (Fr - It., 1961, N., 95 min) O. Ciné Classics
 23.00 Il était une fois le Bronx ■ ■ ■ Robert De Niro (Etats-Unis, 1993, 120 min) O. Cinéstar 1
 23.00 La Prisonnière espagnole ■ ■ ■ David Mamet (Etats-Unis, 1997, 110 min) O. Ciné Cinémas 2
 23.05 Un frisson dans la nuit ■ ■ ■ Clint Eastwood (EU, 1971, v.o., 100 min) O. Ciné Cinémas 1
 23.05 La Nuit de la grande chaleur ■ ■ ■ Terence Fisher (Etats-Unis, 1967, v.o., 95 min) O. Cinéfaz
 23.15 Snake Eyes ■ ■ ■ Brian De Palma (Etats-Unis, 1998, 94 min) O. Canal +
 23.15 Mais qui a tué Harry ? ■ ■ ■ Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1955, 100 min) O. Cinétoile
 0.55 Le Hasard et la Violence ■ ■ ■ Philippe Labro (France, 1974, 85 min) O. Cinétoile
 1.05 Crooklyn ■ ■ ■ Spike Lee (Etats-Unis, 1994, v.o., 110 min) O. Ciné Cinémas 3
 1.25 Celebrity ■ ■ ■ Woody Allen (EU, 1999, N., v.o., 110 min) O. Canal +

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

17.20 Beverly Hills.
 18.10 Sous le soleil.
 19.10 Drôles de blagues.
 20.00 Journal, Tiercé, Météo.
 20.55 Soirée spéciale Michel Sardou.
 23.15 La Belle Impitoyable. Téléfilm. Jonathan Winfrey O.
 0.55 Spécial sport.

FRANCE 2

17.15 Les Marches olympiques.
 17.55 Un gars, une fille.
 18.00 L'Or de Sydney.
 18.50 Boomerang.
 19.05 Union libre.
 19.55 et 20.50 Tirage du Loto.
 20.00 Journal, Météo.
 20.55 Le Plus Grand Cabaret du monde.
 23.05 Tout le monde en parle.
 1.15 Journal, Météo.
 1.35 JO de Sydney.

FRANCE 3

15.45 La Vie d'ici.
 18.10 Expression directe.
 18.15 Un livre, un jour.
 18.20 Questions pour un champion.
 18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
 20.05 Tout le sport.
 20.15 Le Journal des Jeux.
 20.50 La Femme du veuf. Téléfilm. Michel Favart.
 22.30 Météo, Soir 3.
 23.00 Sectes tueuses. [3/3]. Les soldats de l'apocalypse.
 23.55 JO de Sydney.

CANAL +

17.00 Football. D1 : Auxerre - Marseille.
 ► En clair jusqu'à 21.00
 19.25 (Mon) Nulle part ailleurs.
 20.45 Samedi comédie.
 20.45 Le Pire des Robins des Bois.
 21.00 H. Une histoire de cassette O.
 21.25 Evamag. La brouille O.
 21.45 Seinfeld. Le portier O.
 22.15 Jour de foot.
 23.15 Snake Eyes ■ ■ ■ Film. Brian De Palma O.
 0.50 Mickro ciné.
 1.25 Celebrity ■ ■ ■ Film. Woody Allen (v.o.) O.

ARTE

19.00 Histoire parallèle.
 19.45 Météo, Arte info.
 20.05 Le Dessous des cartes. Les JO : un enjeu pour les Etats.
 20.15 Karl Weschke.
 20.45 L'Aventure humaine. Ceux qui appellent les requins.
 21.40 Metropolis.
 22.40 Bonk Business. Téléfilm. Juhana Manner (v.o.).
 23.30 Music Planet. New Pop Festival à Baden-Baden.

M 6

17.10 Chapeau melon et bottes de cuir.
 18.10 Amicalement vôtre.
 19.10 Turbo, Warning.
 19.54 Le Six Minutes, Météo.
 20.05 Plus vite que la musique.
 20.40 Vu à la télé.
 20.50 La Trilogie du samedi.
 20.50 Le Caméléon. Le vol de l'ange.
 21.40 Le Sentinel. Sur le fil du raïor.
 22.35 Buffy contre les vampires O.
 23.25 Sliders, les mondes parallèles.
 0.20 Dark Skies, l'impossible vérité.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Jazz à l'affût. Invités : Christian Escoudé ; Julien Loureau ; Dave Burrell.
 20.50 Mauvais genres. Les conséquences de l'Erika.
 23.00 Œuvres croisées. Michel Aubry.

FRANCE-MUSIQUES

19.30 La Création. Oratorio de Haydn. Donné par le Chœur de chambre Rias de Berlin et l'Orchestre baroque de Freiburg, dir. René Jacobs, Miah Persson, soprano, Jeremy Ovenden, ténor, Johannes Mannov, basse.
 23.00 Le Bel Aujourd'hui. Les Rencontres musicales de Fontainebleau.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-vous du soir. La Méditerranée de Courbet à Matisse, rêve et mythologie en Méditerranée. Œuvres de Debussy, Fauré, Szymanowski, Ravel.
 22.00 Da Capo. Le pianiste Emil Gilels. Œuvres de Beethoven, Mozart, R. Schumann, Liszt, Tchaïkovski.

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.00 et 0.10 Le Monde des idées. Référendum et démocratie. Invité : Pierre Rosanvallon. LCI

16.15 L'Invité de TV 5. José Bové. TV 5

MAGAZINES

12.30 Arrêt sur images. Jolo, des caméras en otage. La Cinquième
 17.10 Spécial journée votations. TSR
 16.30 Le Sens de l'Histoire. San Francisco, 1906 et la terre trembla... La Cinquième
 17.00 Les lumières du music-hall. Carlos, Patrick Bruel. Paris Première
 17.25 Le Club. Invité : Serge Le Peron. Ciné Classics
 18.00 Ripostes. Polémique n° 1 : Le sport menacé par la compétition ? Polémique n° 2 : Pays Basque, nouveau dossier Corse ? La Cinquième
 18.30 Paris-Sydney. Eurosport
 18.30 Soirée spéciale sur le quinquennat. LCI
 20.30 Soirée spéciale sur le référendum. LCP
 20.50 Capital. Des succès incroyables ! M 6
 20.55 Sydney 2000, une semaine en or. France 3
 23.00 Référendum. France 3
 0.30 Metropolis. Lothar-Günther Buchheim. Le divan oriental-occidental. Walter Benjamin, à l'occasion du 60^e anniversaire de sa mort. Arte

DOCUMENTAIRES

18.30 Les Femmes aux J.O. [3/3]. Les temps changent. Histoire
 19.05 Les Enfants de Summerhill. Planète
 20.00 Embarquement porte n° 1. Montréal. Odyssee
 20.10 Le Jardin extraordinaire. Les eaux vives du Massif central. RTBF 1
 20.30 et 23.00 Palettes, Euphronios. Cratère d'Héraclès et Antée. Histoire
 21.05 Zaher Shah, le royaume de l'exil. Histoire
 21.25 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national des glaciers. Odyssee
 21.35 Ma pelouse m'appartient. Planète
 21.50 Les Secrets du sommeil. [3/3]. Odyssee

Le Monde TELEVISION

13^e RUE

22.20 Chambre n° 13 Un coup de téléphone interrompt les amants. Crainte vite soulagée : l'hôtel offre le champagne. C'est en fait le mari qui a appelé : la boisson est empoisonnée et seule une dose d'antidote est cachée dans la chambre. Rebondissements et chute tiennent en cinq minutes, tout comme pour les douze autres mini-thrillers commandés par la chaîne à des scénaristes débutants. Une réussite.

22.05 Télé notre histoire. [1/2]. Histoire
 22.30 Théma. Aloha Hawai ! Arte
 22.45 Le Réve américain. [5/5]. Odyssee
 0.20 Les Nouveaux Détectives. Chasseurs de meurtriers. 13^{ème} RUE
 0.35 Stars sous les projecteurs. Paris Première

MUSIQUE

19.00 Maestro. Nelsonmesse à La Chaise-Dieu. Messe en ré mineur n° 11. Œuvre de Haydn. Avec Eun-yeo Yu, soprano ; Helena Rasker, alto ; Emiliano González, ténor ; Shigeo Ishino, baryton. Par l'Ensemble vocal et instrumental de Lausanne. Arte
 19.30 « Requiem allemand », de Brahms. Avec Barbara Hendricks, soprano ; Renato Bruson, baryton. Par l'Orchestre de la Suisse italienne et les chanteurs de la Société des amis de la musique de Vienne, dir. Bruno Amaducci. Muzzik
 20.30 Intégrale Chopin. En 1999. Mezzo
 22.30 Buddy Guy Big Band. En 1997. Muzzik
 23.05 Michel Petrucciani Trio. Avec Anthony Jackson, basse ; Steve Gadd, batterie. Paris Première
 0.05 Leonard Bernstein. Songfest. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Leonard Bernstein. Muzzik

TÉLÉFILMS

20.45 Jeux de sang. David Greene. O. 13^{ème} RUE
 23.20 Sexy Dancing. Benjamin Beaulieu. O. M 6
 0.55 Père et prêtre. Sergio Martino [2/2]. O. Téva

COURTS MÉTRAGES

19.40 Flash Bach. La Bête aux cinq doigts. Arte
 22.20 Chambre n° 13. Chair en vie. Aruna Villiers et Fabienne Berthaud. O. 13^{ème} RUE

SÉRIES

20.15 Y en a marre ! Reality Show. Arte
 20.45 Le Prisonnier. Echec et mat (v.o.). O. L'enclume et le marteau (v.o.). O. Série Club
 21.05 Urgences. Pile ou face. O. On demande le docteur Hathaway. O. France 2
 21.55 Les Soprano. Do not Resuscitate (v.o.). O. Canal Jimmy
 22.50 Star Trek, Deep Space Nine. Star Trek courage (v.o.). O. Canal Jimmy

FRANCE 3

0.30 Marianne de ma jeunesse Julien Duvivier, qui avait du monde une vision pessimiste, cultivait en lui une graine de romantisme. Il se tourna vers un roman de Peter de Mendelssohn, *Douloureuse Arcadie*, qui devint *Marianne de ma jeunesse*. Jeune homme charmeur de biches, animaux enchantés, manoir maléfique : on est en plein dans les brumes du romantisme. Pierre Vanneck, qui débutait ici, y gagna la célébrité.



JO EN DIRECT

5.30 Handball masculin. France - Australie. Canal + - Eurosport
 6.00 et 11.55 En alternance. Beach-volley (demi-finales messieurs) ; Gymnastique artistique (Sol messieurs, finale) ; Cheval d'arçons messieurs et saut de cheval dames (finales) ; Anneaux messieurs et barres asymétriques dames (finales) ; Athlétisme (marteau et hauteur messieurs, finales) ; Triple saut dames (finale) ; Fauteuil (messieurs et dames) ; Lutte gréco-romaine (54 kg, 63 kg, 76 kg, 97 kg messieurs) ; Escrime (sabre par équipes messieurs, finale) ; Football féminin (demi-finales) ; Base-ball ; Haltérophilie (94 kg messieurs, finale) ; Volley-ball féminin : Russie - Corée du Sud ; Hockey sur gazon masculin : Grande-Bretagne - Canada ; Tennis de table (simple dames, match pour la 3^e place) ; Plongeon (finale 10 m dames) ; Water-polo masculin ; Basket-ball féminin : Etats - Pologne ; Boxe ; Handball masculin : Suède - Espagne. France 2 - France 3
 6.30 Beach-volley. Phases finales. Canal + vert
 6.45 Gymnastique artistique. Sol messieurs (finale) ; Cheval d'arçons messieurs et saut de cheval dames (finales). Canal + - Eurosport
 7.30 Basket-ball féminin. France - Australie. Canal + - Eurosport
 7.30 Gymnastique artistique. Cheval d'arçons messieurs et saut de cheval dames (finales). Canal + vert
 9.00 Athlétisme. Lancer, saut et course. Canal +
 9.00 Gymnastique artistique. Anneaux messieurs et barres asymétriques dames ; Cheval d'arçons messieurs et saut de cheval dames (finales). Eurosport
 9.30 Football féminin. Demi-finales. Canal + vert
 11.15 BOXE. Poids lourds, légers et mouches. Canal + vert
 11.30 Tennis de table. Simple dames (match pour la 3^e place). Eurosport
 12.30 Handball masculin. Russie - Yougoslavie. Canal + vert
 13.30 Haltérophilie. 94 kg messieurs (finale). Eurosport
 14.00 Tennis de table. Simple dames (finale). Canal + vert
 23.20 En alternance. Hockey sur gazon masculin : Espagne - Afrique du Sud ; Basket-ball masculin : Angola - Russie ; Softball féminin (demi-finales) ; Water-polo masculin ; Lutte gréco-romaine (quarts de finale messieurs). France 3
 23.30 Hockey sur gazon masculin. Espagne - Af. Sud. Canal + vert
 0.25 En alternance. Athlétisme (épreuves dames et messieurs) ; Plongeon (3 m messieurs) ; Volley-ball messieurs ; Equitation (saut d'obstacles individuel) ; Tennis (simple dames et double messieurs, demi-finales) ; double dames et simple messieurs, quarts de finale) ; Voile (épreuves dames et messieurs) ; Beach volley féminin (match pour la 3^e place) ; Hockey sur gazon dames ; Basket-ball messieurs ; Haltérophilie (105 kg messieurs) ; Handball dames ; Water-polo messieurs. France 2
 0.30 Lutte gréco-romaine. Quarts de finale messieurs. Eurosport
 1.00 Athlétisme. Disque dames ; 1500 m messieurs ; Saut en longueur messieurs ; 100 m haies dames (6 séries). Canal + vert
 2.30 Equitation. Saut d'obstacles individuel mixte. Eurosport
 3.30 Plongeon. 3 m messieurs. Eurosport
 4.30 Volley-ball masculin. Pays-Bas - Espagne. Canal + vert

FILMS

18.00 Mary à tout prix ■ ■ ■ Bobby Farrelly et Peter Farrelly (Etats-Unis, 1998, 115 min) O. Canal +
 19.20 Mais qui a tué Harry ? ■ ■ ■ Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1955, 100 min) O. Cinétoile
 20.30 Go West, Young Man ■ ■ ■ Henry Hathaway (EU, 1936, N., v.o., 85 min) O. Ciné Classics
 20.30 Impitoyable ■ ■ ■ Clint Eastwood (Etats-Unis, 1992, 130 min) O. Ciné Cinémas 3
 20.45 Adieu ma concubine ■ ■ ■ Chen Kaige (Hongkong, 1993, 160 min) O. Cinéstar 1
 20.45 Petits meurtriers entre amis ■ ■ ■ Danny Boyle (Grande-Bretagne, 1994, 95 min) O. Cinéfaz
 21.00 Les Grandes Personnes ■ ■ ■ Jean Valère (France, 1961, N., 95 min) O. Cinétoile
 21.00 187, code meurtre ■ ■ ■ Kevin Reynolds (EU, 1998, v.o., 115 min) O. Ciné Cinémas 3
 22.10 Prince Donegal ■ ■ ■ Michael O'Herlihy (GB, 1966, 105 min). Disney Channel
 22.20 Funny Games ■ ■ ■ Michael Haneke (Autriche, 1997, 105 min) O. Cinéfaz
 22.40 L'Expédition du Fort King ■ ■ ■ Budd Boetticher (Etats-Unis, 1953, 85 min) O. Ciné Cinémas 2



22.50 Le Roi de New York ■ ■ ■ Abel Ferrara. Avec David Caruso, Christopher Walken (It. - EU, 1989, 115 min) O. TF 1
 22.55 Les Démon de Jésus ■ ■ ■ Bernie Bonvoisin (France, 1996, 115 min) O. Ciné Cinémas 3
 23.05 Les Nuits de Cabiria ■ ■ ■ Federico Fellini (Italie, 1957, N., v.o., 115 min) O. Ciné Classics



0.10 La Prisonnière espagnole ■ ■ ■ David Mamet. Avec Campbell Scott, Rebecca Pidgeon (Etats-Unis, 1997, v.o., 110 min) O. Ciné Cinémas 1
 1.00 Hiroshima mon amour ■ ■ ■ Alain Resnais (France - Japon, 1958, N., 90 min) O. Ciné Classics
 2.00 Kafka ■ ■ ■ Steven Soderbergh (Etats-Unis, 1991, N., 95 min) O. Ciné Cinémas 1
 2.30 Francisca ■ ■ ■ Manoel de Oliveira (Fr. - Port., 1981, v.o., 160 min) O. Ciné Cinémas 2

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

16.10 Medicopter.
 17.05 Dawson.
 18.00 30 millions d'amis.
 18.30 Vidéo gag.
 19.25 L'Euro en poche.
 19.30 Journal, Tiercé, Météo.
 20.50 F 1 à la une. Championnat du monde. Grand prix des Etats-Unis.
 22.40 Le podium.
 22.50 Le Roi de New York ■ ■ ■ Film. Abel Ferrara O.
 0.45 La Vie des médias.

FRANCE 2

16.40 Snoops.
 17.25 Les Marches olympiques.
 18.00 Un gars, une fille.
 18.05 L'Or de Sydney.
 18.45 Boomerang.
 19.00 Flash abstentions.
 19.05 Vivement dimanche prochain.
 19.30 Edition spéciale. Référendum.
 19.50 et 22.45 Référendum. Le quinquennat.
 20.55 Météo.
 21.05 Urgences. Pile ou face O. On demande le docteur Hathaway O.
 0.25 JO : Jeux olympiques de Sydney.

FRANCE 3

15.25 Sydney 2000.
 17.41 Keno.
 17.42 Flash info. Spécial référendum.
 17.45 Strip-tease. Fils à maman. Le petit tailleur jaune. L'avoine et l'oseille. A fond la caisse.
 18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
 20.25 Consomag.
 20.30 Tout le sport.
 20.35 Le Journal des Jeux.
 20.55 Sydney 2000. Une semaine en or. Les meilleurs moments.
 23.20 Hockey (Dames et Messieurs) ; Basket-ball (Messieurs) ; Lutte (Gréco-Romaine) ; Softball (Demi-finales) ; Water-polo (Messieurs).
 22.20 Météo, Soir 3.
 23.00 Référendum. Analyse des résultats en régions.
 0.30 Marianne de ma jeunesse Film. Julien Duvivier.

CANAL +

15.05 JO. Gymnastique artistique.
 17.10 Jour de rugby. Deuxième journée du championnat de France.
 18.00 Mary à tout prix ■ ■ ■ Film. Bobby Farrelly et Peter Farrelly O.
 ► En clair jusqu'à 20.25
 19.55 Le Journal, JO Soir.
 20.25 et 22.45 Flash infos. Spécial référendum.
 ► En clair jusqu'à 20.45
 20.30 L'Équipe du dimanche. Football. Championnat D 1. Lille - Lens. 20.45 Coup d'envoi. En direct du Stade Grimonprez-Jorris.
 22.50 Jour de rugby.
 0.25 Un élève doué Film. Bryan Singer O.

LA CINQUIÈME/ARTE

16.00 Le bonheur est dans le pré.
 16.30 Le Sens de l'Histoire.
 18.00 Ripostes.
 18.55 C'est quoi la France ?
 19.00 Maestro. Nelsonmesse à La Chaise-Dieu.
 19.40 Flash Bach. La Bête aux cinq doigts.
 19.45 Météo, Arte info.
 20.15 Y en a marre ! Reality Show.
 20.35 Théma. Sous le soleil de Hawai : paradis ou tristes tropiques ?
 20.40 Le Maître des îles. Film. Tom Gries.
 22.30 Aloha Hawai !
 23.45 Nuages au paradis. Hawai entre dollar et yen.
 0.30 Metropolis. Lothar-Günther Buchheim. Le divan oriental-occidental. Walter Benjamin, à l'occasion du 60^e anniversaire de sa mort.

M 6

17.40 Vu par Laurent Boyer.
 17.55 Fréquentar.
 18.55 Stargate SG-1 O.
 19.54 Le Six Minutes, Météo.
 20.05 E = M 6.
 20.40 et 0.55 Sport 6.
 20.50 Capital. Des succès incroyables !
 22.48 Météo, La Minute Internet.
 22.50 Culture pub. La malédiction de l'assureur. Les fondus de la glace.
 23.20 Sexy Dancing. Téléfilm. Benjamin Beaulieu O.

RADIO

FRANCE-CULTURE

21.30 Vestiaire. La rénovation des Jeux olympiques par le baron de Coubertin.
 22.05 Projection privée. Barbet Schroeder pour La Vierge des tueurs.
 22.35 Atelier de création radiophonique. Pour un oui, pour un non, de Nathalie Sarraute.
 0.05 Equ

Le comité départemental du RPR doit se prononcer sur le cas de M. Tiberi

PLUS Jean Tiberi « colle » au chef de l'Etat, plus il y a, pour le RPR, nécessité de trancher rapidement dans le vif. « Je défends le président de la République », a déclaré le maire de Paris, vendredi 22 septembre, sur France-Inter, après avoir souligné, la veille, la « clarification » que le témoignage de Jean-Claude Méry sur l'organisation du financement occulte du RPR (lire page 8) apporte, selon lui, pour sa propre situation. « De la même manière, a ajouté M. Tiberi, mes amis défendent – et ils ont raison – le président de la République. Ils auraient pu faire la même chose lorsque j'ai été injustement calomnié. »

Le cas du maire de Paris devrait être discuté, le 26 septembre, par le comité départemental du RPR, a annoncé, vendredi, la présidente de la fédération de Paris, Nicole Catala. Ce sera le point de départ d'une éventuelle procédure d'exclusion du maire de Paris. Si le comité départemental se prononce et propose, à l'encontre de M. Tiberi, une sanction – blâme, suspension ou exclusion –, il reviendra ensuite au comité politique du RPR de se prononcer, après examen de l'avis de la commission nationale des recours.

Quant au candidat officiel du RPR à la mairie de Paris, Philippe Séguin, il a dû sortir du silence où il s'était retranché. Il avait donné rendez-vous à la presse, vendredi, pour lui présenter son site Internet (seguin2001.net). Interrogé sur le document publié par *Le Monde*, le député des Vosges a d'abord fait mine de s'en tenir à une formule

sur le « vieux procédé de vidéo-communication » utilisé, puis il a sorti de sa poche une déclaration. « Nauséabond, ignominieux, sordide. Comment pourrais-je ne pas m'associer à ces appréciations ? », a lancé l'ancien président du RPR, avant d'évoquer le « constat consternant sur l'état du débat politique français », d'estimer que « la responsabilité de cette situation est générale » et de renvoyer dos à dos « les maîtres chanteurs » et leurs « commensaux » – autrement dit, la presse.

PART DE BOUE

« A part la volonté de nuire au président de la République, je ne vois pas très bien quel est le but de la manœuvre », a continué le député des Vosges, avant d'ironiser sur « la sacrée révélation » que constitue, selon lui, le rappel du financement des partis par « des procédures extra-légales » avant les lois de 1988, 1990 et 1995 sur le financement des partis politiques. Et M. Séguin de brandir un exemplaire du rapport du groupe de travail de l'Assemblée, qu'il avait présidé, sur « la clarification des rapports entre la politique et l'argent ».

« Voilà », a conclu le candidat à la succession de M. Tiberi. Après cela, dans un échange informel avec des journalistes, M. Séguin a dissimulé son embarras derrière une grosse colère. « Il ne reste plus qu'à attendre stoïquement la part de boue qu'on doit me réserver », a-t-il lancé.

Christine Garin

Un policier et deux gendarmes mis en examen pour des missions d'espionnage privé

Parmi eux, le commandant Jean-Michel Rolland, ancien garde du corps de Danielle Mitterrand

LA DÉFUNTE société Body sécurité continue d'alimenter les suspicions. Après avoir été dénoncée par l'un de ses anciens dirigeants, pour les liens qu'elle entretenait avec des policiers soupçonnés d'avoir participé au vol des scellés de l'affaire Elf à la brigade financière en 1997, et au convoyage en France d'Alfred Sirven, principal protagoniste du même dossier (*Le Monde* du 8 septembre), elle met en cause plusieurs officiers de police qui auraient effectué des missions privées de sécurité et d'espionnage de syndicalistes. Cinq personnes avaient été mises en examen par le juge d'instruction de Versailles (Yvelines) Jean-Marie Charpier. Quatre autres sont poursuivies depuis le 20 septembre.

Il s'agit d'un fonctionnaire du service de protection des hautes personnalités (SPHP), le commandant Jean-Michel Rolland, de deux gendarmes appartenant au groupement d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN), Jean-Luc Esplat et Bertrand Boudard, et du responsable de la sécurité de la

compagnie des wagon-lits, Christian Faux, lui-même ancien policier. Ils sont poursuivis pour « *recl d'abus de biens sociaux* » ou « *complicité de recl d'abus de biens sociaux* », « *travail clandestin* » et « *atteinte à la liberté syndicale* ». Body sécurité, dont le dirigeant de fait, Didier Sicot, ancien garde du corps de l'ex-PDG d'Elf Loïk Le Floch-Prigent, est incarcéré à la maison d'arrêt de Bois-d'Arcy, est soupçonnée d'avoir fait surveiller des militants syndicaux de la Compagnie des wagon-lits, d'une société de transport de Rungis (Val-de-Marne) et d'une entreprise de prêt-à-porter en Seine-Saint Denis.

DES PHOTOGRAPHIES DÉTRUITES

Les quatre personnes ont été confrontées aux accusations d'espionnage syndical qu'avait portées contre Body sécurité, Bernard Priem, un gardien de la paix, qui a lui aussi travaillé pour le compte de Didier Sicot, et est également mis en examen. Le commandant Rolland aurait indiqué au juge que le dirigeant de Body sécurité lui avait

confié avoir utilisé les gendarmes, qui étaient par ailleurs les actionnaires de Body sécurité, pour des missions d'espionnage syndical. Le policier aurait aussi confirmé l'existence de photographies de syndicalistes de la Compagnie des wagon-lits prises à l'occasion de filatures.

Directement mis en cause, les gendarmes Esplat et Boudard ont protesté lors de leurs auditions, indiquant qu'ils n'avaient jamais aidé M. Sicot à accomplir des missions occultes. Ils ont également nié avoir utilisé dans ce cadre illicite l'équipement du GIGN. Interrogé par le magistrat, l'un de leurs supérieurs a assuré qu'il était impossible qu'ils aient fait usage incognito du matériel de la gendarmerie. Un dirigeant de la Compagnie des wagon-lits a, pour sa part, catégoriquement démenti que son entreprise ait mandaté Body sécurité pour se livrer à de l'espionnage. Il aurait cependant reconnu l'existence des photographies – qui auraient été détruites.

Le commandant Rolland, dont le nom apparaît désormais dans le dossier, a longtemps été le garde du

corps de Danielle Mitterrand, veuve de l'ancien président de la République. Il avait fait la connaissance de M. Sicot à l'occasion d'une mission officielle. S'il n'a jamais contesté leurs liens d'amitié, il dément avoir travaillé pour lui. Il y a une dizaine de jours, se sachant visé par la rumeur, il avait, à la demande de sa hiérarchie, remis un rapport à la direction générale de la police nationale.

Le juge l'a interrogé sur deux chèques émis à son ordre par Body sécurité. Le premier, d'environ 5000 francs, correspondrait selon lui au remboursement d'un prêt consenti à M. Sicot pour l'achat d'un canapé ; le second, de 10 000 francs, serait une commission qui ne lui était pas destinée, a-t-il dit, mais devait revenir à M. Faux. Deux autres policiers, dont les noms avaient également été cités par M. Priem, n'ont pas été mis en cause, après qu'ils eurent été entendus par le juge Charpier et les enquêteurs de la police judiciaire de Versailles.

Pascal Ceaux

Le fichier de La Poste servira à réviser les listes électorales

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR, Daniel Vaillant, a annoncé, vendredi 22 septembre, aux préfets réunis place Beauvau le croisement des données des commissions de révision des listes électorales avec le fichier national de l'adresse de La Poste, qui retrace tous les changements d'adresse au cours des trente-six derniers mois. Cette mesure a reçu l'aval de la Commission nationale informatique et liberté (CNIL). Elle sera limitée aux communes de plus de dix mille habitants. Il appartiendra aux préfets de transmettre ces informations aux commissions administratives de révision des listes, de se « faire rendre compte de leurs travaux », a souligné M. Vaillant, et ne pas hésiter à engager les contentieux qui devront sanctionner le travail incomplet ou partiel de certaines d'entre elles.

L'enquête sur les faux électeurs s'oriente vers le 20^e arrondissement

LES JUGES JEAN-PAUL VALAT ET PHILIPPE COIRRE, en charge de l'affaire des faux électeurs du 3^e arrondissement, vont pouvoir enquêter sur le 20^e arrondissement, leur a fait savoir le parquet de Paris dont ils avaient sollicité l'avis, sans pour autant leur délivrer de réquisitoire supplétif. La saisine initiale des juges leur permet d'enquêter sur les faits révélés par l'une des parties civiles. M^e Yves Baudelot, avocat de Pierre Montacié, un élu socialiste, avait fait parvenir aux juges des documents semblant attester l'existence, dans le 20^e, d'un système d'inscription de faux électeurs lorsque Didier Bariani (UDF) était maire de l'arrondissement (1983-1995). Parmi ces documents, une lettre de M. Bariani, en date du 8 juillet 1988, accompagnée d'un rapport « *d'analyse politique* », adressés à Jacques Chirac, alors maire de Paris. M. Bariani y préconise d'inciter les sympathisants de droite à s'inscrire dans le 20^e.

Les sœurs siamoises britanniques seront séparées

LA COUR D'APPEL DE LONDRES a, vendredi 22 septembre, autorisé une équipe chirurgicale britannique à pratiquer la séparation de deux sœurs siamoises pour permettre à l'une d'elles de survivre au prix de la vie de l'autre. Une décision a été prise contre l'avis des parents des deux enfants (*Le Monde* daté 17-18 septembre) qui ont encore la possibilité de faire appel auprès de la Chambre des Lords. Nées le 8 août à Manchester les deux sœurs sont reliées par un abdomen unique. Selon les médecins, elles risquent de mourir dans quelques mois si une intervention chirurgicale n'est pas pratiquée.

DÉPÊCHE

■ **FORMULE 1** : Ferrari a annoncé vendredi 22 septembre qu'elle fournirait son moteur V10 à l'écurie Prost Grand Prix pour les saisons 2001-2002. Cette décision intervient après des mois de négociations, menées par Alain Prost après le retrait de Peugeot. « Je reste à la barre, plus que jamais. J'ai envisagé de jeter l'éponge. Je pensais qu'il y avait trop d'adversité [...] », a déclaré Alain Prost.

Tirage du *Monde* daté samedi 23 septembre 2000 : 581 147 exemplaires. 1-3

BDDP CORPORATE



H O C H E U N I O N

Quand les couples inventent de nouvelles façons de vivre à deux, le patrimoine doit pouvoir suivre.

MARIAGE, PACS, UNION LIBRE..., LES FORMES D'UNIONS SE MULTIPLIENT, MAIS QUE DEVIENT VOTRE PATRIMOINE ? FACE À CES NOUVELLES SITUATIONS, NSM VIE, LA COMPAGNIE D'ASSURANCE VIE DU GROUPE ABN AMRO EN FRANCE, INNOVE EN DÉVELOPPANT LES SOLUTIONS LES MIEUX ADAPTÉES POUR VOUS ET POUR CEUX À QUI VOUS DÉSIREZ TRANSMETTRE VOTRE PATRIMOINE. POUR RÉPONDRE À VOS ATTENTES, NSM VIE VOUS FAIT BÉNÉFICIER DE TOUTE L'EXPERTISE PATRIMONIALE DES BANQUES DU GROUPE EN FRANCE.

CONTACT : 01 56 21 80 00 - www.nsm-vie.fr

NSM VIE ABN-AMRO

L E S E X P E R T S E N P A T R I M O I N E

3^e cycle du CNAM
MARKETING INDUSTRIEL
 CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS
 Cours et séminaire d'études de cas (150 h. sur 9 mois : soirs et samedis) coût : 1 100 F/an (Taux 99).
 Brochure sur demande écrite au : CNAM Marketing Industriel 292, rue Saint-Martin - 75003 PARIS Tél. : 01 40 27 21 30 - 01 40 27 22 24 mail : nehme@cnam.fr
 PRÉSENTATION DU CYCLE SAMEDI 23 SEPT 11h MARDI 26 SEPT 18h 30 Limite d'inscription : 5 OCT

LA CHRONIQUE

DE MICHEL DALLONI

Et le vainqueur est...

TOUS LES QUATRE ANS, c'est pareil. On se passionne pour un tas de sports dont on ignorait qu'ils figuraient à l'index olympique. On s'enthousiasme pour les performances de champions qu'on ne reconnaîtrait même pas dans le RER. On explique aux autres les règles de disciplines obscures comme si on les possédait depuis toujours. Il arrive ainsi qu'on se risque à en pronostiquer le podium, genre « *c'est pour le Chinois, sûr!* », avant d'enterrer, pas démonté, la victoire d'un natif de Guam : « *Y fallait s'y attendre, il a fait une saison d'enfer.* »

Tous les quatre ans, c'est pareil. Après une semaine de Jeux olympiques, vécue, en direct d'ailleurs, devant une télévision plus usée que le dernier des marathoniens, nous n'attendons que ça. Oublié l'engouement pour le hockey-sur-gazon. Oublié le palmarès exhaustif du Bulgare Galabin Boevski (haltérophilie, 69 kg). Oubliées les subtilités du keirin. Oubliés les rebondissements de l'« affaire braquet-développement » (*Le Monde* du 21 septembre), nous ne pensons plus qu'à ça. Et, ça, n'allait pas tardé.

Voilà bien pourquoi, en ce samedi 23 septembre, nous étions presque aussi tendus que le flux de production des usines Peugeot de Sochaux (Doubs). Encore 300 m – deux fois 100 m pour les demi-finales auxquels j'ajoute 100 pour la finale – et nous connaîtrions enfin, après 1 459 jours d'attente, 35 016 heures de patience ou 2 100 960 minutes d'angoisse, le nom du dieu et de la déesse du stade, c'est-à-dire celui du monsieur et de la dame les plus rapides de tous les messieurs et de toutes les dames engagés dans l'épreuve du 100 m olympique (messieurs et dames).

Pour tromper le temps, nous aurions pu nous ronger les ongles mais vu que nous privons nos propres enfants de ce loisir... Alors, il nous a fallu rester cloués au canapé, à zapper, de plus en plus nerveusement – « *Y'a quoi sur Eurosport, parce que sur la 2, c'est ping-pong* » –, à se perdre dans des considérations écologiques hors sujets – « *C'est dingue, ce qu'il y a comme eucalyptus en Australie* » –, à s'insurger pour un rien – « *Quelqu'un a encore mangé "mes" sushis!* » –, à râler, carrément – « *A la télé, c'est tous les jours le même jour* ». C'est dire notre état.

Question suspense, il n'y a pas d'équivalent connu sur terre. L'élection de Miss France? De la petite bière! Le concours Eurovision de la chanson? De la roupie de sansonnet! La cérémonie des Molières? N'en parlons pas! Le résultat de l'échographie de la 22^e semaine? Rien à voir! Le tirage, le grattage? Vous rigolez ou quoi? Le menu de ce soir? Non. Attention! Plus que 10 secondes. Un faux départ et c'est l'accident cardiaque. Un record du monde et c'est la crise de tachycardie. Nous sommes électriques. A vos départs! Marques? Prêts!

PHOTOS REUTERS, AFP, TEMPSPORT/CORBIS



OR. Le judoka David Douillet, vainqueur dans la catégorie des plus de 100 kg. Vendredi 22 septembre.



OR. Les escrimeurs Jean-Noël Ferrari, Brice Guyart, Lionel Plumenail et Patrice Lhotellier (de gauche à droite), champions olympiques de fleuret par équipes. Vendredi 22 septembre.

France
Une bien belle semaine



OR. Les rameurs Jean-Christophe Rolland (à gauche) et Michel Andrieu, couronnés en deux sans barreur. Samedi 23 septembre.



ARGENT. La nageuse Roxana Maracineanu, sur 200 m dos. Vendredi 22 septembre.



OR. Tony Estanguet remporte le slalom du canoë. Lundi 18 septembre.

OR. En cyclisme sur piste, Félicia Ballanger gagne la vitesse après le 500 m. Mercredi 20 septembre.



OR. Le « pistard » Florian Rousseau gagne sa troisième médaille. Jeudi 21 septembre.



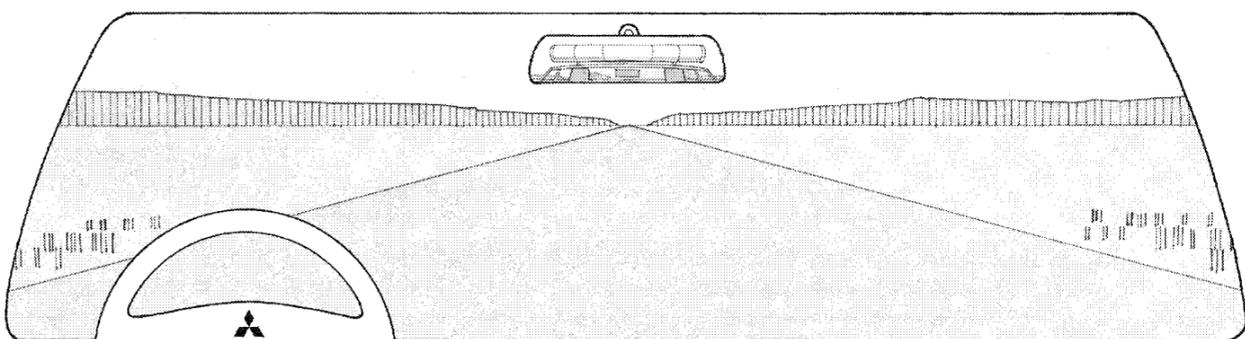
ARGENT ET BRONZE. Les kayakistes Brigitte Guibal (à gauche) et Anne-Lise Bardet. Lundi 18 septembre.



OR. Séverine Vandenhende, en judo, catégorie des moins de 63 kg. Mardi 19 septembre.



Samedi 23
L'épreuve phare,
le sprint.



le meilleur chemin pour y arriver

MITSUBISHI MOTORS

LA PHRASE
DU JOUR

Maurice Greene rend sa suprématie au sprint américain

100 m messieurs. Le recordman du monde n'a pas été inquiété dans la finale (9 s 87). Il devance Ato Boldon (9 s 99)

« ON A UN PEU l'impression d'être dans la semaine entre Noël et le jour de l'an », a constaté Dick Grozier, porte-parole de Business Limited dans les colonnes du *Daily Telegraph*, tout en se réjouissant que l'absentéisme ait gardé des proportions très « raisonnables » dans les bureaux à Sydney. De nombreuses entreprises australiennes ont installé de grands écrans de télévision dans leurs locaux et adopté des horaires flexibles pendant les JO. D'autres ont accepté que leurs employés prennent des congés exceptionnels.

DERNIERS RÉSULTATS Samedi 23 septembre

ATHLÉTISME

Messieurs

● 100 m

1. Maurice GREENE (Usa)
2. Ato BOLDON (Tri)
3. Obadele Thompson (Bar)

Dames

● 100 m

1. Marion JONES (Usa)
2. Ekaterina THANOU (Gre)
3. Tanya Lawrence (Jam)

BADMINTON

Dames

● Double

1. Ge FEI/Gu JUN (Chn)
2. Huang NANYAN/Yang WEI (Chn)
3. Gao Ling/Qin Yiyuan (Chn)

HALTÉROPHILIE

Messieurs

● 85 kg

1. Pyrrhos DIMAS (Gre)
2. Marc HUSTER (All)
3. George Asanidze (Geo)

TRAMPOLINE

Messieurs

1. Alexandre MOSKALENKO (Rus)
2. Ji WALLACE (Aus)
3. Mathieu Turgeon (Can)

Les pongistes
Gatien et Chila
médaillé de bronze

La paire française formée de Jean-Philippe Gatien et Patrick Chila a terminé troisième du tournoi de tennis de table, en double. Ils ont dominé en quatre sets (22-20, 21-23, 21-19, 21-10) les Coréens Lee Chul-seung et Yoo Seung-min. Champions d'Europe en titre, ils ont mis fin à huit ans de disette olympique pour le tennis de table français (Jean-Philippe Gatien avait obtenu l'argent à Barcelone). Ils étaient la seule paire non-asiatique présente en demi-finale. La finale cent pour cent chinoise a été remportée par Wang Liquin et Yan Sen face à Kong Linghui et Liu Guoliang également en quatre sets (22-20, 17-21, 21-19, 21-18). « C'est la plus dorée de mes médailles », a déclaré Jean-Philippe Gatien, qui a perdu son père début août.

Gatien et Chila, qui font équipe depuis deux ans, ont trouvé dans cette performance une motivation supplémentaire pour poursuivre leur association. « On va continuer jusqu'aux championnats du monde d'Osaka, au Japon, en avril », a affirmé, de son côté, Patrick Chila.

LE CHIFFRE DU JOUR

9

C'est le nombre d'opérations accumulées dans sa carrière par le lutteur français Yvon Rieimer, bientôt âgé de trente ans. Malgré ses blessures à répétition, le combattant tricolore est un habitué des podiums internationaux : premier aux championnats du monde en 1995, dans la catégorie des moins de 76 kg, il avait terminé deuxième en 1990. En raison de cervicales douloureuses, Yvon Rieimer n'avait pas pu participer aux Jeux olympiques d'Atlanta en 1996. En revanche, il sera bien présent pour le début des épreuves de lutte, dimanche 24 septembre à Sydney, où il espère fortement se hisser sur le podium.

LA COURSE était jouée d'avance. Maurice Greene était favori. Maurice Greene a gagné. Depuis trois ans, la domination du sprinteur américain sur 100 m était devenue tellement flagrante que la médaille d'or ne pouvait lui échapper. Déjà double champion du monde et recordman du monde (9 s 79), l'élève de John Smith s'est donc emparé, à Sydney, du seul titre qui lui manquait. En s'imposant en 9 s 87 devant le Trinidadien Ato Boldon (9 s 99) et le sprinteur de la Barbade, Obadele Thompson (10 04), Maurice Greene a récupéré une médaille qui filait entre les doigts des Américains depuis les Jeux de Barcelone. Si l'issue de la course ne faisait aucun mystère, certains s'interrogeaient sur la stratégie qu'il choisirait pour imposer sa loi.

En demi-finale, après un départ catastrophique, il avait réussi à rattraper son retard sur les trente derniers mètres. Déjà, en 1999, aux Mondiaux de Séville, il avait glissé au moment du départ. Cette fois-ci, Maurice Greene a préféré « anticiper », comme le lui avait conseillé son entraîneur, John Smith. Ensuite, il a fourni un effort intense pour sceller sa victoire, sans jamais être inquiété. Après seulement vingt-cinq mètres, « Mo » Greene a relevé le buste, puis la tête, pour entamer une double accélération, aussi violente que fatale pour ses adversaires. Tendue du début à la fin, les veines apparentes et les yeux exorbités, il a couru sur les nerfs, comme si sa vie en dépendait. A l'arrivée, John Smith a sobrement commenté : « C'est l'achèvement de trois années de travail intense. » Trois années, c'est en effet le temps qu'il a fallu à Smith pour « fabriquer » Maurice Greene.

Fils d'un sprinteur américain de niveau national, Maurice est né chassé de pointes. Peu intéressé par l'école, il se découvre rapidement une passion pour le sport. Encore enfant, à Kansas City, il



MARK BAKER/REUTERS

Après avoir mené la course de bout en bout, Maurice Greene lève les bras en signe de victoire.

voit son frère aîné, Ernest Junior, devenir champion universitaire du 200 m. Il n'en revient pas. A la maison, il découvre alors la signification de la victoire, ses implications, ses conséquences sur le comportement. Il comprend que le sport peut changer un homme. Puisqu'elle a métamorphosé son frère, pourquoi n'en profiterait-il pas ? Maurice aime bien cette idée. Il s'inscrit alors dans l'équipe d'athlétisme de son lycée. Et remporte, de 1990 à 1993, la plupart des meetings auxquels il participe.

Ensuite ? Difficile d'en savoir davantage, jusqu'en 1995. Curieux black-out. Mais cette année-là, il termine quatrième du 60 m des

Mondiaux en salle, puis se fait réellement connaître en terminant deuxième du 100 m des championnats américains, derrière l'inusable Mike Marsh. L'année suivante, les Jeux olympiques se déroulent à Atlanta. Il commence à rêver. Pour de bon. Seul souci : le chemin des JO passe d'abord par les sélections américaines. Il échoue.

EFFACÉE L'IMAGE DU TOCARD

Ecarté de l'équipe olympique, Maurice n'a jamais digéré cette contre-performance. Une expérience traumatisante qu'il préfère aujourd'hui comparer à un déclin. « Je me souviens encore de tous les

détails de la finale du 100 m d'Atlanta, explique-t-il. J'étais dans les tribunes mais j'étais convaincu que ma place n'était pas là. Je trouvais cette situation injuste, indigne de mon véritable niveau. En fait, je ne rêvais que d'une chose : sauter les barrières et me placer sur la ligne de départ. » Après avoir ravalé sa rancœur, il décide de se prendre en main. Comme un grand.

En septembre 1996, il change de vie et efface l'image de « tocard » qui lui colle à la peau. Désireux de se bâtir un avenir, il quitte Kansas City, sa ville natale. Direction : Los Angeles. Là-bas, il sait que John Smith accueille les espoirs

du sprint et les transforme en champions. Greene a alors vingt-deux ans et un petit palmarès. Il espère néanmoins que son maigre curriculum vitae lui suffira pour séduire le gourou de UCLA. « Un jour, il est arrivé en m'expliquant qu'il voulait devenir champion olympique, aime raconter John Smith. Je lui ai donné un roman. Il l'a lu et nous avons commencé à travailler. » Aujourd'hui, Maurice Greene a réalisé son rêve. « Mais je suis persuadé qu'il peut encore progresser et faire un jour tomber la barre des 9 s 60 », affirme John Smith.

Paul Miquel, à Sydney

Marion Jones franchit la première étape de sa quête olympique

100 m dames. L'Américaine, qui vise cinq médailles d'or, a emporté l'épreuve reine du sprint

ELLE A CHAUSSÉ ses pointes de gala tout argentées, mais c'est l'or qu'elle vise. Elle murmure quelques mots pour elle-même puis souffle un grand coup avant de plonger dans ses starting-blocks. Au bout de la ligne droite, dans la tribune de presse, C. J. Hunter, son encombrant époux, champion du monde du lancer du poids, actuellement blessé, éructe un encouragement incompréhensible. Un code entre eux deux, sûrement. L'attente du triomphe qu'ils préparent conjointement depuis des années se prolonge quelques minutes : le temps de deux faux départs. « Je cours pour l'or, a glissé Marion Jones après la demi-finale, gagnée comme une formalité en 11 s 01, malgré un vent défavorable de

1,1 m/s. Je suis confiante. Je ferai ce qu'il faut ». Nul n'en doutait. Depuis 1997, l'Américaine est invaincue sur 100 m.

Comme un félin, elle enroule sa tête dans ses épaules. Fidèle à son habitude, elle ne la relève que très tard dans la course. Elle imagine cette scène depuis tant d'années qu'elle n'a plus besoin de regarder cette ligne d'arrivée qui s'approche dans un vertige. A huit ans, elle avait énoncé à coups de craie décidés son destin sur son tableau noir d'écolière, après avoir regardé à la télévision le triomphe de son compatriote Carl Lewis aux Jeux olympiques de Los Angeles : « Je serai championne olympique ».

Le vent ne l'aide pas (-0,4 m/s), tant pis. Elle ne peut plus attendre. Son histoire avec les Jeux olym-

Christine Arron éliminée en demi-finales

Christine Arron, championne d'Europe en titre, a été éliminée en demi-finale du 100 m, samedi 23 septembre. La Française n'a pas cherché d'excuses, n'évoquant à aucun moment son angoisse des derniers jours pour justifier sa contre-performance. « Je me suis plantée toute seule, une fois de plus, au départ, a-t-elle déclaré après la course. J'ai bougé dans les starting-blocks, et ça m'a déconcentré. Après, je n'ai pas réagi, j'ai pris un mètre et demi de retard. Ensuite, j'étais mieux, mais c'était trop tard. » Commentant son mauvais temps (11 s 42), elle a reconnu n'avoir « jamais fait un temps si mauvais dans un championnat ». La veille, au deuxième tour des séries, Christine Arron avait réalisé un meilleur temps (11 s 26), loin toutefois de son record d'Europe (10 s 73).



DOUG MILLS/AP

Ekaterini Thanou (à droite) est battue : Marion Jones (10 s 75) est championne olympique.

piques aurait dû commencer il y a huit ans déjà. A seulement seize ans, elle s'était classé 5^e des sélections américaines sur 100 m et 4^e du 200 m en 1992, gagnant ainsi sa place dans le relais 4x100 m. Elle avait décliné le voyage à Barcelone, certaine d'être reléguée au rang de remplaçante, dédaignant une probable breloque. « Cela aurait été une médaille pour laquelle je n'aurais pasaspuré », avait-elle expliqué.

Joueuse émérite de basket-ball, elle était retournée sur les parquets, emmenant son équipe de l'Université de Caroline du Nord vers la victoire du prestigieux championnat universitaire américain en 1994. En 1996, elle n'a pas encore décidé de revenir sur les pistes ; elle se casse le pied gauche en août au moment des Jeux. Elle ne renoue avec l'athlétisme qu'en 1997, de retour de convalescence sur les instances de C.J. Hunter...

après s'être cassé le pied une deuxième fois. Cette course dont elle rêvait depuis toujours, elle l'a encore revue en détail la nuit précédant son triomphe : « Je me disais : il faut fermer les yeux. Ils étaient fermés, mais je ne pouvais pas dormir ».

UN INCROYABLE PARI

Samedi soir, face à elle, les flashes s'affolent. Elle pleure, serre sa mère dans ses bras. Marion s'empare du drapeau américain et de celui du Belize. Sa mère en est originaire, ses frères y sont nés, elle possède la double nationalité. « Tout le monde sait combien j'aime les Etats-Unis, mais c'est au Belize que sont mes racines », dit-elle. « Ce n'est que le début », lâche C.J. Hunter, en faisant référence à l'audacieuse quête de cinq médailles d'or (100 m, 200 m, longueur, 4x100 m et 4x400 m) dans laquelle s'est lancée son épouse. Elle est plus pru-

dente. Elle se sait dépendante de ses équipières pour les relais, et sa technique au saut en longueur est des plus frustes. Pour l'heure, Marion Jones a réussi le premier volet de son incroyable pari. Sans doute le plus simple pour elle.

Elle avait tenté une répétition générale en août 1999 aux championnats du monde de Séville, mais le rêve s'était rapidement évanoui avec « seulement » une médaille d'or au 100 m et le bronze au saut en longueur. Il avait même tourné au cauchemar quand elle avait été terrassée par des spasmes au bas du dos en demi-finale du 200 m. Mais ce samedi 23 septembre a tout balayé. Marion Jones a gagné le 100 m en 10 s 75. Derrière elle, la Grecque Ekaterini Thanou (11 s 12), les Jamaïcaines Tanya Lawrence (11 s 18) et Merlene Ottey (11 s 19) n'ont pas existé.

Patricia Jolly, à Sydney



Cathy Freeman : 41 victoires en 42 courses sur 400 m depuis Atlanta.

Le tour de piste de Cathy Freeman est attendu par tout un pays

400 m. En l'absence de sa grande rivale, Marie-José Pérec, l'athlète aborigène est la meilleure chance de médaille d'or australienne sur le stade olympique

UN SOURIRE entendu et elle s'éclipse. Tout va bien pour Cathy Freeman. Elle vient de boucler en tête sa première série du 400 m (51 s 63). Vendredi 22 septembre, elle n'a réalisé que le 5^e chrono des séries. Mais la course qui compte vraiment ne devait avoir lieu que lundi 25 septembre.

A l'annonce de son nom, le stade olympique a rugi. A vingt-sept ans, Cathy Freeman est bien l'enfant chérie de l'Australie et sa plus sûre chance de titre olympique en athlétisme. Tout au long de son premier tour de piste, vendredi, les tribunes scintillaient au rythme des flashes photographiques.

La nouvelle du départ précipité et inattendu de Marie-José Pérec annoncée par son entraîneur, Peter Fortune, ne l'avait pas réjouie. Elle en a été stupéfaite, et un peu déçue. « Bon ! », s'est-elle contentée de lâcher au village olympique où elle a très simplement élu domicile avant le début des épreuves. Elle sait la Française si fantasque qu'elle n'a vraiment cru à son forfait qu'en voyant son couloir vide, vendredi soir.

Et puis Cathy Freeman a d'autres chats à fouetter. Elle est engagée pour le doublé 400 m et 200 m qu'avait réussi Pérec en 1996. Mais la concurrence de Marion Jones sur le

demi-tour de piste lui rendra la tâche quasi impossible. Elle a aussi été énormément sollicitée depuis le début de ces Jeux olympiques. Très émue à la cérémonie d'ouverture, Freeman a goûté l'immense honneur d'enflammer la vasque olympique après des heures d'attente avant le défilé de la délégation australienne à l'issue d'un interminable spectacle. Pérec, elle, était restée terrée dans son hôtel, regardant à la télévision le petit visage de sa rivale australienne tendu vers les cieux.

ÉTRANGE MÉLANGE

L'émotion de Freeman, palpable, était presque inquiétante. Femme et aborigène, elle a été érigée en emblème d'un pays désireux de présenter au monde son meilleur profil. Saura-t-elle ne pas décevoir l'immense attente de ce stade de 110 000 personnes et de toute une nation ? Rien ne semble moins sûr. N'a-t-elle pas déguerpé, début mai, pour se libérer de la pression montante, alternant compétitions et camps d'entraînement en Europe avec un passage à Los Angeles sous la houlette de John Smith ?

Contre toute attente, c'est Pérec, malgré son expérience et sa position d'outsider, qui a craqué la première. Étrange mélange de douceur, de placidité et d'apparente fragilité, la

frêle Freeman est inébranlable lorsqu'il s'agit du titre qui lui semble promis. On la dit trop gentille, elle est surtout élégante. Si elle a passé la saison à désamorcer par des phrases gentilles la guerre psychologique que les médias tentaient de lancer entre elle et Pérec, sa politesse s'est toujours arrêté sur la ligne de départ. Elle n'a été battue qu'une fois en 42 courses disputées sur 400 m depuis sa médaille d'argent des Jeux olympiques d'Atlanta en 1996.

A trois reprises cette saison, alors qu'elle devait se mesurer à elle, Pérec s'est retirée, invoquant blessures ou désaccords financiers avec les organisateurs de meetings. Freeman a enchaîné les courses et les victoires sans faire de bruit. Modèle de fair-play, elle s'est émue des déclarations de Pérec qui, pendant son séjour à Sydney, n'a cessé de se plaindre du harcèlement médiatique et populaire dont elle aurait été victime. Lors d'une conférence de presse, Freeman a sportivement réclamé qu'on traite la Française avec les égards dus à un hôte et à une championne de son rang.

Freeman, elle aussi, aime se sentir soutenue et protégée. Longtemps sa vie de femme et sa vie d'athlète ont été indissociables. A l'âge de seize ans, elle avait subjugué Nick Bideau,

un journaliste spécialisé dans le sport du *Melbourne Herald Sun*. Pour elle, cet ex-demi-fondeur de bon niveau voyait loin : jusqu'au titre olympique de 2000. Il a quitté son travail et pris en charge la vie de la jeune fille qu'il a installée avec lui à Melbourne. Il est devenu son entraîneur, son manager, son amant. A vingt-trois ans, elle a décroché la médaille d'argent derrière Pérec en 1996. Tout fonctionnait selon les prévisions de Bideau, mais l'histoire d'amour a tourné court.

SITUATION AMBIGUË

En novembre 1996, il a quitté Freeman pour la demi-fondeuse irlandaise Sonia O'Sullivan, rencontrée à Atlanta. Freeman a rudement accusé le coup, perdant tout intérêt pour l'athlétisme, menaçant de prendre sa retraite. Incapable de supporter la déchéance de son ex-protégée, Bideau a repris du service comme entraîneur et manager seulement. Freeman s'en est contentée, gagnant les championnats du monde en 1997 et 1999. Après ce dernier titre en août 1999, la rupture était consommée. Lasse de devoir se contenter d'une situation ambiguë, Cathy Freeman a fait de la place à un autre homme dans sa vie. Elle l'a épousé l'an passé après avoir congédié Bideau puis a confié ses intérêts à un groupe de management. Depuis qu'elle a dissocié carrière sportive et vie privée, elle se dit soulagée. Bideau l'a attaquée en justice réclamant un pourcentage de 2 millions de dollars sur ses gains depuis 1997.

Au nom de sa citoyenneté australienne et de son rêve de voir triompher l'athlète qu'il a un peu fabriquée, il a accepté le report des débats juridiques à une date postérieure à la cérémonie de clôture.

Patricia Jolly, à Sydney

Marie-José Pérec se repose avant de s'expliquer

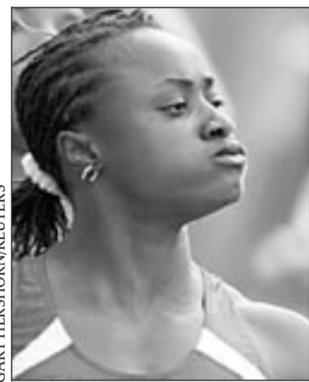
A peine arrivée vendredi 22 septembre à l'aube sur le tarmac de l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle, Marie-José Pérec s'est engouffrée dans une voiture venue la chercher au pied de l'avion. « Maintenant, elle se repose chez elle à Paris, il lui faudra quelque temps pour récupérer, elle est éprouvée », a déclaré Annick Avierinos, agent parisien de la Guadeloupéenne. Dans le même temps, l'équipementier Reebok, parrain de l'athlète, a annoncé qu'il arrêterait la diffusion télévisée de sa dernière campagne publicitaire avec la sprinteuse.

La triple championne olympique devrait s'expliquer prochainement sur les raisons de son forfait après avoir pris du repos, a précisé le ministre des sports, Marie-George Buffet, contactée par Marie-José Pérec lors de son escale mouvementée à Singapour (*Le Monde* daté du samedi 23 septembre). « Ne vous inquiétez pas. Je reviens vers vous très vite », s'est contentée d'assurer l'athlète, porte-drapeau tricolore à Atlanta en 1996, sur son site Internet.

Eunice Barber est exacte au rendez-vous

Heptathlon. Exaltée par le concours olympique, la championne du monde a oublié ses douleurs

OUBLIÉE cette cuisse, dont elle disait qu'elle la faisait souffrir depuis plusieurs mois. Oubliée, aussi, le psychodrame du divorce brutal d'avec son entraîneur, François Pépin, un peu plus d'une semaine avant le début des Jeux olympiques. A l'heure où d'autres fuient l'échéance de la compétition, Eunice Barber a été exacte au rendez-vous. Samedi 23 septembre, la Française d'origine sierra-léonaise s'est alignée dans le concours d'heptathlon. Dominatrice dans la matinée dès la première épreuve, le 100 m haies, où elle a devancé nettement en 12 s 97 celle qui est présentée comme sa principale rivale, la Britannique Denise Lewis (médaillée d'argent au Mondial 1999, médaillée de bronze à Atlanta en 1996), Eunice Barber a franchi 1,87 m, lors du saut en hauteur, au cours duquel ses concurrentes n'ont connu guère plus de succès. Dans ces deux épreuves, elle avait réalisé 12 s 89 et 1,93 m lors de son succès à Séville.



GARY HERSHORN/REUTERS

star », a expliqué que celle-ci « a changé » après Séville. « Elle s'est faite revêche. Certains ont commencé à me dire : "Voilà une deuxième Pérec" », a expliqué celui qui, il y a quelques années, avait déjà vécu un autre divorce : il avait vu partir Marie-José Pérec. A la différence de cette dernière, rentrée en Europe, Eunice Barber n'a toutefois pas renoncé à la compétition.

Philippe Le Cœur, à Sydney

MORAL RETROUVÉ

« Elle a retrouvé un moral de compétitrice », avait prévenu, avant la compétition, Didier Polin, le médecin de l'équipe de France, se faisant ainsi le porte-parole d'une Eunice Barber, qui avait de longue date coupé tout contact avec l'extérieur. Championne du monde en titre de la discipline et créditée de la meilleure performance mondiale cette saison (6 842 points), la Rémoise a vécu une période pré-olympique troublée. Opérée de l'épaule gauche (bursite), la jeune femme (vingt-cinq ans) s'est blessée mi-juillet (inflammation des ischio-jambiers). Souffrant également de douleurs lombaires, on l'a vue, durant l'été, interrompre certains de ses concours, ou renoncer à des meetings. « Elle ressentait une douleur qui l'empêchait de s'entraîner dans certaines de ses spécialités », a expliqué Didier Polin.

Les soins qui lui ont été prodigués - officiellement par acupuncture - ont manifestement été bénéfiques à Eunice Barber. Elle a passé sans encombre les obstacles du 100 m haies, épreuve qu'elle a gagnée haut la main (en 12 s 97). « C'était mon premier depuis trois mois », a-t-elle souligné, ajoutant qu'elle ressentait toujours une douleur à la jambe, mais qu'elle s'était « échauffée longuement ». Evoquant sa crainte d'un refroidissement musculaire entre les épreuves, la Française a pris part sans problème apparent à l'épreuve du saut en hauteur, environ deux heures plus tard. Les épreuves du lancer de poids et du 200 m devaient avoir lieu dans la soirée, la fin du concours devant intervenir dimanche 24 septembre.

« Elle peut être championne olympique sans problème », a assuré François Pépin, quitté par Eunice Barber au profit de Claude Monot, l'entraîneur de ses débuts. Officiellement, ce divorce tient à une divergence sur la nature des entraînements : Eunice Barber aurait souhaité faire appel à d'autres compétences, pour certaines disciplines, que celles de François Pépin. Les relations entre l'athlète et l'entraîneur s'étaient néanmoins fortement dégradées. François Pépin, qui, à propos du départ d'Eunice Barber, a parlé de « caprice de

QUESTION INSOLITE

LAURENT ACHARIAN

Pourquoi les véliplanchistes passent-ils pour des play-boys ?

CHEVEUX BLONDIS par le soleil, visage sculpté par les embruns et musculature de rêve à force de lutter contre les rafales de vent, le véliplanchiste a toutes les qualités plastiques des play-boys de plage. « Le cliché n'est pas désagréable, confirme d'ailleurs Frank David, champion olympique de la discipline en 1992. Il faut en profiter. » Gare cependant au mélange des genres. Frank David prend soin de distinguer « les professionnels qui passent leur journée dans l'eau et les beach-boys », plus attirés par les beautés allongées sur le sable que par les sirènes du large. Difficile pourtant de savoir si leur succès vient de leurs résultats ou de l'attrait de leur discipline : « Aujourd'hui, ce sont plutôt les footballeurs qui ont la cote », modère Frank David. Fascinées, les demoiselles tombent, paraît-il, en pâmoison devant ces athlètes. « C'est vrai que l'on dégage une énergie positive, une image de rêve », explique Pascal Maquart, triple champion du monde de planche en 1989, 1990 et 1992, qui attribue ce succès au mode de vie des planchistes, en vadrouille huit mois sur douze, dans des endroits paradisiaques.

Aujourd'hui, l'image du véliplanchiste est supplantée par celle du surfeur. Laurent Bon, directeur de la rédaction de *Max*, magazine pour les 20-30 ans, qui consacre chaque année une édition à ces sportifs « mignons », constate que « le surfeur est un rebelle au contraire du planchiste qui véhicule une image plus bourgeoise, plus tranquille ». D'ailleurs, les jeunes lecteurs ne s'y trompent pas et plébiscitent ce choix éditorial : « Les tables rondes avec nos lecteurs attestent. Les deux images les plus sexy aujourd'hui sont celles du surfeur et du DJ. »

Alors, coulée l'image du beau véliplanchiste ? Pas si sûr. Pascal Maquart s'amuse à voir les jeunes pousses de la discipline « s'habiller branché, en tee-shirts bien moulants » à l'occasion des compétitions. « Ils mettent l'accélérateur dans ces cas-là. »

TROIS QUESTIONS À...

MICHAEL JOHNSON

1 Dans quel état d'esprit, et de forme, abordez-vous ces Jeux olympiques de Sydney, les derniers de votre carrière d'athlète ?

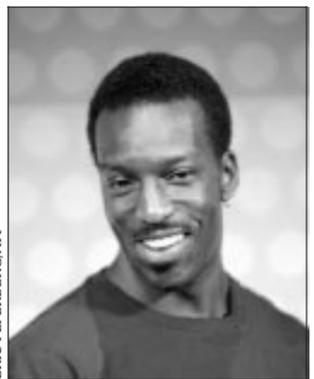
En pleine forme, physique et mentale. Je me suis parfaitement remis de ma blessure des sélections olympiques américaines, en juillet dernier à Sacramento [Michael Johnson avait dû abandonner en demi-finale du 200 m, tout comme Maurice Greene]. Après ce contretemps, j'ai repris doucement l'entraînement, puis j'ai réussi quelques bonnes courses en Europe. Et depuis mon arrivée à Sydney, j'ai effectué plusieurs bonnes séances. Je peux même vous dire que certaines étaient meilleures que celles réalisées l'an passé, avant les championnats du monde de Séville.

2 Doit-on en conclure que vous espérez améliorer votre record du monde du 400 m ?

C'est une sérieuse possibilité, en effet. Mon état de forme actuel me laisse penser que je dois pouvoir

courir le 400 m en moins de 43 secondes. Et c'est aux Jeux olympiques ou aux championnats du monde que j'ai battu tous mes records, sur 200 m comme sur le tour de piste. Mais le record n'est pas mon objectif. Je veux d'abord remporter la victoire, sur 400 m bien sûr, mais également dans le relais 4 x 400 m. Et je veux profiter à fond de ces Jeux de Sydney, les derniers de ma carrière. Je veux en goûter chaque journée, chaque minute, sur la piste et en dehors.

Totalement, oui. A Atlanta, j'étais au centre de tous les regards et de toutes les conversations. La pression était considérable. Et j'avais dû faire très attention à rester concentré sur l'objectif, sans jamais me laisser distraire. Il m'avait fallu prendre soin de m'entourer seulement de gens parfaitement conscients de mes besoins et de mes exigences. J'en avais presque oublié que j'étais aux Jeux olympiques. Cette fois, je suis un athlète parmi d'autres. On parle moins de moi, je peux mieux profiter de l'événement. Les choses sont nettement plus faciles. J'aurais pu doubler, mais je n'ai aucun regret. Au contraire, je suis pleinement satisfait de courir seulement le 400 m et le 4 x 400 m.



ERIC FEFERBERG/AFP

3 Vous aviez doublé 200 m et 400 m aux Jeux olympiques d'Atlanta, en 1996. Cette fois, vous disputez seulement la plus longue des deux distances. Cela change-t-il beaucoup votre approche des Jeux ?

Totalement, oui. A Atlanta, j'étais au centre de tous les regards et de toutes les conversations. La pression était considérable. Et j'avais dû faire très attention à rester concentré sur l'objectif, sans jamais me laisser distraire. Il m'avait fallu prendre soin de m'entourer seulement de gens parfaitement conscients de mes besoins et de mes exigences. J'en avais presque oublié que j'étais aux Jeux olympiques. Cette fois, je suis un athlète parmi d'autres. On parle moins de moi, je peux mieux profiter de l'événement. Les choses sont nettement plus faciles. J'aurais pu doubler, mais je n'ai aucun regret. Au contraire, je suis pleinement satisfait de courir seulement le 400 m et le 4 x 400 m.

Propos recueillis par Alain Mercier, à Sydney



MON SOUVENIR OLYMPIQUE

FRANÇOIS NOURISSIER

JAMAIS ne fus sportif de terrain – souffle trop court, muscles tôt fondus – mais je devins assidu sportif de télévision. Le petit écran sublime le tennis, le concours hippique et bien sûr l'athlétisme (hélas, il rate le ski). J'ose l'avouer : mes meilleurs souvenirs « olympiques » sont les extraits de films anciens où l'on découvre en noir et blanc les coureurs du 10 000 mètres et les marathoniens. Dieux du stade comme au brouillon et à l'état (presque) pur. Sérieux de Paavo Nurmi, rictus et arrachements frénétiques de Zatopek, Mimoun en chat maigre perdu dans la meute des lévriers. Réduite au temps de la course, leur évocation échappe aux deux plaies du sport : le chauvinisme et la hantise de l'argent. Horreur absolue : les pianotements saccadés de Hitler, à la tribune des JO de Berlin, espérant une victoire blanche, blonde, aryenne, allemande. Les cérémonies de délire idéologique par lesquelles les dictatures diverses accueillent leurs athlètes vainqueurs. Et ne valent guère mieux, à mon estime, les visages peinturlurés, les couinements de trompette, les lâchers de coqs gaulois, les braillements à la bière – sans rien dire des bagnoles brûlées. Ne trouve grâce que la « ola », jolie vague de foule qui prouve au moins que les fanatiques de prouesses musclées sont encore capables de lever leurs propres fesses et bras. Une image, pour finir ? L'arrivée d'un marathon couru il y a un demi-siècle dans la brume : les coureurs, fantômes qu'on enveloppe de couvertures, titubent et s'écroulent. Stade vidé par le froid, la pluie, l'attente : solitude et silence. Le soir tombe.

★ François Nourissier est écrivain. Dernier ouvrage : « A défaut de génie ». Gallimard.

DÉPÊCHES

■ **AVIS DE RECHERCHE** : la police de Sydney a lancé un mandat d'arrêt contre un athlète ougandais, soupçonné d'agression sexuelle sur mineure, jeudi 21 septembre, dans la banlieue ouest de la ville. Aussitôt informé, le CIO a avisé le Comité national ougandais afin que le passeport et l'accréditation de l'athlète soient confisqués.

■ **INSECTES** : attirés par les puissantes lumières des stades olympiques, la ville de Sydney serait envahie par les papillons de nuit. Inoffensifs, les insectes migrent, chaque année à cette époque, des Snowy Mountains au sud de l'Australie. Selon les scientifiques, le seul moyen de s'en débarrasser serait d'éteindre les lumières des sites.

■ **HEPTATHLON** : la Syrienne Ghada Shouaa, championne olympique en titre, a abandonné, samedi 23 septembre, lors de la première épreuve de l'heptathlon, le 100 m haies. Privée de compétition pendant un an et demi en raison d'une douleur dorsale, l'athlète, âgée de vingt-huit ans, a renoncé à cause d'une blessure à la cheville gauche.

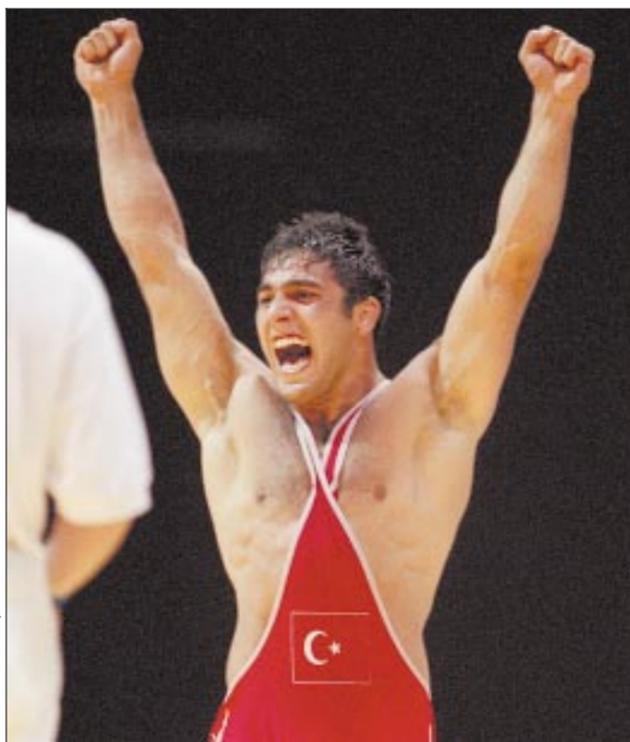
Hamza Yerlikaya, le lutteur thaumaturge d'Anatolie, déteste le football

Lutte gréco-romaine. Le champion défend sa discipline, symbole de la puissance perdue de la Turquie

HONNI SOIT Hakan Sükur. Maudit le nom du club stambouliote de Galatasaray. Attaquants, défenseurs, milieux de terrain, à tous ces bourreaux, le Turc Hamza Yerlikaya souhaite le supplice du pal. Ne sont-ce pas ces footballeurs sans scrupules ni mémoire, ces mercenaires du ballon rond et de l'argent roi qui l'ont dépossédé de sa gloire, lui le « lutteur du siècle », de l'avis même de la Fédération internationale ? N'est-il pourtant pas celui qui, à dix-sept ans à peine, un jour de 1993 à Stockholm, a mis au tapis les plus grands pour enlever le titre de champion du monde ?

Hamza Yerlikaya, enfant prodige de la lutte gréco-romaine, a tout gagné : deux titres mondiaux (1993, 1997), les Jeux d'Atlanta entre-temps, quatre championnats d'Europe (de 1996 à 1999). Et le petit peuple de l'Anatolie profonde, ce plateau aride où plongent ses racines, lui en sait gré. De Sivas à Tokat, d'Erzurum à Kahramanmaraş, « les gens me font toucher leurs bébés pour leur porter chance, se plaît à raconter le sportif. On me demande sans cesse quel est le contenu de la prière que je récite à chaque fois que je dois entrer dans une salle de sport. »

Mais le lutteur thaumaturge a la dent dure contre les usurpateurs de laurier. « Le football, c'est la culture de la rue, l'ignorant devient soit footballeur, soit supporteur d'une équipe de foot », explique Hamza, avant de s'acharner sur ces « stars d'un jour, qui gagnent de l'argent et disparaissent ». La lutte, au contraire, est pour lui le sport qui « allie intelligence et force physique », qui recèle le « plus haut niveau de culture ». Cette culture-là, c'est celle que lui a prodiguée son père,



Hamza Yerlikaya, médaillé d'or en moins de 82 kg à Atlanta.

commerçant originaire de Sivas et lutteur à ses heures, celle d'une Anatolie éternelle, « où pas un mariage, pas une fête ne saurait avoir lieu sans un spectacle de lutte », celle de gens de peu de moyens, celle enfin du souvenir d'une grandeur passée, du temps où l'Empire ottoman étendait ses conquêtes d'Alger à Aden et où, dans chaque ville, fleurissaient les tekke (confréries) de pehlivan (lutteurs).

Alors qu'aujourd'hui la Fédération turque recense à peine 3 700 licenciés, tous amateurs, le chroniqueur Evliya Tchelebi (1611-1683) dénombrait, au milieu du XVII^e siècle, pas moins de 200 lutteurs nourris, logés et rétribués par les fondations dans la seule cité d'Édirne. Centres de formation sportive aussi bien que spirituelle, espaces de solidarité, les tekke vivaient des subsides de l'Etat ou

d'associations de commerçants et disposaient d'un statut légal spécifique les protégeant.

Cet âge d'or prend fin au XIX^e siècle, quand l'Empire se lance sur la voie d'une occidentalisation à tout crin. Dans les écoles nouvelles fondées sur le modèle européen sont enseignées les disciplines *alafranga* (à la française) : gymnastique, athlétisme, sports collectifs. La lutte est alors considérée par les tenants des réformes comme un sport malsain, qui produit des « phénomènes de foire ». Le coup de grâce est porté, selon la version un tantinet partisane de la Fédération de lutte, par la République, qui, en 1925, ordonne la fermeture des confréries.

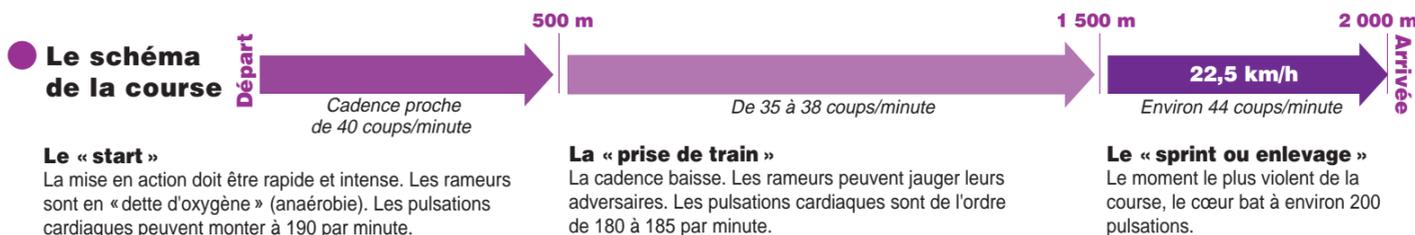
La lutte turque conserve pourtant de très beaux restes, puisqu'elle s'est arrogée, entre 1936 et 1999, la bagatelle de 26 titres olympiques, 40 titres mondiaux et 48 titres européens. A Sydney, douze lutteurs représentent la Turquie, avec de bons espoirs de médailles pour sept ou huit d'entre eux. Yerlikaya est serein : « Nous sommes les meilleurs du monde, affirme-t-il. Nos adversaires ont peur de nous. » A vingt-quatre ans, le champion est au faite de sa carrière, ce qui ne l'empêche pas d'envisager sa reconversion, qu'il veut bien dans la politique, « pour représenter notre sport et notre culture au Parlement ». Des salles de sport aux estrades parlementaires, le parcours serait exemplaire pour un jeune homme qui a failli bien mal tourner : « S'il n'y avait pas eu la lutte, j'aurais sans doute fait... du foot. »

Nicolas Cheviron, à Ankara



UN SPORT À LA LOUPE

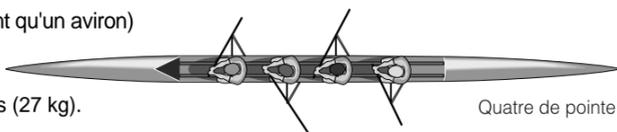
Aviron



Les embarcations olympiques

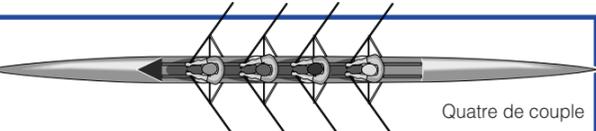
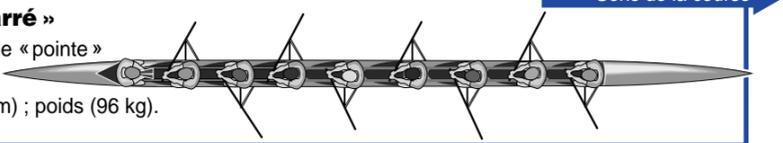
Bateaux « de pointe » (le rameur ne tient qu'un aviron)

- Quatre sans barreur : longueur (13,4 m) ; poids (50 kg).
- Deux sans barreur : longueur (10,4 m) ; poids (27 kg).



Bateau « barré »

- Huit (bateau de « pointe » avec barreur) : longueur (19,9 m) ; poids (96 kg).



Bateaux « de couple » (le rameur tient deux avirons)

- Skiff (monoplace) : longueur (8,2 m) ; poids (14 kg).
- Deux de couple : longueur (10,4 m) ; poids (27 kg).
- Quatre de couple : longueur (13,4 m) ; poids (52 kg).

L'enlevage, par Jean-Christophe Rolland et Michel Andrieux

(champions du monde du deux sans barreur)

J.-C. R. : « L'enlevage, c'est puiser dans ses réserves mentales et physiques. A cet instant, les muscles, sous l'action de l'acide lactique, nous brûlent, mais on se dit que peu importe ce qui se passera après la ligne d'arrivée. »

M. A. : « Ça ressemble à quelque chose de kamikaze ! Il ne faut surtout pas chercher à calculer. L'idéal est de lancer l'enlevage dès les 500 derniers mètres. Le secret de la réussite dépend beaucoup de l'envie que l'on y met. Faut quand même être un peu fêlé pour faire ça... »

Propos recueillis par Pierre Lepidi

Le rôle du barreur

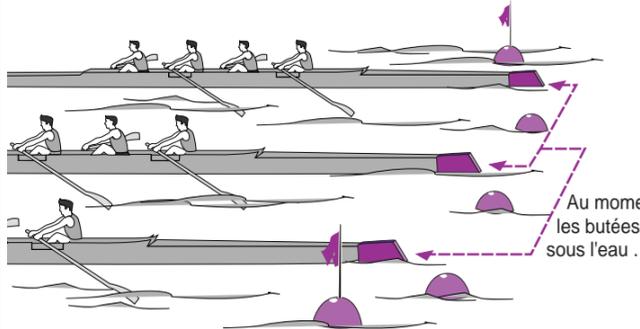
- Seul membre de l'équipage installé dans le sens de la course.
- Uniquement présent sur le « huit » de pointe aux J.O.
- Longtemps chargé de guider le passage des ponts ou de signaler les obstacles.
- Il gouverne l'embarcation et dirige l'équipage.
- Son poids : 55 kg minimum pour les hommes et 50 kg chez les femmes. S'il est plus léger, un lest est ajouté.
- La France ne présente pas de « huit » à Sydney.

Le chariot

Les rameurs sont assis sur un siège monté sur glissières, le « chariot », qui leur permet de donner de l'amplitude à leur coup d'aviron.

Le sabot de départ par butées d'étraves

Ce système consiste en une série de butées, qui alignent parfaitement les bateaux en maintenant leur étrave.



Au moment du départ les butées s'escamotent sous l'eau.

Pour assurer un positionnement correct des embarcations, une personne allongée sur un élément flottant retient le bateau avec le bras.



PETITES HISTOIRES DES JEUX

JEAN DURRY

1952 (Helsinki) L'aviron français redécouvre l'or

S'ILS ONT REPRIS en juillet-août 1948 à Londres, c'est sous le ciel de Finlande que les Jeux olympiques vont pleinement s'épanouir, à partir du 19 juillet 1952 : 4 925 sportifs, dont 528 femmes, venus de 59 pays s'y alignent ; l'Allemagne et le Japon sont réintégrés, l'Union Soviétique jamais présente depuis la Révolution d'octobre fait son entrée.

Ayant reçu la torche des mains de Hannes Kolehmainen (le vainqueur de Jean Bouin en 1912), Paavo Nurmi, devenu chauve et un peu bedonnant, a été désigné comme ultime relayeur. C'est lui qui va embraser la vasque olympique, n'en déplaise au CIO qui a disqualifié le Finlandais, pour professionnalisme, en 1932, en même temps que Jules Ladoumègue. Devant un public compétent et d'une rare ferveur, dans la douceur de l'été nordique, ces XlIes Jeux olympiques d'été, ceux de la XV^e olympiade, sont considérés comme les plus « purs », les plus authentiques jamais disputés, ceux qui se rapprochent le plus de ce que pourrait être l'idéal olympique.

Symbole de cette fraîcheur d'âme, le Tchèque Emil Zatopek, intouchable dans le 10 000 mètres, vainqueur d'un des plus grands 5 000 mètres de l'Histoire, et de son premier marathon, et gratifié en outre, par alliance, une quatrième médaille d'or : celle, au javelot, de sa femme, Dana, sa « jumelle » – tous deux sont nés le 19 septembre 1922 ! Le bondissant Brésilien Adhemar Ferreira Da Silva, qui bat le record du monde de triple saut (16,22 m), emballe les spectateurs.

SIMPLICITÉ ET SINCÉRITÉ

Les succès des canoëistes Georges Turlier et Jean Laudet (canoë biplace, 10 000 m) comme celui des rameurs du deux barré s'inscrivent dans ce même climat de simplicité et de sincérité. Leurs victoires sont moins connues, sans doute, et injustement moins appréciées par le public que celles de l'escrimeur Christian d'Oriola, du nageur Jean Boiteux et du cavalier Pierre Jonquères d'Oriola, cousin du fleuretiste ou encore les remarquables médailles d'argent d'Alain Mimoun.

Ce mardi 23 juillet, peu importe la pluie : Raymond Salles « le patron » (32 ans depuis cinq jours), le costaud Garçon Mercier (20 ans) qu'il a formé depuis deux saisons à peine à l'aviron de compétition pour le plus grand bonheur de la bonne vieille Société d'encouragement de Nogent-sur-Maine (« l'Encou »), et le petit barreur de 14 ans qui les a rejoints quelques mois plus tôt, Bernard Malivoire, sont prêts à saisir leur chance. Tout de suite à l'aise sur les eaux du bassin de Meilhati, Raymond, sportif électricien, toujours souriant, vraie pile de dynamisme, champion de France dès 1938, qui a vécu la guerre avec courage, et Gaston, élève calme et doué, ont dominé leur série devant la Pologne et le Danemark. Puis la dure demi-finale contre les Allemands et les Italiens. Là, les Transalpins attaquent d'entrée ; après la mi-parcours, les Français accélèrent progressivement et les Italiens vont s'incliner. Mais l'équipage germanique revient... A 300 m de l'arrivée Salles, très marqué, entre dans une sorte d'état second : la médaille d'or lui paraît s'envoler. Malivoire s'enroue à hurler : une bouée, encore une. C'est l'arrivée, le bonheur, après avoir tout donné. Les Allemands sont à 3 s 5/10, les Danois à plus de 6 s. Jamais, sauf en 1900 à Paris, l'aviron français n'avait remporté de titre olympique, assorti ce même jour de la belle médaille d'argent du quatre sans barreur.

2000 à Sydney, David Douillet redevient le plus grand

Destin olympique

DAVID DOUILLET est un sentimental. En cette soirée de liesse, alors que se déchaînent les superlatifs et que s'éloigne l'écho des clameurs dans l'Exhibition Center de Sydney, c'est lui qui met un bémol à l'euphorie générale. « Ce soir, il y a de la joie et de la tristesse... La joie, c'est cette médaille que je tiens entre mes mains. La tristesse, c'est la moitié de ma vie qui se termine ce soir. J'ai trente et un ans et cela fait quatorze ou quinze années que je suis un compétiteur. Ce fut ma passion, ce fut mon métier, ce fut ma vie, ce fut ma joie. »

Autour de lui, il y a de l'émotion, de l'incrédulité et, surtout, du respect. Ce que vient de réussir David Douillet, rares étaient ceux qui y croyaient. Même Fabien Canu, le directeur technique national (DTN) du judo, avait des doutes. « Il y a eu des moments, ces derniers mois, où j'ai pensé qu'on n'allait pas y arriver. » On le disait fini. On a laissé entendre qu'il entretenait l'illusion pour de basses raisons mercantiles et médiatiques. David Douillet a souffert de ces rumeurs, d'autant qu'elles provenaient du monde du judo.

Et le voilà qui s'en va sur un deuxième titre olympique, qui referme cette page – « ce livre », dit-il –, acclamé et adulé. Sous les yeux des deux grands anciens, Yasuhiro Yamashita et Anton Geesink, deux « trésors vivants » du judo, deux autres immenses poids lourds, il est devenu vendredi soir l'homme le plus titré de l'histoire de son sport : quatre couronnes de champion du monde et deux titres olympiques. « Ce qui m'a fait continuer, dit-il, c'est simplement le plaisir du combat, de la compétition. Aujourd'hui, sachant que c'était mon dernier combat, je n'avais qu'une envie : déguster au maximum cette journée, comme on le fait d'un bon plat. La médaille, le podium, je n'y pensais même pas. » L'amour du combat et du défi : voilà ce qui a guidé la carrière de ce garçon né à Rouen en 1969.

Fabien Canu, alors champion du monde, l'a découvert un jour de 1982, au dojo de Neufchâtel-en-Bray (Seine-Maritime), où officie un jeune professeur de judo, Jacques Lemaître. Un gamin de treize ans, mais qui mesure déjà 1,85 m, s'avance sur le tapis. « Je revois encore ce grand gabarit qui ne manquait pas de toupet, raconte le directeur technique national. Il n'avait aucun complexe. » Il rejoint une sec-



caissait. » Couvé, protégé, Douillet est lancé dans le grand bain à l'occasion des championnats d'Europe 1991. Un an plus tard, il prend la médaille de bronze des Jeux de Barcelone. En 1993, il rencontre le champion olympique en titre, David Khakhaleichvili, en finale des championnats du monde. Il a vingt-quatre ans. A six secondes de la fin du combat, le Géorgien se redresse, renonçant au combat, et lève le pouce en signe d'admiration pour son vainqueur.

Le règne de David Douillet

le jeu à fond et bien. En 1995, après la première de ses deux victoires, les photographes lui font remarquer qu'il leur a involontairement tourné le dos au moment de bondir de joie. Trois jours plus tard, à l'instant de son doublé, il se tourne vers eux et leur adresse un signe de victoire.

Son statut ouvre à David Douillet de nouveaux horizons. Homme de droite, « humaniste », il entre dans la sphère chiraquienne, où les champions sont les bienvenus. Le président de la République l'emmène avec lui en voyage officiel au

un prochain film. C'est finalement Gérard Jugnot qui lui fait faire ses débuts – discrets – sur le grand écran dans *Fallait pas*.

David Douillet fait le grand écart, un pied dans le judo, l'autre dans le monde des « gens qui comptent ». Mais l'homme n'est pas dupe : « Ma famille, c'est le judo, dit-il. Sans lui, je n'aurais été sans doute qu'un gros beauf. » David Douillet sait d'où il vient. Et un peu plus encore depuis qu'il est parti à la recherche du père qu'il n'avait pas connu. Les deux hommes se sont retrouvés, et ce moment-là a été plus fort que n'importe quel titre.

Un accident est venu ramener les choses de la vie à leur juste proportion. Lui y voit un coup de semonce.

« Aujourd'hui, je n'avais qu'une envie : déguster cette journée, comme on le fait d'un bon plat. La médaille, le podium, je n'y pensais même pas »
David Douillet

Le 30 septembre 1996, à moto sur l'autoroute de l'Est, il ne peut éviter une voiture qui déboîte devant lui. Un bout de tôle lui perfore le mollet, à cinq millimètres de l'artère fémorale. « Il ne se fixe pas de limite, il a un côté excessif, assure Fabien Canu. Chez lui, à l'image de son gabarit, tout se fait dans la démesure : il roule à fond, s'achète une maison gigantesque... Mais c'est aussi grâce à cela qu'il a réussi à aller chercher ce deuxième titre olympique. »

L'accident marque une rupture. Désormais, plus rien ne sera facile pour lui. Il entame à peine sa rééducation quand il encaisse un

Porte-drapeau de la délégation française lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux (ci-contre), le 15 septembre à Sydney, David Douillet a réussi son incroyable pari : conserver, après presque trois ans d'inactivité, le titre olympique conquis à Atlanta en 1996. Sa victoire en finale, contre le Japonais Shinichi Shinoara, champion du monde des plus de 100 kg (ci-dessous), a fait de lui le judoka le plus titré de l'histoire de son sport.

deuxième choc, d'une tout autre nature mais pas moins violent : l'affaire Travelstore, une agence de voyages dans laquelle il a investi lourd (21 % du capital) et où il s'implique personnellement. Il ne craint pas d'utiliser son image pour la publicité de la société. C'est un naufrage. L'entreprise est mise en liquidation et David Douillet est poursuivi pour abus de biens sociaux. Même s'il semble, en partie, avoir été victime d'une certaine naïveté en affaires, son image en sort sérieusement écornée. « Ce qui me gêne le plus, c'est que les gens aient pu penser que j'étais malhonnête. »

Sa victoire aux championnats du monde de Paris, en octobre 1997, le réconcilie avec cette image positive qu'il a mis tant de soin à façonner. Mais voilà que son corps le lâche. Son dos le fait souffrir en permanence et se bloque régulièrement. Il se blesse au poignet droit. Entre Paris et Sydney, en presque trois années, il n'apparaît qu'une seule fois sur les tatamis aux championnats d'Europe 1999. Il n'est plus que l'ombre de lui-même : un combattant ordinaire, qui redécouvre, sept ans après, le goût de la défaite.

MAIS le champion veut « mourir debout ». Il se fixe un dernier objectif : les Jeux de Sydney, malgré son corps qui lui lance signal d'alerte sur signal d'alerte. David Douillet le confie à un ostéopathe manœuvre dont les mains le soulagent. Jusqu'au mois dernier, l'incertitude demeure. Fin juillet, l'équipe de France est en stage à Aix-en-Provence. Douillet souffre, râle : rien ne va. L'échéance est fixée au 12 août, date du tournoi de Bonn. « Nous étions convenus que, s'il n'allait pas en Allemagne, il ne partirait pas aux Jeux, affirme Fabien Canu. En arrivant à Bonn, on se demandait s'il savait encore faire un combat de judo. »

La réponse est « oui ». Et c'est un compétiteur retrouvé qui s'avance vendredi, peu après 16 heures, sur le tapis de l'Exhibition Center pour affronter le vice-champion du monde turc, Selim Tataroglu. « J'avais dit à Marc et Laurent (Marc Alexandre et Laurent Del Colombo, ses entraîneurs) que mon seul objectif de la journée était de faire le maximum de combats. Le reste ne comptait pas. » Après Tataroglu, le Belge Harry Van Barneveld et l'Estonien Indrek Pertelson rendent les armes, vaincus sur ippon. Ne reste plus sur la route de ce dernier pari, le plus fou de tous, que le Japonais Shinichi Shinoara, double champion du monde en 1999, successeur désigné de David Douillet.

Le dernier combat. Une furieuse bataille. Les deux titans s'agrippent, se cherchent, s'envolent, retombent tous les deux violemment à terre. Le Japonais croit un instant avoir gagné, mais un seul des trois juges est de son avis. L'action est comptée à l'avantage du Français. Qui réussit à placer une deuxième technique à quarante secondes de l'issue du combat. Il bloque son adversaire, l'œil fixé sur le chronomètre qui égrène les secondes. C'est fini. Le champion est mort, debout et victorieux comme il l'avait imaginé. « Un miracle » sont ses premiers mots d'ancien athlète.

Gilles van Kote, à Sydney



tion sport-études à Rennes. Là, Jean-Luc Rougé, ancien champion du monde des lourds en tournée de détection, est impressionné à son tour par « ce grand machin » de quinze ans qui lui donne du fil à retordre sur le tapis.

David Douillet entre alors à l'Insep, le « conservatoire » du judo français. « Pendant six mois, il s'est fait massacrer par les autres poids lourds, se souvient Fabien Canu. Mais ça ne le perturbait pas, il en-

commence. Aux championnats du monde 1995, au Japon, où l'on vénère les poids lourds, ses adversaires sont tétanisés et le Français au sommet de son art : il réalise le doublé en remportant le titre toutes catégories trois jours après celui des poids lourds. Cela restera son chef-d'œuvre. En 1996, c'est le titre olympique à Atlanta et le passage dans une nouvelle dimension : David Douillet devient une vedette. Il assume. Mieux : il aime cela et joue

Japon. Il parraine, au côté de Bernadette Chirac, les opérations « pièces jaunes ». Vendredi soir, en pleine conférence de presse, son portable a sonné : c'était Jacques Chirac qui l'appelait pour le féliciter. Mais cinq minutes plus tard, c'était au tour de Lionel Jospin. Depuis Atlanta, il est devenu un abonné des plateaux télé, invité régulièrement aux « Grosses têtes » sur RTL. Il rencontre Arnold Schwarzenegger, qui lui fait miroiter un rôle dans

A Perth, tout à l'ouest, le surf est au programme scolaire

Voyage dans l'île-continent

L'Océan. Vite, allons à l'océan. Ce n'est que sur le rivage, face aux déferlantes venant directement d'Afrique, qu'on aura le sentiment d'avoir traversé l'Australie, d'avoir joint les deux côtes. 4 352 kilomètres entre Sydney et Perth. L'équivalent d'un New York-Los Angeles. Mais toujours le même pays, la même langue, la même bière.

Courons à l'océan au sortir de la gare. Rendez-vous sur la plage. La vue, par la fenêtre du train, a laissé supposer tant de plaisirs maritimes: bateaux dans les jardins, planches de surf dans les garages, maillots sur les fils à linge... Fini le bush, bonjour les

Finis l'uniforme kaki du bush et les chemises à carreaux. Cap sur Scarborough Beach

vagues. Neuf Australiens sur dix vivent sur le littoral. Allons donc voir de près ceux qui ont choisi Perth, au bout de la ligne de train, pour y établir leur campement.

On traverse la ville, une capitale en fait, celle d'un Etat (l'Australie-Occidentale) grand comme cinq fois la France avec moins de deux millions d'habitants. Une capitale sympa, dotée d'un petit air de province, malgré quelques gratte-ciel et 1,3 million de résidents. Un parc extraordinaire, une jolie rivière qui traverse la ville... Mais on souhaite voir la mer. Finis l'uniforme kaki du bush et les chemises à carreaux. On veut les Australiens en maillots.

Cap sur Scarborough Beach ! La route y mène tout droit. Ni bouchon, ni vitesse: les Australiens conduisent avec douceur, s'arrêtent au feu orange, et ne donnent jamais l'impression de se dépasser. Chacun son bonhomme de chemin. Le drame, c'est qu'ils conduisent à gauche.

Une planche de surf sur un vélo ! On se demande comment elle peut être harnachée. Le conducteur a l'air pressé. Il a les cheveux longs, une combinaison de plongée. Il pédale, il



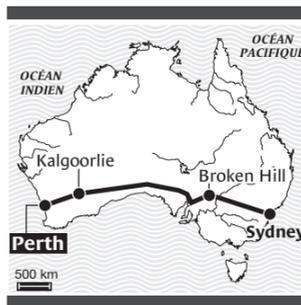
NETWORK/RAPHO

pédale, pieds nus, toison trempée. Pas le temps de parler. Repart à son travail. Creuse des tranchées. Dommage. Sourire craquant. D'autres planches de surf, cette fois sur le toit de voitures – en général rouillées –, à l'intérieur de camionnettes, ou sous les bras de jeunes gens moulés dans leur combinaison noire. Pour les maillots, visiblement, c'est trop tôt. La mer, à 15 degrés, est jugée un peu fraîche. Nous ne sommes qu'au début du printemps. Les fleurs sauvages tapissent la région, mais les surfeurs restent habillés. Et de loin,

allongés sur les vagues, on dirait des dauphins ou des phoques. Qu'importe. Nous y sommes. Cette plage immense et blanche qui s'étire sur des kilomètres est le bout du bout de l'Australie, et donc le bout du monde. Devant elle, l'amplitude d'un océan qui n'offre aucune escale avant la côte d'Afrique. Derrière elle, l'immensité du désert et du bush.

Aucune grande ville avant plusieurs milliers de kilomètres. Perth est la métropole la plus isolée de la planète. Et ça ne la dérange pas.

« La vraie vie est à Perth, s'exclame Bradley, jeune surfeur aux yeux rouges et aux cheveux pleins de sel. On a tout ici: la rivière, la mer, du sable blanc, des rouleaux, des dauphins. Le climat est délicieux, il n'y a pas de problème de boulot. Et les gens sont gentils. L'esprit communauté,



voyez ? Y'a pas de ségrégation. Quand on est sur les vagues, on se fiche bien de savoir qui est docteur, peintre ou mineur. Tout ce qu'on veut à Perth, c'est une belle vie. Voilà ce qui nous unit. » Son copain sort de l'eau. Il est 10 heures ; à midi, ils seront à l'atelier où ils confectionnent des matelas. « Il n'y en a plus que pour Sydney,

avec les Olympiques ! Sydney ! Sydney ! Dans tous les médias ! Eh bien qu'ils y restent à Sydney, et qu'ils nous fichent la paix. Pour les vacances, c'est à Bali que je vais, c'est moins cher, c'est plus près et bien plus sympa que Sydney. » On l'a compris : Perth est chatouilleuse.

Mais continuons. Une maman pose sa serviette et commence, malgré l'absence de soleil, à tartiner le visage d'un petit de trois ans. C'est un bébé nageur qui, depuis sa dixième semaine, suit deux fois par semaine, avec sa mère et sa grand-mère, un programme de familiarisation avec l'eau. C'est la folie à Perth en ce moment. 900 bébés sont inscrits en piscine. « Il savent nager avant de marcher. Ce n'est pas inutile dans une ville où la plage est à la fois culture et mode de vie, explique la jeune femme. C'est à la plage que ma famille a toujours fait le barbecue de Noël. Et c'est ici que nous fêterons en janvier les quatre-vingts ans ma grand-mère. » Ne serait-ce pas possible sur la côte Est ? « Ça frimerait davantage. A Sydney, sur Bondi Beach, les gens passent plus de temps à se regarder qu'à nager ou s'amuser. Quand j'y suis allée, j'ai trouvé mon maillot ridicule, démodé. Ici, je n'y avais jamais pensé. »

Le look « nature ». Qui bien sûr se travaille. Un jeune surfeur de Scarborough doit porter le cheveu long, si possible la barbiche. Un ébouriffement est de mise et si la frisure du cheveu le permet, quelques tresses rasta sont du meilleur effet. Le pas doit être traînant, comme si toute l'énergie était soluble dans l'eau. La surfeuse est très mince – quel choc après les dimensions du bush ! –, moulée dans une jupe descendant aux chevilles avec un boléro suffisamment court pour laisser entrevoir un peeing au nombril, un tatouage à l'épaule. Elle économise beaucoup en chaussures car elle va toujours nus pieds. Un parfum des années soixante.

La voiture des sauveteurs qui surveillent la plage est passée devant nous en projetant du sable. Son gyrophare clignote. Quand on la rejoint, 300 mètres plus loin, c'est trop tard. L'imprudent pour lequel le sauveteur a plongé dans le rouleau est parti sans demander son reste. Vexé. « Un Japonais !, râle Darren en s'épongeant le torse. Ils ne savent pas nager et ils veulent faire du surf. Cela arrive tout le temps. Stupéfiant cette culture ka-

LA PHOTOGRAPHIE DE MICHAEL AMENDOLIA

Ces amoureux de la bicyclette et du surf ont trouvé une façon originale de concilier leurs deux passions. Quant aux Australiens en maillots, la saison ne s'y prête pas vraiment : l'eau de l'océan Indien n'est encore qu'à 15 °C.

mikaze ! » Vingt-deux sauvetages depuis ce matin, alors que la plage est encore peu peuplée. En haute-saison, il lui est arrivé d'en faire 390 en une journée. Les courants sont terribles. Mais c'est l'accroissement des bagarres qui l'inquiète. « Le surf est devenu si populaire, les surfeurs si nombreux qu'ils se retrouvent 300 à guetter un rouleau large de 60 mètres. Alors les habitués ne laissent même plus s'approcher un débutant. » La radio grésille. Un nageur est en difficulté. Darren démarre en trombe.

Alors on suit la plage en direction du sud. Et voici Leighton Beach. Un

Un bus scolaire s'arrête. Dix minutes plus tard, les collégiennes sont dans l'eau payant vers le large

bus scolaire vient de déverser une dizaine d'adolescentes du collège anglican Saint Hilda en uniformes bleus. Cinq minutes sur le parking pour enfileur leur combinaison, cinq minutes sur le sable pour se remettre en tête les positions basiques, et les voilà dans l'eau payant vers le large. Le surf est intégré dans leur programme scolaire. Une aubaine pour leur prof, gamin de 40 ans à la jolie frimousse qui ne vit que du surf, pour le surf, depuis près de vingt ans. « Accrochez-vous les filles ! Attrapez bien la vague ! Souple ! Ouais ! Vous serez des stars, les filles ! Les plus grands champions de surf ont été des Australiens. Dans cinq ans, ce seront des Australiennes ! ». Ouais !

Annick Cojean



UNE HISTOIRE AUSTRALIENNE

ALAIN MERCIER

ANTHONY MARTIN est aborigène. A elle seule, cette qualité suffirait à le distinguer de la masse. Mais ce n'est pas tout, Anthony Martin est également haltérophile. Aborigène et haltérophile, deux mots encore jamais associés dans une équipe olympique australienne. « Je suis le premier », glisse-t-il avec fierté. Un pionnier. Un authentique phénomène. Et pourtant, curieusement, l'Australie ignore à peu près tout du bonhomme. Jusqu'à son existence. Sa sélection pour les Jeux, dans la catégorie des poids lourds, n'a été remarquée que par les spécialistes. Une ligne dans la presse, en bas de page, au milieu d'une liste de noms. Trois fois rien.

L'oubli serait donc pardonnable. Le sujet, pourtant, mérite largement le détour. Et pas seulement pour la couleur de sa peau ou son record à l'épaulé-jeté. Anthony Martin, vint et un ans, un visage de poupon posé sur un corps tout en rondeurs, 140 kilos de chair et de muscles, a préparé les Jeux de Sydney dans le plus improbable des lieux. Une mine de diamants, la plus vaste de la Terre. Il y a vécu deux semaines par mois, ces deux dernières années, travaillant douze heures par jour, dès 6 heures le matin. « Je suis magasinier, explique-t-il d'une voix étonnamment douce pour un homme de son poids. Je range le matériel, les outils, les caisses. Un boulot plutôt physique. Fatigant, bien sûr, mais excellent pour la forme. »

Une mine de diamants, enfouie dans la région des Kimberleys, sur la côte ouest de l'Australie, à trois heures d'avion au nord de Perth. « Et pas loin de deux cents kilomètres de la ville la plus proche, raconte-t-il dans un sourire, fier et heureux de son effet. On y part en charter, depuis Perth, pour deux semaines de travail. Transport, logement, tout est payé par les patrons de la mine. Sur place, ils ont construit un village, avec un pub. Il n'y a rien à faire, en dehors du boulot. Et je n'ai même jamais vu un diamant, ils sont stockés dans une pièce où je n'ai pas accès. Mais la paye est bonne. Et pour moi, c'était vraiment l'idéal pour préparer les Jeux. »

L'idéal, un emploi de mineur, douze heures par jour, sans jamais voir le ciel ? On peine à comprendre. Et lui comprend mal qu'on se montre perplexé. « En Australie, dit-il, un haltérophile ne peut pas vivre de son sport. Il lui faut bosser. Je le voulais vraiment car il me laisse deux semaines par mois pour m'entraîner à temps plein. Dans ma discipline, c'est presque un luxe. Et puis, je suis né dans ce coin, j'y ai vécu mes trois premières années, et mon grand-père habite toujours là-bas, dans le village aborigène d'où

viennent la plupart des mineurs. » A la mine, Anthony Martin se lève avant le jour, puis il s'enferme jusqu'au soir dans un entrepôt vaste comme un terrain de football.

A 18 heures, une sonnerie signale au personnel la fin de la journée. Les autres s'échappent vers le pub, lui, il avale une tasse de thé, puis il pousse la porte du gymnase, une simple pièce aménagée dans un hangar. « J'y passe au moins une heure, parfois plus, raconte-t-il. Au début, quand je suis arrivé, le matériel n'était pas suffisant. Il était fait pour la musculation. J'ai été obligé d'expliquer aux patrons que je pratiquais l'haltérophilie, pas le body-building. Ils ont un peu hésité. Et puis, un jour, ils ont acheté tout ce que je réclamais. Ils en ont eu pour une fortune. Je suis parfois trop fatigué pour m'entraîner, le soir, après le boulot. Mais je m'y oblige quand même. Je ne voudrais pas qu'ils regrettent leur dépense. »

Étonnant personnage. A Perth, il partage avec un autre haltérophile une maison sans charme d'un quartier de banlieue. Les rideaux y sont baissés à toute heure de la journée, le rare mobilier disparaît sous la poussière et les vieux journaux s'entassent sur le sol. « Je ne suis que de passage, dit-il. Après les Jeux, je chercherai autre chose. » A l'heure du déjeuner, il aime s'échapper vers le pub le plus proche, boire une bière ou deux, engloutir le plus épais des hamburgers. Il y va seul, en bus. L'après-midi, il pousse en silence la porte de sa salle d'entraînement, dans un centre sportif de l'est de Perth, une pièce sans fenêtres coincée sous la piste d'un vélodrome. Il y reste au moins deux heures, chargeant et déchargeant les barres, sans un mot. « Je fais toujours les mêmes mouvements, dit-il. Seul le poids change d'une séance à l'autre. Mais j'aime cette routine. »

Ces trois derniers mois, son employeur lui a autorisé un congé olympique. Mais, dès la fin des Jeux, Anthony Martin retournera à la mine. Il sera toujours magasinier. « Mais je voudrais profiter de mon expérience olympique pour aider les jeunes aborigènes de la région, explique-t-il. La plupart d'entre eux n'ont aucun espoir dans l'avenir. Ils se droguent ou deviennent alcooliques. Je voudrais leur parler, leur faire comprendre qu'ils peuvent s'en sortir. » Mineur, Aborigène, haltérophile, bientôt apôtre. Anthony Martin est vraiment unique au monde.

RETROUVEZ CHAQUE JOUR "UNE HISTOIRE AUSTRALIENNE" SUR L'EQUIPE TV

Deux rameurs pères de famille apportent à la France son premier titre depuis 1952

Aviron. Jean-Christophe Rolland et Michel Andrieux se sont imposés au bluff en deux sans barreur

UN HOMME a plongé de bon matin dans l'eau fraîche du bassin de Penrith, samedi 23 septembre. Il portait un short et une chemisette marron, et aussi un drapeau tricolore. Il n'en pouvait plus d'attendre sur le ponton. Ivre de bonheur, il voulait saluer ses héros de l'aviron, ses amis, Jean-Christophe Rolland et Michel Andrieux, tout juste vainqueurs de l'épreuve du deux en pointe sans barreur.

Les deux athlètes, qui furent champions du monde de la discipline en 1997, puis vice-champions du monde en 1999, venaient d'apporter à l'aviron français sa première médaille d'or olympique depuis 1952. Ils ont saisi l'étendard trempé, et leur bateau a tangué d'émotion dans l'aire d'arrivée. Ils se sont allongés vers l'arrière et ils ont reproduit à pleins poumons ce mot de passe intime, ce « code » qui a déclenché le moment de l'attaque, à 750 mètres de l'arrivée, ces « mots flash », comme ils disent, qui les ont aidés à se motiver en fin de course, lorsque la lucidité venait à manquer : « Mathias, Victor », les prénoms de leurs fils respectifs, nés en 1999. Et puis ils ont hurlé leur bonheur, comblés par ce titre qui manquait à leur palmarès.

Jean-Christophe Rolland, l'ingénieur lyonnais, et Michel Andrieux, l'éducateur sportif bordelais, ont réussi leur dernière sortie olympique, sur le bassin venté de Penrith, à l'ouest de Sydney. Ils ont ainsi démontré à leurs jeunes adversaires, plus athlétiques, que deux pères de famille bien entraînés pouvaient revenir et rester au premier plan, à trente-deux et trente-trois ans, après avoir observé une année sabbatique.

Pour cette ultime régates olympique, après celles de Barcelone (4^e en 1992) et d'Atlanta (3^e en 1996), ils ont simplement suivi la tactique prévue. Rester à portée



Michel Andrieux (à gauche) et Jean-Christophe Rolland exultent après leur victoire.

des bateaux les plus rapides pendant les 500 mètres du premier quart de la course. Attaquer à 750 mètres de l'arrivée, et puis tout donner. « Il ne restait que trente coups à donner, souffle Michel Andrieux. C'était un coup de bluff. A la fin, on n'en pouvait plus. » Leurs adversaires ne les attendaient que dans la toute fin de parcours.

« MÉCANIQUE DE PRÉCISION »

Jusqu'au bout, Michel et « JC » ont résisté aux assauts des Américains et des Australiens. Jusqu'au bout, ils ont fait peur à leur entraîneur, Dominique Basset, qui les regardait finir en travers, à deux doigts de la disqualification. Basset, quarante-trois ans, est un pessimiste qui suit ce deux sans barreur depuis plus de dix ans. Il était

là, en 1989, lorsque Rolland et Andrieux montèrent pour la première fois dans le même bateau. « Ils se sont trouvés tout de suite », se souvient-il. « Nous avons une ramerie qui passe très bien ensemble, précise Michel Andrieux. Jean-Christophe est plus fort physiquement, et moi j'essaie de compenser pour que le bateau aille droit. »

Avant la finale de samedi, Dominique Basset était satisfait de la préparation de ses protégés, mais inquiet. Leur bateau, disait-il, avait perdu en stabilité. Pour une fois, il redoutait leur immense expérience : « Ce sont des vieux chiens. Il est plus facile de dresser des jeunes chiots. » Une chose, toutefois, rassurait l'entraîneur : les deux compères n'avaient rien perdu de leur style, ni de leur tempérament.

« Quand on les voit descendre un bassin, on voit qu'ils ont une certaine allure. C'est de la mécanique de précision. Et ils savent se battre, ils aiment cela », admire Dominique Basset.

Depuis qu'il avait réussi son retour, en devenant vice-champion du monde en 1999, le duo se savait au niveau de ses adversaires, et « très fort mentalement ». Dominique Basset n'en doutait pas. Mais il n'osait pas imaginer que les deux hommes feraient de cette ultime accélération dans le bassin olympique une métaphore de leur carrière : « Ils sont toujours là au dernier moment, mais toujours au bon moment. »

Eric Collier, à Sydney

Steven Redgrave, seul au sommet de l'Olympe

Aviron. Le Britannique est le premier athlète à remporter cinq médailles d'or consécutives

IL N'Y A PAS de podium au bord du bassin d'aviron de Penrith, et c'est regrettable. Le rameur anglais Steven Redgrave n'a pas pu se hisser sur la plus haute marche. Il est pourtant devenu le premier sportif de l'histoire olympique à remporter un titre cinq fois consécutives, grâce à sa victoire acquise dans l'épreuve du quatre sans barreur, samedi 23 septembre. Le divin dégarni et ses trois coéquipiers, James Cracknell, Tim Foster et Matthew Pinsent, n'ont d'ailleurs pas tout à fait goûté l'ordonnement de la cérémonie de remise des médailles, où le protocole oblige les lauréats à tourner le dos au public pour faire face à la tribune officielle.

Ils tenaient à saluer leurs supporters, venus par milliers de Grande-Bretagne. « Le sport n'est pas qu'une histoire de compétition, de VIP et de médias. Il ne faut jamais oublier le public », a expliqué le quintuple champion olympique. Comme on ne peut rien refuser à un homme qui rentre dans l'histoire du sport, Juan Antonio Samaranch, le président du Comité international olympique (CIO), et la princesse Anne d'Angleterre, entre autres, ont patienté de longues minutes pendant que les quatre Anglais facétieux effectuaient leur parade d'honneur au pas, devant une foule reconnaissante.

UN LONG PASSAGE À VIDE

Depuis l'obtention de sa première médaille d'or, arrachée en deux sans barreur à Los Angeles, en 1984, Steven Redgrave a patiemment bâti son palmarès, usant de nombreux partenaires. Puis il a opté pour le quatre sans barreur, en vue des JO d'Atlanta. A deux ou à quatre, l'étoile du Leander Club a porté à neuf son total de titres de champion du monde. L'Anglais n'a connu qu'un (long) passage à vide,



La cinquième médaille d'or consécutive de Steven Redgrave.

à la charnière des années 80-90. Pour corriger le tir, il n'a pas hésité à commettre un énorme sacrilège en faisant venir, chez les inventeurs de l'aviron, un étranger : l'Allemand de l'Est Juergen Grobler, entraîneur d'un des rares équipages qui ait dérangé son appétit de victoires.

Plus récemment, en juillet, un autre événement inédit a sévèrement écorné le mythe. Quatre Italiens déchaînés, et autant de Néozélandais et d'Australiens, ont assommé la suprématie du « Fab Four » britannique lors des régates de Lucerne (Suisse). Redgrave, d'ordinaire fort calme et discret, en aurait perdu tout son flegme. « J'ai traversé quelques périodes de doute, convient-il aujourd'hui. Je n'aurais pas l'habitude de courir après la constance, et c'était difficile de l'accepter du point de vue mental. » Il a lavé l'affront en 5 min 56 sec 24, à Penrith.

A trente-huit ans, Steven Redgrave ne se risque plus à évoquer son avenir. Après les Jeux de Séoul, en 1988, il avait publiquement envisagé une carrière dans le bobsleigh et, après ceux d'Atlanta, annoncé sa retraite...

E. C., à Sydney

Natation : Kieren Perkins rate le triplé

GRATIN PASSÉ et gratin présent, ils étaient tous là. De Dawn Fraser, huit fois médaillée aux Jeux, à Ian Thorpe, triple champion olympique à Sydney, la natation australienne s'était déplacée en nombre pour voir se dérouler l'Histoire sous ses yeux, et assister au triomphe de Kieren Perkins sur 1 500 m. Un peu moins de quinze minutes et l'Australien deviendrait le premier homme à gagner trois fois la même course, après ses succès de Barcelone et d'Atlanta.

Samedi 23 septembre, la foule joyeuse et bruyante attendait donc l'événement avec gourmandise. Mais, à Sydney, l'Histoire n'a pas été prêteuse, et Kieren Perkins a été battu par son compatriote Grant Hackett. Kieren Perkins s'est lancé dans le bassin sous les hurras, mais n'a jamais semblé dans le rythme de cette course au long cours. Dans son sillage, il s'est finalement débattu entre les silences d'une foule contemplative et les cris de joie. En vain.

La défaite de Kieren Perkins, comme celle des deux relais australiens du 4 x 100 m quatre nages symbolise la fin d'une époque pour la natation australienne. Susie O'Neill, qui a échoué dans son pari d'atteindre les quatre médailles d'or olympiques, quitteront les bassins après les Jeux.

Dans la « piscine des miracles » de Sydney, l'histoire appartiendra finalement à Jenny Thompson. Membre du relais 4 x 100 m quatre nages – qui a établi un nouveau record du monde en 3 min 58 s 30 –, l'Américaine a gagné sa dixième médaille olympique, dont huit du plus précieux des métaux. Las, l'histoire retiendra aussi que Jenny Thompson n'aura jamais gagné de titre en individuel. A vingt-sept ans, elle a quitté la scène olympique déconcertée.

Bénédicte Mathieu, à Sydney

La relève en or du fleuret français

Escrime. Jean-Noël Ferrari et Brice Guyart, associés à leur aîné Patrice Lhotellier, ont battu d'une touche (45-44) les Chinois en finale

« CELA SE JOUE souvent à une touche. Une touche d'un côté, une touche de l'autre, j'allais dire que c'est pareil. » Ceint de sa médaille d'or du fleuret par équipes, récoltée vendredi 22 septembre à Sydney, Jean-Noël Ferrari arrête son propos une seconde. Il regarde en coin son adversaire chinois, assis à ses côtés. Il sait qu'il vient d'annoncer une contre-vérité flagrante. Ce n'est pas pareil. L'argent ne se transformera jamais en or, n'en déplaisent aux alchimistes. Une touche peut tout changer. Le fleurettiste en sait quelque chose. Deux jours auparavant, le Niçois avait perdu la médaille de bronze individuelle sur cette maudite touche (15-14). Jean-Noël Ferrari rectifie donc : « Disons que c'est le sport, c'est l'escrime. »

L'homme a de faux airs de Van Gogh. Il manie d'ailleurs son arme avec la même fougue et la même intuition géniale que le peintre son pinceau. Il badigeonne son adversaire de coups inusités. Mais il ar-

rive aussi à l'artiste de connaître des pannes retentissantes. Le fleurettiste a ainsi connu un vague à l'âme, au milieu de cette finale. Il a encaissé un cinglant 6-0 lors d'un relais. Heureusement, la contre-performance a été « gommée » par ses coéquipiers, Patrice Lhotellier et Brice Guyart. Ce dernier n'a que dix-neuf ans. Il n'était pas né lorsque la France avait remporté pour la dernière fois le titre olympique du fleuret par équipe, en 1980, à Moscou.

LIONEL PLUMENAIL REMPLACÉ

« Nous sommes des guerriers », assure Ferrari. En face, les combattants n'étaient certainement pas en peau de lapin. Zhaozhi Dong, Haibin Wang et Chong Ye virevoltaient et piquaient avec une précision d'acupuncteurs. Cette médecine chinoise était efficace. Au moment où il prenait l'ultime relais, le sociétaire de l'OGC Nice devait remonter un handicap de trois touches. Patrick Menon,

entraîneur de l'équipe de France, a pour credo : « Analyser ce qui se passe et trouver des solutions. » Ce froid principe l'avait conduit à remplacer Lionel Plumenail par Patrice Lhotellier en finale. Mal remis d'une luxation au coude, « Plume », médaillé d'argent olympique en individuel à Atlanta, en 1996, et leader naturel du fleuret masculin, avait combattu en dessous de son niveau dans les tours précédents. Avec son accord, le responsable technique avait donc décidé de la substitution. « La suite lui a donné raison », dira le champion écarté.

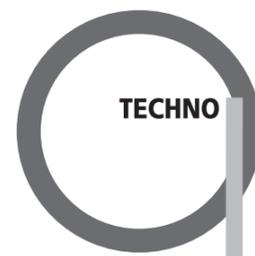
Mais, si près du dénouement, Patrick Menon s'est effacé sur le bord de la piste. Il n'était plus question d'analyser et de comprendre. La victoire ne reposait que sur la capacité du dernier tireur à retrouver son instinct. Les jambes massées au Synthol, Ferrari est remonté sur la piste après avoir respiré un produit fort comme le font les boxeurs au moment de monter sur le ring affronter le knock-out. « Il n'y a pas à gérer dans ces cas-là. Il faut y aller touche par touche », expliquait l'homme. Il y est donc allé ainsi, revenant à 44-44. En finale des championnats du monde à Séoul, en 1999, Chinois et Français étaient arrivés à ce même paroxysme. Le dernier point avait été tricolore mais contestable. Cette fois, Jean-Noël Ferrari a placé une touche indiscutable, et offert la médaille d'or à la France.

Ce titre est une magnifique conclusion olympique pour Lionel Plumenail, trente-trois ans, et Patrice Lhotellier, trente-quatre ans, qui ont rejoint au panthéon leur maître d'armes, Bruno Boscherie, un des héros de Moscou. Pour Jean-Noël Ferrari, vingt-six ans, et Brice Guyart, il reste encore à vivre bien des dernières touches.

Benoît Hopquin, à Sydney



Jean-Noël Ferrari (de face) a marqué la touche victorieuse.



HERVÉ MORIN

Les pongistes sont accros à la colle rapide

LA PETITE BALLE BLANCHE du tennis de table va de plus en plus vite : elle peut filer à 180 km/h et faire jusqu'à 6 000 tours par minute sur elle-même. Ces performances sont rendues possibles par l'utilisation d'un produit miracle apparu il y a une vingtaine d'années, la colle rapide.

« Le premier à l'employer était un Hongrois, Klampar, dont la raquette faisait un bruit bizarre », se souvient Patrick Birocheau, entraîneur des pongistes français à Sydney. La raquette est constituée d'un manche et d'un bois – une planche de contreplaqué ou de carbone – dont chaque face est recouverte d'une plaque de mousse et de caoutchouc. Le secret de Klampar, c'était le trichloréthylène, qui a la propriété de dilater les alvéoles de la mousse, sans modifier la structure du caoutchouc, ce qui se traduit par l'« effet catapulte » et une vitesse accrue de l'ordre de 15 %. Mais cet effet ne dure que deux à trois heures, ce qui explique que les joueurs « recollent » leurs plaques deux à trois fois par jour.

Le problème, c'est que le trichloréthylène est nocif, et que son



usage doit être strictement encadré. « Il m'est arrivé d'avoir du trichloro dans les urines », se souvient la Française Anne Boileau. « Il y a aussi eu des cas de jeunes qui sniffaient », reconnaît Patrick Birocheau. A tel point que la Fédération internationale a envisagé d'interdire l'usage de la colle. Les industriels ont donc mis au point une formule « propre » en 1994 et les salles de compétition se sont équipées de hottes aspirantes. Ce qui n'empêche malheureusement pas l'usage sauvage du trichloro. Lors de la plupart des compétitions internationales – dont Sydney –, des contrôles sont effectués... sur les raquettes.

Le tireur Jean-Pierre Amat rentre bredouille

Jean-Pierre Amat est passé à côté de ses Jeux. Deux fois médaillé à Atlanta il y a quatre ans (or en « trois positions », bronze à 10 m), le tireur de Chambéry n'est pas parvenu à se qualifier une seule fois en finale au cours des trois épreuves auxquelles il était inscrit. Samedi 23 septembre, il a terminé à la 22^e place de la dernière compétition, la carabine « trois positions » (40 balles en position couché, 40 balles en position debout et 40 balles en position genou). Le concours a été emporté par le Slovène Rajmond Debevec. « Je ne sais pas si j'essaierai d'aller aux Jeux d'Athènes, dans quatre ans, a indiqué le Français, qui est âgé de trente-huit ans. Je ne prendrai pas de décision à chaud. »



ECHOS DU VILLAGE

GILLES VAN KOTE

« Eric the swimmer »

LE VILLAGE olympique compte une nouvelle star : Eric Moussambani, 22 ans, nageur de Guinée-Equatoriale. Mardi 19 septembre, il a disputé – seulement accompagné par les acclamations du public, ses deux adversaires ayant été disqualifiés pour faux départs – sa série du 100 m nage libre en 1 min 52 s 72, soit plus du double du record du monde. Depuis, il n'y en a plus que pour « Eric the swimmer » dans les médias australiens. Pour eux, Eric est le héros olympique par excellence. Il ne savait pas nager et il a parcouru, au début de l'année 2000, ses premières longueurs dans la seule piscine que compte son pays : un bassin de 20 m appartenant à un hôtel. Avant d'arriver à Sydney, Eric n'avait jamais vu de piscine de 50 m. Sentant le bon « coup de pub », un équipementier, Speedo, lui a offert une combinaison intégrale dernier cri, ainsi qu'à Paula Barila, 18 ans, l'autre nageuse de Guinée-Equatoriale. Eddie l'Aigle, le sauteur à ski britannique qui ne savait pas sauter, s'est trouvé un digne successeur.

naux, notamment ceux des Etats-Unis, de la Russie et de la Suisse. Le succès commercial des Jeux ne fait pas, curieusement, la fortune de tout le monde. Après quatre jours de compétitions, l'agence de voyages officielle des Jeux, Traveland, annonçait déjà une première série de soldes. Elle mettait en vente billet et nuit d'hôtel pour le prix de la seule entrée au stade. Une place pour la demi-finale du 400 m féminin (où Cathy Freeman est si attendue), proposée en début de mois à près de 1 700 F, hébergement compris, s'échange désormais contre seulement 1 000 F. « Nos produits se sont mal vendus, explique une porte-parole de l'agence australienne. Les gens qui projetaient depuis longtemps d'assister aux Jeux se sont occupés très tôt de trouver un logement. Les autres veulent seulement des places. »

A Sydney, les Australiens ne sont pas les seuls satisfaits. La presse étrangère, un moment indécise, use désormais sans nuance de tous les superlatifs. Le Wall Street Journal a même suggéré que Sydney soit désignée pour remplacer Athènes comme ville hôte des Jeux de 2004 ! Et un présentateur de la chaîne américaine CNN, Rick Reilly, n'a pas hésité à déclarer à l'antenne : « Plus la peine d'hésiter, rendons la chose officielle. Sydney doit devenir le lieu permanent et définitif des Jeux olympiques d'été. » Les Australiens peinent à le croire. Mais ils en rougissent de plaisir.

Alain Mercier, à Sydney

Sydney surprise par la réussite de ses Jeux

Organisation. Au terme de la première semaine des JO, la logistique fonctionne parfaitement



GRANT WILSON/AP

Un « volontaire » annonce au public de Sydney : « Souriez, vous n'êtes plus qu'à 200 m. Bonne journée ».

France-Espagne. Ces billets sont parmi les moins chers. Et je ne veux pas mourir sans avoir connu l'ambiance des Jeux. »

Les organisateurs ont même annoncé d'une voix émue, jeudi 21 septembre, que les JO de Sydney venaient de faire tomber un vieux record olympique, celui du pourcentage des places vendues. Avec un taux de remplissage de 84,5 %, l'événement australien a surpassé la marque établie huit ans plus tôt à Barcelone, où les stades avaient été occupés à 82,3 %.

COMBATTRE LE MARCHÉ NOIR

Trouver un billet, dans Sydney, tient aujourd'hui du tour de force. Même pour les plus fortunés. Les autorités australiennes ont déclaré illégale la vente au marché noir. Durant cette première semaine des

JO, la police de Sydney a pris deux revendeurs à la sauvette en flagrant délit, dans une rue du centre-ville. Il s'agissait d'un couple d'Italiens, les poches pleines de billets. Pas moins de 200 tickets valables pour les épreuves de la deuxième semaine leur ont été confisqués. Les fraudeurs ont été renvoyés dans leur pays par le premier vol de retour.

Commentaire satisfait de Jacques Rogge, le président de la commission de coordination du Comité international olympique (CIO) : « Les Australiens ont choisi la manière forte. Ils ont sûrement raison. Cela devrait décourager les habitués du marché noir. » L'information n'a pas été confirmée par le comité d'organisation des Jeux, mais les deux revendeurs italiens auraient obtenu leur marchandise après de certains comités olympiques natio-

PROGRAMME (heure française)

Dimanche 24 septembre

ATHLÉTISME
A partir de 1 heure : marathon (D), longueur heptathlon
A partir de 9 heures : javelot heptathlon, finale hauteur (M), finale triple saut (D), finale marteau (M), 800 m heptathlon

AVIRON

23 h 30, le 23 : finales deux de couple poids légers (M et D), quatre sans barreur poids légers (M), quatre de couple (M et D), huit (M et D)

BASKET-BALL

7 h 30 : France-Australie (D)

ESCRIME

8 h 30 : 3^e place et finale sabre par équipes (M)

FOOTBALL

8 h 30 : demi-finales (D) Allemagne-Norvège, Etats-Unis - Brésil

GYMNASTIQUE ARTISTIQUE

6 h 30 : saut de cheval et barres asymétriques (D), sol, cheval d'arçons et anneaux (M)

HALTÉROPHILIE

5 h 30 et 9 h 30 : 94 kg (M)

HANDBALL

5 h 30 : France-Australie (M)

PLONGEON

10 h 10 : finale haut-vol (D)

TENNIS DE TABLE

5 heures : demi-finales simple (M)
10 heures : 3^e place et finale simple (D)

VOILE

3 heures : dernières régates en planche à voile (M et D) et Tomado (M)

VTT

4 heures : cross-country (M)

Lundi 25 septembre

ATHLÉTISME
A partir de 9 heures : finales perche (D), disque (M), triple saut (M), 400 m (D), 400 m (M), 110 m haies, 5 000 m (D), 10 000 m (M)

BASKET-BALL

7 h 30 : France - Etats-Unis (M)

BEACH-VOLLEY

5 heures : finale (D)

GYMNASTIQUE ARTISTIQUE

A partir de 6 h 30 : poutre et sol (D), saut de cheval, barres parallèles et barre fixe (M)

HALTÉROPHILIE

5 h 30 et 9 h 30 : 105 kg (M)

HANDBALL

12 h 30 : France-Roumanie (D)

TENNIS DE TABLE

10 heures : 3^e place et finale simple (M)

VOILE

3 heures : dernières régates 49^{er}

Mardi 26 septembre

BEACH-VOLLEY
5 heures : finale (M)

CYCLISME

1 heure : course sur route (D)



FRANCK PIERRY/AP

Jeannie Longo. ÉQUITATION

1 heure : dressage par équipes

FOOTBALL

11 heures : demi-finales (M)

HALTÉROPHILIE

5 h 30 et 9 h 30 : +105 kg (M)

LUTTE GRÉCO-ROMAINE

8 heures : 3^e place et finales 54 kg, 63 kg, 76 kg et 97 kg

NATATION SYNCHRONISÉE

5 heures : finale duo

PLONGEON

10 h 10 : finale tremplin (M)

SOFTBALL

10 h 30 : finale

TENNIS

2 heures : 3^e place simple (D), 3^e place double (M)



Sur jo.lemonde.fr des animations, tous les résultats, commentaires et photos en direct, 7 jours sur 7.

Vendredi 22 septembre

ATHLÉTISME

Messieurs

● Poids

1. Arsi HARJU (Fin)
2. Adam NELSON (Usa)
3. John Godina (Usa)

1. Harju (Fin), 21,29 m ; 2. Nelson (Usa), 21,21 ; 3. Godina (Usa), 21,20 ; 4. Bloom (Usa), 20,87 ; 5. Bilonog (Ukr), 20,84 ; 6. Martinez (Esp), 20,55 ; 7. Robberts (Als), 20,32 ; 8. Buder (All), 20,18.

BADMINTON

Messieurs

● Simple

Demi-finales : Xinpeng Ji (Chn) b. Gade (Dan), 15-9, 1-15, 15-9 ; Hendrawan (Ina) b. Xuanze Xia (Chn), 15-12, 15-4.

Dames

● Simple

1. Gong ZHICHAO (Chn)
2. Camilla MARTIN (Dan)
3. Ye Zhaoying (Chn)

Finale : Gong (Chn) b. Martin (Dan), 13-10, 11-3 ; match pour la 3^e place : Ye (Chn) b. Dai (Chn), 8-11, 11-2, 11-6.

● Double

Demi-finales : Fei Ge-Jun Gu (Chn) b. Ling Gao-Yiyuan Qin (Chn), 15-7, 15-12 ; Nanyan Huang-Wei Yang (Chn) b. Chung Jae-hee-Ra Kyung-min (Cds), 15-6, 15-11.

BASEBALL

Corée du Sud b. Pays-Bas 2-0 ; Cuba b. Australie 1-0 ; Japon b. Afrique du Sud 8-0 ; Etats-Unis b. Italie 4-2.

BASKET-BALL

Dames
GROUPE A : Slovaquie b. Canada 68-56 ; France b. Brésil 73-70 ; Australie b. Sénégal 96-39.
Classement : 1. Australie, 8 pts ; 2. France, 8 ; 3. Brésil, 6 ; 4. Slovaquie, 5 ; 5. Canada, 5 ; 6. Sénégal, 4.

GROUPE B : Corée du Sud b. Russie 75-73 ; Etats-Unis b. Nouvelle-Zélande 93-42 ; Pologne b. Cuba 72-65.

Classement : 1. Etats-Unis, 8 pts ; 2. Pologne, 7 ; 3. Russie, 6 ; 4. Corée du Sud, 6 ; 5. Cuba, 5 ; 6. Nouvelle-Zélande, 4.

ESCRIME

Messieurs

● Fleuret par équipe

1. FRANCE
2. CHINE
3. ITALIE

Finale : France (Guyart, Lhotellier, Ferrari) b. Chine (Dong, Wang, Ye), 45-44 ; match pour la 3^e place : Italie (Crosta, Sanzo, Magni) b. Pologne (Krzyszinski, Mocek, Sobczak), 45-38.

HALTÉROPHILIE

Messieurs

● 77 kg

1. Zhan XUGANG (Chn)
2. Viktor MITROU (Gre)
3. Arsen Melikyan (Arm)

1. Zhan (Chn), 367,5 (vainqueur au poids de corps) ; 2. Mitrou (Gre), 367,5 ; 3. Melikyan (Arm), 365 ; 4. Filimonov (Kzk), 362,5 ; 5. Suli (Alb), 355 ; 6. Hon C.-H. (Cdn), 352,5 ; 7. Steinhoefel (All), 350 ; 8. Hnidenko (Ukr), 350.

HANDBALL

Messieurs

GROUPE A : Egypte b. Corée du Sud 28-21 ; Allemagne b. Russie 25-23 ; Yougoslavie b. Cuba 33-26.

Classement : 1. Allemagne, 7 ; 2. Russie, 6 ; 3. Yougoslavie, 6 ; 4. Egypte, 4 ; 5. Corée du Sud, 1 ; 6. Cuba, 0. GROUPE B : Tunisie b. Australie 34-24 ; Espagne b. Slovaquie 31-28 ; Suède b. France 24-23.

Classement : 1. Suède, 8 pts ; 2. Espagne, 6 ; 3. France, 5 ; 4. Slovaquie, 3 ; 5. Tunisie, 2 ; 6. Australie, 0.

HOCKEY SUR GAZON

Dames

GROUPE C : Australie b. Corée du Sud 3-0 ; Grande-Bretagne b. Espagne 2-0 ; exempt : Argentine.

L'Australie, l'Argentine et l'Espagne sont qualifiées pour la poule finale.

GROUPE D : Pays-Bas et Allemagne 2-2 ; Afrique du Sud b. Chine 1-0 ; exempt : Nouvelle-Zélande.

La Nouvelle-Zélande, la Chine et les Pays-Bas

sont qualifiés pour la poule finale.

JUDO

Messieurs

● Plus de 100 kg

1. David DOUILLET (Fra)
2. Shinichi SHINOHARA (Jap)
3. Indre Pertelson (Est) et Tamerlan Tmenov (Rus)

Finale : Douillet (Fra) b. Shinohara (Jap), yuko ; matchs pour les 3^es places : Tmenov (Rus) b. Tata-rov (Tur), ippon ; Pertelson (Est) b. Sharapov (Bir), ippon.

Dames

● Plus de 78 kg

1. Hua YÜAN (Chn)
2. Daima Mayelis BELTRAN (Cub)
3. Mayumi Yamashita (Jap) et Seon-Young Kim (Cds)

Finale : Hua (Chn) b. Beltran (Cub), décision ; matchs pour les 3^es places : Kim Seon-young (Cds) b. Koepfen (All), ippon ; Yamashita (Jap) b. Cicot (Fra), ippon.

NATATION

Messieurs

● 50 m libre

1. Gary HALL (Usa) et Anthony ERVIN (Usa)
3. Pieter Van den Hoogenband (Pbs)

1. Gary Hall (Usa) et Anthony Ervin (Usa), 21 s 98 ; 3. Pieter Van den Hoogenband (Pbs), 22 s 03 ; 4. Lorenzo Vismara (Ita), 22 s 11 ; 5. Bartosz Kizielewski (Pol), 22 s 22 ; 6. Alexander Popov (Rus), 22 s 24 ; 7. Mark Foster (Gbr), 22 s 41 ; 8. Oleksandr Volynets (Ukr), 22 s 51.

Les pays titrés

BILAN AU SAMEDI 23 SEPTEMBRE à l'issue du 4 x 100 m quatre nages messieurs, à 10 heures

	OR	ARGENT	BRONZE	TOTAL
Etats-Unis	17	11	18	46
Chine	14	9	9	32
France	10	10	4	24
Australie	9	14	11	34
Italie	8	4	11	23
Russie	7	8	10	25
Pays-Bas	7	3	3	13
Roumanie	6	2	4	12
Allemagne	4	5	11	20
Corée du Sud	4	5	7	16
Japon	4	4	3	11
Ukraine	3	6	4	13
Gr.-Bretagne	3	5	3	11
Suède	3	2	1	6
Bulgarie	3	2	0	5
Slovaquie	2	3	1	6
Cuba	2	2	2	6
Pologne	2	2	0	4
Hongrie	2	1	1	4
Espagne	2	0	2	4
Turquie	2	0	0	2
Suisse	1	5	1	7
Indonésie	1	2	2	5
Biélorussie	1	1	6	8
Rép. tch.	1	1	3	5
Canada	1	1	2	4
Mexique	1	1	0	2
Finlande	1	1	0	2
Lituanie	1	0	1	2
N.-Zélande	1	0	1	2
Croatie	1	0	0	1
Colombie	1	0	0	1
Azerbaïdjan	1	0	0	1
Slovénie	1	0	0	1

rowski (Pol), 22 s 22 ; 6. Alexander Popov (Rus), 22 s 24 ; 7. Mark Foster (Gbr), 22 s 41 ; 8. Oleksandr Volynets (Ukr), 22 s 51.

● 100 m papillon

1. Lars FROELANDER (Sue)
2. Michael KLIM (Aus)
3. Geoff Huegill (Aus)

1. Froelander (Sue), 52 s 00 ; 2. Klim (Aus), 52 s 18 ; 3. Huegill (Aus), 52 s 22 ; 4. Crocker (Usa), 52 s 44 ; 5. Yamamoto (Jap), 52 s 8 ; 6. Mintenko (Can), 52 s 58 ; 7. Poliakov (Rus), 53 s 13 ; 7. Rupprath (All), 53 s 13.

Lars Froelander a établi un nouveau record d'Europe (ancien record : 52 s 23 par lui-même).

Dames

● 200 m dos

1. Diana MOCANU (Rou)
2. Roxana MARACINEANU (Fra)
3. Miki Nakao (Jap)

1. Mocanu (Rou), 2 min 08 s 16 ; 2. Maracineanu (Fra), 2 min 10 s 25 ; 3. Nakao (Jap), 2 min 11 s 05 ; 4. Hagiwara (Jap), 2 min 11 s 21 ; 5. Adkins (Usa), 2 min 12 s 35 ; 6. Zhivanovskaya (Esp), 2 min 12 s 75 ; 7. Buschschiulte (All), 2 min 13 s 31 ; 8. Stefanyshyn (Can), 2 min 14 s 57.

Roxana Maracineanu a établi un nouveau record de France (ancien record : 2 min 11 s 01 par elle-même).

● 800 m libre

1. Diana BENNETT (Usa)
2. Yana KLOCHKOVA (Ukr)
3. Kaitlin Sandeno (Usa)

1. Bennett (Usa), 8 min 19 s 67 ; 2. Klochkova (Ukr), 8 min 22 s 66 ; 3. Sandeno (Usa), 8 min 24 s 29 ; 4. Rigamonti (Sui), 8 min 25 s 91 ; 5. Stockbauer (All), 8 min 30 s 11 ; 6. Chen (Chn), 8 min 30 s 58 ; 7. Henke (All), 8 min 31 s 97 ; 8. Yamada (Jap), 8 min 37 s 39.

SOFTBALL

EMMANUELLE GAUME

Sur TF 1, elle animait un magazine « people ». Cette passionnée de musique classique coprésente

aujourd'hui « NPA » sur Canal+.
Page 6



HISTOIRES SINGULIERES

France 3 a demandé à six écrivains d'exprimer leur vision du passage



au nouveau millénaire. Six téléfilms d'auteur.
Page 7



OPENING NIGHT

Le chef-d'œuvre de John Cassavetes, avec une Gena Rowlands sublime d'émotion. Sur Paris Première. Page 21



« Les Soprano », une vision décalée de l'Amérique

Canal Jimmy diffuse la deuxième saison de cette chronique sur les mafiosi du New Jersey. Tourmente familiale et règlements de compte sur fond de crime et de psychanalyse. Pages 4-5

Les Martiens



Par Daniel Schneidermann

Aquelque chose, référendum est bon : deux semaines durant, quelques minutes avant le « 20 Heures » de France 2, on aura assisté à une série de science-fiction, quelque chose comme un débarquement de Martiens. Ce feuilleton avait nom : campagne officielle pour le référendum, et ce sont les images les plus insolites, les plus inattendues, qu'il nous ait été donné de voir depuis longtemps. Non certes par la qualité des acteurs : un défilé de seconds rôles, des dames, des messieurs, de nobles inconnus, nous exhortant à voter oui, à voter non, à ne rien voter du tout.

Rien à signaler non plus du côté de la mise en scène, qui ne méritera sans doute pas un César : on passe de l'intérieur à l'extérieur, de l'extérieur à l'intérieur. Pour les scènes d'intérieur, chaque parti a envoyé, qui son sous-secrétaire départemental de Charente-Inférieure, qui son délégué aux délégations, qui son conseiller national à la communication des communiqués.

C'est l'heure de gloire des François-Xavier et des Marie-Gwenaëlle, la grande revanche des camarades colleuses de timbres, des soutiers de fédé, de ceux qui n'iront jamais chez Drucker. Rien à faire, cet après-midi ? Allez hop, corvée de pub, camarade, c'est pour la cause, tiens, voilà ton texte. Et tous de s'escrimer devant un labyrinthe de miroirs façon jardin d'acclimatation (version RPR), ou une simple caméra (version PS). Ils ont appris leur texte par cœur, et le débitent avec bonne volonté.

En contrechamp extérieur, de préférence mal rasé, saisi au vol, hirsute, narquois, nonchalant, l'homme de la rue exprime par rasades de trois secondes le scepticisme populaire. Cinq ou sept ans, pareil au même tout ça, et puis il a d'autres soucis, l'homme de la rue, devinez quoi ? Au hasard, le prix de l'essence, bien entendu. Car, sauf lorsqu'il marche dans la rue, l'homme de la rue est automobiliste. La fonction de l'homme de la rue, c'est de permettre à François-Xavier ou à Marie-Gwenaëlle de rebondir, justement, nous comprenons très bien le message que nous adressent nos concitoyens (comme ils savent bien écouter la

rue, François-Xavier et Marie-Gwenaëlle !). Nous le comprenons très bien, mais précisément, le quinquennat...

Dans cette allégorie du Sommet à l'écoute de la Base, le « Parti radical de gauche » fait preuve d'originalité, montrant son chef charismatique penché sur une classe primaire du Sud-Ouest. « Je voudrais moins de pollution », « je voudrais que les parents écoutent les enfants », réclament les écoliers, à qui le visiteur, socratique et marmoréen, réplique par un cours magistral sur la République.

Pourquoi ces saynètes à la Ionesco exercent-elles ce pouvoir de fascination ? Parce qu'elles semblent surgies du passé, d'un passé fantasmagorique, des profondeurs cavernueuses de l'ORTF, des archives de la télévision roumaine sous Ceausescu, simplement retouchées et colorisées par l'imagination enfiévrée d'un réalisateur d'avant-garde. Parce que leur décalage extraplanétaire avec les images du Journal télévisé qui les suivent, et qui racontent ces jours-ci le monde comme il va, avec ses soubresauts, ses colères, ses douleurs, ses bonheurs, le retour des otages, le regard de biche aux abois d'une championne en fuite, trahit malgré elles la dérive d'un certain monde politique qui, chaque mois davantage, s'acharne à sortir du champ de vision du pays.

On chercherait à bien signifier aux Français que personne ne croit à ce référendum, que tous les grands chefs se sont enfuis, terrassés d'avance par l'indifférence maussade, abandonnant les troupes en rase campagne, qu'on ne s'y prendrait pas autrement.

Les clips du PS, par exemple, sont illuminés par une trouvaille de réalisation : les intervenants ne regardent pas la caméra. Ils ne nous regardent pas dans les yeux. Ils ne nous offrent qu'un regard en biais, oblique. Comme s'ils étaient incapables de nous dire les yeux dans les yeux que cette chose, le quinquennat, est nécessaire, absolument nécessaire, et justifie de perdre dix minutes.

Pauvre République, travestie en une République fuyante et creuse. On voyait l'autre soir sur TF 1 Gavroche monter à la barricade, et se rire de la mort. Quels Gavroche, aujourd'hui, seraient prêts à monter aux barricades pour la défendre encore, cette République dessinée à la craie sur les tableaux de nos souvenirs ?

C'est la revanche des camarades colleuses de timbres, des soutiers de fédé, de ceux qui n'iront jamais chez Drucker

Ruquier devance Dechavanne

Mardi 19 septembre, « On a tout essayé ! », la nouvelle émission de Laurent Ruquier sur France 2, a devancé « Ciel mon mardi » de Christophe Dechavanne, à la même heure sur TF 1. Selon Médiamétrie, la Deux a rassemblé 2,2 millions de téléspectateurs, soit 32,3 % de parts d'audience, tandis que la Une a attiré 1,6 million de personnes (29,8 % de parts d'audience).

Le « 13 Heures » de France 2 en hausse

L'arrivée, le 11 septembre, de Gérard Holtz au journal de la mi-journée de France 2 a joué favorablement sur l'audience. La nouvelle formule du « JT », qu'il présente entouré d'une équipe de chroniqueurs, a réalisé en moyenne 5,2 % d'audience, soit 22 % de part de marché. De septembre 1999 à juin 2000, le « 13 Heures » présenté par le tandem Carole Gaessler-Rachid Arhab, avait enregistré une moyenne de 4,9 % d'audience (20 % de part de marché).

« Savoir plus santé » change de tête

Laurent Broomhead succède à François de Closets, au côté de Martine Allain-Regnault aux commandes de « Savoir plus santé » diffusée sur France 2, un samedi sur deux, à 13 h 50. L'émission médicale qui attire en moyenne 3 millions de téléspectateurs a reçu un 7 d'Or en 1997. Pour sa rentrée le 7 octobre, elle aura pour thème la migraine. Nouveauté : une consultation par Internet permettra de dialoguer avec des médecins.

Florence Duprat à Bloomberg TV

Florence Duprat, ex-présentatrice du « Journal de la nuit » de France 2, a rejoint Bloomberg TV, chaîne d'actualités et d'informations économiques et financières. La journaliste, spécialiste des questions boursières et financières, animera à partir du 16 octobre à 18 heures un rendez-vous quotidien, en présence d'un invité et entourée d'experts et de chroniqueurs.

CRÉDITS
DE « UNE » :
FRANCK
FERVILLE ;
FRANCE 3 ;
COLLECTION
CHRISTOPHE L. ;
TRANSWORLD

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 11 AU 17 SEPTEMBRE

1 % = 528100 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 15	19.30	F3	Le 19-20 de l'information	10,3	35,3
Mardi 12	19.07	F3	Actualités régionales	10,2	38,6
Jeudi 14	19.03	TF1	Le Bigdil (jeu)	9,7	36,9
Dimanche 17	19.00	TF1	Sept à 8 (magazine)	6,8	22,7
Samedi 16	19.04	F2	Union libre (magazine)	6,7	26,5

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 11	20.55	TF1	Les Misérables (téléfilm)	19,9	45,6
Jeudi 14	20.55	TF1	Navarro (série)	17,8	41,9
Dimanche 17	21.00	TF1	Au Revoir à jamais (film)	16,1	40,4
Mercredi 13	20.55	F2	Anna en Corse (téléfilm)	15,1	37,5
Mardi 12	20.55	F2	L'Associé (film)	12,3	29,6

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 15	21.45	F2	Lyon police spéciale (feuilleton)	8,2	23,3
Dimanche 17	22.35	F2	Urgences (série)	7,4	27,2
Samedi 16	21.45	M6	The Sentinel (série)	6,7	19,1
Mercredi 13	22.35	F2	Ça se discute (magazine)	6	42,6
Lundi 11	22.45	TF1	Y'a pas photo (magazine)	5,7	39,9



Les vingt-cinq ans de France 3

NÉE en 1972, avec trois heures de programmes par jour (mais en couleur !), FR 3 a surtout pris son rythme le 1^{er} janvier 1975. Ce dimanche 1^{er} octobre, à 20 h 50, la chaîne, rebaptisée France 3 en 1992, diffusera donc une « soirée spéciale vingt-cinq ans », déclinée en onze thèmes ayant nécessité le visionnage de 100 000 heures de programmes (archives, reportages, entretiens, etc.). Cet anniversaire se célébrera en famille, avec ceux qui en ont autrefois fait partie (Jean-Marie Cavada, Michel Denisot, Chantal Lauby ou Anne Sinclair), ou ceux qui l'ont rejointe récemment (Mireille Dumas, Nathalie Simon, Marc-Olivier Fogiel, Franz-Olivier Giesbert, etc.).

Cet anniversaire devrait donner un avant-goût du nouveau dimanche soir sur France 3, qui s'inscrit résolument dans la contre-programmation. Face aux films de TF1 et de France 2, la Trois proposera des soirées de divertissement, sous le titre générique de « Ça change du dimanche » : magie, chansons, hu-



Elise Lucet a pris la suite de Michel Denisot à France 3. Tous deux sont réunis pour cette soirée anniversaire.

mour et cirque.

La célébration de son quart de siècle coïncidant avec la rentrée 2000-2001, la chaîne se révèle plutôt inventive (« Le Monde Télévision » daté 3-4 septembre). Y compris dans l'information : enrichissement du JT de milieu de journée (le « 12-13 » devient le « 12-14 ») et lancement le 26 octobre d'un magazine mensuel d'investigation, « Pièces à conviction ».

Y.-M. L.

La chaîne Régions mise sur l'interactivité

TÉLÉVISION « tout en mouvement » et communication permanente avec les régions, c'est la rentrée promise par Gilles Vaubourg, directeur général de la chaîne satellite et câble. Régions, entièrement numérisée depuis son implantation à Lyon/Ecully en 1999, a fait l'acquisition d'un véhicule de direct par satellite. Conséquence, « 7 en France » (une heure en direct et en duplex d'un lieu différent chaque jour) va faire un tour de France en 150 étapes, de Lille (le 16 octobre) à Biarritz (le 29 juin 2001), après une pause à Paris (2 au 13 octobre) pour une visite hors des circuits touristiques.

« Régions, la télé qui vient vous voir »,

affirme son positionnement « ni citadin, ni rural, ni patrimoine, mais tout cela à la fois ». Il ne s'agit pas de traiter l'actualité à chaud. En offrant aux gens la possibilité de s'exprimer face aux politiques et aux experts, la chaîne veut faire avancer le « débat citoyen ». Prise de parole et interactivité sont aussi au menu du « Club des visionnaires » (5 minutes tous les jours) et de « Télévisio » (40 minutes deux fois par mois), grâce à un parc de visiophones installés chez des particuliers dans tout le pays.

Th.-M. D.

■ <http://www.regions-tv.fr>

Le Téléthon, édition 2000

France 2, avec la collaboration de France 3, retransmettra la 14^e édition du Téléthon qui aura lieu **les 8 et 9 décembre** à partir d'un plateau central installé à Paris sous la tour Eiffel. Des animations seront organisées sur le Champ-de-Mars. Maubeuge (Nord), l'île de Ré (Charente-Maritime), Divonne-les-Bains (Ain) et Albi (Tarn) accueilleront les centres de promesses de ce marathon caritatif. En 1999, le Téléthon avait permis de recueillir 468 millions de francs au profit de la recherche génétique.

L'« Erika » sur TV Breizh

Neuf mois après le naufrage de l'*Erika*, TV Breizh reçoit lundi 25 septembre à 19 heures, dans le cadre de son émission quotidienne « L'Entretien », l'un des principaux protagonistes de cette catastrophe, l'amiral **Yves Naquet-Radiquet, préfet maritime de l'Atlantique**. Avant de quitter ses fonctions à la fin du mois, cet homme aux décisions contestées s'entretiendra en exclusivité avec trois journalistes de TV Breizh, Christine Oberdorff, Lionel Buannic et Patrick Poivre d'Arvor, sur le naufrage de l'*Erika*, sur celui du *Koursk* et dressera le bilan de son passage à la préfecture maritime de Brest.

France-Inter célèbre le vin

L'émission « **Ça se bouffe pas, ça se mange** », diffusée le samedi à 12 heures sur France-Inter, s'intéressera une fois par mois aux vins. En compagnie de l'œnologue **Myriam Huet**, le chroniqueur gastronomique **Jean-Pierre Coffe** traitera, pendant une heure, de toutes les variétés de vins : rosés, bordeaux, champagnes et vins étrangers.



Catherine Breillat en tournage

Le 1^{er} octobre, « **Le Journal de la création** » présente un **numéro spécial** entièrement consacré à la cinéaste Catherine Breillat – *Romance, Une vraie jeune fille* – qui tourne un **nouveau long métrage**. Titre provisoire : *Fat Girl*. Le rendez-vous hebdomadaire de **La Cinquième** avec des créateurs œuvrant dans toutes les disciplines artistiques (peinture, musique, danse, théâtre, littérature, mode...) vient d'entamer sa quatrième saison, le dimanche à 9 h 30.

Rio en direct sur TV 5

Pour sa 7^e opération « **24 heures à..., ça me dit !** » (« vivre la vie d'une ville en direct »), TV 5 s'envole pour Rio de Janeiro. Du samedi 7 octobre à 18 heures au dimanche 8 à la même heure, toute la grille – journaux, plateaux, reportages et émissions (« Thalassa », « Envoyé spécial », « Les Grands Fleuves », « Des trains pas comme les autres »...) – vivra à l'**brésilienne** et alternera thèmes attendus (carnaval, samba, telenovelas, football, favelas) et sujets originaux (le vieux Rio, la peinture naïve, la francophonie).

Images de la guerre d'Algérie

Comment la télévision française a-t-elle rendu compte de la guerre d'Algérie ? Tel est le propos du troisième « **Rendez-vous INA/Mémoires de télévision** » présenté au **Centre Pompidou**. Pour éclairer ce chapitre sensible de la mémoire collective, la programmation s'articule autour de cinq axes : *Les Actualités françaises de 1949 à 1957*, « Cinq colonnes à la Une », le rapport entre l'individuel et l'universel, les intellectuels, les regards rétrospectifs. La fiction a été volontairement exclue. ■ *Les lundis à 12 h 30, vendredis à 20 heures et dimanches à 17 heures jusqu'au 30 octobre.*

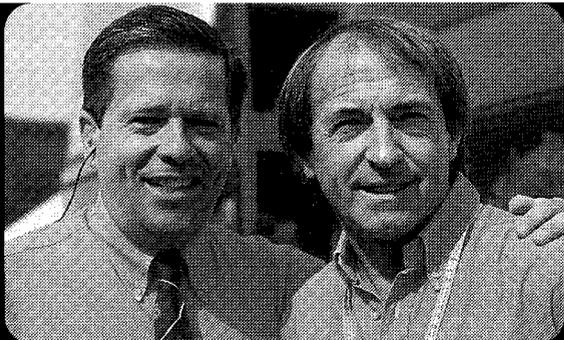


Photo: B. Assot

Pierre Van Vliet et Jacques Laffite

Qui sera le seigneur de l'anneau ?

GRAND PRIX D'INDIANAPOLIS

Pour la première fois sur le circuit d'Indianapolis, **Mika Hakkinen et Michaël Schumacher** sont à la corde dans la dernière ligne droite de ce championnat du monde de F1.

Dimanche 24 septembre à 20h50
en différé

TF1

tf1.fr
www.tf1.fr



Le blues de la Mafia

LES SOPRANO. Les mafiosi sont de retour sur Canal Jimmy. Avec leurs problèmes conjugaux et familiaux, leur blues et leur Prozac. Humour ravageur, langage cru, cette folle chronique du New Jersey – portrait d'une Amérique décalée – sera bientôt diffusée sur France 2

ET voilà, on a replongé. Troisième épisode de la deuxième saison dimanche. Suite des aventures de nos mafiosi dépressifs. Toujours le même étonnement devant la maîtrise de cet enchevêtrement serré d'histoires, de personnages, qui avancent en multipliant les torpilles. On ne sait pas ce qui est le plus jouissif dans cette série américaine, l'une des plus éclaboussantes de ces dernières années, le côté ordinaire de ces truands italo-américains du New Jersey qui gèrent leur problèmes familiaux entre deux meurtres, le réalisme de cette folle chronique de la Mafia dont l'humour ravageur dynamite les clichés rebattus sur le milieu, les dialogues étincelants (et crus !), les comédiens qui donnent aux personnages une telle épaisseur qu'ils deviennent familiers comme des cousins...

Ou encore l'espèce de blues qui envahit la série dès le générique avec son rythme faussement tranquille : tunnels, ponts suspendus, péages, vous avez quitté New York. Petites maisons alignées, cochon rose et Piz-zaland, vous êtes dans le New Jersey. Tony Soprano, montre en or, gros cigare, débarque avec sa grosse voiture devant sa demeure.

Nominée seize fois aux Emmy Awards dès la première année, « Les Soprano » frappe par son audace et un ensemble de qualités qu'on ne trouve que chez les grands créateurs : les Steven Bochko et autres David E. Kelley, capables de révolutionner le langage en imposant la force de leur univers. Comme « NYPD Blue », « Seinfeld » ou « Ally McBeal », la série de David Chase témoigne de la volonté d'un certain nombre d'auteurs-producteurs américains de repousser toujours plus loin les limites des interdits. Si « NYPD Blue » a été conçue pour le grand réseau hertzien ABC, « Les Soprano » n'a pu se faire que grâce à HBO. La chaîne du câble (un peu l'équivalent, côté audace de programmation, du Canal+ des premières années) a été, comme souvent, la seule à se risquer à financer une production aussi hardie.

Le sujet, déjà ! Un mafieux qui consulte un psy, où a-t-on vu ça, en dehors du film *Mafia Blues* de Harold Ramis ? « J'avais repéré le projet au synopsis, bien avant que *Mafia Blues* n'existe, et avant que HBO n'en en-

tende parler », explique Annette Blicq qui a « flashé » sur ce « concept surprenant ». La responsable des achats à Canal Jimmy a surveillé le développement du projet et réservé les droits après avoir visionné le pilote au MIP-TV. Diffusée début 1999 sur HBO, cette vision renouvelée du milieu des petits caïds du New Jersey, à la fin des années 90, a été aussitôt remarquée par la critique et le public. Un an plus tard, le dernier épisode de la deuxième saison battait des records d'audience pour le câble aux Etats-Unis : plus de 9 millions de téléspectateurs, mieux que le fameux jeu du « Millionnaire » en face. David Chase a déjà signé pour deux saisons supplémentaires. Après Canal Jimmy l'an dernier, France 2 s'appête à diffuser la première saison à partir du dimanche 8 octobre (à 22 h 30) mais en version française hélas !,

Clins d'œil, mises en abîme, décalages constants et effets de surprise, une série qui bouscule les stéréotypes et les mythologies

dans une traduction qui édulcore le langage dru des mafiosi (injures et allusions sexuelles y subsistent un traitement parfois radical). Il faut donc regarder la version originale de Canal Jimmy (dimanche, 22 h) qui respecte l'esprit de l'œuvre.

Quel est le secret des « Soprano » ? Qu'est-ce qui fait que la série fascine à ce point ? Les personnages d'abord. Une sacrée galerie de personnages, hauts en couleur, politiquement très incorrects, qui déversent leur vie comme elle est, travers et tracas, avec une énergie bousculante selon le principe scénaristique de l'« ensemble cast » (comme on dit aux Etats-Unis). C'est-à-dire qu'on a affaire non à un héros seul mais à un ensemble de personnages principaux dont on suit les histoires, qui se croisent dans chaque épisode. Tony Soprano, gros chat qui approche la quarantaine, « parrain » du New Jersey, incarne le personnage central autour de lui tout gravite, mais les membres de sa famille – de ses deux familles (car il y a la « Famille », le clan) – constituent autant de fortes personnalités, très estampillées « italo-américaines », qui interfèrent constamment sur son destin.

Et rien ne va plus depuis quelque temps. Sa vieille mère Livia, geignarde et dominatrice, n'a-t-elle pas tenté de faire liquider son fils avec la complicité de l'oncle Junior ? Sa fille Meadow, ado en pleine révolte, touche au speed. Et voilà que sa sœur Janice, bouddhiste et végétarienne, débarque.

Côté boulot, ça n'est pas du gâteau non plus. En plus de l'ordinaire du racket et des



TRANSWORLD

TONY SOPRANO (James Gandolfini) Il prend du poids, le clan conteste son autorité. Il a suffi qu'une famille de canards quitte sa piscine pour que le chef de la Mafia du New Jersey craque. Depuis, il soigne sa déprime au Prozac et voit une psychanalyste, ce qui ne l'empêche pas de zigouiller lui-même ses ennemis. Ce faux pataud aime profondément ses amis, sa famille, il croit même aimer sa mère jusqu'à ce que sa psy lui fasse admettre la réalité. Génial Gandolfini !

En « une » : Salvatore Bompensiero (Vincent Pastore), Silvio Dante (Steve Van Zandt), Tony Soprano (James Gandolfini), Christopher Moltisanti (Michael Imperioli) et Paulie Walnuts (Tony Sirico)

règlements de comptes à gérer quotidiennement, Tony Soprano doit affronter les temps nouveaux. La crise qui affecte l'économie n'arrange pas les « affaires ». La génération d'hier (celle de son oncle Junior, vieille école) et celle de son neveu (Christopher, tête brûlée) ne partagent plus les mêmes valeurs. La grande époque de la Mafia semble terminée. Suite à une perquisition chez plusieurs membres de la Famille, le soupçon mine le clan. Tout le monde se tire dans les pattes. Tony Soprano a des crises d'angoisse. Il tente de reconstruire les fils de sa vie avec un psy. C'est mouvementé. David Chase décrit avec force un monde qui s'effrite, l'atmosphère de complots, un milieu avec ses codes sociaux, sa hiérarchie rigide, la complexité des relations entre les membres du clan. Chronique de société, tableau de mœurs mais aussi étude de caractères. Chase campe des individualités incarnées, saisissantes de drôlerie, d'humanité, de férocité et de tendresse. L'auteur nous offre quelques scènes de genre – réunions du clan dans les sous-sols, putes à gros lolos, règlements de comptes sanglants, cadavres déterrés dans des décharges miteuses – mais pour les détourner au même moment.



LIVIA SOPRANO
(Nancy Marchand)
Impressionnante avec ses cheveux raides et sa blouse-tablier en coton. On ne verra plus la mère de Tony : Nancy Marchand, qui interprétait le rôle, vient de mourir d'un cancer. Comment se passer de cette septuagénaire dure et geignarde, qui a toujours un mot désagréable pour accueillir les siens ?



Dr JENNIFER MELFI
(Lorraine Bracco)
Avec ses lunettes qu'elle retire parfois, ses tailleurs stricts, cette psychanalyste d'origine italienne est une fausse froide. Un peu coincée mais fine, elle veut sincèrement aider Tony, même si ses activités l'effraient. Leurs entretiens sont curieusement chargés d'érotisme



CARMELA SOPRANO
(Edie Falco)
La bonne épouse, loyale. Malgré des petits problèmes de conscience, elle s'accommode de son pêcheur de mari qui lui assure une vie confortable. Elle a le béguin pour le curé, qui adore ses gratins de macaronis. Ensemble, ils regardent des vidéocassettes. Tout ça n'est pas très catho. Comment fait-elle pour être si touchante ?



CORRADO ERICO SOPRANO
(Dominic Chianese)
Couramment appelé Junior. Apparemment, lui et Tony s'entendent comme oncle et neveu. Une jalousie couve depuis longtemps. Ce truand de la vieille école, très à cheval sur l'honneur, croit sa chance arriver quand Livia lui apprend que son fils consulte un psy. Un bon argument pour éliminer enfin son rival



CHRISTOPHER MOLTISANTI
(Michael Imperioli)
Neveu de Tony, une cata. Plus latin, tu meurs ! Ce nerveux est incontrôlable, il se prend pour un grand gangster mais il ne fait que des conneries. Non seulement il ne maîtrise pas ses troupes mais il peut tirer sur un mec pour des gâteaux. Tony le protège. Chris rêve d'écrire un scénario sur « la Famille » pour Hollywood

Car David Chase a l'art de bousculer les mythologies (inévitables scènes où les gangsters jouent des séquences du *Parrain*) et de renvoyer les stéréotypes dans les buts. Clins d'œil, mises en abîme, décalages constants, effets de surprise. Tony, bon père de famille, accompagne sa fille visiter des universités, et profite d'un moment de libre pour aller étrangler lui-même une « balance ». On passe continuellement des scènes de « boulot » à celles de la vie familiale, la frontière n'étant pas étanche. Entre deux sales besognes, les gangsters ont des soucis de parents et d'époux. Quelle maison de retraite pour Livia ? Faut-il sévir avec Meadow ? « Les Soprano », portrait décalé de l'Amérique ?

La grande subtilité des « Soprano », ce qui fait que la saga est « subversive » selon Alain Carrazé – le grand spécialiste du genre à Canal Jimmy – « c'est que c'est d'abord une série sur la famille. Une famille typique américaine, bourgeoise, du New Jersey, avec les problèmes du quotidien, englobée dans les mass-médias. L'élément supplémentaire – excitant – est que ça se passe dans un milieu de gangsters, mais ce n'est qu'un élément ». Une ruse, bien sûr. David Chase s'amuse à brouiller les pistes, à installer ses pièges. Ces gangsters qui ont mal au dos, qui ont des mères pires que celle de Woody Allen, qui nous ressemblent et qu'il nous fait aimer, sont des criminels. Ouh, bon. Vous l'aviez oublié ?

Catherine Humblot

David Chase : « "Soprano" est proche de la réalité »

CONCEPTEUR et producteur des « Soprano », David Chase a notamment écrit et réalisé le pilote de la série. Homme de télévision complet, il a été producteur de 1976 à 1980 d'une série très populaire, « The Rockford files » (« 200 Dollars, plus les frais ») avant de débiter comme metteur en scène dans un épisode (*Enough Rope for Two*) du remake de « Alfred Hitchcock presents ». Il a ensuite été scénariste, réalisateur et producteur de plusieurs séries télévisées.

« Comment vous est venue l'idée des "Soprano" ?

– Enfant, j'adorais les films de gangsters. J'ai vu *L'Ennemi public*, de William A. Wellman (1931), à dix ans. La scène où James Cagney écrase un agrume sur le visage d'une femme m'a directement inspiré celle de l'Oncle Junior se vengeant de sa maîtresse. Ayant des

origines italiennes, j'ai toujours été très intéressé par le monde du crime organisé, par des films comme *Le Parrain*, et je rêvais de réaliser une chose de ce genre. Par ailleurs, ma femme m'incitait à écrire sur ma mère, un personnage très drôle, une sorte d'"agent provocateur" ayant toujours des anecdotes qui font rire les gens aux éclats, je cherchais, mais je ne voyais pas comment intéresser le public avec l'histoire d'un producteur de quarante ans et de sa mère. Et puis j'ai eu l'idée de combiner les deux éléments : une série qui raconterait, justement, les rapports d'un petit caïd de la Mafia avec sa mère.

– Vous jouez de l'opposition entre un chef mafieux qui ne peut pas parler de ses activités et une psychanalyste qui doit justement le faire parler...

– Je voulais disposer d'un ressort comique et je trouvais que cette femme sensible, très bien élevée, face à

un gangster, était un contraste idéal. J'ai eu moi-même recours à des psychologues, ce qui m'a été très bénéfique. Mais j'ai toujours été frappé par le fait que leur travail consiste à faire venir précisément les gens sur des terrains où ils ne souhaitent pas s'aventurer. Il ne me restait qu'à accentuer cette situation paradoxale en choisissant quelqu'un qui ne peut pas parler de tout un pan de sa vie, et se trouve contraint de louvoyer. Mais ce n'est qu'un ressort comique dans une série qui n'est pas une comédie.

– Vous vous moquez beaucoup des mythologies créées par le cinéma autour de la Mafia : un des gangsters rejoue constamment une scène du *Parrain* pour ses copains, par exemple. Est-ce que selon vous "Les Soprano" donnent une image réaliste de la Mafia aujourd'hui ou est-ce une composition de votre cru ?

– Je ne connais personnellement aucun mafioso. Mais je sais, par des personnes qui ont eu à interroger des membres de la Mafia sur leur vie quotidienne – des policiers, des juges –, que la série est proche de la réalité. Quant aux références à la mythologie cinématographique, je les utilise pour montrer de quelle manière les mafiosi se voient dans un monde médiatique.

– Tony Soprano devait être incarné par un acteur qui soit une force de la nature mais aussi capable de montrer des fêlures intimes. Avez-vous pensé de suite à James Gandolfini ?

– Je l'avais vu dans *Get Shorty*. J'ai demandé à le rencontrer. Dès la fin de l'entretien, je savais qu'il était le personnage. Il a un regard extrêmement expressif ! »

Propos recueillis par Jacques Baudou



Attachez vos ceintures !

«Taxi»
Record de vitesse battu pour cette comédie décoiffante qui a enthousiasmé près de 6,5 millions de spectateurs !
Réalisé par Gérard Pirès et produit par Luc Besson

Samy Naceri et Frédéric Dieffenthal

télé.fr
www.télé.fr

Mardi 26 septembre à 20h55

Télé 1



Double jeu

EMMANUELLE GAUME.

Elle a débuté à France-Musique, tenu une chronique au « Cercle de minuit », joué les jolies animatrices sur M 6 et sur TF 1. Depuis la rentrée elle coprésente la nouvelle formule de « Nulle part ailleurs », sur Canal+

PHYSIQUEMENT, la transformation est spectaculaire. En passant de TF 1, où elle animait le magazine « Exclusif », à Canal+, où elle coprésente chaque soir depuis la rentrée « Nulle part ailleurs », Emmanuelle Gaume semble avoir fait sa mue. Finis brushing, maquillage et décolletés outranciers. Avec ses mèches brunes qui lui tombent un peu sur les yeux, son visage aux taches de rousseur et aux rondeurs enfantines, l'animatrice apparaît désormais à l'antenne telle qu'elle est dans la vie : une jeune femme jolie, souriante et spontanée, qui se déplace à scooter, baskets aux pieds.

A « NPA », elle est l'élément féminin du nouveau trio de présentateurs (plus jeunes et moins stars qu'avant) qui animent du lundi au samedi, de 18 h 50 à 20 h 30, la formule rénovée du magazine emblématique de la chaîne. Assistée de Philippe Vandel (rescapé de l'ancienne équipe), Emmanuelle Gaume orchestre la partie « divertissement » de l'émission, tandis que, sur un autre plateau, Thierry Dugeon, journaliste de la maison, prend en charge les séquences d'information.

Des trois nouveaux meneurs de jeu, Emmanuelle Gaume est la seule à ne pas appartenir à la « famille Canal ». Une situation que d'autres ont mal vécue. La liste est longue, de Valérie Payet à Nagui, en passant par Laurent Baffie et Guillaume Durand, tous partis... L'animatrice affirme pourtant arriver « sans aucune crainte » : « Je suis passée quasiment par toutes les chaînes, j'ai l'habitude des changements. »

Débauchée de TF 1, où elle animait une émission sur les potins du show-biz, elle sait que certains ne voient en elle que la « ravissante idiotte » qu'elle a bien voulu y jouer, et se doute qu'à la première occasion les Guignols ne la rateront pas. « "Exclusif" va me coller encore quelque temps à la peau. A moi de prouver que je sais faire autre chose. »

Emmanuelle Gaume n'aime pas qu'on la catalogue, et elle prend un malin plaisir à brouiller les pistes. Ancienne élève d'hypokhâgne à Annecy, passionnée de musique classique, elle décroche, au début des années 90, un poste d'attachée de presse chez un distributeur discographique. Elle s'ennuie et décide de tenter sa chance à France-Musique. Séduit par son charme et sa détermination, Claude Samuel, le directeur de l'époque, lui propose la tranche matinale, de 7 heures à



FRANCK FERVILLE

9 heures (« Elle avait simplement un rôle de speakerine », précise Thierry Beauvert, qui fut son partenaire à l'antenne et qui garde d'elle le souvenir d'« une jeune femme très sympathique qui a la rage d'arriver par tous les moyens »).

Par jeu, et pour prouver que, malgré son cursus, elle n'est pas « une intello », elle participe à un casting pour présenter la météo sur Canal+. Un soir, on la rappelle pour venir parler du violoniste Maxim Venderov à « NPA ». Michel Field, qui présente alors « Le Cercle de minuit » sur France 2, la découvre par hasard et lui confie la chronique musicale. « Le décalage entre son physique et son champ de connaissances intéressait Michel », se souvient la programmatrice musicale de l'émission. Lorsque Field rejoint Europe 1 en 1994 pour animer « Découvertes », Emmanuelle le suit. Mais la télévision ne tarde pas à lui faire de nouvelles propositions. On la voit successivement sur M 6 (« Matin Express »), La Cinquième (« Les Ecrans du savoir »), Paris Première (« Rive droite-Rive gauche ») puis TF 1 (« Les Enfants de la télé »). En 1998, TF 1 lui confie la présentation d'« Exclusif », nouveau magazine « people » quotidien, programmé en avant-soirée. « Je n'étais pas vraiment moi-même dans ce rôle, ad-

« "Exclusif" va me coller encore quelque temps à la peau. A moi de prouver que je sais faire autre chose »

met-elle aujourd'hui. Mais quand vous n'êtes pas rédacteur en chef, il faut savoir faire des concessions. »

Alain de Greef, directeur des programmes de Canal+, qui l'a choisie parmi plusieurs autres jeunes femmes, dit apprécier « son côté touche-à-tout ». « "Exclusif" lui a permis de traverser largement la société du spectacle. Elle a une bonne expérience dans le domaine du "people", c'est un atout pour la tâche que je lui ai confiée. »

Investie dans son nouveau rôle, Emmanuelle Gaume regrette d'avoir dû suspendre le travail de sensibilisation des enfants à la musique classique qu'elle mène en collaboration avec l'Orchestre national de Lyon. Elle voudrait aussi pouvoir se consacrer davantage à la société qu'elle a créée pour produire ses propres documentaires. *Mozart à la télé*, sa première réalisation, devrait être bientôt diffusé sur La Cinquième, et elle a en projet plusieurs portraits de musiciens. « J'ai trente-deux ans et les pieds sur terre. Je pense à mon avenir », lance-t-elle, de peur qu'on se laisse abuser par son allure juvénile et son apparente frivolité.

Sylvie Kerviel



La guerre pour mémoire

HISTOIRES SINGULIÈRES. Pour marquer le passage de l'ancien au nouveau millénaire, France 3 a demandé six scénarios de films à six écrivains : Pierre Moinot, Jean-Pierre Chabrol, Erik Orsenna, Louis Nucéra, Denis Tillinac et Philippe Sollers

EST-CE pour conjurer le mauvais sort sur le siècle à venir ou est-ce le seul mémorial que laissera le siècle écoulé ? Sur les six scénarios de la série de films de télévision « Histoires singulières » commandés par France 3 à six écrivains, pour marquer le nouveau millénaire, cinq d'entre eux ont choisi la guerre, La Grande, la seconde et celle d'Algérie, avec son cortège d'horreurs, de morts inutiles et de veuves éplorées, comme toile de fond de l'histoire du XX^e siècle. Des textes qui, loin des fresques épiques, puisent leur source dans la mémoire familiale et régionale. Ces films devraient être diffusés le samedi soir.

L'académicien Pierre Moinot ouvre le feu ce soir avec *La Laique*. Nous sommes en 1908, François Largeau (Philippe Demarle), prend son premier poste de maître de « l'école sans Dieu » en Poitou, terre chrétienne. Porté par sa foi dans les valeurs républicaines, il pousse les élèves doués pour les études bien au-delà du fameux « certifié », pour former une classe moyenne, ferment de la démocratie. C'est ainsi que Jean pourra, avec la complicité de son grand-père, devenir instituteur. Une ascension qu'interrompra la guerre de 1914. Un beau film, dans la veine patrimoniale française, d'ailleurs signé Maurice Failevic.

Programmé le samedi 14 octobre, *La Banquise*, de



Cédric Frouin et Michel Cassagne dans « La Laique »

Jean-Pierre Chabrol raconte l'occupation d'un village cévenol en 1940. Un film réalisé par Pierre Lary, avec, dans le rôle principal, Clémentine Célerié interprétant une rude protestante, qui par amour pour son fils, maquisard, hébergera un officier allemand, dans le but de lui soutirer des renseignements. Un film entièrement porté par la comédienne.

Diffusé en novembre (vraisemblablement le 11), *La Dette*, scénario d'Erik Orsenna et réalisation de Fabrice Cazeneuve, traite de l'effroyable épisode du chemin des Dames, en avril 1917, où plus de six mille tirailleurs sénégalais engagés au combat moururent sous la mitraille allemande. Toujours sur le thème de la guerre de 14, très patrimonial également, *Jeanne, Marie et les autres*, une histoire de femmes d'après Louis Nucéra et réalisée par Jacques Renard. Jacques Dufilho et Isabelle

Otero sont remarquables.

Le Bois du Pardoux, de Denis Tillinac, est intéressant à plusieurs titres : les bouleversements du monde agricole dans les années 60 et la guerre d'Algérie, vues à travers le prisme d'un village de Corrèze. La réalisation de Stéphane Kurc est particulièrement soignée. Si, dans *Un Jeune Français*, on parle de guerre, elle est lointaine - quelque part en Indochine -, et elle n'inquiète pas notre héros, Philippe (Mathieu Simonet), fils de bonne famille bordelaise qui ne pense qu'à deux choses : les femmes et l'écriture. Un film attachant (ah ! le charme discret de la bourgeoisie de province) réalisé par Michel Sibra d'après le premier roman de Philippe Sollers, *Une Curieuse solitude*. Le couple Marie-France Pisier - Alain Doutey est parfait.

Armelle Cressard

Les surprises du Festival de Saint-Tropez

SIX cents invités étaient attendus ; ils furent près de mille à se bousculer à la deuxième édition du Festival de Saint-Tropez, consacré du 14 au 17 septembre à la fiction française grand public. Pendant trois jours, ils ont pu découvrir sept épisodes inédits de séries policières et cinq téléfilms, sélectionnés par Albert Mathieu, président du comité de sélection.

Curieusement, quatre avaient pour thème les deux grandes guerres du siècle. Deux ont particulièrement retenu l'attention du jury présidé par Véronique Genest : *Mémoires en fuite*, beau film dû au comédien François Marthouret, intelligemment interprété par Bernard Lecoq, homme mûr troublé par le passé paternel. Seconde bonne surprise, le

thriller, *Piège en haute sphère*, première réalisation d'Aruna Villiers qui témoigne d'un esthétisme raffiné, malgré un scénario indigent. Prix de la révélation, Olivia Bonamy et son visage de madone dominent le film. Le palmarès a été bien accueilli, excepté par Hervé Chabalier (CA-PA), producteur de « Police District » ex aequo avec « PJ » (voir encadré)

Les rencontres organisées parallèlement se sont penchées sur les succès de la production allemande et les difficultés de la française - 1944 heures de fiction produites en 1998 d'un côté, 602 de l'autre ! Un fossé dû aux difficultés financières et juridiques de la production française, face à la domination des diffuseurs.

A. Cr.

Palmarès

Meilleur téléfilm : *Mémoires en fuite*, de François Marthouret (France 2 - Arte).

Meilleure série de 90 min : « Vérité oblige », de Jacques Malaterre (TF 1).

Meilleure série de 52 min : ex aequo, « PJ », de Gérard Vergez (France 2) et « Police District », d'Olivier Chavarot (M 6).

Meilleur auteur : Bernard Stora et Pierre Billon pour *Mémoires en fuite*.

Meilleure réalisatrice : Aruna Villiers pour *Piège en haute sphère* (M 6).

Meilleur comédien : Bernard Lecoq pour *Mémoires en fuite*.

Meilleure comédienne : Isabelle Otero pour *Sophie Beaulieu, juge*, de Joyce Bunuel (France 2).

Prix de la révélation : Olivia Bonamy dans *Piège en haute sphère*.

Prix de la ville de St-Tropez : Bernard Yerles et Zabou dans *Les Duettistes*, de Marc Angelo (TF 1).

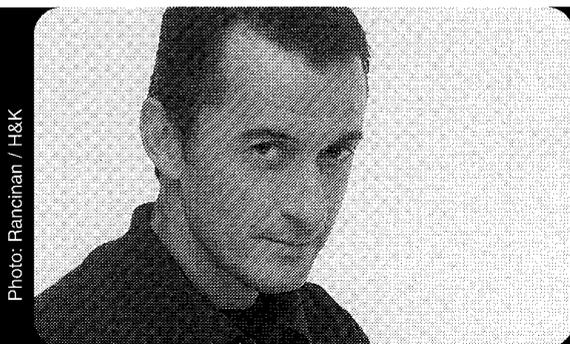


Photo: Rancinan / H&K

Christophe Dechavanne

Rappelé sous les bravos

«Ciel mon mardi !»

C'est le grand retour de l'émission culte des années 90. En réunissant convaincus et révoltés autour d'un thème, Christophe Dechavanne entouré de son équipe nous entraîne dans des situations complètement loufoques.

Mardi 26 septembre à 22h40

TF1

tf1.fr
www.tf1.fr



**Du lundi au vendredi
23.25 Série Club**

Taxi

CRÉÉE, entre autres, par James L. Brooks - réalisateur au cinéma de *Pour le pire et le meilleur*, Jerry Maguire... -, « Taxi » raconte les aventures des employés d'une société new-yorkaise, la Sunshine Cab Company, dirigée par un « petit » chef tyrannique. Programmée aux Etats-Unis de 1978 à 1983, sur ABC puis sur NBC, cette sitcom aux dialogues savoureux a servi de tremplin à Dany DeVito, Christopher Lloyd ou Tony Danza et elle a reçu des invités vedettes, tels que Tom Hanks, Tom Selleck, Ruth Gordon... Dans le rôle d'un mécanicien déjanté, on retrouve le très drôle Andy Kaufman, pensionnaire du « Saturday Night Live », mort d'un cancer en 1984 à l'âge de trente-cinq ans (sa biographie fut adaptée au cinéma par Milos Forman : *Man on the Moon*, interprété par Jim Carrey). La diffusion intégrale de « Taxi » sur Série Club compte cent quatorze épisodes de vingt-six minutes.

Thierry Nirpot

■ *Rediffusion le lendemain à 13 h 50*

TF 1

5.50 Le Destin du docteur Calvet. **6.15** Secrets. **6.40** et **9.15** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.23**, **10.18**, **2.03** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.25 Salle d'urgences. Série. Tous sur le pont.
10.20 Au cœur des flammes. Série. Début et fin.
11.15 Dallas. Série. Enfin !
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. Compte bancaire jeunes.
13.00 Journal, Météo.

13.45 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 High Secret City, la ville du grand secret. Série. Etat d'ivresse.
15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. Le carrousel de la mort.
16.40 7 à la maison. Série. Sept ça suffit.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.00 Etre heureux comme.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Hyper Net. Magazine.
20.00 Journal, Météo.



20.55

LES MISÉRABLES

Téléfilm. Josée Dayan.

Avec Gérard Depardieu, Asia Argento, John Malkovich, Virginie Ledoyen, Enrico Lo Verso (Fr., 2000). **1527922**
Quatrième et dernière partie. Gavroche et Eponine trouvent la mort sur les barricades. Valjean emporte Marius, blessé, à travers les égouts de Paris.

France 2

5.30 JO de Sydney. **6.30** Télématin. **8.25** Talent de vie. **8.30** et **9.25**, **17.15** Un livre. *Il était une fois le sentier*, de Nadine Vasseur. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 JO de Sydney (205 min). **28979038**
12.55 Météo.
13.00 Journal, Météo.
14.00 Consomag. Magazine. Les fruits et les légumes.
14.05 Un cas pour deux. Série. Pari sur le mauvais cheval. **7597800**

15.10 Rex. Série. Traces de sang.
16.00 La Chance aux chansons. Symphonie des voix d'or [1/2].
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.20 JAG. Série. Désobéissance. **0**.
18.15 Les Marches olympiques. Magazine.
18.55 Un garç, une fille. Série.
19.00 L'Or de Sydney. Magazine.
19.45 Boomerang. Jeux.
20.00 Journal, Météo.



21.00

QUI MANGE QUI ?

Téléfilm. Dominique Tabuteau.

Avec Catherine Jacob, Roger Mirmont (France, 1997). **3832038**
Une inspectrice de l'hygiène prend en sympathie un restaurateur, qui espère racheter son établissement, et son oncle, un ancien taulard, qui prépare son dernier cambriolage.

France 3

6.00 Euronews. **6.30** JO de Sydney. Gym artistique ; etc.
9.35 Les Rivaux de Sherlock Holmes. Série. Le mystère du club des distraits.
10.30 Remington Steele. Série. Question d'argent.
11.20 Côté jardins. Magazine.
11.35 Bon appétit, bien sûr.
12.00 Le 12-13 de l'info.
12.50 JO de Sydney. Basket-Ball (Messieurs préliminaires) ; Hand-Ball (Dames préliminaires) ; Softball (Dames médaille de bronze). **97155458**

14.52 Keno. Jeu.
15.00 C'est mon choix. Magazine. **52545**
16.00 La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Coup de foudre à Cuba.
16.45 MNK. **7125038**
17.45 C'est pas sorcier.
18.15 Un livre, un jour. *Rue de la femme-sans-tête*, de Jean-Batiste Evette.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.00 Météo.
20.05 Tout le sport. Magazine.
20.15 Le Journal des Jeux.



20.50

UN MEURTRE PARFAIT

Téléfilm. Roxanne Messina Captor.

Avec Roxanna Zal, Susan Blakely, Perry King (EU, 2000). **687699**
Témoin du braquage d'un supermarché, une femme croit reconnaître dans la voix d'un célèbre écrivain celle du voleur masqué...
22.20 Météo, Soir 3

22.40

Y A PAS PHOTO !

La beauté à tout prix. **673496**

Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine.

0.10 Football. Magazine. Présentation de la troisième journée de la Ligue des champions. **4132881**
0.45 F 1 magazine. **6584249**

1.20 Exclusif. Magazine. **2.281065** **1.50** TF 1 nuit. Du côté de chez vous. **2.05** Très chasse. Des grands moments de chasse. Documentaire. **2778510** **3.00** Reportages. Après la rue, la vie. **8011220** **3.25** Enquêtes à l'italienne. Série. Le secret du premier tambour. **2769862** **4.20** Histoires naturelles. Savoir chasser avec son chien. **4346201** **4.50** Musique (10 min). **7005249**

22.40

ARGENT PUBLIC, ARGENT PRIVÉ

Présenté par Sylvain Attal.

Le médiateur : S'il n'existait pas, il faudrait l'inventer ; Internet : Peut-on vraiment acheter moins cher ? ; L'assurance auto : L'assurance de tous les risques. **5987534**
0.15 Journal, Météo.

0.40 JO de Sydney. En direct. Equitation (épreuve de dressage par équipe) ; Plongeon (3 m M demi-finales) ; Cyclisme (course sur route D) ; Hockey messieurs (qualifications) ; Tennis (Simple M demi-finales) ; simple D médaille de bronze ; double M médaille de bronze ; double D demi-finales) ; Gymnastique artistique (gala M et D) ; Volley de place M (match pour la troisième place et finale) ; Voile (dérivé en solitaire M, D et open ; dérivé deux équipiers open ; quilliard trois équipiers open). **88488930**

22.55

JO DE SYDNEY

En direct et en alternance.

Canoe-Kayak (éliminatoires : K1 1 000 m M, C1 1 000 m M, K 4 500 m D, K2 1 000 m M, K4 1 000 m M) ; Basket Dames (qualif.) ; Handball Messieurs (qualif.) ; Lutte gréco-romaine (qualifications des 58 kg, 69 kg, 130 kg ; Finales des 54 kg, 63 kg, 76 kg, 97 kg) ; Water-Polo Messieurs (qualifications). **0.35** C'est mon choix. Magazine. **5242794**

1.30 Nocturnales. J.-S. Bach. *Tocatta* et *Fugue BWV 565* ; *Jesu meine Freude* BWV 610 ; *Wachet auf BWV 645* ; *Prélude et Fugue* BWV 541. Par Olivier Vernet, orgue (30 min). **3966355**

La Cinquième

5.30 L'Université de tous les savoirs. **6.25** Silence, ça pousse ! **6.40** Italien. Leçon n° 13. **6.55** Debout les zouzous. **8.05** L'Enjeu olympique. [11/15] Moscou (1980).
9.00 Les Ecrans du savoir. Les lieux de la recherche. Chemins d'école et d'opéra. Le dessous des cartes. Les Jeux olympiques : un enjeu pour les États.
10.00 Droit d'auteurs. Pierre Rosanvallon ; Marc-Olivier Baruch et Vincent Duclert. **10.55** Les Lumières du music-hall. Daniel Guichard. **11.25** Le Monde des animaux. **11.50** Fe-

nêtre sur. **12.20** Cellulo. **12.50** Panama, prince des chapeaux. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** 100 % question. **14.35** La Cinquième rencontre. **14.40** Le candidat et le recruteur. **15.30** Entretien. **16.05** Planète en détresse. Consommer ou conserver. **16.30** Parfum de femmes. **16.40** Obsession. Film. Jean Delannoy. Avec Michèle Morgan. *Policier* (F. - It., 1954). **9511187**
18.25 Météo. **18.30** Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Nature. Corps sonore. Le pavillon suisse à l'Expo 2000 de Hanovre. Documentaire. Bruno Moll (2000). *L'architecte suisse, Peter Zumthor, a créé un pavillon écologique, tout en bois, pour accueillir de nombreux musiciens pendant l'Exposition universelle de Hanovre.*
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Reportage. Formation Mach 2. Documentaire (2000).



20.45

SECRETS ET MENSONGES

Film. Mike Leigh. Avec Timothy Spall, Phyllis Logan. *Comédie dramatique* (GB, 1996, v.o.). **950816**
Une jeune femme retrouve sa véritable mère. Un mélange de naturalisme social et de mélodrame.

23.00

GRAND BONHEUR

Film. Hervé Le Roux. Avec Philippe Morier-Genoud, Charlotte Léo. *Comédie* (Fr., 1993). **21274**

Un groupe d'amis, étudiants en cinéma, vivent quelques jours avant leur séparation. Un très beau film (à l'origine il faisait presque 4 heures) sur la dislocation d'une petite communauté et sur le temps qui passe.

0.30 Le Cinéma britannique aujourd'hui. Documentaire. N. T. Binh (France, 1999). **6052249**

1.30 Court-circuit. *Des heures sans sommeil*. Ursula Meier (1998). **4047626** **2.05** Stephen King. *Shining in the dark* (1999, 55 min). **6704336**

5.35 Sports événement. Magazine. **6.00** et 9.35, 10.05, 11.05 M comme musique. Magazine. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 boutique. **10.00** et 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. **12.00** La Vie de famille. Série. Laura se dévergonde ○. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Le retour ○ [1/2]. **13.35** Par acquis de conscience. Téléfilm. Jeff Kwitny. Avec Lynda Carter (EU, 1993) ○. 5049564

15.20 Code Quantum. Série. La mégère et le marin ○. **17.35** L'Immortelle. Série. Ange ou démon ○. **18.30** Dharma & Greg. Série. Attention, chutes de danseurs ○. **19.00** Charmed. Série. Le livre des ombres. **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Notre belle famille. Série. Monde cruel ○. **20.39** Conso le dise. Magazine. **20.40** Ciné Six. Magazine.



20.50

L'ÉPREUVE DE FORCE ■ ■

Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood, Sondra Locke, Pat Hingle. *Policier* (EU, 1977) ○. 106274
Un policier alcoolique doit escorter une jeune femme menacée par la mafia. Une démesure proche du dessin animé.

Canal +

5.20 et **15.30** Surprises. **5.30** Le Nouvel Espion aux pattes de velours. Film. Bob Spiers (EU, 1999) ► En clair jusqu'à 7.30 **7.00** D 2 Max. **7.30** JO. Basket-ball. France - EU. **9.00** JO. Athlétisme. Finales perche F et triple saut H. 66964187
► En clair jusqu'à 12.30
12.10 JO Midi. Magazine. **12.30** JO. Handball. Tournoi féminin. France - Roumanie. 6556212
13.45 JO. Athlétisme. Finale disque H. 3942019

14.00 Beowulf. Film. Graham Baker. Avec Christophe Lambert, Rhona Mitra. *Fantastique* (EU, 1999) ○. 239941
15.45 Le Vrai Journal. Magazine ○. **16.30** Celebrity. Film. Woody Allen. Avec Kenneth Branagh, Judy Davis. *Comédie* (EU, 1999, N.) ○. 2586835
► En clair jusqu'à 20.40
18.25 JO Soir. Magazine. **18.50** Nulle part ailleurs. Magazine ○. 459748



20.40

CINÉMA(S) D'ESPAGNE

20.40 Tout sur ma mère ■ ■ Film. Pedro Almodóvar. Avec Cecilia Roth, Marisa Paredes. *Comédie dramatique* (Fr. - Esp., 1999) ○. 816748
Une femme part à la recherche du père de son fils mort. Une lecture moderne et réjouissante du mélodrame.

22.50

GET SHORTY

Film. B. Sonnenfeld. Avec Rene Russo, John Travolta, Gene Hackman. *Comédie* (EU, 1995) ○. 6156835

Un jeune truand se rend à Hollywood pour récupérer une dette due par un producteur véreux à un mafioso.

0.45 Jazz 6. Magazine. Hommage à Miles Davis. Miles. Documentaire. Philippe Koechlin. 4834336

1.50 M comme musique. 3042201 **3.50** Fréquent star. Vanessa Paradis ○. 9397133 **4.30** Live Stage. Téléphone. Documentaire 6294607 **4.55** Sinsémita. Concert aux Francofolies (65 min). 62497189

22.15 Les Amants du cercle polaire ■

Film. Julio Medem. Avec Najwa Nimri, Fele Martínez. *Drame* (Esp., 1999, v.o.) ○. 979816
Le destin étrange d'un homme et d'une femme emportés par diverses circonstances.

0.10 Entre les jambes

Film. Manuel Gomez Pereira. Avec Victoria Abril. *Suspense* (Esp., 1999, v.o.) ○. 1046220
Une série de mésaventures policières sans grand intérêt.

2.04 Pin-up. **2.05** Stick. *Ode to Poe*. Court métrage ○. 4304046 **2.15** JO. Cyclisme. Route. Course en ligne dames. 8723997 **3.00** JO. Gymnastique artistique. Gala (120 min). 4967626

L'émission

14.40 La Cinquième

L'épreuve

LE CANDIDAT ET LE RECRUTEUR.

Aucune règle ne régit leur relation. Jeu de rôles, test d'autoévaluation, exercice de survie ou entretien informels... Tout est possible, mais c'est l'employeur qui décide

Il fut un temps où le jeune diplômé qui répondait à une offre d'emploi savait à quoi s'attendre. S'il avait bien lu l'annonce, si son profil correspondait à l'offre, il rencontrait son futur patron pour un « entretien d'embauche » qui pouvait raisonnablement déboucher sur un contrat de travail. C'était avant la crise et le chômage. Depuis, la relation entre employeur et demandeur d'emploi est devenue un exercice difficile, et pas uniquement pour celui qui cherche du travail.

Le *Candidat et Le Recruteur*, de Marie-Noëlle Himbert, met en parallèle deux entreprises – une petite agence de communication sur le Web et une Caisse d'épargne des pays de Loire – et deux modes de recrutement. Orange Art est une start-up créée il y a cinq ans qui ne cesse de grandir pour répondre à la demande du marché. Trois employés au départ, une centaine aujourd'hui. Moyenne d'âge,



28 ans. 300 % de croissance des effectifs par an. Dans ce secteur, les offres d'emploi sont plus nombreuses que les demandes. Fanny, jeune diplômée d'une école de commerce qui veut travailler sur le Web, a répondu à l'annonce d'Orange Art sur Internet. Sa candidature intéresse Jean-Marc qui, sans avoir de formation en ressources humaines, recrute pour un nouveau département de l'agence. Fanny a d'autres propositions mais elle apprécie l'ambiance et les perspectives d'évolution rapide de la start-up. Il lui suffira de deux entretiens informels avec Jean-Marc et d'une rencontre avec les autres salariés pour être intégrée dans l'équipe.

La Caisse d'épargne des pays de Loire ne recrute pas des compétences mais des potentiels. Elle recherche des jeunes capables de dynamiser l'entreprise. Par groupes de huit, ceux dont le CV a été retenu (350 réponses pour une seule

Pour faire bonne figure dans l'exercice de survie, Jean-Yves s'invente un grand-père baroudeur

annonce et cinq postes à pourvoir) viennent passer une journée avec Marie-Andrée Canaux, la responsable emploi et compétence. Elle les soumet d'abord à des « exercices de survie ». Chacun doit s'imaginer en aventurier pris dans une situation périlleuse (perdu dans une jungle infestée de serpents par exemple) et choisir entre plusieurs actions possibles celle qui va sauver le groupe. Très vite, les personnalités se révèlent. Marie-Andrée Canaux observe, évalue et retient trois personnes pour l'épreuve suivante, un test d'autoévaluation qui dégage le profil psychologique et les grands traits de caractère des candidats. Une fois franchis tous ces obstacles, le demandeur d'emploi peut espérer un entretien individuel avec son employeur potentiel.

Thérèse-Marie Deffontaines

Jacques Siclier



Sur les chaînes cinéma



ARCHIVO JIANO

Soirée Carlos Gardel, à 21.00 sur Mezzo : un film, « El Dia que me quieras », et un documentaire, « L'âme du tango » de Guillermo Spivak

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.40 Carlinhos Brown, le prince de Bahia. 7.35 Cinq colonnes à la une. 8.30 Chagall, le peintre à la tête renversée. 9.20 Noirs et Juifs en Amérique. 10.50 Les Grandes Expositions. Boucher. 11.20 Fernando et Kirsten sont sur un bateau. 12.15 Médecine traditionnelle en Asie. [5/7] Vietnam. 12.50 US Air Force, son histoire. [1/5] Démantèlement et renaissance. 13.40 Le Corps fragmenté. 13.55 A la recherche d'Eve et Adam. [2/2] La naissance de « Homo sapiens ». 14.45 Winnie Mandela et le témoin manquant. 15.45 Le Grand Jeu, URSS / USA. [3/6] 1945-1953 : Minuit dans le siècle. 16.45 Turbulences. 17.40 La Rivière inoubliée, Vaison-la-Romaine, cinq ans après. 18.10 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [1/2] La genèse. 19.10 Votez pour moi.

20.00 La Quête du futur. [12/22] L'océan.
20.30 Un cri d'outre-tombe, le massacre de Srebrenica. 7345564
22.40 Trafic d'armes aux Etats-Unis.

23.35 City Life, Calcutta, mon Eldorado. Court métrage. Mirinal Sen (1992) ○. 0.00 Histoire de l'IRA et du Sinn Féin. [4/4] Fin de partie. 1.05 Ma pelouse m'appartient (50 min).

Odysée C-T

9.05 Pays de France. 9.55 Chypre, otage de l'histoire. 11.00 L'Histoire du monde. 11.05 L'Honneur perdu des Dominicains. 11.55 Andrew Carnegie. [2/2]. 13.00 Allô Moscou, ici Mir. 13.50 Artisans du monde. Tunisie : cuivre repoussé - peinture sur soie. 14.20 Entre mer et désert. 14.50 Un ami pour la vie. [1/7] Chypre : Sauvons la tortue verte. 15.00 Sans frontières. 15.05 Voyages en Méditerranée [2/5] ; 15.55 Journal d'un globe-trotter. Malawi. 16.45 Le Rêve américain. [5/5] Ne jamais renoncer. 17.35 Aventures. 18.30 Inde, naissance d'une nation. [4/10] Politique extérieure : la vision d'un homme.

19.05 Les Secrets du sommeil. [3/3].
20.00 Voyage en Patagonie. [3/4] La terre des glaciers.
20.30 Itinéraires sauvages. Magazine. 500892670
22.15 Le Piranha. 509391496

23.05 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national des glaciers. 23.35 Tumlin Hed. 0.25 Embarquement porte n°1. Montréal. 0.55 Très chasse, très pêche. Truites : des grands champions (55 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 0.00 TV 5 L'Invité.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. 14788019
22.00 Journal TV 5.
22.15 A la vie, à la mort ! Film. Robert Guédiguian. Avec Pascale Roberts. Comédie dramatique (1995) ○. 38417458
23.55 Robert Guédiguian. Documentaire.
0.05 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Diva. Série (55 min). 56052779

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le clip vidéo. 4456477
20.20 Friends. Série. Celui qui rêve par procuration. 3736458
20.45 Les Crimes du cœur ■ ■ Film. Bruce Beresford. Avec Diane Keaton, Jessica Lange. Comédie dramatique (1986). 7593187
22.30 Stars boulevard. Magazine.
22.40 The Indian Runner ■ ■ Film. Sean Penn. Avec David Morse. Drame (1991). 73463380
0.45 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. 6837354
21.00 Soirée Dustin Hoffman. Billy Bathgate ■ Film. Robert Benton. Avec Dustin Hoffman, Nicole Kidman. Policier (1991, v.o.). 63203800
22.40 Les Hommes du Président ■ ■ Film. Alan J Pakula. Avec Dustin Hoffman, Robert Redford. Thriller politique (1976, v.o.). 45650800
1.00 Howard Stern. Magazine (45 min). 37428442

Monte-Carlo TMC C-S

20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Pendant la pub. Invitée : Hélène Segara. 46458729
20.55 Le Faiseur. Pièce de Balzac. Mise en scène de Michel Galabru. Avec Michel Galabru, Madine Capri. 59367816
23.00 Météo.
23.05 L'Homme empaillé. Téléfilm. Philippe Venault. Avec Jean-Louis Richard, Marine Verseux (1995) ○. 84281941
0.45 La Misère des riches. Feuilleton [29]. Avec Patricia Tulasne ○ (50 min). 31877341

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. Ruses grossières ○. 500064583
20.50 Légendes. Vanessa Redgrave. Donna Reed. 503507212 506126670
22.30 Valentino ■ Film. Ken Russell. Avec Rudolf Nouriev, Leslie Caron. Biographie (1977) ○. 507613309
0.35 I Love Lucy. Série. The Audition (v.o.) (25 min) ○. 505587620

Festival C-T

20.30 Parfum de scandale ■ Film. John Irvin. Avec Mia Farrow, Joan Plowright. Suspense (1994). 75661496
22.20 La Beauté sur la Terre. Téléfilm. Antoine Plantevin. Avec Bernard Fresson (1999). 63601651
23.50 De la peinture au zinc. Court métrage. Nadine Trintignant (1993) (10 min).

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine.
20.30 Europuzzle. Saint-Jacques-de-Compostelle. 500003583
21.00 Suivez le guide.
22.30 Détours du monde. Magazine. 500004449
23.00 Long courrier. Un voyage, un train : Australie, trains de la région méridionale. 500098835
0.00 Le Club. Magazine.
0.30 Lonely Treks. Randonnée à Hawaï et kayak en Alaska (30 min). 506351152

13^{ème} RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. Cours particulier. 582346309
20.45 L'Étau ■ ■ Film. Alfred Hitchcock. Avec Frederick Stafford, Dany Robin. Espionnage (1969). 506786274
22.50 Danger réel. Citizen Cam. 507032651 USA Police Show. 549446458
23.40 Invasion planète Terre. Série. La vérité ○. 526176670
0.25 21, Jump Street. Série. Une école un peu spéciale (50 min). 564220336

Série Club C-T

19.45 et 23.45 The Practice, Donnell & associés. Série. Intégréité [épisode pilote] ○. [1 et 2] 746212 - 5079458
20.30 Séries news. Magazine.
20.40 Townies. Série. Thanksgiving (v.o.) ○. 5310496
21.00 3^e planète après le Soleil. Série. Hotel Dick (v.o.) ○. 985458 The Big Angry Virgin From Outer Space (v.o.) ○. 1317380
21.45 Damon. Série. A Bury Special Episode (v.o.) ○. 159816
22.10 Stark Raving Mad. Série. Christmas Cheerleader (v.o.) ○. 162380
22.35 Stark Raving Mad. Série. The Crush (v.o.) ○. 711670
23.00 Working. Série. Episode pilote (v.o.) ○. 148090
23.25 Taxi. Série. Like Father, like Daughter (v.o.) ○. 2850545
0.30 La Quatrième Dimension. Série. Un lointain lendemain ○ (30 min). 3862012

Canal Jimmy C-S

20.00 Max la Menace. Série. Fenêtre sur rue ○. 76117477
20.30 Bottom. Série. Break (v.o.) ○. 76116748
21.00 La Route. Best of 5. 35671903
21.50 Cop Rock. Série. No Noose Is Good Noose (v.o.) ○. 72349090
22.40 New Jack City ■ Film. Mario Van Peebles. Avec Wesley Snipes, Ice T. Policier (1990) ○. 10582212
0.20 Monty Python's Flying Circus. Série. The Golden Age of Ballooning (v.o.) ○ (30 min). 88920688

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. 6428670
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le nouveau venu. 5551318
19.30 Sister Sister. Série. Vive la cantine. 3142767

Disney Channel C-S

20.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 355941
20.55 Dinosaures. Série. Robbie et les charognards. 2754816
21.15 Microsoap. Série. 371545
21.45 Cléopatra. Série. 579699
22.05 Entre deux mondes. Si la Terre explose. 596106
22.10 Art Attack 98. 145496
23.00 On est les champions. Stéphane Guivarch et l'AJA.
23.05 Le Labo des Blouzes. Les cartoons.
23.15 Alfred. Les rêves.
23.20 Le Labo des Blouzes (9 min).

Télétoon C-T

18.05 Air Academy. Aller simple. 527280125
18.30 Zoolympics.
18.35 Les Exploits d' Arsène Lupin. Lady M. 527261090 L'étoile verte. 807184187
19.23 Zoolympics.
19.30 Spierman. Une eau malsaine [3/3].
19.49 Frissons. Enlevé.
19.55 Carland Cross. Le glacier cannibale. 506915816
20.21 Compil Cartoons. Animaland ; La Panthère rose ; Heckle et Jeckle ; James Hound (4 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 El día que me quieras ■ Film. John Reinhardt. Avec Carlos Gardel, Rosita Moreno. Comédie dramatique (1935, N.). 82280651
21.55 Carlos Gardel. L'âme du tango. Documentaire. 23399903
22.40 « Quatuor avec flûte KV 298 », de Mozart. Par le Quatuor Kuijken. Avec Barthold Kuijken, flûte, Sigiswald Kuijken, violon, François Fernandez, alto et Wieland Kuijken, violoncelle. 23855903
23.30 Mezzo l'info. Magazine.
23.45 Festival Pablo Casals de Prades 99. Hommage à Casals (100 min). 38479813

Muzzik C-S

20.00 Kiju Yoshida rencontre Madame Butterfly. Documentaire. 50006903
21.00 « La Flûte enchantée ». Opéra de Mozart. Par le London Philharmonic Orchestra, dir. Bernard Haitink. Mise en scène de John Cox. Solistes : Felicity Lott, Benjamin Luxon. 541429011
23.50 Jazz Box. Ceux qui marchent debout. A Montréal, en 1998. 507768477
0.50 Marianne Faithfull et Paul Trueblood. 20th Century Blues (60 min). 501435626

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 503986354
21.00 La France. Les Grandes Batailles du passé. Cholet, 1793. [7/14]. 509923670
21.55 Trafalgar, 1805. [8/14]. 538234903
23.45 La Vie et le Règne de Mohammed V. 501576361
0.40 Claude Lévi-Strauss [3/6] (50 min). 514890442

La Chaîne Histoire C-S

19.50 En quête de l'Histoire. Le sexe et l'armée. 563609309
20.40 L'Histoire et ses mystères. L'énigme des Mayas. 503186552
21.25 En quête de l'Histoire. Gladio. [1/3]. 549573813
22.15 Les Tournants de l'Histoire. La bataille de l'Escaut. 540362038
23.00 Biographie. Fidel Castro, el commandante. 503962380
23.45 En quête de l'Histoire. Gladio. [3/3]. 506806361
0.35 Histoire de France. Le Rendez-vous de Caluire (30 min). 516508046

Forum C-S

20.00 Chagall ou la poésie des couleurs. Débat. 509822212
20.55 La France des flingues. Débat. 530248361
22.00 Et l'Homo erectus envahit la Terre. Débat. 509856835
23.00 Démocratie, petites histoires d'une grande idée. Débat (60 min). 509847187

Eurosport C-S-T

6.30 JO. Beach-volley. Finale dames. En direct. 295336
7.30 JO. Basket-ball. Tournoi masculin (1^{er} tour) Poule A : France - Etats-Unis. En direct. 1793767
11.30 JO. Tennis de table. Simple messieurs. Finale. En direct. 107532
12.30 JO. Handball. Tournoi féminin (1^{er} tour) Poule A : France - Roumanie. En direct. 800496
18.30 Paris-Sydney. En direct. 5259496
21.00 JO. Athlétisme. Temps forts. 6262125
23.15 Score express. Magazine.
23.30 JO. Canoë-kayak. Sprint. Qualifications. En direct. 5253212
2.00 JO. Plongeon. 3 m messieurs. Demi-finales. En direct. 2422220
3.00 JO. Cyclisme. Route. Course en ligne dames. En direct. 1718268
4.30 JO. Boxe. Quarts de finale. En direct (60 min). 2443713

Pathé Sport C-S-A

20.30 Rugby à XIII. Super League anglaise (28^e journée). 500540403
22.00 Football. Championnat du Portugal (5^e journée). 500800651
23.45 Cybersports. Magazine.
0.00 Football américain. Championnat NCAA. Michigan - Illinois (120 min). 500213930

Sur les chaînes cinéma

RTBF1

19.30 et 23.15 Journal. 20.15 La Tribu de Zoé. Téléfilm. Pierre Joassin. Avec Clémentine Célerié ; 21.55 Débat : Peut-on aimer les enfants de son conjoint ? 23.45 La Pensée et les Hommes. L'islam est-il intégriste ? (10 min).

TSR

20.05 L'Associé du diable ■ Film. Taylor Hackford. Avec Al Pacino. Suspense (1997) ■ 22.40 Zig Zag café. Titeuf méga star. 23.25 Demain à la une. 23.30 Aux frontières du réel. Série. En ami. 0.15 NYPD Blue. Série. Le videur (45 min).

Canal + vert

C-S

21.00 JO soir. 21.30 JO : Basket-ball. Tournoi masculin. France-Etats-Unis. 22.45 JO : Tennis de table. Simple messieurs. Finale. 23.30 JO : Canoë-kayak. Sprint K4 500 m dames. Sprint C2 1000 m messieurs. Sprint K4 1000 m messieurs (90 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.55 Le Corbusier. 1928-1937. [2/3]. 20.45 Los Angeles, histoires d'architecture. 21.10 Félix Colly, le carillonneur. 21.25 High-Tech. 22.15 High Tech Challenge. 22.45 Mémoire vivante. Arthur Le Blanc, relieur. 23.25 Un enfant me raconte. Les petits travailleurs de l'ombre (25 min).

Comédie

C-S

20.00 Voilà ! Série. 20.30 Shasta. Série. 21.00 Les Durs à cuire ■ Film. Jack Pinoteau. Avec Jean Poirat. Comédie (1964, N.). 22.30 Demandez le programme. 22.55 Conseils... « deux femmes ». 23.00 La Grosse émission (60 min).

MCM

C-S

19.45 et 22.45 Robin. Série. 19.50 Netflix. Pokémon. 20.00 et 1.15, 2.15 MCM Tubes. 21.00 L'Intégrale. Zazie. 22.50 Sub Culture. 23.00 Total Groove (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Biorhythm. Jim Carey. 22.00 Beavis & Butthead. Série. 0.00 Supercool (120 min).

Régions

C-T

20.02 Le Magazine de langues Bretagne. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Soirée thématique. Tématéle Mémoire : 21.02 L'Échappée belle ; 21.30 Histoire au fil du siècle : Les Schneider, histoire d'une dynastie ; 22.00 Bonjour l'ancêtre : Bestiaire du Nord. 22.40 et 0.45 Le Journal des locales. 23.00 7 en France, Printemps des régions. Invité : Nicolas Gaume (40 min).

RFO Sat

S-T

20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.15 Saver plus. Poulet pané. 20.45 Variety Zik. 21.05 JT Guyane. 21.30 Doko. 22.00 JT Martinique. 22.20 Miouzik caraïbe. 23.00 JT Guadeloupe. 23.30 Soley é clips (30 min).

LCI

C-S-T

9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.00 Le Débat. 12.00 12/13. 14.10 et 17.10, 21.00, 0.00 LCA. 15.10 Le Monde des idées. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 22.00 22h/Minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 et 23.30 La Complète. Dublin. 20.30 Argoad. 21.30 Sport Breizh. 22.30 L'Entretien 1 et 2 Invité : l'Amiral Yves Naquet-Radiquet (60 min).

Action

L'EXPÉDITION

DU FORT KING ■■
12.10 CinéCinemas 3 504264212
Budd Boetticher.
Avec Rock Hudson
(Etats-Unis, 1953, 86 min) ○.
Malgré les injonctions de son supérieur, un officier américain tente de maintenir la paix avec le peuple séminole.

L'HOMME DE RIO ■■

0.25 Cinétoile 502516171
Philippe de Broca.
Avec Jean-Paul Belmondo
(Fr. - It., 1964, 110 min) ○.
Un soldat en permission recherche sa fiancée.

L'HOMME DES HAUTES

PLAINES ■■
20.30 CinéCinemas 1 6906651
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1972, 105 min) ○.
Un cavalier solitaire fait régner sa loi implacable dans une petite ville de l'Ouest américain.

LES GARS DU LARGE ■■

18.15 Ciné Classics 46428699
Henry Hathaway.
Avec George Raft
(EU, N., 1938, 110 min) ○.
Sur les côtes de l'Alaska, deux amis d'enfance voient leurs chemins diverger.

Comédies

CA TOURNE

À MANHATTAN ■■
19.20 Cinéfast 527006632
Tom Di Cillo.
Avec Steve Buscemi
(Etats-Unis, 1995, 90 min) ○.
Un réalisateur survolté, une actrice complexée et quelques autres tentent de tourner un film à très petit budget.

IRMA VEP ■■

11.20 Cinéstar 2 507984125 23.50
Cinéstar 1 506772835
Olivier Assayas.
Avec Maggie Cheung
(France, 1996, 100 min) ○.
Un cinéaste désabusé tente de tourner un remake des « Vampires » de Louis Feuillade avec une belle actrice asiatique.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). Répliques. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Le Pardon [1/5]. Les origines chrétiennes. 9.05 Les Lundis de l'Histoire. Le grand entretien. Invité : Eric Palazzo (Liturgie et société au Moyen Age) ; l'histoire autrement. Invité : Georges Minois (Histoire du rire et de la dérision).

10.30 Les Chemins

de la musique.
Présence de Luigi Nono [1/5].

11.00 Feuilleton. Pythagore,

de Jacques Roubaud. [16/25].

11.20 Marque-pages.

Alexandre Vialatte
(Chroniques de la montagne).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université

de tous les savoirs.
La chimie science des transformations. 1. La chimie science des transformations.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Archives d'un mélomane. Charles Munch. [2/2]. 14.00 Les Cinglés du music-hall. 14.55 Poésie sur parole. Liliane Wouters. 15.00 La Fabrique de l'histoire. Si je me souviens bien : le 24 septembre 1957, ségrégation à Little Rock en Arkansas. 1936, les centres JO de Barcelone. Le salon noir. 17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet. [16/25]. 17.30 A voix nue.

LES DÉMONS

DE JÉSUS ■■
14.35 CinéCinemas 1 32509075
Bernie Bonvoisin.
Avec Nadia Fares
(France, 1996, 113 min) ○.
Deux familles, l'une de carrossiers siciliens, l'autre de gens du voyage, se querellent sauvagement.

MAIS QUI

A TUÉ HARRY ? ■■
13.20 Cinétoile 505820477
Alfred Hitchcock.
Avec Edmund Gwenn
(Etats-Unis, 1955, 100 min) ○.
Un encombrant cadavre apparaît et disparaît au gré des frayeurs de ses assassins possibles.

SEPT ANS

DE RÉFLEXION ■■
15.10 CinéCinemas 2 501073458
Billy Wilder.
Avec Marilyn Monroe
(Etats-Unis, 1955, 105 min) ○.
Après le départ en vacances de sa famille, un mari modèle rêve de séduire sa capiteuse et très séduisante voisine.

Comédies dramatiques

ADIEU

MA CONCUBINE ■■
18.15 Cinéstar 2 544617125
Chen Kaige.
Avec Leslie Cheung
(Hongkong, 1993, 170 min) ○.
Un acteur chinois traverse le siècle et ses tragédies, historiques et personnelles.

CHAMBRE AVEC VUE ■■

22.25 Cinétoile 504198019
James Ivory.
Avec Maggie Smith
(GB, 1985, 112 min) ○.
Au début du XX^e siècle, une jeune Anglaise succombe au charme d'un libre-penseur.

CHARULATA ■■

9.40 Ciné Classics 59072019
Satyajit Ray.
Avec Madhabi Mukherjee
(Inde, N., 1964, 117 min) ○.
Un couple indien gagne en force et en confiance au fil des épreuves.

FRANCISCA ■■

10.05 CinéCinemas 2 517533632
Manoel de Oliveira.
Avec Teresa Menezes
(Fr. - Port., 1981, 101 min) ○.
En 1850 au Portugal, deux jeunes aristocrates vont nouer une passion dévorante pour une même jeune femme.

LA HABANERA ■■

13.00 Ciné Classics 39053125
Douglas Sirk.
Avec Zarah Leander
(All., N., 1937, 100 min) ○.
Une belle Suédoise épouse un riche Portoricain, pour le meilleur puis pour le pire.

IN THE SOUP ■■

14.45 Cinéfast 581768274
Alexandre Rockwell.
Avec Steve Buscemi
(EU, N., 1992, 93 min) ○.
Un scénariste en quête d'argent devient la proie d'un truand excentrique.

KAFKA ■■

22.30 CinéCinemas 2 503829125
Steven Soderbergh.
Avec Jeremy Irons
(EU, N., 1991, 100 min) ○.
A Prague, dans les années 20, un modeste employé à l'imagination morbide démasque un savant fou.



Edith Scob dans « Les Yeux sans visage », de Georges Franju, à 0.15 sur Ciné Classics

PARAMATTA, BAGNE

DE FEMMES ■■
16.30 Ciné Classics 25123187
Douglas Sirk.
Avec Zarah Leander
(All., N., 1937, 98 min) ○.
Une jeune femme s'accuse d'une fraude pour protéger le véritable coupable, son amant.

SCUOLA ELEMENTARE ■■

2.10 Ciné Classics 87281442
Alberto Lattuada.
Avec Riccardo Billi
(Fr. - It., 1954, 97 min) ○.
Un ancien professeur ne parvient pas à oublier ni son école ni la femme qu'il y a aimé.

URANUS ■■

22.15 CinéCinemas 1 2479583
Claude Berri.
Avec Michel Blanc
(France, 1990, 100 min) ○.
Règlements de comptes dans une petite ville de province à la Libération.

VIVRE ! ■■

15.50 Cinéstar 1 515169293
Wang Bin, Zhang Xuechun et Zhang Yimou. Avec Ge You
(Chine, 1994, 105 min) ○.
Heurs et malheurs d'une famille chinoise, dans les années 40.

Fantastique

LES YEUX

SANS VISAGE ■■
0.15 Ciné Classics 21683510
Georges Franju.
Avec Pierre Brasseur
(Fr. - It., N., 1959, 88 min) ○.
Un chirurgien célèbre sacrifie des jeunes filles pour sauver le visage de sa fille défigurée.

Histoire

SPARTACUS ■■

16.35 Cinétoile 524312545
Stanley Kubrick.
Avec Kirk Douglas
(Etats-Unis, 1960, 184 min) ○.
L'insurrection d'esclaves contre Rome.

Policiers

DEADLINE AT DAWN ■■

8.15 Ciné Classics 38003293
Harold Clurman.
Avec Bill Williams
(EU, N., 1946, 83 min) ○.
Un marin a vingt-quatre heures pour démasquer le véritable auteur d'un meurtre dont il pourrait bien être accusé.

FUNNY GAMES ■■

3.30 Cinéfast 558721355
Michael Haneke.
Avec Susanne Lothar
(Autriche, 1997, 103 min) ○.
Un couple et leur enfant en vacances sont livrés au jeu sadique de deux inconnus.

LA PRISONNIÈRE

ESPAGNOLE ■■
9.25 CinéCinemas 3 552171903
David Mamet. Avec C. Scott
(Etats-Unis, 1997, 110 min) ○.
Une jeune ingénieure soupçonne ses employeurs de chercher à la rouler.

UN FRISSON

DANS LA NUIT ■■
14.30 CinéCinemas 3 505672941
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1971, 95 min) ○.
Un animateur de radio est persécuté par une maîtresse.
► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

Annie Lebrun. [1/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 L'Economie en question. Pays, région : visite guidée, l'Australie. 20.25 Poésie sur parole. Liliane Wouters.

20.30 Décibels.

Dossiers de décibels.
Invitée : Christine Kintzler.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Raison de plus.
Invitée : Agnès Varda
(Les Glaneurs et la glaneuse).

0.05 Du jour au lendemain. Bernard Comment (Le Colloque des bustes). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Le cabinet des curiosités : l'épopée mondiale du coton ; 3.27 Portrait sans pareil. Pierre Verger, destin d'un passeur.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invités : Antoine Hénion ; Joël-Marie Fouquet ; Stanislas Nordav, metteur en scène. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. La bouche entre-ouverte pour ensemble de jazz, de Gilbert, Jean-Paul Autin, saxophone, Jean-Louis Cappozzo, trompette, Alfred Spirli, percussions, Alain Gibert, trombone, Régis Huby, violon (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Alain Galliani. Hélène et les Troysens. Œuvres de Offenbach, Berlioz, Tippett, Wolf.

12.35 C'était hier.

Sir Georg Solti, chef d'orchestre. Symphonie n° 3 op. 97 Rhénane, de R. Schumann, par l'Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire.

13.30 Au fur et à mesure. Ich hatte viel Bekümmernis, cantate BWV 21, de Bach. 15.00 Muscadées 2000. Par l'Orchestre de chambre de Munich, dir. Christoph Poppen : Ouverture du Roi Pasteur, de Mozart ; Rondes pour cordes, de Reimann ; Œuvres de Mozart : Concerto pour clarinette K 622, Jörg Widmann, clarinette ; Symphonie concertante K 364, Christoph Poppen, violon, Harlof Schilchtig, alto. 17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le Jazz est un roman. Erroll Garner, le solitaire convivial [4/4]. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Les Muses en dialogue.

Concert. Festival de Sablé. Donné le 24 août, en l'Église de Brûlon, par Le Poème harmonique, dir. Vincent Dumestre : Lamentation Hieremias prophetae, de De Cavalieri, Claire Lefilliâtre et Raphaëlle Kennedy, sopranos, Damien Guillon, haute-contre, Jean-François Lombard et François Piolino, ténors, Arnaud Marzoratti, basse.

22.30 Jazz, suivez le thème.

In Walked Bud.

23.00 Le Conversatoire.

En direct de Strasbourg.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Rudolf Serkin. Œuvres de Mozart, Haydn, R. Strauss, Beethoven, Mendelssohn, Bach, R. Schumann, Schubert.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Berlioz, Liszt, Grieg, Tchaïkovski, Katchaturian, Rimski-Korsakov. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Kurt Weill, la République de Weimar. Ouverture du Vaisseau fantôme, de Hindemith, par le Quatuor Kocian ; Le Chercheur de trésor (interlude), de Schrecker, par l'Orchestre philharmonique de la BBC, dir. Vassili Sinaïsky ; Deux pièces op. 33, de Schoenberg, M. Pollini, piano ; Doktor Faustus (sarabande), de Busoni, par l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. K. Nagano ; Auf den Strassen zu singen d'Eisler, par Le Chœur de la radio de Leipzig, dir. H. Neumann ; Kleine Kammermusik op. 24 n° 2, d'Hindemith, par la Quintette à vent Scarlatti ; Intermezzo (interlude), de R. Strauss, par la Philharmonie de Rotterdam, dir. J. Tate ; Le Lac d'argent (Cäsars Tod et Lied des Lotteiragenten), de Weill, par l'Ensemble de chambre de la RIAS, dir. J. Mauceri ; Sonate n° 2, de Schulhoff, J. Tomasek, violon, J. Ruzicka, piano ; Wozzeck (fin), de Berg, par la Philharmonie de Hambourg, dir. I. Metzmacher, B. Skovhus (Wozzeck) ; Das Herz (thème d'amour), de Pfitzner, par l'Orchestre de l'Opéra de Berlin, dir. C. Thielemann ; Jonny spielt auf (final), de Krenek, par Le Chœur et l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, dir. L. Zagrosek, H. Kruse (Max), A. Marc (Anita), K. St Hill (Jonny) ; Œuvres de Wagner.

22.48 Les Rendez-vous du soir (suite). Œuvres de Bach, Benda. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



TF 1

5.00 Histoires naturelles. **5.50** Le Destin du docteur Calvet. **6.15** Secrets. **6.40** et **9.05** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.13**, **10.08**, **2.43** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. **9.15** Salle d'urgences. Série. Ultime combat. **10.10** Faust. Série. Protection trop rapprochée. **4031862** **11.15** Dallas. Série. Rien n'est jamais parfait. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo. **13.45** Les Jardins de Laurent. **13.55** Les Feux de l'amour. **14.45** High Secret City, la ville du grand secret. Série. Les inconnus. **15.45** Les Dessous de Palm Beach. Série. **16.40** 7 à la maison. Série. Un verre de trop. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.00** Etre heureux comme. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **19.55** Hyper net. Magazine. **20.00** Journal, Répondez-nous, Tiercé, Météo.



20.55

TAXI

Film. Gérard Pirès. Avec Samy Naceri, Frédéric Diefenthal, Marion Cottillard. Comédie (France, 1998) **1420065**

22.35 Le Temps d'un tournage. **1611591**

22.40

CIEL MON MARDI !

Présenté par Christophe Dechavanne. Avec la participation de Renaud Rahard et Albert Algoud. **8890317**

0.55 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. **8361263**
1.25 Football. Magazine. Résumé des matches de la soirée dont Paris-SG - Bayern. **54578060**

2.00 Exclusif. Magazine. **3909060** **2.30** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **2.45** Reportages. Les Robinsons des Pyrénées. **8834468** **3.10** Enquêtes à l'italienne. Série. La mort mystérieuse du joueur de boules. **1967599** **4.05** Histoires naturelles. Les hommes poissons. Documentaire. **4332008** **4.35** Musique. **8491379** **4.55** Histoires naturelles. Insolites. Documentaire (55 min). **1758718**

France 2

5.30 JO de Sydney. **6.30** Télématin. **8.30** Talent de vie. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilletton. **9.25** et **17.15** Un livre. *Charité*, de Frédéric-Yves Jeannet. **9.30** JO de Sydney (205 min). **28866510** **12.55** Météo. **13.00** Journal, Météo. **13.50** Expression directe. Magazine. PC. **13.55** Un cas pour deux. Série. Rien qu'une nuit **7607336**

15.00 Rex. Série. Séduction mortelle. **15.50** Tiercé. A Auteuil. **16.05** La Chance aux chansons. Symphonie des voix en or [2/2]. **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.20** JAG. Série. Liaison interdite **18.15** Les Marches olympiques. Magazine. **18.55** Un gars, une fille. Série. **19.00** L'Or de Sydney. **19.45** Boomerang. Jeux. **20.00** Journal, Météo.



20.50

LE CLIENT

Film. Joel Schumacher. Avec Susan Sarandon, Brad Renfro. Suspense (EU, 1994) **37079084**

Un jeune garçon, témoin capital au procès d'un mafioso, est assisté d'une avocate déchu.

22.55 Un livre. *Charité*, de Frédéric-Yves Jeannet. **1639977**

23.00

ALORS, HEUREUX ?

Magazine présenté par Frédéric Lopez. Né sous X ; Le somnanbulisme. **4722355**

Invité : Michel Boujenah. **1.05** Journal, Météo.

1.30 JO de Sydney. Athlétisme (décathlon M: 100 m, longueur, poids; 200 m D et M, 1^{er} tour; 1 500 m D 1^{er} tour; 10 000 m D 1^{er} tour; Marteau D qualifications; 3 000 m steeple M 1^{er} tour); Equitation (épreuve de dressage par équipe); Plongeon (3 m D préliminaires); Cyclisme (course sur route M); Volley-Ball D (qualifications); Tennis (simple M, médaille de bronze; Simple D finale; Double M finale; double D médaille de bronze); Voile (dériveur en solitaire M, dériveur deux équipiers open; quillard trois équipiers open); Base-Ball (médaille de bronze); Boxe (51 kg, 57 kg, 63,5 kg, 71 kg, 81 kg, + de 91 kg, quarts de finales); Taekwondo (- de 49 kg D et H - de 58 kg, préliminaires et repêchages); Water polo M (qualifications); Basket-Ball D (240 min). **35703398**

France 3

6.00 Euronews. **6.30** JO de Sydney. Water polo (Préliminaires messieurs); Lutte (Gréco-Romaine : 54 kg, 63 kg, 76 kg, 97 kg médailles de bronze); Haltérophilie (Finale épaulé-jeté, Messieurs + 105 kg). **9.35** Les Rivaux de Sherlock Holmes. Série. Le mystère du métropolitain. **10.30** Les Rivaux de Remington Steele. Série. Faites vos jeux. **11.20** Côté jardins. Magazine. **11.35** Bon appétit, bien sûr. **12.00** Le 12-13 de l'info.

12.50 JO de Sydney. Quarts de finale. **97042930** **14.52** Keno. Jeu. **15.00** C'est mon choix. Magazine. **52978** **16.00** La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Le nouveau commandant. **16.45** MNK. **8323978** **17.50** C'est pas sorcier. **18.15** Un livre, un jour. *Musc*, de Percy Kemp. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.00** Météo. **20.05** Tout le sport, JO.



20.50

QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Les Masters de bronze. **848626**
Présenté par Julien Lepers. Invité : Claude Nougaro. **22.40** Météo, Soir 3.

23.15

JO DE SYDNEY

En direct et en alternance. Canoë-Kayak (éliminatoires : K 1 500 m D et M, C1 500 m M, K2 500 m M et D, C2 500 m M); Hockey Dames (qualification); Taekwondo (préliminaires - de 49 kg D et - de 58 kg M); Lutte gréco-romaine (quarts de finale, demi-finales et finales des 58 kg, 69 kg, 85 kg, 130 kg); Water-Polo Messieurs (préliminaires). **1.10** C'est mon choix. **5299602**

2.05 Nocturnales. Œuvres de Bach : *Concerto pour clavier BWV 1052*. Par Jean-François Heisser et le Collégium Instrumentale Brugense (30 min). **7832027**

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Fête des bébés. **6.40** Italien. Leçon n°14. **6.55** Debout les zouzous. **8.05** L'Enjeu olympique. Los Angeles (1984). **9.00** Les Ecrans du savoir. Les lieux de la recherche. L'éducation en questions. Migrations, des peuples en marche. **10.00** Le Magazine de la santé. **10.50** Passe-partout. Artistes sans frontières. **11.20** Le Monde des animaux. **11.50** Fenêtre sur. **12.20** Cellulo. **12.45** Le Trésor de la jonque engloutie. Documentaire. **6556978**

13.45 Le Journal de la santé. **14.05** et **17.25** 100 % question. **14.35** La Cinquième rencontre. Justice et société. **14.40** Chroniques de la justice ordinaire. Le juge d'instance [1/4]. **15.30** Entretien avec Elisabeth Guigou. **16.00** A la recherche du nouvel homme des casernes. La bataille de la sélection. **16.30** Les Ecrans du savoir. Galilée : Design designers : Jean-Marie Mas-saud ; L'écho du siècle ; Vers l'autre rive. **17.55** Mise au point. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Les vitamines, gages de santé? ; Plongée au cœur du nanomonde ; L'ordinateur et l'architecte ; Erik Zimen. **19.45** Météo, Arte info. **20.15** Reportage. e-milliardaire. *Paul Neef, 39 ans, n'a pas toujours roulé sur l'or. En créant des sites internet pour plus de cent cinquante entreprises, grâce à sa société Pixelpark, il est aujourd'hui l'homme le plus demandé de son pays.*



20.45

THEMA

PICASSO **20.45** Treize journées dans la vie de Pablo Picasso. [1/3] Du jeune génie barcelonais à l'inventeur du cubisme. Documentaire. Pierre-André Boutang, Pierre Philippe et Pierre Daix (1999). **925539**

21.50 Des ballets russes à l'Occupation puis à la Libération de la France. [2/3] Documentaire. Pierre-André Boutang, Pierre Philippe et Pierre Daix (1999). **2516133** **23.00** De l'artiste engagé au triomphe du mythe et à la mort solitaire d'un génie. [3/3] Documentaire (1999). **44249** **23.55** Carnival of Souls ■■ Film. Harold Harvey. Avec Candace Hilligoss. *Horreur* (EU, 1962, N., v.o., 75 min). **8069959** **1.10** L'âge des possibles. Téléfilm. Pascale Ferran. Avec Anne Cantineau. *Comédie dramatique* (Fr, 1996, 105 min). **2630718**

6.00 et 9.35, 10.05, 11.05, 16.35
M comme musique. Magazine.
7.00 Morning live.
9.05 M 6 boutique.
10.00 et 11.00, 11.55
M 6 Express, Météo.
12.00 La Vie de famille.
Série. L'autoradio ○.
12.35 La Petite Maison
dans la prairie.
Série. Le retour ○ [2/2].
14.00 Le Piège.
Téléfilm. Michael Keusch.
Avec Jennifer Nitsch
(All., 1995) ○. 2118442
15.45 Code Quantum. Série.
Retour de guerre ○.

17.35 L'Immortelle.
Série. Départ
inattendu ○.
18.30 Dharma & Greg.
Série. A la poursuite
du canard ○.
19.00 Charmed.
Série. Jeunesse éternelle.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
Série. Comme le temps
passe ○.
20.39 Conso le dise.
Magazine.
20.40 E = M 6 découverte.
La récolte du sel.



20.50

FANTÔMAS SE DÉCHAÎNE

Film. André Hunebelle.
Avec Jean Marais, Louis de Funès.
Comédie policière (Fr., 1965) ○. 192959
Le commissaire Juve met au point une
série de gadgets pour protéger un
savant menacé par Fantômas.

Canal +

5.00 JO. Natation synchronisée.
5.30 JO. Handball. 7.00 JO. Ten-
nis. ► En clair jusqu'à 8.30 7.30
N.P.A. 8.30 JO. Handball. 9.00
JO. Lutte gréco-romaine. 54 kg,
63 kg, 76 kg, 97 kg m. 6607
9.30 JO. Volley-ball.
Tournoi féminin.
Quarts de finale. 20317
10.30 JO. Quarts de finale. 8442
11.00 JO. Football.
Tournoi masculin.
Demi-finales. 297274
12.30 JO. Handball.
Quarts de finale. 92249
► En clair jusqu'à 13.15
12.50 JO Midi. Magazine.

13.15 JO. Football.
Demi-finales. 5942539
14.00 JO. Boxe.
Quarts de finale. 87688
15.00 Souviens-toi...
l'été dernier 2
Film. Danny Cannon.
Horreur
(EU, 1999) ○. 1063317
16.35 Les Infortunes
de la beauté
Film. John Lvoff.
Comédie sentimentale
(Fr., 1999) ○. 5899794
18.00 Football. En direct.
Coupe de l'UEFA :
Bordeaux - Lierse. 661510



20.15

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS
Paris-SG - Bayern Munich.
Troisième journée
20.45 Coup d'envoi. 111020
Une belle victoire sur Helsingborg (4-1)
a relancé une équipe parisienne en
plein doute après sa défaite de la
première journée (1-3 à Rosenborg).

22.40

UN TÉMOIN POUR CIBLE

Téléfilm. Douglas Jackson.
Avec Yancy Butler, Barry Flatman,
David Nerman (EU, 1999) ○. 5881510
Une jeune mère, libérée de prison par
un procureur corrompu, est contrainte
de faire un faux témoignage dans
une affaire de meurtre.

0.20 Capital. Magazine.
Des succès incroyables ! 9115404

2.05 Culture pub. 9379331 2.34 La Minute Inter-
net. 2.35 M comme musique. 3.35 Ray Baretto.
Concert. 9195602 4.30 Plus vite que la musique.
Yannick Noah. 6261379 4.55 Fréquentstar. Smaïn
(45 min) ○. 1216669

22.45 Football. Ligue des champions.
Les autres rencontres :
Juventus de Turin - La Corogne ;
Hambourg - Panathinaïkos ;
Rosenborg - Helsingborg ;
Dynamo Kiev - Anderlecht ;
PSV Eindhoven - Manchester
United ; Leeds - Besiktas ;
FC Barcelone - Milan AC. 281607

0.00 Very Bad Things ■
Film. Peter Berg. Avec Christian
Slater. Comédie policière
(EU, 1999, v.o.) ○. 9657927

1.40 JO. Athlétisme. 5020843 3.00 JO. Cyclisme.
Route. Course en ligne messieurs. 8217468 4.00
JO. Boxe. Quarts de finale (60 min). 2912076

L'émission

14.40 La Cinquième

Vies de palais

CHRONIQUES DE LA JUSTICE

ORDINAIRE. Quatre portraits
de magistrats, qui font
mieux comprendre un monde
a priori rébarbatif

La justice d'instance trouve son origine dans le juge de paix. Juge de paix, c'est quand même un beau nom ! », note Jacques Richiardi, jovial président du tribunal d'instance de Béziers, en guise d'introduction à la première des quatre « Chroniques de la justice ordinaire » proposées chaque mardi par La Cinquième, sous la direction du chroniqueur judiciaire Paul Lefèvre. Après le juge d'instance, portrait-documentaire d'Anne Brunel et Martin Blanchard, diffusé aujourd'hui, ce sera au tour du procureur, du juge aux affaires familiales et enfin du juge des enfants. Tous ces portraits sont traités avec le même parti pris, bienvenu dans ce domaine complexe qu'est le système judiciaire : mieux faire comprendre le rôle des magistrats, en les suivant dans leur travail.

Le juge d'instance, sorte de « généra-



liste », s'occupe des mille tracas ou « petits litiges civils » de la vie des citoyens de sa juridiction. On le perçoit en suivant les audiences au tribunal d'instance de Béziers : factures non honorées, querelles de voisinage — avec déplacement sur place, si nécessaire —, mise sous tutelle, octroi de la nationalité française à un mineur. Dans le cas de procédure d'urgence pour situations critiques (par exemple les demandes d'expulsion pour loyers impayés), le président du tribunal peut même devenir juge des référés, et son cabinet se transforme alors en salle d'audience.

Tout cela a lieu dans une grande proximité physique, au cours d'échanges simples et directs, sans emphase ni appareil. En revanche, la toge est de rigueur quand Jacques Richiardi préside des audiences pénales, le tribunal d'instance devenant

Jacques Richiardi, président du tribunal d'instance de Béziers, a servi de modèle au premier portrait de magistrat de ces « Chroniques »

alors tribunal de police. Chacun pouvant accéder directement, sur simple demande, au juge d'instance — sans même recourir à un avocat —, il est primordial, insiste Jacques Richiardi, « de recréer un lien » entre les parties pour tenter d'éviter le flot continu des procès : « Il faut développer la conciliation. ». A quoi son collègue Antonio Fullea, qui traite notamment des mises sous tutelle, ajoute : « Il n'y a pas de travail en amont, tout vient donc chez le judiciaire : on traite le vieillissement, le handicap mental, le handicap social, et on se retrouve avec tous les déshérités de la terre, alors que ce n'est pas notre rôle. Notre rôle, à mon avis, c'est la maltraitance financière, la maltraitance physique : le judiciaire, c'est le conflit. »

Martine Delahaye

Le film

10.20 Ciné Classics Paramatta, baigne de femmes

Detlef Sierck
(All., 1937, N., v.o.).
Avec Zarah Leander,
Willy Birgel

C'EST un réalisateur d'origine danoise travaillant en Allemagne — il deviendra Douglas Sirk à Hollywood — qui fut chargé par l'UFA de transformer l'actrice et chanteuse suédoise Zarah Leander en star mythique à la Garbo, pour conquérir les marchés internationaux. Zu Neuen Ufern (Vers de nouveaux rivages, titre original) est un mélodrame parfaitement construit, passionnant par son style et son atmosphère romantique. En 1846, à Londres, Gloria Vane, chanteuse du théâtre Adelphi, jouit d'une réputation scandaleuse. Pour sauver l'honneur de son amant, le capitaine Finsbury, qui a falsifié un chèque et est parti servir en Australie, elle s'accuse elle-même du forfait. Elle est condamnée à sept ans de baigne à Paramatta, près de Sydney, où Finsbury cherche à épouser la fille du gouverneur. Il ignore tout et, par lâcheté, il ne répond pas aux appels de Gloria.

Dans une reconstitution historique toujours utilisée de façon romanesque, Sierck fait apparaître non pas une « nouvelle Garbo » mais un nouveau mythe d'héroïne douloureuse, de femme victime de l'amour, qu'il reprendra tout de suite après — avec moins de bonheur, à cause d'un scénario manichéen — dans La Habanera. Ici, Zarah Leander, en proie aux tourments de la passion, est fascinante. En particulier lorsqu'elle chante Tiefe Sehnsucht en tressant des paniers dans la cour de la prison, et Ich Steh'im Regen sur la scène d'un boui-boui.

Jacques Siclier



Le câble et le satellite



« Ils ont fait l'Histoire. Bourguiba, le combattant suprême », un documentaire de Patrick Cabouat et Guy Darbois, à 21.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord

parental souhaitable

▲ Accord parental

indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T

- 20.00 et 23.55 TV 5 l'Invité.
20.05 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Invité : Charles-Louis Rochat, conseiller d'Etat. 14675591
22.00 Journal TV5.
22.15 Ça se discute. Magazine. Les prostituées sont-elles victimes de nos préjugés ? 38304930
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Union libre. Invité : Pierre Palmade (55 min). 94852391

RTL 9 C-T

- 19.50 La Vie de famille. Série. L'incendie heureux. 4350249
20.20 Friends. Série. Celui qui faillit rater l'accouchement. 3623930
20.45 Le ciel s'est trompé. Film. Emile Ardolino. Avec Cybill Shepherd. Comédie (1989). 7498688
22.35 Stars boulevard. Magazine.
22.45 Les Flambeurs. Film. John Sjogren. Avec Chad McQueen, Don Swayze. Policier (1993). 20912591
0.30 Aphrodisia. Série. La voyageuse. 7968669
1.00 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

- 19.30 et 0.55 Rive droite, rive gauche. Magazine.
21.00 Le Gai Savoir. Les grands débats du Gai Savoir : les impertinents. 4986299
22.30 Kids Return. Film. Takeshi Kitano. Avec Masanobu Ando. Comédie dramatique (1996, v.o.). 40057152
0.10 Nouveauté. Magazine (45 min). 39878008

Monte-Carlo TMC C-S

- 20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Pendant la pub. Invitée : Hélène Segara. 46345201
20.55 Romulus et Rémus. Film. Sergio Corbucci et Franco Giraldi. Avec Steve Reeves. Aventures (1962). 81669572
22.45 Météo.
22.50 Sud. Magazine. 5122336
0.10 La Misère des riches. Feuilleton [30]. Avec Patricia Tulasne, Jean-Pierre Cassel. 45183263

Téva C-T

- 20.00 Falcon Crest. Série. Vol sans visibilité. 500031688
20.50 La Vie à cinq. Série. Mise au point. 503401084
Décisions finales. 506020442
22.30 Ally McBeal. Série. One hundred tears away (v.o.). 500010317
22.55 Sexe et amour au XXI^e siècle. Série. Reproduction (v.o.). 500523775
23.20 Dharma & Greg. Série. Douches froides (v.o.). 504436442
23.40 Dharma & Greg. Série. And Then There's The Wedding (v.o.). 504424607
0.00 I Love Lucy. Série. The Seance (v.o.). 500003534
0.30 Les Craquantes. Série. Le championnat (v.o.) (25 min). 509392008

Festival C-T

- 19.30 Au cœur de la loi. Série. Fin de peine. 10411930
20.30 L'Attentat. Film. Yves Boisset. Avec Jean Seberg, Jean-Louis Trintignant. Thriller politique (1972). 86476210
22.40 Juste une question d'amour. Téléfilm. Christian Faure. Avec Cyrille Thouvenin, Stéphane Guérin-Tillie (1999). 25982084
0.15 Fugues. Téléfilm. Marion Sarraut. Avec Jim Redler, Marc Duret (1999) (90 min). 79658060

Voyage C-S

- 20.00 et 0.00 Le Club.
20.30 Lonely Treks. Randonnée arctique en Alaska et exploration en Arizona. 500096688
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500033317
22.30 Détours du monde. Magazine. 500002152
23.00 Long courrier. L'Europe : La Toscane. 500098268
0.30 Sous la mer. La Grande Barrière de corail. 506328824
1.00 Travelers. Magazine. Visite de Nashville, capitale du Tennessee (60 min). 506022008

13^{ème} RUE C-S

- 19.55 et 23.50 21, Jump Street. Série. L'arc-en-ciel n'a que sept couleurs. 563580220
Cours particulier. 506794572
20.45 Invasion planète Terre. Série. Passion virtuelle. 508977607
21.30 Tekwar. Série. Tekjustice. 509656607
23.00 Contes de l'au-delà. Série. Alice. 501723572
Dernier vol pour Miami. 549362442
0.40 Danger réel. Citizen Cam (30 min). 516592485

Série Club C-T

- 19.45 et 23.45 The Practice, Donnell & associés. Série. Sur le fil du rasoir. 523317
20.30 Séries news. Magazine.
20.40 Le Visiteur. Série. L'arc-en-ciel du démon. 523442
21.25 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Josh. 3802143
22.15 Langoliers. Série. 9822201
23.00 Working. Série. Close Quarters (v.o.). 958423
23.25 Taxi. Série. One Punch Banta (v.o.). 2754317
0.30 La Quatrième Dimension. Série. Le recyclage de Samuel Ross. 7167224

Canal Jimmy C-S

- 21.00 T'es toi ! Magazine. 76095201
21.30 Absolutely Fabulous, The Collection. Série. Saffy (v.o.). 47634046
22.05 It's Like, You Know... Série. Jours tranquilles à Los Angeles (v.o.). 75417084
22.30 Bottom. Série. Break (v.o.). 76023084
23.00 Le Roi des bricoleurs. Film. Jean-Pierre Mocky. Avec Sim, Michel Serrault. Comédie (1977). 58769355
0.25 Top bab. Magazine. Invité : Carlos Santana (50 min). 73932824

Canal J C-S

- 18.20 Sabrina. Série. 6322442
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le secret de la maison hantée. 8305030
19.30 Sister Sister. Série. Mon copain idéal. 3046539
20.00 Iapiap ! Invité : Larusso. 1222323
20.45 Les Razmoket.

Disney Channel C-S

- 20.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 132046
20.55 Dinosaures. Série. Et le gagnant est. 2658688
21.15 Microsoap. Série. 131423
21.45 Cléopatra. Série. 349404
22.05 Entre deux mondes. La machine à remonter les temps.
22.10 Art Attack 98. 306539
22.35 Art Attack 99. 915201
23.00 On est les champions. Teddy Bertin et le RC Strasbourg.
23.05 Le Labo des Blouzes. Science-fiction.
23.15 Alfred. Le clone.
23.20 Le Labo des Blouzes. Trop vite (9 min).

Télétoon C-T

- 18.05 Air Academy. Les pirates de la mer de glace. 527184997
18.30 Zoolympics.
18.35 Les Aventures de Sam.
19.24 Zoolympics.
19.30 Spiderman. Une potion dangereuse [1/2].
19.49 Frissons. Le pari du cimetière.
19.55 Carland Cross. Le miroir noir. 506819688
20.21 Compil Cartoons. Animaland ; La Panthère rose ; Heckle et Jekle ; James Hound.
20.50 Cadillac et dinosaures. Etat de siège (25 min). 508976688

Mezzo C-T

- 20.35 et 23.00 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Auguste Rodin. Documentaire. 56949602
21.30 « Symphonie n° 5 en ut majeur », de Malher. Par l'Orchestre Philharmonique de Vienne, dir. L. Bernstein. 93598152
22.45 Debussy par Sawaki et Grenet. Prélude à l'an 2000.
23.15 « Norma ». Opéra de Bellini. Par l'Orchestre elisabéthain de Sydney et l'Australian Opera Chorus, dir. Richard Bonynge. Mise en scène de Fiorella Mariani. Solistes : Joan Sutherland, Margreta Elkins (155 min). 10437959

Muzzik C-S

- 20.00 Chico Buarque. Documentaire. 500005336
21.00 450^e anniversaire de l'Orchestre national de Dresde. Avec Alessandra Marc, soprano. 500011684
22.00 Jeunes interprètes classiques. Isabelle Faust, violoniste. Documentaire. 502470666
23.10 Buddy Guy Big Band. Lors du Festival international de jazz de Montréal, en 1997 (55 min). 509815997

Histoire C-T

- 20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 502235666
21.00 Ils ont fait l'Histoire. Bourguiba, le combattant suprême. 508971336
22.00 Claude Lévi-Strauss. 508960220 [4/6].
23.45 Histoires secrètes de la deuxième guerre mondiale. Les secrets de Guadalcanal. [17/26] (55 min). 501470133

La Chaîne Histoire C-S

- 20.40 L'Encyclopédie de la deuxième guerre mondiale. Quatrième partie. 515068930
21.35 Les Tournaient de l'Histoire. La bataille de l'Escaut. 505531268
22.20 Les Mystères de la Bible. L'échelle de Jacob. 526530794
23.05 Ils ont fait l'Histoire. Ramsès le Grand. 530571688
0.00 Les Mystères de la Bible. L'exécution de Jésus (45 min). 502856485

Forum C-S

- 20.00 Pour l'amour des jardins. Débat. 506441864
21.00 1939-1945 : Qui étaient les résistants ? Débat. 509754423
22.00 Vivre sur une péniche. Débat. 509096268
22.55 Repenser la mondialisation ? Débat (60 min). 508372107

Eurosport C-S-T

- 5.30 JO. Natation synchronisée. Duo libre. Finale. En direct. 2414201
6.30 JO. Beach-volley. Finale messieurs. En direct. 832249
7.30 JO. Handball. Tournoi masculin. Quarts de finale. En direct. 1697539
9.00 JO. Lutte gréco-romaine. 54 kg, 63 kg, 76 kg, 97 kg messieurs. Finales. En direct. 284688
10.00 JO. Haltérophilie. 105 kg messieurs. Finale. Groupe A. En direct. 235152
11.30 JO. Football. Tournoi masculin. Demi-finales. En direct. 609713
18.30 Paris-Sydney. En direct. 457572
20.00 JO. Natation synchronisée. Duo libre. Finale. Résumé. 885828
21.00 JO. Gymnastique artistique. Gala. En différé. 753715
23.00 Score express. Magazine.
23.15 JO. Boxe. Quarts de finale. En différé. 603666

Pathé Sport C-S-A

- 20.45 Sport Unlimited.
21.30 Pelote basquée. Internationaux de Cesta Punta. 500636591
22.30 Starter. 500216626
23.00 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi d'ouverture (105 min). 504416648

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23 Journal, Météo. 20.15 Forts en tête. Le Zwin, jardin de la mer. 21.20 Nana. Téléfilm [2/2]. Alberto Negrin. Avec Francesca Dell'era. 22.55 Coup de film. 23.40 24 heures sur les marchés (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendeur. 20.35 Arlette. Film. Claude Zidi. Avec Josiane Balasko. Comédie (1996). 22.20 Zig Zag café. Zig Zag Zep: Les premiers pas du bédéiste. 23.05 Demain à la une (10 min).

Canal + vert C-S

20.45 JO: Handball. Tournoi masculin. Quarts de finale. 22.15 JO soir. 23.45 JO: Boxe. Quarts de finale. 23.30 JO: Canoë-kayak. Sprint K1 500 m dames et messieurs. Sprint C1 messieurs. Qualifications (75 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 20.00 Le Journal de Cambridge. 21.40 Le Monde méditerranéen. L'automne. 22.10 Désert vivant. 22.35 Eco-logique. Le déchet créateur d'emplois. 23.25 Dopage, le meur du silence (50 min).

Comédie C-S

20.00 Un gars du Queens. La chanson de Richie. 20.30 Embrasse le poney. Série (v.o.). 21.00 Smain. Spectacle. 22.30 Drew Carey Show. Le match des Browns (v.o.). 22.55 Conseils... « deux femmes » (5 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30, 2.00 Le JDM. 19.45 et 22.45 Robin. L'homme-grenouille. 19.50 Netflash. Des nouvelles de nos amis. 20.00 et 22.10, 1.40, 2.15 MCM Tubes. 21.00 Jay Jay Johanson. « Live au MCM Café ». Concert. 23.00 Total Reggae (90 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 FANatic. 22.00 Spy Groove. Série. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

19.34 Côté maison. 20.02 Côté jardins. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématé Portraits. 21.02 Elsau, un tramway nommé espoir. 21.30 Nautilus: L'école de la marine marchande. 22.00 Tranches de vie. 22.40 et 0.45 Le Journal des locaux. 23.00 7 en France, Printemps des régions. Invité: Jules Hoffmann (40 min).

RFO Sat S-T

20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.15 Hebdo Malgache RTA. 20.45 Tipik Zik. 21.05 JT Guyane. 21.30 Doko. 22.00 JT Martinique. 22.20 Miouzik caraïbe. 23.00 JT Guadeloupe. 23.30 Solely & clips (30 min).

LCI C-S-T

9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.00 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.00, 0.10 LCA. 15.10 La Vie des médias. 15.40 Nautilus. 18.00 Le 18 heures. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 22.00 22h/Minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinema, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Armorik'n'roll. Invités: Merzhin. 20.30 Traitement de choc ■ Film. Alain Jessua. Avec Alain Delon. Suspense (1972). 22.05 Le Tournoiement Court métrage. 22.15 Mosquito Court métrage. 22.30 L'Entretien (60 min).

Action

L'HOMME DE RIO ■■

11.25 Cinétoile 538194249
Philippe de Broca.
Avec Jean-Paul Belmondo
(Fr. - It., 1964, 110 min) ○.
Un soldat en permission
recherche sa fiancée, enlevée
jusqu'au cœur de la forêt
amazonienne.

L'HOMME DES HAUTES

PLAINES ■■
18.45 CinéCinemas 3 503333404
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1972, 105 min) ○.
Un cavalier solitaire fait régner
sa loi implacable dans une
petite ville de l'Ouest américain.

LE HASARD

ET LA VIOLENCE ■
14.45 Cinétoile 503734510
Philippe Labro.
Avec Yves Montand
(France, 1974, 85 min) ○.
Un criminologue est pris
au piège de ses propres théories
au moment où il s'prend d'une
infirmière, chargée de le soigner
après une agression.

LES GARS DU LARGE ■■

8.30 Ciné Classics 19805249
Henry Hathaway.
Avec George Raft
(EU, N., 1938, 110 min) ○.
Sur les côtes de l'Alaska,
deux amis d'enfance voient
leurs chemins diverger.

THE BIG DOLL HOUSE ■

14.25 Cinéfaz 514104065
Jack Hill.
Avec Judith M. Brown
(Etats-Unis, 1971, 90 min) ○.
Une prostituée, envoyée dans
une prison dirigée par une
travestie, tente de s'échapper.

Comédies

IRMA VEP ■■

10.00 Cinéstar 1 502791084
Olivier Assayas.
Avec Maggie Cheung
(France, 1996, 100 min) ○.
Un cinéaste déabusé tente de
tourner un remake des
«Vampires» de Louis Feuillade.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). For intérieur. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique; 8.02 Revue de presse culturelle; 8.07 Deuxième édition; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Le pardon. 2. Qu'est-ce qu'un pardon laïc? 9.05 La Matinée des autres. Pierronnet de Nasbinals et les rebouteux d'aujourd'hui. Invités: Michel Carcenac; Jean-François Hirsch; Etienne Ignace; Emile.

10.30 Les Chemins de la musique. Présence de Luigi Nono [2/5].

11.00 Feuilleton. *Pythagore*, de Jacques Roubaud [17/25].

11.20 Marque-pages. Bernard Comment (Le Colloque des bustes).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. La chimie science des transformations. 2. Chimie et création. Du moléculaire au supramoléculaire.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Festival Musica, à Strasbourg. Invitée: Hélène Jarry. 14.00 Tire ta langue. La débâcle du cyrillique. Invités: Hélène Carrère d'Encausse; Olès Masliouk. 14.55 Poésie sur parole. Liliane Wouters. 15.00 Le Vif du sujet. Paroles de mineurs. 17.25 Feuilleton. La République de Mab-oul. [17/25]. 17.30 A voix nue. Annie Lebrun. [2/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 In vivo. Le médicament. Invité: Pierre Potier. [4/4]. 20.25 Poésie sur parole. Liliane Wouters.

LES CRACKS ■

21.00 Cinétoile 506446997
Alex Joffé. Avec Bourvil
(France, 1967, 90 min) ○.
L'inventeur d'une bicyclette
révolutionnaire participe malgré
lui à une course cycliste.

LES DÉMONS

DE JÉSUS ■■
8.50 CinéCinemas 3 504693666
Bernie Bonvoisin.
Avec Nadia Farès
(France, 1996, 113 min) ○.
Deux familles, l'une
de carrossiers siciliens,
l'autre de gens du voyage,
se querellent sauvagement.

MARTHA, FRANK, DANIEL

ET LAURENCE ■
21.00 Cinéstar 2 500488355
Nick Hamm.
Avec Monica Potter
(GB, 1998, 85 min) ○.
A Londres, une jeune et jolie
Américaine sème la zizanie
au sein d'un trio d'amis.

PETITS MEURTRES

ENTRE AMIS ■■
12.55 Cinéfaz 504084648
Danny Boyle.
Avec Kerry Fox
(GB, 1994, 90 min) ○.
Trois amis découvrent une valise
bourrée de billets dans la
chambre de leur colocataire
décédé et ne reculent devant
rien pour s'approprier l'argent.

SEPT ANS

DE RÉFLEXION ■■
22.45 CinéCinemas 3 502471666
Billy Wilder.
Avec Marilyn Monroe
(Etats-Unis, 1955, 105 min) ○.
Après le départ en vacances de
sa famille, un mari modèle rêve
de séduire sa capiteuse et très
séduisante voisine.

VILLÉGIATURE ■

20.45 Cinéstar 1 500838305
Philippe Alard.
Avec Frédéric Gélard
(France, 1991, 90 min) ○.
Un peintre méconnu et
une femme-enfant font un bout
de chemin ensemble,
le temps d'un été.

Comédies dramatiques

ADIEU

MA CONCUBINE ■■
22.10 Cinéstar 1 530732317
Chen Kaige.
Avec Leslie Cheung
(Hongkong, 1993, 170 min) ○.
Un acteur chinois traverse
le siècle et ses tragédies.

AMOUR ET COMPAGNIE ■

1.45 Ciné Classics 23000553
Gilles Grangier.
Avec Georges Guétary
(France, N., 1949, 95 min) ○.
Le comptable d'une société
d'assurances est chargé de
surveiller une femme suicidaire.

CHARULATA ■■

14.05 Ciné Classics 28408666
Satyajit Ray.
Avec Madhavi Mukherjee
(Inde, N., 1964, 117 min) ○.
Un couple indien gagne en force
et en confiance au fil
des épreuves.

FRANCISCA ■■

17.15 CinéCinemas 1 20518171
Manoel de Oliveira.
Avec Teresa Menezes
(Fr. - Port., 1981, 101 min) ○.
En 1850, au Portugal, deux
jeunes aristocrates aiment
une même jeune femme.



Bourvil, Monique Tarbès et Robert Hirsch
dans « Les Cracks », d'Alex Joffé, à 21.00 sur Cinétoile

LA HABANERA ■■

12.00 Ciné Classics 71675959
Douglas Sirk.
Avec Zarah Leander
(All., N., 1937, 100 min) ○.
Une belle Suédoise épouse un
riche Portoricain, pour le
meilleur puis pour le pire.

IN THE SOUP ■■

11.15 Cinéfaz 599134591
Alexandre Rockwell.
Avec Steve Buscemi
(EU, N., 1992, 93 min) ○.
Un scénariste en quête d'argent
devient la proie d'un truand
excentrique.

KAFKA ■■

1.50 CinéCinemas 3 524790669
Steven Soderbergh.
Avec Jeremy Irons
(EU, N., 1991, 100 min) ○.
A Prague, dans les années 20,
un modeste employé
démascoue un savant fou.

PARAMATTA, BAGNE

DE FEMMES ■■

10.20 Ciné Classics 83129201
Douglas Sirk.
Avec Zarah Leander
(All., N., 1937, 98 min) ○.
Une jeune femme s'accuse
d'une fraude pour protéger le
véritable coupable, son amant.

SAFE ■■

16.00 Cinéfaz 504178688
Todd Haynes.
Avec Julianne Moore
(Etats-Unis, 1995, 118 min) ○.
Une femme d'intérieur sombre
dans la dépression.

URANUS ■■

18.50 CinéCinemas 2 500578713
Claude Berri.
Avec Michel Blanc
(France, 1990, 100 min) ○.
Règlements de comptes en
province à la Libération.

Fantastique

LES YEUX

SANS VISAGE ■■
18.55 Ciné Classics 84813317
Georges Franju.
Avec Pierre Brasseur
(Fr. - It., N., 1959, 88 min) ○.
Un chirurgien célèbre sacrifie
des jeunes filles pour sauver le
visage de sa fille.

Policiers

L'HOMME QUI

EN SAVAIT TROP ■■
9.25 Cinétoile 507703171
Alfred Hitchcock.
Avec James Stewart
(Etats-Unis, 1956, 120 min) ○.
Des touristes américains tentent
de retrouver leur petit garçon
enlevé au Maroc par des
espions.

LA PRISONNIÈRE

ESPAGNOLE ■■
22.25 CinéCinemas 1 47439591
David Mamet.
Avec Campbell Scott
(Etats-Unis, 1997, 110 min) ○.
Un jeune ingénieur soupçonne
ses employeurs de chercher
à le rouler.

UN FRISSON

DANS LA NUIT ■■
15.35 CinéCinemas 1 86279607
22.25 CinéCinemas 2 501446143
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1971, 95 min) ○.
Un animateur de radio est
persécuté par une maîtresse.

► Horaires en gras italique =
diffusions en v.o.

20.30 Fiction. Perspectives
contemporaines. *Mundial defunte*,
de Frédéric Barbe.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Retour sur les îles (enchantées, les
Bahamas, avec Diana Hamilton.
[1/4].

0.05 Du jour au lendemain. Jean-Pierre
Milovanoff (*Aurélien*). 0.40 Chansons
dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France
Culture (rediff.). Hommage à Nicolas de
Stael; 2.10 Un livre des voix: souvenirs du
triangle d'or; 2.49 Une vie, une œuvre:
Jean Fautrier, entre violence et délicatesse,
1898-1964; 4.14 Fiction 30: *L'angoisse*
du crépuscule, de Louis-Charles Sirjac; 4.45
Hommage à Jean Moulin.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins
du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07
Si j'ose dire. Invité: Michaël Lonsdale,
comédien. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla
breve. *La bouche entre-ouverte pour
ensemble de jazz*, de Gilbert, Jean-Paul
Autin, saxophone, Jean-Louis Cappozzo,
trompette, Alfred Siripi, percussions, Alain
Gibert, trombone, Régis Huby, violon (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité:
Alain Galliani. Hélène et les Troyens.
Œuvres de Berlioz, Tchaïkovski, Tippett,
Offenbach, Enesco.

12.35 C'était hier. Sir Georg Solti, chef
d'orchestre. Donné le 5 mai 1964,
à Paris. *Concerto pour orchestre*, de
Bartok, par l'Orchestre national de
l'ORTF.

13.30 Au fur et à mesure.
Don Quichotte, de Massenet.

15.00 Concert.

Donné le 11 septembre, en l'église
Saint-Vincent de Ciboure, à
Saint-Jean de Luz. *Deuxième trio* H
327, de Martin, Jacques Rouvier,
piano, Jean-Jacques Kantorow,
violon, Philippe Müller, violoncelle;
Quintette n° 1 op. 89, de Fauré,
Jean-François Heisser, piano, Peter
Csaba, premier violon, Deborah
Nemtanu, deuxième violon, Tasso
Adamopoulos, alto, Thomas
Duran, violoncelle; *Lachrymae*
op. 48, de Britten, Tasso
Adamopoulos, alto, Philippe Biros,
piano; *Trio en la mineur*, de Ravel,
Jacques Rouvier, piano,
Jean-Jacques Kantorow, violon,
Philippe Müller, violoncelle.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz
est un roman. Erroll Garner, le solitaire
convivial [4/4]. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Un mardi idéal.

Concert donné en direct
et en public du studio Charles
Trenet, de la Maison de Radio
France, à Paris, par l'Ensemble 6
1/2, le Quatuor Ysaye,
Alexandre Tharaud.

22.30 Jazz, suivez le thème.
Just in Time.

23.00 Le Conversatoire.

En direct de Strasbourg.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de
France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00,
Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Jean-Joseph Cassanèa
de Mondoville.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de
Mendelssohn, Schubert, Boccherini,
Quanz, C.P.E. Bach. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.
L'année 1842. *Nabucco*
(ouverture), de Verdi, par
l'Orchestre de l'Opera de Berlin,
dir. G. Sinopoli; *Polonoise n° 6*
op. 53, de Chopin, M. Argerich,
piano; *Requiem* (Introitus), de
Cherubini, par le Chorus Musicus
de Cologne et Das neue Orchester,
dir. C. Sprüngel; *Quatuor n° 23*
op. 48, d'Onslow, par le Quatuor
Debussy; *Symphonie n° 2*
(Capricieuse), de Berwald, par le
Royal Philharmonic Orchestra, dir.
U. Björin; *Rouslan et Ludmila*
(scène et air de Ludmila de l'acte
IV), de Glinka, par l'Orchestre du
théâtre du Bolchoï, dir. Y. Simonov,
Bela Roudenko (Ludmila);
Quintette pour piano et cordes
op. 44, de R. Schumann, par le
Quatuor Hagen, P. Gulda, piano.

22.40 Barbara, une vie en musique. *Trois
chansons*, de Barbara; *Quatre valse*, de
Chopin; Œuvres de Barbara: *La Solitude*;
Vienne; *Les Visiteurs du soir* (extraits de la
musique du film de Marcel Carné,
de Thieriet, par l'Orchestre de la société des
concerts du conservatoire, dir. Georges
Zzipine; *In questa tomba oscura* WoO 133,
de Beethoven, Cecilia Bartoli,
mezzo-soprano, Andras Schiff, piano;
Trois chansons, de Barbara; Œuvres de
Fauré: *Tristesse*; *Au bord de l'eau*;
Toujours, V. de los Angeles, soprano, G.
Soriano, piano; Œuvres de Barbara:
L'Amoureuse; *Mon enfance*; *Ma plus belle
histoire d'amour*. 0.00 Les Nuits de Radio
Classique.



0.00 Arte La Vie, l'automne

C'est un endroit qui semble coupé du monde, un village russe où vivent des vieux et des vieilles emmitouffés, coiffés de casquettes ou de foulards noués serrés. Face à la caméra, ils (elles surtout) racontent des histoires de solitude et chantent les amours désaccordées. Puis ils se détournent, le regard ailleurs, on ne sait où. Un groupe assis attend on ne sait quoi. Ils ne parlent plus. Des coups de tonnerre annoncent l'orage. C'est l'automne, bientôt la première neige. Un vieux passe sa cigarette à une chèvre qui la tête avec avidité avant de l'avaler. Un autre se laisse embrasser par un cheval affectueux. Le village, le temps, les amis, les promesses, le matin, l'adieu au soleil, la joie, la mort, l'amour... ce sont les titres des séquences qui composent cet étonnant tableau de la vie paysanne, à la fois rude et tendre. On sent le lien profond entre les villageois, la nature, les animaux. Le film de Sergueï Loznitsa et Marat Magambetov (34 min) a le parfum entêtant du temps qui passe et ne revient plus.

Th.-M. D.

TF 1

5.50 Le Destin du docteur Calvet. **6.15** Secrets. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 1.13 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Franklin; Flipper et Lopaka; La dernière réserve; Le bus magique; Collège Rhino Véloce; Pokémon; Rocket Power; Kangoo aux jeux; Power Rangers de la galaxie. **11.15** Dallas. Série. L'ascension. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et 19.00. Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo.

13.45 Le Temps d'un tournage. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Les Vacances de l'amour. Série. Sang neuf. **15.45** Cinq sur 5 ! Série. En route pour une nouvelle vie. **16.40** Mission sauvetages. Série. Seul dans la ville. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **19.55** Hyper net. Magazine. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.



20.35

SOIRÉE FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS

Troisième journée

FC Valence - Lyon.

20.45 Coup d'envoi.

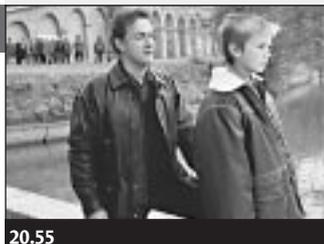
En direct du stade Gerland.

5233640

France 2

5.30 JO de Sydney. **6.30** Télématin. **8.30** Talent de vie. **8.35** Des jours et des vies. **9.05** Amour, gloire et beauté. **9.25** et 13.50, 17.20 Un livre. Les Vivants, de Pascale Kramer. **9.30** JO de Sydney. Base-ball; Football; Haltérophilie (Messieurs 69 kg arraché et épaulé-jeté, finale); Hockey; Volley-ball. **28833282** **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.55** Un cas pour deux. Série. Fin d'une tromperie.

15.00 Rex. Série. Le masque de la mort. **15.50** Tiercé. A Amiens. **16.00** La Chance aux chansons. Dancing Folies [1/2]. **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** JAG. Série. Loyauté. **18.15** Les Marches olympiques. Magazine. **18.55** Un gars, une fille. Série. **19.00** L'Or de Sydney. **19.45** Boomerang. Jeux. **19.55** et 20.50 Tirage du Loto. **20.00** Journal, Météo.



20.55

L'INSTIT

Menteur ! O.

Série. Christian Faure.

Avec Gérard Klein, Pierre Malet.

Un père de famille, nanti déchu, ment à tout ses proches sur sa situation financière, sans se rendre compte qu'il cause du tort à son fils. Victor Novak va agir pour que le voile se déchire.

1495379

France 3

6.00 Euronews. **6.30** JO de Sydney. Basket-Ball (Quart de finale Dames); Hockey (Qualifications messieurs); Athlétisme (Décathlon messieurs: Hauteur, 400 m; 100 m Haies demi-finales; 200 m Dames et Messieurs; Perche qualification messieurs; 400 m Haies Dames et Messieurs finale; 5 000 m Messieurs 1^{er} tour; 15 000 m Messieurs demi-finales; Longueur Dames qualification; Poids Dames qualification). **9.35** MNK. Magazine. **1910398** **11.35** Bon appétit, bien sûr. **12.00** Le 12-13 de l'info.

12.50 JO de Sydney. Quarts de finale (122 min). **97019602** **14.52** Keno. Jeu. **15.00** C'est mon choix. Magazine. **18911** **16.00** MNK. **5946621** **17.45** C'est pas sorcier. **18.15** Un livre, un jour. Quatre Siècles d'opéra, de Marie-Christine Vila. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.00** Météo. **20.05** Tout le sport. **20.15** Le Journal des Jeux.



20.50

CE QUI FAIT DÉBAT

Prisons, comment s'en sortir ?

Présenté par Michel Field.

Invités : Christine Boutin, Pierre Botton,

Véronique Vasseur, Thierry Lévy,

Elisabeth Cons, Julien Dray,

Jean-Louis Daumas.

22.40 Météo, Soir 3.

563973

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Chemins d'école et d'opéra. **6.40** Italien. Leçon n° 14. **6.55** Debout les zouzous. **8.05** L'Enjeu olympique. Séoul (1988). Invités : Pierre Durant; Jean-Pierre de Mondenard; Léon Schwarzenberg. **9.00** Les Ecrans du savoir. Bon appétit les enfants ! : Mik en Thaïlande; Galilée : Enquête d'auteurs. Au cinéma Lux, de Jannine Teisson; Entrez dans la danse. Les mystères du cosmos : Le roi soleil. **10.00** T.A.F. Travaux publics. **10.30** Légal, pas légal. **10.55** Le

Cinéma des effets spéciaux. **11.25** Le Monde des animaux. **11.50** Les Dessous de la Terre. Le mégalithisme en Corse. **12.20** Cellulo. **12.50** Lonely Planet. La Nouvelle-Zélande. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** et 17.25 100 % question. **14.35** En juin, ça sera bien. Magazine. En direct. **1264911** **16.00** Pi égale 3,14. **16.30** Les Ecrans du savoir. A quoi ça rime ? : Claude Nougaro; Cinq sur cinq : La vallée des merveilles. **17.55** Correspondance pour l'Europe. Le service militaire en Europe. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Connaissance. Les Jeux à travers le monde. Le lancer de boules en Frise, le « hornuss » en Suisse. **19.45** Météo, Arte info. **20.15** Reportage. Ritaline, enfants en danger ! Quatre millions de petits Américains prennent quotidiennement leur pilule de Ritaline. Un psychotrope prescrit par des médecins dans le but de calmer leur hyperactivité. Un médicament qui peut ramener au calme, mais qui peut aussi tuer.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Magazine présenté par Alexandre Adler.

Le Palais du peuple de Berlin-Est.

Documentaire. **3622350**

Ce bâtiment tout en verre fut pendant quinze ans la vitrine de prestige de la RDA. Que faire aujourd'hui de ce bâtiment symbolique ?

22.45 Les autres rencontres.

Monaco - Sturm Graz.
Olympiakos - Heerenveen;
Galatasaray - Rangers;
Bayer Leverkusen - Real Madrid.
Spartak Moscou - Sporting;
Sparta Prague - Donetsk.
Arsenal - Lazio Rome. **2882534**

0.30 Exclusif. Magazine. **3904515**

1.00 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **1.15** Très pêche. La pêche au coup. **5270577** **2.10** Reportages. Quelques privés bien tranquilles. **6539436** **2.35** et 4.25 Histoires naturelles. Guyane, le grand vert. La louveterie. **5288119 - 8100119** **3.35** Enquêtes à l'italienne. Série. Le cas de l'étrangleur de girafe. **5850157** **4.50** Musique. **95520645** **4.55** Histoires naturelles. Amours, silures et sandres. Les espèces nouvelles sont arrivées (55 min). **1718190**

22.35

ÇA SE DISCUTE

A quel âge faut-il couper le cordon ?

8952756

Présenté par Jean-Luc Delarue.

0.40 Journal, Météo.

1.05 JO de Sydney. Taekwondo (+ de 49 kg dames et + de 58 kg messieurs, préliminaires); Athlétisme (Décathlon M: 100 m haies, lancer de disque; 200 m marche D finale; saut en hauteur D qualification); Plongeon (10 m synchronisé D finale, 3 m synchronisé M finale); Volley-Ball (matchs de classement D); Voile (dériveur en solitaire M, D et open; dériveur deux équipiers open); Handball (matchs de classement dames); Tennis (simple M finale, double D finale); Taekwondo (+ de 49 kg D et + de 58 kg M, repêchages); Basket-ball M (quarts de finale) (265 min). **64772312**

23.10

JO DE SYDNEY

En alternance. Equitation (finale saut d'obstacles par équipe, qualification saut d'obstacles individuel); Canoë-Kayak (demi-finales: K1 1 000 M, C1 1 000 M, K4 500 m D, K2 1 000 m M, C2 1 000 M, K4 1 000 M); Hockey (demi-finales messieurs); Taekwondo (Préliminaires + de 49 kg D et + de 58 kg M); Lutte libre (54 kg, 63 kg, 76kg, 97 kg : éliminatoires); Athlétisme (décathlon; 20 km marche D finale; saut en hauteur D, qualif.).

1.05 C'est mon choix. Magazine. **5269461** **2.00** Nocturnales. Œuvres de Bach: Concerto pour deux claviers BWV 1060, par le Collegium instrumentale Brugense, dir. Alain Planès; Toccata et Fugue BWV 914 (30 min). **3901428**

21.45

MUSICA

LA VEUVE JOYEUSE

Opérette en trois actes de Franz Lehár.

Mise en scène, Jorge Lavelli.

Par l'Orchestre de l'Opéra national

de Paris, dir. Armin Jordan.

Avec Waldemar Kmentt

(le baron Mirko Zeta), Henriette

Bonde-Hansen (Valencienne).

Retransmis en simultané

sur France-Musiques. **7650027**

23.55 Flash Bach. BWV 170.

Court métrage.

Alain-Paul Mallard. **3459195**

0.00 La Lucarne. La Vie, l'Automne.

Documentaire. **95751**

0.35 Secrets et mensonges ■ Film. Mike Leigh. Avec Timothy Spall. Comédie dramatique (GB, 1996, v.o., 140 min). **27975393**

5.40 et 9.35, 10.05 M comme musique. 7.00 Morning Live. 9.05 M 6 boutique. 10.00 M 6 Express, Météo. 10.45 Disney Kid.

Les 101 Dalmatiens, la série: Le chien préhistorique. Docteur Chipounette.; Hercule: Hercule et les vieux de la vieille; Doug.

11.59 Météo. 12.00 La Vie de famille. Série. Bal mouvementé. 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Fagin. 6523640

13.35 M 6 Kid. Men in Black; Wheel Squad; Archie, mystères et compagnie; Crypte Show; Diabolik; Air Academy; Draculito.

17.00 Fan de. Magazine. 17.35 L'Immortelle. La filière. 18.30 Dharma & Greg. Série. La confidente. 19.00 Charmed. Série. Au nom du père. 19.50 I-minute. Magazine. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Notre belle famille. Série. Far West, nous voilà! 20.40 Jour J. Magazine.



20.50

LE LYCÉE

Le plus beau métier du monde. 3629263 Affaires de femmes. 2580718 Série. Avec Virgile Bayle, Sonia Mankai. La vie dans un lycée du point de vue des professeurs. Une nouvelle série sur fond de musique rock et rap composée par de jeunes artistes.



21.00

LES MISÉRABLES

Film. Bill August. Avec Liam Neeson, Uma Thurman, Geoffrey Rush. Drame (Etats-Unis, 1999). 1899379 Adaptation folklorique du roman de Victor Hugo.

Canal +

5.00 JO. Cyclisme sur route. 6.00 JO. Basket-ball. 6.45 JO. Volley-ball. Quart de finale 2. ▶ En clair jusqu'à 8.30 7.30 Nulle part ailleurs. 8.30 JO. Lutte gréco-romaine. 9.00 JO. Athlétisme. Finale disque F. 4842718 11.00 JO. Basket-ball. Tournoi féminin. Quarts de finale. 6257824 ▶ En clair jusqu'à 12.40 12.10 JO Midi. Magazine. 12.40 JO. JO Sydney. Simple dames. 9119843 15.00 H. Série. Une histoire de cassette.

15.25 Evamag. Série. La brouille. 15.50 Invasion planète Terre. Série. Disparus [2/22]. 16.30 Allons au cinéma ce week-end. 16.45 Les Tableaux de l'enfer. Téléfilm. Curt Faudon. Avec Heino Ferch, Natalia Wörner (1999). 6194282 ▶ En clair jusqu'à 20.30 18.25 JO Soir. Magazine. 18.50 Nulle part ailleurs. Magazine. 108060 20.30 Le Journal du cinéma.

A la radio

13.30 France Musiques

Comédie héroïque

AU FUR ET À MESURE. En attendant le « Don Quichotte » de Massenet, samedi 30 septembre à 19 h 30, en direct de l'Opéra-Bastille

Le relief des aventures et des personnages du roman de Cervantès offrirait un sujet d'opéra idéal, n'était l'absence de rôles féminins de la même trempe. La plupart des compositeurs ont buté sur cet écueil. Deux, au moins, ont su tirer leur épingle du jeu: Bodin de Bois-mortier a choisi un épisode de la seconde partie, *Don Quichotte chez la duchesse*, ballet comique de 1743, ressuscité par Hervé Niquet et enregistré chez Naxos; Jules Massenet, quant à lui, a répondu à la suggestion du directeur de l'opéra de Monte-Carlo: celui-ci, souhaitant offrir un nouveau rôle à un jeune baryton russe encore inconnu en France, Feodor Chaliapine, avait cru découvrir dans une nouvelle pièce la solution du problème.

Cette pièce, *Le Chevalier de la longue figure*, créée en 1904 et largement inspirée de *Cyrano de Bergerac*, était l'œuvre d'un poète obscur, Jacques Le Lorrain, mort

dans la misère après avoir tenté de vivre comme son héros. Le livret de l'opéra de Massenet fut adapté à partir de cette œuvre par Henri Cain. De l'ingénieur hidalgo et de son écuyer, Le Lorrain n'avait repris que les noms et les traits dominants: l'idéalisme et la témérité de l'un, la couardise et la fédelité touchante de l'autre. Pour le reste, il avait tout inventé, faisant de Dulcinée une courtisane rendue inhumaine par l'ennui que lui inspirèrent les hommes se pressant autour d'elle.

Dulcinée tentera ainsi de se divertir en envoyant le seul homme dont l'extravagance lui impose se faire tailler en pièces par des brigands, sous prétexte de récupérer un collier... Mais quand Don Quichotte revient victorieux, elle l'éconduit en jurant qu'on ne saurait aimer un homme dont le corps est aussi repoussant. Le chevalier, sorte de Christ moderne

qui doit renoncer à sauver l'humanité, ira mourir au fond d'un ravin, léguant à Sancho son seul bien: l'île des rêves.

La réussite complète du dernier acte, l'intérêt croissant des trois autres, la valeur musicale et l'interdépendance des rôles principaux - deux barytons et une mezzo - expliquent le succès d'un ouvrage qui, en vingt-cinq ans, est produit pour la troisième fois à l'Opéra de Paris. Ses possibilités scéniques aussi: l'épisode des moulins à vent, absent de la pièce et seul emprunt direct à Cervantès, a été ajouté vraisemblablement à l'initiative du premier metteur en scène, Raoul Gunsbourg.

Anne-Charlotte Reymond consacre deux émissions à l'audition de cette partition de *Don Quichotte*, « comédie héroïque » aux perspectives parfois inattendues.

Gérard Condé

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

L'émission



22.55

ALLY MCBEAL

Je le connais par cœur. 2147398 Série. Avec Calista Flockhart.

23.45 Le Cauchemar de Joanna. Téléfilm. Colin Bucksey. Avec Sherilyn Fenn, Rena Sofer (Etats-Unis, 1998). 8318669 Après un grave accident, une femme se réveille dans un monde où tout a changé: son nom, sa maison, sa famille, ses amis...

1.10 Wolff, police criminelle. Série. Le gros lot. 5056867

1.55 M comme musique. 5626634 2.55 Fréquentar. 6730751 3.50 Sports événement. 6061886 4.10 John Slaughter (120 min). 8481157

23.10 Canal+

Une semaine au Planning familial

LES fondatrices du Planning familial espéraient qu'un jour il n'y ait plus besoin de notre association. Mais la fin du Planning, on ne la voit pas! Il y a encore tellement de choses à faire, tellement de combats à mener! » C'est Valérie, une animatrice du centre de Planning familial de Villepinte (Seine-Saint-Denis), qui dresse ce constat pessimiste. Pendant une semaine, Marion Lary l'a suivie, elle et ses neuf collègues, dans leur travail quotidien auprès des femmes. Elle en tire un documentaire finement mené, et utile. Car l'énorme travail effectué par les centres de Planning est largement méconnu. Le Mouvement pour le Planning familial est une association loi 1901 née clandestinement en 1956 sous le nom de « La Maternité heureuse », avec un but simple: obtenir pour les femmes le droit de choisir d'avoir ou non des enfants. Aujourd'hui encore, chaque année 200 000 femmes interrogent le Planning sur la sexualité, les MST, la contraception, l'avortement, les violences sexuelles...

« Depuis 33 ans, les femmes ont accès à la contraception, pourtant le message a toujours du mal à passer », souligne le commentaire, en rappelant que 3 % des femmes n'usent d'aucun moyen contraceptif et qu'annuellement 200 000 recourent à l'avortement. Le lancement en janvier d'une campagne d'information sur la contraception et la rénovation, prévue cet automne, des lois Veil (avortement) et Neuwirth (contraception) suffiront-ils à faire de ce film un témoignage sur des temps révolus?

Pascale Krémer

Le câble et le satellite



« Art Blakey's Jazz Messengers », un documentaire de Gianni Paggi, à 19.55 sur Muzzik

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

▲ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.00 La Quête du futur. [12/22] L'océan. 7.30 Un cri d'outre-tombe, le massacre de Srebrenica. 9.15 Trafic d'armes aux Etats-Unis. 10.10 City Life, Calcutta, mon Eldorado. Court métrage. Mrinal Sen (1992). 10.35 Histoire de l'IRA et du Sinn Féin. [4/4] Fin de partie. 11.35 Ma pelouse m'appartient. 12.30 Carlinhos Brown, le prince de Bahia. 13.25 Cinq colonnes à la une. 14.20 Chagall, le peintre à la tête renversée. 15.10 Noirs et Juifs en Amérique. 16.35 Les Grandes Expositions. Boucher. 17.10 Fernando et Kirsten sont sur un bateau. 18.05 Médecine traditionnelle en Asie. [5/7] Vietnam. 18.35 US Air Force, son histoire. [1/5] Démantèlement et renaissance. 19.25 Le Corps fragmenté. 19.45 A la recherche d'Eve et Adam. [2/2] La naissance de l'« Homo sapiens ».

20.30 Sainte Rosalie, déesse tamoule de Sicile. 6139992

21.25 Le Grand Jeu, URSS / USA : 1917-1991. [4/6] 1954-1964 : Printemps précoce. 1045263

22.25 L'Affaire Spaggiari. 23.25 Les Châtagniers de Bergell. 23.55 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [2/12] Les grandes curiosités naturelles : l'érosion. 0.50 Des gens pas ordinaires (50 min).

Odysée C-T

9.05 Très chasse, très pêche. Truites : des grands champions. 10.00 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national des glaciers. 10.30 Itinéraires sauvages. 12.10 Le Piranha. 13.05 Turmim Hed. 14.00 Aventures. Magazine. 14.55 Un ami pour la vie. [1/7] Chypre : Sauvons la tortue verte. 15.10 L'Histoire du monde. 15.15 L'Honneur perdu des Dominicains ; 16.05 Andrew Carnegie. [2/2]. 17.15 Allô Moscou, ici Mir. 18.10 Les Secrets du sommeil. [3/3]. 19.05 Le Rêve américain. [5/5] Ne jamais renoncer. 20.00 Artisans du monde. Tunisie : suivre repoussé - peinture sur soie.

20.30 Sans frontières. Magazine. 500585824

22.15 Pays de France. Magazine. 505572737

23.10 Embarquement porte n°1. Montréal. 23.40 Chypre, otage de l'histoire. 0.35 Entre mer et désert. 1.00 Inde, naissance d'une nation. [4/10] Politique extérieure : la vision d'un homme. 1.30 Voyage en Patagonie. [3/4] La terre des glaciers (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité. 20.00 Journal (TSR). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 L'Hebdo. Magazine. Cherchez la femme. 14642263

22.00 Journal TV 5. 22.15 Jalna. La saison des amours. Feuilleton [4/8]. Philippe Monnier. Avec Danielle Darrieux, Serge Dupire (1994). 38371602 - 33307913

0.00 Journal (La Une). 0.30 Soir 3 (France 3) (35 min).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Entre les deux mon cœur balance. 4310621

20.20 Friends. Série. Celui qui fait craquer Rachel. 3690602

20.45 Au-delà de la décence. Téléfilm. Jorge Montesi. Avec Art Hindle, Rosemary Dunsmore (1992). 4760282

22.20 Stars boulevard. 22.30 Folie meurtrière. Téléfilm. William Graham. Avec Genie Francis, Marcy Walker (1995). 3891832

0.00 Un cas pour deux. Série. Manipulation. 6589428

1.00 Télé-achat (60 min).

Paris Première C-S

19.30 et 23.50 Rive droite, rive gauche. 21.00 Paris modes. Les collections prêt-à-porter printemps-été 2001 femme à New York. 1214737

21.50 Toast. Magazine. 6365621

22.20 David Bowie. Enregistré au Capitol Theatre Port Chester, à New York, en 1997. Réalisation de George Legakos. 97318466

23.05 Howard Stern (45 min). 7894973

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Le procès de la terreur. 9091669

20.25 La Panthère rose. Dessin animé. 20.35 Pendant la pub. Invitée : Hélène Segara. 46312973

20.55 Nestor Burma. Série. Corrida aux Champs-Élysées. 51780814

22.20 H₂O. Plongée à Cavalair dans le Var. 4743878

22.50 Météo. 22.55 Le Faiseur. Pièce de Balzac. Mise en scène de Michel Galabru. Avec Michel Galabru, Madine Capri. 95899466

1.00 Le Club. Invité : Lou Castel (90 min). 1505138

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. La clé d'Angela. 500097621

20.50 St Elsewhere. Série. Retour au pays. 503478756

22.30 L'homme que j'aime. Téléfilm. Stéphane Giusti. Avec Marcial Di Fonzo Bo, Jean-Michel Portal (1997). 500082195

23.57 I Love Lucy. Série. Men are Messy (v.o.). 709372114

0.30 Les Craquantes. Série. Bijoux de famille (v.o.). 509352480

0.55 Classe mannequin. Série. Le silence des ados (25 min). 509787288

Festival C-T

19.30 Au cœur de la loi. Série. Les voleurs. 10488602

20.30 Quai n°1. Série. Panique sur la gare. 16358843

0.00 Kamikaze express. 74147157

22.00 Les Brigades du Tigre. Série. Collection 1909. 61063094

23.00 Le défi (120 min). 77368486

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. 20.30 Sous la mer. Phoques et otaries. 50004621

21.00 Suivez le guide. Magazine. 500099350

22.30 Détours du monde. Magazine. 500004485

23.00 Long courrier. Australie : Nepabunna, renouer le fil. 50021973

0.30 Voyage gourmand. L'Île-de-France. 506395596

1.00 Travelers. Visite de Los Angeles, en Californie (60 min). 506082480

13^{ème} RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. Le code de l'honneur. 582200553

0.15 L'arc-en-ciel n'a que sept couleurs. 527011515

20.45 La Part du diable. Série. 567606176

21.40 Les Piégeurs. Série. 595134447

22.35 New York District. Série. La main de Dieu (v.o.). 526598718

23.20 Dans les brumes du secret (v.o.) (100 min). 529818621

Série Club C-T

19.45 et 23.45 The Practice, Donnell & associés. Série. Dans l'arène. [1 et 2]. 5650244 - 5933602

20.40 Homicide. Série. Simple strangulation. 225350

21.25 Profiler. Série. Venin [2/2] (v.o.). 7107355

22.15 Millennium. Série. L'empreinte de la mort (v.o.). 9899973

23.00 Working. Série. Rumoring (v.o.). 831756

23.25 Taxi. Série. Blind Date (v.o.). 2721089

0.30 La Quatrième Dimension. Série. Les blousons noirs. 1462436

1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Amour, quand tu nous tiens (50 min). 6618596

Canal Jimmy C-S

20.00 Max la Menace. Série. La petite évasion [2/2]. 76071621

20.30 Monty Python's Flying Circus. Série. The Golden Age of Ballooning (v.o.). 76070992

21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Le vrai courage. 35542447

21.50 Star Trek. Série. La conscience du roi. 29149350

22.45 Cop Rock. Série. No Noose Is Good Noose (v.o.). 26527973

23.40 Les Soprano. Série. Do not Resuscitate. 70430447

0.30 La Route. Magazine. Best of 5 (45 min). 82721138

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. 6399114

18.50 Faut que ça saute ! 19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Argent de poche. 2600242

19.30 Sister Sister. Série. Leçon de mannequinat. 3006911

Disney Channel C-S

20.55 Dinosaures. Série. La famille c'est comme ça. 2618060

21.15 Microsoap. Série. 252076

21.45 Cléopatra. Série. La tricheuse. 222737

22.05 Entre deux Mondes. Les nouvelles maladies. 22.10 Art Attack 98. 249244

22.35 Art Attack 99. 898534

23.00 On est les champions. Xavier Gravelaine et le HAC. 23.05 Le Labo des Blouzes. L'épouvante. 23.15 Alfred. L'herbier. 23.20 Le Labo des Blouzes. Loin (9 min).

Télétoon C-T

18.05 Air Academy. Opération satellite. 527151669

18.30 Zoolympics. 18.35 Légende du Singe Roi. Pêril en la forêt ; Le géant jaune. 527132534

Le fauX chasseur ; Le retour du singe. 807048331

19.23 Zoolympics. 19.30 Spiderman. La revanche des mutants [2/2]. 505770008

19.50 Frissons. Fic-flac et le monstre luisant. 19.55 Carland Cross. Le mystère du Loch Ness. 506879060

20.21 Compil Cartoons. Animaland ; La Panthère rose ; Heckle et Jeckle ; James Hound.

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info. 20.50 Rétro Mezzo. Magazine. 21.00 Classic Archive. Documentaire. 33341466

22.00 Baka. Documentaire. 88628398

22.55 « Concerto pour piano ». de Haydn. Avec Paul Badura-Skoda, piano. Par l'Orchestre de la Suisse italienne, dir. Frans Brüggen. 53473244

23.15 « Impromptu de, op. 90 », de Schubert. Avec Arthur Rubinstein, piano. 23.45 Le Vif du sujet. Ballets. Carte blanche à Karine Saporta (120 min). 19215379

Muzzik C-S

19.55 Art Blakey's Jazz Messengers. Documentaire. 509489824

21.00 Les Clés du chorégraphe, Révolution Danse. Documentaire. 503799379

22.35 Les Instantanés de la danse. 509147756

23.10 Jazz Box. Deborah Seffer. Lors du Festival international de jazz, en 1998. 504019331

0.10 Kiju Yoshida rencontre Madame Butterfly. Documentaire (50 min). 506823770

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 506530878

21.00 Le XX^e siècle. Histoires secrètes de la deuxième guerre mondiale. Ils volaient pour la Chine. [18/26]. 508948008

22.00 Barcelone, 1936, les olympiades oubliées. 508937992

23.45 La Maison des bois. Feuilleton [5/7]. Maurice Piarat. Avec Pierre Doris (1970). 501447805

0.40 [6/7]. 553300312 (55 min).

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Les Grandes Batailles. La révolte des paysans. 505615485

21.25 En quête de l'Histoire Gladio. [3/3]. 542127337

22.15 Biographie. Amiral Chester Nimitz, la foudre du Pacifique. 540226282

23.00 Colonel Blimp. Film. Michael Powell et Emeric Pressburger. Avec Roger Livesey, Anton Walbrook. Comédie dramatique (1943) (160 min). 515756485

Forum C-S

20.00 La France des flingues. Invités : Bruno Le Roux, Yves Gollety, Michèle et Michel Pinckert, Philippe Crochard. 509793756

20.55 Du casse des banques au viol des puces. Invités : Marcel Vigouroux, Yves Randoux, Hervé Sitruk, Thaima Samman, Alexis Bautzmann, François Michelet. 501338244

21.55 Chagall ou la poésie des couleurs. Invités : Jacob Baal-Teshuva, Sylvie Forestier, Itzhak Goldberg, Jean Lacambre, Daniel Marchesseau, Jean-Louis Pratt. 545352263

23.00 Et l'Homo Erectus envahit la Terre. Débat (60 min). 509701331

Eurosport C-S-T

5.00 JO. Cyclisme. Route. Course en ligne messieurs. En direct. 1765176

9.00 JO. Lutte gréco-romaine. Finales 130 kg, 58 kg, 69 kg, 85 kg. En direct. 114669

10.30 JO. Boxe. Quarts de finale. En direct. 162466

11.30 JO. Plongeon. 3 m dames. Demi-finales. En direct. 4710008

12.45 JO. Boxe. Quarts de finale. En direct. 3093282

18.30 Paris-Sydney. En direct. 195534

20.30 Athlétisme. Temps forts. 3488350

23.00 Score express. 23.15 JO. Boxe. Quarts de finale. Résumé. 930379

0.00 JO. Canoë-kayak. Sprint. Demi-finales. En direct. 2979190

1.45 JO. Plongeon synchronisé. En direct (105 min). 3781596

Pathé Sport C-S-A

20.30 Starter. 500179195

21.00 Rugby à XIII. Super League anglaise. Play-offs. 500782244

22.30 Football. Championnat du Brésil. 509928244

0.15 Golf. Circuit européen. Open de Belgique (4^e jour) (120 min). 507582312

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.40 Journal, Météo. 20.15 Au nom de la loi. Les murs de la folie. 21.15 Joker, Lotto. 21.20 Fête de la Communauté française. Spectacle. 23.55 Télécinéma spécial. Festival international du film francophone de Namur (45 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Téléscope. Votre cerveau n'en fait qu'à sa tête! 21.10 Le Lien secret. Film. William Nicholson. Avec Sophie Marceau. *Drame* (1998). **22.58** Loterie suisse à numéros. 23.00 Zig Zag café. Zig Zag Zep: La BD suisse vue par Zep (45 min).

Canal + vert

C-S

20.00 JO: Basket-ball. Tournoi féminin. Quarts de finale. 21.30 J.O. soir. 22.00 JO: Volley-ball. Tournoi masculin. Quarts de finale. Résumé. 0.00 JO: Canoë-kayak. Sprint. Demi-finales (90 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 20.00 Le Passé disparu. Egypte. 21.00 Aral, la mer asséchée. 21.35 Un enfant me raconte. 22.00 Les Papes au XX^e siècle. 22.50 Qu'est-ce qu'on mange? Le riz. 23.25 Le Corbusier. 1887-1929. [1/3] (60 min).

Comédie

C-S

20.00 Drew Carey Show. La réunion d'anciens élèves. 20.30 Kids in the Hall. Série (v.o.). 21.00 La Grosse Improvisation I. Spectacle. 22.30 Un si beau monde. Série. Charité (v.o.). 22.55 Conseils... «deux femmes». 23.00 La Grosse émission. Divertissement (60 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30, 2.00 Le JDM. 19.45 et 22.45 Robin. Le plombier. 19.50 Netflash. Brèves. 20.00 et 22.50, 2.15 MCM Tubes. 21.00 Straight Up. La musique qui tue. 21.30 Le Mag. Invité: Eagle Eye Cherry. 23.00 Total Métal (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Making the Video. Foo Fighters. 22.00 Celebrity Deathmatch. Série. 0.00 The Late Link (60 min).

Régions

C-T

20.02 Le Bureau des bonnes nouvelles. 20.15 et 23.45, 0.15 Le 13. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. Tématéle Maison. 21.02 Côté maison. 21.30 Côté jardins. 22.00 Côté cuisine. 22.40 et 0.45 Le Journal des locaux. 23.00 7 en France, Printemps des régions. Invitée: Nicole Rouvet (40 min).

RFO Sat

S-T

20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.15 Miouziq indien. 20.45 World Zik. 21.05 JT Guyane. 21.30 Kaléidosport. 22.00 JT Martinique. 22.20 Miouziq caraïbe. 23.00 JT Guadeloupe (30 min).

LCI

C-S-T

9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.00 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.00, 0.00 LCA. 15.10 Mode. 15.40 Le Journal des régions. 18.00 Le 18 heures. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 22.00 22h/Minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 BZH DJ. 20.30 Arvor. 21.30 Festival La Route du rock. 22.30 L'Entretien 1 et 2. 23.30 Il était une fois dans l'Ouest. Jacques Pellen (60 min).

Action

L'EXPRESS

DU COLONEL VON RYAN

16.45 CinéCinéma 3 509865114
Mark Robson.
Avec Frank Sinatra
(Etats-Unis, 1965, 120 min) **O.**
Durant la seconde guerre mondiale, un officier américain prisonnier d'un camp en Italie organise l'évasion de ses codétenus.

L'HOMME DES HAUTES

PLAINES

12.00 CinéCinéma 2 507980263
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1972, 105 min) **O.**
Un cavalier solitaire fait régner sa loi implacable dans une petite ville de l'ouest américain, déclarant la guerre aux malfrats de tous ordres.

LES GARS DU LARGE

10.55 Ciné Classics 78883244
Henry Hathaway.
Avec George Raft
(EU, N., 1938, 110 min) **O.**
Sur les côtes de l'Alaska, deux amis d'enfance voient leurs chemins diverger.

LES TRIBULATIONS

D'UN CHINOIS

EN CHINE **■**
17.40 Cinétoile 503804805
Philippe de Broca.
Avec Jean-Paul Belmondo,
Ursula Andress
(France, 1965, 105 min) **O.**
Un jeune milliardaire blasé s'invente un suicide original, découvre l'amour et tente d'échapper à la mort.

SANDOKAN: LE LÉOPARD

DE LA JUNGLE NOIRE

16.05 Cinétoile 509415553
Luigi Capuano.
Avec Danton Ray
(Italie, 1964, 90 min) **O.**
Après avoir conquis le pouvoir à Sarawak, Sandokan l'aventurier doit faire face aux provocations de son pire ennemi, par ailleurs le kidnappeur de sa fiancée.

Comédies

IRMA VEP

11.25 Cinéstar 2 525039756
Olivier Assayas. Avec Maggie Cheung (Fr., 1996, 100 min) **O.**
Un cinéaste désabusé tente de tourner un remake des «Vampires» de Louis Feuillade.

LES DÉMONS

DE JÉSUS

14.50 CinéCinéma 3 503716379
Bernie Bonvoisin. Avec Nadia Farès (Fr., 1996, 113 min) **O.**
Deux familles, l'une de carrossiers siciliens, l'autre de gens du voyage, se querellent sauvagement.

MAIS QUI A

TUÉ HARRY?

0.35 Cinétoile 507236577
Alfred Hitchcock.
Avec Edmund Gwenn
(Etats-Unis, 1955, 100 min) **O.**
Un encombrant cadavre apparaît et disparaît au gré des frayeurs de ses assassins possibles.

PETITS MEURTRES

ENTRE AMIS

22.35 Cinéfaz 505328621
Danny Boyle. Avec Kerry Fox (GB, 1994, 90 min) **O.**
Trois amis découvrent une valise bourrée de billets dans la chambre de leur colocataire décédé et ne reculent devant rien pour s'approprier l'argent.

SEPT ANS

DE RÉFLEXION

1.20 CinéCinéma 3 522941503
Billy Wilder. Avec Marilyn Monroe (EU, 1955, 105 min) **O.**
Après le départ en vacances de sa famille, un mari modèle rêve de séduire sa capiteuse et très séduisante voisine.

Comédies dramatiques

ADIEU

MA CONCUBINE

14.50 Cinéstar 2 592801224
Chen Kaige. Avec Leslie Cheung (HK, 1993, 170 min) **O.**
Un acteur chinois traverse le siècle et ses tragédies.

CHAMBRE AVEC VUE

14.10 Cinétoile 509346466
James Ivory.
Avec Maggie Smith
(GB, 1985, 112 min) **O.**
Au début du XX^e siècle, une jeune Anglaise de bonne famille succombe au charme d'un libre-penseur.

CHARULATA

18.05 Ciné Classics 67486553
Satyajit Ray.
Avec Madhabi Mukherjee
(Inde, N., 1964, 117 min) **O.**
Un couple indien gagne en force et en confiance au fil des épreuves.

FRANCISCA

12.05 CinéCinéma 3 514933737
Manoel de Oliveira.
Avec Teresa Menezes
(Fr. - Port., 1981, 101 min) **O.**
En 1850 au Portugal, deux jeunes aristocrates vont nouer une passion dévorante pour une même jeune femme.

LA HABANERA

20.30 Ciné Classics 6874008
Douglas Sirk.
Avec Zarah Leander
(All., N., 1937, 100 min) **O.**
Une belle Suédoise épouse un riche Portoricain, pour le meilleur puis pour le pire.

J'AI ENGAGÉ

UN TUEUR

16.15 Cinéfaz 598393195
Aki Kaurismäki.
Avec Jean-Pierre Léoud
(Finlande, 1990, 80 min) **O.**
Un homme est tellement désespéré qu'il projette d'engager un tueur pour sa propre mort. Mais ce dernier revient sur sa décision.

KAFKA

10.25 CinéCinéma 2 598901114
Steven Soderbergh.
Avec Jeremy Irons,
Theresa Russell
(EU, N., 1991, 100 min) **O.**
A Prague, dans les années 20, un modeste employé à l'imagination morbide démasque un savant fou.

LA CHATTE

21.00 Cinétoile 506417485
Henri Decoin.
Avec Françoise Arnoul,
Bernard Blier,
Kurt Meisel
(France, N., 1958, 90 min) **O.**
Une femme, entrée dans la Résistance à la mort de son mari, rencontre un journaliste suisse dont elle s'éprend, sans savoir qu'il s'agit d'un espion allemand.

PARAMATTA, BAGNE

DE FEMMES

22.10 Ciné Classics 23439089
Douglas Sirk.
Avec Zarah Leander
(All., N., 1937, 98 min) **O.**
Une jeune femme s'accuse d'une fraude pour protéger le véritable coupable, son amant
URANUS **■**
10.30 CinéCinéma 3 505993843
Claude Berri. Avec Michel Blanc (Fr., 1990, 100 min) **O.**
Règlements de comptes à la Libération.

Fantastique

LES YEUX

SANS VISAGE

9.20 Ciné Classics 39009992
Georges Franju.
Avec Pierre Brasseur
(Fr. - It., N., 1959, 88 min) **O.**
Un chirurgien sacrifie des femmes pour sauver le visage de sa fille, défigurée dans un accident dont il est responsable.

Policiers

FUNNY GAMES

20.45 Cinéfaz 507481398
Michael Haneke. Avec Susanne Lothar (Aut., 1997, 103 min) **O.**
Un couple et leur enfant sont livrés au jeu sadique de leurs tortionnaires, deux inconnus qui les ont surpris pendant leurs paisibles vacances.

LA PRISONNIÈRE

ESPAGNOLE

18.40 CinéCinéma 2 504556669
David Mamet. Avec Campbell Scott (EU, 1997, 110 min) **O.**
Un ingénieur soupçonne ses employeurs de chercher à le rouler.

UN FRISSON

DANS LA NUIT

9.00 CinéCinéma 1 79298466
Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (EU, 1971) **O.**
Un animateur de radio est persécuté par une maîtresse d'un soir.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). L'économie en question. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Le pardon. 3. Le pardon, une folie de l'impossible. 9.05 Métropolitains. L'équerre et le compas. Tribune de la critique architecturale. Enregistré en public, le 22 septembre, au centre Pompidou.

10.30 Les Chemins de la musique.

Présence de Luigi Nono. 3. La révolte, la musique témoigne.

11.00 Feuilleton. [18/25].

11.20 Marque-pages.

Nadine Gordimer
(Vivre dans l'espoir).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université

de tous les savoirs.
La chimie science des transformations. 3. L'étude de la matière à toutes les échelles.

12.00 La Suite dans les idées. 13.30 Les Décréqués. 13.40 Carnet de notes. Festival Musica, à Strasbourg. La grève. 14.00 Peinture fraîche. James Lee Byars : Lettres à Joseph Beuys. 14.55 Poésie sur parole. Liliane Wouters. 15.00 Trans/Formes. L'Afrique par le Nord. 16.30 Livres scènes. La marionnette réinventée. 17.00 Net plus ultra. Faut-il ou non réguler Internet? 17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul. [18/25]. 17.30 A voix nue. Annie Lebrun. [3/5]. 18.00

Pot-au-feu. 19.30 Personne n'est parfait.

20.25 Poésie sur parole. Liliane Wouters.

20.30 Fiction 30. Maladie, de Tanguy Viel. Enregistré en public, à la Mousson d'Été, à Pont-à-Mousson.

21.00 Mesures, démesures.

Festival Musica, à Strasbourg. En direct.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Retour sur les îles (en)chantées, les Bahamas, avec Diana Hamilton. [2/4].

0.05 Du jour au lendemain. Anne-Marie Garat (Les mal famées). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les jeudis littéraire : Francis Ponge ; 1.56 Surpris par la nuit : Pascal Quignard ; 4.01 Classiques d'hier et d'aujourd'hui : Don Juan aux enfers.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27. 19.57 Al la breve. La bouche entre-ouverte pour ensemble de jazz, de Gilbert, Jean-Paul Autin, saxophone, Jean-Louis Cappozzo, trompette, Alfred Spirli, percussions, Alain Gibert, trombone (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Alain Galliani. Hélène et les Troyens. Œuvres de Offenbach, von Gluck, Berlioz, Tippett, Boulanger, Bolto.

12.35 C'était hier.

Sir Georg Solti, chef d'orchestre. Concerto pour piano et orchestre n° 1 op. 23, de Tchaïkovski, par

l'Orchestre national de la RTF, Van Cliburn, piano.

13.30 Au fur et à mesure.

Don Quichotte, de Massenet.

15.00 Musicales 2000. Par l'Orchestre de chambre de Munich, dir. Christoph Poppen : Les Noces de Figaro (ouverture), de Mozart ; Insel der Sirenen, de Widmann ; Œuvres de Mozart : Concerto pour violon K 219, Isabelle Faust, violon ; Symphonie n° 35 K 385 Haffner. 17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Erroll Garner, le solitaire convivial [4/4]. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert Euroradio.

Par l'Orchestre symphonique de Bamberg, dir. Philippe Auguin : Suite du coq d'or, de Rimski-Korsakov ; Concerto pour piano, violon et orchestre en ré mineur, de Mendelssohn, Alexandra Trousova, piano, Kirill Trousov, violon ; Variations pour violon et piano sur le coq d'or, de Zimbalist, Alexandra Trousova, piano, Kirill Trousov, violon ; Symphonie n° 3 op. 56 Ecossaise, de Mendelssohn.

21.45 La Veuve Joyeuse.

Opérette en trois acte de Lehár. Donné le 31 décembre 1997, à l'Opéra national de Paris, Palais Garnier, et diffusé simultanément sur la chaîne Arte, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Armin Jordan, Waldemar Kmentt (baron Mirko Zeta), Henriette Bonde Hansen (Valencienne), Bo Skovhus (Graf Danilo), Karita Mattila (Hanna Glavari), Michael Schade (Camille de Rosillon), etc.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Vienna, entre Beethoven et Brahms.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Bizet, Chabrier, Gounod, Berlioz, Saint-Saëns, Fauré, Dukas. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. René Jacobs, le chant et l'expressivité. Messe en si (kyrie), de Bach, par le Chœur de la RIAS et Die Akademie für alte Musik de Berlin, H. Martinpelto, soprano, A. Köhler, alto ; Œuvres de Haendel : Partenope (Ch'io parta) ; Alessandro (Fra le stragi), par La Petite Bande dir. Sigiswald Kuijken, R. Jacobs, alto ; Cantate n° 27, de Telemann, par Die Akademie für alte Musik de Berlin, R. Jacobs, alto ; Sinfonia op. 18 n° 4, de Bach, par Die Akademie für alte Musik de Berlin ; Trois madrigaux, de Monteverdi, par le Concerto Vocale ; Giulio Cesare (extraits de l'acte II), de Haendel, par le Concerto Köln, J. Larmore (Giulio Cesare), R. Schlick (Cleopatra) ; Leçons de ténèbres, de Couperin, par le Concerto Vocale ; Cleopatra & Cesare (ouverture et 1^{re} scène), de Graun, par le Chœur de la RIAS et le Concerto Köln, I. Vermillion (Cesare), L. Dawson (Cornelia), R. Gambill (Tolomeo), K. Häger (Achilla), E. Scholl (Cneo), M. Kiehr (Sesto) ; Œuvre de Mozart.

22.50 Les Rendez-vous du soir (suite). Œuvres de Beethoven, Brahms, Schubert. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



20.55 France 2 Envoyé spécial

LAS VEGAS: du 15 au 18 mai 512 joueurs ont déboursé 70 000 francs chacun pour pouvoir disputer le championnat du monde de poker. Pour une montagne de dollar est un reportage sur ce véritable marathon, à l'issue duquel le vainqueur empochera près de 11 millions de francs. Layla Demary, Géraldine Giraud et Ludovic Place, de l'agence Capa, ont suivi quelques figures emblématiques de ce championnat. Parmi elles, Mike Sexton, joueur professionnel qui sera éliminé dans la dernière ligne droite, et des amateurs comme Debbie et sa copine Susie Isacks, obligée de faire la quête pour réunir la mise de départ. Au fil de ses jours, leurs rêves d'empocher le magot s'évanouiront, faute de jeu, d'argent, de patience ou simplement de psychologie, une qualité fondamentale pour un joueur de poker. Le reportage est bien construit, mais risque de dérouter le néophyte. Les auteurs n'ont en effet pas pris la peine d'expliquer les règles de ce jeu qui, malgré sa légende, n'a rien de sulfureux.

D. Py

TF 1

5.50 Le Destin du docteur Calvet. **6.15** Secrets. **6.40** et **9.05** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.13**, **10.08**, **2.03** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.15 Salle d'urgences. Série. Risque mortel.
10.10 Faust. Série. A la poursuite de Méphisto.
11.15 Dallas. Série. Secousse.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Les Jardins de Laurent.

13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 High Secret City, la ville du grand secret. Série. L'immaculée conception. 5124480
15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. L'amour en jugement.
16.40 7 à la maison. Série. Joyeuse Saint-Valentin.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.00 Etre heureux comme.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Hyper net. Magazine.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.



20.55

JULIE LESCAUT

Destins croisés. 1465138
Série. Avec Véronique Genest, Mouss Diouf, Renaud Marx.
Après avoir été kidnappé, le petit ami de Zora est retrouvé errant dans les rues et en partie amnésique... Un épisode inédit...

France 2

5.30 JO de Sydney. **6.30** Télématin. **8.25** Talent de vie. **8.30** et **9.25**, **17.20** Un livre. *L'Art de la guerre par l'exemple*, de Frédéric Encel. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 JO de Sydney. Taekwondo. - de 49 kg dames ; - de 58 kg messieurs (205 min). 28800954
12.55 et **13.50** Météo.
13.00 Journal.
13.45 Rapports du Loto.
13.55 Un cas pour deux. Série. La victoire d'abord.

15.00 Rex. Série. Un été meurtrier.
15.50 Tiercé. A Vincennes.
16.00 La Chance aux chansons. Dancing Folies [2/2]. Des chiffres et des lettres. Jeu.
16.50 JAG. Série. Le roi des puces.
18.15 Les Marches olympiques. Magazine.
18.55 Un gars, une fille. Série.
19.00 L'Or de Sydney.
19.45 Boomerang. Magazine.
20.00 Journal, Météo, Point route.



20.55

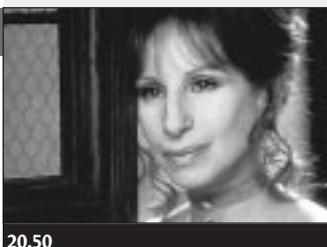
ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine de reportages présenté par Paul Nahon. Violences conjugales ; Le prix de la vie ; Pour une montagne de dollars ; P.-s. : Profession sommelier. 6367877

France 3

6.00 Euronews. **6.30** JO de Sydney. Gym Rythmique ; Natation synchronisée ; Football ; Lutte ; Hockey ; Volley-Ball.
9.35 Les Rivaux de Sherlock Holmes. Série. Le mystère du diamant disparu.
10.30 Les Enquêtes de Remington Steele. Série. Emballage surprise.
11.20 Côté jardins. Magazine.
11.35 Bon appétit, bien sûr.
12.00 Le 12-13 de l'info.
12.50 JO de Sydney. Tournoi masculin. Quarts de finale. 97086374

14.52 Keno. Jeu.
15.00 C'est mon choix. 58916
16.00 La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Ciel ! Mon commandant.
16.40 MNK. Magazine. 6025799
17.45 C'est pas sorcier. La Loire [1/2].
18.15 Un livre, un jour. *Requiem pour un huître*, d'Hubert Michel.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.00 Météo.
20.03 Consomag.
20.05 Tout le sport, JO.



20.50

LEÇON DE SÉDUCTION

Film. Barbra Streisand. Avec Barbra Streisand, Jeff Bridges, Lauren Bacall. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1996). 37001683
Une enseignante épouse un homme déçu qui la délaisse.
23.00 Météo, Soir 3.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Bon appétit les enfants ! **6.40** Italien. Leçon n° 15. **6.55** Debout les zouzous. **8.05** L'Enjeu olympique. Barcelone (1992).
9.00 Les Ecrans du savoir. Les lieux de la recherche. Le Laboratoire de mathématique d'Orsay. Histoires d'écrivains. Annie Ernaux. Vers l'autre rive. Migrations des peuples en marche.
10.00 Arrêt sur images. **10.55** Pi égale 3,14. **11.20** Le Monde des animaux. Des baby-sitters zélés. **11.50** Fenêtre sur. En Aus-

tralie. **12.20** Cellulo. **12.50** Voyages en Méditerranée. Le pêcheur et le croyant. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** et **17.25** 100 % question.
14.35 La Cinquième rencontre. Santé et sciences. **14.40** Si petits. **15.30** Entretien.
16.00 Nissan-Renault, le beau mariage. Le choc des méthodes.
16.30 Les Ecrans du savoir. Pierre qui roule : un océan englouti ; Net plus ultra : L'Internet militant. **17.55** Qu'en pensez-vous ? **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. Yellowstone, l'œuvre des dieux.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Le Tessin. Documentaire. Thomas Hies (2000). *Le Tessin, en Suisse, 20 degrés dès le mois de janvier, attire de nombreux visiteurs sur le bord du lac Majeur et du lac de Lugano.*
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage. Le Bal des athlètes. *Le parcours d'un jeune couple de danseurs sportifs, athlètes de la samba et du parquet ciré.*



20.45

THEMA

PEUT-ON MANGER SANS DANGER ?
20.45 Soleil vert ■
Film. Richard Fleischer. Avec Charlton Heston, Edward G. Robinson. *Science-fiction* (EU, 1973). 926206
Une fable futuriste où derrière une enquête policière est décrit un monde rendu inhumain par la misère et la surpopulation.

22.40

MADE IN AMERICA LA CAPTIVE

Téléfilm. Roger Cardinal. Avec Erika Eleniak, Michael Ironside, Catherine Colvey (Can., 1998). 9686747

0.20 Vol de nuit. Magazine. L'amour à mort. Invités: Yann Moix, Karine Tuil, Eliette Abecassis, Nathalie Rheims, Laure Buisson, Jean-Christophe Grangé. 7585146

1.20 Exclusif. 2112981 **1.50** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **2.05** Très pêche. La pêche à la mouche. Documentaire. 3942542 **2.55** Reportages. Les derniers bidasses. 7779504 **3.25** Enquêtes à l'italienne. Série. L'énigme du fleuve. 2607078 **4.20** Histoires naturelles. La chasse à l'arc. Documentaire. 8005610 **4.45** Musique. 7937894 **4.55** Histoires naturelles. Los Aveyrones. Documentaire (55 min). 1612962

23.05

FLIRTER AVEC LES EMBROUILLES

Film. David Russel. Avec Ben Stiller, Patricia Arquette. *Comédie burlesque* (Etats-Unis, 1996). 7617770

Un jeune homme, jadis enfant adopté, cherche à retrouver ses vrais parents.

0.45 Journal, Météo.

1.05 JO de Sydney. Taekwondo (- de 49 kg dames et - de 58 kg messieurs) ; Athlétisme (Javelot D qualifications; 4x100 m D et M, 1^{er} tour; 4x400 m M 1^{er} tour, 50 km marche M) ; Equitation (dressage individuel grand prix spécial ; Plongeon (10 tremplin M préliminaires) ; HockeyM ; Voile (dériveur en solitaire D et open; Quillard trois équipiers open demi-finales) ; Volley D ; Basket D (demi-finales) ; Handball M demi-finales ; Water polo M (265 min). 64676184

23.30

JO DE SYDNEY

Canoë-Kayak (K1 500 m M et D, C1 500 m M, K2 500 m M et D et C2 500 m M, demi-finales) ; Taekwondo (+ de 68 kg M et + de 57 kg D, préliminaires) ; Basket D (demi-finales) ; Handball M (demi-finales) ; Lutte libre (54 kg, 63 kg 76 kg, 97 kg, demi-finales ; 58 kg, 69 kg, 85 kg, 130 kg, qualif.) ; Water-Polo M (quarts de finale).

1.10 C'est mon choix. Magazine. 7712707 **2.00** Nocturnales. Bach : *Sonate pour violoncelle et piano BWV 1028*. Par Blandine Verlet et Alain Meunier ; *Quatorzième Fugue de « L'Art de la fugue » BWV 1080* ; *Allemande de la 5^e Suite française* BWV 816. Par David Moroney (30 min). 3898900

22.20 Mort aux vaches !

Documentaire. F. Brunnquell (Fr., 2000). 7196664

En Grande-Bretagne, plus de 180 000 bovins ont péri à cause de l'épidémie dite de la « vache folle », et 70 personnes sont déjà mortes d'une variante de cette infection. Des mesures sanitaires ont été prises pour rassurer le consommateur, mais elles sont peu respectées.

23.15 Main basse sur les gènes. Ou les aliments mutants. Documentaire (1999). 5395062

0.15 2001, l'odyssée de l'assiette. Documentaire (1998). 5829981

1.00 Le Miroir aux alouettes. Téléfilm. Francis Fehr (1999). **2.20** Y en a marre ! (25 min).

6.10 et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10
M comme musique. Magazine.
7.00 Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
Magazine.
10.00 et 11.00, 11.55
M 6 Express, Météo.
12.00 La Vie de famille.
Série. Revanche ○.
12.35 La Petite Maison
dans la prairie. Série.
Le journal ○. 6590312
13.35 Au-delà du désespoir.
Téléfilm. John Erman.
Avec Julie Andrews,
Hugh Grant
(EU, 1991) ○. 5979751

15.15 Code Quantum.
Série. Au douzième
coup de minuit ○.
17.35 L'Immortelle. Série.
Agent de star ○.
18.30 Dharma & Greg. Série.
S.O.S. bébé minute ○.
19.00 Charmed. Série.
Histoire de fantôme
chinois ○.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
Série. L'anniversaire
de Lilly ○.
20.39 Conso le dise.
20.40 Passé simple.



20.50

X-FILES

Maleeni le prodigieux ○.
Orison ○.
Série. Avec David Duchovny.
*Entre réalité et illusion, Mulder
et Scully enquêtent sur le meurtre
d'un magicien ; Un criminel hanté
par l'image de Scully durant son
incarcération, vient de s'évader...*

1063867
2199751

Canal +

5.30 JO. Handball. Quart de fi-
nale dames. **6.00** JO. Basket-ball.
Quart de finale. ► En clair jus-
qu'à 8.30 **7.30** Nulle part ail-
leurs. **8.30** JO. Equitation. Jum-
ping par équipe.
9.00 JO. Athlétisme.
Finale poids F. 407312
10.30 JO. Handball.
Tournoi féminin.
Quart de finale. 1954
11.00 JO. Basket-ball.
Tournoi masculin.
Quarts de finale. 6224596
► En clair jusqu'à 12.40
12.10 JO Midi.
Magazine.

12.40 JO. Handball.
Tournoi féminin.
Quarts de finale. 1483022
13.00 JO. Basket-ball.
Tournoi masculin.
Quarts de finale. 3771683
14.45 JO. Football.
Finale dames. 9550770
16.45 D'une vie à l'autre ■
Film. Richard
LaGravanes.
Avec Holly Hunter.
Comédie dramatique
(EU, 1999) ○. 6161954
► En clair jusqu'à 20.45
18.25 JO Soir. Magazine.
18.50 Nulle part ailleurs.



20.40

À TOUT JAMAIS

UNE HISTOIRE DE CENDRILLON
Film. Andy Tennant.
Avec Drew Barrymore, Anjelica Huston.
Comédie (Etats-Unis, 1998) 237799
*Une version du célèbre conte de fées
non dénuée de moments burlesques.*
22.35 H. Série.
Une histoire de cassettes ○.

23.00

SNAKE EYES ■ ■

Film. Brian De Palma.
Avec Nicolas Cage, Gary Sinise.
Policier (EU, 1998, v.o., DD) ○. 3005515
*Un policier corrompu dévoile un
complot à la suite de l'assassinat d'un
politicien, durant un match de boxe.*
0.35 Surprises. 65406962
0.40 Attila, fléau de Dieu
Film. Pietro Francisci.
Avec Anthony Quinn. *Aventures*
(It. - Fr., 1953, v.o.) ○. 4938542
2.00 Entre les jambes Film. M. G. Pereira. *Sus-
pense (Esp., 1999, v.o.)* ○. 6019271 **3.55** Stick. *El
cuervo* ○. 4511707 **4.15** JO. Athlétisme. Course
(dont les finales 200 m D et M (75 min), 5644078

Le film

21.00 Paris Première

**L'instinct
de survie**

OPENING NIGHT.

Pour la première fois, le fantastique
et l'irrationnel imprègnent
dans une œuvre de John Cassavetes



COLLECTION CHRISTOPHEL.

Gena
Rowlands
sublime
d'émotion

RESTÉ inédit en France jusqu'en 1992,
Opening Night, achevé en 1977, est le
chef-d'œuvre absolu du cinéaste et
de son épouse, Gena Rowlands. Un film
d'ombres, de mystères, d'inquiétude sur
une femme en crise, célèbre comédienne de
théâtre qui se trouve, en fait, « sous
influence » comme Mabel Longhetti (« Le
Monde Télévision daté 10-11 septembre).
Mais à son milieu favori, gréco-italo-améri-
cain, Cassavetes a substitué celui d'intellec-
tuels juifs new-yorkais.

Sur une scène de New Haven, dans le
Connecticut, on répète et on rode une pièce
de Sarah Goode (Joan Blondell), produite
par David Samuels (Paul Stewart), mise en
scène par Manny Victor (Ben Gazzara),
interprétée par Maurice Aarons (John Cas-
savetes) et quelques autres. En vedette,
Myrtle Gordon (Gena Rowlands), blonde
quadragénaire à l'allure royale de star.
Myrtle, femme sans homme, sans enfant,

est cernée par les professionnels du spec-
tacle qui la surveillent, critiquent ses faits et
gestes et élèvent autour d'elle un barrage
de protection. Myrtle est prisonnière de son
métier. Un soir, à la suite d'un petit malaise
pendant la répétition, elle quitte le théâtre.
A la sortie, elle est happée par une jeune
admiratrice qui semble lui lancer un mes-
sage et qui, sous ses yeux, au milieu de
trombes de pluie, se fait renverser par une
voiture. A partir de là, Myrtle déraile...

Cassavetes s'en tient, par plans-
séquences, gros plans, mouvements
d'appareil enveloppants, à la stricte obser-
vation de son comportement. Une atmo-
sphère singulière se faufile dans les images.
La jeune fille, Nancy Stein, meurt. Sa
famille juive a poliment éconduit Myrtle
venue présenter ses condoléances. L'actrice,
désormais comme habitée, devient impré-
visible. Elle veut changer la
mise en scène et le texte, se bat avec son

personnage de femme plus âgée qu'elle,
force sur le whisky et voit lui apparaître
Nancy.

Pour la première fois, le fantastique et
l'irrationnel entrent dans une œuvre de
Cassavetes. Il filme frontalement la scène
de théâtre du point de vue de la salle et
déséquilibre tous les plans qui se passent au
dehors. Maternée par Sarah Goode, Myrtle
finit par accepter une séance de psychana-
lyse sauvage où, avec violence, elle parvient
enfin à se débarrasser de Nancy. Le soir de
la « première » (*l'Opening Night*), Myrtle
arrive ivre morte, tombe plusieurs fois, se
relève et réussit à entrer en scène pour la
reconquête de son identité. Spectacle admi-
rable et beau à pleurer de la lutte de Gena
Rowlands se confondant avec Myrtle Gor-
don dans l'instinct de survie, la délivrance
intérieure. Jusqu'au bout.

Jacques Siclier

L'émission



22.20 Arte
**Peut-on manger
sans danger ?**

COMMENT, en cin-
quante-deux
minutes, faire le
point dans l'affaire de la
« vache folle » qui défraye
quasi quotidiennement la
chronique depuis plusieurs
années ? Un document de
cette Thema, intitulé *Mort
aux vaches*, produit par
l'agence Capa et réalisé
par Frédéric Brunquell,
réussit presque l'impos-
sible. Il s'agit d'un remar-
quable résumé, qui – non
sans quelques raccourcis –
fait le tour de la question,
sous tous ses aspects. Ce
concentré d'enquête met
en valeur l'ampleur, la
complexité et l'incertitude
de la lutte contre l'épidé-
mie, plus particulièrement,
les limites du dépistage, le
poids d'énormes enjeux
économiques et poli-
tiques, les insuffisances
d'une Union européenne
supposée à la hauteur d'un
tel défi. Il s'avère donc que
le bouclier, que l'on tente
péniblement de mettre en
place, n'est pas sans failles.
Peut-on espérer une amé-
lioration des mesures
prises contre ce mal
encore incurable ? Oui,
mais la conclusion de Jean
Glavany, ministre français
de l'agriculture, est à la
fois honnête et inquié-
tante : il y aura toujours un
risque. Alors, faut-il deve-
nir végétarien ? Le docu-
ment suivant, *Main basse
sur les gènes*, confirme que
désormais pareille fuite ne
saurait être salutaire. Les
OGM sont là. Pour achever
cette soirée d'épouvante,
2001, l'odyssée de l'assiette
montre les petits plats de
synthèse que nous pré-
parent les Frankenstein de
l'agroalimentaire. Aussi le
titre de la Thema,
« *Peut-on manger sans
danger ?* », appelle-t-il une
réponse, hélas, négative.
Mais la solution n'est pas,
non plus, dans l'anorexie.

F. C.

Le câble et le satellite



Burt Lancaster et Ava Gardner dans « Les Tueurs », un film de Robert Siodmak, à 22.50 sur 13^{ème} RUE

SYMBOLES

- Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S Canalsatellite
- T TPS
- A AB Sat
- Les cotes des films
- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- Interdit aux moins de 18 ans

- Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.05 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [2/12] Les grandes curiosités naturelles : l'érosion. 8.00 Des gens pas ordinaires. 8.55 La Quête du futur. [12/22] L'océan. 9.25 Un cri d'outre-tombe, le massacre de Srebrenica. 11.10 Trafic d'armes aux Etats-Unis. 12.05 City Life, Calcutta, mon Eldorado. Court métrage. Mrinal Sen. [4/4] Fin de partie. 13.30 Ma pelouse m'appartient. 14.25 Carlinhos Brown, le prince de Bahia. 15.20 Cinq colonnes à la une. 16.15 Chagall, le peintre à la tête renversée. 17.05 Noirs et Juifs en Amérique. 18.30 Les Grandes Expositions. Boucher. 19.00 Fernando et Kirsten sont sur un bateau. 20.00 Médecine traditionnelle en Asie. [6/7] Thaïlande. 20.30 US Air Force, son histoire. [2/5] La Corée, le SAC et les missiles. 1260916 21.20 Bach à la pagode. 29533157 22.25 Sainte Rosalie, déesse tamoule de Sicile. 23.20 Le Grand Jeu, URSS - USA : 1917-1991. [4/6] 1954-1964 : Printemps précoce. 0.20 L'Affaire Spaggiari. 1.15 Les Châtaigniers du Bergell (30 min).

Odysée C-T

9.05 L'Histoire du monde. 9.10 L'Honneur perdu des Dominicis ; 10.00 Andrew Carnegie. [2/2]. 11.05 Le Réve américain. [5/5] Ne jamais renoncer. 11.55 Un ami pour la vie. [1/7] Chypre : Sauvons la tortue verte. 12.10 Pays de France. 13.00 Voyage en Patagonie. [3/4] La terre des glaciers. 13.30 Sans frontières. 15.20 Les Secrets du sommeil. [3/3]. 16.10 Embarquement porte n° 1. Montréal. 16.35 Inde, naissance d'une nation. [4/10] Politique extérieure : la vision d'un homme. 17.05 Chypre, otage de l'histoire. 18.10 Le Piranha. 19.05 Une trace au soleil levant. 19.20 Allô Moscou, ici Mir. 20.15 Viticulteurs d'Europe. [4/4] Cécile d'Alsace. 20.30 Aventures. Magazine. 500294022 21.25 Artisans du monde. Tunisie : cuivre repoussé - peinture sur soie. 500234935 21.55 Turnim Hed. 509412664 22.45 Très chasse, très pêche. Truites : des grands champions. 23.45 Itinéraires sauvages. 1.25 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national des glaciers (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité. 20.00 Journal (TSR). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 Les Conflits verts. Guerre pour le vivant. Documentaire. 14619935 22.00 Journal TV 5. 22.15 et 1.05 Le Refuge. Les Moutons d'Anatole. Feuilleton [4/10]. Alain Schwarzstein. Avec Maxime Leroux, Marie-Dominique Dessez (1995). 38348374 0.00 Journal (La Une). 0.30 Soir 3 (France 3) (35 min).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le concours de danse. 4387393 20.20 Friends. Série. Celui qui a une nouvelle fiancée. 3667374 20.45 Retroaction ■ Film. Louis Morneau. Avec James Belushi, Kylie Travis. Fantastique (1997). 4737954 22.20 Stars boulevard. 22.30 Puissance catch. Magazine. 1638225 23.25 Aphrodisia. Série. New York Rage. Olga. 6910393 6939428 0.25 Cas de divorce. Série. Baron contre Baron. 8011287 0.55 Télé-achat (60 min).

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. 7281490 21.00 Opening Night ■ ■ ■ Film. John Cassavetes. Avec Gena Rowlands, Ben Gazzara. Drame (1977, v.o.). 83579732 23.20 Toast. 15737312 23.45 Courts particuliers. Magazine. 2957119 0.35 Howard Stern. Magazine (45 min). 30968813

Monte-Carlo TMC C-S

20.25 La Panthère rose. Dessin animé. 20.35 Pendant la pub. Invitée : Hélène Segara. 46389645 20.55 Les Amours oubliées. Téléfilm. Jeff Bleckner. Avec Joanne Woodward (1985) ○. 82571480 22.30 Les Couples légendaires du XX^e siècle. Franklin et Eleanor Roosevelt. 1514683 23.00 Greta Garbo et John Gilbert. 7949022 23.30 Météo. 23.35 La Misère des riches. Feuilleton [31]. Avec Patricia Tulasne, Jean-Pierre Cassel ○ (50 min). 2966867

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. Echec au roi ○. 500096515 20.50 The Fisher King ■ ■ Film. Terry Gilliam. Avec Jeff Bridges, Robin Williams. Comédie dramatique (1991). 563706848 23.05 Légendes. Vanessa Redgrave. Donna Reed. 500193916 508580916 0.30 I Love Lucy. Série. The Fur Coat (v.o.) ○. 509256252 0.55 Les Craquantes. Série. La maman de Rose (v.o.) ○ (25 min). 502531900

Festival C-T

19.30 Au cœur de la loi. Série. Echange de bons procédés. 10455374 20.30 Les Saigneurs. Téléfilm. Yvan Butler. Avec Véronique Jannot, Claude Giraud (1993). 68612461 22.05 Le Silence du cœur. Téléfilm. Pierre Aknine. Avec Véronique Jannot, Claude Piéplu (1995). 48238857 23.45 Le Saut de l'ange ■ ■ Film. Yves Boisset. Avec Jean Yanne, Sterling Hayden. Policier (1971) (90 min). 79648683

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. Spécial Australie. 20.30 Voyage gourmand. Le Nord-Pas-de-Calais. 500006954 21.00 Suivez le guide. 22.30 Détours du monde. Magazine. 500006190 23.00 Long courrier. Un monde, des mondes : Israël. 500094206 0.30 Airport. 506299368 1.00 Travelers. Visite de San Francisco, en Californie (60 min). 506986252

13^{ème} RUE C-S

19.45 21, Jump Street. Série. Une leçon d'humilité. 563528480 0.45 Le Code de l'honneur. 514728271 20.35 Chambre 13. Game Girl. Court métrage. Frédéric Forestier. 20.45 Il faut tuer ■ ■ ■ Film. Laurent Heynemann. Avec Philippe Noiret. Drame (1981). 501723935 22.30 Abécédaire du polar. L, Loi. 506517683 22.50 Les Tueurs ■ ■ ■ Film. Robert Siodmak. Avec Burt Lancaster, Ava Gardner. Policier (1946, N., v.o.). 560932206 0.30 Dossier 13 (15 min).

Série Club C-T

19.45 et 23.45 The Practice, Donnell & associés. Série. Coup de poker ○. 356645 - 5900374 20.30 Séries news. 20.40 Buffy contre les vampires. Série. La maison hantée ○. 356770 21.25 Outsiders. Série. Episode pilote [2/2] (v.o.) ○. 1402567 22.15 Roswell. Série. Missing (v.o.) ○. 9866645 23.00 Working. Série. Quick out of the Gate (v.o.) ○. 774461 23.25 Taxi. Série. Bobby's Acting Career (v.o.). 2781461 0.30 La Quatrième Dimension. Série. Très affectueux, Agnès ○ (30 min). 1054908

Canal Jimmy C-S

20.00 et 0.25 Max la Menace. Série. Les Indiens ○. 76048393 20.30 It's Like, You Know... Série. Jours tranquilles à Los Angeles (v.o.) ○. 27124799 20.55 Liza ■ Film. Marco Ferreri. Avec Catherine Deneuve (1971) ○. 86787022 22.30 Ni dieu, ni maître. Film. Graham Baker. Avec John Stamos (1991, v.o.) ○. 23491732 0.00 T'es toi ! (25 min). 97940349

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. 6366886 18.50 Faut que ça saute ! 19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Surveillance rapprochée. 6905454 19.30 Sister Sister. Série. Le journal intime. 3073683

Disney Channel C-S

20.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 981312 20.55 Dinosaures. Série. Dino-dimat. 2685732 21.15 Microsoap. Série. 957461 21.45 Cléopatra. Série. Monsieur Valentin. 198770 22.05 Entre deux Mondes. Les robots domestiques. 22.10 Art Attack 98. 122577 22.35 Art Attack 99. 771867 23.00 On est les champions. Michael Madar et le PSG. 23.05 Le Labo des Blouzes. Les animaux sauvages. 23.15 Alfred. L'élixir de beauté. 23.20 Le Labo des Blouzes. Les rêves (9 min).

Télétoon C-T

18.30 Zoolympics. 18.35 Les Sauveteurs du monde. La marée noire. 527109206 Les pluies torrentielles. 607015003 19.23 Zoolympics. 19.30 Spiderman. Morbius [1/3]. 505730480 19.50 Frissons. Les vampires. 19.55 Farland Cross. Le monstre de la mer. 506846732 20.21 Compil Cartoons. Animaland ; La Panthère rose ; Heckle et Jekle ; James Hound (4 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info. 20.50 Rétro Mezzo. Magazine. 21.00 Collection Glenn Gould. Les dix premières années. Documentaire [6/12]. 82128867 21.55 Conducting Mahler. Documentaire. 22908652 23.10 « Sonatine en ré majeur, op. 137 n° 1 », de Schubert. Avec P. Zukerman, violon et M. Niekrug, piano. 12921634 23.45 El día que me quieras ■ Film. John Reinhardt. Avec Carlos Gardel, Rosita Moreno. Comédie dramatique (1935, N.) (85 min). 79229190

Muzzik C-S

20.00 Toshiko Akiyoshi. Jazz Is My Native Language. Documentaire. 500003732 21.00 Concerto for Double Strings Orchestra. First Night of the Proms : Music of British Composers. Par l'Orchestre symphonique de la BBC et le BBC Choral Society, le London Symphony Chorus, dir. Andrew Davis. 504659954 22.10 Les Légendes du blues. Documentaire. 509088022 23.05 « Le Crépuscule des dieux ». Opéra de Wagner. Dir. Riccardo Muti. Mise en scène de Yannis Kokkos. Solistes : Wolfgang Schmidt, Eike Wilmschulte (255 min). 515020225

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 504330490 21.00 La Maison des bois. Feuilleton [7/7]. Maurice Pialat. Avec Pierre Doris, Jacqueline Dufranne (1970) ○. 505985022 22.05 Histoire des cours. Palais-Royal. 22.20 Lumière. 584872022 22.40 Equivoque 1900. 584893515 23.45 Les Révolutionnaires du Yiddishland. [2/3] (60 min). 504722461

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Le Film du millénaire. 20.40 Les Tournaux de l'Histoire. La bataille de l'Escaut. 569905751 21.30 Les Mystères de la Bible. L'exécution de Jésus. 509999867 22.15 Histoire de France. Une journée portée disparue. 595125799 23.10 Biographie. Marco Polo, voyage à l'Est. 503567138 23.55 En quête de l'Histoire. Gladio. [1/3] (55 min). 563674041

Forum C-S

19.55 1939-1945 : Qui étaient les résistants ? Débat. 519685003 21.00 Nord-Sud, une médecine à deux vitesses. Invités : Gilles Raguin, Alain Deloche, Christian Chorliet, Franck Perraudin, Ousmane Faye. 509798867 22.00 Pour l'amour des jardins. Débat. 509787751 23.00 Vivre sur une péniche. Débat (60 min). 509778003

Eurosport C-S-T

6.45 JO. Equitation. Saut d'obstacles par équipes mixte (2^e tour). En direct. 5937916 10.30 JO. Boxe. Demi-finales. En direct. 612729 11.30 JO. Plongeon. Finale 3 m dames. En direct. 663683 12.30 JO. Boxe. Demi-finales. En direct. 1453291 18.30 Paris-Sydney. En direct. 515157 20.30 Athlétisme. Temps forts. 3455022 23.00 Score express. 23.15 JO. Boxe. Demi-finales. En différé. 806312 0.00 JO. Canoë-kayak. Sprint. Demi-finales. En direct. 2873962 1.45 JO. Lutte libre. Quarts de finale 54 kg, 63 kg, 76 kg, 97 kg. 1^{er} tour 58 kg, 69 kg, 85 kg, 130 kg. En direct. 3660349 3.00 JO. Plongeon. 10 m messieurs. Qualifications. En direct (120 min). 8803726

Pathé Sport C-S-A

20.00 Cybersports. 500348747 20.30 VTT. La Forestière. 500798288 21.00 Football. Coupe de l'UEFA (1^{er} tour). Match retour : Rayo Vallecano - Moldé FK. En direct. 500834645 23.00 Benfica Lisbonne - Halmstad. En différé. 506511472 0.45 Watersports (45 min). 509369523

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 02.5 Journal, Météo. 20.15 Autant savoir. La moto-mobilité. 20.40 Julie Lescaut. Délit de justice. 22.25 La Roue du temps. 23.25 Si j'ose écrire. Invitée : Liliane Wouters (60 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. Echelon, la surveillance totale. 21.05 et 21.55 Urgences. Le temps passe plus vite que nos rêves. 22.45 Zig Zag café. Zig Zag Zep : Les coups de cœur de Zep (45 min).

Canal + vert

C-S

20.00 JO : Basket-ball. Tournoi masculin. Quarts de finale. Résumé. 21.30 JO soir. 22.00 JO : Boxe. Poids welters, moyens et lourds. Demi-finales. 23.30 JO : Athlétisme. Course (285 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.35 et 23.05 Futur immédiat. 20.00 High-Tech. 20.50 High Tech Challenge. 21.25 et 21.40 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 22.00 Sida, le doute ! 22.50 Au cœur des matières. Le bronze (40 min).

Comédie

C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. Histoire de chat. 20.30 Un si beau monde. Money. 21.00 Le Silence des jambons. Film. Ezio Greggio. Avec Ezio Greggio. *Comédie burlesque* (1993). 22.30 Demandez le programme. 22.55 Conseils... « deux femmes ». 23.00 La Grosse émission. Divertissement (60 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.50, 2.00 Le JDM. 19.45 et 22.45 Robin. La vieille pouffe. 19.50 Netflash. Les débuts du rock. 20.00 et 1.45, 2.15 MCM Tubes. 21.00 Albert souffre ■ Film. Bruno Nuytten. Avec Julien Rassam. *Comédie dramatique* (1992). 23.00 Total Rock (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Ultrasound. Biggie, a Life Story. 22.00 Station Zero. Invité : DJ Flunkmaster Flex. 22.30 Bytesize Uncensored (90 min).

Régions

C-T

20.02 Flâneries en Ile-de-France. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. Télématé Sans frontière. 21.02 Méditerranée. 21.30 Cartes postales : Icebergs. 21.45 Saga-Cités : clandestini. 22.15 Le 13. 22.40 et 0.45 Le Journal des locales. 23.00 7 en France, Printemps des régions. Invitée : Françoise Orsoni (40 min).

RFO Sat

S-T

20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.15 Djembé. 20.45 Rétro Zik. 21.05 JT Guyane. 21.30 Doko. 22.00 JT Martinique. 22.20 Miouzik caraïbe. 23.00 JT Guadeloupe (30 min).

LCI

C-S-T

9.05 On en parle. 11.00 et 16.00, 1.00 Presse hebdo. 12.00 12/13. 13.00 Journal. 14.00 et 17.00, 21.00, 0.00 LCA. 15.00 Science info. 15.30 Grand angle. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 22.00 22h/Minute.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 et 23.30 Lorient Express. 20.30 Marie Stuart ■ Film. John Ford. Avec Katharine Hepburn. *Histoire* (1936, N.). 22.40 1587 Court métrage. Yann Lebeaut. 23.00 Le Courrier des îles Court métrage. Alain Marie (30 min).

Action

L'EXPRESS DU COLONEL

VON RYAN ■
21.55 CinéCinemas 1 47497515
Mark Robson.
Avec Frank Sinatra,
Trevor Howard
(Etats-Unis, 1965, 120 min) ○.
Durant la seconde guerre mondiale, un officier américain prisonnier d'un camp en Italie organise l'évasion de ses codétenus.

L'HOMME DES HAUTES

PLAINES ■ ■ ■
15.00 CinéCinemas 1 80404799
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1972, 105 min) ○.
Un cavalier solitaire fait régner sa loi implacable dans une petite ville de l'Ouest américain, déclarant la guerre aux malfrats de tous ordres.

LE HASARD

ET LA VIOLENCE ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 501633916
Philippe Labro.
Avec Yves Montand
(France, 1974, 85 min) ○.
Un criminologue est pris au piège de ses propres théories au moment où il s'éprend d'une infirmière chargée de le soigner après une agression.

LES GARS

DU LARGE ■ ■ ■
13.00 Ciné Classics 25821041
Henry Hathaway.
Avec George Raft
(EU, N., 1938, 110 min) ○.
Sur les côtes de l'Alaska, deux amis d'enfance voient leurs chemins diverger.

Comédies

IRMA VEP ■ ■ ■
11.45 Cinéstar 1 507404461
Olivier Assayas.
Avec Maggie Cheung,
Jean-Pierre Léaud
(France, 1996, 100 min) ○.
Un cinéaste désabusé tente de tourner un remake des «Vampires» de Louis Feuillade avec une belle actrice asiatique.

LES DÉMONS

DE JÉSUS ■ ■ ■
14.25 CinéCinemas 2 503950393
Bernie Bonvoisin.
Avec Nadia Farès
(France, 1996, 113 min) ○.
Deux familles, l'une de carrossiers siciliens, l'autre de gens du voyage, se querellent sauvagement.

SEPT ANS

DE RÉFLEXION ■ ■ ■
14.35 CinéCinemas 3 505931577
Billy Wilder.
Avec Marilyn Monroe
(Etats-Unis, 1955, 105 min) ○.
Après le départ en vacances de sa famille, un mari modèle rêve de séduire sa capiteuse et très séduisante voisine.

Comédies dramatiques

ADIEU
MA CONCUBINE ■ ■ ■
15.15 Cinéstar 1 573442596
Chen Kaige.
Avec Leslie Cheung
(Hongkong, 1993, 170 min) ○.
Un acteur chinois traverse le siècle et ses tragédies, historiques et personnelles.

CÉLINE

20.30 CinéCinemas 1 86398799
Jean-Claude Brisseau.
Avec Isabelle Pasco
(France, 1992, 85 min) ○.
Une jeune femme, ébranlée psychologiquement par diverses épreuves, se reconstruit en découvrant la foi et l'amitié.

CHAMBRE AVEC VUE

7.55 Cinétoile 567712848
James Ivory.
Avec Maggie Smith
(GB, 1985, 112 min) ○.
Au début du XX^e siècle, une jeune Anglaise de bonne famille succombe au charme d'un libre-penseur.

CHARULATA ■ ■ ■
23.30 Ciné Classics 7973428
Satyajit Ray.
Avec Madhabi Mukherjee
(Inde, N., 1964, 117 min) ○.
Un couple indien gagne en force et en confiance au fil des épreuves.

FRANCISCA

7.35 CinéCinemas 3 527502515
1.50 CinéCinemas 2 569754894
Manoel de Oliveira.
Avec Teresa Menezes
(Fr. - Port., 1981, 101 min) ○.
En 1850 au Portugal, deux aristocrates vont nouer une passion pour une même femme.

LA HABANERA

18.30 Ciné Classics 57921225
Douglas Sirk.
Avec Zarah Leander
(All., N., 1937, 100 min) ○.
Une belle Suédoise épouse un riche Portoricain, pour le meilleur puis pour le pire.

PARAMATTA, BAGNE

DE FEMMES ■ ■ ■
1.30 Ciné Classics 17361788
Douglas Sirk.
Avec Zarah Leander
(All., N., 1937, 98 min) ○.
Une jeune femme s'accuse d'une fraude pour protéger le véritable coupable, son amant.

SAFE

18.50 Cinéfaz 502989732
Todd Haynes.
Avec Julianne Moore
(EU, N., 1995, 118 min) ○.
Une femme d'intérieur développe une allergie à tout ce qui l'entoure et sombre dans la dépression.



Harvey Keitel et Mekhi Phifer dans « Clockers », de Spike Lee, à 0.20 sur CinéCinemas 3.

URANUS

20.30 CinéCinemas 2 500772374
Claude Berri.
Avec Michel Blanc,
Gérard Depardieu
(France, 1990, 100 min) ○.
Règlements de comptes dans une petite ville de province à la Libération.

Fantastique

LES YEUX
SANS VISAGE ■ ■ ■
16.55 Ciné Classics 78009190
Georges Franju.
Avec Pierre Brasseur
(Fr. - It., N., 1959, 88 min) ○.
Un chirurgien célèbre sacrifie des jeunes filles pour sauver le visage de sa fille, défigurée dans un accident dont il est responsable.

Histoire

SPARTACUS ■ ■ ■
14.55 Cinétoile 575320732
Stanley Kubrick.
Avec Kirk Douglas,
Laurence Olivier,
Jean Simmons
(Etats-Unis, 1960, 184 min) ○.
L'insurrection des esclaves contre Rome, sous la direction du gladiateur Spartacus.

Policiers

CLOCKERS ■
0.20 CinéCinemas 3 503330691
Spike Lee. Avec Harvey Keitel (EU, 1995, 125 min) ○.
A Brooklyn, deux frères noirs de tempéraments opposés se disputent la culpabilité du meurtre d'un trafiquant de drogue.

DEADLINE AT DAWN ■
20.30 Ciné Classics 86389041
Harold Clurman.
Avec Bill Williams
(EU, N., 1946, 83 min) ○.
Un marin en permission a vingt-quatre heures pour démasquer le véritable auteur d'un meurtre dont il pourrait bien être accusé.

FUNNY GAMES ■ ■ ■
2.05 Cinéfaz 579136418
Michael Haneke.
Avec Susanne Lothar
(Autriche, 1997, 103 min) ○.
Un couple et leur enfant sont livrés au jeu sadique de leurs tortionnaires.

L'HOMME QUI EN
SAVAIT TROP ■ ■ ■
11.35 Cinétoile 508879935
Alfred Hitchcock. Avec James Stewart (EU, 1956, 120 min) ○.
Des touristes américains tentent de retrouver leur fils enlevé au Maroc par des espions.

LA PRISONNIÈRE
ESPAGNOLE ■ ■ ■
21.00 CinéCinemas 3 506479225
David Mamet. Avec Campbell Scott (EU, 1997, 110 min) ○.
Un ingénieur soupçonne ses employeurs de chercher à le rouler.

UN FRISSON
DANS LA NUIT ■ ■ ■
10.50 CinéCinemas 2 507135190
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1971, 95 min) ○.
Un animateur de radio est persécuté par une maîtresse d'un soir.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Le pardon. 4. Histoires d'aveux. 9.05 Continent sciences. Invitée : Nicole Le Douarin. 10.00 Visite médicale. Se faire opérer par un robot ?

10.30 Les Chemins

de la musique.
Présence de Luigi Nono.
4. Verso Prometeo
ou la tragédie de l'écoute.

11.00 Feuilleton. *Pytagore*, de Jacques Roubaud [19/25].

11.20 Marque-pages.
Henri Gougaud (*Le Rire de l'ange*).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université
de tous les savoirs.
La chimie science
des transformations.
4. La chimie des sols.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Où va Philip Glass ? Invités : Jay C Gottlieb ; Philip Glass. 14.00 Les Jeudis littéraires. L'école littéraire de Glasgow : Poètes et romanciers écossais. Invités : Alasdair Gray ; Keith Dixon. 14.55 Poésie sur parole. Liliane Wouters. 15.00 La Vie comme elle va. Le deuil. 16.30 Accord parfait. Cécilia Bartoli, portrait d'une prima donna, princesse et Cendrillon. 17.25 Feuilleton. La République de

Mab-Oul. [19/25]. 17.30 A voix nue. Annie Lebrun. [4/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Cas d'école. 20.25 Poésie sur parole. Liliane Wouters.

20.30 Fiction 30. *Le Nouveau Président*, de Lionel Spycher. Enregistré en public, à la Mousson d'Été, à Pont-à-Mousson, en août 2000.

21.00 Le Gai savoir. Guy Benoît ; Jean-Pierre Klein.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Retour sur les îles (en)chantées, les Bahamas, avec Diana Hamilton. [3/4].

0.05 Du jour au lendemain. Maria Nimier (*La Nouvelle Pornographie*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (Rediff.). Répliques : L'invention du paysage ; 1.56 Les chemins de la connaissance ; Henri Pourrat ; 4.13 Poésie sur parole : Séfiris.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invité : Gilles Cantagrel. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *La bouche entre-ouverte pour ensemble de jazz*, de Gilbert, Jean-Paul Autin, saxophone, Jean-Louis Cappozzo, trompette, Alfred Spirli, percussions, Alain Gibert, trombone, Régis Huby, violon (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Alain Galliani. Hélène et les Troyens. Œuvres de Spontini, Bellini, Offenbach, Gounod, Verdi, Tchaïkovski, R. Strauss, Stravinsky.

12.35 C'était hier.
Sir Georg Solti, chef d'orchestre.

Donné le 6 décembre 1956, à Paris. *Symphonie* n° 1 op. 68, de Brahms, par l'Orchestre national de la RTF.

13.30 Au fur et à mesure.
Symphonies Le Matin, Le Midi, Le Soir, de Haydn.

15.00 Les Proms 2000. A l'occasion du 100^e anniversaire de la Reine Mère. Donné le 4 août, au Royal Albert Hall, à Londres, par l'Orchestre national de Jeunes de Grande-Bretagne, dir. Roger Norrington : *Musique pour les feux d'artifices royaux*, de Haendel ; *Cockaigne*, de Elgar ; *Symphonie fantastique*, de Berlioz.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Erroll Garner, le solitaire convivial [4/4]. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert. Donné en direct, salle des Princes du Grimaldi Forum, à Monaco, par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. Marek Janowski, Luba Orgonassova, soprano, Birgit Remmert, mezzo-soprano, Glenn Winslade, ténor, Reinhard Hagen, basse : Œuvre (création), de Dutilleul ; *Symphonie* n° 9, de Beethoven.

22.30 Jazz, suivez le thème.
Solar.

23.00 Le Conversatoire.

En direct du Bœuf sur le toit, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Le chef d'orchestre Yann-Pascal Tortelier.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Brahms, Beethoven, Telemann, Haendel, Bach. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.
Faust et ses musiciens. *Die erste Walpurgisnacht*, de Mendelssohn, par le Chœur et l'Orchestre de la fondation Gulbenkian de Lisbonne, dir. M. Corboz, B. Balley, alto, F. Lang, ténor ; *Faust* (scène 9), de Spohr, par le Chœur de la radio de Stuttgart et l'Orchestre du Südwestfunk de Kaiserslautern, dir. K. Arp, B. Skovhus (Faust), F. Hawlata (Méphistophélès) ; *Eine Faust Ouverture*, de Wagner, par l'Orchestre de la Radio bavaroise, dir. J. Tate ; *Aus Goethes Faust*, de Beethoven, Dietrich Fischer-Dieskau, baryton ; *Gretchen am Spinnrade*, de Schubert, Janet Baker, mezzo-soprano, G. Moore, piano ; Œuvres de Berlioz : *Huit scènes de Faust* (Autrefois un roi de Thulé), F. Pollet, soprano, C. Garben, piano ; *La Damnation de Faust* (scènes 10 et 11), par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. C. Davis, J. Bastin (Méphistophélès), J. Veasey (Marguerite) ; *Faust* op. 68, de Rubinstein, par l'Orchestre philharmonique d'État George Enesco, dir. H. Andreescu. 22.35 Les Rendez-vous du soir (suite). *Scènes du Faust de Goethe* (la mort de Faust), de Schumann, par la Chapelle royale, le Collegium Vocale, le Chœur de chambre de la RIAS et l'Orchestre des Champs-Élysées, dir. P. Herreweghe, W. Dazeley (Faust) ; Œuvres de Liszt. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



21.00 CinéCinemas 3

Sept ans de réflexion (The Seven Year Itch)

Billy Wilder (EU, 1955, v.o.). Avec Marilyn Monroe, Tom Ewell.

Sa femme et son fils partis en vacances d'été, Richard, New-Yorkais esseulé, se sent atteint par la « maladie indienne » des sept ans de mariage. En bref, il a envie de s'envoyer en l'air et, comme la voisine du dessus est une blonde capiteuse, il fantasme sur elle. Il s'imagine grand séducteur mais pique des crises de jalousie en croyant que son épouse le trompe. Aujourd'hui, les gags audacieux de Billy Wilder sur les obsessions sexuelles du mâle américain tenté de consommer en dehors du mariage ont perdu de leur efficacité. De même que la parodie de *Brève rencontre*, avec le concerto n° 2 pour piano de Rachmaninoff. En revanche, la présence de Marilyn Monroe, mi-bécasse délicieuse, mi-blonde explosive, est restée séduisante et mythique comme au premier jour.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Le Destin du docteur Calvet. 6.15 Secrets. 6.40 et 9.05 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.13, 10.08, 2.23 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.15 Salle d'urgences. Série. Voyage de noces. 10.10 Faust. Série. Les extrémistes. 4979078 11.15 Dallas. Série. Une troisième fois. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 19.00 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.45 Les Jardins de Laurent. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.45 High Secret City, la ville du grand secret. Série. Noël en famille. 15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. De la poudre et des balles. 16.40 7 à la maison. Série. L'école de la vie. 17.35 Sunset Beach. Série. 18.25 Exclusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.55 Hyper net. Magazine. 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.30 JO de Sydney. 6.30 Télématin. 8.30 Talent de vie. 8.35 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. 9.25 et 17.15 Un livre. Parti, de François Salvaing. 9.30 JO de Sydney. Volley-ball (Messieurs demi-finales); Water-polo et basket-ball (Messieurs demi-finale). 28704726 12.55 Météo, Journal, Météo. 13.50 et 20.45 Point route. 13.55 Un cas pour deux. Série. Le dernier versement. 15.00 Rex. Série. Témoin aveugle. 15.50 La Chance aux chansons. La chance aux chansonniers. 16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.20 JAG. Série. Disparu. 18.15 Les Marches olympiques. Magazine. 18.55 Un gars, une fille. Série. 19.00 L'Or de Sydney. Magazine. 19.45 Boomerang. Magazine. 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.30 JO de Sydney. Natation synchronisée; Lutte; Hockey; Athlétisme; Volley-Ball (Messieurs demi finale). 9.35 Les Rivaux de Sherlock Holmes. Série. Le mystère du doigt coupé. 10.30 Remington Steele. Série. Bande dessinée. 11.20 Côté jardins. Magazine. 11.35 Bon appétit, bien sûr. 12.00 Le 12-13 de l'info. 12.50 JO de Sydney. Tournoi masculin. Match pour la 3^e place (122 min). 97980146 14.52 Keno. Jeu. 15.00 C'est mon choix. Magazine. 58349 16.00 La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Rituels d'amour. 16.45 MNK. Magazine. 7950726 17.45 C'est pas sorcier. La Loire [2/2]. 18.15 Un livre, un jour. J'abandonne, de Philippe Claudel. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.00 Météo. 20.05 Tout le sport, JO.

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 A quoi ça rime ? 6.40 Italien. Leçon n° 15. 6.55 Debout les zouzous. Timbouc-tou. Juj. Ces animaux rigolos. Bamboubabulle. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Rolie Polie Olie. 8.05 L'Enjeu olympique. Atlanta (1996). 9.00 Les Ecrans du savoir. Les lieux de la recherche; Ciel, ma géo!; L'île de Noirmoutier. Net plus ultra. Les bons réseaux. 10.00 Ripostes. 10.50 Les Dessous de la Terre. Histoire d'une ville: Perpignan. 11.20 Le Monde des animaux. Tri-

- cheurs-nés. 11.50 Fenêtre sur. La Bretagne. 12.20 Cellulo. 12.45 L'Australie. Documentaire. 6487894 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 et 17.25 100 % question. 14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 Docteur écoute maman. 15.30 Entretien. 16.00 Sport en jeu. Rêves de foot. 16.30 Les Ecrans du savoir. Histoires d'écrivains: Pierre Michon. A toute épreuve. Julie Danaux. 17.55 Le bonheur est dans le pré. 18.25 Météo. 18.35 Le Monde des animaux. Le triton et la salamandre.

Arte

- 19.00 Tracks. Magazine. No Respect: Au destin; Backstage: Las Vegas Grind; Dream: Alice Cooper; Vibration: La lumière; Tribal: Autre monde; Futur: Cocoon Work; Live: Kelis. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Reportage. Orangs-outangs en péril. Documentaire (2000). En Indonésie, le tourisme a sauvé les ourangs-outangs. Mais le parc des grands singes est aujourd'hui menacé.



20.55

LE GRAND SOIR

Présenté par Jean-Pierre Foucault. Invitée: Patricia Kaas. Avec Pierre Palmade, Maxime, Anthony Kavanagh. Reportages sur les Spice Girls et André Rieu. 6267813



20.50

THALASSA

Vertes marées. 231320 Une transformation de l'écosystème breton, due en grande partie à la logique de surproduction des grandes coopératives, a fait profférer l'Ulva armoricana, une algue qui s'entasse, de mai à septembre, par milliers de tonnes sur les plages bretonnes.



20.50

UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

- 20.50 P.J. Série. Braquage. 7762691 21.45 Avocats et associés. Série. Remise en cause. 2172875 22.45 Un livre. Parti, de François Salvaing. 1644829 22.50 Bouche à oreille. 1561542



20.45

LES HEURES HISTORIQUES

Téléfilm. Hans-Christoph Blumenberg. Avec Lambert Hamel, Rudolf Wessely [1 et 2/2](All., 2000). 355504-7577207 Octobre 1989, les dirigeants politiques tels que Kohl, Mitterrand, Honecker et Gorbatchev organisent la réunification Est-Ouest.

23.15

SANS AUCUN DOUTE

SOS Arnaques. 8915639

Présenté par Julien Courbet. Invité: Roland Giraud.

1.00 Les Coups d'humour. Invités: les Poubelles Boys. Avec Gigi et Réda, Nicolas Hirghair, Raymond Forestier, Grégory Juppin, Paco. 1410363

1.40 Exclusif. 4666092 2.10 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 2.25 Très chasse. Spécial sanglier. Documentaire. 7718924 3.15 Reportages. Look, mode d'emploi. 7955479 3.45 Histoires naturelles. Les garde-pêche. Documentaire. 8069818 4.10 Histoires naturelles. Les championnats du monde de pêche en mer. Documentaire. 4260837 4.40 Musique. 4923214 4.55 Histoires naturelles. Un jour ici ou les mystères de la migration. Documentaire (5 min). 95414030

21.55

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Invitée: Lio. Côte d'Ivoire: L'école des féticheuses; France: La transhumance des truites; Russie: La septième sœur. 2198813 22.55 Météo, Soir 3.

23.20 JO de Sydney. En direct et en alternance. Pentathlon (Tir, escrime, natation); Canoë-Kayak (finales des K1 1 000 m M, C1 1 000 m M, K4 500 m D, K2 1 000 m M, C2 1 000 m M, K4 1 000 m M); Taekwondo (+ 67 kg D et + 80 kg M, préliminaires); Cyclisme (courses individuelles ctm D et M); Handball (matchs de classement); Lutte libre (58 kg, 69 kg, 85 kg, 130 kg, éliminatoires; 54 kg, 63 kg, 76 kg, 97 kg, finales). 4932639 0.45 C'est mon choix. Magazine. 7798127 1.35 Nockturales. Bach: Cantate « Mit Fried und Freud » BWV 125, par The Collegium Vocale de Gand, dir. P. Herreweghe (35 min). 66373479

22.55

BOUILLON DE CULTURE

La Nouvelle Economie: effondrement ou prospérité? 1348523 Magazine présenté par Bernard Pivot. Invités: Jean Gadrey, Jean-Marie Messier, Alain Minc, Apostolos Doxiadis. 0.15 Journal, Météo.

0.40 JO de Sydney. Pentathlon (Tir, escrime, natation); Canoë-Kayak (finales des K1 1 000 m M, C1 1 000 m M, K4 500 m D, K2 1 000 m M, C2 1 000 m M, K4 1 000 m M); Taekwondo (+ 67 kg D et + 80 kg M, préliminaires); Cyclisme (courses individuelles ctm D et M); Handball (matchs de classement); Lutte libre (58 kg, 69 kg, 85 kg, 130 kg, éliminatoires; 54 kg, 63 kg, 76 kg, 97 kg, finales) (320 min). 81651214

23.45

BHAI ON THE BEACH

Film. Gurinder Chadha. Avec Kim Vithana, Jimmi Harkishin. Comédie dramatique (GB, 1993, v.o.). 9516252

En Angleterre, à Birmingham, neuf femmes indiennes, d'âge différent, fuient leur quotidien pour une excursion à Blackpool. Une comédie légère sur fond de racisme, le premier film anglais écrit et réalisé par une Indienne.

1.25 Le Dessous des cartes. Les Jeux olympiques: un enjeu pour les Etats. 8567092 1.35 Aloha Hawaii! Documentaire. Myriam Halberstam et Uwe Mengel (80 min). 6289059

5.55 et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10
M comme musique. Magazine.
7.00 Morning Live.
9.05 M 6 Boutique.
10.00 et 11.00, 11.55
M 6 Express, Météo.
12.00 La Vie de famille.
Série. Une histoire
de perruque ○.
12.35 La Petite Maison
dans la prairie. Série.
Le mariage ○. 6494184
13.35 Pompiers d'élite.
Téléfilm. Dick Lowry.
Avec Adam Baldwin,
Lindsay Frost
(EU, 1996) ○. 5874252

15.20 Code Quantum.
Série. Nuit magique ○.
17.35 L'Immortelle.
Série. Reconnaissance
de dette ○.
18.30 Dharma & Greg. Série.
Plus on est de fous ○.
19.00 Charmed. Série.
L'homme de mes rêves.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
Série. Mark est
sur un coup ○.
20.38 Météo du week-end.
20.39 Conso le dise.
20.40 Politiquement rock.



20.50
GRAINES DE STAR

Les Comédies musicales.
Magazine présenté par Laurent Boyer.
Invités : Alizée, Pierre Palmade,
Gad Elmaleh, Titoff, Pascal Obispo,
Françoise Hardy. 63603707

Canal +

5.30 JO. Handball. Demi finale
ou Basket dames. Demi finale.
► En clair jusqu'à 8.30 **7.30**
N.P.A. **8.30** JO. Handball.
9.00 JO. Athlétisme.
Finale marteau F. 284417
10.30 JO. Basket-ball.
Tournoi masculin.
Demi-finales. 9923962
► En clair jusqu'à 12.40
12.10 JO Midi. Magazine.
12.40 JO. Basket messieurs
ou Handball dames.
Tournoi masculin.
Demi-finales. 9834981
14.00 JO. Boxe.
Demi-finales. 63829

14.20 Very Bad Things ■
Film. Peter Berg.
Avec Christian Slater.
Comédie policière
(EU, 1999) ○. 6685252
16.00 C'est quoi la vie ? ■
Film. François Dupeyron.
Avec Eric Caravaca.
Comédie dramatique
(Fr., 1999) ○. 5816436
► En clair jusqu'à 21.00
17.50 Mickro ciné.
18.25 JO Soir. Magazine.
18.50 Nulle part ailleurs.
Magazine ○. 895542
20.40 Allons au cinéma
ce week-end.



21.00
PIÈGE À HONGKONG

Film. Tsui Hark. Avec Paul Sorvino,
Jean-Claude Van Damme.
Action (EU, 1999) ○. 82368
*Les exploits paresseux de Tsui Hark
à Hollywood.*

23.00

AU-DELÀ DU RÉEL

L'AVENTURE CONTINUE
Sous le lit ○. 53707
Une deuxième chance ○. 5839368
Série. Avec Timothy Busfield, Barbara
Williams ; John Heard, Annette O'Toole.
*Un enfant de huit ans disparaît
mystérieusement de sa chambre, enlevé
par un monstre ; Le vaisseau spatial
Hubble est aspiré par une force
inconnue, l'équipage panique.*
0.40 Drôle de chance.
Série. Zones d'ombre ○. 5540030
1.30 M comme musique. **3.30** Plus vite que la
musique. Yannick Noah. **3.50** Sports événement.
4.15 Fréquentstar. Patrick Fiori (50 min).

L'émission



21.50 France 3
Faut pas rêver :
Russie,
la Septième Sœur

POUR affirmer la gran-
deur de la Russie, Sta-
line ordonna la
construction d'un
immeuble gigantesque dans
chaque quartier de Moscou.
C'était en pleine guerre
froide et la capitale russe
voulait rivaliser avec
New York. Dans les années
40-50, les constructions tita-
nesques fleurissent. Cer-
taines se distinguent,
comme ces Sept Sœurs, plus
ou moins inspirées de
l'Empire State Building. Ces
tours fastueuses, décorées
d'énormes statues,
hébergent la nomenclatura,
des artistes, des professeurs
d'université et des diplo-
mates. Dans chacune,
commerçants et restaurants
sont au service de cette
élite : symbole d'un temps
révolu où le privilège était
érigé en système.
Dans le reportage de Phi-
lippe Lespinasse, les témoi-
gnages d'habitants et de tra-
vailleurs de la tour de la
place de la Révolte mettent
en évidence la nostalgie
d'un passé dans lequel vivre
ou travailler dans une de ces
Sept Sœurs était un hon-
neur. Aujourd'hui, les tours
ne sont plus que l'ombre de
leur passé. « *Le quotidien se
dégrade* » à l'image de la
décadence de ce gigan-
tesque - et pourtant riche -
pays. Les privilèges ont dis-
paru, les commerçants
aussi. Seul est resté un petit
marché organisé par les
« anciens » entre les
colonnes d'un hall. Devant
cette décrépitude, on ne
peut être que perplexe face
aux grands projets de Youri
Loujkov, maire de Moscou :
construction de gigan-
tesques immeubles de type
stalinien (la tour de Russie
culminant à 600 mètres de
haut), centre commercial
souterrain avec minimétro...

AFP

Le film

23.45 Arte

Dure
journée

BHAJI ON THE BEACH.
Regard féroce d'une réalisatrice
britannique d'origine indienne
sur sa propre communauté



Et si on allait
au bord
de la mer ?
Une virée
qui tourne
au naufrage

LE film n'a pas vieilli. La comédie reste
grinçante même si elle cède à quel-
ques stéréotypes dûs aux besoins de
la cause militante. Le regard, à la fois drôle
et percutant, révèle le bien fondé de la
politique volontariste menée à une cer-
taine époque par Channel Four en Grande
Bretagne. La chaîne privée a fortement
contribué à l'apparition d'une génération
de cinéastes appartenant aux communau-
tés noire et indo-pakistanaise qui ont re-
vitalisé le cinéma par un regard de l'intérieur
sur leur communauté. *Bhaji on the Beach*,
réalisé en 1993 par Gurinder Chadha, fait
partie de ce cinéma qui n'a pas peur de
regarder les réalités en face, même embar-
rassantes. Indienne née au Kenya, élevée
en Angleterre, la cinéaste a été d'abord
journaliste à la BBC (radio), avant de réali-
ser une dizaine de documentaires pour
Channel Four. *Bhaji on the Beach* est son
premier long métrage fiction (tourné en

55 mm, coproduit par Umbi Films London
et Channel Four). Elle a réalisé depuis
*What do you Call an Indian Woman who's
Funny* et *Nice Arrangement* (1994), *Rich
Deceiver* (1995), *What's Cookin* (2000).
Et si l'on allait au bord de la mer ? L'idée
était bonne. Simi, éducatrice spécialisée
dans un centre pour femmes battues,
l'avait proposée à ses compatriotes fémi-
nines, un peu trop enfermées selon elle
dans le carcan familial. Une journée à
Blackpool, ça ne pouvait que leur faire du
bien. Elles étaient donc neuf quand elles
sont montées dans le minibus, toutes
générations confondues. Belles mères en
sari, jeunes filles très rocky. Les tantes ont
des langues de vipère. Tout ce qui n'est pas
dans la tradition est objet de leur bruyant
mépris.
Pour Giner, la sortie était particulière-
ment bienvenue. La jeune femme vient de
quitter un mari qui la battait. Elle s'est

réfugiée dans le centre de Simi, mais on la
sent un peu perdue, instable. Madhu et
Ladhu, elles, n'ont qu'une idée en tête,
draguer les garçons roux de la station bal-
néaire. Ces délurées picolent au bar et
embrassent le premier venu. Hashida a
failli ne pas venir. La jeune fille vient de
découvrir qu'elle est enceinte d'Olivier,
son copain Jamaïcain. C'est le drame. Has-
hida craque, cherche des téléphones,
confie son angoisse à Simi au cours d'une
escalade. Les tantes vont s'emparer de ce
nouveau scandale.
On ne racontera pas toutes les péripé-
ties, disons que la virée prend des allures
de naufrage et Gurinder Chadha qui a la
dent dure pour les hommes en général,
mais ceux de sa communauté en particu-
lier, montre avec humour l'évolution en
marche parmi les siens.

Catherine Humblot

A. Pa.

Le câble et le satellite



« Le Kibboutz, ça vous change un Black », un documentaire de Madeleine Ali, à 20.30 sur Planète.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble

S CanalSatellite

T TPS

A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir

■ ■ A ne pas manquer

■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 Sainte Rosalie, déesse tamoule de Sicile. 7.40 Le Grand Jeu. URSS/USA : 1917-1991. [4/6] 1954-1964 : Printemps précocé. 8.40 L'Affaire Spaggiari. 9.40 Les Châtaigniers du Bergell. 10.10 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [2/12] Les grandes curiosités naturelles : l'érosion. 11.05 Des gens pas ordinaires. 11.55 La Quête du futur. [12/22] L'océan. 12.25 Un cri d'outre-mer, le massacre de Srebrenica. 14.15 Trafic d'armes aux Etats-Unis. 15.10 City Life, Calcutta, mon Eldorado Court métrage. Mrinal Sen. (1992) ○. 15.35 Histoire de l'IRA et du Sinn Féin. [4/4] Fin de partie. 16.35 Ma pelouse m'appartient. 17.30 World Collection. Carlinhos Brown, le prince de Bahia. 18.20 Cinq colonnes à la une. [87* volet]. 19.15 Chagall, le peintre à la tête renversée. 20.07 jours sur Planète. Magazine.

20.30 Le kibboutz, ça vous change un Black ! 7176436

22.05 Les Grandes Expositions. Les frères Le Nain. 7142962
 22.40 L'Esprit du surf. 23.00 Médecine traditionnelle en Asie. [6/7] Thaïlande. 0.10 US Air Force, son histoire. [2/5] La Corée, le SAC et les missiles. 1.00 Bach à la pagode (65 min).

Odyssee C-T

9.05 Sans frontières. Magazine. 10.50 Les Secrets du sommeil. [3/3]. 11.40 Embarquement porté 1. Montréal. 12.10 Chypre, otage de l'histoire. 13.05 L'Histoire du monde - L'Histoire du monde. Magazine. 13.10 L'Histoire du monde - L'Honneur perdu des Dominici. 14.00 L'Histoire du monde - Andrew Carnegie. [2/2]. 15.05 Le Rêve américain. [5/5] Ne jamais renoncer. 15.55 Artisans du monde. Tunisie : cuivre repoussé / peinture sur soie. 16.30 Itinéraires sauvages. Magazine. 18.15 Viticulteurs d'Europe. [2/4] Georg du Palatinat. 18.30 Voyage en Patagonie. [3/4] La terre des glaciers. 19.05 Pays de France. Magazine. 20.05 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national des glaciers. 20.30 Docs & débats. Magazine. L'aventure du Concorde. Invités : Bernard Chabbert, Maurice Turca.

23.10 Inde, naissance d'une nation. [4/10] Politique extérieure : la vision d'un homme. 23.40 Entre mer et désert. 0.05 Une trace au soleil levant. 0.20 Un ami pour la vie. [1/7] Chypre : Sauvons la tortue verte. 0.35 Aventures (50 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité. Débat.
 20.00 Journal (La Une).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
 21.05 Diva. Série. 14513707
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Dansez maintenant. Deux par deux, spécial duos. 38242146
 0.00 Journal (TSR).
 0.30 Soir 3 (France 3).
 1.05 La Marche du siècle. Vive le stress ! (115 min). 87511769

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Vive les mariés. 4281165
 20.20 Friends. Série. Celui qui détestait le lait maternel. 3561146
 20.45 La Piste de l'assassin. Téléfilm. Harvey Frost. Avec James Brolin, Ken Camroux (1995) ○. 4632455
 22.25 Stars boulevard.
 22.35 Aphrodisia. Série. La sirène du windsurf ; Confessions d'avril ; Marcelle, championne de billard ; Les soucis d'Annie ; Les mots et la chose.
 0.05 Un cas pour deux. Série. La Madone (60 min). 2283450

Paris Première C-S

19.30 et 0.25 Rive droite, rive gauche. Best of. 6530702
 21.00 Recto Verso. Invité : Jean Reno. 1179610
 21.55 Celui qui raconte. Portrait de Michel Boujenah. 15519455
 22.50 Paris dernière. 98882894
 23.40 Howard Stern. Magazine (40 min). 54921405

Monte-Carlo TMC C-S

20.25 La Panthère rose.
 20.35 Pendant la pub. Invitée : Hélène Segara. 46283417
 20.55 Un soleil pour l'hiver. Téléfilm. Laurent Carceles. Avec Patachou, Philippe Caroit (1993) ○. 82475252
 22.30 Pleins feux, Monaco en images. Magazine. 1418455
 23.00 Pour l'amour du risque. Série. Jennifer en danger ○. 5455558
 23.45 Météo.
 23.50 Les Chevaliers. Saladin, le chevalier du djihad (55 min). 3858962

Téva C-T

19.30 Téva déco. De la cave au grenier : Visite à Yafa Edery. 500004271
 20.00 Falcon Crest. Série. Contes en l'air ○. 500044349
 20.50 Téva, soirée sitcom. Oh ! Baby. Le choix du donneur ○ ; Jesse. My Best Friends Wedding (v.o.) ○ ; Susan ! Comme la première fois ○ ; Carol. Again With Jury Duty (v.o.) ; Style & Substance. A Trip to Chelsetown (v.o.) ○.
 22.45 La Vie à cinq. Série. Mise au point ○. 508395455 Décisions finales ○. 500058252
 0.13 I Love Lucy. Série. Lucy is Jealous of Girl Singer (v.o.) ○.
 0.30 Les Craquantes. Série. La crise cardiaque (v.o.) ○. 509223924
 0.55 Classe mannequin. Série. Don Juan ○ (25 min). 506836112

Festival C-T

20.30 Les Caprices de Marianne. Pièce en deux actes d'Alfred de Musset. Mise en scène de Bernard Murat. Avec Philippine Leroy-Beaulieu, André Dussollier. 68527349
 22.15 Bunny's Bar. Pièce et mise en scène de Josiane Balasko. Avec Josiane Balasko, Michel Blanc. 60732981
 23.40 Le Chef d'orchestre ■ ■ Film. Andrzej Wajda. Avec John Gielgud, Krystyna Janda. Drame (1979) (95 min). 42197829

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine.
 20.30 Airport. 500008287
 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500039788
 22.30 Détours du monde. Magazine. 500005523
 23.00 Lonely Planet. Spécial gastronomie. 500094639
 0.00 Le Club. Magazine.
 0.30 Europuzzle. Magazine. Helsinki. 506259740
 1.00 Travelers. Magazine. Visite de Las Vegas, dans le Nevada (60 min). 506953924

13^{ème} RUE C-S

19.55 21, Jump Street. Série. Le revers de la médaille. 563428436
 20.45 New York District. Série. La main de Dieu. 508808523 Mauvaise foi. 509882523
 22.25 Les Nouveaux Détectives. Témoin électronique. Documentaire. 505545233
 23.25 Tekwar. Série. Tekjustice. 502815097
 0.55 21, Jump Street. Série. Une leçon d'humilité (50 min). 574700479

Série Club C-T

20.30 Séries news. Magazine.
 20.40 Alien Nation, Futur immédiat 4. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Gary Graham, Eric Pierpoint (1996, v.o.) ○. 345962
 22.15 Space 2063. Série. Cavalier seul ○. 9760417
 23.00 Working. Série. Sexual Harassment (v.o.) ○. 584894
 23.25 Taxi. Série. Come as You Aren't (v.o.). 2685233
 23.45 The Practice. Série. La loi du talion (v.o.) ○. 5804146
 0.30 La Quatrième Dimension. Série. L'espace d'un instant (30 min). 8511360

Canal Jimmy C-S

20.00 Max la Menace. Série. Max la Menace perd la tête ○. 76942165
 20.30 Absolutely Fabulous, The Collection. Série. Saffy (v.o.) ○. 76941436
 21.00 California Visions. Documentaire. 35403504
 21.45 Brian Epstein, le cinquième Beatles. Documentaire. 19970879
 23.20 Little Richard. Keep on Rockin'. Lors du Rock'n Roll Revival, en 1969. 24396542
 23.55 Souvenir. D'hier et d'aujourd'hui. Avec Claude Nougaro. 54090165
 0.55 Max la Menace. Série. Max la Menace perd la tête ○ (25 min). 22102943

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. 6333558
 18.50 Faut que ça saute !
 19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Ray Alvaro. 5254766
 19.30 Sister Sister. Série. La corde à sauter de mes huit ans. 3977455

Disney Channel C-S

20.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 768417
 20.55 Dinosauriens. Série. Pas de trône pour Bébé Sinclair. 2589504
 21.15 Microsoopa. Série. 767894
 21.45 Cléopatra. Série. C'est l'amour. 534078
 22.05 Entre deux Mondes. La télévision du futur.
 22.10 Art Attack 98. 126813
 22.35 Art Attack 99. 744233
 23.00 On est les champions. Sylvain Kastendeuch et le FC Metz.
 23.05 Le Labo des Blouzes. La neige.
 23.15 Alfred. La mouche.
 23.20 Le Labo des Blouzes. Les chats (9 min).

Télétoon C-T

18.35 Les Vraies Aventures de Jonny Quest.
 19.23 Zoolympics.
 19.30 Spiderman. Un justicier terrifiant. 505634252
 19.50 Frissons. Danger à six mille cinq cents mètres.
 19.55 Charland Cross. Le trésor de Marco Polo. 506740504
 20.21 Compil Cartoons.
 20.48 Jean-Luc & Faipassa. La sieste ; Le casque.
 20.50 Rex The Runt. Série. Aventure à suivre [1 et 2/3] (19 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
 20.50 Rétro Mezzo.
 21.00 Le Défilé de la Biennale de danse de Lyon 2000. Danse. 82022639
 21.55 I'm Sitting in a Room Different from the One You are in Now. Ballet. Chorégraphie de Joao Fiadeiro. 96499726
 22.30 « Concerto pour piano et orchestre n° 2 », de Brahms. Avec Daniel Barenboim, piano. Par l'Orchestre philharmonique de Munich, dir. Sergiu Celibidache. 33293875
 23.45 « Symphonie écossaise », de Mendelssohn. Par le Gewandhausorchester de Leipzig, dir. Kurt Masur (45 min). 54112078

Muzzik C-S

19.30 Les Clés du chorégraphe, Révolution Danse. Documentaire. 500063233
 21.00 Little Jimmy Scott. Why Was I Born ? Documentaire. 500064748
 21.55 Jazz autour de mes nuits. 500431523
 22.25 Jazz Box. Olu Dara V. Lors du Festival international de jazz à Montréal, en 1998. 505970165
 23.25 Solti dirige Prokofiev. Au Herkulesaal de Munich, en 1984 (45 min). 500643455

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 503689702
 21.00 Civilisations. Les Révolutionnaires du Yiddishland. Auschwitz et après. [3/3]. 508802252
 22.00 Brésil, le combat pour la forêt. 508808436
 23.45 Les Femmes aux J.O. Les temps changent. [3/3]. 501318349
 0.40 La Saga des Nobel. Einstein ou la relativité ; La révolution des quantas (50 min). 514798030

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Les Mystères de la Bible. L'échelle de Jacob. 503980959
 21.20 En quête de l'Histoire. Gladio. [1/3]. 508899875
 22.05 Les Grandes Batailles. La guerre de Troie. 582573610
 22.55 Biographie. Sir Isaac Newton, la gravité du génie. 526550558
 23.40 En quête de l'Histoire. Dossiers secrets d'Edgar J. Hoover (50 min). 506641436

Forum C-S

20.00 Du casse des banques au viol des puces. Invités : Marcel Vigouroux, Yves Randoux, Hervé Struk, Thaima Samman, Alexis Bautzmann, François Michelet. 507895900
 21.00 Quand soufflé l'esprit du surf. Invités : Delphine Stein, Emmanuelle Joly, Christian Guevara, Nicolas Cardeville, Alain Gardinier. 509692639
 22.00 La France des flingues. Débat. 509681523
 23.00 Chagall ou la poésie des couleurs. Débat (60 min). 509672875

Eurosport C-S-T

7.30 JO. Natation synchronisée. Ballet d'équipes libre. Finale. En direct. 1528455
 9.30 JO. Volley-ball. Tournoi masculin. Demi-finales. En direct. 868436
 11.00 JO. Plongeon. 10 m messieurs. Demi-finales. En direct. 234455
 12.30 JO. Boxe. Demi-finales. En direct. 444504
 18.30 Paris-Sydney. 871900
 20.30 JO. Athlétisme. Temps forts. 3359894
 23.00 Score express. Magazine.
 23.15 JO. Boxe. Demi-finales. En différé. 963691
 0.00 JO. Canoë-kayak. Sprint. Finale. En direct. 2840634
 1.45 JO. Cyclisme. Route. Contre-la-montre dames. En direct. 3620721
 3.00 JO. Football. Finale messieurs. En direct (120 min). 8870498

Pathé Sport C-S-A

20.30 Golf. Circuit européen féminin. Open des Pays-Bas. 500273078
 21.30 Boxe. 500237417
 22.15 Football. Championnat du Chili. 500850788
 0.00 Watersports. 500920189
 0.45 Football américain. Championnat NCAA. Pennsylvania State - Ohio State (120 min). 505067160

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1
19.30 et 0.25 Journal. 20.00 L'Hebdo. 20.35 Météo. 20.40 Ennemis rapprochés ■■ Film. Alan J Pakula. Avec Harrison Ford. *Policier* (1997) ○. 23.05 Coup d'envoi (20 min).

TSR
19.30 Tj Soir. 20.00 Météo. 20.05 C'est la vie. Je suis illettré. 20.50 Stanley et Iris ■■ Film. Martin Ritt. Avec Jane Fonda. *Comédie dramatique* (1989). 22.40 Folles poursuites. 23.10 Zig Zag café. Zig Zag Zep: Un maître nommé... Morris. 23.55 Demain à la une (5 min).

Canal + vert C-S
20.00 et 3.45 JO: Volley-ball. Tournoi masculin. Demi-finales. 21.00 JO: Basket-ball. Tournoi masculin. Demi-finales. 22.00 JO soir. 22.30 JO: Handball. Tournoi féminin. Demi-finales (120 min).

Encyclopédia C-S-A
19.30 et 22.30 Futur immédiat. 19.55 Les Jardins reconquis. 20.10 Le Monde méditerranéen. 20.35 Désert vivant. 21.00 Eco-logique. 21.30 Le Corbusier. 1928-1937 [2/3]. 22.20 Los Angeles, histoires d'architecture. 22.45 Félix Colly, le carillonneur (40 min).

Comédie C-S
20.00 Père malgré tout. Satan est parmi nous. 20.30 Fast Show. Série. 21.00 Jango Edwards. Spectacle. Holy Moley. 22.00 Voilà! Finch voit double (v.o.). 22.30 Shasta. Chubby Chick (v.o.). 22.55 Conseils... « deux femmes ». 23.00 La Grosse émission. Divertissement (60 min).

MCM C-S
19.30 et 22.30, 2.00 Le JDM. 19.45 et 22.45 Robin. La manif. 19.50 Netflash. Génération 2000. 20.00 et 2.15 MCM Tubes. 21.00 Le Hit. Invitée: Mandy Moore. 22.50 Cinémascope. 23.00 Total Club (60 min).

MTV C-S-T
20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Will Smith's Greatest MTV Moments. 22.00 Daria. Of Human Bonding ○(120 min).

Régions C-T
19.34 Bleu clair. 20.03 Le Magazine du cheval. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. Tématé Balades. 21.02 La Route du lapin. 21.30 Bonjour chez vous: A Berghem. 22.00 Les Déboussolés: Ile de Ré. 22.40 et 0.45 Le Journal des locales. 23.00 7 en France, Printemps des régions. Invitée: Emilie François (40 min).

RFO Sat S-T
20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.20 Kazzy dans lapes tradisyonnel. 20.45 Bomba Zik. 21.05 JT Guyane. 21.30 Doko. 21.50 Cultures sud. 22.00 JT Martinique. 22.20 Top cultures. 22.30 Miouzik caraïbe. 23.00 JT Guadeloupe (30 min).

LCI C-S-T
9.10 et 11.10, 16.10 Imbert/Julliard. Débat. 10.10 et 15.10, 18.30, 1.10 Le Club de l'économie. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.00 LCA. 19.00 Le Grand Journal. 22.00 22h/Minute.

Euronews C-S
6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S
20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

TV Breizh S-T
19.30 Be New Club. Invités: Arz Nevez. 20.30 Cadfael. Le Lépreux de Saint-Gilles. Téléfilm. Graham Theakston. Avec Derek Jacobi ○. 22.00 Tiger Bay Court métrage. 22.30 L'Entretien et 2. 23.30 Armorik'n.roll. Invités: Merzhin (60 min).

Action

L'HOMME DES SAUVAGES
PLAINES ■■
22.45 CinéCinemas 3 504475441 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1972, 105 min) ○. *Un cavalier solitaire fait régner sa loi implacable dans une petite ville de l'Ouest américain.*
LES GARS DU LARGE ■■
0.30 Ciné Classics 24589276 Henry Hathaway. Avec George Raft (EU, N., 1938, 110 min) ○. *Sur les côtes de l'Alaska, deux amis d'enfance voient leurs chemins diverger.*

Comédies

HOLLYWOOD
CANTEEN ■■
4.00 Ciné Classics 2122566 Delmer Daves. Avec Bette Davis (EU, N., 1944, 125 min) ○. *La convalescence dorée de deux sous-officiers américains à Hollywood.*
IRMA VEP ■■
8.05 Cinéstar 1 506310894 2.30 Cinéstar 2 504415498 Olivier Assayas. Avec Maggie Cheung (France, 1996, 100 min) ○. *Un cinéaste désabusé tente de tourner un remake des Vampires de Louis Feuillade.*
LES DÉMONS DE JÉSUS ■■
2.45 CinéCinemas 3 507568276 Bernie Bonvoisin. Avec Nadia Farès (France, 1996, 113 min) ○. *Deux familles, l'une de carrossiers siciliens, l'autre de gens du voyage, se querellent.*

MAIS QUI A TUÉ HARRY ? ■■
11.30 Cinétoile 502933165 Alfred Hitchcock. Avec Edmund Gwenn (Etats-Unis, 1955, 100 min) ○. *Un encombrant cadavre apparaît et disparaît au gré des événements.*

PETITS MEURTRES

ENTRE AMIS ■■
16.15 Cinéfaz 595520900 Danny Boyle. Avec Kerry Fox (GB, 1994, 90 min) ○. *Trois amis découvrent une valise bourrée de billets dans la chambre de leur colocataire décédé.*
SEPT ANS DE RÉFLEXION ■■
21.00 CinéCinemas 3 506372368 Billy Wilder. Avec Marilyn Monroe (Etats-Unis, 1955, 105 min) ○. *Après le départ en vacances de sa famille, un mari modèle rêve de séduire sa capiteuse et très séduisante voisine.*

Comédies dramatiques

CÉLINE ■■
9.55 CinéCinemas 1 89775726 Jean-Claude Brisseau. Avec Isabelle Pasco (France, 1992, 85 min) ○. *Une jeune femme, ébranlée psychologiquement par diverses épreuves, se reconstruit en déchantant la foi et l'amitié.*
CHARULATA ■■
20.30 Ciné Classics 3284875 Satyajit Ray. Avec Madhabi Mukherjee (Inde, N., 1964, 117 min) ○. *Un couple indien gagne en force et en confiance au fil des épreuves.*
FRANCISCA ■■
13.20 CinéCinemas 2 542565558 Manoel de Oliveira. Avec Teresa Menezes (Fr. - Port., 1981, 101 min) ○. *En 1850 au Portugal, deux jeunes aristocrates vont nouer une passion dévorante pour une même jeune femme.*
LA HABANERA ■■
2.20 Ciné Classics 80600214 Douglas Sirk. Avec Zarah Leander (All., N., 1937, 100 min) ○. *Une belle Suédoise épouse un riche Portoricain, pour le meilleur, puis pour le pire.*

IN THE SOUP ■■
10.35 Cinéfaz 576293879 Alexandre Rockwell. Avec Steve Buscemi (EU, N., 1992, 93 min) ○. *Un scénariste en quête d'argent devient la proie d'un truand.*

ORPHANS ■■
12.55 Cinéstar 1 509428271 Peter Mullan. Avec Douglas Henshall (GB, 1998, 101 min) ○. *Trois frères et leur sœur parapalégique se retrouvent à la mort de leur mère.*
PARAMATTA, BAGNE DE FEMMES ■■
11.55 Ciné Classics 38217829 Douglas Sirk. Avec Zarah Leander (All., N., 1937, 98 min) ○. *Une jeune femme s'accuse d'une fraude pour protéger le véritable coupable, son amant.*

SCHIZOPOLIS ■■
14.30 Cinéfaz 544076287 Steven Soderbergh. Avec Steven Soderbergh (Etats-Unis, 1996, 96 min) ○. *La vie d'un modeste publicitaire, de son double psychique un séduisant dentiste de son épouse infidèle et d'un mystérieux gourou.*



Paul Newman et Julie Andrews dans « Le Rideau déchiré », d'Alfred Hitchcock, à 21.05 sur Cinétoile.

URANUS ■■
9.50 CinéCinemas 3 507257900 Claude Berri. Avec Michel Blanc (France, 1990, 100 min) ○. *Règlements de comptes dans une petite ville de province à la Libération.*

Fantastique

2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE ■■
2.05 CinéCinemas 1 48618856 Stanley Kubrick. Avec Keir Dullea (Etats-Unis, 1968, 139 min) ○. *D'après l'œuvre éponyme d'Arthur C. Clarke.*
LE MONDE PERDU ■■
23.05 CinéCinemas 1 4594523 Irwin Allen. Avec Claude Rains (Etats-Unis, 1960, 93 min) ○. *Des scientifiques découvrent un monde préhistorique.*
LES YEUX SANS VISAGE ■■
23.00 Ciné Classics 3998610 Georges Franju. Avec Pierre Brasseur (Fr. - It., N., 1959, 88 min) ○. *Un chirurgien célèbre sacrifie des jeunes filles pour sauver le visage de sa fille défigurée.*

Histoire

LA TRAGÉDIE IMPÉRIALE ■■
16.00 Ciné Classics 25059558 Marcel L'Herbier. Avec Harry Baur (Fr., N., 1937, 116 min) ○. *L'ascension et la chute de Raspoutine, favori du dernier couple régnant de Russie.*
SPARTACUS ■■
8.20 Cinétoile 548253639 Stanley Kubrick. Avec Kirk Douglas (Etats-Unis, 1960, 184 min) ○. *D'après Howard Fast.*

Policiers

LA PRISONNIÈRE SPANOLO ■■
11.00 CinéCinemas 2 500138900 1.00 CinéCinemas 3 508050905 David Mamat. Avec Campbell Scott (Etats-Unis, 1997, 110 min) ○. *Un jeune ingénieur soupçonné ses employeurs de chercher à le rouler.*
LE RIDEAU DÉCHIRÉ ■■
21.05 Cinétoile 507041146 Alfred Hitchcock. Avec Paul Newman (Etats-Unis, 1966, 119 min) ○. *Un savant américain passe à l'Est en pleine guerre froide.*

RONIN ■■
0.45 Cinéstar 1 503903498 John Frankenheimer. Avec Robert De Niro (Etats-Unis, 1998, 120 min) ○. *En France, cinq mercenaires, recrutés pour le compte d'un mystérieux commanditaire, doivent récupérer une mallette, aux mains de terroristes russes.*

AUX FRISSONS DANS LA NUIT ■■
12.50 CinéCinemas 1 88408287 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1971, 95 min) ○. *Un animateur de radio est persécuté par une maîtresse d'un soir qui devient violente.*
► Horaires en **gras italique** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00 ;
6.05 Multidiffusions (rediff.). Les jeudis littéraires. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique. 8.02 Revue de presse culturelle. 8.07 Deuxième édition. 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Le pardon. 5. Les limites de l'imprescriptible: le pardon entre mémoire et oubli. 9.05 Les Vendredis de la philosophie.
10.30 Les Chemins de la musique. Présence de Luigi Nono. [5/5]. Il n'y a pas de chemins, il faut marcher.
11.00 Feuilleton. *Pythagore*, de Jacques Roubaud. Le voyage d'hiver.
11.20 Marque-pages. Federico Andahazi (*Les Dévotes*).11.25 Résonances.
11.30 L'Université de tous les savoirs. La chimie science des transformations. [5/5]. Morphogénèse chimique: les réactions créatrices de rythmes et de formes.12.00 La Suite dans les idées.
13.30 Les Déçraqués.13.40 Carnet de notes. Points cardinaux. Nithin Sawhney, ambassadeur de l'Asie du Sud. 14.00 En étrange pays. Quelques saisons au Groënland. Invité: Jean-François Chaix. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Liliane Wouters. 15.00 Carnet nomade. 16.30 Traitement de textes. 17.10 Carnet nomade (suite). Libre poche. 17.25 Feuilleton. La

République de Mab-Oul. [20/25]. 17.30 A voix nue. Annie Lebrun. [5/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Appel d'air. Désertions. Invités: Philippe Frey; Morgan Sportès (Solitudes); Alain Laurent; Laurence de la Ferrière (sous réserve).
20.30 Black & Blue. Une chanteuse musicienne: Sarah Vaughan. Enregistré à la Maison de Radio France.
21.30 Cultures d'islam. Du soufisme populaire au Pakistan.
22.12 Multipistes.
22.30 Surpris par la nuit. Retour sur les îles (enchantées, les Bahamas, avec Diana Hamilton).
0.05 Du jour au lendemain. René Pons (*Carnets du graphomane*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.
6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invité: Jean-Paul Bernard. Les Percussions de Strasbourg. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. La bouche entrouverte pour ensemble de jazz, de Gilbert, Jean-Paul Autin, saxophone, Jean-Louis Cappozzo, trompette, Alfred Spirli, percussions, Alain Gilbert, trombone, Régis Huby, violon. (Rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité: Alain Galliani. Hélène et les Troyens. Œuvres de Offenbach, von Gluck, Berlioz, Tippett, R. Strauss.
12.35 C'était hier. Sir Georg Solti, chef d'orchestre. Donné le 7 septembre 1967, à Lucerne.

Le Mandarin merveilleux, suite, de Bartok, par l'Orchestre national de l'ORTF. Suivi de: L'actualité du disque d'archives et des rééditions.
13.30 Au fur et à mesure. *Concerto pour violon à la mémoire d'un ange*, de Berg, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France.
15.00 Musicades 2000. Donné le 11 septembre, salle Molière, à Lyon, par le Quatuor Aury, Mathias Lingenfelder et Jens Opermann, violons, Steuart Eaton, alto, Andreas Arndt, violoncelle: *Pierrot lunaire*, de Schoenberg, Sonja Ruf-Philippin, mezzo-soprano, Winfried Rademacher, violon, José-Daniel Castellon, flûte, François Sauzeau, clarinette, Francis Gouton, violoncelle, Florent Boffard, piano; *Quatuor en sol majeur*, de Schubert.
17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. 19.07 A côté de la plaque.
20.00 Concert franco-allemand. Donné en direct, salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Myung Whun-Chung: Œuvres de Boulez: *Notations pour orchestre* n° 1, 2, 3 et 4; *Notation pour orchestre* n° 7 (création); *Symphonie* n° 5, de Mahler.
22.45 Jazz-club. Enregistré le 27 septembre, au Petit Opportun, à Paris. Michel Gaillier, piano, Pierre Michelot, contrebasse.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.
14.00 Thèmes et variations. Igor Stravinsky. *La Belle au bois dormant*, de Tchaïkovski, par l'Orchestre du Kirov, dir. V. Gergiev. *Danses concertantes*, de Stravinsky, par Sinfonietta de Montréal, dir. C. Dutoit. *Etudes*, de Debussy, M. Pollini, piano. Œuvres de J.S Bach, Rimsky-Korsakov.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Haydn, Mozart, Schubert, Suk, Dvorak.
18.30 L'Actualité musicale.
20.40 Récital du pianiste Aldo Ciccolini. Enregistré le 23 mai, en l'Eglise Saint-Louis des Invalides. Œuvres de Beethoven: *Sonate* n° 14 *Clair de lune* op. 27 n° 2; *Sonate* n° 31 op. 110; *Tableaux d'une exposition*, de Moussorgski; *Valse brillante* op. 34 n° 2, de Chopin.
22.08 Les Rendez-vous du soir (suite). *Valses nobles et sentimentales*, de Ravel, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Claudio Abbado; *Pègne* op. 25, de Chausson, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. K. Nagano; *Trio* n° 1 op. 18, de Saint-Saëns, par le Beaux Arts Trio; *Fantaisie* op. 79, de Fauré, par l'Orchestre philharmonique de la BBC, dir. YP Tortelier; *Symphonie* n° 2, d'Indy, par l'Orchestre du capitole de Toulouse, dir. M. Plasson.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



16.10 Ciné Classics
Les Gars du large
(Spawn of The North)

Henry Hathaway (EU, 1938, N., v.o.). Avec George Raft, Henry Fonda.

Sur la côte de l'Alaska, au début du XX^e siècle, deux amis, Tyler Dawson et Jim Kimmerlee, pratiquent, chacun sur son bateau, la pêche au saumon. Red Skain, un Russe, sévit avec sa bande de pillards. Tyler, qui a l'esprit d'aventure et de l'ambition, se laisse tenter par les offres de Red. Pratiquement inconnu aujourd'hui, ce film d'aventures souffre un peu des éléments sentimentaux introduits dans le scénario – surtout l'idylle entre Henry Fonda et Louise Platt –, George Raft, le dur, ayant une liaison turbulente et plus intéressante avec Dorothy Lamour en tenancière de bar-hôtel. Mais toutes les scènes – en particulier celle de la fin, au milieu des glaces – sont remarquablement mises en scène, en studio, dans un décor à la fois sauvage et grandiose. Le rôle du pirate russe revient à Akim Tamiroff...

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Le Destin du docteur Calvet. 6.20 30 millions d'amis. Les meilleurs moments. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. Magazine. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. Magazine. 8.58 et 12.05, 12.53, 2.13 Météo. 9.00 TF ! jeunesse. Magazine. 66773837 12.08 Etre heureux comme. 12.10 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. Les mini-chaînes. 13.00 Journal. 13.25 Reportages. Paroles de bourreaux.

13.55 MacGyver. Série. La légende de la rose sacrée. 14.50 Alerte à Malibu. Série. Une pièce qui rapporte. 15.45 Flipper, le dauphin. Série. Dans l'œil du cyclone. 16.40 Will & Grace. Série. Telle mère, telle fille. 17.10 Beverly Hills. Série. Ambiance famille. 18.05 Sous le soleil. Série. Le choix de l'espoir. 19.05 Qui veut gagner des millions ? Jeu. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.



20.55

QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

Présenté par Jean-Pierre Foucault. Retour de l'émission diffusée cet été et programmée en deux émissions distinctes à 19 h 05 puis à 20 h 55.

France 2

6.00 JO de Sydney. Lutte ; Hockey ; Basket-Ball ; Athlétisme ; Water polo ; Gym rythmique ; Handball ; Taekwondo ; Plongeon. 12.50 Point route. 12.55 Météo, Journal. 13.15 L'Hebdo du médiateur. Magazine. 13.35 Les Virades de l'espoir. 13.40 Météo. 13.45 Consomag. Magazine. 13.50 JO de Sydney. Lutte ; Hockey ; Basket-ball ; Athlétisme ; Water-polo ; etc. 7022214

15.05 Samedi sport. 15.06 Tiercé. A Longchamp. 15.25 Sydney 2000. Les meilleurs moments de la semaine olympique. 17.15 Les Marches olympiques. Magazine. 8596479 18.25 Un gars, une fille. Série. 18.30 L'Or de Sydney. Magazine. 1089837 19.45 Boomerang. Jeux. 19.55 et 20.50 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo.



20.55

DANSEZ MAINTENANT

Divertissement présenté par Dave. Invités : Patricia Kaas, Claude Nougaro, Julio Iglesias, Noâ, Maurane, Isabelle Boulay, Ricky Martin, Dany Brillant, Anggun. 6221011

France 3

6.00 Euronews. 7.00 L'Hebdo de RFO. 7.30 MNK. 10.00 et 18.10 Expression directe. UDF. PC. 10.10 Côté jardins. Magazine. 10.40 Côté maison. Magazine. 11.10 Bon appétit, bien sûr. 11.45 Le 12-13 de l'info. 12.58 JO de Sydney. Gymnastique rythmique (Finale Dames par équipes), Handball (Finale Messieurs) ; Taekwondo (Finale Dames + 67 kg et Messieurs + 80 kg) ; Plongeon (Finale 10 m Messieurs). 308206382

13.55 Inspecteur Frost. Série. Rien à cacher. 15.41 Keno. Jeu. 15.45 La Vie d'ici. Alsace. 7906498 18.15 Un livre, un jour. La Piscine Molitor, de Laure Fardoulis. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. Présenté par Julien Lepers. 18.50 Le 19-20 de l'info. 18.55 Le Journal des locales. 19.55 Météo. 20.00 Tout le sport. Magazine. 20.10 Le Journal des Jeux.



20.45

LA LAÏQUE

Téléfilm. Maurice Failevic. Avec Michel Cassagne, Philippe Polet, Philippe Demarle (Fr., 1998). 325011 En 1908, un instituteur de la laïque s'installe plein d'enthousiasme dans un petit village poitevin. Il remarque les capacités d'un élève dont le père est impatient qu'il en finisse avec l'école... 22.25 Météo, Soir 3.

Arte

5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Cousin William. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debut les zouzous. Tombouctou. Jujû. Ces animaux rigolos. Bam-boubabulle. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Rolie Polie Olie. 8.30 L'Œil et la Main. LPC : Langage parlé complété. 9.05 Les Celtes. Mythes et rites sacrés. 10.00 Expertise. 10.55 Econoclaste. 11.25 T.A.F. 11.55 Fête des bébés. 12.10 Silence, ça pousse ! 12.30 Pyrénées vies sauvages. Documentaire 35301

13.30 Messieurs les policiers François Kléber. Série. Dans la gueule du loup. 2418769 15.05 Sur les chemins du monde. Un monde, des mondes. L'Ecosse. 16.00 Va savoir. Au bonheur des ânes. 16.30 Cuba. Documentaire. 99585 17.30 Gaïa. Les secrets des Tumuc Humac. 18.00 Le Magazine de la santé. L'Interreption volontaire de grossesse. Invité : le professeur Nisand. 18.55 C'est quoi la France ?

19.00 Histoire parallèle. Présenté par Marc Ferro. Semaine du 30 septembre 1950 : guerre de Corée : MacArthur à la reconquête. Invités : Jung Hae-gu, Min Kyoung-hyoun. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.00 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. La mer est-elle géopolitique ? [1/2]. 20.15 La Femme aux griffes. Clichés érotiques de Paul Outerbridge. Documentaire (2000).



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

Le Secret des Incas. Documentaire. David Malone. 3399295 Comment, en 1532, 170 conquistadors espagnols ont-ils pu venir à bout d'une armée inca composée de 40 000 hommes ? 21.35 Metropolis. Jean-Jacques Schuhl ; Camille Laurens ; A vos musées : Toulouse-Lautrec d'Albi ; Pavel Lounguine.

21.55

L'ÉMISSION DES RECORDS

Présentée par Vincent Perrot et Armelle Gysen.

Invité : Michel Leeb. 1520672

0.15 Fuite sans issue.

Téléfilm. James Becket. Avec Gary Busey, Roy Scheider (Etats-Unis, 1997) 2396623 Des détenus s'évadent d'une prison cubaine.

2.00 Le Temps d'un tournage. 2.05 TF 1 nuit. 2.15 Très chasse. 3.10 Reportages. Les baroudeuses de la foi. 3.40 Enquêtes à l'italienne. Série. 4.35 Musique. 4.50 Histoires naturelles. En Polynésie : dans le sillage de la raillieuse (60 min).

23.05

TOUT LE MONDE EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. 8012450

1.15 Journal, Météo.

1.35 JO de Sydney. Water polo ; Equitation (saut d'obstacles individuel finale) ; Basket Messieurs (match pour la troisième place et finale) ; Volley Messieurs (match pour la troisième place et finale) ; Boxe (finales des 51 kg, 57 kg, 63,5 kg, 71 kg, 81 kg, + de 91 kg) ; Pentathlon D (tir, escrime, natation) ; Handball D (matches de classement ; Taekwondo ; Lutte libre (58 kg, 69 kg, 85 kg, 130 kg, matches pour la troisième place et finale) ; Gymnastique rythmique (concours multiple individuel D finale) ; Handball (matches de classement) ; Plongeon (265 min). 89859517

22.50

LE MAL DE GRANDIR

Passages d'adolescents en psychiatrie.

Documentaire. Christine François et Rémi Lainé. 5950301

23.50 JO de Sydney.

En direct et en alternance. Canoë-kayak (finales des K1 500 m D et M, C1 500 m M, K2 500 m M) ; Handball Dames finales. 1899943

1.40 Tribales. Magazine.

Cuidad Flamenca. 3967062

2.40 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine écoulée (10 min). 1289197

22.40

L'INNOCENCE DU CRIME

Téléfilm. Horst Sczerba. Avec Joachim Krol, Nina Petri (All., 1998). 241301

La vie d'un jeune couple bascule dans le désespoir le jour ou l'un d'eux se retrouve au chômage.

0.10 Music Planet.

John Lee Hooker. That's My Story. Documentaire. Jörg Bundschuh (All., 1996). 1743401 Avec John Lee Hooker, Eric Clapton, Robert Cray, John Mayall, Carlos Santana, Bonnie Raitt.

1.40 Carnival of Souls ■■ Film. Harold « Herk » Harvey. Horreur (EU, 1962, N., 75 min). 5964772

5.05 Turbo. 5.35 E = M 6. 6.00 M comme musique. **6.55 M 6** Kid. Les Entrechats ; Gadget Boy ; Enigma ; The Mask ; La Famille Delajungle ; Godzilla.
9.05 M 6 Boutique Spécial.
10.40 Hit machine. 3003504
12.00 Fan de. Magazine.
12.30 Demain à la une. Série. Juré malgré lui **○**.
13.29 Belle et zen. Magazine.
13.30 FX, effets spéciaux. Série. Casino volant **○**.
14.20 Le Monde perdu de Sir Arthur Conan Doyle. Série. La grotte des frayeurs **○**.

15.10 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit de la malédiction.
16.10 Los Angeles Heat. Série. Vendetta **○**. 248189
17.10 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Bizarre. Bill Bain **○**.
18.10 Amicalement vôtre. Série. Un enchaînement de circonstances **○**.
19.10 Turbo. Magazine.
19.40 Warning. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.40 Vu à la télé. Magazine.



20.50

TRIOLOGIE DU SAMEDI

20.50 Le Caméléon. Série. Comportement étrange **○**. 3389818
21.40 The Sentinel. Série. Scoop **○**. 1099784
22.35 Buffy contre les vampires. Série. Désillusions. **○**. 7054634

Canal +

5.00 JO. Cyclisme. Volley. 7.30 JO. Football. Finale.
9.00 JO. Basket-ball. Tournoi féminin. Match pour la 3^e place. 7013653
10.15 JO. 9303905
10.30 JO. Handball. Tournoi masculin. Match pour la 3^e place. 2092
11.00 JO. Basket-ball. Finale dames. 6188740
► En clair jusqu'à 12.40
12.10 JO Midi. Magazine.
12.40 JO. Finales. Athlétisme ou handball. 9801653

14.00 Rugby. Championnat Elite 1 : Béziers - Perpignan. En direct. 716030
16.00 JO. Handball. Finale messieurs. 16740
17.00 Football. Championnat de D 1. Guingamp - Paris-SG. **17.15** Coup d'envoi. En direct. 7366450
► En clair jusqu'à 21.00
19.25 (Mon) Nulle part ailleurs. Magazine **○**. 6488011
20.45 Le Pire des Robins des Bois. Divertissement.



21.00

SAMEDI COMÉDIE

21.00 H. Série. Une histoire d'humanitaire **○**. 61672
21.20 Evamag. Série. Thomas Tome I **○**. 501059
21.45 Seinfeld. Série. Jimmy **○**. 316214
22.11 Y'a un os. Série d'animation **○**. 108396540

23.30

SLIDERS

LES MONDES PARALLÈLES
Un monde très « british » **○.** 97905
Série. Avec Jerry O'Connell, Sabrina Lloyd, John Rhys-Davies.
Porteur d'un virus, Quinn menace la population de ce monde parallèle très british. Rediffusion de la première des cinq saisons.
0.20 Dark Skies, l'impossible vérité. Série. Nous vaincrons **○**. 4061081
1.15 Solidays. Le grand bal. 2515371
2.40 M comme musique. 1206791 **4.40** Jazz 6. Hommage à Miles Davis (60 min). 8378739

A la radio

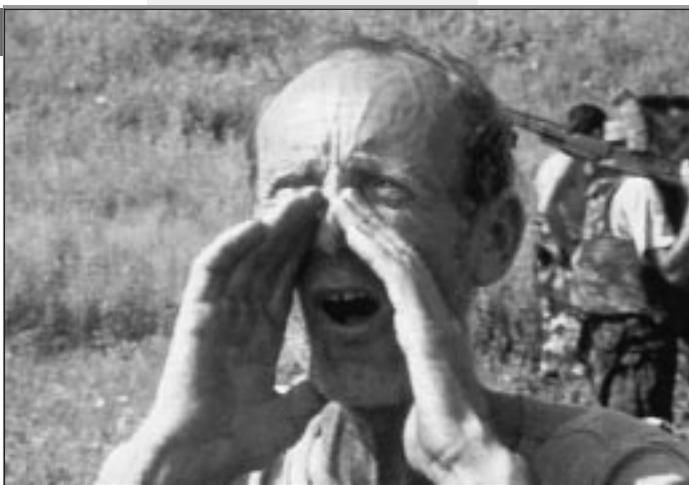


MEPHISTOMEPHISTO

15.00 France-Culture
Radio libre :
Claude Nougaro

EMBARQUEMENT immédiat, son nouvel album, ne force pas l'allure. Claude Nougaro prend le temps du temps, sans contrarier l'esprit du swing ni celui des mots. Ce « Concert parlé » est un délice de rythmes. Le poète y raconte sa vie, depuis sa naissance à Toulouse en 1929 - « *Mademoiselle maman se fait accoucher par ma grand-mère Cécile Nougaro, sage-femme de son état* » - en émaillant son récit de ses chansons, jamais chantées mais dites d'un accent de rocaïlle. Un été de désirs en cascade, Paquita, la petite Espanole du quartier, des images lumineuses, enfantines et bravaches, tel ce lumineux « *J'ai touché la main à ma camarade* ». Nougaro raconte son père baryton, sa mère professeur de piano, l'opéra. On sait tout déjà, mais on ne l'avait jamais entendu comme ça. L'enfant des Minimes allait au cinéma, il aimait Tarzan. Plus tard, il croise Johnny Weismuller à Los Angeles, « *dans un bar spectral, à la Kubrick, vieux Tarzan déchu, has been de la liane* ». C'est un rêve évidemment, un rêve d'Afrique mutilée, « *chant des Pygmées au zoo* », éléphants morts. C'est un poème d'amour à la terre. Ainsi sont les chansons, dit Jean Rouaud, auteur discret des *Champs d'honneur*, on les stocke, on les réécoute sans lassitude - tel ce *Hors de l'eau, un orgue a surgi* (c'est Eddy Louiss). Rouaud observe la pluie, celle de Nantes, mais aussi celle qui « *fait des claquettes, Gene Kelly est là sur son trottoir* ». L'écrivain et le chanteur parlent. Louis Nucera, Jacques Audibert sont tout près. Tous ont pacté lié avec les mots.

Des êtres dont la vie s'est arrêtée brutalement : une dernière image de Ramon Osmanovic appelant son fils



L'émission

15.30 Planète

Contre l'oubli

UN CRI D'OUTRE-TOMBE, LE MASSACRE DE SREBRENICA.

Un documentaire qui tire de l'anonymat les victimes de la plus vaste tuerie des guerres yougoslaves

AU cœur de la Bosnie orientale, cette enclave assiégée où vivaient 40 000 Bosniaques musulmans, rescapés des premières campagnes de purification ethnique entamées par les forces serbes en 1992, avait été placée sous la protection des Nations unies. Le 11 juillet 1995, les troupes du général Ratko Mladic - inculpé, depuis, de génocide par la justice internationale - s'emparent de Srebrenica et la proclament ville serbe, éliminant systématiquement les hommes en âge de combattre et déportant le reste de la population. En cinq jours, près de 8 000 personnes ont été sauvagement massacrées.

C'est toute l'atrocité de ce massacre que Leslie Woodhead a voulu raconter dans *Un cri d'outre-tombe* (A Cry From the Grave). Ce documentaire britannique multiprimé (FIPA d'argent, Prix spécial du jury à Amsterdam et mention spéciale au festival

canadien de Banff) contient des témoignages qu'on n'avait encore entendus nulle part et des images exceptionnelles, souvent inédites. Jusqu'à l'indicible : certaines scènes d'autopsie et de charnier très insistantes choqueront sans doute. Mais fallait-il escamoter cette réalité ?

Le documentaire de Leslie Woodhead tire de l'anonymat les victimes de Srebrenica. Au-delà des chiffres et des bilans égrenés par les médias, l'auteur a filmé des visages, une histoire, une famille, des êtres qui nous ressemblent mais dont la vie s'est arrêtée là, brusquement, sauvagement, sous nos yeux. Alors que leurs bourreaux s'affichent, victorieux.

Un cri d'outre-tombe est aussi un immense travail qui rassemble toutes les images existantes. Celles tournées pendant le siège de Srebrenica, par un caméraman britannique à l'insu des forces serbes. Celles de l'entrée triomphante du

général Mladic et celles de ses soldats séparant hommes et femmes ou pourchassant les fuyards pour les conduire à la mort, réalisées par un journaliste belgradois ou par la télévision bosno-serbe. Celles encore, inédites, de la déroute des casques bleus.

On savait que Ton Karremans, commandant du bataillon hollandais, avait trinqué avec Ratko Mladic. On le voit ici, transi de peur, soumis, acceptant l'inacceptable sans broncher face à un Mladic lui offrant une cigarette, plus cynique que jamais : « *Prenez-la, ce n'est pas la dernière !* ». Le film nous montre aussi des soldats de l'ONU danser de joie à l'annonce de leur départ, sans se soucier du sort réservé aux hommes qu'ils abandonnent. Plus qu'un documentaire, *Un cri d'outre-tombe* est une œuvre contre l'oubli.

Florence Hartmann

Véronique Mortaigne
■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

Le câble et le satellite



Thierry Frémont (à droite) dans « L'Affaire Dreyfus », un téléfilm en deux parties d'Yves Boisset, à 20.50 sur Téva

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.25 L'Esprit du surf. 7.25 Médecine traditionnelle en Asie. [6/7] Thaïlande. 7.55 US Air Force, son histoire. [2/5] La Corée, le SAC et les missiles. 8.45 Bach à la pagode. 9.50 Sainte Rosalie, déesse tamoule de Sicile. 10.45 Le Grand Jeu, URSS / USA : 1917-1991. [4/6] 1954 - 1964 : Printemps précoce. 11.45 L'Affaire Spaggiari. 12.40 Les Châtaigniers du Bergell. 13.10 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [2/12] Les grandes curiosités naturelles : l'érosion. 14.05 Des gens pas ordinaires. 15.00 La Quête du futur. [13/22] Un vivrons-nous demain ? 15.30 Un cri d'outre-tombe, le massacre de Srebrenica. 17.15 Trafic d'armes aux Etats-Unis. 18.10 City Life, Calcutta, mon Eldorado Court métrage. Sen (1992) ○.

Mrinal
18.35 Histoire de l'IRA et du Sinn Féin. [4/4] Fin de partie.
19.35 Ma pelouse m'appartient.
20.30 Milton Nascimento. « A sede do peixe », la soif du poisson. 8268739
21.30 Cinq colonnes à la une. 8372473
22.30 Monsieur Dior.
23.20 Le kibboutz, ça vous change un Black !
0.55 Les Grandes Expositions. Les frères Le Nain (30 min).

Odysée C-T

9.05 Aventures. 9.55 Le Rêve américain. [5/5] Ne jamais renoncer. 10.45 Allô Moscou, ici Mir. 11.40 Artisans du monde. Tunisie : cuire repoussé - peinture sur soie. 12.10 Itinéraires sauvages. 13.50 Chypre, otage de l'histoire. 14.45 Pays de France. 15.40 Très chasse, très pêche. Truites : des grands champions. 16.35 Sans frontières. 18.20 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national des glaciers. 18.45 Un ami pour la vie. [1/7] Chypre : Sauvons la tortue verte. 19.05 Entre mer et désert. 19.35 Turim Hed.
20.30 L'Histoire du monde. Magazine. 500195634
22.20 Embarquement porte n° 1. Montréal.
22.45 Le Piranha.
23.40 Les Secrets du sommeil. [3/3].
0.30 Voyage en Patagonie. [3/4] La terre des glaciers (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 0.25 TV 5 l'Invité. Débat.
20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.25 TV 5 infos.
21.05 Thalassa. Magazine. Il était une fois le Rainbow Warrior. 14580479
22.00 Journal TV 5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 10384112
0.30 Journal (TSR).
1.00 Soir 3 (France 3).
1.30 Tout le monde en parle. Magazine (90 min). 90454710

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Tradition familiale. 4258837
20.20 Friends. Série. Celui qui est mort dans l'appartement du dessous. 3538818
20.45 Un cas pour deux. Série. Morts sans domicile. 2865905
21.50 Le Renard. Série. La mort de l'horloger. 96332108
22.55 Derrick. Série. Docteur Schöne. 31829360
0.00 Série rose. Série. Le lotus d'or. 4005197 L'experte Halima (30 min). 97969807

Paris Première C-S

20.00 Toast. Magazine. 1451160
20.30 Danse sportive. Danse latine. Open du Canada et championnats d'Europe. 7004547
22.30 Paris dernière. 4930108
23.25 Ben Harper. Concert enregistré au Spectrum de Montréal, en juillet 1996. 54372479
0.30 Paris modes. Les collections prêt-à-porter printemps-été 2001 femme à New York (55 min). 30974130

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Pour l'amour du risque. Série. Le neveu de Max ○. 87898214
20.25 La Panthère rose.
20.35 Planète animal. Pour l'amour des chats [1/2]. 28783585
21.30 Planète Terre. Magazine. Des bateaux et des hommes : Le Fresnel, navire câblé. 4601108
22.25 Météo.
22.30 Nestor Burma. Série. Les Cadavres de la Plaine Monceau ○. 1402479
0.00 Les Grands Crimes du XXI^e siècle. Buck Ruxton (25 min). 7208352

Téva C-T

20.00 Dharma & Greg. Série. Douches froides (v.o.) ○. 500077721 And Then There's The Wedding (v.o.) ○. 500200818
20.50 L'Affaire Dreyfus. Téléfilm. Yves Boisset. Avec Thierry Frémont, Philippe Volter (1994) ○. [1 et 2]. 500496158 - 504769547
0.13 Sexe et amour au XXI^e siècle. Série. Reproduction ○.
0.25 Téva portrait. Marie-Clémentine Bendo. 500024739
0.55 Père et prêtre. Téléfilm [2/2]. Sergio Martino. Avec Antonio Sabàto Jr, Maria Grazia Cucinotta (1996) ○ (95 min). 599710536

Festival C-T

19.30 Au cœur de la loi. Série. En vert et contre tous. 10326818
20.30 Au plaisir de Dieu. Feuilleton [5/5]. Robert Mazyer. Avec Jacques Dumesnil, France Lambert (1977). 29434547
22.30 La Kiné. Série. Le Patient 18. 75154585
0.05 Juste une question d'amour. Téléfilm. Christian Faure. Avec Cyrille Thouvenin, Stéphane Guérin-Tillie (1999) (85 min). 67479536

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine. 500008721
20.30 Airport. 500007092
21.00 Long courrier. Trains de l'Australie occidentale. 500047108
22.00 Circum. Les sept merveilles du monde : La naissance de l'imagination moderne. 500036092
23.00 Suivez le guide. Magazine. 500083011
0.30 Lonely Treks. Menée de troupeau dans le Wyoming et vélo en Alaska. Documentaire. 507133371
1.00 Travelers. Visite de Seattle, Etat de Washington (60 min). 504554710

13^{ème} RUE C-S

19.45 Danger réel. USA Police Show. 508286160
20.15 Danger réel. Citizen Cam. Documentaire. 508203837
20.45 Mafia 7. Feuilleton. Luigi Perelli. Avec Patricia Millardet, Ennio Fantastichini. Episode 3 (1995). 503288295
22.20 Dossier 13. Magazine. 584741108
22.40 La Part du diable. Série. 530484108
23.35 Twin Peaks. Pilote (v.o.) ○ (90 min). 502874740

Série Club C-T

19.20 Dr Katz. Série. Day Planner (v.o.).
19.45 L'Immortelle. Série. Reconnaissance de dette ○. 764081
20.30 Séries news. Magazine.
20.40 R.G. Série. Un mariage explosif ○. 228295
22.15 Destination danger. Série. L'homme de la plage ○. 9737189
23.00 Le Visiteur. Série. L'arc-en-ciel du démon (v.o.) ○. 165081

Canal Jimmy C-S

21.05 Quatre en un. Magazine. 96146740
21.40 L'Histoire de la Harley-Davidson. Documentaire. 94542479
22.40 La Route. Best of 5. 86744547
23.25 California Visions. Documentaire [7^e volet]. 94522059
0.10 Brian Epstein, le cinquième Beatles. Documentaire (90 min). 88068826

Canal J C-S

18.05 et 20.20 Sabrina. Série.
18.30 Pas d'quartier ! Jeu.
19.00 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack.
19.25 Sister Sister. Série.
20.00 Meego. Série.
20.45 Les Zinzins de l'espace.

Disney Channel C-S

20.30 Aux frontières de l'étrange. Série.
20.55 Dinosaures. Série. Motus et fioute cousu.
21.15 Microsoap. Série.
22.05 Cléopatra. Série.
22.35 Zic Best. Magazine.
22.40 Art Attack 98 et 99.
23.25 et 0.50 On est les champions. Magazine.
23.30 et 0.55 Effets Blouzes très spéciaux 2000.
23.35 Les Champions olympiques. Plongeon.
23.40 Portrait robot 2000.
23.45 Les Aventures de Tim et Zoom (5 min).

Télétoon C-T

18.05 Bambou et compagnie. Les ânes sauvages. 527082585
18.30 et 19.23, 19.58, 20.06, 20.14 Zoolympics.
18.35 Retour vers le futur. Marins solaires ; Un Noël de Dickens.
19.30 Snoopy. Joyeuses Pâques.
20.00 Les Escargolympiques. Blum l'escargot bleu. Grimper à la corde.
20.16 Tic Tac Toc. Engrais agricoles.
20.21 Compil Cartoons.
20.45 Jean-Luc & Faipassa. Dessin animé (5 min).

Mezzo C-T

20.00 Mezzo l'hebdo. Magazine. 73885127
20.50 A l'affiche. Magazine.
21.00 « Tristan et Isolde ». Opéra de Wagner enregistré à l'Opéra de Munich, en 1999. Interprété par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra d'Etat de Bavière, dir. Zubin Mehta. Mise en scène de Peter Konwitschny. Solistes : Jon Fredric West, Waltraud Meier. 22739276
1.00 Un été de musique. Magazine (60 min). 57833826

Muzzik C-S

20.00 Novo Fado, une reconquête musicale. Documentaire. 500009130
21.00 Soirée Tippett. 21.00 The Mask of Time. [1 et 2]. Oratorio de Tippett enregistré au Royal Albert Hall, lors du Festival des Proms de la BBC. Interprété par les chanteurs, le Chœur et l'Orchestre symphonique de la BBC, dir. sir Andrew Davis. Solistes : Claron McFadden, Felicity Palmer. 500065721-509953382
22.50 Jeunes interprètes classiques. Isabelle Faust, violoniste. Documentaire. 509213437
23.20 Dave Holland Quintet. Concert enregistré à Fribourg, en 1996.
0.25 Cycle Bach. Concert. Ouverture 3 en ré majeur, BWV 1068. Œuvre de Bach. Interprété par l'Orchestre de chambre de Cologne, dir. Helmut Müller-Bühl (25 min). 500054604

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire.
21.00 Les Grandes Enigmes de l'Histoire. L'affaire Lindbergh. 504552653
21.25 Le dernier vol de l'Hindenburg. 510081301
22.00 La Saga des Nobel. Les vitamines. 501714382
22.30 Du vaccin à l'antibiotique. 501713653
23.45 Zaher Shah, le royaume de l'exil. Documentaire. 501378721
0.40 Télé notre histoire. Jacques Antoine. [1/2] (50 min).

La Chaîne Histoire C-S

20.10 En quête de l'Histoire. Gladio [1/3]. 506639027
20.55 Biographie. Marco Polo, voyage à l'Est. 508879011
21.40 Biographie. Sir Isaac Newton, la gravité du génie. 516185289
22.30 Haïti, le silence des chiens. 503467363
23.25 Civilisations. Le secret de l'empire aztèque.
0.10 La Bombe. L'atome et le tabou (40 min).

Forum C-S

20.00 Nord-Sud, une médecine à deux vitesses. Invités : Gilles Raguin, Alain Deloche, Christian Chorliet, Franck Perraudin, Ousmane Fayde. 501190112
21.00 Paris, capitale de la haute couture. Invités : François Baudot, Bruno Remaury, François Lesage, Jean-Jacques Picart, Maria Luisa. 503187030
21.55 1939-1945 : Qui étaient les résistants ? Invités : Henri Amouroux, Malou Blum, Jeanne Bohec, Henri Rosencher, Philippe Valat (60 min). 501324108

Eurosport C-S-T

5.00 JO. Boxe. Finales. 2311160
6.00 JO. Cyclisme. Route : c.-l.-m. messieurs. 5976837
8.00 JO. Volley-ball. Finale dames. 2796108
10.00 JO. Athlétisme. Finales. 80566059
18.30 Paris-Sydney. Magazine.
20.30 JO. Athlétisme. Les temps forts du jour.
23.00 Score express. Magazine.
23.15 JO. Boxe. Les temps forts du jour.
0.00 JO. Canoë-kayak. Sprint. Finales. 1365623
2.30 JO. EQUITATION. Finales. 9349739
4.00 JO. Basket-ball. Finale messieurs (120 min). 5512401

Pathé Sport C-S-A

20.00 Football. Coupe de l'UEFA. Match retour. B : Lisbonne - Halmstad. 503116301
21.45 World Sport Special.
22.15 Inside the PGA Tour.
22.45 Beach soccer. Match amical. France - Turquie. 505917160
23.30 Football. Championnat du Brésil (105 min). 502410063

Le film



0.15 France 3
Pygmalion

Anthony Asquith et Leslie Howard (EU, 1938, N., v.o.). Avec Leslie Howard, Wendie Hiller.

Le professeur Henry Higgins, célibataire et misogyne, expert en phonétique, rencontre une jeune fleuriste au marché de Covent Garden, Eliza Doolittle, qui a une voix et un accent vulgaires et épouvantables. Il fait le pari avec un ami de la transformer en « duchesse » après six mois de cours. Installée chez lui, Eliza se révèle une très bonne élève. La pièce ironique et mordante de George Bernard Shaw (créée en 1913) avait été adaptée en Allemagne et en Hollande, lorsque Leslie Howard fonda sa propre maison de production pour la réaliser avec Anthony Asquith et y jouer le rôle du professeur Higgins. Rarement montrée depuis, cette adaptation de référence, parfaitement interprétée dans l'esprit et le style de Shaw, avait été supplantée par la version musicale, surchargée et lourdingue malgré le charme d'Audrey Hepburn : *My Fair Lady*.
Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Aventures asiatiques.
- 6.40 TF 1 Info. 6.45 TF ! jeunesse. 8.10 Disney ! 9.57 et 11.00, 12.10, 1.38 Météo.
- 10.00 Spécial sport. Génération surf. Spécial « urbain ».
- 10.20 Auto Moto. Magazine.
- 11.05 Téléfoot. 4742975
- 12.08 Champions de demain.
- 12.13 et 19.55 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.55 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.20 et 20.40 Au nom du sport.
- 13.25 Walker, Texas Ranger. Au nom de la justice. Les requins de la drogue.
- 15.15 New York Unité Spéciale. Série. Espoirs foudroyés O.
- 16.10 Medicopter. Série. Mission mortelle.
- 17.05 Dawson. Série. L'étoffe du héros.
- 17.55 30 millions d'amis.
- 18.30 Vidéo gag. Magazine.
- 18.57 L'Euro en poche. Magazine.
- 19.00 Sept à huit. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 6.00 JO de Sydney. 6.30 Petit-matins.cool. 6.55 Inspecteur. 7.00 Thé ou café. 8.00 Sauvés par le gong. La cour des élèves.
- 8.20 Expression directe. 8.30 Voix bouddhistes. 9.00 Islam. 9.30 Chrétiens orientaux.
- 10.00 Agapè. 12772
- 11.00 Messe.
- 11.55 JO de Sydney. Cérémonie de clôture. 72939826
- 13.00 Journal.
- 13.25 Rapports du Loto.
- 13.26 Météo.
- 13.35 Vivement dimanche.
- 15.35 Familles. Familles macaques. Documentaire. Jean-Yves Collet. 9184710
- 16.35 Snoops. Série. Un souvenir obsédant.
- 17.20 Vivement dimanche prochain. Invité : Daniel Prévost.
- 17.55 Les Marches olympiques. Magazine présenté par Christian Prudhomme.
- 18.45 Un gars, une fille. Série.
- 18.50 L'Or de Sydney.
- 19.45 Boomerang. Jeux.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.32 JO de Sydney En direct et alternance. Gymnastique rythmique (Individuel finales); Handball féminin (match pour la troisième place et finale); Lutte libre (Finales des 51 kg, 57 kg, 63,5 kg, 71 kg, 81 kg, + de 91 kg); Water polo (Tournoi masculin, finale et match pour la troisième place); Athlétisme (Arrivée du marathon masculin); Cérémonie de clôture.
- 12.00 Le 12-13 de l'info.
- 12.58 Sydney 2000. Best of J.O. Première partie australienne (182 min). 323724642
- 16.00 Hippisme. En direct de Longchamp. Grand prix de l'Arc de Triomphe. 6333
- 16.30 Sydney 2000. Best of J.O. Deuxième partie Française. 6329468
- 17.45 Keno. Jeu.
- 17.50 Strip-tease. Elle est nickel. M. Stameschkine. Martha. Lucas Vander Taelen. 9529197
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 19.55 Météo.
- 19.58 Consomag. Magazine.
- 20.00 Tout le sport, JO.

La Cinquième

- 5.00 L'Université de tous les savoirs. 6.00 Passe-partout (version allemande). 6.25 Cousin William. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Timbouctou. Juju. Ces animaux rigolos. Bambouabulle. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Rolie Polie Olie. 8.25 L'Art du 7^e jour. 8.30 Un automne de concert. Sully sur Loire. 9.00 Architectures de l'habitat. Innovations. 9.30 Journal de la création. 10.00 Daniel Buren. 13913
- 11.00 Droit d'auteurs. Patrick Gourvenec; Camille Laurens;

- Clara Dupont-Monod. 12.00 Les plus Grands Yeux du monde. 12.30 Arrêt sur images. Magazine. 7399791
- 13.35 Le Cinéma des effets spéciaux. Les robots aquatiques.
- 14.00 Légal, pas légal.
- 14.30 Voyages en Méditerranée. Les terres promises. 76468
- 15.30 Les Lumières de music-hall. Alain Bashung. 16.00 Le bonheur est dans le pré. La Bourgogne [1/2]. 16.30 Le Sens de l'Histoire. Sous les jupes de la Madone. Invités : Hélène Sommier; Monsieur Mounzi. 67159 18.00 Ripostes. 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00 Maestro. Nuit d'été en musique 2000. Œuvres de Weber, Wagner, Liszt, Strauss. Par l'Orchestre de la Staatskapelle de Dresde et le Chœur de l'opéra de Dresde, dir. Giuseppe Sinopoli. Avec Fabio Armigliato, ténor; Ana Maria Martinez, soprano; Leo Nucci, baryton.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Eric la panique. Série animée. La pomme de terre.



20.55

GHOST

Film. Jerry Zucker. Avec Demi Moore, Patrick Swayze, Whoopi Goldberg, Comédie (Etats-Unis, 1990). 5107401

23.10 Les Films dans les salles. 4146536



20.55

URGENCES

Coup du sort O. 787081
Fais un vœu O. 6378536
En attendant la suite O. 28772
Série. Avec Anthony Edwards, George Clooney, Julianna Margulies.



20.45

ON N'A PAS TOUS
LES JOURS 25 ANS

Divertissement. 157791
Des morceaux choisis d'émissions emblématiques présentés par des journalistes et animateurs qui travaillent ou ont travaillé sur France 3.
23.05 Météo, Soir 3.



20.40

THEMA

FAUSSES RUMEURS ET VRAIS SECRETS
20.45 Le Grand Chantage ■ ■
Film. Alexander Mackendrick. Avec Burt Lancaster, Tony Curtis. Drame (EU, 1957, N.). 466826
Un atStaché de presse est manipulé par un journaliste sans scrupule. Un drame violent sur la corruption du milieu journalistique.

23.15

PROGRAMMÉ
POUR TUER

Film. Brett Leonard. Avec Russel Crowe, Denzel Washington, Kelly Lynch. Science-fiction (EU, 1995) O. 4861555

- 1.10 La Vie des médias. Magazine. 5532734
- 1.25 TF 1 nuit. 5555685 1.40 Cécilia. Opéra de Charles Chaynes. Par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo. Avec Marisol Montalvo, Jean-Marc Salzmann, David Lee Brewer. 8412956 3.40 Enquêtes à l'italienne. Série. L'énigme de la locomotive volante. 5386579 4.35 Musique. 5869163 4.55 Histoires naturelles. Au pied de l'archange. Documentaire (55 min). 2665463

23.20

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE
PROFESSION PROFILER

Une femme sur la trace des serial killers. Documentaire. Frédéric Tonolli. 8467555
Un portrait de Micki Pistorius, une « profleuse » qui dirige une unité spéciale chargée de mettre un terme aux activités de plusieurs tueurs en séries sévissant en Afrique du Sud.
0.20 Journal, Météo.
0.45 Jacques-Henri Lartigue. Le siècle en positif. 2427289
1.40 Vivement dimanche prochain. 2.10 Thé ou café. 3.00 Soins et beauté. Court métrage. 3.40 Papy Pôle. Documentaire (50 min).

23.20

HELLO, ELIE !

Documentaire. Bruno Ducourant et Eric Claverie. 4336265
Extraits de spectacles, d'émissions de télévision et documents personnels pour cet hommage au comique, disparu le 10 juin 1999.
0.35 Cinéma de minuit Aspect du cinéma britannique Pygmalion ■ Film. Anthony Asquith. Avec Leslie Howard. Comédie (GB, 1938, N., v.o.). 7084163
Mise en scène amusante d'une pièce de George Bernard Shaw

DIMANCHE **1^{er}**
OCTOBRE



Le film

0.15 France 3
Pygmalion
Anthony Asquith et Leslie Howard (EU, 1938, N., v.o.). Avec Leslie Howard, Wendie Hiller.

Le professeur Henry Higgins, célibataire et misogyne, expert en phonétique, rencontre une jeune fleuriste au marché de Covent Garden, Eliza Doolittle, qui a une voix et un accent vulgaires et épouvantables. Il fait le pari avec un ami de la transformer en « duchesse » après six mois de cours. Installée chez lui, Eliza se révèle une très bonne élève. La pièce ironique et mordante de George Bernard Shaw (créée en 1913) avait été adaptée en Allemagne et en Hollande, lorsque Leslie Howard fonda sa propre maison de production pour la réaliser avec Anthony Asquith et y jouer le rôle du professeur Higgins. Rarement montrée depuis, cette adaptation de référence, parfaitement interprétée dans l'esprit et le style de Shaw, avait été supplantée par la version musicale, surchargée et lourdingue malgré le charme d'Audrey Hepburn : *My Fair Lady*.
Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Aventures asiatiques.
- 6.40 TF 1 Info. 6.45 TF 1 jeunesse. 8.10 Disney ! 9.57 et 11.00, 12.10, 1.38 Météo.
- 10.00 Spécial sport. Génération surf. Spécial « urbain ».
- 10.20 Auto Moto. Magazine.
- 11.05 Téléfoot. 4742975
- 12.08 Champions de demain. 12.13 et 19.55 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.55 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.20 et 20.40 Au nom du sport.
- 13.25 Walker, Texas Ranger. Au nom de la justice. Les requins de la drogue.
- 15.15 New York Unité Spéciale. Série. Espoirs foudroyés O.
- 16.10 Medicopter. Série. Mission mortelle.
- 17.05 Dawson. Série. L'étoffe du héros.
- 17.55 30 millions d'amis.
- 18.30 Vidéo gag. Magazine.
- 18.57 L'Euro en poche. Magazine.
- 19.00 Sept à huit. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 6.00 JO de Sydney. 6.30 Petit-smatins.cool. 6.55 Inspecteur.
- 7.00 Thé ou café. 8.00 Sauvés par le gong. La cour des élèves.
- 8.20 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 9.00 Islam.
- 9.30 Chrétiens orientaux.
- 10.00 Agapè. 12772
- 11.00 Messe.
- 11.55 JO de Sydney. Cérémonie de clôture. 72939826
- 13.00 Journal.
- 13.25 Rapports du Loto.
- 13.26 Météo.
- 13.35 Vivement dimanche.
- 15.35 Familles. Familles macaques. Documentaire. Jean-Yves Collet. 9184710
- 16.35 Snoops. Série. Un souvenir obsédant.
- 17.20 Vivement dimanche prochain. Invité : Daniel Prévost.
- 17.55 Les Marches olympiques. Magazine présenté par Christian Prudhomme.
- 18.45 Un gars, une fille. Série.
- 18.50 L'Or de Sydney.
- 19.45 Boomerang. Jeux.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.32 JO de Sydney En direct et alternance. Gymnastique rythmique (Individuel finales); Handball féminin (match pour la troisième place et finale); Lutte libre (Finales des 51 kg, 57 kg, 63,5 kg, 71 kg, 81 kg, + de 91 kg); Water polo (Tournoi masculin, finale et match pour la troisième place); Athlétisme (Arrivée du marathon masculin); Cérémonie de clôture.
- 12.00 Le 12-13 de l'info.
- 12.58 Sydney 2000. Best of J.O. Première partie australienne (182 min). 323724642
- 16.00 Hippisme. En direct de Longchamp. Grand prix de l'Arc de Triomphe. 6333
- 16.30 Sydney 2000. Best of J.O. Deuxième partie Française. 6329468
- 17.45 Keno. Jeu.
- 17.50 Strip-tease. Elle est nickel. M. Stameschkine. Martha. Lucas Vander Taelen. 9529197
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 19.55 Météo.
- 19.58 Consomag. Magazine.
- 20.00 Tout le sport, JO.



GHOST

Film. Jerry Zucker. Avec Demi Moore, Patrick Swayze, Whoopi Goldberg, Comédie (Etats-Unis, 1990). 5107401

23.10 Les Films dans les salles. 4146536



URGENCES

Coup du sort O. 787081
Fais un vœu O. 6378536
En attendant la suite O. 28772
Série. Avec Anthony Edwards, George Clooney, Julianna Margules.



ON N'A PAS TOUS LES JOURS 25 ANS

Divertissement. 157791
Des morceaux choisis d'émissions emblématiques présentés par des journalistes et animateurs qui travaillent ou ont travaillé sur France 3.
23.05 Météo, Soir 3.

23.15

PROGRAMMÉ POUR TUER

Film. Brett Leonard. Avec Russel Crowe, Denzel Washington, Kelly Lynch. Science-fiction (EU, 1995) O. 4861555

- 1.10 La Vie des médias. Magazine. 5532734
- 1.25 TF 1 nuit. 5555685 1.40 Cécilia. Opéra de Charles Chaynes. Par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo. Avec Marisol Montalvo, Jean-Marc Salzmann, David Lee Brewer. 8412956 3.40 Enquêtes à l'italienne. Série. L'énigme de la locomotive volante. 5386579 4.35 Musique. 5869163 4.55 Histoires naturelles. Au pied de l'archange. Documentaire (55 min). 2665463

23.20

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE PROFESSION PROFILER

Une femme sur la trace des serial killers. Documentaire. Frédéric Tonolli. 8467555
Un portrait de Micki Pistorius, une « profleuse » qui dirige une unité spéciale chargée de mettre un terme aux activités de plusieurs tueurs en séries sévissant en Afrique du Sud.

- 0.20 Journal, Météo.
- 0.45 Jacques-Henri Lartigue. Le siècle en positif. 2427289
- 1.40 Vivement dimanche prochain. 2.10 Thé ou café. 3.00 Soins et beauté. Court métrage. 3.40 Papy Pôle. Documentaire (50 min).

23.20

HELLO, ELIE !

Documentaire. Bruno Ducourant et Eric Claverie. 4336265
Extraits de spectacles, d'émissions de télévision et documents personnels pour cet hommage au comique, disparu le 10 juin 1999.

- 0.35 Cinéma de minuit Aspect du cinéma britannique Pygmalion ■ Film. Anthony Asquith. Avec Leslie Howard. Comédie (GB, 1938, N., v.o.). 7084163
Mise en scène amusante d'une pièce de George Bernard Shaw

La Cinquième

- 5.00 L'Université de tous les savoirs. 6.00 Passe-partout (version allemande). 6.25 Cousin William. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Timbouctou. Juju. Ces animaux rigolos. Bamboubabulle. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Rolie Polie Olie.
- 8.25 L'Art du 7^e jour. 8.30 Un automne de concert. Sully sur Loire. 9.00 Architectures de l'habitat. Innovations. 9.30 Journal de la création. 10.00 Daniel Buren. 13913
- 11.00 Droit d'auteurs. Patrick Gourvenec; Camille Laurens;

- Clara Dupont-Monod. 12.00 Les plus Grands Yeux du monde. 12.30 Arrêt sur images. Magazine. 7399791
- 13.35 Le Cinéma des effets spéciaux. Les robots aquatiques.
- 14.00 Légal, pas légal.
- 14.30 Voyages en Méditerranée. Les terres promises. 76468
- 15.30 Les Lumières de music-hall. Alain Bashung. 16.00 Le bonheur est dans le pré. La Bourgogne [1/2]. 16.30 Le Sens de l'Histoire. Sous les jupes de la Madone. Invités : Héléne Sommier; Monsieur Mounzi. 67159 18.00 Ripostes. 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00 Maestro. Nuit d'été en musique 2000. Œuvres de Weber, Wagner, Liszt, Strauss. Par l'Orchestre de la Staatskapelle de Dresde et le Chœur de l'opéra de Dresde, dir. Giuseppe Sinopoli. Avec Fabio Armigliato, ténor; Ana Maria Martinez, soprano; Leo Nucci, baryton.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Eric la panique. Série animée. La pomme de terre.



THEMA

FAUSSES RUMEURS ET VRAIS SECRETS
20.45 Le Grand Chantage ■ ■ Film. Alexander Mackendrick. Avec Burt Lancaster, Tony Curtis. Drame (EU, 1957, N.). 466826
Un at5taché de presse est manipulé par un journaliste sans scrupule. Un drame violent sur la corruption du milieu journalistique.

- 22.20 Louella Parsons & Hedda Hopper. Reines secrètes de Hollywood. Documentaire. Eva Maek-Gérand et Harald Zander (2000). 3687826
Louella Parsons et Hedda Hopper furent les pires langues de vipères que Hollywood ait jamais connues...
- 23.05 La Cible des rumeurs. Ragots et intrigues en politique. Documentaire. Henning Burk et Dietrich Wagner (2000). 648468
- 23.50 Le Sel de la vie. Les coulisses de la presse à scandale. Documentaire (All., 2000). 7077791
- 0.25 Metropolis. 1.25 L'Odyssée du coureur de fond. Documentaire (1997, 90 min). 7557192

5.40 Plus vite que la musique.
6.05 M comme musique. **8.25** L'Étalon noir. **8.40** Rintintin junior. La vengeance.
9.15 Studio Sud. Série.
 Proposition alléchante ○.
9.45 M 6 Kid. Achille Talon ; Ned et son triton ; Godzilla ; Men in Black.
11.15 Turbo, Warning.
12.05 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série.
 Chérie, où est passé le présent ? ○.
12.45 Sports événement. Spécial Skate-Board.
13.19 Météo.

13.20 Les Secrets de Lake Success. Téléfilm. Jonathan Sanger et Peter Ellis. Avec Brian Keith, Liz Vassey (EU, 1993) ○ [1 et 2/2]. 4941994 - 7694994
17.05 Vu à la télé. Magazine.
17.20 Les Aventuriers d'Eden River. Téléfilm. Don Kent. Avec Jean Reno. *Aventures* (Fr. - Can., 1993). 2760739
18.55 Stargate SG-1. Série. De l'autre côté du miroir ○.
20.05 E = M 6. Magazine.
20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

Enfants terribles : discipline et punition. 182642
 Magazine de reportages présenté par Bernard de la Villardière. Ces enfants qui dérangent ; L'école des parents ; Camp de redressement à l'américaine ; Parents de délinquants.
22.48 Météo, La Minute Internet.



20.10

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

FOOTBALL
Championnat de D 1. Marseille - Lyon.
20.45 Coup d'envoi.
 En direct du Stade Vélodrome. 526772

22.50

CULTURE PUB

Magazine présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.
 Film amateur, pub mondiale ; Clip et pub. 6792361
23.20 Jeux privés
 Téléfilm. Edward Holzman. Avec Jeff Griggs, Lesli Kay. (Etats-Unis, 1995) ○. 6476604
Téléfilm érotique.

0.55 Sport 6. Magazine. 4854821 **1.05** M comme musique. Emission musicale. 5526622 **3.05** Turbo. L'édition 2000 du Mondial de l'automobile. 1101647 **3.35** Melvin Taylor. Documentaire. 7923869 **4.00** Jay Jay Johanson. 4810005 **4.55** Fréquentstar. IAM (45 min) ○. 7732647

22.30 Jour de rugby. Magazine. 15474

0.30 Prison à domicile
 Film. Christophe Jacrot. Avec Jean-Roger Milo. *Comédie* (Fr., 1998) ○. 8256227
En raison de la surpopulation carcérale, un truand est placé dans une famille respectable.

1.55 Celebrity ■
 Film. Woody Allen. *Comédie* (EU, 1999, N., v.o., DD) ○. 17692531
Une comédie kaléidoscopique sur les affres de la célébrité.

3.45 Surprises. 40713579 **3.50** Attila, fléau de Dieu. Film. Pietro Francisci. *Aventures* (It. - Fr., 1953, v.o., 80 min) ○. 4529550

Canal +

6.00 JO. Boxe. Super Lourds, Plume et Mouche. Finale.
7.00 JO.
11.00 JO. Cérémonie de clôture. 5213555
12.59 et 0.29 Pin-up.
 ▶ **En clair jusqu'à 13.30**
13.00 Le Journal.
13.10 Le Vrai Journal. Magazine ○.
14.00 Les Shadoks et le Big Blank. Série. Histoire, Napoléon et Colomb ○.
14.05 La Semaine des Guignols. Divertissement.

14.40 Le Combat des grands kangourous. Documentaire ○.
15.30 J.O Sydney. Rétrospective des JO. 7050994
17.15 Jour de rugby. Magazine.
18.00 A tout jamais, une histoire de Cendrillon. Film. Andy Tennant. Avec Drew Barrymore. *Comédie dramatique* (EU, 1998) ○. 546081
 ▶ **En clair jusqu'à 20.45**
19.55 Le Journal.

L'émission

20.30 Planète

Terreur en Ulster

LES LOYALISTES. Une enquête historique exemplaire et une confrontation saisissante avec la violence politique

AVEC ce regard clair qui ne cherche pas à se dissimuler derrière de sages lunettes, avec ce visage aux rondeurs rassurantes et cette mise impeccable, John White a, de nos jours, tout de l'homme de confiance d'une banque respectable. Mais on vient de voir des images d'archives montrant l'enterrement d'un élu catholique de Belfast et d'entendre cette question : « C'est bien vous qui l'aviez tué ? » Sans sourcilier, John White répond : « Oui, bien sûr ! » Une trentaine de coups de couteaux, la gorge tranchée ? « Oui, une vraie boucherie ! » Vingt-cinq ans après cet assassinat qui lui a valu une condamnation à l'emprisonnement à perpétuité, on verra John White officiellement reçu au 10 Downing Street, avec une délégation de dignitaires protestants loyalistes, par le chef du gouvernement britannique, en prélude au processus de paix actuel qui, vaille que vaille, laisse entrevoir enfin un règlement durable du conflit nord-irlandais. Dès les premières secondes passées en



P. MELUINE

compagnie de l'impassible ex-tueur, on est fasciné, saisi, comme pris dans l'engrenage de la terreur. Et se laisser prendre, c'est comprendre. Mais sans complaisance. A l'instar de la série consacrée au camp adverse, *Histoires d'IRA et de Sinn Féin*, dont Planète vient de diffuser les quatre épisodes, celle-ci (en trois parties) porte haut la marque de la BBC. Il s'agit d'un ensemble monumental, aussi rigoureux et méthodique qu'impressionnant.

L'intérêt du téléspectateur est maintenu tout au long, grâce au savant agencement et à la rare qualité des extraits de reportages d'époque (souvent spectaculaires sinon explosifs) et des nombreux témoignages recueillis lors de la réalisation, en 1999. Difficile de trouver meilleurs témoins, de l'ancien premier ministre John Major aux divers repris de justice pour activités terroristes. La richesse de cette enquête historique s'apprécie d'autant plus qu'elle est présentée avec une sobriété « très BBC » : même angle de prise de vue, même

Pan Paisley, farouche tribun des loyalistes.

fond noir pour tous les invités. Servi par un montage serré, le tout est d'une étonnante efficacité.

Eclairant un drame apparemment exotique et d'un autre âge – pourtant si proche –, dans l'Europe communautaire, ce dossier mérite amplement un surcroît d'attention de la part d'un public non britannique car, face aux catholiques nationalistes et à l'IRA, il expose des protagonistes moins connus, ces protestants qui résistent farouchement à l'unification de l'Irlande et qui, aujourd'hui, s'entre-déchirent.

Francis Cornu

11.00 Paris Première
Michel Bouquet

A l'heure où Michel Bouquet entreprend avec Claude Brasseur une tournée monumentale – France, Belgique Suisse – du spectacle créé par Marcel Bluwal la saison passée au Théâtre Montparnasse, *A torts et à raison*, la chaîne parisienne redonne à entendre cette *Conversation sur le théâtre* recueillie en 1999 par Fabienne Pascaud. Seules quelques photographies, quelques archives sonores de fameuses répliques façon Molière ou Beckett (INA) émaillent ce moment filmé par Thierry Thomas. Une heure de paroles d'amour sur la grandeur du métier, et que le biographique vient à peine effleurer – « Michel Bouquet n'est rien. Je suis d'un terne épouvantable dans la vie ». L'interprète d'Anouilh, Camus, Pinter, Strindberg ou encore Thomas Bernhard s'y tient à sa hauteur habituelle : remarquable. Sobriété, modestie, humilité chez celui qui se définit comme un « anarchiste doux », évidemment plus heureux « d'être en conversation avec Shakespeare que de lire le journal », et qui ne prétend à rien d'autre que de servir au mieux cette école de vérité qu'est le théâtre.

Au centre de son propos, une apologie réitérée de l'art de l'interprétation – fût-ce à l'encontre du metteur en scène. En haine du toc, de la démagogie et de l'amateurisme portés sur certaines scènes de l'après 68, et surtout parce que « l'art n'est pas comme la société ou la politique. S'il se perd, il est perdu à tout jamais ». Des centaines de lectures comme autant de « prières pour faire venir le personnage ». Rien d'autre que le travail pour éviter le pire : « s'humilier soi-même ».

Valérie Cadet

«SEPT A HUIT»
à 19h00
 Laurence Ferrari et Thomas Hugues

 Photo: J.M. Sureau
TF1

Le câble et le satellite



J.-C. PATTACINI/URBA IMAGES

« Haïti, le silence des chiens », un documentaire de Raoul Peck, à 0.00 sur La Chaîne histoire (Photo : le président Aristide)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 Le kibboutz, ça vous change un Black ! 7.35 Les Grandes Expositions. Les frères Le Nain. 8.10 L'Esprit du surf. 9.10 Médecine traditionnelle en Asie. [6/7] Thaïlande. 9.40 US Air Force, son histoire. [2/5]. 10.30 Bach à la pagode. 11.30 Sainte Rosalie, déesse tamoule de Sicile. 12.25 Le Grand Jeu. URSS / USA : 1917-1991. [4/6]. 13.50 L'Afrique Spaggiari. 14.45 Les Châtaigniers du Bergell. 15.15 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [2/12] Les grandes curiosités naturelles : l'érosion. 16.05 Des gens pas ordinaires. 17.00 La Quête du futur. [13/22] Où vivrons-nous demain ? 17.25 Un cri d'outre-tombe, le massacre de Srebrenica. 19.10 Trafic d'armes aux Etats-Unis. 20.05 Le Monde de Troy.

20.30 Les Loyalistes, terroristes irlandais. 2331178

21.25 Je sais que j'ai tort, mais demandez à mes copains, ils disent la même chose. Court métrage (1983) ○.

21.35 Brésil, les ravages de l'eucalyptus. 4018159

22.20 Milton Nascimento. « A sede do peixe », la soif du poisson. 23.20 Cinq colonnes à la une. 0.20 Monsieur Dior (50 min).

Odysée C-T

9.05 Itinéraires sauvages. 10.45 Très chasse, très pêche. Spécial sandre. 11.40 Walpole, l'île en plein vol. 12.10 Aventures. Magazine. 13.05 L'Histoire du monde. 15.00 Docs & débats. L'aventure du Concorde. Invités : Bernard Chabbert, Monsieur Turca, un des premiers pilotes du Concorde ; 15.15 Le big mac ; 16.10 Docs & débats ; 17.05 Le Concorde. 17.40 Voyage en Patagonie. [4/4] La Terre de feu. 18.05 Inde, naissance d'une nation. [5/10] La démocratie. 18.35 Embarquement porte N° 1. Varsovie. 19.05 Grecs, Byzantins, Ottomans, enfants de la Macédoine. 20.05 Les Iles du premier jour.

20.30 Pays de France.

21.25 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national de la réserve de Gwhaï Haanas. 500399642

21.50 La Force céleste du kriss. 509607265

22.45 Le Kurdistan, les montagnes de la haine. 23.35 Sans frontières. Magazine. 1.25 Artisans du monde. Tunisie : Tapissier - Céramiste (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité. Débat.

20.00 Journal (La Une).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Faut pas rêver. Roger Blachon. 59341062

22.00 Journal TV5.

22.15 et 1.05 Le Clandestin. Téléfilm. J.-L. Bertucelli. Avec Z. w Zamachowski (1997) ○. 92708343

23.45 Images de pub. 0.00 Journal (TSR). 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Cousine de Steve. 4912197

20.20 Friends. Série. Celui qui avait viré de bord. 5426888

20.45 A chacun sa loi Film. John Paragon. Avec David Paul, Peter Paul. Action (1992). 4801468

22.20 Ciné-Files. Magazine.

22.35 Hallucinations macabres. Téléfilm. M. Ray Rhodes. Avec Barbara Eden (1993, 85 min) ○. 6662888

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Invité : Jean Reno. 4852994

21.00 Les Imposteurs ■ Film. Michael Lindsay-Hogg. Avec John Malkovich, Andie MacDowell. Comédie (1991, v.o.). 82431468

22.40 L'Actors Studio. 50^e anniversaire. 1521555

23.40 Mois du saxo. Johnny Griffin Quartet (60 min). 2297420

Monte-Carlo TMC C-S

20.35 Brannigan ■ Film. Douglas Hickox. Avec John Wayne, Richard Attenborough. Policier (1975) ○. 1937807

22.25 Clin d'œil. Invité : Franck Esposito.

22.35 Météo.

22.40 Corel 45. Voile. Championnats d'Europe. National Mumm 30.

22.55 Tour de chauffe. Magazine. 49639159

0.00 CART. Championnat Fedex. Résumé (125 min). 30479685

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. Décisions finales ○. 500054536

20.50 Sexe et amour au XXI^e siècle. Série. Threesomes (v.o.) ○. 500613352

21.15 Ally McBeal. Série. One Hundred Tears Away (v.o.) ○. 500600888

21.40 Dharma & Greg. Série. Douches froides ○. 500266468

22.30 Soirée sitcom. Oh ! Baby. Le choix du donneur (v.o.) ○ ; 22.50 Jesse. My Best Friends Wedding (v.o.) ○ ; 23.15 Susan I. Comme la première fois ○ ; 23.35 Carol. Again With Jury Duty (v.o.) ○ ; 0.00 Style & Substance. A Trip to Chelseatown (v.o.) ○. 500041227

0.25 Téva portrait. Delphine Dussolier-Doisy, 500046192

0.55 Père et prêtre. Téléfilm. Sergio Martino. Avec Antonio Sabàto Jr, [2/2] ○ (95 min). 599787208

Festival C-T

20.30 Au bénéfice du doute. Téléfilm. Williams Crépin. Avec Robin Renucci, Cécile Pallas (1998) [1 et 2/2]. 82679642 - 78357062

23.40 Hongkong Connection. Série. Je connaissais un homme. 77764802

0.30 Les Manteaux de fourrure. Court métrage. Pierre-Henry Salfati. Avec Ticky Holgado (1993, 10 min).

Voyage C-S

20.00 Le Club. 500006536

20.30 Voyage gourmand. Le Pays landais. 500005807

21.00 Lonely Planet. Spécial gastronomie. 500080623

22.00 Les Chemins du patrimoine. Chambord secret. Invités : José Dayan, Max Gallo. 505691265

0.30 Sous la mer. Baleines et orques. 507100043

1.00 Travelers. Magazine. Visite de Nashville, capitale du Tennessee (60 min). 504521482

13^{ème} RUE C-S

19.40 New York District. Série. Mauvaise foi. 589945604

20.30 Dossier 13. 501558772

20.50 Passion fatale. Téléfilm. Ben Bolt. Avec Amanda Ooms, Nicholas Hopen (1998). 506591517

22.35 Chambre 13. Game Girl. Court métrage. Frédéric Forestier. Avec Stéphane Gateau (1999) ○.

22.45 Le Météore de la nuit ■ Film. Jack Arnold. Avec Russell Johnson, Charles Drake. Science-fiction (1953, N., v.o.). 501958371

0.15 Les Nouveaux DéTECTIVES. Témoin électronique (55 min). 589075550

Série Club C-T

19.45 L'Immortelle. Série. Le tableau volé ○. 896265

20.30 Séries news. Magazine.

20.45 Le Prisonnier. Série. L'enterrement (v.o.) ○. 4379081

J'ai changé d'avis (v.o.) ○. 4818401

22.15 Destination danger. Série. L'homme qui refuse de parler ○. 6888284

23.00 Homicide. Série. Simple strangulation ○. 827265

23.45 Profiler. Série. Venin [2/2] ○. 459197

0.35 Millennium. Série. L'empreinte de la mort ○ (45 min). 7380685

Canal Jimmy C-S

20.05 It's Like, You Know... Série. Une soirée catastrophique (v.o.) ○. 40482866

20.30 Absolutely Fabulous, The Collection. Série. Mother (v.o.) ○. 62266062

21.05 Cop Rock. Série. Bang the Potts Slowly (v.o.) ○. 82289913

21.55 Les Soprano. Série. Toodle Fucking (v.o.) ○. 85455159

22.50 Star Trek, Deep Space Nine. Série. La mission (v.o.) ○. 79183081

23.40 Star Trek Classic. Série. Zone de terreur (v.o.) ○. 23087178

0.30 Bottom. Série. Break (v.o.) ○ (35 min). 62547005

Canal J C-S

17.15 Iapiap ! Magazine. Invitée : Larusso.

18.05 Sabrina. Série.

18.30 Faut que ça saute !

19.00 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack.

19.25 Sister Sister. Série.

Disney Channel C-S

20.30 Aux frontières de l'étrange. Série.

20.55 Dinosaures. Série. La découverte.

21.15 Microsoap. Série.

22.15 Bobby Greyfriars. Téléfilm. Don Chaffey. Avec Donald Crisp, Laurence Naismith (1961). 1075604

23.45 Les Aventures de Tim et Zoom. Série.

23.49 Alfred. Le bain.

23.50 Les Z'encyclos. Les consoles de jeux vidéo.

0.00 Art Attack 98 et 99. Magazine.

0.50 On est les champions. Magazine (5 min).

Télétoon C-T

17.35 Montana. Trafic à Chinatown.

18.05 Bambou et compagnie. Les crocodiles du Nil.

18.30 et 19.25, 19.58, 20.14 Zoolympics.

18.35 Le Bus magique. Un bus bien conservé. Pied au plancher.

19.30 Snoopy.

20.00 Les Escargolympiques. Dessin animé. Lever de poids ; Li-ping.

20.16 Tic Tac Toc. Or.

20.21 Compil Cartoons (25 min).

Mezzo C-T

20.15 Le « Pas de deux » du Corsaire. Ballet. Chorégraphie. M. Petipa. Musique d'Adolphe Adam. Enregistré au Théâtre du Kirov de Saint-Petersbourg. Avec Lioubov Kounakova (Médora), Farouk Rouzmatov (le corsaire).

20.30 Une semaine de Mezzo. Magazine.

21.00 Récital de flûte. Concert enregistré à Reims, en 2000, lors des 11^e Flâneries musicales d'été. Avec Juliette Hurel, flûte. 32592333

21.55 Récital Isabelle Moretti. Concert enregistré à La Roque d'Anthéron, en 2000. Avec Isabelle Moretti, harpe. 20528710

23.00 Dernière nuit des Proms 2000. Concert enregistré au Royal Albert Hall, à Londres. Avec Hilary Hahn, violon (155 min). 37769333

Muzzik C-S

19.40 « Ordo Virtutum ». Pièce de Hildegarde de Bingen. Avec Ansy Boothroyd, John Hancorn.

21.00 Ravi Shankar. Documentaire. 500019975

21.55 Zlika 9, musiques de tout le monde. Magazine. 500787246

22.25 Little Jimmy Scott. Why Was I Born ? Documentaire. 506990420

23.20 Vivaldi. Documentaire (110 min).

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire.

21.00 Biographies. Zapata mort ou viv. Documentaire. 505918401

22.00 Télé notre histoire. Jacques Antoine. 505947913

23.45 Les Grandes Batailles du passé. Cholet, 1793. Documentaire. 501553791

0.40 Trafalgar, 1805. (50 min). 586785531

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Les Mystères de l'Histoire. Gladio. 589949420

20.40 Biographie. Amiral Chester Nimitz, la foudre du Pacifique. Documentaire. 508976456

21.25 Biographie. Ramsès le Grand. 514326130

22.30 L'écriture ou la Vie. Documentaire. 507746791

0.00 Haïti, le silence des chiens. 507419208

0.55 Les Mystères de la Bible. L'exécution de Jésus. Documentaire (50 min).

Forum C-S

19.00 1939-1945 : Qui étaient les résistants ? Invités : Henri Amouroux, Malou Blum, Jeanne Bohec, Henri Rosencher, Philippe Valat. 502299826

20.00 Quand soufflé l'esprit du surf. Invités : Delphine Stein, Emmanuelle Joly, Christian Guevara, Nicolas Capdevilla, Alain Gardinier. 502288710

21.00 Après la tempête que faire du bois ? Invité : Jacques Mirault, Bernard Rey, Marc Verdier, Laurent Denormandie, Daniel Vallauri. 502164658

22.00 Du casse des banques au viol des puces. Invités : Marcel Vigouroux, Yves Randoux, Hervé Sitruk, Thaima Samman, Alexis Bautzmann, François Michelet. (60 min). 508448802

Eurosport C-S-T

7.30 JO. Handball. Finale dames. 6023994

11.00 et 23.30 JO. Cérémonie de clôture. En direct. 6725642

18.30 Paris-Sydney. Magazine.

20.30 JO. Basket-ball. Finale messieurs. 905623

21.30 JO. Boxe. Finales. Résumé. 106826

23.00 Score express. Magazine.

23.15 Rallye. Championnat du monde. Rallye de Corse (15 min).

Pathé Sport C-S-A

20.00 et 0.00 Plein cadre.

20.45 Boxe. Marvin Hagler (EU) - Bernie Briscoe (EU). Le 24 août 1978. 500754197

21.30 Escalade. Coupe du monde. A Chamonix. 500543772

22.00 Cyclisme. Paris - Bourges. 500573913

22.30 Golf. Circuit américain. Buick Challenge. 500731536

0.45 Transworld Magazine (60 min). 504484598

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Caméléon. Chasseur de têtes. 21.40 Menace imminente. La deuxième chance. 22.25 Homicide. Surveillance (50 min).

TSR

19.30 et 23.55 TJ Soir. 19.50 Météo. 20.00 Mise au point. 20.55 Les Cordier, juge et flic. Faux semblants O. 22.35 et 0.15 Verso. 23.10 Spin City. Une étoile est née (25 min).

Canal + vert C-S

21.25 JO : Cérémonie. Cérémonie de clôture. 23.25 Mon frère. Film. Gianni Amelio. Avec Enrico Lo Verso. Drame (1998) O (135 min).

Encyclopédia C-S-A

19.30 Longitude, latitude. 20.00 et 20.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 20.30 Le Premier Sourire. 21.00 Au cœur des matières. 21.15 Dynastie Ely, un siècle de photographie. 21.30 Le Passé disparu. Egypte. 22.30 Aral, la mer assassinée (25 min).

Comédie C-S

20.00 Sitcomédie. 22.00 Demandez le programme. 22.30 Quand la Panthère rose s'emmêle O Film. Blake Edwards. Avec Peter Sellers. Comédie policière (1976, v.o.) (120 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 20.00 Robin. Bons pour le service. 20.05 et 2.00 MCM Tubes. 20.30 La Mort en direct O Film. Bertrand Tavernier. Avec Romy Schneider. Science-fiction (1980). 23.00 Total Rap (90 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 Will Smith's Greatest MTV Moments. 21.30 Real World Hawaii. Série. 22.00 Yo! (120 min).

Régions C-T

19.33 Histoire au fil du siècle. 20.02 Bonjour l'ancêtre. Bestiaire du Nord. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'outre-mer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématéle Portraits. 21.02 La Vie tout simplement : Les brigades de la mer. 21.30 La Télé est à vous. 22.02 Aléas. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, Printemps des régions. Invité : Ladislav Lozano (40 min).

RFO Sat S-T

19.30 Hebdo Polynésie. 20.00 Découvertes. 21.00 Hebdo SPM. 21.15 Taxidermie au Québec. 21.30 Tribu Babo. 22.20 Palettes. Le safran et l'Inde [1/2] (40 min).

LCI C-S-T

9.00 Le Club de l'économie. 10.00 La Bourse et votre argent. 10.30 et 14.55, 16.40 Musiques. 11.30 et 17.30 L'Hebdo du monde. 12.00 et 0.10 Le Monde des idées. 13.00 et 20.10 Nautisme. 13.30 et 16.30 Décideur. 14.00 et 17.10 Mode. 14.30 et 19.45 Le Journal des régions. 15.15 LCA. 16.00 et 21.00 Place au livre. 18.00 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Débat. 21.30 L'Hebdo du Monde. 22.40 et 23.10, 23.40 Le Week-end politique. 22.50 et 23.20, 23.50 Sport week-end (130 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment tout la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 et 4.30 Artclub. 22.30 CNN dot com. 23.30 World Sport (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Il était une fois dans l'Ouest. Dan Ar Braz. 20.30 Festival Saint-Nolff. Concert. Avec La Torde. 22.30 Le Livre et l'Entretien. Best of. 23.30 Kelt Live. Baaba Maal en concert (60 min).

Action

L'HOMME DES HAUTES PLAINES

9.40 CinéCinemas 1 41023739 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1972, 105 min) O. Un cavalier solitaire fait régner sa loi implacable dans une petite ville de l'Ouest américain.

LES GARS DU LARGE

20.30 Ciné Classics 2318230 Henry Hathaway. Avec George Raft (EU, N., 1938, 110 min) O. Sur les côtes de l'Alaska, deux amis d'enfance voient leurs chemins diverger.

Comédies

IRMA VEP

11.10 Cinéstar 2 509890197 Olivier Assayas. Avec Maggie Cheung (Fr., 1996, 100 min) O

Un cinéaste désabusé tente de tourner un remake des « Vampires » de Louis Feuillade.

LES DÉMONS DE JÉSUS

7.05 CinéCinemas 2 506729831 Bernie Bonvoisin. Avec Nadia Farès (France, 1996, 113 min) O.

Deux familles, l'une de carrossiers siciliens, l'autre de gens du voyage, se querellent sauvagement.

MEN IN BLACK

20.45 Cinéfaz 504895807 Barry Sonnenfeld. Avec Tommy Lee Jones (Etats-Unis, 1997, 98 min) O.

Deux agents humains très spéciaux tentent d'assurer l'intégration sur Terre d'extraterrestres égarés dans la galaxie.

PETITS MEURTRES

3.00 Cinéfaz 504637395 Danny Boyle. Avec Kerry Fox (GB, 1994, 90 min) O.

Trois amis découvrent une valise bourrée de billets dans la chambre de leur colocataire décédé et ne reculent devant rien pour s'approprier l'argent.

SEPT ANS DE RÉFLEXION

9.10 CinéCinemas 3 501416333 Billy Wilder. Avec Marilyn Monroe (EU, 1955, 105 min) O. Après le départ en vacances de sa femme, un mari modèle rêve de séduire sa capiteuse et très séduisante voisine.

VILLÉGIATURE

8.00 Cinéstar 2 502915449 18.10 Cinéstar 1 508191468 Philippe Alard. Avec Frédéric Gélard (France, 1991, 90 min) O. Un peintre méconnu et une femme-enfant font un bout de chemin ensemble, le temps d'un été.

Comédies dramatiques

CÉLINE

22.55 CinéCinemas 3 500605826 Jean-Claude Brisseau. Avec Isabelle Pasco (France, 1992, 85 min) O. Une jeune femme, ébranlée psychologiquement par diverses épreuves, se reconstruit en découvrant la foi et l'amitié.

CHARULATA

8.20 Ciné Classics 74035772 Satyajit Ray. Avec Madhabi Mukherjee (Inde, N., 1964, 117 min) O.

Un couple indien gagne en force et en confiance au fil des épreuves.

CROOKLYN

21.05 CinéCinemas 3 505625710 Spike Lee. Avec Alfre Woodard (Etats-Unis, 1994, 110 min) O.

Dans les années 70 aux Etats-Unis, la vie quotidienne d'une famille de Noirs américains, gangrénée par le chômage.

FRANCISCA

6.55 CinéCinemas 1 85516062 Manoel de Oliveira. Avec Teresa Menezes (Fr. - Port., 1981, 101 min) O. En 1850 au Portugal, deux jeunes aristocrates vont nouer une passion dévorante pour une même jeune femme.

LA HABANERA

22.50 Ciné Classics 74599884 Douglas Sirk. Avec Zarah Leander, Ferdinand Marian (All., N., 1937, 100 min) O. Une belle Suédoise épouse un riche Portoricain, pour le meilleur puis pour le pire.

J'AI ENGAGÉ UN TUEUR

9.45 Cinéfaz 586001420 Aki Kaurismäki. Avec Jean-Pierre Léaud, Margi Clarke (Finlande, 1990, 80 min) O. Un homme est tellement désespéré qu'il projette d'engager un tueur pour sa propre mort. Mais ce dernier revient sur sa décision.

LA CHATTE

9.35 Cinétoile 507843555 Henri Decoin. Avec Françoise Arnoul, Bernard Blier, Kurt Meisel (France, N., 1958, 90 min) O. Une femme, entrée dans la Résistance à la mort de son mari, rencontre un journaliste suisse dont elle s'éprend, sans savoir qu'il s'agit d'un espion allemand.



Lisa Heredia et Isabelle Pasco dans « Céline », de Jean-Claude Brisseau, à 22.55 sur CinéCinemas 3.

LA HAINE

20.35 CinéCinemas 1 3204307 Mathieu Kassovitz. Avec Vincent Cassel (France, N., 1995, 95 min) O. Trois banlieusards qui ont récupéré un pistolet après une émeute errent dans Paris et ses cités périphériques, entre les rondes policières.

PARAMATTA, BAGNE DE FEMMES

6.40 Ciné Classics 90901197 Douglas Sirk. Avec Zarah Leander (All., N., 1937, 98 min) O. Une jeune femme s'accuse d'une fraude pour protéger le véritable coupable, son amant.

LES COUSINS

23.05 Cinétoile 509410352 Claude Chabrol. Avec Gérard Blain (Fr., N., 1958, 110 min). Les mésaventures d'un jeune provincial sérieux et travailleur, monté à Paris pour le meilleur et surtout pour le pire.

URANUS

18.00 CinéCinemas 2 500846975 0.25 CinéCinemas 3 508507802 Claude Berri. Avec Michel Blanc (Fr., 1990, 100 min) O. Règlements de comptes à la Libération.

Fantastique

2001, L'ODYSSÉE

2.00 CinéCinemas 3 544765163 Stanley Kubrick. Avec Keir Dullea (EU, 1968, 139 min) O. L'évolution de l'humanité et des interrogations sur son sens.

LE MONDE PERDU, JURASSIC PARK

0.20 CinéCinemas 1 35500647 Steven Spielberg. Avec Jeff Goldblum (Etats-Unis, 1997, 124 min) O. Sur une île voisine de Jurassic Park, les créatures préhistoriques vivent en liberté... LES YEUX

SANS VISAGE

10.20 Ciné Classics 52001028 Georges Franju. Avec Pierre Brasseur (Fr. - It., N., 1959, 88 min) O. Un chirurgien sacrifie des femmes pour sauver le visage de sa fille, défigurée dans un accident dont il est responsable.

Policiers

L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP

21.05 Cinétoile 504533913 Alfred Hitchcock. Avec James Stewart (EU, 1956, 120 min) O. Des touristes américains tentent de retrouver leur fils enlevé au Maroc par des espions.

LA PRISONNIÈRE

ESPAÑOLE

9.00 CinéCinemas 2 506830178 David Mamet. Avec Campbell Scott (EU, 1997, 110 min) O. Un ingénieur soupçonne ses employeurs de chercher à le rouler...

UN FRISSON

DANS LA NUIT

20.30 CinéCinemas 2 500212994 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1971, 95 min) O. Un animateur de radio est persécuté par une femme. ► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

7.05 Entre-revues. 7.30 La Vie des revues. Sciences humaines. 8.00 Foi et tradition. 8.30 Service religieux organisé par la fédération protestante de France. 9.07 Ecoute Israël.

9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine.

10.00 Messe. Célébrée en direct de la chapelle Sainte-Thérèse, à Paris.

11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille. L'assiette anglaise. Invités : Michael Sadler ; Anne Hudson.

12.40 Des Papous dans la tête.

14.00 Fiction. Carte blanche à Philippe Clévenot. Invités : Bérengère Bonvoisin ; Jany Castaldi ; Jean-Marc Bory ; Jean-Claude Leguay.

16.00 Psy. A l'occasion des Journées d'études à l'Hôpital Sainte-Anne les 16 et 17 septembre. Invités : Charles Melmann ; Marcel Czernak.

17.00 Une vie, une œuvre. Ludovic Massé, 1900-1982. Invités : Invités : Claude Massé ; Bernadette Truno ; Claude Delmas ; Maurice Rœdels ; Gil Jouanard ; André Vidal ; Noël Brazes ; Georges Badin.

18.35 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur.

François Coupry, écrivain.

20.30 Concert. Festival de l'Epau. Enregistré le 24 mai, au Dortoir des moines de l'abbaye de l'Epau. Œuvres de Beethoven et Schumann. Avec le Quatuor Ysaÿe ; Jean-François Heisser.

21.30 Vestiaire.

Les Jeux olympiques de Sydney.

22.05 Projection privée. Arnaud Desplechin pour Esther Kahn.

22.35 Atelier de création radiophonique. La dérive des bruits.

0.05 Equinoxe. Le Festival d'Automne. Les bardes du Khorassan.

1.00 Les Nuits de France Culture (re-diff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Variations sur un thème. 8.02 Musiques d'un siècle.

9.09 Concert. Donné le 29 septembre, au Hofkirche, à Munich, en Allemagne, par l'Orchestre de chambre de Slovaquie, dir. Bohdan Warchal : Symphonie n° 2, de Wenzel et Stamitz ; Musica Slovaca, de Zelenka ; Suite pour orchestre à cordes, de Janacek ; Sérénade pour orchestre à cordes op. 22, de Dvorak.

11.00 Le Fauteuil de monsieur Dimanche.

12.35 Les Greniers

de la mémoire.

13.30 Chants des toiles.

14.00 D'une rive à l'autre.

15.30 Le Pavé dans la mare.

18.00 Jazz de cœur, jazz de pique.

Edito. Jazz de cœur. Dossier. Le concert de la semaine.

Jazz de pique. Curiosité. TV.

19.07 Concert Euroradio. Donné le 23 octobre 1998, au Concertgebouw d'Amsterdam, par l'Orchestre royal du Concertgebouw, dir. Peter Eötvös : Suite de danses, de Bartok ; Œuvres de Rhim : Le Temps chanté ; Musique pour violon et orchestre, Jaap Van Zweden, violon ; Concerto pour piano, de de Vries, Ellen Corver, piano ; Coptic Light, de Feldman.

20.30 Loge privée.

22.00 A l'improviste. Invités : Michel Godard, tubiste ; Freddy Eichelberger, claviciniste ; Nancy Huston, chanteuse.

23.00 Sanza. Autour du Rébétiko (Grèce et Turquie).

0.00 Le jazz, probablement. Le jazz se mélange à l'Est, ou les rencontres de jazz et des musiques traditionnelles de Pologne, de Macédoine, et d'ailleurs, par Zbigniew Namysłowski, Alchemie, Trigon, Dusko Goykovich, Bojan Zulfikarpasic, Sylvain Kassap, Louis Scavias, et quelques autres.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre. Le Concerto pour violon en mi mineur, de Mendelssohn.

16.30 Concert. Enregistré le 1^{er} avril, au théâtre de la ville, à Paris, Emmanuel Pahud, Mathieu Dufour, flûtes, Jana Bouckova, Marie-Pierre Langlamet, harpes. L'Enfance du Christ (Trio pour deux flûtes et harpe), de Berlioz ; Alla Rustica, de Jolivet ; Habanera, de Ravel ; Petite suite En bateau, de Debussy ; Sonatine, de Damase ; Pièces orientales (Toan-Yan), de Ferroud ; Œuvres de Debussy : Valse romantique ; Syrinx ; Arabesque n° 2 ; Chansons de Bilitis, Marta Gódeny, célesta, Maud Rayer, récitante.

18.00 L'Agenda de la semaine.

18.05 Têtes d'affiche.

20.00 Soirée lyrique. Manon Lescaut. Opéra en quatre actes de Puccini. Par le Chœur et l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti. M. Guleghina (Manon Lescaut), J. Cura (le chevalier des Grieux), L. Gallo (Lescaut), L. Roni (Géronte de Ravoire), G. Banditelli (un musicien), M. Berti (Edmond étudiant), O. Mori (l'hôte).

22.00 Soirée lyrique (suite). Spécimen de mon temps, de Rossini ; La Fille du régiment, de Donizetti, par le Chœur et l'Orchestre de la Radio de Munich, dir. M. Panni, E. Gruberova (Marie), D. van der Walt (Tornio), P. Fourcade (Sulpice), R. Laghezza (marquis de Berkenfeld).



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 25 septembre

OBSESSION

16.40 La Cinquième

Jean Delannoy (Fr.-It., 1954, 100 min).

Avec Michèle Morgan, Raf Vallone.

La femme d'un trapéziste soupçonne celui-ci d'un meurtre. Va-t-elle le dénoncer ? Lourd conflit moral dans un cirque.

SECRETS ET MENSONGES ■

20.45 Arte
(et mercredi 0.30)

Mike Leigh

(GB, 1996, v.o., 136 min).

Avec Brenda Blethyn, Claire Rushbrook.

Une jeune femme retrouve sa véritable mère. Un mélange de naturalisme social et de mélodrame.

L'ÉPREUVE DE FORCE ■ ■

20.50 M 6

Clint Eastwood (EU, 1977, 104 min). Avec Clint Eastwood, Sondra Locke.

Un policier alcoolique doit escorter une jeune femme menacée par la Mafia. Une tentative d'Eastwood de déglisser son personnage et de subvertir un récit policier par une mesure proche du dessin animé.

GET SHORTY

22.50 M 6

Barry Sonnenfeld (EU, 1995, 100 min). Avec John Travolta, Gene Hackman.

Un jeune truand se rend à Hollywood pour récupérer une dette due par un producteur véreux à un

mafioso. Satire un peu épaisse d'Hollywood parodiant les films de gangsters. Beaucoup de cabotinage.

GRAND BONHEUR ■ ■ ■

23.00 Arte

Hervé Le Roux

(Fr., 1993, 87 min). Avec Philippe Morier-Genoud, Charlotte Léo.

L'histoire d'un groupe d'amis, étudiants en cinéma, quelques jours avant la fin de l'année scolaire. Un très beau film sur la dislocation d'une petite communauté et sur le temps qui passe. A l'origine le film faisait presque quatre heures, temps nécessaire à sa véritable respiration. Alors, pourquoï une version courte ?

Mardi 26 septembre

LE CLIENT

20.50 France 2

Joel Schumacher (EU, 1994, 116 min). Avec Susan Sarandon, Brad Renfro.

Un jeune garçon, témoin capital au procès d'une avocate déchu. Lourd suspense juridique.

FANTÔMAS SE DÉCHAÎNE

20.50 M 6

Andre Hunebelle (Fr., 1965, 100 min). Avec Jean Marais, Louis de Funès.

Le commissaire Juve met au point une série de gadgets pour protéger un savant menacé par Fantômas.

TAXI

20.55 TF 1

Gérard Pirès

(Fr., 1998, 100 min).

Avec Samy Naceri, Frédéric Diefenthal.

Un jeune chauffeur de taxi aide un policier timide à arrêter des escrocs. Beaucoup de cascades automobiles pour ce qui fut un des grands succès du cinéma français récent.

CARNIVAL OF SOULS ■ ■

23.55 Arte

(et samedi 1.40)

Harold "Herk" Harvey

(EU, 1962, N., v.o., 75 min).

Avec Candace Hilligoss, Herk Harvey.

Rediff. du 10 septembre.

Jeudi 28 septembre

SOLEIL VERT ■

20.45 Arte

Richard Fleischer

(EU, 1973, 97 min).

Avec Charlton Heston, Edward G. Robinson.

Dans un futur proche, un policier découvre la manière dont est nourrie la population. Une fable où, derrière une enquête policière, est décrit un monde rendu inhumain par la misère et la surpopulation.

LEÇONS DE SÉDUCTION

20.50 France 3

Barbra Streisand (EU, 1996, 122 min).

Avec Barbra Streisand, Jeff Bridges.

Une enseignante épouse un homme déçu qui la délaisse. Sa transformation physique parviendra à le dégeler. Un remake très libre du Miroir à deux faces d'André Cayatte.



« Grand Bonheur », d'Hervé Leroux, avec Lucas Belvaux, Pierre Berriau, Marilyne Canto, Laurence Côte, Nathalie Richard, Benoît Régent...

HITCHER ■

22.35 M 6

Robert Harmon (EU, 1985, 93 min). Avec Rutger Hauer, C. Thomas Howell.

Un autostoppeur violent traque un jeune conducteur. Un thriller terrifiant construit comme un road movie.

FLIRTER AVEC LES EMBROUILLES

23.05 France 2

David Russel (EU, 1996, 100 min).

Avec Ben Stiller, Patricia Arquette.

Un jeune homme, jadis enfant adopté, cherche à retrouver ses vrais parents. Un comédie vite oubliée. Quelques bons mots amusants.

Vendredi 29 septembre

BHAJI ON THE BEACH

23.45 Arte

Gurinder Chadha

(GB, 1993, v.o., 96 min).

Avec Kim Vithana, Jimmi Harkishin.

En Angleterre, neuf femmes indiennes, d'âges différents partent en excursion à Blackpool.

Dimanche 1^{er} octobre

LE GRAND CHANTAGE ■ ■

20.45 Arte

Alexander Mackendrick

(EU, 1957, N., 100 min).

Avec Burt Lancaster, Tony Curtis.

Un jeune attaché de presse est manipulé par un journaliste sans scrupule. Un drame violent sur la corruption du milieu journalistique.

GHOST

20.55 TF 1

Jerry Zucker

(EU, 1990, 135 min).

Avec Patrick Swayze, Demi Moore.

Une jeune femme tombe amoureuse d'un fantôme. Un mélange de mélodrame et de surnaturel. Pour les amateurs de pâtisserie.

PROGRAMMÉ POUR TUER

23.15 TF 1

Brett Leonard (EU, 1995, 115 min).

Avec Denzel Washington, Kelly Lynch.

Duel entre un flic et un assassin virtuel.

PYGMALION ■

0.35 France 3

Anthony Asquith (GB, 1938, N., 96 min).

Avec Leslie Howard, Wendy Hiller.

Mise en scène amusante d'une pièce de George Bernard Shaw.

Canal +

Premières diffusions

TOUT SUR MA MÈRE ■ ■

Lundi 20.40

Pedro Almodovar (Fr.-Esp., 1999, 98 min).

Avec Cecilia Roth, Marisa Paredes.

Une femme part à la recherche du père de son fils mort. Une relecture moderne et réjouissante du mélodrame.



« Tout sur ma mère », de Pedro Almodovar, avec Cecilia Roth et Marisa Paredes

LES AMANTS DU CERCLE POLAIRE ■

Lundi 22.15

Julio Medem (Esp., 1999, v.o., 104 min).

Avec Najwa Nimri, Fele Martinez. *Le destin étrange d'un homme et d'une femme emportés par diverses circonstances. Un mélange curieux de tragique et de merveilleux.*

ENTRE LES JAMBES

Lundi 0.10

Manuel Gomez Pereira

(Esp., 1999, v.o., 115 min).

Avec Victoria Abril, Javier Bardem. *Un homme et une femme sont entraînés dans une série de mésaventures policières sans grand intérêt.*

LES MISÉRABLES

Mercredi 21.00

Bille August (EU, 1999, 129 min).

Avec Liam Neeson, Geoffrey Rush. *Adaptation folklorique de Victor Hugo.*

A TOUT JAMAIS : UNE HISTOIRE DE CENDRILLON

Mercredi 2.00

Andy Tennant (EU, 1998, 116 min).

Avec Drev Barrymore, Anjelica Huston. *Une version du célèbre conte de fées non dénuée de moments burlesques.*

ATTILA, FLÉAU DE DIEU

Jeudi 0.40

Pietro Francisci (Fr.-It., 1953, v.o., 76 min).

Avec Anthony Quinn, Sophia Loren. *Un peu de kitsch.*

PIÈGE À HONG-KONG

Vendredi 21.00

Tsui Hark (EU, 1999, 87 min). Avec Jean-Claude Van Damme, Rob Schneider.

Les exploits paresseux de Tsui Hark à Hollywood.

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique



Alain Peyrefitte raconte

C'ÉTAIT DE GAULLE

HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE FRANÇAISE

TOUT le mérite de *C'était de Gaulle*, le documentaire en trois parties, réalisé par René-Jean Bouyer et Yvon Gérald, est de s'appuyer sur les livres d'Alain Peyrefitte. Pendant dix ans, l'auteur de la trilogie éponyme publiée aux éditions Fayard a pris note, au jour le jour, de ses entretiens avec le Général et c'est souvent assez cocasse de l'entendre ici relire ces propos en imitant souvent sa voix. C'est un de Gaulle volontiers sarcastique qui transparaît ainsi, assez éloigné de l'image d'Épinal que certains peuvent conserver de lui. Au fil des événements retracés par ces trois films, de son retour de Londres à son départ de l'Élysée, Alain Peyrefitte revient sur des anecdotes qui dessinent un portrait contrasté du Général.

De Gaulle considérait les journalistes – ceux de la presse écrite notamment – comme des adversaires : « *La presse est contre moi, la télévision est à moi, c'est comme ça* ». Sur certains sujets de société, Peyrefitte montre que, contrairement à ce qu'on disait, le Général pouvait quelque peu évoluer dans son opinion. A propos de la pilule, par exemple, il est passé de « *Nous n'allons pas sacrifier la France à la bagatelle* » à « *Libre à eux mais qu'on n'aille quand même pas leur rembourser la bagatelle* »...

Vis-à-vis de ses adversaires politiques, il était moins que tendre. Pour lui, Jean Lecanuet était « *l'enfant de chœur qui a bu le vin des burettes et qui s'en est enivré* ». Mais s'il considérait François Mitterrand comme « *une arsouille* », il refusa de faire contre lui « *la politique des boules puantes* » au prétexte qu'« *il ne faut pas porter atteinte à la fon-*



1965. De Gaulle en visite à Provins, ville dont Alain Peyrefitte était le maire

tion pour le cas où il viendrait à l'occuper ». On notera également – ce qui ne manque pas de sel au vu de l'histoire récente – qu'il considérait, en 1965, que « *la dissolution est une chose très importante mais dont il ne faut pas abuser* »...

Ce récit passionnant, qui ne prend pas en compte la période de la guerre, sera utilement complété par *Histoire de la Résistance française*, un très gros travail inédit qui rassemble, en deux cassettes, de nombreux témoignages précis et vécus des acteurs de cette époque durant laquelle le colonel de Gaulle est devenu le général que l'on sait.

Olivier Mauraisin

■ **C'était de Gaulle** : 1 coffret de 3 cassettes, noir et blanc et couleur, 160 min, Editions Montparnasse, 239 F (36,43 €).

■ **Histoire de la Résistance française** : 2 cassettes, noir et blanc et couleur, 180 min., L. C. J. Editions, 129 F (19,66 €) chaque cassette. (Prix indicatifs.)

Viridiana

CINÉMA

Palme d'or à Cannes en 1961, ce film marquait le retour de **Luis Buñuel** en Espagne, après quinze ans d'exil au Mexique. Le scandale provoqué par cette œuvre blasphématoire fit qu'elle fut interdite dans son pays jusqu'en 1977. La revoir aujourd'hui, dans cette copie très bien restaurée pour l'édition en DVD, est un véritable bonheur. Viridiana, « *Don Quichotte en jupons* », selon les propres termes du cinéaste, est merveilleusement incarnée par **Silvia Pinal** et dans le rôle de l'oncle fétichiste troublé par sa subtilité. – **O. M.**

■ 1 DVD, noir et blanc, v.o. et v.o. sous-titrée, 90 min, Films sans frontières, 199 F (30,33 €).

American Boys

CINÉMA

Présenté comme une production lambda pour adolescents, le film de **Brian Robbins** est plus intéressant qu'il n'y paraît. Il décortique l'obsession de la compétition et de la réussite dans le milieu du football américain universitaire, incarnée par un entraîneur dictateur (**John Voight**), mais aussi par un environnement familial qui met une pression énorme sur des garçons poussés dans leurs derniers retranchements. Prenant et très bien réalisé. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, quatre langues, six sous-titrages, 100 min, Paramount, 169 F (25,76 €).

Le Magicien d'Oz

CINÉMA

Remastérisé pour son édition en DVD, le chef-d'œuvre poétique de **Victor Fleming** est à revoir absolument. On reste bouche bée devant l'inventivité de ce conte pour (petits et grands) enfants et la beauté du technicolor de l'époque (1939). C'est bien sûr **Judy Garland** qui est Dorothy au pays des merveilles, rôle pour lequel elle obtiendra un **Oscar** et la gloire. L'interactivité du DVD est l'une des plus riches qui soient : plus d'une heure de bonus, dont un documentaire et des interviews, les seuls à être sous-titrés, et six heures d'audio d'époque ! Une petite merveille pour vidéothèque exigeante. – **O. M.**

■ 1 DVD, noir et blanc et couleur, trois langues, douze sous-titrages, 100 min, Warner Home Video, 169 F (25,76 €).

La Guerre des mondes

CINÉMA

En 1953, cette adaptation du roman d'**H. G. Wells** avait coûté près de 2 millions de dollars dont les trois quarts furent consacrés aux effets spéciaux, qui valurent à **Gordon Jennings** un **Oscar** en 1954. Le film de **Byron Haskin**, devenu une référence du cinéma de science-fiction, sort aujourd'hui en DVD, dans une version remastérisée en numérique. – **T. Ni.**

■ 1 DVD, couleur, 5 langues, 12 sous-titres, 82 min, Paramount, 179 F (27,28 €).

Gazon maudit

CINÉMA

La comédie réalisée et interprétée par **Josiane Balasko**, si elle n'évite pas toujours quelques travers vulgaires, est néanmoins une belle leçon de tolérance drôle et féroce. **Victoria Abril** et **Alain Chabat** mettent de la subtilité dans leurs personnages qui, au bout du compte, sont de nature à donner véritablement à réfléchir. Et ce n'est pas si mal. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, français, 105 min, Pathé, distribution PFC Vidéo, 159 F (24,23 €).

Ma petite entreprise

CINÉMA

Après *Fred*, tourné deux ans auparavant et offert ici sur un second DVD, **Pierre Jolivet** retrouvait **Vincent Lindon** pour un autre film « social » mais nettement plus souriant. Le drame d'un petit entrepreneur victime d'un incendie qui découvre qu'il a été arnaqué par son assureur est traité en comédie intelligente et enlevée, avec une attention rare à tous les personnages, notamment ceux interprétés par **François Berléand** et **Roschdy Zem**. Le succès du film n'était pas usurpé. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, français, deux sous-titrages, 85 min, Le Studio Canal+, distribution PFC Vidéo, 179 F (27,28 €), 119 F (18,14 €) la cassette.

(Prix indicatifs.)

EVA SION

Publicités

Point-Afrique "Au-delà du tourisme"

NIGER

RANDONNÉE DANS LES DUNES DU TÉNÉRÉ

8 jours en pension complète 3 420 F

VOLS DIRECTS : PARIS/AGADEZ

à partir de **2 760 F A/R***

☎ N° Indigo 0 820 830 255 0,78 F TTC la minute

www.point-afrique.com - contact@point-afrique.com

Licence RL n°075 00 00 80 R Roche & Reale Conseil 04 75 94 04 60

Chaque semaine

retrouvez

la rubrique

"EVAISION",

renseig. publicité :

☎ 01.42.17.39.63

(Fax : 01.42.17.39.25)



Jean-Pierre Papin au cœur des Bleus

FOOTBALL. A l'occasion du match amical France-Cameroun, mercredi 4 octobre à 20 h 30 sur TF 1, l'ex-capitaine de l'OM revêtira ses nouveaux habits de consultant

EN pleine euphorie olympique qui occupe la plupart des programmes de télévision et laisse le sportif en chambre avec de gros cernes sous les yeux (décalage horaire oblige...), c'est finalement l'amateur de football qui tire son épingle du jeu.

Vaille que vaille, il peut suivre et à des horaires décalés, le calendrier du championnat de France, des coupes européennes et des matches amicaux de l'équipe de France sans trop se soucier du sort des autres footballeurs partis aux antipodes. Après quelques soirées de la Ligue des champions en guise de mise en jambes, le « footeux » pourra s'offrir mercredi 4 octobre, à 20 h 30 sur TF 1, une nouvelle rencontre amicale entre la France et le Cameroun, vainqueur en titre de la Coupe d'Afrique des nations. Un match sans enjeu, qui offrira donc surtout l'occasion rare d'assister à une confrontation entre les footballeurs africain et européen.

Consultant depuis l'année dernière au service des sports de TF 1, où il in-



Des stades aux studios de télé : Jean-Pierre Papin (à gauche) et l'ex-entraîneur d'Auxerre, Guy Roux (avant-dernier à droite), avec l'équipe du service sport de TF 1

tervient déjà en plateau pour les soirées de la Ligue des champions, Jean-Pierre Papin sera cette fois-ci près du banc des remplaçants pour recueillir les impressions des joueurs et livrer ses analyses en connaisseur. « Nous renouvelons l'expérience qui avait été tentée avec succès lors du match amical France-Angleterre du 2 septembre, au Stade de France, explique l'ex-capitaine de l'Olympique de Marseille. Je connais bien les deux équipes, et cette position au bord de la

pelouse permet au consultant que je suis devenu d'avoir une meilleure vision du jeu que depuis la tribune de presse. »

Avec son franc parler et son expérience des terrains (530 matches joués chez les professionnels, 355 buts inscrits, dont 181 avec l'OM), le Ballon d'Or 1991, sélectionné cinquante-quatre fois en équipe de France, reste une référence dans le petit monde du football, milieu où il est pourtant difficile de se reconverter. « Mon métier, c'est de taper dans

un ballon. Je ne vais pas donner mon avis sur le CAC 40 ou sur les peintures de Léonard de Vinci », avait-il déclaré dans les colonnes de *L'Equipe magazine*. Avec les années, JPP n'a pas changé et continue, à sa façon, de taper dans le ballon. Conscient de ses limites, il ne cherche pas à se faire passer pour ce qu'il n'est pas. En s'assurant de l'exclusivité de ses prestations, TF 1 ne s'est pas trompée dans son choix.

Daniel Psenny



Le Monde à Sydney. Retrouvez tous les jours jusqu'au 2 octobre, notre **Cahier spécial**, ainsi que le programme complet des retransmissions dans nos pages **Radio-Télévision**. Rendez-vous aussi sur Internet : jo.lemonde.fr

Temps forts, en direct sur France 2, France 3, Canal+, Canal+ Vert et Eurosport.

Lundi 25 septembre

Athlétisme: finale 400 m D (11.10) et finale 400 m M (11.25).

Mardi 26 septembre

Tennis: finale simple D (2.00).

Mercredi 27 septembre

Tennis: finale simple M (4.00).

Jeudi 28 septembre

Athlétisme: finale 200 m D (11.55) et finale 200 m M (11.20).

Football: troisième place et or D (8.00).

Vendredi 29 septembre

Athlétisme: finale perche M (9.30), finale 3 000 m steeple M (10.25).

Samedi 30 septembre

Athlétisme: finale 4 x 400 m D (12.35) et finale 4 x 400 m M (13.20).

Football: Finale M (3.00).

Basket: finale D (11.00) et finale M (4.00).

Dimanche 1^{er} octobre

Marathon M (7.00).

Cérémonie de clôture (11.00).

EVA SION

Publicités

Vacances scolaires
HOME D'ENFANTS / JURA
(900 m altitude près frontière suisse)

Agrement jeunesse et sports.
Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIIe, confort. 2 ou 3 enfants par chambre sdb et wc. Plaine nature. Accueil volon. limité à 15 enfants idéal en cas de 1re séparation. Ambiance familiale, possibilité accompt. depuis Paris TGV. Activités : VTT, jeux collect., peinture s/bois, tennis, poney, initiation échecs et théâtre, fabrication du pain.
☎ 03-81-38-12-51



Compagnie Italienne de Tourisme

WEEK-END SPECIAL TOUSSAINT ROME
2 501 F* DU 01 AU 05/11/200

* Prix à partir de :

Nos prix comprennent : le vol spécial Paris/Rome/Paris - Le transfert aéroport/ville/aéroport - Le logement base chambre double et petit-déjeuner - Un accompagnateur CIT depuis Paris - L'assurance rapatriement.

Conditions générales et particulières de vente
Voir brochures "Italie - Sicile" hiver/été 2000/2001.

Renseignements et inscription au : 01 44 51 39 95/39 62 - N° Azur : 0810 00 70 70
Minitel 3615 CIT EVASION (1,29 F/mn) - Web : www.citvoyages.com

LI 075 95 0162 Concept IFC

ANYWAY.com

VOLS ALLER/RETOUR*
Taxes aéroport comprises

PALMA	@ 840F	MARRAKECH	@ 1290F
VENISE	@ 890F	PORTO	@ 1290F
MALTE	@ 990F	TUNIS	@ 1590F
DJERBA	@ 1290F	HERAKLION	@ 1590F
ROME	@ 1290F	NEW YORK	@ 2035F
MALAGA	@ 1290F	BOSTON	@ 2040F
		SAINT MARTIN	@ 2490F

www.anyway.com

0 803 008 008 - 3615 ANYWAY*****

AnyWay Lic. 075960011, RCS Paris B391482452, Caution Bancaire Banque de Bascque de Beau. ARCP : Générali Assurance et AFS



« Bérénice » ou « zim boum boum »

Dans le *Bérénice* diffusé sur Arte le 12 septembre, là où Yves-Marie Labé n'a entendu que des « *déclamations emphatiques* » (« *Le Monde Télévision* » daté 11-12 septembre), Luc Rosenzweig n'a perçu que des chuchotements « *glissés furtivement à l'oreille du partenaire* » (*Le Monde* du 14 septembre). A l'évidence vos deux critiques n'ont pas vu le même téléfilm, où ils racontent n'importe quoi, ou les deux...

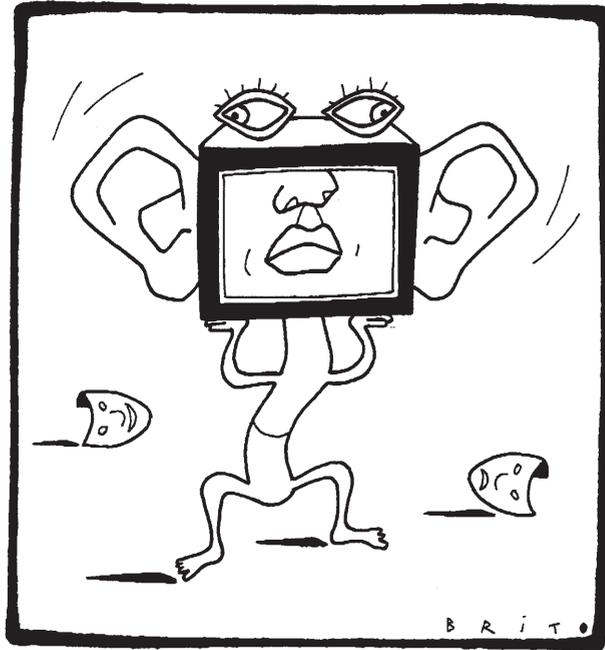
Pour ma part, j'ai rarement entendu Racine aussi justement « dit » qu'il le fut ce soir-là, par Depardieu et Carole Bouquet (dont je ne suis pas « fana ») et Jacques Weber. N'était-ce pas l'essentiel ? Il est dommage que *Le Monde* ait si légèrement et avec tant d'incohérence démolie une entreprise si rare et si estimable. Plaiguez-vous, après ça qu'on vous serve du « *zim boum boum* » à pleine soupière.

Maurice Delarue
Paris

Ragots

Votre critique d'exécution de l'adaptation de *Bérénice* en téléfilm ne fait pas dans la dentelle, ça nous évite au moins de lire car ce Racine-là risque d'endormir le soir dans les chaumières. Antiochus et même le gros Titus au nez en patate ont la voix qui chante, vibre parfois. Son confident n'est pas mal non plus. On donne peu de théâtre classique à la télé, ce *Bérénice*-là a quelque chose quand il entre chez nous pour la première fois.

Un critique, me semble-t-il, devrait être plus distancié. Vous cédez au plaisir de divul-



guer des ragots parisiens du XX-XXI^e siècles. Je me suis demandée au début si c'était du Corneille ou du Racine, confusion que font beaucoup de lycéens et d'honnêtes gens aussi. Votre critique aurait été plus pédagogique si vous nous aviez un peu divulgué les ragots de l'âge classique, plutôt que nous révéler que Carole Bouquet est la compagne de Gérard Depardieu dans la vie, ce dont on se tape.

Hélène Françoise Arnoldy
Paris

Pauvres « modernes »

J'ai regardé et écouté le *Bérénice* que *Le Monde* éreinte singulièrement. A ma grande honte, j'avoue que je n'ai pas détesté. Mais je ne suis pas un festivalier « branché ». Je concède que décors et costumes sont « académiques », mais c'est regardable, alors que ces mises en scène préten-

tieuses qui se donnent pour chics (*Orfeo*, à Aix l'an passé, *Così...* à Aix encore cette année, *Les Troyens* à Salzbourg...) sont à regarder les yeux fermés. Et ces échafaudages en tubes pour le *Jules César* de Haendel, à Bordeaux... « *Déclamations emphatiques* » ?

Au moins on comprend le texte. Si on préfère des paroles criées à toute vitesse dans un bafouillage postillonnant...

Les festivaliers sont gens « modernes ». On comprend qu'ils se soient ennuyés. Qu'ont-ils saisi de la langue de Racine, quand leur langage favori est le pidgin franglais, et que peuvent signifier ces termes périmés d'honneur, devoir, fidélité ?

Enfin une pièce où l'on parle sans cesse d'amour, et où personne ne copule frénétiquement, voilà qui est déroutant, quand l'Amour tel qu'on l'enseigne commence par la capote et finit par l'avortement.

Pierre Rançon
(par courrier électronique)

France 2 et ses JT

Exit donc Rachid Arhab et Carole Gaessler du journal télévisé de 13 heures sur France 2. Gérard Holtz est arrivé avec toute une équipe – sans prévenir – sans réapparaître en septembre. Qui ne se souvient du départ de Laurence Piquet avec le geste paternaliste, fort malvenu, de Henri Sannier (un spécialiste du sport, non ?) ? Secundo, France 2 a des présentatrices qui n'ont rien à envier à certaine prétendue star d'un autre journal. Un sourire gracieux et féminin n'est pas désagréable quand les informations sont bien « fournies ». Tertio, c'est bien le contenu du journal de France 2 qui pose quelques questions... Attendons pour juger le nouveau « 13 heures »...

Mais dès le premier JT, lundi 11 septembre, Gérard Holtz a commencé par le sport, Sydney, interview, trottinette... un quart du journal... avec la phrase type des spécialistes du sport à France 2 : « *On va se régaler* ». Patrick Chêne, durant le tour de France, nous abreuva de cette expression : pour avoir, en sport, un français correct, il faut aller sur le numérique. Pour finir, France 2 nous a bien changé Claude Sérillon : journal neutre et très convenu, le soir où l'on nous repasse plusieurs séquences du journal de midi. Sérillon aurait été bien inspiré de manifester avec moins de démonstration son plaisir de voir le retour de son ami Gérard Holtz. Un

journal ne se juge pas seulement sur ce qui est dit, mais sur les silences... Or, en ce domaine... Cela dit, par principe, je suis attaché à France 2. Mais jusqu'à quand ?

Eugène Noël
Glénac (Morbihan)

Allons en Avignon

La lecture du « *Monde Télévision* » ces deux dernières semaines m'a persuadé qu'il n'y aurait rien de changé pour les émissions de divertissement sur les grandes chaînes : toujours les mêmes invités, jusqu'à l'écoeurement, comme les années passées.

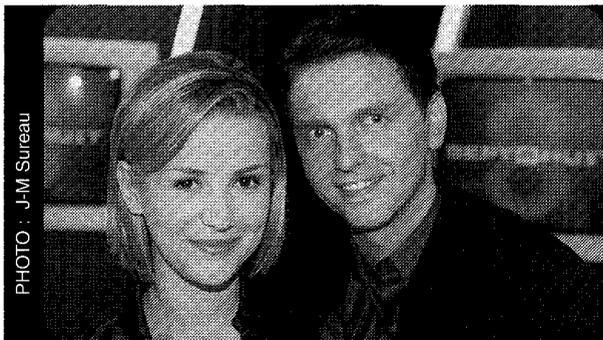
Pourtant, cinq jours passés au Festival d'Avignon, en juillet dernier, m'ont permis de constater que les artistes pétris de talent, inventifs, drôles, dans tous les domaines, sont nombreux et qu'ils feraient le bonheur des téléspectateurs. Alors que se passe-t-il ? Jean-Pierre Bacri, présentant son film *Le Goût des autres* au journal de France 2, et rapportant que Luc Besson se disait obligé de faire appel aux comédiens étrangers pour jouer dans ses films, ne trouvant pas d'acteurs français suffisamment doués, disait : « *Qu'il aille au théâtre, il trouvera des comédiens français pleins de talent !* »

Eh bien, on pourrait de même conseiller aux décideurs, producteurs, et autres : « *Allez à Avignon, et vous trouverez des artistes français et étrangers pour un an.* »

Yves Monpeurt
Limoges (Haute-Vienne)

POUR NOUS ÉCRIRE

Adressez vos lettres à :
Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard,
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr



Laurence Ferrari et Thomas Hugues

tf1.fr
www.tf1.fr

L'heure dense

Sport, politique, culture, showbiz, affaires... Le nouveau magazine d'info de TF1 vous fait découvrir ceux qui font l'actualité dans tous ces domaines. Les stars et les anonymes : leurs portraits, leurs histoires sont dans « SEPT A HUIT »

« SEPT A HUIT »

Votre nouveau rendez-vous d'information du dimanche soir

TF1

Dimanche 1er octobre à 19h00